

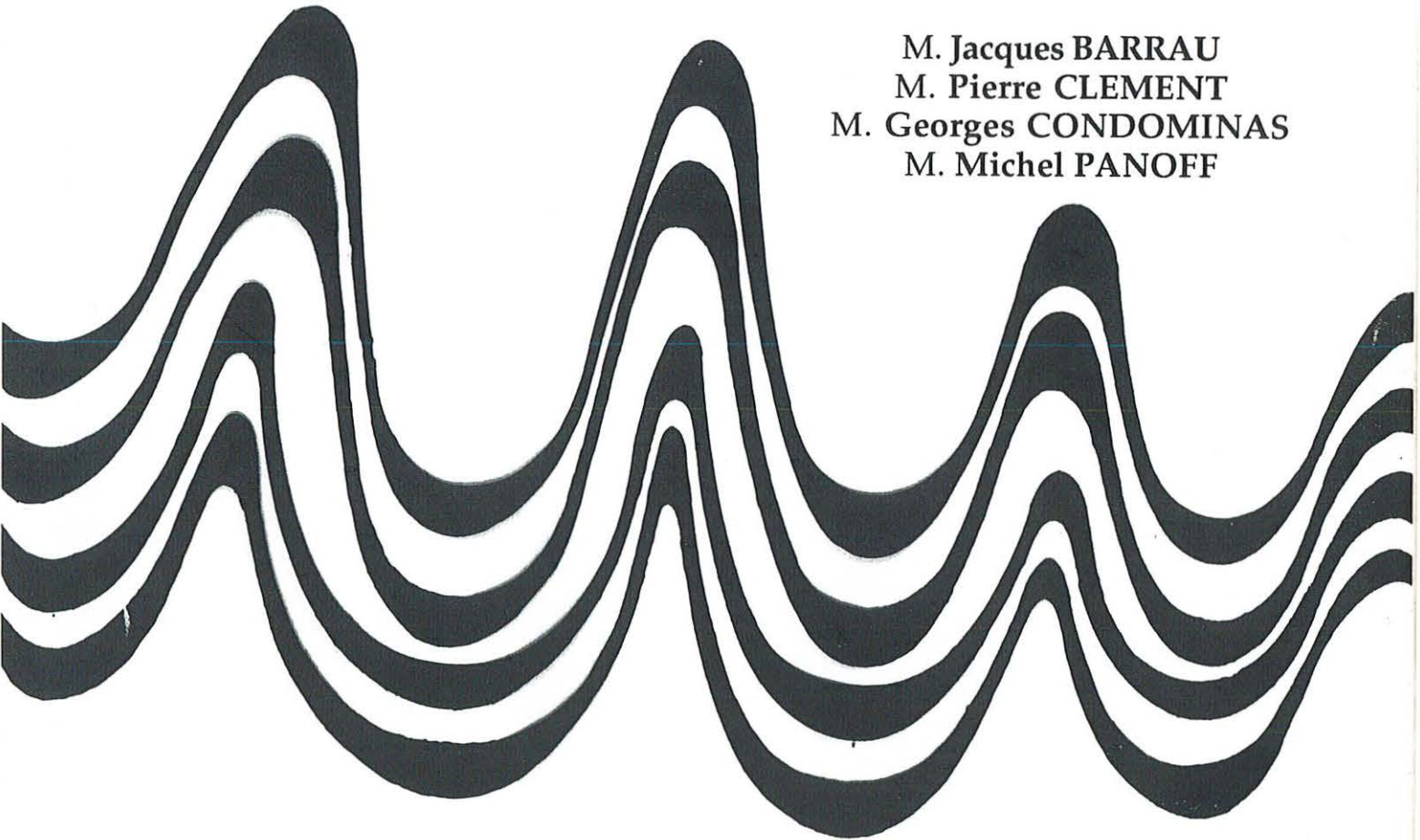
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

"L'écorce et la moelle du rotin"  
Tshimbe kuvu, kwiya kuvu,  
Conception iatmul de l'univers

Volume : 4

Membres du jury :

M. Jacques BARRAU  
M. Pierre CLEMENT  
M. Georges CONDOMINAS  
M. Michel PANOFF



Thèse pour l'obtention du Doctorat  
de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales,  
Présentée par **Christian COIFFIER**  
et préparée sous la Direction de M. **Georges CONDOMINAS**,  
Directeur d'étude à l'E.H.E.S.S.

Date de soutenance : le 22 juin 1994.





N.B-12731 (11) DON-

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

"L'écorce et la moelle du rotin"  
Tshimbe kuvu, kwiya kuvu,  
Conception iatmul de l'univers

Volume : 4

Thèse pour l'obtention du Doctorat  
de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales,  
Présentée par **Christian COIFFIER**  
et préparée sous la Direction de M. **Georges CONDOMINAS**,  
Directeur d'étude à l'E.H.E.S.S.

Date de soutenance : le 22 juin 1994.

Membres du jury :

M. Jacques BARRAU  
M. Pierre CLEMENT  
M. Georges CONDOMINAS  
M. Michel PANOFF



Sommaire, volume IV .....	1416
<b>IV - Le végétal dans la pensée Iatmul .....</b>	<b>1420</b>
<u>1 - L'arbre perçu comme une entité spirituelle.....</u>	<u>1421</u>
1.1 - Relations végétal / pierre / serpent.....	1422
1.2 - Relations des esprits <i>wagan</i> avec le monde végétal.....	1428
* 1.3 - Du "corps" de l'arbre à la maison anthropomorphe.....	1434
* 1.4 - La place cérémonielle comme représentation du crocodile et de la feuille de sagoutier .....	1439
1.5 - Les tertres ( <i>waak</i> ) et les végétaux associés .....	1443
* 1.6 - Les bois rituels .....	1467
1.7 - Prémisses d'une architecture sacrée.....	1472
1.8 - Espèces végétales plantées autour des maisons cérémonielles .....	1476
1.9 - Plantes à feuillages colorés associés avec le soleil .....	1478
<u>2 - Analyse de la conception du végétal chez les Iatmul-Sawos.....</u>	<u>1484</u>
* 2.1 - Les mythes ou histoires populaires ( <i>wampusebut</i> ). .....	1485
2.2 - Le corps humain, terreau originel des plantes alimentaires.....	1488
2.3 - Analogies entre substances humaines et substances végétales.....	1491
* 2.4 - Corrélations entre les choix techniques et le végétal.....	1495
* 2.5 - Réflexions sur les représentations indigènes.....	1500
2.6 - Place du végétal et de l'homme dans l'univers iatmul .....	1503
2.7 - Importance de la famille des <i>palmae</i> dans les techniques.....	1504
2.8 - Le végétal, la vie et la mort.....	1510
* 2.9 - Le monde visible et invisible. La perception de l'espace et la vision iatmul.....	1511
* 2.10 - La biprésence et le don d'ubiquité.....	1512
* 2.11 - Importance du dualisme dans les techniques, pensée par paires.....	1513
2.12 - Présages et pratiques divinatoires.....	1515
2.13 - Importance des rêves (les appuis-tête).....	1517
2.14 - Les végétaux comme aide-mémoire, mémorisation des lieux.....	1520
2.15 - Végétaux multifonctionnels et leurs places dans certaines séquences de la vie sociale des Iatmul et des Sawos .....	1522
* 2.16 - Relation entre la danse ( <i>mbangu</i> ) et les végétaux.....	1525
* <u>3 - Les végétaux dans les processus de changement .....</u>	<u>1527</u>
3.1 - Utilisation avec une nouvelle symbolique de divers végétaux par les missions .....	1528
3.2 - Représentations nouvelles du végétal dans l'enseignement scolaire.....	1532

3.3	- Perception nouvelle du monde végétal à travers les livres, les magazines, les films et la télévision .....	1534
3.4	- Transformation des marchés: commercialisation des produits végétaux.....	1536
3.5	- Nouvelles plantes ayant suivi le développement des nouveaux moyens de communication: routes et terrains d'aviation.....	1538
3.6	- Invasion du fleuve par une plante flottante, la <i>Salvenia molesta</i> .....	1540
3.7	- Les objets destinés à la vente aux touristes et aux marchands .....	1546
3.8	- L'art Iatmul et Sawos sur le marché mondial des Arts Primitifs .....	1555
3.9	- Spécialisation de certaines techniques.....	1559
3.10	- Préservation de la nature, création de zones protégées .....	1560
3.11	- Possibilités de développement de la région à partir de l'exploitation du végétal .....	1564
4	- <u>Impact des nouveaux produits manufacturés</u> .....	1566
4.1	- Les catégories de changements .....	1567
4.2	- Remplacement des toitures de chaume par de la tôle.....	1571
4.3	- Remplacement des treillis végétaux par du contreplaqué et cloisonnement intérieur des espaces habités.....	1572
4.4	- Cordes en produits synthétiques remplaçant le rotin .....	1573
4.5	- Bétonnage des sols et apparition de nouveaux matériaux.....	1574
4.6	- Les dispensaires et l'introduction de médicaments de synthèse.....	1575
4.7	- Consommation d'aliments en conserve (riz à la place du sagou).....	1577
4.8	- Les nouvelles nuisances de l'environnement.....	1578
4.9	- Les boissons fermentées (bières) et l'alcool d'importation.....	1579
4.10	- Nouveaux jeux d'enfants.....	1582
4.11	- Introduction du papier monnaie et des pièces de métal.....	1583
5	- <u>Impacts psychologiques et changements des représentations</u> .....	1585
5.1	- Objets réalisés en matériaux nouveaux, dans les villages.....	1586
5.2	- Du tabouret d'orateur au fauteuil de jardin.....	1589
5.3	- Abandon progressif d'éléments culturels liés au monde végétal.....	1592
5.4	- Transformation de certains rituels.....	1594
5.5	- Les effets du tourisme .....	1601
5.6	- Le nouveau système éducatif.....	1602
5.7	- Le végétal dans les dessins d'enfants non-scolarisés et scolarisés .....	1609
5.8	- Les nouveaux bâtiments : églises, magasins, écoles, etc., .....	1611
5.9	- La vente des peaux de crocodiles .....	1614
5.10	- Changements dans le vocabulaire.....	1617



5.7 - Le végétal dans les dessins d'enfants non-scolarisés et scolarisés .....	1609
5.8 - Les nouveaux bâtiments : églises, magasins, écoles, etc., .....	1611
5.9 - La vente des peaux de crocodiles .....	1614
5.10 - Changements dans le vocabulaire.....	1617
5.11 - Utilisation des végétaux dans l'appropriation de nouveaux territoires	1618

<b>Conclusion.....</b>	<b>1621</b>
------------------------	-------------

<b>Appendices.....</b>	<b>1626</b>
------------------------	-------------

I - Représentations totémiques de divers clans	1627
II - Listes des plantes et de leur appartenance totémique.....	1635
III - Noms de divers végétaux chez les peuples voisins: .....	1641
IV - Plantes toxiques citées dans le texte.....	1648
V - Diverses techniques locales décrites .....	1650
VI - Récapitulation des divers usages des rotin .....	1652
VII - Liste des principaux enregistrements retranscrits avec les références des cassettes sur lesquelles ils ont été recueillis.....	1654
- Liste des principaux rituels iatmul .....	1663
IX - Les principaux héros culturels iatmul .....	1666
X - Objets cités dans le texte et donnés pour les collections des Musées de France. ....	1667
XI - Repères chronologiques des événements régionaux depuis un siècle .	1670
XII - Listes des informateurs .....	1672
XIII - Quelques exemples d'identification botanique par l'étude microscopique du bois de divers objets rapportés lors de mes dernières missions.....	1677
XIV - Littérature orale.....	1681

<b>Glossaires.....</b>	<b>1688</b>
------------------------	-------------

- Termes français.....	1689
- Termes iatmul - sawos .....	1698
- Termes pidgin - english.....	1695
- Faune.....	1709
- Noms de plantes en iatmul et sawos, noms scientifiques, familles .....	1717
- Noms des plantes en latin, en iatmul et <i>pidgin-english</i> . ....	1728
- Noms en <i>pidgin-english</i> , noms scientifiques et en iatmul ....	1738

- Noms en français, noms scientifiques et	en Iatmul.....	1741
- Noms en anglais, noms scientifiques et	en Iatmul.....	1743
- Familles et genres.....		1745
<b>Index</b> .....		1750
- Index des noms scientifiques.....		1751
- Index des plantes, extérieures à la région, évoquées dans ce travail.....		1758
<b>Tables</b> .....		1761
- Liste des tableaux dans le texte.....		1762
- Table des figures et photos in <i>addendum</i> .....		1765
<b>Bibliographies</b> .....		1785
- Abréviations utilisées pour les périodiques et revues scientifiques . . . . .		1786
- Bibliographie générale.....		1789
- Bibliographie sur la région du Moyen-Sépik.....		1813
- Bibliographie sur les peuples Iatmul et Sawos.....		1820
- Bibliographie concernant l'art des peuples Iatmul-Sawos et de leurs voisins.....		1828
- Bibliographie concernant le végétal.....		1836
- Bibliographie concernant la faune.....		1856
<b>Filmographie</b> .....		1859
<b>Musicographie</b> .....		1860
<b>Cartographie</b> .....		1860

oooooooo



## IV - Le végétal dans la pensée latmul.

"Découvre le détail pour t'éveiller à la totalité."

Goethe.

1 - L'arbre perçu comme une entité spirituelle.



## 1.1 - Relations végétal/pierre/serpent.

Nous avons vu (cf. I, 5.11) qu'il y avait plusieurs lieux de sépulture et que les plus valorisés étaient ceux des hommes de prestige, au pied d'un banian *meat* (*Ficus subgenus urostigma*) ou d'un *djanguan* (*Maniltoa sp.*), et ceux des hommes assassinés sur les *waak*, entourés de pierres dressées. D'autre part, j'ai perçu l'ambiguïté de la position du banian comme arbre et comme liane associée aux serpents (cf. II, 3.6), animal lui-même associé aux esprits des morts.

### a) La relation végétal/pierre.

(cf. Stein, 1987 : 96)

Je présente en premier la relation végétal/pierre dans le contexte des *waak* (cf. également *supra*, II, 3.9 & *infra*, 1.4). Les croyances dans le pouvoir fécondant de la pierre étaient jadis presque universellement répandues.

En Australie, les Arunda pensaient que les femmes pouvaient être fécondées en passant près de tel arbre ou pierre. De même plus près de nous, en Bretagne, les femmes stériles allaient s'asseoir sur les dolmens<sup>1</sup>. Nous avons vu précédemment que les monolithes *mbwan*, chez les Iatmul, étaient associés à la sépulture d'un défunt assassiné qui apportait fertilité et prospérité aux villages. Chez les Abelam voisins les pierres sont associées à la fertilité des ignames<sup>2</sup>. Les racines des divers végétaux plantés auprès de ces pierres pouvaient puiser leur substance vitale dans le corps des défunts enterrés à leur base<sup>3</sup>. La crue annuelle qui apporte l'eau

<sup>1</sup> "Parmi les non-castés de l'Inde du Sud, la femme s'adresse au pouvoir fécondant de la pierre (Mégalithes en général) transmis par les ancêtres" (Boulnois, 1939 : 7).

<sup>2</sup> Selon Kauffmann (May et Tuckson, 1982 : 215-221), chez les Kwoma, les têtes modelées en forme de pot étaient associées à des esprits liés à la fertilité des ignames. Une certaine opposition semble exister entre d'une part, le bon sang, la bonne santé, la bonne argile humide, la capacité de reproduction humaine, la croissance des tubercules d'ignames et le sagou, et d'autre part, le mauvais sang, la maladie, la terre ordinaire non utilisable pour la fabrication de la poterie. Kaufmann note également l'importance des galettes de sagou dans les temps mythiques équivalent selon lui à l'importance actuelle des ignames. A Malekula (Vanuatu) des pierres étaient utilisées afin de favoriser la croissance des arbres à pain (Deacon, 1970 : 612). En Nouvelle-Calédonie, elles étaient utilisées pour la croissance des ignames (cf. Leenhardt).

<sup>3</sup> "La pierre est un fixateur de démon et de divinité, au même titre que le bois, que l'eau. Dans maintes pagodes, la divinité est supposée résider dans une



fécondante recouvre chaque année la base des *waak* et les pierres qui les entourent. Seule la partie haute de la plus élevée reste souvent émergée<sup>4</sup>. "Ainsi la pierre est sensée avoir été imprégnée de la puissance créatrice de fécondité sexuelle qui réside dans l'eau." (Boulnois, 1939 : 10), mais elle peut être également associée au feu destructeur, par sa propension à faire jaillir le feu (les pierres à feu).

N'importe qu'elle pierre peut devenir l'habitat d'un esprit, il suffit que sa forme soit évocatrice, ainsi dans la région du village d'Aïbom, où les rochers sont nombreux, on trouve à la fois des monolithes dressés plantés par les hommes et des roches naturelles considérées comme des "esprits", qui sont le plus souvent féminins (le serpent Ndamakua, ...) <sup>5</sup>. Si dans les villages habités, les pierres se dressent au-dessus du gazon coupé ras, celles-ci se retrouvent ensuite perdues au milieu des arbres des sous-bois, dans les sites abandonnés par les humains (cf. I, 5.13).

Ainsi les esprits des morts demeurent dans la terre, dans les rochers et dans les arbres, jusqu'au moment où ils se réincarnent dans le ventre d'une femme<sup>6</sup> du clan avec lequel un homme entretient des relations privilégiées (d'échanges et de mariage), soit une des deux composantes du propre *wagan* clanique de ce dernier (cf. I, 3.8).

---

pierre informe, habillée d'un chiffon... barbouillée de curcuma et de santal. A L'origine l'esprit du mort ou d'une morte s'est fixé en elle... Pour la masse des Dravidiens, la pierre (comme l'arbre) est un fixateur d'esprits bons ou mauvais."(Boulnois, 1939 : 13). Nous avons vu également (cf. *supra*, I, 5.1) que le corps d'un défunt pouvait être enterré sous une pierre dressée et qu'un pied de curcuma était planté au-dessus.

<sup>4</sup> A Malekula (Vanuatu), les pierres dressées, formées de blocs de corail, sont parfois appelées "banian de la mer" (Charpentier, 1982). Ce qui est une expression fort imagée pour évoquer les formes arboriférées de certains coraux.

<sup>5</sup> Lambert (1976 : 14) rapporte une légende Calédonienne, selon laquelle, au pays des morts, appelé Doïbat, il y a un grand chef dont les pieds et les jambes sont des pierres et sur le corps duquel des arbres ont poussé. Chez les Berbères, l'union de l'arbre et du rocher symbolise les principe femelle et mâle (Servier, 1985 : 15). Il existait au Japon des sites associant arbre, pierre et serpent cornu; ces trois éléments étaient en relation avec les esprits sylvestres (Domenig 1988 : 68).

<sup>6</sup> Ce système est à rapprocher de celui, mainte fois décrit, des aborigènes d'Australie. Chez les Abelam, les rites de nubilité des jeunes filles sont associés avec des petites pierres dressées associées à des végétaux comme les Curcuma, qui se trouvent plantés sur les bords de la place cérémonielle, près de la maison des esprits.

### b) La relation pierre/serpent.

La relation entre pierre et serpent est fréquente au Sépik<sup>7</sup>. Au village de Aïbom un gros rocher, situé au centre de l'actuel village<sup>8</sup>, est appelé Ndamakua. Ce nom est celui d'une entité spirituelle particulièrement importante pour les Iatmul, considérée comme une mère totémique (Staalsen, 1966a : 13) associée au feu et au soleil (Speiser, 1927), mais c'est également le nom d'un serpent totémique appartenant à divers clan (Wanguande, Nyaura, Tshamblat et Gulma)<sup>9</sup> et d'une fougère épiphyte (*Platyserium sp.*)(cf. III, 1.4). Ce serpent Ndamakua est associé à la poterie (cf. III, 1.4)<sup>10</sup>.

### d) Mythes de Ndamakua.

- Version de Tambemali du clan Wanguande de Palimbeï (cf.cas. n°19-B).

Un homme vient uriner régulièrement à un endroit précis . Il fait ainsi cela souvent. Le serpent Ndamakua vient lui aussi uriner au même endroit régulièrement. Quand il vient, il dit à l'homme, tu urines ! et l'homme urine. Ndamakua se retrouve enceinte. Ce serpent se trouve être gros et donne naissance à trois enfants mâles. Ces derniers crient. L'homme arrive et les entend crier dans leur petite maison d'herbe dans la brousse.

"Eh ! qui crie comme cela ? (dit l'homme), je vais aller voir ! ". Il trouve les enfants et le serpent. "Oh ! pauvre homme que je suis ! j'ai uriné à cet endroit, le serpent à bu mon urine et il a engendré ces trois enfants ! ". Il prend alors ces enfants et leur mère Ndamakua et les emportent dans sa maison. Il les donne à sa femme....

<sup>7</sup> Sur la signification du serpent au Sépik, cf. Wirz (1955, 1959 : 27-29).

<sup>8</sup> A Delphes, l'omphalos, pierre blanche censée se trouver au centre de la terre comme le nombril au milieu du corps humain, recouvrait la tombe du serpent sacré Python (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 118).

<sup>9</sup> Deux dents, qui auraient appartenu au serpent Ndamakua, sont conservées comme reliques, dans une maison du village de Palimbeï (section Numbaruman).

<sup>10</sup> Cette association poterie/pierre/serpent se retrouve à Fidji où un mythe fait état d'une grotte nommée Thumbuthumbunindengei située dans la région de Ra qui aurait été le lieu de rencontre d'une potière et de l'ancêtre originel de tous les Fidjiens, Ngengei, mi-serpent, mi-pierre (Williams, 1982 : 217, cité par Cayrol, 1993 : 50)



Le serpent lui dit, tu es un brave homme. Les enfants grandissent très vite. Lorsqu'ils sont devenus grands, ils partent tous à la guerre avec les autres hommes. Ils montent dans une pirogue et vont lutter contre un autre village. Ndamakua, le serpent fait une danse sur ses lances et part également. Il tue un homme et tous reviennent avec la pirogue en fête. Tout le monde apprend qu'il a tué un homme.... Ils font des chants et des danses. Ils vont dans la maison (cérémonielle) tuer un poulet et un chien, ils se coupent les cheveux et la tête (de l'homme) est placée dans la maison. L'histoire est finie.

Quand je serai mort (dit le serpent ?), vous me mettez dans un bambou et me placez sur le feu avant de m'enterrer. Vous vous parerez bien lors de la cuisson...

Quand il mourut, ils pleurèrent... La mère dit, je vais chercher du bois de feu pour le cuire. On plaça le bambou sur le feu et ce dernier sauta en l'air, *Boum !* Les enfants et la mère, tous ils partirent vers le haut (vers l'amont). C'est l'histoire de Ndamakua, sa petite histoire.

Commentaires :

Cette histoire constitue un mythe d'origine de la "chasse aux têtes". Voir également une autre histoire de Ndamakua évoquant la création du fleuve Sépik (cf. I, 2.1).

- Histoire de Kindjen. Buvali Sua (cf. cas; n°21-A) :

Kindjen, c'est un grand serpent qui ne savait combien il avait de femmes. Il était marié à de nombreuses femmes serpents : *mbai kambai*, Ndamakua, *kumbat* . Il était content et se trouvait là. Un jour Ndamakua, qui ressemblait à un rotin, est morte.

Kindjen est associé avec Anguli, une grande anguille appelée Anguli. Tous deux sont des enfants de la terre et ils se trouvent sous le sol. Ils se promènent sous la terre. Lorsque nous tuons de nombreuses anguilles dans les chenaux et quand nous transperçons ces anguilles dans le Sépik, ce serpent Kindjen se trouve avec elles. Lorsque nous les visons, Kindjen se trouve avec elles. Il se promène dans l'eau du Sépik maintenant. Quand il est sec, les anguilles sont dans la boue. Tu aperçois Kindjen et tu peux les tuer. Ils sont l'armature de la terre. Tous les deux se promènent sous terre. Tous deux font la fête lorsque les *pitpit* poussent. Lorsque leurs pousses commencent à se développer, c'est leur temps à eux. Ils dansent et moi je ne peux les voir. Tous deux meurent et tombent. Tu vois, ils font la fête et ils meurent. Kindjen, c'est un très gros serpent de la grosseur de ma jambe. L'anguille également est très grosse, comme le torse d'un homme. Ils sont très gros tous les deux. Ils dansent et ils meurent. Les hommes vont voir : "Oh ! de nombreuses anguilles apparaissent ! ". C'est l'histoire de Kindjen et d'Anguli.

- Histoire de Kindjen et Anguli. Kaman Mandua (cf. cas. n°29-A) :

Il y a deux serpents Kindjen et Anguli (appelés) Kindjenkambaï et Ulikambaï. Tous deux sont frères. Tous deux fixent leur queue au milieu du village de Palimbeï. Ce Mandua, Kaman Mandua, c'est mon nom, Mandua supporte le village de Palimbeï. Deux serpents  $\text{on}^{\text{t}}$  la queue <sup>qui</sup> se trouve placée là, elles fixent Mandua qui se trouve au milieu. C'est la tradition de Mandua. Il donne la force à Palimbeï. Quand la guerre commence, Mandua arrive. Il tue des hommes et coupe leurs têtes. Les noms de ces serpents Kindjenkambaï et Ulikambaï appartiennent aux clans Saoun et Smal. Tous les deux passent leur queue jointe et leurs têtes se trouvent donc à regarder de chaque côté, l'une du côté de Malingaï, l'autre du côté de Kosimbi, vers la maison du *kiap*. Tous les deux regardent ainsi. Les queues de ces deux serpents là fixent Mandua, Kaman Mandua. Et voilà !

Commentaires :

Se référer à un autre mythe de Kindjen et Anguli (cf. I, 2.1).

- Au sujet d'une sculpture de serpent (cf. cas. n°29-A) :

Ce serpent, c'est un homme. Il est comme des *sugupma*, des *ndema-ndema* (litt; nez-nez) ou des *malio* (anguilles). Nous le mettons à la place d'un homme. Autrefois, non ! nous le recouvrons de peinture noire et de feuilles de cordyline. Cet objet qui se trouve là, c'est un *ndema-ndema*, il a un long nez. Ce qui se trouve sur ces bras, c'est un *djuï*, *djuimbangue*. Les marques qui se trouvent sur son nez comme des dents de porcs, ce sont des *ndema*. Ce serpent sait porter cette chose. Maintenant il se trouve là. Pour sa fête, nous nous parons à l'extrême ou seulement un peu. Nous frappons les tambours à fente comme pour un grand *singsing*. Nous frappons ces tambours et *ndema* est là. Nous faisons cette fête autrefois. Après, apparaissaient *Sugupmanau*, *sugupma*. Autrefois c'était différent, nous mettions de la peinture noire et un long serpent apparaissait. C'est l'histoire de ces serpents.

C.C. - Il y avait donc deux serpents ?

- Oui ! Il y avait deux serpents, un appartenant aux Nyawi, c'était *ngunawa* et un appartenant aux Nyame, c'était *kepmanawa*, *ngunawa kepmanawa*. Tous les Nyawi et les Nyame savaient faire la compétition entre ces deux serpents. Ils savaient frapper les feuilles de cordyline et dirent : "Ah ! c'est à moi ! c'est à vous ces enfants ! non ! c'est à nous, les Nyame, c'était à moi auparavant ! c'est à vous !" et ainsi. C'est l'histoire de ces serpents.

e) La relation serpent/arbre.

Nous avons vu que la charpente de toiture, avec ses chevrons de chaque côté de la poutre faîtière, est souvent considérée comme le squelette



d'un serpent<sup>11</sup>. Les racines des arbres et les lianes sont souvent assimilées à des serpents, par leurs ressemblances naturelles avec les reptiles (cf. II, 3.7). De plus le venin de certains serpents comme la sève de certains arbres peut tuer les animaux et les humains. Il existe une relation entre la mue des serpents et l'écorce du rotin, car toutes deux sont perçues comme des enveloppes. Les longs pétioles des feuilles de lotus (*wandi*) sont également parfois perçus comme des serpents<sup>12</sup> et (cf. I, 3.6) les uns comme les autres sont des analogies du cordon ombilical (cf. II, 2.6 et Infra, 1.5) en relation étroite avec le *wagan* clanique.

La représentation de serpents sur les poteaux des maisons cérémonielles se fait de façon stylisée, mais également de façon très réaliste sur les faux-poinçons à base féminine (comme au village de Nangosap).

Mes informateurs de Palimbeï m'ont raconté que deux arbres enlacés se trouvaient, jadis, près de la partie Kosimbi du village, deux arbres enlacés: un *meat* (*Ficus subgenus urostigma*) et un *djanguan* (*Maniltoa sp.*), le premier étant considéré comme la femme et le second l'homme<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> En Centre-Afrique, au bord du lac Tchad et du Chari, un mythe raconte comment le grand serpent de Makari fut découpé d'abord longitudinalement, puis transversalement en autant de morceaux qu'il y avait de quartiers dans la ville, où chacun d'entre eux furent ensuite enterrés (Boulnois, 1939 : 100).

<sup>12</sup> "Le lotus blanc était appelé parfois Héraklion par les Grecs, nom qu'ils donnaient au noeud formé par des serpents enlacés : le caducée."(Boulnois, 1939 : 66).

<sup>13</sup> Dans l'Inde du sud, "le fait d'apporter le Nâgakkâl entre les racines d'Arasou et de Vépou, engendre le rapprochement sexuel, mystique, des deux divinités. C'est là un point tout à fait capital à saisir. Le Nâgakkâl, si le rite est bien suivi, doit nécessairement représenter deux nâgas, supposés mâle et femelle, enlacés (position naturelle des nâgas copulant)". Dans cette région s'est l'enlacement des rameaux et des racines du banian (*Ficus religiosa*) figuier des pagodes avec un margouzier (*Melia azedarach*) ou lilas de Perse (*Azadirachta indica*) qui représente une analogie du couple humain."(Boulnois, 1939 : 8-10 & 16).

## 1.2 - Relations des esprits *wagan* avec le monde végétal.

J'ai déjà <sup>montre</sup> (Cf.I, 3.7) l'importance primordiale des esprits *wagan* qui sont apparus comme des entités représentant tout à la fois une conception moniste et dualiste du monde. De même j'ai pu percevoir le rôle moteur des *wagan* dans la société Iatmul (Cf. III, 5.4). Le *wagan* peut être défini comme une entité spirituelle immatérielle double (mâle et femelle) qui peut s'incarner dans des enveloppes très variées, et particulièrement des enveloppes végétales.

### a) Les plantes bicolores.

Les plantes qui possèdent des feuillages bicolores sont tout à fait propices pour l'incarnation des esprits *wagan*. En fait, toutes plantes non conformes à la normale peuvent être associées aux esprits *wagan* (Lévy-Brühl, 1963 : 219).

*kava* ..... Les feuilles de *Cordyline fruticosa* offrent toute une gamme de couleurs, certaines sont vertes veinées de rouge, d'autres pourpres sur une face et verte sur l'autre. Ces feuilles bicolores sont spécialement utilisées durant certains rituels pour décorer les masques censés incarner les esprits *wagan*. (cf. IV, 5.3). Elles peuvent également être glissées dans les sculptures des tambours à fente qui représentent lors de certaines cérémonies la voix des *wagan* (cf. III, 5.6). Par contre je ne sais pas si des feuilles bicolores de *kava* peuvent être utilisées durant les discussions autour des tabourets d'orateur (cf. III, 2.6).

*agut* ..... Les feuilles de *Codiaeum variegatum* ont des formes très diverses et sont diversement colorées selon les variétés. Le plus souvent elles sont tachées de jaune et d'orangé, mais parfois certaines peuvent être carrément rouges. Elles sont utilisées pour "décorer" les représentations des *wagan* durant les cérémonies *wagan mbangu* (cf. III, 5.3)<sup>14</sup>.

<sup>14</sup> Chez les Marind-Anim, les feuillages de croton sont associés aux feuilles de bananier et aux tiges de taro pour faire venir la pluie (Wirz, 1922/25 : 74-75). Chez les Kiwaï, les sorciers placent des rameaux de croton dans un ruisseau afin qu'ils se transforment en crocodile mangeur d'homme (Landtman, 1927 :



*mawat*<sup>15</sup> .....Les feuilles vertes veinées de jaune des *Crinum sp.* étaient jadis offertes aux même titre que les houppettes de plumes par le clan de la victime au meurtrier : "Nous offrîmes le *tambointsha* (houppette pour meurtre) et des feuilles de *Crinum* à Laindjin, qui tua un cochon pour le *wagan*" (Bat., 1971 : 82). Dans ce cas les feuilles de *Crinum* identifiées<sup>16</sup> le *wagan* et le meurtrier se trouve ainsi obligé de verser une compensation en nourriture (morte) au *wagan* de sa victime représentant l'esprit clanique de cette dernière.

*mamba mandji*....Les gaines enveloppantes de couleur blanche immaculée des feuilles de *Crinum asiaticum* sont associées à celles de *Croton agut*, d'Euphorbe *kamplemo* et de jeunes feuilles de palmier *yawa* pour confectionner les colliers *nyao sali*, représentations familières des *wagan* (cf. III, 4.12)<sup>16</sup>.

*mam nguel*.....Les feuilles de *Melochia umbellata* sont duveteuses sur leur partie envers. Jadis les chamans se frottaient les yeux avec ce côté blanchâtre et duveteux de ces feuilles afin de mieux apercevoir le nuage de mort *ngglambi* représentant le *wagan* envoyé par le clan d'une victime pour le venger. Certains chamans pouvaient également flairer l'odeur de ce *ngglambi* (cf. Bat. 1971 : 65).

*sakambu*<sup>17</sup> .....Les feuilles de *Diffenbachia sp.* sont placées dans la bouche du poisson Ramis, durant les fêtes *kami mbangu*. Placées ainsi entre les deux mâchoires, elles se trouvent effectivement en position intermédiaire, comme la

---

323-324). Les Arapesh utilisent principalement les feuilles de nombreux cultivars dans les magies pour faire croître les ignames (Mead, 1971 : 510-511).

<sup>15</sup> Une rangée de pieds de *Crinum* à feuilles jaunes constitue, dans divers villages sawos, une barrière magique pour protéger l'entrée des maisons cérémonielles.

<sup>16</sup> Les Yafar distinguent deux variétés de *Crinum asiaticum*, une à feuilles longues considérée comme époux, et une à feuilles courtes considérée comme épouse (Juillerat, 1984 : 12 et 14).

<sup>17</sup> Ce terme signifie littéralement : *sa* ; entre-deux, séparer *kambu* ; offrande de sacrifice.



langue<sup>18</sup> de certains masques (Bat. 1936 : 405). Le *diffenbachia* est une plante d'importation récente dans la région et il est curieux d'observer l'incorporation rapide de cette plante dans le système des représentations traditionnelles.

Je suis étonné de n'avoir pu collecter que trois termes désignant les divers cultivars de croton (*agut*, *karaba agut* et *laimbi*) qui sont pourtant si nombreux dans la région. Il est probable que mes informateurs aient pratiqué la rétention d'informations au sujet de cette plante si puissante<sup>19</sup>

#### b) L'odeur et la voix du *wagan*.

Les plantes qui ont une forte odeur sont censées représenter l'odeur des *wagan* ( cf.III, 4.11). Certaines de ces plantes comme le *timbut* (*Citrus prob. macroptera* ), le *tshup* (*Euodia sp.* ) et le *kavun-kavun* (*Euodia ridleyi* et *Polyscias fruticosa* ) sont remarquables par la forme polylobée de leurs feuilles. Le *timbut* a des feuilles bilobées, le *tshup* trilobées et le *kavun-kavun* polylobées. Ces feuilles évoquent ainsi les *wagan* qui comme elles peuvent être multiples tout en étant une<sup>20</sup>.

La voix des *wagan* est produite par le contact du bois contre le bois ou du bois et de l'eau frappés ensemble violemment, ce qui n'est pas étonnant puisque les *wagan* sont en relation intime avec l'eau. Dans le premier cas ce sont les grands tambours à fente conservés dans les maisons *ngeko* ou les tambours suspendus *mbao mi* (ou *ava wagan* , lit. os du *wagan* ) conservés dans les *tegal* qui servent d'organes sonores à la voix des *wagan* , dans le second ce sont les tambours à eau enfoncés violemment dans un trou d'eau ou dans le fleuve durant les cérémonies de construction et d'inauguration des maisons cérémonielles. Ainsi dans la maison Nyanglambi du village Yentchen qui appartient au groupe clanique Wanguandjap, il s'y trouve trois *wagan* : deux grands tambours à fente frères : Kapueïndimi (clan Iatmul), l'aîné, Alembewan (clan Ngragen) le cadet, et Djuimbanabwan,

<sup>18</sup> La langue tirée entre les deux lèvres et rougie par la chique de bétel, qui représentante l'association de deux végétaux sous l'action d'un minéral, est bien doublement une personnification du *wagan* primordial (cf. III, 5.12).

<sup>19</sup> Juillerat a relevé de son côté une vingtaine de termes différents chez les Yafar du Sépik-Ouest (1984 : 11).

<sup>20</sup> Cf. note n°102 (III, 4.11).

leur père qui ne doit jamais sortir de la maison et qui est matérialisé par un grand maillet pour frapper les tambours (Cf. II, 5.15). En ce qui concerne les rhombes, il semblerait que leur ronflement, dû au contact du bois et du vent, soit associé également aux esprits *wagan*. Le son des trompes de guerre *kul* était produit également par le contact de l'air et du bois.

c) La boucle, comme évocation du *wagan* (Cf. fig. et Photo n° 365·A et B).

Les représentations courantes des *wagan* sont pour la plupart du temps associées à des boucles. Dans l'habitat il s'agit de boucles de rotin enveloppées de folioles de couleurs différentes. C'est ainsi le cas de la "tête" des mannequins *pisindu* et *pisitagwa* (cf. III, 5.4), des *yanguidjen ava* (cf. IV, 5.4), du cerclage de rotin des filets *djula*, des éléments de faitage *ndamavuit* et des bandes de solin (*pango djil*) des pignons des maisons. La décoration de ces éléments se fait à l'aide de folioles de sagoutier laissées à tremper dans l'eau pour les faire devenir noires et des folioles de borassus blanchies au soleil (cf. III, 2.10); ces deux types de traitement illustrant bien la double nature du *wagan* lié à la fois à l'eau et au soleil. Ces folioles sont enroulées autour du support en rotin et enchâssées les unes dans les autres pour donner un décor aux couleurs alternées, une fois le travail fini (cf. fig. n°).

De nombreux objets rituels présentent ainsi des boucles (*viit* ?) qui ne sont pas uniquement utilitaires et se trouvent la plupart du temps à la pointe d'une forme triangulaire; à l'extrémité supérieure des supports de masques *abwan* et *mai* où des capes *yoli*, à l'extrémité inférieure des colliers pectoraux *nyao sali*. Elles constituent les fermoirs des colliers en graines et en coquillages, le départ des cordelettes *wiku mandje*. Durant certains rituels, les folioles blanchâtres du palmier *yawa* sont attachées de façon à former une série de boucles (cf. IV, 5.4). Ces boucles peuvent se trouver concrétiser sous des formes les plus diverses, comme sur les grands tambours à fente *wagan* (cf. II, 5.15) sous la forme d'une sorte de poignée (*djiviit* ou *mandje silik*) placée sous la figure du côté *dama*, elles peuvent également constituer les becs recourbés jusqu'à se joindre la poitrine des représentations des oiseaux Sangui et Kuaru<sup>21</sup>, figures souvent utilisées pour placer sur une des extrémités des flûtes de bambou (Cf. II, 5.15). Les masques *mwai* en bois, qui sont considérés comme des *wagan* (Bateson,

<sup>21</sup> Cf. C. Coiffier, 1992, p.



1971 : ) possèdent toujours un long prolongement sous le nez qui se trouve relié (le plus souvent) avec le menton<sup>22</sup>. Cette liaison entre les deux maxillaires représente bien le lien entre les deux moitiés primordiales de l'univers (cf. II, 2.1). En fait les nez de nombreuses représentations avec le trou du septum ouvert démesurément représente également une boucle, ce qui pourrait expliquer l'importance donnée par cette culture<sup>23</sup> au nez leptosome (Bateson, 1971 : 176). Il est vraisemblable que la boucle, dans certains cas, soit associée au serpent<sup>24</sup> et qu'elle évoque l'image de la plénitude du *wagan*, une sorte d'ouoboros<sup>25</sup>, l'élément unique mais pourtant double, l'alpha et l'omega de l'univers. La boucle formée par la ficelle utilisée par les adultes pour jouer au jeu de berceau (*mbui mandje*) permet de représenter tous les aspects de l'univers (cf. III, 4.10). Elle est une représentation d'un *wagan* qui aide à la croissance des tiges d'igname (cf. II, 3.6). Les *wagan* sont bien pour les Iatmul les symboles de la perpétuité de la vie des clans (cf. Fig. n°: 365<sup>b</sup>).

#### d) Le *wagan* associé à l'igname.

Les ignames sont considérés comme une des nourritures favorites des *wagan*. Chez les Iatmul lorsque les ignames sont murs et que la récolte s'annonce les grands tambours à fente *wagan* de la maison cérémonielle

<sup>22</sup> Dans la région du Bas-Sépik et des lacs Murik (Newton, 1966 : 212-213), les sculptures présentent souvent un long nez. Les sculpteurs de cette région distinguent en effet les figures ayant un nez humain et celles ayant un nez d'esprit. Les nez d'esprits sont très allongés et souvent recourbés jusqu'à toucher la poitrine. Ils sont sensés ressembler à des becs d'oiseaux ou à des queues de crevettes (Beier & Aris, 1975 : 21).

<sup>23</sup> Les bijoux en os ou en dents de porc placés de part de d'autre du septum représentent le plus souvent deux éléments circulaires symétriques par rapport à l'axe du nez. On retrouve cette tendance à accentuer la largeur du septum nasal par des décorations diverses (disque de rotin, etc...) dans diverses sociétés "chasseuses de têtes" comme les Asmat, les Maring-anim et dans le Golfe de Papouasie. Les crânes conservés dans diverses sociétés du Golfe de Papouasie présentaient des nez prolongés par une boucle de rotin (Specht & Fields, 1984 : 105, Serra & Folch, 1978 : 125, 126 et 140).

<sup>24</sup> Le Sépik est souvent perçu comme le serpent, Kendjin; aussi est-il fort probable que l'importance des boucles dans les représentations Iatmul soit associée avec les méandres du fleuve auprès desquels les villages sont construits.

<sup>25</sup> L'ouoboros, dans certaines représentations, serait moitié noir, moitié blanc. Il signifierait ainsi l'union de deux principes opposés, soit le ciel et la terre, soit le bien et le mal, soit le jour et la nuit, soit le *yang* et le *yin* chinois. (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 716).

sont frappés à la tombée de la nuit, comme ce fut le cas en 1988 au village de Yentchen.

Chez les peuples voisins Abelam, les gros ignames décorés sont conservés suspendus horizontalement, comme des porcs<sup>26</sup>, à un bambou dans des greniers<sup>27</sup>. Leur tête avec les nouvelles pousses, orientée vers le fond de l'édifice, est appelée *wagen*<sup>28</sup> alors que la base avec les racines, orientée vers la façade<sup>29</sup>, est appelée *kambu* ou *kumbu*<sup>30</sup>. Lors des fêtes qui ont lieu après la récolte, les plus beaux tubercules sont décorés; d'un masque anthropomorphe en vannerie peinte, de colliers de coquillages et de fruits oranges *mbuandi* (Hauser-Schäublin, 1987 : 92, 1989 : fig. 71). Il est très intéressant de rapprocher ces deux termes de *wagen* et de *kambu* de leurs homonymes en langue Iatmul, qui appartient comme la langue des Abelam au filon linguistique *ndu*. Les pousses ramifiées de la tête *wagen* de l'igname, sont palissées\* à l'aide de petites baguettes parallèles afin de former des sortes de palettes circulaires qui ressemblent, en plus petit, aux vastes cimiers (*wagen*) qui sont portés par les hommes durant les grandes fêtes qui ont lieu pour célébrer la récolte des ignames. Ensuite pour les plantations de l'année suivante, les ignames sont coupés en deux; la partie haute, *wagen* est replantée dans les jardins, alors que la partie basse, *kambu* est offerte par les oncles maternels (*wau*) à leurs neveux les *laua*.

26 Les cultes de fécondité sont particulièrement développés dans la région. " Chez les Abelam, l'igname est considéré à l'égal d'un être humain; c'est pourquoi les tubercules qui ne germent plus sont ensevelies avec les mêmes rites que les humains" (Nevermann, 1972 : 104, Gardi, 1960). La relation tubercule/victime se retrouve chez les Orokaivas où le taro sorti de terre est assimilé à une victime (Schwimmer, 1973 : 117). Lors des rituels *nalawan*, une igname était couchée sur une litière funéraire et elle était enfoncée dans le crâne d'un mort. Elle représentait donc le corps du défunt (Deacon, 1970).

27 Ils sont saupoudrés de poudre de chaux comme les *wau* iatmul saupoudrent parfois leur *lawa* pendant un rituel de *naven*.

28 Chez les Abelam, les diverses images des *wagen* sont associés aux *nggwalndu* (litt. ancêtre et grand-père) représentations visuelles du contact entre le monde des vivants et des morts (cf. I, 3.2).

29 Cette orientation est la même pour les sculptures *nggwalndu* conservées également dans les maisons de culte (Hauser-Schäublin, 1986 : 6).

30 Chez les Abelam, le terme *kumbu* désigne à la fois l'extrémité inférieure de l'igname et la tête de l'arbre (le point de croissance). Le terme *kumbu-ndu* désigne un *big-man* fondateur d'un clan (Kaberry, 1966 : 351) qui a charge lors de la construction d'une nouvelle maison de culte, d'en diriger les travaux (ibid., : 358). Chez les Iatmul comme chez les Abelam, il y a une fréquente relation entre cimier, fronton de maison et bouclier de pirogue (cf. III, 3.12)(Tuzin, 1980 : 158, Hauser-Schäublin, 1986 : 16-20). Il y a une tête, il y a une extrémité (...) l'igname meurt, en son extrémité, mais sa tête donne des germes et la vie continue" (Leenhardt, 1937 : 72).



Il y a donc successivement un sacrifice et une offrande. Ce qui correspond curieusement à l'un des sens du mot *kambu* en Iatmul (cf. II, 5.16); prisonnier de guerre qui était offert, par le clan utérin, à un jeune garçon désirant accomplir son premier homicide afin de devenir un homme valeureux<sup>31</sup>. C'est peut-être là une des explications de la "chasse aux têtes", de la décapitation et de l'ensevelissement des têtes, qui serait en fait une analogie de ce sacrifice de l'igname (ou vice versa)<sup>32</sup>.

"Volhardt et Jensen l'ont clairement montré : en abattant et en dévorant des truies à l'occasion de festivités, en mangeant les prémices de la récolte des tubercules, on mange le corps divin au même titre que pendant les repas cannibales. Sacrifices des truies, chasse aux têtes, cannibalisme sont symboliquement solidaires de la récolte des tubercules ou des noix de coco." (Eliade, 1957 : 48).

### 1.3 - Du "corps" de l'arbre à la maison anthropomorphe.

L'arbre est en général perçu comme une analogie d'une entité humaine (cf. II, 2.3, 2.8, 3.8 & III, 1.6, 4.1). Il est considéré comme un ancêtre, un grand-père ou un grand frère, car il est effectivement très souvent plus âgé que les humains. Le tronc représente son corps, avec ses bras (les branches) et ses jambes (les racines), les fruits<sup>33</sup> représentent sa tête et ses organes génitaux. La souche d'un arbre coupé représente les fondements (*repma*) de ce dernier, son ascendance maternelle, (Cf. fig. n° 338 bis.) alors que le cœur de son tronc représente ses os, soit son ascendance paternelle. Le feuillage est assimilé à la peau et souvent par analogie aux plumes des oiseaux et aux poils ou aux écailles des animaux. L'écorce des arbres est assimilée également à la peau (cf. III, 4.1). L'assimilation de l'arbre à une femme ancêtre féconde est fréquente dans l'histoire culturelle des sociétés humaines (Hautecoeur, 1959 : 12). Mes informateurs m'ont ainsi fréquemment présenté des excroissances ou des cavités (dendroglyphes\*)

<sup>31</sup> Contrairement aux Iatmul les Abelam ne pratiquaient pas la "chasse aux têtes". Chez les Gimi, les dons du père d'un enfant à l'oncle maternel de ce dernier sont appelés "la tête de l'enfant" (Gillison, 1986 : 43).

<sup>32</sup> La relation igname/chasse aux têtes se retrouve aux îles Salomon (Paravicini, cité par Waite, 1983 : 113).

<sup>33</sup> Une vieille indienne de Californie s'exprimait ainsi : L'homme Blanc, lui, retourne le sol, abat les arbres, détruit tout. L'arbre dit : "Arrête, je suis blessé, ne me fais pas de mal !" mais il l'abat et le débite. L'esprit de la terre le hait. Il arrache les arbres et ébranle jusqu'à leurs racines. Il scie les arbres. Cela leur fait mal (Mc Luhan, 1974 : 25).



sur les troncs d'arbre comme des représentations d'organes sexuels féminins (*mini mi*) (cf. fig. n°: 366).

Les fruits sont souvent perçus comme des éléments hybrides qui contiennent en eux-mêmes une double nature mâle et femelle (comme les *wagan*). Par exemple, la noix de coco est aussi bien assimilée à une tête qu'à un fœtus. Ainsi la croissance d'un jeune arbre est assimilée à la croissance d'un enfant et de fait celle-ci se fait le plus souvent par une division binaire de fruit primordial; pour les cocotiers par exemple, la première feuille se présente avec uniquement deux grosses folioles, pour les dicotylédones avec la division en deux cotylédons de l'embryon.

Le palmier planté au-dessus de la "sépulture" du placenta d'un nouveau-né avait une croissance parallèle à ce dernier (cf. I, 3.5) et qu'il représente en quelque sorte son double.

#### a) Les maisons anthropomorphes.

Les maisons de la vallée du Sèpik sont réalisées à 100% en matériaux végétaux provenant d'arbres divers, de feuillus pour la grosse charpente interne et de palmier pour l'enveloppe (toiture et couverture, cloisons). Cette nouvelle dichotomie est intéressante lorsque l'on constate que les troncs des arbres feuillus sont utilisés pour la fabrication des piliers et des poutres constituant les os du squelette de l'édifice, et que les éléments de palmier sont utilisés pour constituer l'enveloppe externe, la peau (les feuilles pour la fabrication des éléments de toiture et de cloisons, les troncs pour les planchers). Des rhizomes de turmeric considérés comme les entrailles des ancêtres claniques constituant la communauté sont plantés également près des pieds de ces piliers. La terminologie des divers éléments constituant une maison est très nettement anthropomorphe (cf. III, 2.10). En effet j'ai vu que les maisons sont perçues comme des entités féminines, tant humaines qu'animales (crocodile, cf. I. 5.7 & 5.9), elles représentent "une grandiose matrice", selon l'expression même de Bateson (1946 : 120)<sup>34</sup>. C'est dans la région de Tambanum, que l'on trouve les formes

<sup>34</sup> Dans l'île de Malekula (Vanuatu) la façade de la maison des hommes *amel* était appelée *noon amel* (le visage), sa porte, *nimbonggon amel* (la bouche) et les poutres inférieures du toit, *nindilghinse* (les oreilles) (Deacon, 1970 : 34). Cette conception de la maison représentant un corps est fréquente. Elle se retrouve même dans des sociétés où le végétal est rare ou absent comme les Inuit du Canada (Therrien, 1987 : 23-37).

les plus abouties de cet anthropomorphisme; les maisons y ont des seins (*munia ngai*) réalisés en divers matériaux (demi-noix de coco, racine d'alstonia ou en poterie<sup>35</sup>) et des boucles d'oreilles *mbuli*.

Les maisons, comme les arbres, sont réalisées de façon anthropomorphe. Il existe ainsi une relation analogique entre arbre et maison, ce qui n'est pas étonnant vu que les éléments de l'un servent à la fabrication de l'autre<sup>36</sup>. Mais si les maisons sont d'essence féminine, les arbres utilisés pour leur construction sont plutôt d'essence masculine, ce qui impliquerait que les maisons sont des entités hybrides.

Les maisons représentent en quelque sorte une forêt en miniature; les piliers étant les troncs d'arbres, la couverture et les cloisons, constituées de feuilles étant les feuillages de ces arbres, considérés comme des ancêtres. La maison est donc une forêt humanisée, c'est à dire ordonnée par les mains et la volonté des hommes, qui s'opposent à la forêt sauvage<sup>37</sup> (représentation de la mère), domaine des esprits sylvestres ancestraux.

b) Les piliers-arbre-esprit *wundjumbu* (cf. Ph. n° 367 à 370 et 372).

Les piliers des maisons cérémonielles sont dit représenter des esprits sylvestres<sup>38</sup> *wundjumbu*. Ils sont, en effet, très souvent sculptés spécialement en leur sommet de faces ancestrales tirant la langue. Les *wundjumbu* tirent la langue comme les femmes lors des rituels *naven* (cf. I, 3.10). Ils incarnent les esprits maternels ancestraux. La maison repose donc sur ces piliers qui représentent les os des ancêtres maternels des divers clans constituant la communauté. Les grands piliers supportant la toiture sont des ancêtres masculins alors que les petits supportant la plate-forme sont des

<sup>35</sup> Les décors représentés sur les poteries de l'ancienne maison cérémonielle de Tambanum étaient tout à fait similaires aux scarifications visibles autour des seins d'un homme photographié par Speiser (Wirz, 1955 : fig. n°2).

<sup>36</sup> La terminologie des éléments d'une maison chez les Karo Batak de Sumatra indique une analogie avec la base et la couronne d'un arbre (Van den Goes, 1992 : 9).

<sup>37</sup> En Europe, la forêt a été considérée jusqu'à une période récente comme le refuge des hommes rebelle à la société (Robin des bois, les Carbonari).

<sup>38</sup> "Hermès et Dionysos, dieux d'abord chthoniens étaient des troncs dégrossis. Dionysos (...) était un poteau orné de feuilles, terminé par une tête grossière peinte en vermillon (...). Ces statues prirent peu à peu la forme humaine " (Hautecoeur, 1959 : 30, *VIROVE*, 1979 : 125).



ancêtres féminins, considérés comme les soeurs des premiers. L'essence de la maison est donc bien sexuellement masculine et féminine. Ce côté hybride est à rapprocher de la position ambiguë du *wau* lors des *naven*. La maison cérémonielle peut être perçue comme un homme travesti en femme dans l'accomplissement d'un grandiose *naven*. Les faux seins placés sur les pignons sont les mêmes que ceux portés par le *wau*, de même que les clochetons, situé au-dessus, sont appelés *yoli* comme la cape du *wau*. Le périmètre de la maison est cerné d'une frise de fibres de feuilles de sagoutier considérée comme la robe de la maison. Les faux seins, la cape et la robe sont trois éléments portés par le *wau* durant les rituels *naven*.

Si l'organisation de la maison cérémonielle est le reflet d'une communauté villageoise (cf. I, 5.9) et que cette même maison est construite à l'image d'un bosquet d'arbres, on peut penser que la communauté des hommes s'assimile à une communauté de végétaux. La maison cérémonielle serait donc l'expression de l'empreinte de l'organisation sociale humaine sur la nature sauvage (la forêt ancestrale).

Les *wundjumbu* pouvaient être perçus également comme des sortes de trickers, créateurs des techniques; il n'est donc pas étonnant de les voir se transformer en éléments techniques de support des charpentes des maisons. Ces dernières sont donc des assemblées de *wundjumbu* des divers clans constituant chaque communauté. Comme leurs descendant humains, ils participent aux diverses réunions autour du tabouret d'orateur central

Lorsque la maison est détruite, seuls les piliers demeurent jusqu'à ce qu'ils s'écroulent rongés de l'intérieur par les termites. Souvent des graines de ficus apportées par des oiseaux germent dans une fissure du bois et un arbrisseau se développe sur les vieux piliers, faisant une curieuse coiffure à l'esprit *wundjumbu*<sup>39</sup>. Dans certains cas le pilier peut être entièrement enveloppé par son hôte (cf. Ph. n° 373-A et B).

---

<sup>39</sup> Les piliers de l'ancienne maison Numbaroman de Palimbeï offrent un tel spectacle qui évoque la légende de Philemon et son épouse Baucis qui se transformèrent en arbres. "Baucis vit Philémon se couvrir de feuillage et le vieux Philémon vit le feuillage couvrir Baucis. Et tandis que déjà au-dessus de leurs deux visages croissait une cime, ils échangeaient encore, tant qu'il leur fut possible de le faire, quelques paroles." (Ovide, 1966, VIII : 710).



c) La langue de la maison ( Cf. Ph. n° 371 ).

Comme les faces sculptées des piliers *wundjumbu*, les maisons cérémonielles de l'Est-iatmul tirent la langue<sup>40</sup>. Elles présentent, en effet, sur chacun de leurs pignons un masque dans la bouche duquel sort une langue en bois (*ngeko tegkal*) qui est l'équivalent d'une arme de combat, *yat*<sup>41</sup> (Fuhrmann, 1922 : 19). Elle est fabriquée en bois de *yaman* (*Ptychococcus sp.*). Pour les Iatmul, elle est située entre les deux mâchoires représentant les deux moitiés de l'univers. La langue représente la parole qui règle les conflits, mais celle-ci peut se transformer s'il le faut en arme de combat. C'est la raison pour laquelle cette langue de la maison cérémonielle est encore si respectée et si crainte<sup>42</sup>.

En cas de sinistre de la maison, cette langue devait être sauvée à tout prix, au risque de voir la communauté entière décimée par la maladie et la mort. Lors du bombardement de la maison de Tambanum, durant la guerre du Pacifique, la langue fut sauvée et elle est actuellement conservée par un *big-man*.

Les masques des pignons des maisons de Timbunke possèdent à l'intérieur de leur bouche une langue, mais celle-ci est doublée à l'extérieur d'une autre petite sculpture appelée *yattagwa*<sup>43</sup> (litt. batte de combat-femme) en forme d'anguille *malio* à l'extrémité basse et à visage humain à l'extrémité haute.

---

<sup>40</sup> Le motif de la langue tirée est fréquent en Indonésie (Bornéo, Bali) et en Océanie (Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande).

<sup>41</sup> Chez les Kwoma, la sculpture de faitage considérée comme le nez de la maison peut frapper les éventuels agresseurs. Elle est appelée *yamba*, soit l'équivalent de *yat*, selon mes informateurs iatmul (cf. Bowden, 1983 : 45).

<sup>42</sup> Chez les Aztèques, Tonatiuh (le soleil) était souvent représenté comme un visage à la langue pendante en forme de silex, symbole du sacrifice.

<sup>43</sup> Le décor, sculpté et peint, de ces langues est fort semblable à celui d'une massue présentée par Reche (1913 : 344)

## 1.4 - La place cérémonielle comme représentation du crocodile et de la feuille de sagoutier.

(Cf. Schmitz, 1955)

La typologie et les fonctions de la grande place ont déjà été examinées. Ces dernières diffèrent selon les informateurs. Pour certains d'entre eux, cette place est une réplique du lit du fleuve, sur les eaux duquel flottent les îles *agwi* représentées par les maisons cérémonielles sous lesquelles se trouvent des crocodiles (Bateson, 1971). De nombreux éléments "décoratifs" plaident en ce sens (Cf. I, s.9).

Dans certains villages, comme Nangosap et Tambanum, les anciens m'ont révélé que leur village dans son ensemble était un énorme crocodile dont la place serait la colonne vertébrale, la tête vers l'amont et la queue vers l'aval. Les parcelles claniques perpendiculaires à celle-ci seraient alors assimilées aux côtes du squelette de l'animal. De fait, les côtes sont présentes sous la forme des rangées parallèles de tertres plantés de cocotiers et de *limbum*. La plupart de ces palmiers représentent les hommes et les femmes vivants ou morts, si on se réfère à la coutume consistant à planter un palmier sur chacun des placentas (cf. I, 3.1). Chaque plantation dénote ainsi une toponymie de chaque communauté villageoise (cf. Lupu, 1980 : 184).

En 1986, le village de Nangosap possédait encore 5 maisons des hommes, dont deux, situées dans l'axe central de la place, correspondaient à des organes importants du crocodile (la maison Kosimbi, le coeur (?), et la maison Djombi, le sexe). Les deux maisons Djorimbit et Yameyagwi, situées perpendiculairement, représentaient respectivement les pattes avant et arrière gauche de l'animal. La maison Nyanglambi, située sur une place parallèle à la précédente représentait la patte avant droite et une maison, alors disparue, aurait représenté la patte arrière gauche. Une grande maison, nommée Paiëmbit ayant existé jadis, sur la partie amont de la place, aurait représenté la tête du village crocodile d'autant (Cf. fig. ). Ainsi, lorsque Bateson (1971 : ) cite le nom de l'ancien



village crocodile de Mindimbit, il devait effectivement bien s'agir d'un village en forme de crocodile<sup>44</sup>.

Mes recherches m'ont mené à penser qu'une autre représentation de la place cérémonielle était celle d'une feuille de sagoutier; ce qui n'est aucunement contradictoire avec la représentation précédente, puisque l'âme du sagoutier est un crocodile (cf. II, 2.9). Mais aucun informateur ne m' a donné cette interprétation. Le terme désignant une place cérémonielle en iatmul est *wompunau* et il est composé du terme *nau* désignant le palmier sagoutier.

Le rachis (*ngao*) de la feuille représenterait la place et ses folioles (*djil*), les parcelles claniques (*ngaiva*) perpendiculaires sur chacun des côtés droit et gauche. La gaine de la base évasée du pétiole appelée *mbowi* est souvent assimilée à la mâchoire inférieure (cf. III, 4.15)<sup>45</sup>, alors que la mâchoire inférieure (mobile) se dit *nganga*, soit le mot *nga* (la feuille) redoublé<sup>46</sup>. Dans le village d'Angriman, les deux clans Tshamiangwat et Klemimbit se considèrent comme le crocodile Yambrumaliwai; les Tshamiangwat étant la mâchoire supérieure, Aiwotmbowi et les Klemimbit, la mâchoire inférieure, Alendanganga.

Le rachis constitué d'une enveloppe rigide contenant de la moelle, peut être mis en relation avec la diade écorce/moelle décrite pour le palmier rotin (cf. II, 2.6). Selon cette interprétation le rachis serait donc une expression de la double nature de la place, à la fois féminine pour son sous-sol (correspondant à la moelle) et masculine pour sa surface herbeuse (correspondant à l'écorce)<sup>47</sup>.

Ainsi, ce rachis, analogie de la place, représente une "colonne vertébrale"<sup>48</sup> qui conjugue bien la représentation d'un axe central bisexué

<sup>44</sup> Cette conception du village crocodile et des pirogues crocodile (cf. II, 3.12) évoque celle du *naga* en Asie également associé à une civilisation de l'eau (Jumsai, 1988).

<sup>45</sup> Cf. Juillerat (1986 : 55 & 1991 : 82-83).

<sup>46</sup> Chez les Abelam, la maison familiale se dit *nga*. Il est probable qu'il existe une relation lexicale entre les maisons et les feuilles qui les recouvrent.

<sup>47</sup> Rappelons ici que chez les Iatmul de l'est se sont les hommes qui coupent les sagoutiers et écrasent la pulpe alors que ce sont les femmes qui la lavent (Cf. III, 4,15).

<sup>48</sup> La représentation de la colonne vertébrale par une feuille de palme (en l'occurrence une feuille de cocotier) se retrouve également chez les Yafar (Juillerat, 1986 : 55 & 82-83). Au Vanuatu, certains big-man portent dans leur dos une feuille de Cycas plantée verticalement dans leur ceinture d'écorce.



avec des parties axiales perpendiculaires perçues comme féminines. Les folioles de chacun des côtés du rachis des feuilles de palmes de sagoutier évoquent, selon mes informations, les deux *mbapma* alternées d'une même lignée familiale<sup>49</sup> (cf. I, 3.4). La description d'un rituel par Bateson (1971 : 27) vient étayer cette hypothèse : lorsque le héros homicide, accompagné de sa soeur, enjambe les corps nus de toutes les femmes du village allongées les unes à côté des autres devant l'échelle d'une maison. Dans ce cas le trajet de l'homme et de sa soeur est assimilé à l'axe central et à la place, alors que les femmes allongées sont assimilées aux diverses parcelles *ngaiva* du village.

La présence de la soeur auprès de l'homicide montre l'importance de la relation frère/soeur chez les Iatmul, et le rôle primordial du *wau*.

L'axe perpendiculaire à un ensemble d'éléments parallèles se retrouve dans diverses techniques de fabrication comme celle des capes *yoli*, qui sont justement portées lors de certains rituels par les *wau* (cf. III, 4.3). Lors de l'exécution des chants rituels *sagi j'ai vu* (cf. III, 1.8, note n°39) que l'on plantait de petits bâtonnets dans la moelle d'un rachis d'une feuille de sagoutier afin de mémoriser l'ordre dans lequel ils doivent être interprétés.

Le fleuve avec ses affluents et les canaux d'irrigation (cf. I, 5.5) des jardins forme un réseau qui est parfois également perçu comme un rachis de feuille de sagoutier avec ses folioles (cf. Wassmann, 1984 : fig. 1).

L'analogie de la place et du fleuve, que nous évoquons au début de ce chapitre, est ainsi confirmée.

- Nangosap, un village en forme de crocodile (cf. cas. n°12-B) :

Cette histoire est secrète. La tête du village, en haut, nous l'appelons M..., la queue du village, en bas, nous l'appelons N... Tous les hommes ne doivent pas entendre ces deux noms car la signification du village réside dans ces deux noms de N... et de M... . Les *big-men*

---

En Polynésie, comme en Micronésie, un motif fréquent de tatouage sur le bas du dos représente une sorte d'arbre ayant un axe vertical avec des ramifications latérales. A Tahiti, ce tatouage représentait le *Pemphis acidula* (Lythraceae), un arbrisseau croissant couramment sur les îles coralliennes (A. Lavondes, exposé, Société des Océanistes du 5.11.92).

<sup>49</sup> A Malekula (Vanuatu), le terme *naai ravarav* désigne un végétal avec diverses branches représentant les membres d'une même génération, sans distinction de sexe, appartenant à une même lignée patrilinéaire (Deacon, 1970 : 75). La séparation d'une feuille partagée par la nervure du milieu symbolise l'unité dans la division (Fortune, 1972 : 338).

seulement connaissent cette histoire, les jeunes ne la connaissent pas. La signification du village de Nangosap est la suivante. :

Autrefois, à l'époque des ancêtres, les hommes avaient acquis le pouvoir de ce village en faisant la guerre. Un homme se recouvrait de peinture noire et s'ornait avec des plumes de casoar. Il portait un tambour *kwangu* et il allait transpercer la tête d'un crocodile, ce dernier criait, puis l'homme descendait pour aller transpercer la queue de ce crocodile. Tous les hommes se réunissaient alors pour une grande réunion, ils frappaient les feuilles de cordyline pour devenir forts, ils prenaient des lances et allaient sur le champ de bataille. Ils tuaient des hommes, coupaient leur tête et les rapportaient au village. Ils gagnaient ainsi de nombreuses guerres. C'est cela la signification du village de Nangosap.

Je vais encore raconter une histoire sur la signification de Nangosap. La maison Payembit, c'est la tête du crocodile, la maison Nyanglambi, c'est une patte avant du crocodile, la maison Djolimbit, c'est l'autre patte avant du crocodile, la maison Kosimbi, c'est le ventre du crocodile, la maison Yameyagui, c'est une patte arrière du crocodile, la maison Djombi, c'est une patte arrière du crocodile. Sa queue est appelée *lapiak* et le milieu du corps *kulapiak* .

Jadis les ancêtres ne fabriquaient pas de porte pour le village car ce crocodile en était le maître. Autrefois, il n'y avait pas de porte au village, mais la guerre ne pouvait pas le détruire et les ennemis ne pouvaient pas rentrer à l'intérieur. Ensuite, les hommes ont fabriqué des clôtures. Si des ennemis voulaient rentrer dans le village, nous prenions alors nos lances, des hommes mouraient et tombaient par terre, sur la tête du crocodile, sur la patte avant, mais ils ne pouvaient pas rester sur la queue de ce dernier.



## 1.5 - Les tertres *waak* et les végétaux associés.

(Cf. Behrmann, 1950/51, pour des photos des *waak* des villages de Timbunke, Kamindimbit, Palimbei, Yentchenmangua, Yamanambu, Kararau, Malingei, Japangaï et Japanaut)

### a) Description des *waak* .

Les *waak* se présentent comme de petits jardins enclos pour protéger certains végétaux cultivés et importants pour la communauté (Brosse, 1990 : 125, Hauteceur, 1959). Ce sont des monticules de terre plantés de diverses essences d'arbres, d'arbustes et d'herbes. Les informateurs locaux les appellent en *pidgin* "*liklik maunten* " (la petite montagne) et Haberland (1966 : 23) les a dénommés "*schüdelhügel* " (colline des crânes). Ils sont en général entourés d'un cercle de pierres dressées et plantées dans le sol . Ils sont situés à une dizaine de mètres devant les pignons des maisons cérémonielles *ngeko* . Parfois il n'y a qu'un seul *waak* sur le côté *ndamangeko* , mais le plus souvent un second *waak* se trouve devant le côté arrière (*ngumbugeko* ) donc symétriquement au premier par rapport à l'axe constitué par le pilier central. Toutes maisons *ngeko* , dont le site villageois est antérieur à l'époque de l'interdiction de la "chasse aux têtes", possèdent un ou deux *waak* .(cf. tab. n° ). Par contre les maisons des villages récents comme Mumeri ou Indabu n'en possèdent pas. Certains villages Iatmul comme Malingaï ou Kandingaï possèdent des très longues places sur lesquelles on peut dénombrer jusqu'à six *waak* . Ces monticules situés toujours au milieu (approximatif) des places cérémonielles sont nettement discernables des autres tertres longs (*tupinambu* ) entourés de leurs barrières de troncs d'arbres (*tupikawimi* ) placés horizontalement. Ces tertres *tupinambu* délimitent les limites de la place de danse *wumpunau* (cf. fig. n° ). Chaque *waak* appartient toujours à un clan particulier, le plus souvent, au clan propriétaire de la façade devant laquelle le *waak* se trouve situé. Les pierres dressées qui l'entourent appartiennent respectivement aux divers clans associés au sein de la maison cérémonielle (cf. *Infra*).

Jadis ces monticules d'un diamètre de 2 à 2 m. 50 étaient entourés d'une palissade (*mtavwi* ) de pieux de 1 m. 50 de hauteur, plantés dans le sol



et maintenus dans leur partie haute par une solide tresse de rotin<sup>50</sup> (Reche, 1913 : ph. XXXVI). Certains de ces pieux nommés *kambundu* et *kambulakua* (cf. II, 5.16) étaient sculptés dans du bois de palmier et représentaient à leur partie supérieure un buste anthropomorphe<sup>51</sup>. Ces pieux évoquaient les termes ou les Hermès\* antiques. Reche (1913 : Pl. XXXVII) décrit ceux d'Angriman comme des piliers ressemblant à ceux des maisons, sculptés avec des ornements ovales et des lignes sinueuses peintes en noir, gris et rouge. Reche (ibid., : 150) évoque un crâne humain recouvert par les arbustes à côtés de ces piliers sculptés sur un *waak* de Timbunke.

En 1979, j'ai encore pu voir et photographier les restes sculptés de la palissade du *waak* Sanambuyali de Malingaï, mais lors de mon dernier séjour en 1988, ces sculptures avaient disparu, entièrement mangées par les termites ou vendues à un marchand de passage (?). Par contre, il existe encore au village de Korogo, autour du *waak* Yangunduma, situé à l'extrémité aval de ce village, plusieurs pieux sculptés qui portent les noms masculins de Nragupi, Djembangu et Akemmeli<sup>52</sup>. Le *waak* de la maison Payembit du village de Palimbei possédait jusque dans les années 1970 une palissade neuve (cf. photo, Stanek, 1977) (cf. Ph. n° 374).

Lors de certaines cérémonies durant lesquelles l'édifice cérémoniel est entouré d'une enceinte provisoire (cf. III, 5.3), les *waak* doivent toujours se trouver à l'extérieur de celle-ci<sup>53</sup>.

50 "Ici, j'érige un rempart pour le vivant, ne laisse personne de cette foule ou d'autre franchir 'cette barrière' (Rig Veda, livre 10, cité par Boulnois, 1939 : 143). L'arbre est entouré d'une enceinte, en Mésopotamie du III<sup>e</sup> millénaire avant J. C. (Boulnois, 1939 : 46). Sur les côtes égéennes, les jardins divins étaient appelés *téméné*, mot oriental passé en grec. Ces *téméné* qu'on appelait aussi *abata* étaient des enclos de bois, plus rarement de pierres, qu'on construisait en Egée et en Asie Mineure autour des temples, des rochers sacrés, des sources sacrées, le plus souvent de l'arbre sacré, comme le *védika* de l'arbre sacré dravidien" (Boulnois, 1939 : 70). (Carter Covey, 1982 : 17)

51 Jadis, il existait au bord du lac Baïkal en Sibérie et au sud de Namwon en République de Corée des poteaux sculptés de face humaine à leur extrémité supérieure. Ils étaient placés aux entrées de village et parfois associés à des pierres. Eichhorn évoque une similitude entre ces piliers et ceux sculptés de Mélanésie (1916 : 291). Dyonisos était aussi un dieu arbre. On le représentait entre autre, sous la forme d'un pieu. (Boulnois, 1939 : 120). Des poteaux similaires, avec des têtes tirant la langue, étaient placés sur les palissades protégeant les villages maori de Nouvelle-Zélande (Higham, 1981 : 17).

52 Une photo de Gardi (1958 : 48) présente les restes de quelques éléments de la palissade d'un *waak* de Yentchenmangua dont l'un d'entre eux est sculpté d'une figure anthropomorphe.

53 Un Nâgakkâl, pierre avec serpents gravés, "ne sera jamais dans le Sanctuaire (où se trouve parfois, pourtant, l'image du Nâga, mais toujours à

Dans le village Sawos de Marap, il m'a été dit qu'un arbre (*Semecarpus magnificus*) existant actuellement sur le *waak* et nommé Kapilagwa<sup>54</sup> serait un *surgeon* d'un des pieux d'une ancienne palissade.

- Les *waak* du village de Palimbeï. Kamilous Malingue (cf. cas. n°04-A)

Autrefois, à l'époque où la lignée de mon père se trouvait encore là, il y avait trois *waak*, ceux de Numbaroman et de Payembit, Kapiendawa et Kambiendawa, étaient comme deux frères. Kambiendawa était le *waak* de Numbaroman. Kapiendawa, c'était le *waak* de Payembit. Tous les deux étaient similaires.

b) Les *waak* dans le contexte régional .

Les arbres plantés sur un monticule entouré d'une balustrade sont très communs dans de nombreuses sociétés. Ils l'étaient particulièrement dans le monde antique (Hauteceur, 1959 : 12-13) comme en Mésopotamie où l'arbre sur une montagne symbolisait un lieu saint (Viennot, 1954 : 120-121). De tels tertres, plantés d'arbres et entourés d'une palissade ronde se retrouvent à Sumatra chez les Karo Batak et les Batak (Domenig, 1980 : 143 & 163), au Vanuatu (Coiffier, 1988a) et en Nouvelle-Calédonie (Leenhardt, 1980).

Les villages des populations voisines : Manambu<sup>55</sup>, Ngala<sup>56</sup>, Chambri, Sawos, Kaningara et Kovenmas, possédaient également des *waak*, par contre chez les Abelam cet emplacement était réduit au regroupement de quelques petites pierres de formes diverses associées à des plantes totémiques et à la nubilité des jeunes-filles (cf. note n° )<sup>57</sup>.

---

l'écart. A l'intérieur de l'enceinte sacrée du temple, on ne rencontrera jamais de Nâgakkâls"(Boulnois, 1939 : 16).

<sup>54</sup> Ce nom ne peut manquer de nous rappeler le mythe Iatmul de Kapilagwa (Cf. III, 2.2).

<sup>55</sup> Chez les Manambu, ces tertres sont appelés *tupwi*. Ils sont plantés de diverses plantes rituelles comme des crotons (Harrison, 1982 : 17). Les habitants des villages les évitent car ils sont réputés comme maléfiques. Le mot *tupmui* en iatmul désigne les lèvres ou le sommet des faîtages des maisons cérémonielles.

<sup>56</sup> Chez les Ngala, ces tertres étaient appelés *ambatok* (repos des têtes). Des danses circulaires autour de ces derniers célébraient l'acquisition d'une tête ennemie (Newton, 1971 : 34).

<sup>57</sup> Jadis les longues maisons des villages du lac Kutubu possédaient devant chacun de leur pignon une petite construction circulaire dans laquelle étaient conservés des crânes humains desséchés (Dupeyrat, 1956 : 51).



c) Végétaux plantés sur les *waak*.

Certains végétaux sont plus fréquents que d'autres sur les *waak* particulièrement les plantes à feuilles, fleurs ou fruits rouges ou jaunes (hibiscus, cordylines, croton, turmeric, acalypha)(Reche, 1913 : 148), par contre, d'autres, pourtant importants rituellement, ne s'y trouvent jamais (*yambi, yaman, kuvu, etc...*). L'absence de banian (*meat*) est particulièrement marquante, ce qui indiquerait que les *waak* suivent une autre "voie" (*yimba*) que les banyans habités par les esprits *wundjumbu* (cf. III, 5.7).

De grands arbres croissent parfois au milieu de ces *waak* comme des *wane* (*Octomeles sumatrana*) et des couples de borassus (*Borassus heineana*) (cf. II, 4.10)<sup>58</sup>. Dans la région sawos et dans le village iatmul de Korogo (*waak* Yangundua), des cycas (*Cycas circinalis*) sont plantés au milieu en association avec d'autres végétaux, comme les euphorbes<sup>59</sup> ou des agaves (Nangosap, Marap n°1). Les Iatmul et les habitants de Nangosap appellent cet arbre ressemblant un peu à un palmier, *naram tepma*<sup>60</sup> (litt. *tepma* : cocotier). Il appartient à la moitié Nyamenemba. Un cycas se trouve également planté sur le *waak* avant de la maison cérémonielle du village de Govenmas dans la région de Blackwater. La coutume de planter des cycas au milieu de cercles de pierres près des maisons des hommes se retrouve dans plusieurs îles du Vanuatu<sup>61</sup> (Coiffier, 1988) et dans le sud du Japon (Costantin & Faideau, 1922 : 85)<sup>62</sup> ( Cf. Ph. n° 375 ).

<sup>58</sup> "Nous pouvons nous représenter ces arbres sanctuaires comme étant de grands arbres à la base recouverte d'un monticule et entourés d'une plateforme permettant de déposer les offrandes" (Viennot, 1954 : 92).

<sup>59</sup> En Afrique les Euphorbes étaient souvent associées à des termitières (cf. *supra*, III, 5.14).

<sup>60</sup> Chez les Abelam du nord et du centre, le terme *naram tagwa* désigne une femme en période menstruelle. A la sortie de la réclusion marquant ses premières règles, la jeune fille va couper une espèce de canne appelée, *naram*, celle-ci est réduite en poudre et la jeune fille se baigne dans le liquide obtenu, le jour suivant (Kaberry, 1941 : 361). Le terme *naram* désigne également une parure féminine portée après la première menstruation (Hauser-Schäublin, 1983 : 357). Il est fort probable que la couleur rouge du fruit du cycas soit en relation avec le sang menstruel. Dans un mythe Yafar, les feuilles de *saana* (*Cycas circinalis*) constituaient la robe d'une femme (Juillerat, 1992 : 59). Leurs fruits étaient une nourriture de fantôme (*ibid.*, 1986 : 363-364).

<sup>61</sup> Au Vanuatu, les cycas sont souvent plantés devant les maisons des hommes. Dans les années qui précédèrent l'indépendance de ce pays, un



On constate qu'un certain nombre de végétaux plantés sur les *waak* produisent un latex<sup>63</sup> (croton, euphorbe, semecarpus, rejoua, agave, frangipanier, etc...). D'autres peuvent être très toxiques (fruits de cycas, de crinum, de semecarpus et d'arenga). Les végétaux plantés sur les *waak* peuvent varier avec le temps. Ainsi les deux aréquiers, se trouvant actuellement sur le *waak* avant de la maison de Govenmas, n'y étaient pas en 1979. On constate sur les anciennes photos de Behrmann (1922, 1950-51) du début du siècle que de nombreux *waak* étaient plantés d'aréquiers. Seul le village de Yentchemangua présentait un jeune borassus sur un des côtés de la maison.

Certains de ces végétaux plantés sur le *waak* sont une sorte d'emblème du clan propriétaire. Sur plus de 42 *waak*, dans 18 villages iatmul, j'ai recensé plus de 25 espèces différentes de végétaux dont 5 sont particulièrement fréquentes.

Tableau n°67 : Typologie des *waak* de l'ensemble des villages iatmul (situation en 1987-1988)<sup>64</sup>

village	<i>ngeko</i>	sit. <i>waak</i>	clan	plantes présentes
<u>Brugnowi</u>	Numbaruman	non	-	non
	Undagaliman	non	-	non
	Yoloman	non	-	non
<u>Japandai</u>	Nyanglambi	non	-	non

mouvement politico-religieux de l'île d'Espiritu Santo prit le nom de *na griamel* (litt. *ngria* : le croton, *mel* : le cycas) (Trompf, 1991 : 227). Le terme *tavus mele* (celui qui tue par le cycas) désigne un grand homme de la Société de grade du Suqwe (Rivers, 1914 : 139). Aux îles Banks, un mythe raconte l'accouchement d'un enfant à partir du tronc d'un cycas. Ce dernier devient l'ancêtre de la lignée *nêmel* (Vienne, 1984 : 88). Pour ouvrir la porte d'une maison des hommes à des étrangers, un rituel consistait à retirer une branche de croton ou une feuille de cycas préalablement plantée dans le sol à l'intérieur (Deacon, 1970 : 319).

<sup>62</sup> Dans les îles du sud au Japon, le Cycas était utilisé également pour orner les structures funéraires (Monmaney, 1990 : 93).

<sup>63</sup> "La pratique du poteau à lait était très répandue chez les peuples dravidiens. Si ce poteau était très souvent un figuier, il pouvait être une euphorbe chez les Nayan de Malabar ou remplacé par un bambou chez les Labbai de Mysore." (Boulnois, 1939 : ).

<sup>64</sup> Dans les listes de villages, je n'ai pas noté les hameaux dépendant des agglomérations principales. Lorsque les maisons sont entourées de deux *waak*, j'ai discerné entre *nda. (ndamangeko)* et *ngu. (ngumbungeko)*.

<u>Yamanambu</u>	Aolimbit	nda.	Kambedawa	Smat	Hib. r., Cor., Tur., Cri., Amo., Aca., Cro.,
		ngu.	Kambandja	-	-
<u>Japanaut</u>	Walemambi		Nambamangue	-	Cro., Cit., Aca., Euo., Bor. (jadis).
<u>Yentchenman.</u>	Nangruimbit		Tangemi	Tsham.	Aca., Cro., Cor., Bor.( <i>tep.</i> ) (jadis),
	Payembit (jadis)		Ngumbanagwi	-	-
<u>Nyaurangai</u>	Mumbukembuk		non	-	Tur.,
<u>Kandingai</u>	Aolimbit	nda.	Kambandua	Smat	2 Bor., Hib. r., Hib. b.,
		ngu.	Agutnda	Smat	-
	Wombun	nda.	Woli	Yak	2 Bor., 6 Aré., Hib., Cro., Rou.
		ngu.	Ndumindja	Ndumak	2 Bor., Tur., Cro., Hib.,
	Maleruman	nda.	Ndambwimbaro	Yagun	Hib., Bor.,
		ngu.	Wolimbaro <sup>65</sup>	Yagun	Cro., Hib., Tur., Rou., Ora.,
<u>Timbunmeli</u>	Kandjumbit		non	-	non
	Timbumbi		non	-	non
<u>Lukluk</u>	?		non	-	non
<u>Wantenumbuk</u>	Tshumbaruman		non	-	non
<u>Korogo</u>	Aolimbit		Palimbei	-	Oct.,
	Tshumbaruman		Yangusonimbik	-	Ora., Cor., Rej., Cro., Act.,
	Nyanglambi		Yangunduma	Smat	Cyc., Hib. r., 2 Cro., Bor. ( <i>tep.</i> ), Tur., Cor., Man.,
<u>Suatmeli</u>	Suatmeliagwi	nda.	Kambrakame ?	-	Cor., Cro., Cri., Eup.,
		ngu.	Kaseiyambundimi-		Cro., Cor., Aca., Fra.,
<u>Aibom</u>	Kosimbi	nda	Kaseiyambundimi-		Cor., Tur.,
	Tangruimbit	nda.	Mandjenmengue	-	Art.,
		ngu.	Moïemmengue	-	Cor., Aca., Ora., Cro.,
	Nangruimbit		-	-	-
<u>Malindjawa</u>	Malindjawa	nda.	-	Nyaura	Cor., Aca., Tur.,
		ngu.	-	Ngragen	Cor., Aca., Cro.,
<u>Kumbuimbu</u>	-		non	-	non
<u>Indabu</u>	Aolimbit		non	-	non
<u>Yentchen</u>	Nyanglambi	nda.	-	Tsham.	2 Bor., Tur., Cro., Euo., Cit., Hib., Car.,
		ngu.	-	Tsham.	3 Bor., Cro., Hib., Aca., 2 Aré.
<u>Palimbei</u>	Payembit		Kampiendawa	Sui ?	Bor., Cor., Aca.,

<sup>65</sup> Wassmann, 1982 : 38) donne une position inversée de ces deux *waak* .

	Numbaroman	Kampiendawa	Tsham.	Cor., Hib., Cro., Aca., Tur.
	Andimbit	Kidjaliwal	Kuandji	Bor.(kam.), Hib.,
<u>Malingei</u>	Mindimbit	Pamungunagwi	-	2 Bor., Cro., Aca., Tur., Euo., Cor., Réj.,
	Manguimbit	nda. Kaseiyambundimi-		3 Bor., Oct., Hib., Tur., Cro., Cor., Réj.,
		ngu. Sanembuyali	-	Bor., 2 Aca., Cor.,
	Kaminimbit	Ngawikwala ?	-	-
<u>Kanganaman</u>	Kosimbi	nda. Aikamewopaikame-		-
		ngu. Ndumbuniwalbuni-		-
	Mundjimbit	nda. Malambunagwi-		Bor.(tep.), Cro., Hib., Aca., Art.,
		ngu. Kuban	-	Bor. (tep.), Cro., Hib., Cor., Réj., Ora., Tur.,
	Wolimbi	nda. Akundawa	Walgum	2 Bor., Cro., Hib., Cor., Tur.,
		ngu. Wal	Walgum	Bor. (tep.), Cro., Hib.,
<u>Tegawi</u>	Aolimbit	-	-	Cor.,
<u>Kararau</u>	Kraiembit	Temanguali	-	Hib., Cor., Aca., Are., Euo., Réj., Cro., Fou.,
	Kosimbi	Ndambui	Yagum	Oct.,
<u>Kaminimbit</u>	Kaminimbit	Agutndu	-	-
	Tshumbaruman	-	-	-
<u>Mindimbit</u>	Mindimbit	Kimbunda	-	Bor. (tep.),
	Mundjimbit	Tupiwanmengue	-	Bor. (tep.)
<u>Angriman</u>	Angriman	Kami	-	Coc., Bor. (tep. jadis)
	Kreimbit	Dambuimbewa	-	Vit.,
<u>Mumeli</u>	Mundjimbit	non		Bor.(tep. jadis)
<u>Timbunke</u>	Mbitcho	nda. -	-	2 Bor. (jadis)
		ngu. -	-	Coc., Cri., Aré.,
	Nyakembi	-	-	2 Bor., Hib., Cri., Cor., Aca.,
<u>Tambanum</u>	Kreimbit	nda. Tuwiomali	Emasa	2 Bor., Cro., Cor., Tur., Aca., Mag.,
		ngu. Kualmalagwi	Kuandji	-
	Wingualimbit	Busolemalimangue		Cor., Cri.,



Le borassus apparaît dans plus de la moitié des sites (25 cas). Les autres végétaux les plus fréquents sont : le croton (23 cas), la cordyline (20 cas), l'hibiscus (18 cas), l'acalypha (16 cas), le turmeric<sup>66</sup> (12 cas).

**Tableau n°68 : Typologie des *waak* de quelques villages du sud de la région sawos (situation 1987-88).**

village	ngeko	sit.	<i>waak</i>	clan	plantes
<u>Nangosap</u>	Payembit		Payembit	-	Cor., Aga.,
	Kosimbi		Kosimbi	-	Cor., 3 Aga., San.,
	Djombi		Djambi	-	Cor., Cro., Aga., Eup.,
<u>Gaigarobi</u>	Kraïembit		-	-	-
	Kaminimbit		-	-	Cyc.,
	Kambok-Yos	nda.	Yasendemalawi	-	Bor. ( <i>kam.</i> ),
		ngu.	-	-	Cor., Pom.,
<u>Marap n°1</u>	Kosimbi		Malangenwan	Wuliap	Sém.,
	Yameyagwi		Wangoli	-	Aca., Cro., Cor., Aga.,
	Kaminimbit		Womumbi	Smal	Cro.
<u>Marap n°2</u>	Sanguimbit		non	-	non
	Kilimbit		Lemandawa	Lenga	Cyc.,
	Tunguimbit		Kain	-	Bor., Cyc.,
<u>Yamok</u>	Wanduwenman		-	Tsham.	Coc.,
	Tapiaruman		-	-	2 Cyc., Bor.,
	Ndambuimbit		-	-	Bor., Cyc., Sém.,
<u>Torembi n°1</u>	Payembit		Yanguimali	-	-
<u>Torembi n°2</u>	Manguembit	nda.	-	-	Cyc.,
		ngu.	-	-	San., Eup., Cro.,
<u>Torembi n°3</u>	Panganimbit		Tanguembit	-	3 Bor.,

Les cycas (7 cas) se substituent, chez les sawos, aux Borassus, alors que je n'ai recensé qu'un seul cycas dans un village iatmul (Korogo).

<sup>66</sup> Il est probable que divers cas aient été omis vu la petitesse relative de cette plante.

Tableau n°69 : Typologie des *waak* de quelques villages des régions situées au sud du pays iatmul (situation de 1987-88).

village	<i>ngeko</i>	sit.	<i>waak</i>	clan	plantes
<u>Avatip</u>	Kamandjamb	-	-	-	Bor. ( <i>tep.</i> ), Aré., Hib., Cro.,
<u>Wombum</u>	Mindimbit	non	-	-	non
	Karkuembit	non	-	-	non
	Kualbreman	non	-	-	non
	Wolindimi	nga. Mbali	-	-	-
		ngu. Kumbali	-	-	Bor. ( <i>tep.</i> )
<u>Indingäi</u>	Parambaruman	-	-	-	-
	Yangraman	Manguawimeli	-	-	-
<u>Kilimbit</u>	Avaragwa	Yeremen	-	-	-
	Kambuyaman	Mindjiprapan	-	-	Cor., Cro.,
	Kambuimbit	non	-	-	non
	Suatmaliagwi	non	-	-	non
	Wundekumber	non	-	-	non
	Avraragwi	-	-	-	-
	Sangriman	Sepmaliyagwi	-	-	-
<u>Yesimbit</u>	Yesimbit	Salibadio	-	-	2 Bor. (jadis)
<u>Kaningara</u>	Dabrambeur	-	-	-	Cor., Cro., Aca., Kal.,
<u>Govenmas</u>	Govenmas	nda. Badio	-	-	2 Are., Cro., Aca., Cyc., Rej.,
		ngu. Badio	-	-	-
<u>Kreimbit</u>	Kreimbit	nda. Salebadio	-	-	Eu., Cor., Rej., Cri., Kal.,
			-	-	Dra., 2 Aca.,
		ngu. -	-	-	Cro., Cor., Aca., Cal.

Légende des abréviations des noms de végétaux :

- Aca.....Acalypha (*Acalypha wilkasiana*) mangua  
Act.....(Actinorhysis calapparia) palmier, dawat mbangla  
Aga.....agave (*Agave sp.*) mendje  
Amo.....amomum (*Amomum sp.*) kambudeuma  
Are.....arenga (*Arenga microcarpa*) mbendjin  
Aré.....aréquier (*Areca catechu*) mbangla  
Art.....arbre à pain (*Artocarpus altilis*) kam  
Bor.....borassus (*Borassus heineana*)  
(*tep.*).....*tepmayaman* (borassus femelle)  
(*kam.*).....*kambuguli* (borassus mâle)



Cal.....	caladium ( <i>Caladium sp.</i> )	mbangua miamba
Car.....	carambolier ( <i>Averrhoa carambola</i> )	paningra
Cit.....	citronnier ( <i>Citrus prob. macroptera</i> )	timbut
Coc.....	cocotier ( <i>Cocos nucifera</i> )	tepma
Cor.....	cordyline ( <i>Cordylin fruticosa</i> )	kaawa
Cri.....	crinum ( <i>Crinum asiaticum</i> )	mamba mandji
Cro.....	croton ( <i>Codiaeum variegatum</i> )	agut ou lai'mbi
Cyc.....	cycas ( <i>Cycas circinalis</i> )	naram tepma
Euo.....	Euodia ( <i>Euodia ridleyi</i> )	kavun-kavun
Eup.....	euphorbe ( <i>Euphorbia plumerioides</i> )	kamplemo
Fou.....	Fougère (?) ( <i>Phymatosorus sp.</i> )	agwi tembiengue selai
Fra.....	frangipanier ( <i>Plumeria sp.</i> )	
Hib. r.....	hibiscus rouge ( <i>Hibiscus rosa-sinensis</i> )	maknamoi
Hib. b.....	hibiscus blanc ( <i>Hibiscus rosa-sinensis</i> )	maknamoi
Kal.....	kalanchloé ( <i>Bryophyllum pinnatum</i> )	walambiak
Mag.....	manguier ( <i>Mangifera minor</i> )	kuarambi
Man.....	maniltoa ( <i>Maniltoa sp.</i> )	djangan
Oct.....	octomeles ( <i>Octomeles sumatrana</i> )	wane
Ora.....	oranger ( <i>Citrus aurantium</i> )	
Pom.....	pommier malais ( <i>Syzygium sp.</i> )	daavu
Rej.....	réjoua ( <i>Rejoua aurantiaca</i> )	mbuandi
San.....	euphorbe ( <i>Euphorbia sp.</i> )	sangule
Sém.....	semecarpus ( <i>Semecarpus magnificus</i> )	tokuara
Rou.....	roucouyer ( <i>Bixa orellana</i> )	nyakepma
Tur.....	turméric ( <i>Curcuma viridiflora</i> )	kamuin
Vit.....	vitex ( <i>Vitex confossus</i> )	miamba

La grande majorité de ces végétaux présentent des éléments de couleur, particulièrement rouges ou jaunes, la plupart ayant des fleurs blanches ou roses (cf. supra IV, I.9).

- Les plantes du waak . Ngawi de Kanganaman (cf. cas. n°15-B) :

Tepmayaman, c'est une décoration de la petite montagne *waak* . Nous savons le planter là. Nous y plantons également les hibiscus. Tous les villages font ainsi. Palimbei et Malingei le font également. Dans tous les villages se sont les décorations de ces petites montagnes. Autrefois, les ancêtres tuaient des hommes, puis ils venaient danser autour de celles-ci. C'était leurs décorations.

C.C. - Autrefois vos ancêtres plantaient des hibiscus ?

N. - Oui ! bien sûr ! ils plantaient des hibiscus et des borassus. Autrefois, ces derniers étaient beaucoup plus grands, mais ils sont tombés. Nous en avons planté de nouveaux et ils se trouvent là. Moi-même, j'étais dans cette maison Mindjimbit, tous les *big-men* sont morts maintenant. Seulement les jeunes demeurent. Tous ceux de ma lignée sont morts et moi seul subsiste. Moi seul !

C.C. - Il n'y a pas de *waak* près de la maison Kosimbi ?

N. - Il y en avait un (lorsque cette maisons était) à l'intérieur, c'est une nouvelle place (...). Lorsque les Japonais sont partis, les australiens sont revenus. Moi, j'étais *tultul* et je surveillais cette place. Ensuite, je fus *luluai*. Lorsque je fus *luluai* je vis un homme d'Allemagne venir acheter des piliers. Il est venu avec deux hommes nommés Wolindami et Kamuimbangué, tous deux sont morts<sup>67</sup>. Ils ont emporté par le chemin les piliers de cette maison des hommes Mindjimbit<sup>68</sup>. Tous deux sont partis.

#### d) Les pierres monolithes dressées autour des *waak* (cf. Ph. n° 376).

Les pierres qui entourent les *waak* sont le plus souvent dressées et plantées plus ou moins profondément dans le sol. Quelques-unes se sont couchées complètement sur le sol en raison des mouvements tectoniques fréquents dans la région. Ces pierres sont souvent groupées par 5 (parfois 7)<sup>69</sup> pour constituer une sorte de cercle autour du monticule *waak*<sup>70</sup>. Les

<sup>67</sup> Ngawi semble signaler cette mort comme une conséquence de la vente de piliers (cf. IV, 3.9).

<sup>68</sup> Ces piliers ont bien été achetés par des représentants du Musée de Frankfurt/ Main et ils s'y trouvent encore dans les collections (cf. M. Schuster et E. Haberland, 1964).

<sup>69</sup> Il est possible que ces groupements de pierres soient en relation avec l'étoile Ndemai, la constellation des Pleïades (cf. II, 1.1 & 1.6) qui, dans de nombreuses civilisations anciennes (Grèce, Chine, Polynésie, ...), marquait le commencement de l'année lorsqu'elle réapparaissait au-dessus de l'horizon. Elle était associée à l'agriculture. " Chez les Incas, les Pleïades jouaient un rôle de premier plan "Divinisées pour leur lien avec le cycle agraire, elles étaient honorées en juin, à leur apparition qui coïncidait avec l'année nouvelle, par des sacrifices humains, où des victimes volontaires se jetaient dans un précipice"(Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 765). Selon les Indous, les Pleïades sous le nom de Krittikas sont les nourrices de Kârttikeya, dieu de la guerre (*ibid.*, : 764). A Buin (îles Salomon) un mythe raconte qu'après avoir tué leur mère et brûlé son corps, deux frères enterrent ses os et les entourent de pierres : les premiers cocotiers poussent alors à partir des os de la femme (Thurnwald, cité par Racine, 1986 : 41). Nous trouvons donc dans ces exemples des éléments venant confirmer la relation de ces pierres avec la prospérité que devait apporter la guerre et les sacrifices humains. C'est en effet près de ces pierres qu'étaient exécutés les prisonniers de guerre.

<sup>70</sup> La position de ces pierres en cercle est un élément supplémentaire pour confirmer leur association avec la constellation des Pleïades constituée d'un



pierres d'un même cercle ont toutes des hauteurs diverses (de 50 cm à 2 mètres) et il y en a toujours une qui surpasse nettement les autres. On en trouve également des isolées au milieu des places cérémonielles des villages entre les *waak*<sup>71</sup>. Ces pierres dont certaines pèsent plusieurs centaines de kilos proviennent des zones montagneuses situées sur les contreforts de la vallée du fleuve ou de collines résiduelles comme celles de Chambri et Aïbom. C'est donc dans leurs pirogues que les hommes ont dû déplacer, jadis, ces énormes monolithes. Parmi ces pierres il y en avait souvent une volontairement posée à plat sur le sol. Cette pierre plate, appelée *oro* à Wombum (Chambri) permettait d'y exposer les crânes trophés, apportés par les frères de la mère du meurtrier, avant de les enterrer en-dessous (Aufenanger, 1975 : 54-55 & 77)<sup>72</sup>.

Bateson a laissé diverses informations sur ces pierres :

"On considère les *mbwan* comme les ancêtres et on les classe en gros avec les *angk-au*, ou esprits... Mais les *mbwan*, dans quelques cas du moins, sont en réalité les esprits, non pas d'ancêtres décédés, mais d'ennemis tués. Peut-être sont-ils considérés comme des ancêtres<sup>73</sup> en ce qu'ils contribuent à la prolifération de la communauté... On plaçait la tête des individus sur les *mbwan* et, dans certains cas, on enterrait leur corps en-dessous... Les pierres dressées sont des symboles phalliques; par exemple, dans le langage du chaman, l'expression pour la copulation est *mbwan-tou* : dresser une pierre<sup>74</sup>" (1971 : 151).

---

amas de 6 étoiles visibles à l'oeil nu. Chez les Indiens Borasana, les Pléiades sont associées aux viscères, à la tête et à ce qui est rond (Hugh-Jones, 1979 : 145).

<sup>71</sup> On entoure la tombe des morts d'un 'cercle de pierres', on jette une pierre sur le chemin du retour, après avoir inhumé un mort. De cette façon la pierre fait obstacle à l'esprit du mort, un fantôme qui s'y fixe à tout jamais et devient ainsi impuissant à inquiéter les vivants. Mais si une calamité sévit dans le village, peu après la mort de quelques habitants on l'attribuera à l'esprit de cet habitant et, pour l'apaiser, des rites seront consacrés à la pierre." et il est précisé en note : "surtout s'il s'agit de femme morte en couches ou d'un habitant, homme ou femme, ayant succombé à une mort violente." (Boulnois, 1939 : 13) Cette dernière note est très importante pour notre recherche, car elle vient éclairer la relation mort violente/pierre.

<sup>72</sup> Chez les Nagas, chasseurs de têtes de l'Inde, les crânes étaient déposés à l'intérieur d'une niche creusée dans une pierre de forme phallique (Jacobs, 1990 : 122, 127 & 185).

<sup>73</sup> "Dans mon pays, chaque homme d'autrefois est une grosse pierre" disait un Bantou du Bas-Congo à Frobenius (cité par Boulnois, 1939 : 109).

<sup>74</sup> La relation pierre dressée/phallus se retrouve au sud de l'île de Malekula au Vanuatu (Deacon, 1970 : 745). "Ce qui est dressé revêt, par tout l'univers et dans tout le temps, une signification phallique : les pierres dressées, les troncs d'arbres, etc... Civalinga, le Dieu du phallus de pierre est '*ûrdhvalinga*' celui dont le linga est dressé, '*ûrdhvaretas*' celui dont la semence est dressée, '*ûrdhvaçrotas*' celui dont le flux est dirigé vers le haut, '*ûrdhvâtman*

Il est vraisemblable que ces monolithes constituaient une sorte d'*omphalos* de la communauté ou du moins d'un lignage clanique comme les bétyles sémitiques ou la pierre sacrée, Benben, d'Héliopolis dans l'Égypte ancienne (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 118-119)<sup>75</sup>.

Les cercles de pierres dressées furent une manifestation très répandue sur une vaste zone occupée au Néolithique par des civilisations mégalithiques. Dans la région Asie-Océanie, les cercles de pierres entourant des arbres se retrouvent depuis l'Inde dravidienne, à Nyas (sud-Sumatra), aux Célèbes (pays Toradja), jusqu'au Vanuatu (Coiffier, 1988) et peut être au delà ?<sup>76</sup>. On retrouve ainsi dans tous les éléments constituant les *waak* une sorte de jardin ou montagne "sacrée"<sup>77</sup> en miniature, un microcosme fréquemment représenté en Extrême-Orient (Stein, 1987). Les anthropologues germaniques évoquent une civilisation mégalithique s'étendant du pays Nagas jusqu'à la Mélanésie en passant par Nias et Flores (Vroklage, 1935, Haberland, 1960, Schmitz, 1961, Schuster, 1959/61).

Chacune de ces pierres, qui apparaissent comme les éléments les plus respectés des villages, est censée représenter un ancêtre, soit une lignée clanique de la communauté<sup>78</sup> dépendant de la maison cérémonielle. Chacune d'entre elles correspond à un (ou plusieurs) crâne(s) enterré(s) (Aufenanger, 1975 : 82). De nombreux *waak* (iatmul et sawos) possèdent au

---

, celui dont le principe vital monte vers le haut."(Antran, cité par Boulnois, 1939 : 44).

<sup>75</sup> "Un ... procédé destiné à retenir l'esprit du mort consiste à ficher en terre, près de la tombe, un arbre ou une pierre comme dans le bassin méditerranéen antique et en Asie mineure, on plaçait une stèle, un cippe\* où on plantait un arbre (note 2). De même qu'en Grèce on plaçait aussi sur les tombes, un Hermès surmonté d'un phallus, on place encore en Inde dravidienne, le *çiva-linga*, sur l'emplacement des tombeaux des saints... De la même mentalité relève cette pratique, si fréquente en Inde du Sud d'entourer l'emplacement de la tombe par un cercle de pierres. Il s'agit moins de marquer un emplacement sacré que d'y enfermer l'esprit du mort".(Boulnois, 1939 : 143).

<sup>76</sup> On trouve également en Afrique "Chez les Bantous orientaux du nord du lac Tanganyka, les Baroundi, un figuier sacré est entouré à sa base d'un cercle de deux à trois mètres de diamètre. C'est l'enceinte sacrée *ikitabo* (de *kutaba* ; offrir, sacrifier)"(*ibid.*, :105).

<sup>77</sup> Les monolithes provenaient de la colline (réelle) de Aïbom. A Malekula (Vanuatu) les crânes étaient mis en tas près des pierres ancestrales sur le *logho*. Les autres os étaient enterrés dans le sol d'un édifice érigé sur ce *logho* et appelé "la grande montagne" (Deacon, 1970 : 629 & 647-648).

<sup>78</sup> Les douzes pierres précieuses du temple de Salomon correspondaient aux douze tribus d'Israël.



moins 5 pierres (14 cas recensés). Certains *waak* de la région de Blackwater en possédaient beaucoup plus (16 à Sangriman, 12 à Yesembit, 10 à Govenmas). C'est donc plusieurs centaines de pierres dressées qui se trouvent dans les divers villages de la région. Si l'on considère qu'au moins une tête coupée est enterrée sous chacune de ces pierres, on peut alors mesurer l'ampleur de la pratique de la "chasse aux têtes" dans la région.

Ces pierres appelées *mbwan*<sup>79</sup> possèdent chacune toute une série de noms propres. Lorsque les villages disparaissent et lorsque leurs sites ont été complètement envahis par la végétation, ces pierres représentent (tant qu'elles restent debout) les seules marques encore visibles au milieu de la brousse (cf. I, 5.12, Soatmeri, Nangosap, Aïbom, Angerman, etc...). Elles peuvent ainsi témoigner de la présence humaine pendant de nombreuses années, si les déplacements du cours du fleuve ne viennent pas détruire pour toujours ces derniers vestiges du passé. Parfois des pierres ont été déplacées par les habitants d'anciens sites de villages abandonnés sur leur nouveau site habité. Mais ces pierres sont chargées d'un tel *mana* que le plus souvent les hommes craignent de les déplacer au risque de représailles des esprits qu'elles représentent<sup>80</sup>. Certaines (très rares : Angerman et Aïbom) sont gravées de motifs *tshavi mindama* et *kambulagwa* qui se retrouvent sur les sculptures de bois et particulièrement des sculptures en bois mou, *kambu* (*Alstonia spathulata*) associées aux lignées utérines. Une des pierres d'Angerman est sculptée d'un visage<sup>81</sup> (cf. Reche, 1913 : XXXVI,

---

<sup>79</sup> Les perches plantées dans le limon des berges pour l'amarrage des pirogues sont appelées *mbandjue* et le terme *mbwan* est également utilisé pour désigner les morceaux de *pit-pit* (*Saccharum sp.*) qui retiennent les nasses à poisson sur les rives du fleuve. Faut-il voir une analogie entre ces nasses et les buissons d'hibiscus dont les fleurs évoquent le vagin des femmes, entre les poissons et les palmiers borassus qui sont parfois assimilés comme tels ?

<sup>80</sup> Bonnemaïson écrit au sujet de l'île de Tanna (Vanuatu) : "Il n'est pas d'activité humaine reconnue à laquelle ne corresponde quelque part une magie de pierre et de lieu... Pratiquement toutes ces pierres et lieux renvoient à un pouvoir personnalisé. Elles peuvent déclencher un effet maléfique chez un ennemi, mais à l'inverse bloquer celui que l'ennemi cherche à infliger" (1987 : 191).

<sup>81</sup> L'histoire suivante a été collectée au sujet des pierres sculptées d'Angerman. Deux guerriers *iatmul*, Totmeli et Mangisaoun attaquèrent leurs ennemis *sawos* avec des lances. Un homme nommé Boingenwan poursuivi par les deux hommes se réfugia sous les racines d'un palmier sagoutier, mais sa tête se transforma en pierre. Les hommes emportèrent celle-ci pour l'ériger dans leur village, mais ils voulurent faire un sacrifice auparavant. Ils capturèrent ainsi un homme marié du village de Mindimbit, le tuèrent et l'enterrèrent dans un trou en érigeant la pierre au-dessus de lui. Cette pierre fut déplacée ensuite sur le site d'un nouveau village, mais de nombreux

Swadling, 1988 : fig. 61). Il faut remarquer que les pierres sculptées et gravées d'esprits *tshavi* ou *sagi* (Aufenanger, 1975 : 319) se trouvent dans le sud du pays iatmul et dans la région de Blackwater. Cela laisse supposer que ces pratiques (ou les pierres elles-mêmes) aient pu être importées par les Iatmul conquérants des peuples de la région de Blackwater et de Chambri.

Dans la région Abelam, on trouve également sur chaque territoire clanique des cercles de pierres près desquels sont plantés des pieds de gingembre. Certaines de ces pierres sont associées avec la lune, elles peuvent avoir des formes zoomorphes ou anthropomorphes, avec des gravures (Wirz, 1959 : fig. 33-34). C'est près de ces dernières que l'on célèbre la première menstruation de l'aînée des filles de chaque famille. A cette occasion, son *wau* lui apporte divers cadeaux. Ces pierres sont également associées à la fertilité des ignames et elles sont décorées comme ces derniers avec des masques *wagen* avant la saison des plantations (Hauser-Schäublin, 1986 : 7).

Tableau n°70 : Typologie des pierres des *waak* de l'ensemble des villages Iatmul.

village	<i>ngeko</i>	sit.	<i>waak</i>	clan	nombre de pierres
<u>Japanaut</u>	Walemambi		Nambamangue	-	1
<u>Kandingai</u>	Maleruman	ngu.	Wolimbaro	Yagun	4
<u>Suatmeli</u>	Suatmeliagwi	nda.	Kamandimi	Lenga	2 (provenant de Wombum) une a disparue
		ngu.	Kaseiyambundimi-		1
<u>Yamanangwa</u>	Kosimbi		-	-	4
	Mangembit		-	-	5
	Klimbit		-	-	8
	Wombum		-	-	3 (+ 2 déplacées à Suatmeli)
<u>Aibom</u>	Nangruimbit		-	-	2 (?)
	Pandimbit (ancien site)			-	5 (?)
<u>Palimbei</u>	Payembit		Kampiendawa	Sui ?	5
	Numbaroman		Kampiendawa	Tsham.	5

habitants moururent. La pierre fut alors remplacée à son ancienne place où elle se trouve encore actuellement. Il est absolument interdit aux femmes et aux jeunes non-initiés d'y toucher, car elle a causé déjà trop de morts (Craig, 1983 : 32).



	Andimbit	Kidjaliwal	-	5
<u>Malingeï</u>	Manguimbit	nda. Kaseiyambundimi-		2
<u>Kanganaman</u>	Mundjimbit	nda. Malambunagwi-		2
	Wolimbi	nda. Akutndawa	Walgum	2
<u>Kararau</u>	Kraïembit	Temanguali	-	4
	Kosimbi	Ndambui	Yagum	5
<u>Kaminimbit</u>	Kaminimbit	nda. Agutndu	-	2 ? (ancien site non visité)
		ngu. ?	-	2 ?
<u>Mindimbit</u>	Mundjimbit	Tupiwanmengue	-	3
	Mindimbit	nda. Kimbunda	-	5
<u>Angriman</u>	Angriman	Kami	-	5
	Kreïmbit	-	-	3
<u>Timbunke</u>	Mbitcho	nda. -	-	6
<u>Tambanum</u>	Kreïmbit	nda. Tuwiomali	Emasa	2

---

total : 95

---

Il est probable que pour les *waak* de quatre pierres, une cinquième pierre, posée à plat, se trouve enfouie sous la terre. En comptant les nombreuses pierres solitaires, non répertoriées dans ce tableau, c'est plus d'une centaine de pierres qui se dressaient dans les villages de la région iatmul.

**Tableau n°71 : Typologie des pierres existantes sur les *waak* de quelques villages du sud de la région sawos**

village	<i>ngeko</i>	<i>waak</i>	clan	nombre de pierres
<u>Geröpma</u>	Kumbuimbit	-	-	5
	Kosimbi	-	-	5
	Payembit	-	-	10
<u>Gaïgarobi</u>	Kraïembit	-	-	5 (?)
	Kaminimbit	-	-	4
	Kambok-Yos	Yansendemalawi	-	5
<u>Marap n°1</u>	Kosimbi	Malangenwan	Wuliap	4
<u>Marap</u>	(ancien site)	-	-	5
<u>Yamok</u>	Wanduwenman	-	Tsham.	2
	Tapiaruman	-	-	1
	Ndambuimbit	-	-	7
<u>Torembi n°1</u>	Payembit	Yanguimali	-	2

<u>Toremby n°2</u>	Manguembit	-	-	-
<u>Toremby n°3</u>	Panganimbit	Tanguembit	-	1

---

total : 56

---

**Tableau n°72 : Typologie des pierres existantes sur les *waak* de quelques villages des régions situées au sud du pays Iatmul.**

village	<i>ngeko</i>	sit.	<i>waak</i>	clan	nombre de pierres
<u>Wombum</u>	Wolindimi	nda.	Mbali	-	2
<u>Indingaï</u>	Parambaruman	nda	-	-	8 (+ d'autres renversées)
		ngu.	-	-	6
	Yangraman		Manguawimeli	-	3 (+ d'autres petites)
<u>Kilimbit</u>	Avaragwa		Yeremen	-	2
	Kambuyaman		Mindjiprapan	-	1
	Avraragwi		-	-	2
<u>Sangriman</u>	Sepmaliyagwi		-	-	16
<u>Yesimbit</u>	Yesimbit		Salibadio	-	12
<u>Kaningara</u>	Dabrambeur		-	-	5
<u>Govenmas</u>	Govenmas	nda.	Badio	-	10
<u>Kreïmbit</u>	Kreïmbit	nda.	Salebadio	-	5
		ngu.	-	-	1
total :					71

- Pierre placée sur une sépulture. Kandan Gwai (cf. cas. n°17-A) :

Je suis vraiment *tepmanambu* de cette place et je vais te raconter l'histoire de ces pierres que tu as photographiées. Ces pierres datent de l'époque de nos ancêtres qui se trouvaient déjà sur cette terre. Tepmali, c'est mon ancêtre et je suis un homme du clan Nambut-Schamiangwat. Tous deux se trouvaient à Mevembit. Cette pierre se transforma comme un être humain après que mon ancêtre l'eût placée avec un morceau de *pangal* \* et de sagou en dessous<sup>82</sup>. Il avait tué un homme de Mindimbit appelé Maligatmali. Il l'avait enterré et planté la

---

<sup>82</sup> Cf. Gewertz (1983 : 101).



Pierre au dessus du corps de ce dernier. Elle se dresse toujours là maintenant. Son nom c'est Mbowingenwan<sup>83</sup>. C'est tout et j'ai raccourci cette histoire qui est beaucoup plus longue.

- Pierres dressées à Chambri. Manguawimali (cf. cas. n°11-A) :

Cette pierre dressée, que tu vois, a toutes sortes de pouvoirs. Je ne peux te raconter beaucoup d'histoires à son sujet au risque de mourir avec ma famille. Tagat, un de mes ancêtres, se trouve à l'intérieur de celle-ci. Ces trois pierres que tu as vues se trouvaient autrefois à la tête de la grande maison *tambaran*. Elles étaient comme les mâts. A l'époque où nous tuions des hommes d'autres villages, nous faisons la fête, nous placions leurs têtes à la base de ces pierres et nous dansions. Il y a quelque chose de très grand à l'intérieur de ces trois pierres du *waak*, elles sont les gardiennes de ce territoire. L'une d'entre elles appartient à la famille qui est partie vers l'extérieur, une autre appartient à ma famille, la dernière est la marque de toutes ces choses; poissons, crocodiles, toutes les choses de cette eau et de cette terre. A l'intérieur de ces pierres, il y a les ancêtres qui surveillent, ce sont comme leurs os. Oui ! il existe une longue histoire de la grande pierre Manguawimali et des trois pierres dressées. A l'intérieur d'elles, il y a comme un mât (flèche des pignons des maisons des hommes ?). A l'époque où nous tuions des hommes des autres villages, nous coupions leur tête, nous faisons la fête et nous placions ces dernières sur ces pierres et nous dansions. Autrefois, elles étaient les marques des territoires, elles étaient les bornes du Sépik, les bornes de Palimbeï. L'une s'élève au milieu, une autre représente tous les poissons de ce territoire. Nous demeurons sur cette place et une famille seulement surveille les choses de ce territoire, nous l'appelons Wanguande. Ce sont les histoires de ces trois pierres et de cette grande pierre nommée Manguawimali.

e) Fonction exotérique des *waak*.

D'après Bateson (cf. III, 3.9) des ennemis pouvaient être ramenés vivant au village afin d'y être tués rituellement par un homme porteur d'un masque représentant un aigle. Nous n'avons pas pu obtenir confirmation de cette information fournie par Bateson, auprès des hommes les plus vieux qui avaient encore connu la "chasse aux têtes" dans leur jeunesse. Il est possible que cette pratique était uniquement une coutume des Iatmul de l'est. Cependant cette information est intéressante car elle montre que le meurtre n'était pas seulement un acte personnel, mais un acte social engageant la communauté toute entière (ou du moins de la

---

<sup>83</sup> Ce nom correspond bien à celui de l'histoire rapportée par Craig (1983 : 32).

communauté dépendant d'une grande maison cérémonielle). Il est vraisemblable que ce meurtre était perpétré devant le fronton *ndamangeko* (avant) de la maison cérémonielle, soit près du *waak*<sup>84</sup>. Selon l'histoire de Nagondambui (cf. III, 3.8) l'homme déguisé en aigle était une représentation du *kau* du village, soit l'aigle sculpté en haut du faîtage de la maison cérémonielle<sup>85</sup>. Mead (1963 : 219) écrit qu'à Chambri, on éclaboussait du sang de la victime les pierres dressées devant la maison cérémonielle et si la victime était un enfant, on enterrait le corps au pied des pilotis de la maison

D'un autre côté la victime était considérée également comme une analogie d'un oiseau à plumes noires et blanches, *kambu* (*Cracticus cassicus*) ou *kambungawi*. Parfois un prisonnier de guerre était fourni par le clan utérin du meurtrier (parfois encore enfant) et l'assassinat (ou le sacrifice ?) lui permettait ainsi de devenir un grand guerrier "chasseur de tête"<sup>86</sup>. Il est vraisemblable que les poteaux sculptés *kambundu* et *kambulakua*, intégrés aux clôtures des *waak*, étaient associés à ces meurtres rituels. Selon les informations recueillies par Bateson, la prospérité d'un village dépendait des *mbwan*, esprits ancestraux représentés sous la forme de pierres dressées, sur lesquelles les têtes coupées étaient momentanément placées et sous lesquelles les corps étaient enterrés (1971). Tous les informateurs ayant connu l'époque de la chasse aux têtes s'accordent sur ce point pour associer étroitement le *waak* et ses pierres dressées à la chasse aux têtes ou, du moins, aux victimes souvent sacrifiées moins glorieusement pour la prospérité de la communauté<sup>87</sup>.

84 Les exécutions ont en général lieu à l'extérieur des lieux sacrés (Stahl, 1986 : 64).

85 "L'aigle de faîtage; le *kau* surveille de son regard "le pays des ennemis qu'il perçoit comme des oiseaux en train de nettoyer leur plumes." (Bateson, 1971 : 151).

86 Cf. Stanek (1982 : 189) : "Il fait appel à sa mère : le clan de la mère, la mère elle-même possède la magie nécessaire, c'est pourquoi il se tourne vers elle. Quand la mère réveille sa puissance magique, elle lui procure un homme. La mère fait en sorte qu'il devienne un vrai homme... C'est pourquoi le *lawa* fait appel à sa mère sorcière de façon à ce qu'elle lui procure un *kambu wavi*."

87 "Le Dictionnaire de la Bible (1926, II : 77-78) affirme que l'appellation de Golgotha est la transcription grecque du mot araméen *gulgotta* et de l'hébreu *gulgolet*, ayant le sens de crâne; le mot calvaire a le sens de crâne dans la Vulgate. C'est en cet endroit qu'on exécutait les criminels et qu'on enterrait sur place leurs cadavres" (Stahl, 1986 : 160). Les tas de pierres jetées à l'emplacement où la terre a été souillée par le sang d'un meurtre étaient une pratique courante chez les Berbères d'Algérie (Servier, 1985 : 27-28).



Hauser-Schaüblin (1986 : 12) cite le cas d'un homme du village de Kararau qui dans son enfance, durant sa période d'initiation, avait tué une petite fille que les Nyaura avait offerte à son village. Il la tua tout en regardant le sommet de la façade de la maison cérémonielle, endroit par excellence lié à l'homicide (Cf. III, 2.10). Une photo de Roesicke, publiée par Behrmann (1922 : 310) présente un guerrier porteur d'une coiffe de plumes noir de casoar ornée de deux plumets de plumes d'oiseau de paradis. L'homme pose fièrement devant la palissade d'un *waak* de Kaulagu. Une tête de femme coupée avec une ligature passée par la bouche est posée sur un des pieux de la palissade.

A Tambanum, mes informateurs m'ont précisé que les scarifications des novices lors des initiations se faisaient sur le *waak* (Tuwiomali) devant la maison cérémonielle Kreimbit.

#### f) Le dualisme des *waak*.

De nombreuses maisons cérémonielles iatmul possèdent deux *waak* ; un devant chacun des pignons, celui situé devant le fronton *ndamangeko* est le plus important. Si mon hypothèse d'une corrélation entre les cercles de pierres et la constellation des Pleïades s'avérait exacte, il faudrait conclure à une relation avec les deux mannequins *ndemaï* et *ndanguli*, placés aux deux extrémités du village (cf. II, 1.5). De plus, j'ai noté la présence fréquente sur ces *waak* de végétaux diocés comme les borassus et les cycas. La maison cérémonielle et particulièrement le tabouret d'orateur se trouvent donc situés au milieu de deux pôles, soit de deux forces complémentaires, comme le *wau* entre sa soeur et son beau-frère.

A Tanna (Vanuatu), deux buttes géantes comme des buttes à ignames, portant des noms féminins, étaient considérées comme les mères de toutes les autres buttes. Toutes les magies qui leur étaient portées servaient à féconder les autres buttes (Bonnemaison, 1987 : 185). Chez les Maoris, lors de la cérémonie Tira, "le prêtre forme sur un terrain sacré deux petits monticules dont l'un, le mâle est dédié au ciel et l'autre, la femelle, à la terre" (best, cité par Hertz, 1970 : 92).

g) Fonction ésotérique des *waak* (interprétation).

Si l'on s'en tient à la définition du terme *waak*, ce dernier serait en langue Nyaura l'équivalent de *waal*<sup>88</sup>, le crocodile, en langue iatmul du centre et de l'est. Selon le lexique de Staalsen (1966a : 64-65), le suffixe verbal *wak-* désigne le fait de pousser ou croître (comme une plante)<sup>89</sup> et le terme *wakwu* : fleurir. Il est également possible de rapprocher le terme *waak* de *wagan* ou *waan* : esprit des eaux et de *wakiit* : bouclier (Staalsen, 1966a : 64, Hauser-Schäublin, 1986 : 13-14). Ainsi le vocabulaire s'accorderait avec le monde des représentations. Le *waak* est un crocodile femelle, une espèce de sorcière dévoreuse d'hommes qui a besoin de sang et de chair humaine pour procréer.

Hauser-Schäublin voit (1986 : 8) une relation linguistique entre les termes *waak* (le tertre, chez les Iatmul) et *wake* (le bouclier, chez les Abelam), ainsi qu'entre les termes *wagen* (énorme cimier cérémoniel et façade peinte de maison de culte Abelam) et *wake* (le bouclier). Le bouclier se dit *waguet* (*waket*) en Iatmul. De même il existe peut-être également une relation entre le terme Abelam *wale* désignant un aspect du Ngguwalndu (litt. eau-crocodile-homme) situé dans les trous d'eau et *wala* désignant la pirogue<sup>90</sup> en Iatmul. Les *wagan* iatmul étaient des esprits des eaux; le *wale* ou *wala*<sup>91</sup> abelam est-il l'équivalent du *wagan* iatmul ? Nous voyons bien que nous sommes là dans un même champ sémantique, où les nuances entre les représentations de chaque groupe sont assez difficiles à préciser. Quoiqu'il en soit, il apparaît que le *waak* serait à la fois le bouclier de la maison cérémonielle et une sorte de blason (ou d'armoirie végétale) présentant les arbres ancêtres en guise de protection devant l'édifice<sup>92</sup>. Il existerait alors une relation entre les *tshavi nambu*

<sup>88</sup> Le verbe *wa* signifie dire et *wale* signifie crier, pousser des hurlements.

<sup>89</sup> En grec, nous retrouvons la relation entre *al* : nourrir, faire croître et *alsos* : le bois sacré.

<sup>90</sup> Le terme *wala* désigne également le chien qui intervient souvent dans les rituels en guise d'offrande cérémonielle. Chez les iatmul le héros culturel Kwalimbangué, qui a répandu la culture dans la région est un chien (cf. II, 2.2).

<sup>91</sup> Les esprits *wala* ne sont pas représentés dans l'art abelam, cependant ils sont associés avec certains masques en vannerie (Forge, 1984 : 9).

<sup>92</sup> Si l'on considère l'analogie des maisons cérémonielles avec des pirogues, les *waak* seraient alors des écussons comme jadis dans la marine à voile, l'écusson était un ornement placé à la poupe d'un navire où l'on inscrivait le nom de ce dernier.



placés devant les pirogues de guerre (cf. III, 3.12) et les sculptures anthropomorphes *kambulagwa* placés devant les *waak* (cf. *supra*).

Si le *waak* était le lieu de sépulture des restes sanglants des victimes assassinées pour satisfaire la promotion des jeunes guerriers, il est maintenant le lieu de dépôt des coques de noix d'arec consommées par les résidents de la maison des hommes lors des grands rituels<sup>93</sup>, on peut faire un parallèle avec les tertres *tupinambu* où sont enterrés les placentas et où sont jetés les détritiques alimentaires des maisons familiales. Le *waak* serait un tertre spécial pour des détritiques humains<sup>94</sup>, ce qui est évoqué par l'expression *kambukembi* désignant un panier à détritiques humain ou le nid de l'aigle *kambu*<sup>95</sup>. La palissade représenterait donc une sorte de panier<sup>96</sup> et par analogie le nid de l'aigle placé au sommet du faîtage de la maison cérémonielle. Si l'on suit la chaîne analogique : un nid implique des oeufs et il s'agit peut-être <sup>là</sup> une explication de la signification de ce tertre; il représenterait une sorte de matrice<sup>97</sup> de la communauté toute entière et

<sup>93</sup> Dans les villages sawos de Torembi (n°1, n°2 et n°3), les coques de noix d'arec consommées lors des rituels sont jetées à l'intérieur de petites palissades carrées, constituées de gaines de feuilles de sagoutier peintes et situées autour des piliers centraux des maisons cérémonielles. Ces coques sont, semble-t-il, des analogies des dépouilles des victimes et le jus rouge de la chique une analogie de leur sang.

<sup>94</sup> Chez les Manambu, le terme *wa'ai* désigne la sorcellerie à partir d'exsudats humains (Harrison, 1982 : 22).

<sup>95</sup> "Dans ce nid d'aigle se trouvent des os et de la viande avariée et les restes des repas cruels" (Stanek, 1982 : 176). Dans l'île de Viti-Levu à Fidji, les rites *nanga* visaient à assurer la fécondité des champs et des femmes. Ils avaient lieu à l'intérieur d'une enceinte de pierres levées à la fin de la saison agricole. L'enceinte du *nanga* et ses approches étaient vouées aux morts. Les ignames des prémices et des offrandes individuelles étaient déposées cérémonieusement et abandonnées sur les pierres de l'enceinte et restaient là à pourrir (Guiart, 1962 : 19).

<sup>96</sup> Une tresse en rotin, semblable à celle de certains paniers, maintenait les montants de bois de la palissade (Reche, 1913 : ). Il existait chez les Sawos des reposoirs à crânes, de forme circulaire et réalisés en infrabases de sagoutier peintes (Kelm, 1966/68) qui représentaient éventuellement des sortes de *waak* en miniature. Chez les Kwanga, lors du cycle de cérémonies *sukusa*, des petites enceintes circulaires sont dressées sur la place du village où chaque clan vient déposer sa récolte d'ignames. Sur le périmètre de cette enceinte réalisée en lattes de bois est fixée une branche d'un arbre totémique et une perche à laquelle sont accrochés des ignames, ce mât représente l'esprit de la maison des hommes Kuare (Obrist van Eeuwij, 1992 : 172)

<sup>97</sup> J. Layard (1936 : ) décrit les dolmens placés devant les maisons des hommes de l'île de Vao (Vanuatu), comme des sépulcres de pierre, des matrices à travers lesquelles le vivant obtient sa renaissance au moyen de sacrifice. Dans la région Pora-Pora, voisine du pays iatmul, les corps des ennemis assassinés étaient parfois enterrés sous la terre des grands nids de mégapodes *selagwa* (*Megapodius freycinet*) (Ph. Peltier, communication exposé ITSO). Il est



éventuellement le placenta de la maison cérémonielle. Nous avons vu que les Iatmul considèrent la placenta comme l'enveloppe du jumeau mort-né de l'enfant venant de naître. Il est vraisemblable que le cadavre de la victime assassinée enterrée sous le *waak*, donc sous les palmiers borassus et près des pierres ombilicales, était considéré comme une analogie d'un placenta, et perçu parallèlement aux placentas des nouveaux-nés enterrés dans les tertres familiaux *tupinambu* sous des palmiers aréquiers (cf. I, 3.6). Par ce rite, les Iatmul espéraient apporter la prospérité à leur communauté, afin que leurs femmes engendrent de nombreux et beaux enfants. Ainsi les anciens pouvaient-ils affirmer que des chasses aux têtes fructueuses étaient gages de belles maisons cérémonielles et de communautés nombreuses<sup>98</sup>. Les *waak* étaient plutôt associés aux lignées paternelles alors que les maisons cérémonielles l'étaient plutôt aux lignées maternelles.

Si les palmiers plantés au-dessus de la sépulture des placentas des nouveaux-nés devaient les protéger, comme la maison protège la croissance de l'enfant. Les arbres plantés au-dessus du *waak* devaient donc protéger la maison cérémonielle contre toute agression<sup>99</sup>. On comprend mieux la fonction des rituels d'inauguration des maisons, lorsque celles-ci reliées aux *waak* par des liens évoquant des cordons ombilicaux (cf. III, 5.3).

On peut également concevoir le *waak* comme une représentation d'un *wagan*, comme en témoigneraient plusieurs indices; les deux borassus, la tresse autour de la palissade avec les sculptures *kambundu* et *kambulagwa*, les hibiscus, les crotons et les cordylines. Dans ce cas, plus les hommes fournissent de dépouilles mortelles au *wagan* plus ce dernier se multiplie, comme dans le mythe (Bat., 1971) Kavambuanga se multiplie en foulant du jus de chique de bétel; analogie du sang. Le *wagan* est un "esprit"

---

probable qu'il existait une relation entre les *waak* et ces grands nids circulaires.

<sup>98</sup> En Nouvelle-Calédonie, le maître des ignames prépare un bouquet de feuilles (*koea*) afin d'assurer la croissance des tubercules. Il le place au pied d'un pilier sculpté (*pu koea*) entouré d'un cercle de pierre et situé à l'extrémité inférieure de l'allée, près d'un arbre femelle, le *doro*. Le terme *koea* évoque une idée de lianes enlacées ou de viscères. Ce types de bouquet utilisé dans la thérapeutique de la gestation doit agir sur le placenta et le fœtus. Il est la santé et la vie du totem qui circule dans la descendance (Leenhardt, 1980 : 125-127).

<sup>99</sup> C. trois éléments décrit par Przyluski au Vietnam (1909 : 758), un tertre, un arbre, un autel qui constitue la demeure du génie du sol et des esprits des morts sans postérité ou sans sépulture, auquel sont apportés des offrandes par les hommes (plus spécialement). Przyluski fait remarquer la relation avec la maison commune ou maison des hommes (*ibid.*, : 759).



totale­ment ambivalent; il suffisait donc d'accroître sa moitié mortelle afin de voir augmenter sa moitié vivante, donc sa potentialité à créer de nouvelles vies dans la communauté.

"L'existence de sacrifices humains ayant pour but la renaissance et la croissance de la végétation se retrouve dans toutes les préhistoires. Elle est certaine en Crète, où l'immolation de victimes humaines accompagnait probablement l'arrachage de l'arbre sacré <sup>100</sup>" (Brosse, 1989 : 115).

- Le *waak* Nyanduma à Korogo. Pieter Winsat (cf. cas. n°20-A) :

Cette histoire m'appartient. Mes ancêtres savaient faire la guerre et couper la tête des hommes. Ils rapportaient celle-ci et la plaçaient sur le *waak* Mamalionit. Après, ils dansaient et faisaient la fête, cette coutume était destinée à fortifier le village. Maintenant ces trois choses qui demeurent là s'appellent : Akunmali, Djoembangue et Anglanguli. Elles se trouvent là près de ma maison des hommes Nyanglambi.

- La langue du masque de la maison des hommes d'Angriman. Thomas Ngawi (cf. cas. n°17-A) :

Notre maison d'Angriman avait une lance dans la bouche, c'était sa langue (*ntekal*), et à l'époque de cette maison, c'était sa lance. Cette lance pouvait parler et la maison aussi. Ce n'était pas la parole des hommes qui se trouvaient dans cette maison, mais la parole de cette dernière, elle-même. Le *ngeko* pouvait parler par la voix des lances. Il suffisait de prendre les lances (*yaman*) et de faire la guerre. C'était la signification de cette lance qui se trouvait dans la bouche de la face de la maison *tambaran*, *ngeko*.

Tous les hommes allaient faire la guerre sur le territoire ennemi. Cette lance devait être apparente et pendre. Les hommes rapportaient le corps d'un ennemi tué. Cette lance, c'était le maître et la main du *ngeko*. Elle protégeait et empêchait notre maison d'être détruite. C'est pour cela que nous placions cette lance en avant. Les hommes apportaient le corps de l'ennemi à l'intérieur du jardin (*waak*) où se dressait un arbre *miamba mbangut*. Ils le plaçaient à côté de ce *mbangut* et ils coupaient la tête de cet ennemi. Ils lui coupaient la tête. Puis le corps décapité était transporté sur le *waak* où il était enterré. Tous les ennemis étaient enterrés ainsi dans le *waak* seulement. On enterrait uniquement les corps d'ennemis sur les *waak*. C'est pour cela que ces derniers se trouvaient près des maisons *ngeko*. Lorsque le corps de l'ennemi avait été enterré dans le *waak*, on s'occupait de sa tête. Nous faisons un grand feu, comme lorsqu'il fait froid, un feu très fort (*djanganau*) et nous y placions la tête. Le feu était alimenté

---

<sup>100</sup> Les sacrifices humains ont été (...) un des modes d'adoration des arbres (Viennot, 1954 : 98).

avec des bois très solides. La peau de la tête de l'ennemi disparaissait complètement. Et la lance se trouvait là. Ensuite, nous prenions une aiguille et un rotin et nous l'attachions au crâne. Quand cela était fini, nous le placions sur un *kuambak*, un grand tambour à fente. Mes frères allaient vers ce tambour et ils faisaient une marque sur ce dernier. Ils dansaient sur le sol. Les femmes et les enfants chantaient, les maternels chantaient, tout le monde chantait. Nous faisons ainsi.

Ensuite, nous allions prendre de la terre, et de l'huile canaque. Nous fabriquions le *suiman* pour placer en haut un *tambu* (coquillage). Lorsque nous l'avions ainsi bien arrangé, nous placions la terre de modelage (*suvukepma*), puis nous placions cette tête à l'extérieur suspendue à une corde devant le fronton de la maison *ngeko*. C'est l'histoire de cette lance dans la bouche de la grande face du *ngeko*, à l'époque où nous faisons la guerre.

Commentaires :

Ce témoignage confirme donc que certains crânes ennemis étaient bien surmodelés, puis suspendus devant les pignons des maisons cérémonielles, dans la région Est du pays Iatmul. Dans cette même région des objets de rotin sont encore fréquemment accrochés sous les clochetons, en haut des édifices, en guise de protection.

## 1.6 - Les "bois rituels".

Sur le côté de chacune des places cérémonielles villageoises se trouve un espace qui n'est pas habité, ni cultivé; c'est une zone de brousse au milieu de laquelle se trouvent toujours un ou plusieurs points d'eau<sup>101</sup>. Ce petit bois est réservée exclusivement aux hommes initiés. C'est également en ce lieu que se trouvent les feuillettes réservés aux hommes de la maison cérémonielle, ils sont sensés être gardés par les esprits *wandjimut* ;

En effet, jadis, l'ensorcellement d'une personne par l'utilisation de ses excréments était une pratique courante (cf. III, 4.9). De nombreux végétaux utiles pour la préparation des rituels comme les *mamba mandji* (*Crinum asiaticum*), les *kava* (*Cordyline fruticosa*) ou les *mbuandi* (*Rejoua aurantiaca*) sont plantés dans ces bois souvent dénommés *malingeko* (*mali* : "brouillard, flèche bardée de pointes,

<sup>101</sup> Ces points d'eau se trouvent souvent asséchés durant les périodes les plus sèches de l'année.



animal"). Une fois les cérémonies et les rituels terminés, les parures végétales sont abandonnées à pourrir en ces lieux. Il ne serait pas impossible que certains villages cachent, en ce lieu, certains objets rituels.

Ce bois peut se trouver d'un côté ou de l'autre de la place cérémonielle, mais il est toujours situé auprès d'une maison cérémonielle; il représente au milieu du village humanisé une zone laissée à l'état sauvage, demeure des esprits sylvestres. Le trou d'eau situé en son milieu est appelé *wangu*, c'est le lieu où les hommes vont se laver pour se purifier après tous travaux collectifs pour la maison cérémonielle ou après les grands rituels<sup>102</sup>. Ces bois ne doivent surtout pas être confondus avec les bosquets situés sur les *waak*; en effet ils ont une fonction totalement différente. Cette distinction se retrouve tant au Japon (Domenig, 1988) ou dans la Grèce antique qui distinguait entre *temenos* (territoire sacré renfermant un temple, autel, locaux pour les prêtres, fontaines et arbres sacrés) et *alsos*<sup>103</sup> (bois sacré), le *lucus* des Romains.

Dans les vieux villages l'aspect de ces est plus dense et plus touffu que les parcelles voisines laissées à l'abandon depuis une ou deux générations, et les arbres y sont généralement plus hauts<sup>104</sup>. Leur étendue est variable; leur largeur n'excède guère la largeur de cinq parcelles claniques normales et leur longueur dépend de la largeur de la levée de terre sur laquelle le village est installé. Contrairement aux autres parcelles on n'y trouve pas de cocotier, mais seulement des essences de hautes futaies<sup>105</sup>.

---

102 La "forêt sacrée" de la partie Payembit du village de Palimbeï possède deux trous *wangu* qui sont le résultat de deux impacts de bombes lancées durant la dernière guerre du Pacifique par les troupes alliées.

103 En Grec, l'*alsos* désigne une plantation d'arbres délimitant la partie du temple la plus sacrée. Ces bois étaient souvent voisins des sanctuaires, comme ceux d'Apollon à Claros et à Didyme et celui de Zeus à Dodone. Ce domaine sacré constituait un *abaton* ou territoire interdit. Quiconque pénétrait dans celui de Zeus Lycéen en Arcadie était privé de son ombre et mourait dans l'année (Hautecoeur, 1959 : 29). Dans de nombreuses sociétés, les "bois sacrés" donnèrent souvent naissance aux temples (Rykwert, 1976, Brosse, 1984b : 5). Les "bois sacrés" des Gaulois ont été souvent remplacés par des monastères chrétiens destinés à faire régresser les cultes associés avec les arbres (Brosse, 1989 : 220).

104 Les arbres demeurent, dans la majorité des peuples, les témoins des événements marquants du passé (Bourdou, 1990 : 174).

105 Je n'ai malheureusement pas fait le relevé de la composition floristique de ces bois pour voir si elle différait d'avec celle des forêts voisines et des parcelles envahies par la forêt secondaire.

Les villages sont, en majorité, installés depuis relativement peu de temps sur leur site actuel (cf. I, 5.1 & 5.2). Le relevé de la composition de la flore des "bois sacrés" des plus anciens villages (comme Palimbeï) devrait apporter un éclairage nouveau concernant l'ancienneté de leur installation. Mais les anciens sites villageois, qui n'ont pas été détruits par les déplacements du lit du fleuve (cf. I, 1.6), sont très rares. La photographie aérienne à basse altitude pourrait peut-être faire apparaître des nuances remarquables dans la canopée. Dans la mesure de la faible étendue des surfaces émergées en période de crue, correspondant aux parties les plus hautes des levées limoneuses, les zones possibles d'installation des villages sont des plus réduites. Si certaines parties de ces zones ont été laissées volontairement en "jachère" pour constituer des "bois rituels", il est peut-être possible d'en retrouver la trace dans la composition de la flore des forêts actuelles recouvrant les anciens sites. Certains villages d'implantation récente comme ceux d'Indabu et de Yentchen se sont établis sur d'anciennes zones de jardins, donc dans ces cas il est encore possible de connaître l'histoire de la délimitation de l'espace transformé en bois rituels. La présence de certaines essences importées récemment dans la région peut être un indice pour la datation de ces forêts.

Juhé-Beaulaton & Roussel (1991 : 7) posent la question : les "forêts sacrées" africaines ont-elles été plantées par les humains ou représentent-elles des forêts résiduelles de la végétation originelle ? La même question peut également se poser pour les "bois rituels" des rives du fleuve Sépik.

Le développement de la sédentarisation, avec la formation de grands villages de plus d'un millier d'habitants (cf. Tambanum), montre que la société iatmul avait réussi, avant l'arrivée des Européens, à avoir une bonne emprise sur son environnement<sup>106</sup>.

---

<sup>106</sup> "Plus s'affirme et se développe la maîtrise humaine sur l'environnement naturel et ses ressources, plus se développent, se structurent, s'intra-diversifient les sociétés humaines. Plus aussi et sans doute, l'idée prévaut le fait, la culture l'emporte sur la nature" (Barrau, 1990 : 32 et 34).



Tableau n°73 : Typologie des divers bois et bains "rituels" des villages iatmul.

<u>village</u>	<i>ngeko</i>	nom du bois	nom du bain
<u>Brugnowi</u>	Numbaruman	non	non
	Wuliyambu	non	non
<u>Japandaï</u>	Nyanglambi	-	-
<u>Yamanambu</u>	Aolimbit	Ngekomat	Dimbo wangu
<u>Japanaut</u>	Walemambi	Moékuape	-
<u>Yentchenmangua</u>	Nangruimbit	Kumbungue	Yangumbi wangu
<u>Nyaurangai</u>	Mumbukembuk	Sayembe	Yanguru wangu
<u>Kandingai</u>	Wombum	Timba	Tshimbalak wangu
	Aolimbit	-	-
	Maleruman	-	-
<u>Timbunmeli</u>	Kandjumbit	non	non
	Timbumbi	non	non
<u>Lukluk</u>	?	-	-
<u>Wantenumbuk</u>	Tshumbaruman	-	-
<u>Korogo</u>	Aolimbit	Kaoli kuape	Masam wangu
	Tshumbaruman	-	-
	Nyanglambi	Djembindje	Embu wangu
<u>Suatmeli</u>	Suatmeliagwi	Malingeko	? wangu
<u>Aïbom</u>	Kosimbi	-	-
	Tangruimbit	Malingeko	Malingeko wangu
	Nangruimbit	Malingeko	Malingeko wangu
<u>Malindjava</u>	Malindjava	-	-
<u>Kumbuimbu</u>	?	-	-
<u>Indabu</u>	Aolimbit	-	-
<u>Yentchen</u>	Nyanglambi	-	-
<u>Palimbeï</u>	Payembit	Malingeko	? wangu
	Numbaroman	Malingeko	Mbagui wangu
	Andimbit	Malingeko	Kapamali wangu
<u>Malingei</u>	Mindimbit	Malingeko	? wangu
	Mankimbit	-	-
	Kaminimbit	-	-
<u>Kanganaman</u>	Kosimbi	-	-
	Mundjimbit	Yangubuimali	-
	Wolimbi	-	-

<u>Tegawi</u>	Aolimbit	-	-
<u>Kararau</u>	Kraïembit	Wandjigui	Wandjiguiyan wangu
	Kosimbi	Malingeko	non
<u>Kaminimbit</u>	Kaminimbit	-	-
	Tshumbaruman	Saaïyambu	Wangungu
<u>Mindimbit</u>	Mindimbit	-	Wandjimut wangu
	Mundjimbit	Ngekokandi yambe	Wandjimut wangu
<u>Angriman</u>	Angriman	Ngekokandi	Wandjimut wangu
	Kreïmbit	-	-
<u>Mumeli</u>	Mindjimbit	non	non
<u>Timbunke</u>	Mbitcho	-	Kumbui wangu
	Nyakumbi	non	non
<u>Tambanum</u>	Kreïmbit	Saaïmali	Wandjimut wangu
	Ungualimbit	-	-

**Tableau n°74 : Typologie des bois et bains rituels de quelques villages du sud de la région sawos**

village	ngeko	bois rituel	bain rituel
<u>Nangosap</u>	Yameyagwi	Weluwi	Nguyokawi wangu
	Nyanglambi	Weluwi	Mbandinguyayo wangu
<u>Gaïgarobi</u>	Kraïembit		
	Kaminimbit		
	Kambok-Yos		
<u>Marap n°1</u>	Kosimbi	Walagui	Saluangu wangu
	Yameyagwi	Walagui	Saluangu wangu
	Kaminimbit	Walagui	Saluangu wangu
<u>Marap n°2</u>	Sanguimbit	Maliembe	Ndi wangu
	Kilimbit	Maliembe	Ndi wangu
	Tunguimbit	Maliembe	Ndi wangu
<u>Yamok</u>	Wanduwenman		
	Tapiaruman		
	Ndambuimbit		
<u>Torembi n°1</u>	Payembit	Kualmo	Kulmo wangu
<u>Torembi n°2</u>	Manguembit	Wutnyayambe	Mbandikagla wangu
<u>Torembi n°3</u>	Panganimbit		



## 1.7 - Prémices d'une architecture sacrée.

Les descriptions de l'organisation de la place, des édifices cérémoniels avec leur tabouret d'orateur, des *waak* et des bois sacrés y attenants, permettent de penser qu'une authentique architecture religieuse<sup>107</sup>, similaire à celles des civilisations de l'Inde<sup>108</sup>, du Japon et de la Grèce antique, était en train de naître dans la vallée du Sépik, à l'arrivée des Européens.

Actuellement, lorsque l'on observe les créations de hameaux (qui se transformeront peut-être plus tard en villages indépendants), on constate que ce sont toujours les maisons familiales qui sont construites en premier sur des parcelles de jardin défrichées, puis ensuite d'autres maisons viennent s'y adjoindre. Lorsque la communauté est suffisamment importante, elle peut espérer alors avoir les moyens matériels suffisants (matériaux et main-d'oeuvre) pour construire une place et une maison cérémonielle<sup>109</sup>.

La plupart des mythes de création citent le nom d'une pierre et ensuite d'une maison cérémonielle comme premier lieu de vie d'une communauté organisée<sup>110</sup>. La pierre, dans ce cas, et par extension le *waak* voisin, sont perçus comme l'ombilic (l'omphalos) de la communauté. La maison cérémonielle ne représente que la concrétisation de la maturité du corps social représenté par les habitants d'un nouvel hameau. Cependant il reste possible que les populations locales aient pu changer de systèmes

---

<sup>107</sup> On se trouve devant un système à emboîtement, comme des poupées russes, des divers éléments cosmologiques : le crâne, le tabouret d'orateur, la maison cérémonielle, le village.

<sup>108</sup> L'importance du culte des arbres et des pierres gravées de serpent (*nâgakkâls*) qui est celui des masses populaires dravidiennes a échappé jusqu'ici aux indianistes, on a étudié le sanscrit, l'incomparable métaphysique hindoue et on n'a vu dans l'Inde que l'art splendide des pagodes (qui pourtant dérive du culte des arbres). (Boulnois, 1939 : 20).

<sup>109</sup> Sauf, évidemment, dans le cas d'une migration massive de tout un groupe de population sur un nouveau site.

<sup>110</sup> "Avec le temps, il devient difficile de savoir si un emplacement est sacré à cause de l'autel ou du temple qu'on y a élevé à un être divin, ou si un autel ou un temple n'a pas été construit là parce qu'une très ancienne tradition mythique avait consacré le lieu" (Lévy-Brühl, 1935 : 221).

d'habitat où qu'elles aient vécu, jadis, comme d'autres populations de Papouasie, dans des grandes maisons communautaires, hommes et femmes réunis. Mes informateurs de Palimbeï conservaient le souvenir d'une longue maison de près de 100 mètres de longueur où tous les habitants auraient été regroupés.

D'après les dires de certains informateurs, seules les guerres victorieuses permettaient aux groupes de clans constituant un nouveau hameau, de se doter de *waak* avec des pierres, d'une place et d'une maison cérémonielle. Dans les histoires et dans les mythes (cf. I, 5.1), nous avons vu que de nombreux villages avaient été construits à partir de la création d'un *waak* sous laquelle un homme ou une femme assassiné avait été enterré. L'élément fondateur des villages iatmul semble avoir été une tombe avec une pierre (sculptée ou non) dressée au-dessus. La délimitation de la place *wumpunau* se serait faite ensuite avec la plantation de rangées de cocotiers<sup>111</sup> associées à chacune des lignées villageoises, ce qui vient confirmer la fonction d'omphalos des *waak* et des pierres qui les entourent.

Comment expliquer que l'élément fondateur d'un nouveau village soit un défunt assassiné? En fait, dans la société Iatmul, il n'y a pas de mort naturelle; tout décès est le produit de la sorcellerie de quelqu'un (du village ou d'un étranger). Ainsi, un homme assassiné que l'on enterre, c'est un peu comme une bouture, lorsque l'on brise une tige de croton ou de cordyline pour la mettre en terre (cf. *infra*, 1.8). Cette dernière analogie peut en partie expliquer les divers rituels de "chasse aux têtes" ou de meurtre, à la suite desquelles, le corps et la tête étaient enterrés sous les *waak*, sous les piliers des grandes maisons cérémonielles ou directement sous le tabouret d'orateur<sup>112</sup>. Ces pratiques avaient pour but d'assurer la postérité et la prospérité de la communauté toute entière en retenant enfermé l'esprit (ou peut-être seulement une partie des composantes spirituelles du défunt, si on se réfère à l'information recueillie auprès de Kumut de Yentchen, cf. III, 4.3, comme quoi, le rite consistant pour un nouvel homicide à transpercer d'un coup de lance une nasse, aurait eu pour fonction de renvoyer un des

<sup>111</sup> Chez les Tin-dama de la vallée du Keram les cocotiers sont plantés à l'emplacement des bûchers funéraires (Lupu, :)

<sup>112</sup> Dans la basilique St Pierre-de-Rome, construite sur l'emplacement d'un ancien cimetière pour évoquer le souvenir des martyrs "témoins" du Christ symbolisant l'étroite union, dans la même foi et dans une même espérance des fidèles morts et des fidèles vivants, les reliques des Apôtres sont placées sous l'autel (Grand Larousse Encyclopédique, 1960 (1) : 936).



esprits de la victime dans son village d'origine). Le petit-fils de la victime (considéré comme sa réincarnation) avait le devoir solennel de venger les "mânes" de son grand-père en venant prendre une tête dans le clan du meurtrier. En effet le meurtrier était considéré s'être approprié avec la tête de sa victime la partie spirituelle de cette dernière et souvent également son nom; il s'en suivait ainsi de longues vendettas interminables.

Les maisons cérémonielles *iatmul* comportent de nombreux éléments caractéristiques qui se retrouvent fréquemment dans l'architecture religieuse mondiale<sup>113</sup>. Le principe de leur structure de charpente supportant la toiture est similaire à celle du temple d'Ise au Japon (IV ème siècle après J.C.). On peut ainsi considérer ces édifices comme des temples végétaux avec des piliers confectionnés avec des troncs d'arbres<sup>114</sup>. Leur partie la plus chaude, soit la plus "sacrée", est la zone près du pilier central et du tabouret d'orateur, emplacement réservé principalement aux plus anciens de la communauté, et peut-être considéré comme le sanctuaire<sup>115</sup> de l'édifice. Nous avons vu que l'on plaçait jadis des crânes sous les piliers centraux afin d'en assurer une meilleure stabilité. De même durant la durée de la construction de l'édifice un trou creusé auprès du pilier central et appelé *wangu* (lit. oreille-eau) permet de manoeuvrer des tambours à eau (cf. II, 5.15) dont le son est assimilé à la voix des *wagan* créateurs.

Les esprits sylvestres *wundjumbu* sont sensés quitter leurs demeures (les banians ou autres arbres) à certaines occasions pour venir momentanément s'associer aux humains dans la maison cérémonielle (Cf.

---

<sup>113</sup> Ainsi les plus anciens bâtiments religieux connus en Mésopotamie (IV millénaire avant J.C.) à Eridon étaient de plan rectangulaire avec une entrée sur le côté longitudinal. L'intérieur était ceinturé de banquettes et une table d'offrande trônait au milieu. (Grand Larousse Encyclopédique, 1964 (10) : 230).

<sup>114</sup> "De même que la colonne de pierre a son origine dans le tronc ébranché et la statue de pierre de la divinité-arbre dans la statue de bois, le temple semble bien avoir été lui même, de l'Inde à la Méditerranée, un temple d'arbre à l'origine (...) l'arbre tronqué comme l'arbre sacré était la demeure d'une divinité et le temple dravidien, un temple d'arbre."(Boulnois, 1939 : 123 & 130). On sait que les colonnes des temples grecs primitifs furent en premier en bois (Cf. Vitruve, 1979 : 126-128, Rykwert, 1976 : 129).

<sup>115</sup> J'emploie ici le terme "sanctuaire" au sens strict, c'est à dire comme une partie de l'église située autour de l'autel où s'accomplissent les cérémonies liturgiques. Lieu le plus saint du Temple des Juifs qu'on nommait le Saint des Saints (en latin : *sanctuarium*) (Grand Larousse Encyclopédique, 1964 (9) : 572).

III, 5.4)<sup>116</sup>. Les emplacements primitifs de la plupart des maisons cérémonielles étaient plantés de grands arbres ancêtres<sup>117</sup>, les mythes de fondation des villages en conservent souvent la mémoire, mais ces mythes étant jalousement conservés par les anciens, il est très difficile d'y avoir accès. Tenu par mon devoir de réserve envers mes informateurs, je ne peux donc donner d'exemples précis.

Il y a de fortes probabilités pour que les *waak* plantés d'arbres et de végétaux "totémiques", entourés de cercles de pierres aient précédé la construction des grandes maisons cérémonielles. Lorsque ces maisons disparaissent et que la communauté villageoise change de site, les anciens *waak* demeurent et particulièrement les pierres dressées (cf. I, 5.12)<sup>118</sup>. Lors du débroussaillage du terrain qui résulte de l'extension d'un nouveau village et de la construction de la place, les hommes ont soin d'épargner un espace de brousse qui devient alors la "forêt rituelle". La maison cérémonielle n'est construite qu'ultérieurement. Boulnois (1939 : 148) donne une description de la genèse d'un temple dans le sud de l'Inde à partir de l'association de pierres et d'arbres qui se rapproche probablement de la genèse des maisons cérémonielles du Sépik :

"A Cassacoudy près de Karikal, des Soudras vénèrent l'arbre Odiyan. Deux "odiyan"<sup>119</sup> ont été plantés à trois mètres de distance. Au pied de l'un d'eux, on rend un culte à une pierre informe barbouillée de cinabre (...) Une paillote fut élevée au-dessus de la pierre et les deux troncs font office de piliers. Le toit de chaume arrive à hauteur du feuillage des arbres. Les branches et le feuillage sortent du toit de chaume, comme sur les bas-reliefs bouddhiques. Lorsque ces Soudras auront de l'argent, ils remplaceront la pagode en paille et en torchis par

---

<sup>116</sup> "Mariammai arrivait à quitter son temple de briques et de pierres, pour habiter son arbre... Il est certain qu'on plante encore des arbres à proximité des pagodes mais il y a toujours un arbre plus ancien qui a précédé la construction; l'arbre de la divinité du sanctuaire et s'il manque, une légende rapporte qu'il existait (Boulnois, 1939 : 148).

<sup>117</sup> "Certains Hindous, des Brahmanes surtout, disent que le Figuier des Pagodes est sacré parce qu'on l'a planté près de l'étang sacré, dans l'enceinte sacrée du temple de la divinité(...) l'arbre a toujours précédé la construction du temple, il fut le premier temple et l'enceinte de l'arbre "védika" joua un rôle qui nous paraît certain dans l'origine de l'architecture hindoue." (Boulnois, 1939 : 133).

<sup>118</sup> "La présence de la divinité n'est pas matérielle (mais elle est l'arbre, immanquable à côté du temple, toutefois) et la magie n'introduit la divinité que provisoirement, dans la pierre, la statuette, ou le vase, à l'occasion d'une cérémonie.(Boulnois, 1939).

<sup>119</sup> Arbre qui pourrit rapidement et qui est apprécié des termites, mais l'essence n'est pas précisée par J. Boulnois..



une pagode en briques ou en pierres et comme ils ne pourront conserver les arbres, vivants à l'intérieur du bâtiment, ils construiront ce bâtiment, à quelques mètres à côté. La pierre restera au pied de l'arbre ou sera placée dans le sanctuaire".

Cependant, nous ne connaissons pas d'exemples de monolithe conservé à l'intérieur d'édifices cérémoniels, excepté le cas de pierres relativement petites utilisées lors de certains rituels par les Sawos.

### 1.8 - Espèces végétales plantées autour des maisons cérémonielles.

Il est possible de distinguer plusieurs catégories de végétaux plantés autour des maisons cérémonielles. Outre le gazon de la grande place, on trouve les végétaux plantés directement au pied des piliers, ceux plantés sur les *waak* et ceux plantés sur les tertres voisins (*tupinambu*) de la maison.

#### a) L'herbe croissant sur la place cérémonielle

Le gazon entourant les maisons cérémonielles doit être coupé ras avant les grandes cérémonies. Son bon entretien est le signe extérieur du bon fonctionnement d'une communauté. C'est sur ce gazon, auprès du *waak* ndamangeko que se faisaient, jadis, les sacrifices de prisonniers ennemis<sup>120</sup>.

#### b) Les végétaux plantés au pied des piliers.

Les plus fréquents sont sans conteste les espèces de gingembres *laaki* (*Zingiber sp.*) et les turmeric *kamuin* (*Curcuma sp.*). Ils sont censés avoir de grandes vertus protectrices de par leurs relations avec les ancêtres claniques (cf. II, 2.4). Ils sont en effet les propres racines des clans. Ils sont, en effet, plantés fréquemment sur chacun des quatre côtés des édifices.

---

<sup>120</sup> Dans le monde védique ancien, c'est sur un herbage jonché d'herbe qu'avaient lieu les sacrifices (Viennot, 1954 : 178).

Des noix de coco germées (*nguenderepma tepma*) sont très souvent déposées près des fossés qui entourent les maisons cérémonielles, mais jamais on ne les laisse s'enraciner sur place. Les autres plantes les plus fréquentes sont les taros (*Alocasia macrorrhiza*), les amaranthes (*Hibiscus manihot*), le tabac (*Nicotiana tabacum*), les basiliques (*Ocimum gratissimum*)<sup>121</sup>, les balsamines (*Impatiens balsamina*), les célosies crête de coq (*Celosia sp.*), des coleus (*Coleus sp.*), des euphorbes (*Euphorbia sp.*), ... Un certain nombre de ces végétaux ont été importés des régions côtières par les hommes partis travailler dans les plantations.

c) Les végétaux plantés sur les *waak* (cf. supra, 1.5).

d) Les végétaux plantés sur les tertres voisins de la maison.

Les plantes qui croissent sur les tertres entourant les maisons cérémonielles<sup>122</sup> sont souvent des végétaux dont les feuilles, les fleurs ou les fruits sont utilisés durant les rituels pour la parure du corps des danseurs; citronniers (*Citrus prob. macroptera*), rocouyer (*Bixa orellana*), mais on y trouve également des arbres à fruits comestibles, caramboliers (*Averrhoa carambola*), cocotiers (*Cocos nucifera*), papayers (*Carica papaya*), *djimbina* (*Morinda citrifolia*), manguiers (*Mangifera minor*). On y retrouve naturellement la plupart des arbustes que j'ai vu plantés sur les *waak* et également certaines plantes médicinales.

Les espèces présentes sur ces tertres sont variées, comme sur la place du village de Palimbeï, dont je donne un plan de répartition (cf. fig. n°377).

<sup>121</sup> Je n'ai jamais vu utiliser les feuilles de ce végétal. Juillerat note que les Yafar consomment les feuilles d'*Ocimum basilicum* crues, accompagnées d'un peu de sel végétal ou comme condiment pour le poisson et les larves de sagou (1984 : 25).

<sup>122</sup> Lors de leur initiation, les hommes acquièrent certains droits sur des parties de la maison cérémonielle appartenant à leur clan, mais également sur les arbres fruitiers plantés sur les tertres voisins (Schmid, 1992 : 89).



## 1.9 - Plantes à feuillages ou fleurs colorés, associés avec le soleil.

J'ai déjà montré l'importance de la couleur des racines (cf. II, 2.4 & 3.6), des exsudats (cf. III, 4.7) et des fleurs (cf. II, 5.4), <sup>je vais</sup> examiner maintenant la fonction des végétaux dont le feuillage présente de façon permanente ou passagère une couleur vive variant du jaune au rouge (cf. Beccari, 1989 : 387).

De nombreux arbres des sous-bois ont la particularité d'avoir leurs jeunes feuilles de couleur rougeâtre. A la sortie des bourgeons, les rameaux juvéniles présentent des feuilles tendres, dépourvues de chlorophylles, qui retombent mollement en épis de couleur rose ou rouge pourpre. Cette couleur est due à un pigment appelé anthocyanine. Diverses substances chimiques les protègent, tant de la luminosité trop intense que des insectes phytophages (Coley, 1989). Ce n'est qu'après quelques jours, voire quelques semaines que ces rameaux et ces feuilles se raidissent progressivement et que la chlorophylle vient leur donner leur couleurs habituelles.

Si la majorité des arbres tropicaux perdent leurs feuilles de façon progressive, tout le long de l'année, pour d'autres les feuilles rougissent, toutes à la fois, avant de tomber à la fin de la saison sèche. C'est le cas des *Terminalia* par exemple. Les feuilles de l'arbre *kwi* (*Terminalia sépikana*) rougissent toutes au même moment avant de tomber pour être rapidement remplacées par de nouvelles feuilles. Pour les Iatmul, la chute annuelle des feuilles rougies est assimilée aux règles mensuelles des femmes, car le rouge est en effet associé au sang et plus particulièrement au sang menstruel (cf. III, 4.6)<sup>123</sup>.

Cette représentation <sup>se retrouve</sup> chez les Sawos qui associent les jeunes feuilles rougeâtres de certaines variétés de palmier sagoutier aux menstrues (Schindlbeck, 1980 : ).

Dans divers mythes (cf. III, 2.7) le rougeoiement des feuilles (comme celles de l'arbre *mengue* (*Homalium sp.*) est dit provenir d'une décapitation. Faut-il en conclure qu'il existe une relation entre le sang provenant d'une décapitation et le sang menstruel ? Le sang s'écoulant du corps des novices

<sup>123</sup> Chez les Maengue, les jeunes filles non pubères n'ont pas le droit de porter des feuilles de cordyline rouges (F. Panoff, 1970 : 701). Pendant leur période de menstruation et pendant les trois mois qui suivent une naissance les femmes n'ont pas le droit de porter de feuilles de cordyline (F. Panoff, 1971 : 105). Chez les Ankave, les végétaux à feuilles ou fruits rouges (*Cordyline sp.*, *Pandanus conoideus*, *Elaeocarpus sp.*) sont associés au sang (Bonnemère, 1992 : 422), de même, chez les Yafar (Juillerat, 1986 : 255 et 349).

durant leur scarification est quand à lui considéré comme le sang menstruel des hommes<sup>124</sup>, c'est la raison pour laquelle les plaies sont ensuite nettoyées dans l'eau du fleuve avec des feuilles rouges de *mangua* (*Acalypha wilkasiana*) (Cf. III, 5.9)<sup>125</sup>. Dans le mythe de Kapilagwa (cf. II, 2.2), le rouge est associé au cannibalisme rituel<sup>126</sup>. Levi-Makarius a déjà montré la relation existant entre les feuilles, les fleurs et les sèves rouges, avec le sang, particulièrement le sang menstruel (1974 : 314-315).

Les végétaux les plus couramment plantés sur les *waak* et sur les tertres entourant les maisons cérémonielles ont des feuillages rouges, orangés et jaunes. Ils sont considérés comme les marques du soleil<sup>127</sup>. Il est dit qu'ils ne peuvent pas produire de graines comme les autres végétaux et qu'ils ne se reproduisent que par bouturage, donc sous l'action du soleil. La majorité de ces plantes sont en effet diffusées sur les bords du fleuve par bouturage. Cette remarque est intéressante car elle fait bien ressortir un des aspects les plus importants de l'horticulture océanienne; la multiplication par voie végétative (Barrau, 1962 : 223).

#### Liste des plantes liées au soleil :

*mangua*.....(*Acalypha wilkasiana*) arbuste aux feuilles rouges sombres, mais qui prennent une couleur rouge vive dans les rayons du soleil.

<sup>124</sup> Dans les régions voisines (Abelam, Yangoru) où la circoncision et la saignée du pénis sont pratiquées, le sang qui s'écoule est perçu également comme du sang menstruel masculin (Forge, ).

<sup>125</sup> Chez les Ankawe, les cordylines à feuilles rouges sont associées au sang. Elles interviennent dans les rituels d'initiation et elles sont souvent associées au jus rouge de *marita* (*Pandanus sp.*) (Bonnemère, 1992 : 420-421). Chez les Yafar, un jeune homme désirent commettre son premier homicide, <sup>lance</sup> <sup>une</sup> <sup>flèche,</sup> auparavant, un fruit rouge de pandanus (Juillerat, 1986 : 468). De même l'ocre rouge, le fruit orange de rejoua, les feuilles rouges de croton et le jus rouge de la chique de bétel sont utilisés dans les meurtres de contre-sorcellerie (*ibid.*, : 401).

<sup>126</sup> Dans le sud de Malekula (Vanuatu), si un homme se rendait à une cérémonie avec des feuilles de couleur rouge, fichées dans sa ceinture, cela signifiait qu'il avait précédemment participé à une consommation de chair humaine ou qu'il était prêt à fournir de la chair humaine (Deacon, 1970 : 228-229).

<sup>127</sup> En Nouvelle-Calédonie pour faire venir le soleil, on brûlait un bois masculin (dur) en mangeant des ignames rouges et en utilisant des feuilles de cordylines rouges (Barrau, 1965c : 338).



- agut*.....(*Codiaeum sp.*) arbuste aux feuilles de formes très variées selon les variétés, leurs couleurs forment des tâches jaunes, orangées et parfois rouges sur fond vert.
- sakna*.....(*Hibiscus manihot*) plante herbacée dont les extrémités des jeunes pousses prennent une couleur orangée ou rouge selon les variétés.
- kia-kaava*.....(*Cordyline fruticosa*) arbuste au feuillage plus ou moins violacé selon son exposition au soleil.
- mawat*.....(*Crinum sp.*) plante basse herbacée dont les feuilles sont rayées de jaune. Les *mawat* sont souvent plantées en ligne devant les édifices, en guise de protection magique, comme devant divers maisons cérémonielles sawos (cf. ph. n°).
- yanguel*.....(*Laportea decumana*). Le dessous des feuilles de cette espèce d'orties est rouge. Elles sont utilisées rituellement chez les Sawos.

Les amarantes, aux fleurs couleur rouge sombre, sont souvent plantées près des maisons cérémonielles, mais je ne les ai jamais vu utilisées lors de rituels<sup>128</sup>.

Ici, comme partout en Océanie, la cordyline à feuilles rouge est beaucoup plus ritualisée que les autres variétés. Les femmes doivent éviter son contact en raison de la relation avec le sang. C'est une plante associée souvent à la sorcellerie (cf. II, 5.4)<sup>129</sup>. A Tanna (Vanuatu), les feuilles de cordyline rouge étaient associées à 5 autres végétaux comprenant des éléments rougeâtres pour fabriquer un remède contre la toux (Bonnemaison, 1987 : 189).

- Les arbustes à feuilles colorées. Pandandangue (cf. cas.n°18-B) :

Si nous plantons les graines des arbustes *mangua*, *agut* et de certains *abika*, dans le sol, celles-ci ne peuvent pas croître. Nos ancêtres pensaient ainsi. Comme ces graines ne peuvent

<sup>128</sup> Ces fleurs sont utilisées comme parure dans les cheveux, à Malaïta aux îles Salomon (Coppet & Zemp, 1978 : fig. 82-83). De même chez les Yafar du Sépik-Ouest (Juillerat, 1984 : 9).

<sup>129</sup> Dans un grand mythe Barruya, la cordyline rouge est censée avoir poussé sur le cadavre d'une femme anthropophage (Godelier, soutenance thèse P. Bonnemère, E.H.E.S.S., 12.02.93). Ce mythe se retrouve chez les Ankave (Bonnemère, 1992 : 525).

pas pousser dans le sol, alors nous coupons les branches, nous les plantons et ces dernières se développent."

- Mangua et agut. Agundjambui (cf. cas. n°21-A):

Il n'y a pas d'histoire spéciale à leur sujet. Ce sont les décorations de la maison de Moeim<sup>130</sup>. *Mangua*, c'est également un *tambaran*. Tous les deux, ce sont des *tambaran*; ils peuvent tuer les humains. Lorsque un homme ou un enfant sont malades, ils restent un peu, ils sont bien. Quand ils sont guéris, ils s'en vont. Un homme, mon oncle maternel, apporte un enfant qui est comme mort, il vient prendre l'enfant, il vient s'asseoir avec l'enfant et ce dernier est guéri. Il reste longtemps et l'enfant va bien. Quand il veut rentrer chez lui, il doit tuer un gros porc et organiser une fête dans ma maison. Après avoir fabriqué une plate-forme, on fait la cérémonie. La nourriture est posée sur celle-ci et *mangua* commence à parler :

- "Deux *kinas* !" (il s'agit de coquillages)

Un *kina* là-bas et un *kina* ici. Nous les présentons sur son ventre et sur son dos. Puis nous mangeons à l'extérieur. Ces *kinas* là, l'enfant les voit et ils vont dans la maison. Les deux *kinas* restent dans ma maison. Ils s'y trouvent. Si l'enfant meurt, je dois les mettre dans le trou (de la sépulture) auprès de lui. C'est moi qui ai la responsabilité de cela. Je ne peux pas acheter de la nourriture avec, je ne peux pas utiliser cet argent. Si je le faisais, alors je pourrais devenir très malade et même mourir.

Actuellement, j'attends encore une personne de Yentchen, nommée Kambua. *Mangua* a l'habitude de parler comme cela. Kambua, on m'a raconté qu'il était mort à Madang. Quelqu'un a vu sa tombe et les *kinas* sont toujours chez moi. Il est mort. Je ne peux pas les conserver et je ne peux pas acheter de la nourriture avec. C'est tout.

De nombreuses plantes rituelles à feuillages colorés appartiennent conjointement aux moitiés Nyawinemba et Nyamenemba de la communauté, contrairement aux autres plantes qui sont des emblèmes totémiques de clans particuliers; ce qui signifie qu'elles peuvent être des représentations des esprits doubles, les *wagan*. Cependant lorsque des plantes à couleurs vives appartiennent à une seule moitié, c'est à la moitié soleil (Nyawinemba) qu'elles appartiennent<sup>131</sup>.

Les plantes *agut* et *mangua*, le collier *kual mengue* (cf. III, 4.12), le tabac, *yaki* (cf. III, 1.3) et le basilic, *moiembangudjik* (*Ocimum gratissimum*) sont considérés comme les décorations de Moiem, le héros mythique créateur du sagou. Il est dit que toutes ces plantes croissaient autour de sa

130 Une fois de plus, la couleur rouge, couleur du sang, est associée au trickster Moiem.

131 Un système similaire existait chez les Marind-anim (Wirz, 1922/25 : 116).



maison. Ce dernier était également le transgresseur par excellence et le créateur du feu dans les sociétés de la région. Il est probable que les fruits oranges, *mbuandi*, soit également associés à Moïem, représenté souvent par le pigeon *kandje* (*Goura victoria*)<sup>132</sup>. Le sang est souvent mis en relation avec le feu<sup>133</sup> comme le confirme le nom de Ndamanakui donné par le clan Iatmul au feu (cadet) et à l'hibiscus rouge associé au sang (cf. II, 4.7 & III, 1.1).

Comme les végétaux à feuillages rouges évoquent le sang des ancêtres, ceux aux feuillages blancs évoquent leurs os. Nous avons vu dans un chapitre précédent que les plantes *mangua*, *agut*, *kava* et *mawat* étaient en relation étroite avec les esprits *wagan*. Elles peuvent, en effet, en être momentanément le réceptacle (cf. supra, 1.2) et favoriser le développement de la vie donc la croissance des êtres<sup>134</sup> (ce qui expliquerait leur présence sur les *waak*; cf. supra). Chez les Ngala, le spécialiste en "magie" apprécie la maturité des ignames lorsque les feuilles rouges d'un grand arbre (*ugwet*?) tombent (Newton, 1971 : 37)<sup>135</sup>.

Chez les Abelam voisins, des fleurs, des fruits et des feuillages colorés, rouge, orange et jaune (hibiscus, rejoua, crinum, cordyline, crotons, bractées

<sup>132</sup> Chez les Umeda, les fruits orange sont associés aux yeux rouges de ce pigeon (Gell, 1975 : 314-315 et II, 5.11).

<sup>133</sup> Parce qu'ils sont également rouges, chauds et dangereux (Beidelman, cité par L. Levi Makarius, 1974 : 111). Le sang est couramment associé au feu, le feu et le sang s'évoquant mutuellement. Dans un mythe dogon, un homme passant devant des fibres rougies par le sang menstruel apparut à la suite d'un inceste, s'écria : "Est-ce le soleil ? Est-ce le feu ?" (Griaule, cité par Levi-Makarius, 1974 : 111).

<sup>134</sup> A Tanna (Vanuatu) un remède est préparé à base de 6 plantes rouges; feuilles d'acalypha, de cordyline, de croton, graines rouges et noires d'*Abrus precatorius*, variétés rouges de *Stachytarpheta indica* et de *Breynia disticha* (Bonnemaison, 1987 : 189-190).

<sup>135</sup> Chez les Ai'i, lors du premier acte de l'initiation, les jeunes garçons doivent manger un igname rouge qui doit accentuer leur croissance. De nombreux végétaux rouges sont utilisés durant les rituels; peau de banane rouge, feuilles rouges, canne à sucre rouge, jus de bétel (Schwimmer, cité par Herdt, 1984). Dans un conte de la région de Kaugia, le corps d'un enfant était brûlé avec des plantes diverses de couleur rouge (orties à feuilles rouges, noix de coco rougeâtre, igname rouge et trois plantes rouges non identifiées) utilisées ordinairement pour faire du sel végétal. La cendre obtenue était alors distribuée aux propriétaires de jardin qui en frottaient les bourgeons de leurs ignames avant de les planter pour les faire croître en volume (Aufenanger, 1972 : 362). A Mentawai, des feuilles de différentes variétés de croton sont accrochées sur le poteau central des maisons des couples mariés. Elles sont regardées comme la source de la force vitale. Elles sont également utilisées par les chamans (Münsterberger, 1943 : 245).

d'efflorescences d'*Euphorbia pulcherrima* sont placés près des nouveaux linteaux ou des piliers avant leur pose (Losche, 1982 : 59). Dans la région de Chambri, le pignon de la maison cérémonielle pouvait être décoré de grandes fleurs rouges (hibiscus ?) pour une magie associant les pierres et le soleil (Aufenanger, 1975 : 63).



2 - Analyse de la conception du végétal chez les Iatmul-Sawos



## 2.1 - Les mythes ou histoires populaires (*wampusebut*).

### a) Les mythes iatmul.

De nombreux rituels sont en relation avec les mythes. "Si l'on ignore les mythes, on peut y assister d'un bout à l'autre sans y rien comprendre" (Wirz, cité par Lévy-Bruhl, 1935 : 121). Selon Wirz, les cérémonies d'initiation, comme celle de fécondité reposent essentiellement sur les mythes. Il existe une certaine unité de la mythologie mélanésienne et les mythes iatmul et sawos ne dérogent pas à la ligne commune (Poignant, 1968). Dans la vaste aire de la vallée du Sépik, un système mythico-géographique voit des populations d'origines différentes interpréter de façons diverses les pérégrinations d'un (ou de plusieurs<sup>1</sup>) héros civilisateur(s) (appelé(s) Moïem ou Kwalimbangue chez les Iatmul). L'étude du corpus de mythes concernant ce héros civilisateur serait à plus d'un titre particulièrement instructive sur l'histoire des migrations des peuples de la région. Le mythe de l'inondation et d'une crue qui submerge tout existe jusque chez les Arapesh (Tuzin, Conférence E.H.E.S.S. du 29.05.89), habitants des collines.

Je ne peux me lancer dans une étude morphologique des mythes de la région, ce qui réclamerait en soi une étude spéciale. Il est vrai qu'il existe dans le corpus de mythes iatmul (et sawos) des éléments constants essentiels et des éléments variables (Bedier, cité par Propp, 1970 : 23). En suivant les méthodes d'analyse du conte définies par Propp (1970), il serait intéressant de définir les diverses fonctions de chacun des personnages.

Chaque clan ou sous-clan possède des centaines de mythes associés à diverses lignées. Ce sont les anciens qui sont chargés de les transmettre de génération en génération, *butseli butsela* (litt. transmettre par tradition orale, Staalsen, 1966a : 11). Ce sont les *big-men* qui connaissent les versions les plus secrètes des mythes. Il arrive souvent qu'un homme meurt sans avoir transmis son savoir mythique. Les hommes de sa parentèle essayent alors de reconstituer ce patrimoine en se procurant (parfois par achat) des mythes similaires auprès d'hommes du même clan, mais d'un autre village. Il est évident que le nouveau *corpus* de mythes n'est pas exactement

<sup>1</sup> Cette diversité des *trickster* se retrouve tant chez les Kiwaï que dans les îles Torrès (*ibid.* : 102-103).



le même que celui possédé par l'homme disparu. Ces mythes ne sont souvent racontés qu'en partie, en omettant certains noms mythiques importants. Il existe des versions différentes et les informateurs prétendent toujours que celles des autres sont erronées. Certains hommes racontent des histoires fausses afin de donner l'impression de posséder des connaissances ésotériques.

J'ai recueilli de nombreux mythes auprès d'informateurs de divers clans. Cette collecte fut souvent rendue difficile par le manque d'endroits adaptés à une révélation discrète. Les maisons cérémonielles étaient les plus mauvais endroits, à cause de la présence d'hommes appartenant à d'autres clans que mes informateurs. C'est bien souvent dans les maisons familiales de chacun de mes divers informateurs que ces mythes me furent contés.

Il y a des variations significatives selon les clans d'origine de ces mythes. Un grand nombre d'entre eux ont pour trame la pérégrination de végétaux qui donnent naissance à des êtres humains qui sont les ancêtres des différents groupes actuels composant les communautés villageoises. Il faut noter le caractère dualiste des mythes iatmul, ce qui est un trait commun de la plus grande part des mythes mélanésiens (Kraffe, cité par Leenhardt, 1976 : 177). La majorité des mythes se présentent souvent sous une forme similaire. Les héros en sont un couple de végétaux considérés comme frères aîné et cadet. L'aîné est toujours moins entreprenant que le cadet et c'est ce dernier qui part à l'aventure. La séparation en deux des êtres et des choses est récurrente. La première division se fait de haut en bas, la seconde division d'avant en arrière. De plus, la relation aîné/cadet introduit la notion de temporalité.

#### b) Systèmes techniques en accord avec les structures des mythes.

(Cf. Ph. et fig. n° 378 / A et B). La morphologie des mythes iatmul fait apparaître l'importance constante d'un dualisme basé sur une relation aîné-cadet équivalent de la relation homme-femme. Ces relations se trouvent en rapport analogique avec la partition de l'espace haut-bas / droite-gauche / arrière-avant<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> L'organisation suivant des axes orthogonaux se retrouve au Vanuatu dans l'organisation spatiale de certains villages (Coiffier, 1988) et dans les dessins

Les techniques sont basées pour la plupart sur des activités produites par l'énergie du corps humain développé en premier par les bras et les mains et en second lieu par les jambes et les pieds. Il existe une hiérarchisation de l'utilisation des divers membres du corps qui conditionnent le développement des techniques.

La technique de la pêche féminine au filet *djura* est en relation avec le rituel *wagan mbangu* exécuté par des hommes travestis en femmes (cf. III, 5.3). La relation aîné-cadet peut être visualisée dans quantité d'objets. Ainsi, les grands poteaux de maisons cérémonielles représentent des frères aînés et les petits, des soeurs cadettes. Lorsqu'il y a deux éléments en présence, l'un est toujours plus long ou plus gros que l'autre. Parfois c'est la couleur qui fait la différence.

Dans la fabrication des cordelettes la partie en cours de fabrication repose sur la cuisse droite de la femme alors que la partie terminée repose sur la cuisse gauche.

Dans la pensée Iatmul, 6 n'est pas 3 fois 2, ni 2 fois 3, ni 3 et 3 c'est le dédoublement de deux éléments originalement dédoublés additionnés à ces deux premiers éléments :  $2 + (2 \times 2)$



## 2.2 - Le corps humain, terreau originel des plantes rituelles et alimentaires.

(Cf. II, 4.1 et 4.8)

Selon les mythes, la plupart des végétaux trouvent leur origine dans une partie du corps d'un ancêtre animal ou humain (mâle ou femelle), le plus souvent assassiné<sup>3</sup>. Parfois, c'est le contraire, c'est un être humain qui est engendré par une plante. Les Sépikois ont bien constaté que de nombreux fruits pourrissaient tout en donnant une nouvelle pousse<sup>4</sup>.

- kuvu* .....le rotin, *Calamus sp.*, provient de la transformation d'un cordon ombilical enterré (cf. II, 4.4, cas. n°29-B).
- wel kuvu* .....l'igname sauvage, *Dioscorea sp.*, a poussé sur la tombe de la vieille femme Kapilagwa (cf. II, cas. n°22-B).
- sua et mbra* .....les roseaux, *Saccharum sp.* et *Coix lacryma Jobi*, sont apparus de chacune des moitiés du corps d'un homme écartelé (cf. II, 1.5, cas. n°12-B).
- yuwet* .....l'arbre, *Gnetum gnemon*, est sorti de la tête d'un enfant mort enterré sur un *waak* (cf. II, 5.6, cas. n°19-B).
- tepmayaman* .....une mère donna naissance à un enfant, après l'avoir lavé et posé sur le sol, elle s'aperçut que c'était une graine d'arbre de borassus, (*Borassus heineana*) (cf. II, cas. n°2-B).
- kam, tepma et nau*.....trois arbres très importants pour l'alimentation locale proviennent du cadavre de Kwalindjawa, la fille de Kapilagwa. L'arbre à pain, (*Artocarpus altilis*), apparaît d'un de ses doigts, le cocotier, (*Cocos nucifera*) de sa tête et le sagoutier

<sup>3</sup> Chez les Toradja, le premier couple humain a donné 7 enfants, six d'entre eux formèrent trois couples mariés. Le septième qui était un mâle selon certains et une femelle selon d'autres fut tué et enterré. Un sagoutier est issu de son cadavre, un cocotier de sa tête et le palmier à sucre borassus de ses cheveux (Ruddle, 1978 : 71).

<sup>4</sup> Chez les Yafar, les fantômes *ifaaf*, issus du pourri sont parfaitement adaptés au gardiennage des espèces en gestation. "les fantômes sont les gardiens des plantes cultivées pendant la période de friche et c'est à eux que l'on demande de les restituer au moment des plantations" (Juillerat, 1991 : 200). Juillerat a analysé ce concept de mûrissement et de pourrissement (1991 : 204-205).

- (*Metroxylon sagu* ) de son corps (cf. II, 2.11, cas. n°22-B).
- tepma*.....dans certains mythes, le cocotier croît à partir de la tête de la vieille femme nommée, Yengembao, morte d'avoir avalé un insecte, avec de l'eau (cf. II, 2.10, cas. n°17-A et B)<sup>5</sup> ou Wolengundiwi (cas. n°25-B), dans d'autres à partir d'une tête d'homme (cas. n°16-A, n°18-A & n°20-A)(cf. également Stanek, 1982 : 208).
- yaman*.....ce palmier (*Ptychococcus sp.*) est issu du cerveau de Ntshambeyantshe (May & Tuckson, 1982 : 240).
- yangro yambai* .....la liane, *Mucuna ~~Nyguir~~ensis*, pousse sur le corps sanguinolent d'un homme tué par les aigles *ngawi* (cf. II, cas. n°11-B).
- kambuguli* .....le borassus mâle, *Borassus heineana* , provient du sang menstruel d'une femme et par conséquent est considéré comme stérile (cf. II, 4.4, Schindlbeck, 1980).
- mbarato* .....Il en est de même pour cette variété de sagoutier *Metroxylon sagu* (cf. II, 4.4, Schindlbeck, 1980).
- wane* et *mengue*.....ces arbres, *Octomeles sumatrana* et *Homalium foetidum*, sont apparus de la poitrine d'un homme assassiné<sup>6</sup>, appartenant au clan Saoun, (cf. II, 2.7, cas. n° ?).
- djanguan* .....cet arbre, *Maniltoa sp.*, a poussé à partir des poumons blancs d'un porc (cf. II, 4.8, cas. n°22-B).

<sup>5</sup> L'origine féminine du cocotier est fréquente en Océanie. On la trouve dans les mythes Orokaiva (Itéanu, 1983 : 296-297). Aux îles Salomon, les premiers cocotiers sont nés des ossements d'une femme assassinée (Thurnwald, cité par Racine, 1986 : 41). Au Vanuatu, le pommier malais (*Eugenia mallacensis*) et le cocotier sont nés d'un corps humain enterré (Walter, 1991 : 290). Un poème épique de Sunda raconte comment le corps d'une déesse morte a produit diverses plantes : la tête a donné le cocotier, les yeux ont donné le riz et les jambes, le bambou (Gelpke, Hidding, De Jong, cité par Racine, 1986 : 44).

<sup>6</sup> Cette représentation se retrouve chez les Kwoma, où l'arbre *mes* (*Homalium foetidum*) est également issu du corps d'un jeune homme assassiné (Bowden, 1983).



- mitsukia* ..... conjointement avec le précédent, cet arbre (non identifié) s'est développé à partir du foie<sup>7</sup> noir d'un porc (cf. II, 4.8, cas. n°22-B).
- kwi* et *karaba* ..... les arbres, *Terminalia sepikana* et *Terminalia cattapa*, proviennent du ventre de la femme serpent Ndamakua (cf. II, 4.7, cas. n°17-B).

En Nouvelle-Calédonie "Dans beaucoup de légendes, l'homme s'est évadé d'un fruit et revient plus tard se réfugier en lui (...) Presque chaque clan fait remonter son origine à un arbre ou à un fruit dont il est issu (Leenhardt, 1980 : 201). "Tou~~k~~ Mélanésien connaît le folklore qui montre dans certains fruits ronds non comestibles suspendus aux arbres autant de descendants de la souche première et nul n'oublie l'aventure de ces couples en désaccord; l'un des partenaires coupe la discussion et disparaît. Il retourne à son arbre initial et il y reprend sa place de fruit." (*ibid.*, 1976 : 64).

Chez les Ankawe, la cordyline, le croton et le gingembre sont apparus là où une vieille femme cannibale était décédée (Bonnemère, 1992 : 525). (cf. Mythe de Kapilagwa); En Nouvelle-Calédonie, ? "*mwêda Bwaca* " est sorti du tombeau de Bwaca à Ponerihouen (Bourret, 1973 : 27). Les Kiwaï croyaient qu'une variété de *kava* (plante liane) était née de l'ombilic d'un homme né des vers couvrant le cadavre d'un wallaby (Landtman, cité par Poignant, 1968 : 89). A Tanebar-Evav, un mythe raconte que la noix de coco provient de la tête d'un enfant sacrifié (Barraud, 1979 : 13). Selon un mythe Ymar :

"Dans la soirée, Yirkaba sortit de la maison, s'enterra la tête dans le sol, ses jambes pointant vers le ciel. Voici ce qui arriva : ses bras devinrent des racines, son corps se changea en tronc d'arbre et ses jambes se muèrent en branches" (Haberland, 1928 : XVII).

Cette idée se retrouve chez certaines populations européennes christianisées (Schischmanoff, 1896, cité par Stahl, 1986 : 160) :

"Une légende religieuse bulgare raconte qu'à la mort d'Adam, Eve mit dans sa bouche trois pépins de la pomme qu'ils avaient mangée ensemble dans le paradis. Trois arbres poussent du crâne d'Adam (...). Avec ces trois arbres seront faites les trois croix sur lesquelles

---

<sup>7</sup> L'etymologie du mot foie en français est associé aux figues; du latin *ficatum* traduit du grec *sukôton* , d'où l'expression culinaire, *hepar sukôton* : foie d'oie engraisée avec des figues (Robert, 1983 : 798).

on devait crucifier Jésus et les deux bandits. Par le sang du Christ, Adam fut baptisé et son péché pardonné".

## 2.3 - Analogies entre substances humaines et substances végétales.

(Cf. supra, IV, 1.9 et Malinowsky, 1930 : 166-207)

Les Iatmul perçoivent des analogies entre les substances corporelles humaines et les substances végétales qui animent et font croître les corps et les plantes<sup>8</sup>.

La sang, les graisses<sup>9</sup> et les fluides corporels sont utilisés conjointement aux exsudats végétaux et aux produits minéraux divers. L'ocre-rouge est considéré comme un succédané du sang, comme tous éléments (fleur, feuille, fruit) rouges d'un végétal (cf. IV, 1.9)(Lévy-Bruhl, 1963b : 327).

A Yentchen, durant le rituel *nyamun nduna kondua klandia* qui nécessitait la présence de la totalité des hommes du village, un groupe de 6 hommes (*tjidjali* et de *mbambungu*) formait une ligne. Celui de la tête tenait un récipient contenant du sperme, des liquides sexuels féminins<sup>10</sup>, de la noix de coco et des substances ancestrales. Un second tenait un poulet plumé, un troisième des fruits de *paningra* (*Averrhoa carambola*), un quatrième des galettes de sagou sans eau (*tshamak nau*), un cinquième, des feuilles d'orties (*yanguel*) aux pouvoirs magiques et le dernier une feuille de borassus (*tepmayaman*) cueillie durant la nuit. Les membres de la lignée opposée se présentaient à genoux pour absorber la mixture contenue dans le récipient, ils mordaient dans la chair du poulet vivant, mangeaient un

<sup>8</sup> "Pour un Néo-Calédonien, la substance vivante qui anime l'homme et celle qui anime les cultures vivrières sont identiques. Dès lors, de même que l'union du sec (mâle) et de la femelle (humide) suscite la vie, de même la présence du chaud et de l'humide dans la terre détermine son enfantement (Métais, cité par Racine, 1986 : 32). Chez les Grecs, Dionysos, Dieu du vin, fut sans doute à l'origine une divinité de la sève, du sang et des plantes (Brosse, 1989 : 134-135).

<sup>9</sup> La graisse et la sang des vaincus sont efficaces pour la chasse et la guerre (Lévi-Makarius, 1974 : 133), mais c'est le sang qui a incontestablement le plus de pouvoir (Lévy-Bruhl, 1963 : 365-342).

<sup>10</sup> Chez les Toradja des Célèbes (Indonésie), la bouillie de sagou est associée aux substances vaginales de la femme et sa couleur rouge est associée au sang (Ruddle, 1978 : 70 & 85).



fruit de *paningra* et une galette de sagou alors qu'on leur appliquait les feuilles d'ortie et de borassus sur la tête (Schmid, 1992 : 84).

a) Le sperme (*tshik mbi*) et les liquides vaginaux (*k...*).

Les Iatmul pensent que la consommation du sagou et de la chair de la noix de coco alimentent la production du sperme des hommes et du lait des femmes<sup>11</sup>. La moelle des os et la cervelle (?) sont considérés comme du sperme. La consommation de la chair de noix de coco peut éventuellement remplacer celle du sagou durant la période où sa récolte est rendue difficile par la montée des eaux. Chez les Ankave, le sang menstruel s'oppose au sperme. Ces deux substances sont complémentaires et produisent les enfants (Bonnemère, 1990 : 106). Chez les Gimi, la cervelle et la moelle des os sont constituées de la même substance que le sperme (Gillison, 1986 : 49). Le sperme d'un homme Barruya provient du "soleil et tous les arbres de la forêt dont il boit la sève" (Godelier (1982 : 108-109).

b) Le sang (*yalakuen*)

Ainsi, la plupart de ces végétaux sont associés d'une manière ou d'une autre au sang. Ce mode de représentation de l'origine des plantes et des humains est fréquente en Mélanésie, et ailleurs. Chez les Iatmul (cf. IV, 1.) les ennemis pouvaient être ramenés au village afin d'y être sacrifiés près du *Wak*, où leur sang était censé fertiliser la terre<sup>12</sup>.

"Le sang est l'élément central, fondamental, de la magie de l'efficacité. Les médecines magiques sont le plus souvent à base de sang ou symboliques de cette substance (...). Les matières foetales, embryon, foetus, avortons,

<sup>11</sup> A Dobu, le sperme est, croit-on, du lait de noix de coco qui passe à travers le corps de l'homme et qui est éjecté au moment de l'orgasme (Fortune, 1972 : 280). Chez les Ankave, les noix de pandanus produisent du sperme dans le corps masculin et du lait dans le corps féminin (Bonnemère, 1990 : 109). Chez les Yafar, la gelée de sagou est associée aux fluides vaginaux et au sperme. Les femmes s'enduisent de sperme pour s'assurer une meilleure production de sagou (Juillerat, 1986 : 257 et 314).

<sup>12</sup> La représentation du sang, associée à l'agriculture, se retrouve dans un passage de l'hymne national français, la Marseillaise : "Qu'un sang impur abreuve nos sillons". Le sang des ennemis, considéré comme impur, est censé fertiliser les champs de blé, évoqués par les sillons. Le sang des ennemis est donc garant de la prospérité future de la nation française.

caillots de sang des fausses couches, placentas, cordons ombilicaux, ainsi que les matières cadavériques jouent un rôle équivalent à celui du sang" (Levi-Makarius, 1974 : 34).

Il existe plusieurs types de sang :

- sang cataméral (des règles)
- sang de la défloration (?)
- sang des lochies (de l'accouchement)
- sang des scarifications des initiés
- sang d'une blessure
- sang du meurtre<sup>13</sup>
- sang de la maladie

Le sang cataméral est perçu comme plus nocif, spécialement pour les hommes, ce qui explique en partie la séparation spatiale des sexes en Mélanésie. Les femmes iatmul doivent quitter momentanément le domicile conjugal lorsqu'elles ont leurs règles<sup>14</sup>. Les voisins Abelam, plus stricts à ce sujet, obligent les femmes à s'isoler dans des édifices spéciaux durant ces périodes.

L'embryon<sup>15</sup> est souvent perçu comme du sang plus épais (Levy-Bruhl, 1963b : 401). Dans certains mythes, les enfants naissent d'un caillot de sang menstruel (Schindlbeck, 1980), ce phénomène est fréquent dans la littérature ethnographique (Levy-Bruhl, 1963b : 403-408). Chez les Yafar, la femme menstruée ou prête à accoucher ne consomme pas de pandanus rouge pour éviter un excès de sang (Juillerat, 1986 : 247).

La chique de bétel est associée au sang<sup>16</sup>; elle a un pouvoir similaire (cf. II, 5.13).

---

<sup>13</sup> Chez les Kiwaiï, les parents enduisaient les yeux et les talons des jeunes guerriers avec du sperme mélangé avec du sang d'un ennemi tué, afin d'améliorer ses capacités combattives (Landtman, 1927 : 151).

<sup>14</sup> "Le fait que les femmes produisent des substances nuisibles aux hommes (...) est le fondement de la notion que l'influence féminine est antithétique au succès des mâles. Dans le culte des rites duquel les femmes sont catégoriquement exclues, cela est explicitement affirmé" (M. Strathern, cité par Lévi-Makarius, 1974 : 340).

<sup>15</sup> Chez les Arapeh, la chair des ignames consommés par les parents constitue le lien entre le sperme et le sang qui forme l'enfant (Tuzin, 1972 : 235-236).

<sup>16</sup> Les Ankawe des Highlands associent souvent, dans leurs rites, la chique de bétel et le jus de pandanus rouge. Ils interdisent, par exemple, leurs



Tableau n°75 : Dichotomie des substances de base<sup>17</sup>

Nyame ..... Nyawi

---

mère ..... père  
 femme ..... homme  
 sang rouge ..... sperme blanc  
 hibiscus rouge ..... hibiscus blanc  
 ocre rouge ..... terre blanche  
 chique de bétel rouge ..... chaux blanche<sup>18</sup>

c) Les graisses (*kwiya*).

La graisse est complémentaire de la peau ou de l'écorce (cf. II, 4.4). Tout liquide gras comme l'huile *ngwat* est perçue comme du sang ancestral<sup>19</sup>.

Toutes graisses animales sont prohibées dans l'alimentation avant les rituels les plus importants. La viande de porc est considérée comme grasse, mais également la chair des anguilles et des arius. La graisse et le sang animal semblent être complémentaires.

La graisse d'origine végétale comme l'huile *ngwat* est abondamment utilisée rituellement (cf. III, 4.8).

d) Les autres substances

*ndama ngu* ..... mucus nasal (litt. nez-eau)

*kundi ngu* ..... salive (litt. bouche-eau)

---

consommations durant les premières règles de l'épouse ou lors de chaque naissance (Bonnemère, 1992 : 425).

<sup>17</sup> Chez les Daribi, la différence des sexes est symbolisée par l'opposition de couleur de la patate douce (blanche comme le *kawa* masculin) et de l'igname (rouge comme le *pagekamine* féminin)(R. Wagner, cité par Breton, 1989 : 187).

<sup>18</sup> Chez les Yafar, la chique de bétel est associée au sang (Juillerat, 1986 : 314).

<sup>19</sup> Chez les Yafar, la sève de l'*Intsia palembanica* représente le sang, issu de la grand-mère originelle (Juillerat, 1986 : 357, 1992 : 58)..

*mini ngu* .....larmes (litt. yeux-eau)  
*sitnya* .....crachat  
*wutnya* .....urine  
*ndi* .....excrément

#### e) Les substances dans les mythes.

##### - Les deux chiens Kowi et Mangawi. Pieter Swan (cf. cas. n°29-A) :

Ils m'appartiennent vraiment tous les deux. Tous les deux n'étaient pas un homme et une femme, non ! ils se tenaient à l'intérieur du sol. Deux hommes coupaient un arbre afin d'en faire une sculpture. Tous les deux travaillaient ensemble. Ils travaillaient, ils travaillaient et ils coupaient les branches. Le jeune frère coupa le bras de son grand frère. "Ah ! tu m'as coupé un bras !", "Je vais prendre une spathe de *limbum* !". Il le posa sur le sang. Ça va et lorsqu'il fut complètement rempli, il le posa à l'extérieur. Ce spathe était plein de sang et il se transforma en une femme. Une femme apparut, elle grandit et lorsqu'elle eut des seins elle se maria avec le jeune frère(...). Tous les deux furent (ainsi) mariés par le sang(...). C'est une petite histoire Iatmul. C'est la signification de Kowi et Mangawi, tous deux sont apparus comme ceci. Tous les hommes ne savent pas cette histoire. Moi, ce sont des vieux qui me l'ont racontée.

#### Commentaires :

Cette histoire peut être comparée au mythe de Wopowi et Namangui, ancêtres de tous les hommes, collecté par Aufenanger (1975 : 88-89) à Angriman. Dans ce mythe un des frères se marie également avec la jeune-fille née du sang de son frère, soit la fille de son frère.

## 2.4 - Corrélations entre les choix techniques et le végétal.

### a) Les matériaux végétaux utilisés.

Stanek (1982) a répertorié les divers matériaux utilisés par les Iatmul pour la fabrication de leurs divers objets. Il apparaît dans ce classement que les matériaux non végétaux (pierres et argiles) sont rares, comme les



matériaux d'origine animal (os et dent, plumage, peau et fourrure, coquille de mollusques, éléments de crustacés, et écailles de reptiles).

- bois de feuillus
- bois de palmier
  - sagoutier .....foliole
    - fibres de foliole
    - pétiole de feuilles
    - base de pétiole
    - nervure de foliole
    - épine
    - fruits
  - cocotier.....feuilles
    - foliole
    - fibres de foliole
    - nervure de foliole
    - tissu infra-pétiole
    - noix
    - coquille de noix
  - aréquier.....spathe
    - feuilles
    - noix
- rotin
- bambou
- roseau
- herbe

b) Les matériaux sont parfois associés à certains types d'objets.

*kambu* (*Alstonia spathulata*) : cimiers, masques, "décorations " de masques

*kwarap* (*Intsia bijunga*) : piliers centraux, sculptures de pignon

*mengue* (*Homalium sp.*) : poutres faitières

*miamba* (*Vitex cofassus*) : piliers de maison cérémonielle, tambours à fente, sculptures de faitage.

*nau* (*Metroxylon sagu*) : toitures, cloisons , planchers

*wane* (*Octomeles sumatrana*) : pirogues de guerre, mâts cérémoniels

*yaman* (*Ptychococcus sp.*) : armement

*yawa* (*Cyrtostachys ledermaniana*) : armement, planchers

c) Les techniques en usage par rapport au matériel végétal.

- travail des végétaux durs : couper, abattre, élaguer, fendre, transporter, gratter, polir, aplanir, percer, assembler,
- travail des végétaux souples : (idem), plier, tordre.
- brûler : réduire en cendre, évider, pyrogravure.
- transport : porter, tirer, faire glisser, pousser, traîner, diriger, faire rouler.
- l'agriculture : creuser, piquer, déterrer, couper, arracher, conserver, brûler.
- préparer la nourriture : faire du feu, cuire, bouillir, frire, mettre à fumer, envelopper.
- habiter : creuser, planter, mesurer, lever, soulever.

c) Relations entre les techniques humaines et le végétal.

Il paraît évident que l'homme se soit parfois inspiré de la nature dans certaines de ses inventions techniques, par contre cela paraît moins simple en ce qui concerne l'organisation sociale. Cependant il faut rester prudent quand à la relation directe entre l'observation de la nature et la création des objets par les humains. Les analogies perceptibles entre une création de la nature et une création humaine sont souvent des rationalisations postérieures et il est rare que l'on puisse trouver les preuves d'une telle filiation. Les végétaux à multiplication végétative (ignames, taro, bananier, ...) se voient souvent traités comme des êtres humains et il existe des lignées de taro et d'ignames associées à chacun des clans (cf. II, 3.6). Chacune de ses lignées ont des noms différents que les humains leur ont attribués. Mais dans ce cas les humains ne font qu'adapter leur propre organisation aux lignées végétales.

Les dispositifs à laver le sagou (cf. III, 4.15) utilisés dans presque toutes les régions de Papouasie sont de bons exemples de machines simples créées par l'homme sur lesquelles une telle réflexion peut se faire. L'infrabase d'une feuille de sagoutier est généralement utilisé comme déversoir et le tissu infra-pétiolaire de cocotier sert de filtre. On peut supposer que les



premiers inventeurs de ces machines se sont basés sur l'observation directe de l'eau qui s'écoule sur la partie interne du pétiole qui fait office de gouttière naturelle. Il semble bien difficile de prouver maintenant la véracité de cette origine comme de la renier, cependant il peut y avoir des raisons autres qui ont inspiré les premiers inventeurs de cet engin. Il suffit de se référer aux divers mythes de sagoutier cités ci-dessus pour imaginer toutes sortes d'autres possibilités. Cette infrabase de feuille de sagoutier évoque la mâchoire du crocodile originelle, donc il faut l'utiliser pour fabriquer le sagou, etc... etc...

De même, de toutes les feuilles de palmes utilisables (cocotier, aréquier, limbum, borassus) pour faire des toitures, c'est celles du palmier sagoutier que les hommes ont choisies dans cette région. Il est vrai qu'elles associent diverses qualités pour répondre à une fonction d'élément de couverture : largeur et longueur des folioles, solidité, souplesse, résistance au dessèchement ou à l'humidité, croissance rapide. Rien n'empêche de penser que les humains ont découvert ces qualités en se mettant à l'abri d'un bosquet de palmiers sagoutiers.

La largeur et la texture lisse, souple et imperméable des limbes de feuilles de bananier les font fréquemment utiliser pour la présentation de la nourriture, par contre, leur mauvaise résistance au dessèchement en font de mauvais matériaux de couverture.

Les troncs de palmiers aréquiers et de sagoutiers sont utilisés pour la fabrication des planchers, par contre ce n'est pas le cas pour les troncs de cocotier.

Les lianes de rotin constituent des câbles extrêmement solides (cf. II? , 2.12 & 2.13). L'utilisation des diverses parties, fendues en éclisses, répondent à des usages particuliers en fonction de leurs résistances respectives. Le piège à poissons (*djumui*) réalisé avec leurs tiges épineuses paraît avec évidence être une application de l'observation de la nature (cf. III, .14), lorsque ces lianes agrippent de leurs multiples épines les infortunés humains qui s'aventurent dans l'enchevêtrement de leurs tiges volubiles.

Les systèmes techniques musicaux sont basés le plus souvent sur les qualités naturelles de la sonorité d'un matériel végétal comme dans le cas des grands tambours à fente, soit sur la tension et la vibration d'une partie de ce dernier, comme dans le cas du *taralangao* (cf. II, 5.15). L'utilisation de

graines sèches comme caisse de résonance (coloquintes et sonnailles, cf. II, 5.10) ne peut provenir que de <sup>la</sup> constatation empirique de la sonorité de graines sèches trouvées par l'homme dans la nature.

La façon de ligaturer la pointe d'une lance sur son support ou la façon de rouler les fibres formant les cordelettes peuvent être comparées aux tiges volubiles des plantes grimpantes comme les ignames et les volubilis. Les mythes fourmillent de telles analogies, mais comment assurer que ces techniques résultent bien de l'observation directe de ces végétaux.

Le choix des essences utilisées dans la fabrication des pirogues dépend de nombreux critères, densité, résistance au choc et à la pourriture (cf. III, 3.9). Les propriétés techniques (souplesse, texture, résistance au dessèchement ou à l'humidité) des divers libers *mandje* conditionnent ensuite le choix des usages des cordelettes par les femmes.

Les coques de noix de coco qui contiennent chaire et eau, ont inspiré bien des ustensiles de cuisine : bols, gobelets, louches, cuillères, écumoières, etc...(cf. I, 5.8). Les spathes de certains types de palmiers sont utilisées pour envelopper et protéger divers objets (cf. III, 4.5). L'homme ne fait que répéter la fonction première de ce spathe qui consiste à protéger la formation des fleurs de ces arbres.

Il est probable que les hommes aient constaté la différence de cuisson des graines d'arbres à pain directement sur le feu ou dans les enveloppes spongieuses. De là les applications dans les produits enveloppés de feuilles diverses, particulièrement de bananier, pour la cuisson (cf. I, 5.9).

On peut citer de très nombreux exemples où l'observation de la nature paraît avoir été l'exemple suivi par les humains, mais ces inventions remontent tellement loin, souvent aux premiers stades de l'humanisation, qu'il sera difficile, voir impossible, de dater l'apparition de ces inventions techniques.

Tout au long de ce travail j'ai montré que les analogies entre des caractéristiques des végétaux et l'organisation sociale étaient fréquentes, comme avec les racines de pandanus (cf. II, 5.5), ou les rhizomes de lotus (cf. II, 2.3), etc... Ces analogies peuvent paraître évidentes pour des hommes vivant au milieu d'une nature luxuriante, cependant leurs choix parmi les végétaux disponibles ne sont pas anodins. L'étude de ces choix dans le



contexte des possibilités existantes dans la région, est révélatrice à bien des égards.

d) Autres types d'association végétaux-corps humains.

Dans la pharmacopée diverses parties d'une plante (écorce, feuilles, fleurs, graines, sève, ...) présentent des vertus particulières de par leur ressemblance avec une partie du corps humain (tête, yeux, peau, vagin, testicule, sang, lait, sperme, ...).

J'ai relevé, dans cette recherche, des analogies fréquentes entre les végétaux et le corps humain (cf. II, 2.5 à 2.11) et par extension, avec les maisons qui sont fabriquées avec des éléments végétaux (cf. IV, 1.3). Les dessins d'enfants viennent confirmer les analogies formelles entre les plantes et les êtres humains (cf. IV, 5.4).

## 2.5 - Réflexions sur les représentations indigènes.

a) Les représentations indigènes.

Les associations entre les objets et les êtres se font le plus souvent par des analogies diverses basées sur la forme, la texture et la couleur. Il en est de même en ce qui concerne les associations entre les végétaux eux-mêmes. La plante à fibres *yuwa mendje* a de nombreux piquants, la liane *sandema yambai* a également de très nombreux piquants. Les Sépikois croient que lorsque les graines de cette liane tombent sur le sol, elles provoquent la croissance de la plante *yuwa mendje*. L'une est perçue comme l'origine de l'autre (cf. III, 4.1).

Si l'on dresse la liste des analogies qui s'enchaînent et des termes qui s'opposent où se complètent, on constate que les deux séries arrivent à se trouver parfois en contradiction logique.

mâle.....femelle

écorce.....	moëlle
dur .....	mou
os.....	chair
pénis.....	vagin
nez .....	bouche
inspiration .....	expiration

Dans l'exemple ci-dessus les deux séries peuvent en soi se comprendre, cependant la femme est constituée d'os comme l'homme et ce dernier est également constitué de chair comme la femme, etc...

La possibilité offerte par le rituel *naven* d'inversion des sexes, comme la conception double des esprits primordiaux *wagan* permet selon les cas d'éviter ces contradictions logiques.

b) Champs sémantique de deux termes importants : *tshimbe* et *tshaava*

*tshimbe* désigne la peau ou l'écorce

*tshi-* : expression verbale signifiant tirer avec une lance<sup>20</sup>

*tshi* : nom

*tshik* : graine, fruit mangeable, pénis

*tshik-* : attacher, coudre

*tshik djil* : coudre les plaques de folioles de sagoutier

*tshigwut* : étoile

*tshikat* : poisson-scie (*Pristis microdon*)

*tshile-* : pousser pour traverser

*tshimbuk tshimbuk* : couvercle de pot

*tshimbwola* : franges de fibres de palmier représentant des vagues

*tshaava* désigne une enveloppe, une peau représentation de la *kaik* (cf. II, 2.6).

*tsha-* : expression verbale, faire tomber comme une noix de coco

*tsha* ou *sa* (?) : séparer, diviser <sup>21</sup>

*tshak* : franchir

<sup>20</sup> *Nya tshi* signifie "le soleil brille".

<sup>21</sup> M. Douglas (1981 : 69-76) fait remarquer que la racine du mot sainteté signifie "séparer".





*tshaitshi* : épouse du frère aîné  
*tshali-* : allumer un feu  
*tshamban* : crochet en forme d'ancre  
*tshambandaoun* : espèce d'arbre (*Dysoxylum sp.*)  
*tshambu* : frère cadet  
*tshandi* : une branche  
*tshandi gepma* : village qui s'est séparé d'un autre  
*tshavi* : toiture, figure de proue de pirogue de guerre  
*tshavi mi* : poutre faîtière  
*tshawiya tshawiya* : poumons  
*tshawos* : partenaires commerciaux du nord

### c) Le totémisme.

Les "totem" oiseau ont une grande importance dans toute la région de langue Ndu et même au-delà. J'ai souvent constaté que mes informateurs iatmul qui m'accompagnaient lors de visites dans des populations voisines (Abelam, Yangoru), questionnaient les hommes sur leur totem. Ils se demandaient réciproquement en *pidgin*, quel était leur *pisin*, leur oiseau tutélaire, (Mihalic, 1971 : 156). Il leur arrivait de trouver des points de convergence, lorsqu'ils découvraient qu'ils appartenaient aux mêmes oiseaux (perroquet, calao, cacatoès, etc...)<sup>22</sup>. Pourtant ces derniers n'ont pas toujours les mêmes représentations dans chaque société<sup>23</sup>.

Il n'est donc pas étonnant que les oiseaux soient fréquemment représentés dans la statuaire au Sépik et que cette représentation soit duelle. Ils représentent à mon point de vue les deux lignées paternelle et maternelle auxquelles chaque humain appartient. Les Iatmul représentent ainsi ces

<sup>22</sup> Aux îles Banks (Vanuatu) les associations *tamate* avaient chacune des noms d'oiseaux (Codrington, 1972 : 76).

<sup>23</sup> La remarque de Lévi-Strauss (1962 : 220) sur l'"universalité" totémique qui fait éclater la fermeture des groupes sur eux-mêmes est particulièrement valable dans l'ensemble de l'aire de langue Ndu et même au-delà. Cependant les qualités des totems varient suivant les sociétés vu que nous sommes très souvent dans l'ignorance "des observations réelles ou imaginaires, des faits, ou des principes, qui inspirent les classifications" (*ibid.* : 81). Si j'ai effectivement remarqué que les peuples très proches attribuent des qualités différentes à des animaux semblables, une question demeure : pourquoi certains animaux comme l'aigle ou le crocodile focalisent l'intérêt de l'humanité ?

deux oiseaux de façon conventionnelle sur les cimiers mobiles *kangrak* réalisés en bois de *kambu* (*Alstonia spathulata*) (cf. II, 4.7)<sup>24</sup>.

Tous éléments évoquant le sang ou ayant une couleur claire (jaune, rouge, orangée) sont classés dans la moitié Nyawi (ciel), alors que ceux de couleur sombre et noirs sont classés dans l'autre moitié Nyame (mère) (cf. liste en annexe).

Le totémisme est un vaste problème de l'anthropologie qui a été abordé par la plupart des anthropologues des débuts de ce siècle : Lévy-Bruhl (1935 : 82), Makarius, 1961 : 247-341, Radcliffe-Brown (1968 : 188-206), Fortune (1972 : 59-62), Bulmer (1975b : 4), Leenhardt (1976 : 130-138, 1980 : 179-212), Itéanu (1983 : 201-206), M. Schuster (1987 : 560-577), Wassmann, (1988 : 16-24). Lévi-Strauss (1962 : 100-107) a commenté et critiqué la conception du totémisme de Frazer, qui s'était servi d'exemples relevés en Mélanésie par Codrington et Rivers.

## 2.6 - Place du végétal et de l'homme dans l'univers iatmul.

Dans la plupart des sociétés pré-industrielles, les éléments naturels ont une importance dans l'organisation sociale humaine. Dans la région du Sépik, 95 % des objets autrefois fabriqués par les humains étaient constitués d'éléments végétaux. L'absence de pierre dans la vallée et le peu de vertébrés terrestres ont donc obligé les humains à composer avec le végétal.

Nous avons vu dans divers chapitres que le végétal était perçu comme une des formes de la nature humaine.

Dans l'univers iatmul, le monde végétal tient une place nettement supérieure à celle du monde animal. Si les français accordent effectivement plus d'importance à l'animal qu'au végétal (Barrau, 1990 : 1294), les Iatmul "intègrent profondément le végétal dans leur pensée, leur vie sociale et matérielle (...) ils accordent une place privilégiée au monde végétal dont l'histoire (pour eux) fait corps avec leur propre histoire (*ibid.*). La place donnée au végétal dans les représentations des Sépikois est bien le reflet de

<sup>24</sup> Les Abelam utilisent le même bois pour représenter des têtes surmontées de deux oiseaux totémiques.



cette confrontation entre l'homme et son environnement immédiat, les herbes et les arbres. L'homme ne doit sa survie, sur les quelques arpents de terre émergée au milieu des méandres du fleuve, qu'à une lutte continue avec le végétal. Afin de maintenir son emprise sur cette terre, l'homme doit continuellement couper l'herbe autour des maisons, sur les places villageoises et les chemins, couper et brûler les arbres pour préparer les essarts, arracher les mauvaises herbes dans les jardins. Cependant, les végétaux qu'ils plantent sont ses alliés, les cocotiers et les sagoutiers lui fournissent durant toute l'année une part de son alimentation. Tous les végétaux cultivés qu'ils plantent assurent une grande partie de leur existence. Les végétaux ne sont pas perçus comme des ennemis, mais comme des alliés avec qui il faut composer. Jean Przyluski (1927) utilisait l'expression "végétalistes" pour désigner les aires culturelles basées sur l'exploitation du milieu forestier et il écrivait : "Ici, la végétation est à la fois toute puissante et favorable à l'homme. L'animal est en quelque sorte l'accessoire. C'est la forêt qui est le cadre, qui est tout : l'arbre est Dieu".

## 2.7 - Importance de la famille des Palmae dans les techniques.

### a) Place du palmier dans la société iatmul

La récapitulation des divers chapitres concernant les palmiers (cf. II, 2.5, 2.7, 2.9, 2.10, 4.3, 4.5, 5.8, 5.9, III, 2.9, 2.12, 4.15, 4.16, 5.16, IV, 1.4) permet de constater la place particulièrement importante de ces arbres dans les techniques, dans la région du Sépik comme ailleurs (Corner, 1966, Fox, 1977, Essig, 1977, 1978, Lubeigt, 1979, Johns et Hay, 1984, Willemin, 1986, 1987, Cronin, 1989, Dowe, 1989). Le titre de cette thèse évoque le rôle prépondérant du palmier rotin dans la vie rituelle et dans le monde des techniques. Un chant recueilli par Wassmann (1982 : 122-123) vient confirmer ce fait; lorsque le narrateur s'adresse au palmier comme à son père.

Au cours de ma recherche j'ai pu faire identifier une vingtaine de genres de palmiers et collecté de nombreuses informations sur leurs utilisations. Si le palmier est considéré comme un arbre, sa constitution interne n'est pas la même que celle d'un feuillu. La partie la plus dure des

arbres feuillus est en général le coeur. Chez les palmiers c'est la partie centrale qui est tendre alors que la couronne externe, le stipe, est extrêmement dur. Comme chez les cycas, les stipes des palmiers de la région sont non ramifiés, monocaules\*. Cette différence a été remarquée par les Sépikois. Les stipes des diverses essences de palmiers sont utilisés pour de nombreux usages techniques primordiaux dans la vie courante des populations sépikoises. La fécule provenant des fibres de la partie interne du stipe des sagoutiers constitue avec la chair (péricarpe) des fruits de cocotiers, la base de leur alimentation<sup>25</sup>. Du sel de potassium était jadis fabriqué à partir des efflorescences du cocotier (cf. III, 4.16).

Les feuilles de diverses espèces de palmiers sont utilisées soit pour constituer des objets (vêtements, décorations, balais, ...) ou des parois, cloisons, enceintes, clôtures, couvertures, soit pour des fins rituelles. La plupart des palmiers de la région ont des feuilles composées pennées\*, le borassus et les licuala ont des feuilles composées avec des folioles palmées en éventail, seul le caryota se distingue avec ses folioles ressemblant à celles des fougères capillaires. Les stipes sont utilisés selon les espèces, soit tel quel : piliers et poutres de maisons, câbles et treilles (rotins), rampes d'escalier (*djip*), soit fendus pour la fabrication des planchers<sup>26</sup> (sagoutier et aréquiers divers). Quant aux fruits comme les noix d'arec ou les noix de coco, j'ai longuement évoqué leur rôle social (cf. II, 5.8). Les palmiers présentent également de nombreuses qualités magico-médicales<sup>27</sup>.

Les palmiers semblent plus que toutes autres essences de feuillus associés à l'humanité. Les Iatmul reconnaissent d'ailleurs des espèces mâles et d'autres femelles<sup>28</sup>. Ils accompagnent les humains de leur naissance à leur mort, puisqu'ils sont plantés sur les placentas contenus dans des noix

<sup>25</sup> La partie supérieure du coeur de certaines espèces de palmier, le palmiste, est également consommée.

<sup>26</sup> Ce qui est une pratique courante dans cette région où la scie est encore souvent ignorée.

<sup>27</sup> Chez les Sawos, on dit que les "âmes" des malades doivent passer sur un pont en palmier borassus pour être guéries. De même, des baguettes en bois de *yaman* sont utilisées lors des rituels destinés à faire sortir la substance créant la maladie chez un patient (Schindlbeck, 1989 : 130).

<sup>28</sup> Certains genres de palmiers comme le Borassus et le Calamus sont diocés\*. Le bourgeon de l'efflorescence est assimilé à un pénis (Bat., 1971). "Emblème d'une fécondité miraculeuse et inépuisable, le palmier était considéré comme un symbole phallique - on voyait en lui un énorme phallus dressé et velu -, mais aussi un végétal né de la conjonction du feu céleste et des eaux souterraines" (Brosse, 1989 : 167). Le palmier *yaman* est associé au feu du ciel Yamandawa (cf. III, 1.1).



de coco et que, jadis, les défunts étaient enterrés enveloppés dans des spathes<sup>29</sup>. Les cocotiers et les aréquiers plantés par les hommes en longues lignes sur les tertres entourant les maisons permettent de distinguer un paysage humanisé parmi les arbres de la brousse. Les sagoutiers au contraire forment de vastes colonies qui marquent la nature sauvage. Les forêts de sagoutiers cèdent progressivement la place aux forêts de nypas (*Nypa fruticans*) lorsqu'en descendant le fleuve, après la station de Marienberg, on approche de l'estuaire.

Tableau n°76 : Diverses utilisations des éléments de palmiers.

nom latin	nom latmul	nom pidgin	tronc	feuilles	fruits	fécule	palmiste
<i>Actinorhytis sp.</i>	dowuat		x		x		
<i>Areca sp.</i>	membe mbangla		x		x		
<i>Areca catechu</i>	mbengla	bilinat	x		x		
<i>Arenga microcarpa</i>	mbendjin <sup>30</sup>			x			
<i>Borassus heineana</i>	tepmayaman		x	x	x		
	kambuguli		x	x			
<i>Calamus sp.</i>	kuvu	kanda	x	x			
<i>Calamus sp.</i>	mbal	kanda	x	x	x		
<i>Caryota</i>	wambu	wailsaksak		x	x		x
<i>Cocos nucifera</i>	tepma	kokonas	x	x	x		
<i>Cyrtostachys sp.</i>	yawa	limbum	x	x	x		x
<i>Gronophyllum sp.</i>	djip	limbum	x	x			
<i>Gulubia costata</i>	taapu	limbum	x	x			
<i>Howea behnoreana</i>	djanguat	kawiwi	x		x		
<i>Licuala sp.</i>	kuantche			x			
<i>Metroxylon sagu</i>	nau	saksak		x	x	x	x
<i>Nypa fruticans</i>		wailsaksak			x	x	
<i>Orania sp.</i>	mbandirepma		x				
<i>Ptychococcus sp.</i>	yaman	limbum	x	x	x		
<i>Rhopaloblaste sp.</i>	alasili			x	x		

<sup>29</sup> Faut-il voir dans cet enveloppement, un espoir de régénérescence, dans la mesure où la spathe du palmier contient la nouvelle efflorescence?

<sup>30</sup> L'importance rituelle attribuée à l'*Arenga sp.* (Schmid, 1992 : 57-62) ne serait-elle pas due à une ancienne utilisation alimentaire, aujourd'hui oubliée, du sagou contenu dans son stipe (Dransfield, 1977 : 76-77)?

b) Les diverses catégories iatmul de palmiers.

- catégorie des *nau* (sagoutiers) : cf. II, 2.8
- catégorie des *tepma* (cocotiers) : cf. II, 2.9
- catégorie des *mbangla* (aréquiers) : cf. II, 2.10
- catégorie des *kuvu* (rotins) : cf. II, 4.3
- catégorie des *yawa* :

*takua lavu yawa* (ou *taapu*)<sup>31</sup> .....*Gulubia costata*  
*windumlan yawa*.....*Cyrtostachys ledermaniana*  
*yuo yawa*.....*Cyrtostachys ledermaniana*

- catégorie des *yaman* <sup>32</sup> :

*petma yaman*.....*Ptychococcus* sp.  
*wi yaman*.....*Ptychococcus* sp.  
*yama yaman*.....*Ptychococcus* sp.

c) Les palmiers dans les mythes :

Mon <sup>présente</sup> texte de nombreux mythes concernant les palmiers sagoutiers (cf. II, 2.8), cocotiers (cf. II, 2.9), aréquiers (cf. II, 2.10), rotins (cf. II, 4.3), borassus (cf. II, 4.5) et *yaman* (cf. III, 3.11), voici encore quelques mythes concernant d'autres variétés de palmiers.

- Histoire de palmiers. Pandandengue (cf. cas. n°18-A) :

*Yawa* et *taapu* , tous les deux appartiennent aux Nambut, ils ne m'appartiennent pas. Les Nambut-Sui-Schambe, c'est une même famille qui s'est divisée. Je vais donc te raconter d'autres histoires.

Le cocotier avec l'aréquier m'appartiennent en propre, *mbangla* est vraiment à moi. Le cocotier et l'aréquier ont de bonnes histoires qui nous appartiennent, alors que *yawa* et *tapu* ,

<sup>31</sup> Dans les mythes *taapu* et *yawa* sont considérés comme deux frères aîné et cadet, appartenant au clan Ngragen-Nambak.

<sup>32</sup> Dans les mythes *yaman* et *wambu* sont également considérés comme deux frères aîné et cadet, appartenant au clan Iatmul. Pour les utilisations du palmier *Ptychococcus* sp. dans la région de Madang, cf. Kocher-Schmid, 1991 : 184-185).





termite à l'emplacement où l'homme avait l'habitude de s'asseoir. L'épouse du clan Sui vint s'asseoir et elle se transforma en fourmi blanche. Le *yaman* se transforma en oiseau; "Kraaaaaa !". L'oiseau sauta et le *yaman* s'en alla. Il n'y avait plus de *yaman*, l'oiseau cria : "kau ! kau ! kau ! *yaman* il se lève !". Cet oiseau avait un long bec. Le nom de celui-ci, *kupa* (un homme souffle) *kupa sué* et c'est tout.

- Histoire de *yaman*. Swan (cf; cas. n° 25-B) :

Autrefois, cette terre n'était pas grande. Nous l'appelions Andendula. *Yaman* se trouvait sur ce sol, mais ce n'était pas un grand territoire et il n'était pas encore fendu. Non ! Tous les hommes Blancs et les hommes Noirs s'y trouvaient rassemblés. Alors, *yaman* se trouva là, il poussa vers le haut et devint très grand. Il se couvrit de décorations, ces *mangue* et toutes sortes de choses. Une fois qu'il fut couvert de décorations, on lui coupa les branches et elles tombèrent en bas et formèrent le sol. Le sol est vaste maintenant. Nous les Iatmul, nous connaissons cette histoire, mais je sais que c'est le sol qui nous fabrique. C'est le sol qui sait fabriquer les hommes. Voilà cette histoire de *yaman*, nous l'appelons ainsi et le sol sait nous fabriquer.

## 2.8 - Le végétal, la vie et la mort.

La vie et la mort dans l'esprit iatmul ne sont que les deux termes complémentaires d'une alternance qui se retrouve dans la nature environnante, le cycle des saisons rythmé par la floraison des arbres et des herbes (cf. III, 1.4). La croissance et la mort des plantes de marécage suivent le rythme des crues du fleuve. La nature abonde d'exemples où la mort engendre la vie et vice-versa. C'est peut-être en se basant sur ce principe que les humains de la région du Sépik avaient institué le rituel de la "chasse aux têtes" (cf. II, 5.13). La tête est assimilée à une graine. En général, une graine doit se détacher du corps de l'arbre pour germer<sup>33</sup>. Pour germer la graine doit sécher, le germe qui apparaît se nourrit de la propre substance de cette graine et finit par amener sa disparition. Les Iatmul comparent ce processus à celui des enfants qui têtent le lait de leur mère jusqu'à ce que celle-ci devienne vieille et ridée comme une graine. C'est également une des

<sup>33</sup> Ce qui n'est pas toujours le cas, puisqu'il existe des plantes vivipares, comme de nombreuses essences de mangrove, dont les graines commencent leur germination directement sur l'arbre.



raisons pour laquelle les pères évitent au maximum la promiscuité avec leur fils aîné qui risque de les faire vieillir prématurément.

Les sagoutiers sont abattus juste avant leur mort naturelle, c'est à dire avant qu'ils ne développent leur hampe florale (cf. II, 2.9). C'est donc lorsque ces derniers sont gorgés de matière vitale qu'ils sont sectionnés afin que leur chair serve à nourrir les humains. Une analogie semblable existe avec le cocotier, puisque toute noix utilisée pour les humains représente potentiellement un cocotier qui ne se développera pas. Ainsi on peut voir également une relation avec la "chasse aux têtes". La chaire de ces dernières est consommée afin d'assurer la prospérité d'une communauté humaine.

Le sagoutier est comme un père qui donne du sperme à son épouse afin de nourrir l'embryon qui se trouve dans son ventre. L'homme prélève ainsi une partie du patrimoine reproductif des sagoutiers et des cocotiers de son territoire afin d'assurer son propre développement et celui de ses enfants. La mort des uns assure la vie des autres. Principe qui semble avoir été le support philosophique de la pratique de la "chasse aux têtes" dans la région (cf. II, 4.9 & IV, 1.5).

## 2.9 - Le monde visible et invisible. La perception de l'espace et la vision iatmul.

### a) Le monde visible et invisible.

La dualité du monde visible et invisible est conceptualisée chez les Iatmul par l'entité *wagan*. Celle-ci est souvent évoquée par des objets présentant certaines formes particulières (cf. III), par les sons des grands tambours à fente et par les odeurs de certaines plantes, mais les *wagan* ne sont jamais entièrement visibles et perceptibles. Le *wagan* est par essence une entité double représentant la vie et la mort, le jour et la nuit, le blanc et le noir, l'aîné et le cadet, le mâle et la femelle. Toutes les représentations humaines de *wagan* (cf. III, 5.3 et IV, 1.2) ne peuvent donc être qu'incomplètes puisqu'elles contiennent implicitement une face cachée. La représentation du *wagan*, en tant que tambour ou feuilles bicolores de

croton, tout en étant double ne présente aux humains que sa face visible, une autre face reste toujours invisible aux humains. Les *wagan* ne "s'incarnent" dans des objets que durant une courte période pendant laquelle trois éléments "supports" sont en jeu au niveau de la vue, de l'ouïe et de l'odorat. Ainsi un danseur de *wagan mbangu* ne devient une apparence de *wagan* que durant une très courte période, dans la mesure où il est habillé d'une certaine manière, qu'il porte des plantes qui dégagent certaines odeurs et que sa danse est accompagnée par le son des gros tambours à fente. Pourtant, il ne représente que la partie visible du *wagan*. Lorsque le *wau* faisant un *naven* à son *laua*, présente son dos et glisse ses fesses sur le tibia de ce dernier, il lui présente sa face cachée. Il se comporte alors comme un *wagan*.

#### b) La perception de l'espace et la vision iatmul.

La vision est en grande partie culturelle et l'être humain distingue les formes à travers le filtre de son cerveau qui a été éduqué à certains exercices depuis sa naissance. L'étude des dessins d'enfants, tant scolarisés que non scolarisés, <sup>montre</sup> une tendance à la représentation symétrique des êtres humains et des végétaux par rapport à un axe central. De même l'étude des jeux de ficelles (*mbui mandje wande*) pratiqués tant par les adultes que par les enfants permet de mieux comprendre la perception du monde des Iatmul. La plupart des objets, êtres, ou végétaux représentés se trouvent "aplatis" sur un plan vertical ou horizontal en deux parties symétriques correspondant au travail de chacune des mains. Le manipulateur travaille en général pour sa propre vision, le spectateur se trouvant face à ce dernier en a donc une vision inversée<sup>34</sup>.

Dans les sociétés pré-industrielles, on a constaté que les artisans réalisaient des objets en les situant par rapport à leur propre corps. L'exposition d'un objet à des spectateurs pose souvent le problème de la vision inversée qui est bien connu des marionnettistes. Il existe justement dans le pays sawos des rituels spectacles appelés *mbwatngawi* durant

---

<sup>34</sup> Le cas de la figure intitulée la maison *ngei* est particulier puisqu'il doit y avoir deux manipulateurs situés face à face. La figure est présentée horizontalement au sol, contrairement à la figure intitulée, *ngeko* (la maison cérémonielle) qui est représentée verticalement par un seul manipulateur.



lesquels des mannequins en rotin surmontés de têtes humaines surmodelées sont présentés comme des marottes au-dessus d'un paravent en feuilles de bananier. Jadis existaient dans la même région des sortes de marionnettes réalisées en spathes de palmier et peintes d'un seul côté. Les membres de ces marionnettes étaient articulés dans le sens latéral. Malheureusement, nous ne disposons pas de description de l'utilisation de ces objets. Dans ces deux exemples il y a bien dichotomie de deux espaces qui se complètent, celui des présentateurs et celui des spectateurs.

L'art Iatmul et particulièrement les réalisations sculpturales permettent de se rendre compte de leurs conventions culturelles et de leur manière de se représenter le monde. Les personnages anthropomorphes ont toujours l'air statique car leurs quatre membres sont presque toujours représentés de façon symétrique dans le même plan que l'axe des épaules. Les paumes des mains sont le plus souvent orientées vers le corps.

Les premiers regards de l'enfant iatmul se portent sur le monde ordonné de sa maison familiale, puis il découvre son village avec sa longue place et ses parcelles claniques perpendiculaires. J'ai également noté l'influence de la pirogue (cf. III, 3.9) comme élément éducatif du sens de l'équilibre. De plus, de nombreux jeux développent la vision de l'enfant selon un ordre particulier. L'enfant se trouve au centre d'un cercle constitué par l'objet volant, *yamengue* (cf. III, 4.10) comme il se trouvera plus tard, durant son initiation, au milieu du cercle formé par la trajectoire du rhombe. C'est dans les jeux collectifs que l'enfant affirme sa socialisation et s'aperçoit qu'un groupe peut transformer l'espace plus efficacement que lui seul (exp. les grandes maisons cérémonielles).

## 2.10 - La biprésence et le don d'ubiquité.

(Cf. Lévy-Bruhl, 1963a : 222)

Les Iatmul sont intimement persuadés que certains hommes ayant acquis de grandes connaissances ésotériques peuvent se déplacer facilement et instantanément dans un autre lieu (un autre village). Un informateur m'affirma qu'un homme-médecine du village de Yentchen s'était rendu le jour précédent dans le village sawos de Nangosap. Je lui

rétorquais que cela était difficilement possible, puisque j'avais travaillé toute la journée avec cet homme sur des histoires de plantes médicinales. Mon informateur ne fut pas étonné et me répondit que c'était l'ombre de l'homme-médecine qui s'était déplacée à Nangosap. Comment aurai-je pu le contester, si ce n'est en lui affirmant que le double n'existait pas, ce sur quoi je n'avais aucune preuve tangible à faire valoir. Quand bien même j'en aurais eu que cela aurait été inutile, puisque l'idée de preuve n'est pas perçue de la manière par mon informateur.

De telles histoires de dédoublement ne sont pas rares dans la région. Un homme peut se dédoubler et l'une de ses formes (serpent, crocodile) peut se rendre dans un autre village pour y exercer un forfait. Ainsi, au lendemain de la guerre qui opposa les deux villages de Palimbeï et de Kambuimbu (cf. I, 3.5) une rumeur se répandit dans la communauté réunie pour fêter le *tepma mbangu* (cf. II, 5.6), comme quoi, une pirogue conduite par des gens inconnus s'était arrêtée au hameau d'Abusatngeï afin de réclamer le corps de l'homme d'Indabu, qui avait été gravement blessé lors des combats. Mes informateurs interprétèrent cette information (rumeur) comme la venue d'un sanguma\* crocodile envoyé par les ennemis.

Ces exemples ne doivent pas nous étonner et sont parfaitement compréhensibles dans le contexte local. Chaque être possède un double (cf. I, 3.8) et peut selon le contexte rituel présenter l'une ou l'autre de ses faces. Tous être peut se métamorphoser (cf. II, 2.11). Le travestisme du *naven* pose également un problème de biprésence puisque le *wau* devient pour un temps sa propre soeur, c'est à dire qu'il devient réellement le double de cette dernière.

## 2.11 - Importance du dualisme dans les techniques. Pensée par paires.

De nombreuses techniques sont basées sur des associations binaires complémentaires ou opposées. Ce fait existe dans de nombreuses sociétés y compris dans les techniques des sociétés industrielles. L'informatique est en soit basée sur un système binaire. Chez les Iatmul la fréquence des



associations binaires dans les techniques est telle, que l'on peut entrevoir un réel système de pensée basée sur ce principe.

Les esprits primordiaux étaient intrinsèquement doubles et l'être humain lui-même ne se concevait que double, comme le produit de deux lignées paternelle et maternelle qui se concrétise à la naissance par l'enfant et son placenta (cf. I, 3.8 & 3.9).

La technique de pêche au filet *djula* se pratique avec deux pirogues jumelées et quatre femmes. Lors du rituel *wagan mbangu* la représentation de la pêche mythique du premier *wagan* est mimée par deux hommes travestis. Le terme *wupma* désigne la façon de placer des choses de la même manière, parallèlement (Staalsen, 1966a : 70). Les techniques associées à l'architecture offrent maint exemples d'association binaires. Les assemblages pour la fabrication des petits objets en présentent également de nombreux exemples.

Tableau n°77 : Quelques techniques où apparaît un dualisme affirmé.

technique	éléments dual
foyer	deux poteries pour supporter le plat
fossé entre jardins	tertre de part et d'autre du fossé
maison cérémonielle	deux piliers centraux secondaires
mise en place des poutres	deux échafaudages
poutres	deux figures bifrontales
ligatures <i>kwanduk kuvu</i>	deux ganses
cordelette	deux brins
pêche au filet	deux pirogues et le grand filet <i>djula</i>
rituel <i>wagan</i>	deux hommes travestis de chaque côté du filet
fabrication cape <i>yoli</i>	deux folioles de sagoutier pour le début de la fabrication
tambour à fente	deux figures sculptées opposées
tambour à eau	deux exécutants
sonnailles	graines de <i>ngangrap</i> associées par deux
appui-tête en bois	deux figures sculptées opposées
jeux de flûtes	deux joueurs

## 2.12 - Présages et pratiques divinatoires.

De nombreux signes sont perçus dans la nature par les humains, ils sont à rapprocher de ceux perçus dans les rêves (*cf. infra*). Ces signes sont considérés souvent comme des indications sur l'avenir fournies par les ancêtres *wagan kwunak*<sup>35</sup>. Ces signes ne sont pas toujours aisés à interpréter et le recours à un spécialiste est souvent utile (*cf. III, 5.4*). Ces signes sont perceptibles par tous les sens : la vue, l'ouïe, l'odorat et le toucher, ainsi les *iatmul* pratiquent l'ornithomancie\*, l'hiéroskopie\* et l'oniromancie\* (Lévy-Bruhl, 1976 : 127-162).

Toutes particularités dans la nature, comme l'apparition d'un fruit double, d'une feuille de forme étrange, un changement brusque de luminosité dans le ciel, peuvent être interprétées comme des formes de présages.

### a) la vue

Lorsqu'un homme croise sur sa route un serpent dangereux, il sait qu'il est préférable de rebrousser chemin. De même la vision des oiseaux au plumage noir comme les *kwait* (*Centropus menbeki*)<sup>36</sup> ou les *yamanembeu* (*Cracticus quoyi*) lorsque l'on traverse un chemin est censée annoncer une mauvaise nouvelle. Ces deux oiseaux noirs sont considérés comme de mauvais esprits et des sorcières. Jadis lorsqu'une pirogue partait faire un raid de "chasse aux têtes", les guerriers faisaient leur possible pour apercevoir une anguille ou un crocodile, car ces animaux représentaient un signe de bon augure.

---

<sup>35</sup> *Wagan kwunak* (litt. rendre les *wagan* favorables, de *kwunak* "réparer", comme *ngei kwunak* "réparer une maison" (Staalsen, 1972 : 34).

<sup>36</sup> Chez les Palawan des Philippines, le chant à la tombée de la nuit d'un oiseau du même genre (*Centropus sinensis*) est considéré comme un mauvais augure (Revel, 1990 : 290).



### b) l'ouïe

Lorsque le cri nocturne (*vu vu vuvuvuvuit*) du martin-pêcheur paradisière, *nyakiarek* (litt. nya "soleil") ou *mbambuse* (*Tanysiptera galatea*) se fait entendre, on dit que la journée du lendemain sera ensoleillée. Cet oiseau est considéré comme un bon augure. Des feuilles de borassus sont découpées vaguement selon la forme de cet oiseau, pour être suspendues à des chaînettes (*ngalngal*) d'anneaux de rotin sous les clochetons de pignon des maisons familiales (spécialement dans la région Est et sud-Est (villages de Kararau, Mumeri, Mindimbit, Angerman). Par contre, le cri des oiseaux de nuit, comme les chouettes, *djatmala* (*Tyto capensis*), *mikuaik* (*Ninox connivens*), *wutgut* (*Ninox theomacha*) ou *yamba* (*Tyto tenebricosa* ?) est considéré comme un mauvais présage. Nous avons déjà vu dans diverses histoires que le cri de certains oiseaux pouvait être un présage de conflits éminents (cf. I, 3.13). Un oiseau qui pousse un cri alors que l'on passe près d'un banian (*meat*) est généralement perçu comme la voix d'un *wundjumbu* et un mauvais présage (Weiss, 1991 : 228). Lorsque le temps est nuageux ou orageux et que l'oiseau *sala* (*Psitttrichas fulgibus*) se met à crier, c'est que la pluie n'est pas loin de tomber<sup>37</sup>.

### c) l'odorat

L'odeur d'un serpent ou d'un quelconque animal mort peut être interprété par des spécialistes de l'ésotérisme, comme une manifestation du *ngglambi*, une sorte de vengeance ou faute contagieuse (Bat. 1971 : 65).

### d) le toucher

Les picotements et les grattements de la peau appelés, *ngutngut*, peuvent représenter un présage quelconque dont il faut s'inquiéter. Ces sensations de chatouillement de la peau donnent des informations appelées *yano sii* (Staalsen, 1966a : 74).

---

<sup>37</sup> La vue et le cri des oiseaux sont les présages les plus courants, 1976 : 131-135).

### e) Pratiques divinatoires.

Divination par les femmes avec une noix de coco déposée au point central d'une maison familiale. Les jeunes femmes sans enfants préparent un pot de gelée de sagou qu'elles jettent violemment sur le sol. La direction prise par le liquide visqueux répandu, par rapport à la position de la noix de coco, donne des informations propitiatoires (Vuataz, 1986 : 134). Bateson (1932 : ) évoque un rite similaire avec une noix de coco fendue. Lors de la cérémonie *kami mbangu*, des hommes placent des petits papiers avec des vœux dans le ventre du poisson.

Dans la région de Karawari, de grandes représentations de crocodile en bois servaient, jadis, d'oracle pour la préparation des chasses aux têtes (Tischner, 1965 : 17).

## **2.13 - Importance des rêves (les appuis-tête).**

### a) le sommeil et la mort.

Les rêves tiennent encore une place extrêmement importante dans la vie de tous les jours. Lorsqu'un homme fait un cauchemar dans lequel il voit un de ses proches tomber malade ou être blessé, il court immédiatement, à son réveil, prévenir ce dernier. Tel fut le cas de Salambangue le matin où il se réveilla après avoir fait un mauvais rêve. Il vint raconter dans plusieurs maisonnées son rêve au cours duquel il avait vu un jeune enfant mort. Lorsque j'entendis cette histoire, je fis immédiatement la relation avec l'enfant de Salambangue qui était décédée quelques semaines auparavant. Mais Salambangue ne fit pas, comme moi, cette relation, puisqu'il perçut son rêve comme un présage. Il apparaît dans cet exemple une confusion entre le passé et l'avenir. En entendant cette histoire mon hôte Kusodemi se souvint alors que, le jour précédent, il avait failli être mordu par un dangereux serpent *mbai kambai* sur le chemin du hameau. Ces diverses anecdotes sont significatives du fonctionnement de la pensée.



Le temps du rêve serait perçu en décalage avec le temps réel. Dans la représentation iatmul de la nuit et du jour, la nuit est aînée, soit une forme passive de la vie humaine lorsque le corps se repose et que l'esprit vagabonde<sup>38</sup>, le jour est cadet, soit la forme active de la vie lorsque le corps est en pleine activité et que l'esprit se repose. Ce qui correspond à un système alterné, si fréquent chez les Iatmul.

La vie onirique nocturne est considérée comme la contre-partie cachée de la vie diurne des êtres, comme la mort est la contre-partie de la vie. En effet, le sommeil entretient de proches relations avec la mort<sup>39</sup>. Le rêve est perçu comme une manifestation de l'activité du double d'un être soit de sa *kaik*. Les ancêtres (*niek ngwal*) interviennent dans les rêves de leurs descendants afin<sup>de</sup> leur donner des conseils. Ils peuvent parfois s'exprimer par l'intermédiaire des cris des oiseaux *sakuak* et *kambu* (cf. III, 5.5). Le monde du rêve est plus important que le monde "réel" puisqu'il représente la "voie" des esprits.

Des pratiques magiques peuvent être faites pour conjurer le destin perçu dans un rêve. Les chamans ont la faculté de rentrer en contact, avec les *wagan*, dans leurs rêves. C'est pour cela que les gens des villages s'adressent à eux<sup>40</sup> (cf. Lévy-Bruhl, 1939a : 223-224, 1976 : 103-125).

#### b) Les appuis-tête (*nambu teget*).

Jadis les *big-men* avaient pour habitude de dormir la nuque reposant sur une sorte de petit tabouret. Ces objets étaient personnels et il en existait au moins deux catégories<sup>41</sup>, ceux sculptés comme les tabourets dans une seule pièce de bois et ceux constitués d'une planche de bois sculptée, supportée par quatre pieds formés par deux segments de rotin recourbés (cf. fig. n° ). La planche, généralement en bois de *miamba* (*Vitex cofassus*), était sculptée le plus souvent à chacune de ses extrémités. Actuellement les

<sup>38</sup> Peut-être une des raisons pour lesquelles les cérémonies sont souvent organisées la nuit.

<sup>39</sup> Cette relation est fréquente dans de nombreuses sociétés. Ainsi, dans la Grèce antique, Hypnos, le dieu du sommeil est frère de Thanatos, le dieu de la mort (Falgayrettes, 1989 : 105).

<sup>40</sup> Wirz (1922/25) a bien décrit ce même phénomène, avec les esprits *dema*, chez les Marind Anim.

<sup>41</sup> Pour une illustration de ces divers appuis-tête se reporter à Reche (1913 : 136-161) et Obrist (1984 : E1 à E6).

hommes utilisent encore dans les maisons cérémonielles des appuis-tête collectifs constitués de longs rondins de bois (cf. I, 5.10).

La ressemblance entre les tabourets et les appuis-tête n'est certainement pas fortuite. Si le tabouret est l'emplacement où l'homme pose la partie basse de son corps (cf. I, 5.8), l'appui-tête est celui destiné à la partie haute, sa tête. Sur les extrémités des appuis-tête se retrouvent des motifs semblables à ceux des tabourets, c'est à dire des animaux claniques (porcs, crocodiles, aigles, oiseaux Sangui ou têtes de personnages humains<sup>42</sup>). Ces représentations claniques devaient être celles du propriétaire, (peut-être celles de ses lignées paternelles et maternelles ?). Il y avait plusieurs types de représentations, soit un animal unique avec sa tête d'un côté et sa queue de l'autre, soit deux têtes d'animaux différents (aigle et crocodile)<sup>43</sup>, soit deux têtes d'un même animal traitées légèrement différemment. Ces figures regardent le plus souvent dans des directions diamétralement opposées ou, dans le cas de visages orientés vers le haut, ils peuvent se trouver opposés soit par le haut du crâne, soit par le cou (Obrist, 1984). L'expression d'un dualisme est presque constante dans les sculptures des appuis-tête du Sépik<sup>44</sup>. Ces derniers partagent donc cette particularité avec les tambours à fente, les tambours suspendus (cf. II, 5.10), les maisons cérémonielles<sup>45</sup> (cf. I, 5.10 & III, 2.13), ce qui semble les mettre en relation avec les *wagan* (également double). Les appuis-tête à pied en rotin expriment d'ailleurs pleinement la conception de la dualité iatmul que j'ai déjà étudiée dans plusieurs chapitres (cf. ), en effet les quatre pieds sont constitués de deux morceaux de liane de rotin ployés en deux parties égales de part et d'autre de la planchette de bois, la partie reposant sur cette dernière étant écrasée. Ces pieds sont ligaturés deux à deux de façon à maintenir la

<sup>42</sup> Les Asmat se servaient fréquemment de crânes humains comme appuis-tête (cf. ).

<sup>43</sup> Il n'y a rien d'étonnant pour qui connaît le mythe évoquant un animal ancestral qui était moitié aigle, moitié crocodile (cf. III, 3.8). "La représentation est bien celle d'un crocodile... mais ses organes ont subi d'étonnantes transformations : la tête semble se prolonger indéfiniment par une sorte de bec recourbé comme celui d'un aigle." (Falgayrettes, 1989 : 95)

<sup>44</sup> Cette particularité se retrouve également dans de nombreux appuis-têtes conçus par d'autres sociétés de par le monde (Egypte pharaonique, Afrique, Chine, Océanie)(Falgayrettes, 1989).

<sup>45</sup> La relation entre construction architecturale et les appuis-tête a été déjà remarquée par Luschan (1897 : 69) pour la Nouvelle-Guinée et par Falgayrettes (1989 : 36) pour l'Egypte pharaonique. Ceci n'a rien d'étonnant dans la mesure où la conception de la maison et du temple est souvent anthropomorphe (cf. I, 5.10 & IV, 1.3).



pression entre les rotins et la planchette. Il est possible que la dualité exprimée dans les appuis-tête évoque également la séparation momentanée entre l'esprit et le corps du dormeur<sup>46</sup>. Les représentations sculpturales ne sont donc pas de simples décorations, elles évoquent des esprits *wagan* avec lequel le chaman peut traiter afin de réclamer leur intervention dans les affaires humaines<sup>47</sup>. Les appuis-tête avait vraisemblablement pour fonction principale de stimuler la divination et le pouvoir prémonitoire des rêves (Falgayrettes, 1989 : 108-109). Mes informateurs m'ont souvent dit que la nuit leur portait conseil lorsqu'ils avaient de difficiles problèmes à régler.

## 2.14 - Les végétaux comme aide-mémoire, mémorisation des lieux.

Les végétaux participent au marquage du temps et de l'espace en le visualisant; ils rythment les saisons par leurs floraisons et la croissance de leurs feuilles. Jadis ils étaient l'une des rares références quantifiables de la fuite du temps et du vieillissement des humains<sup>48</sup> (cf. III, 1.4 et 1.7).

Chaque être humain revendique de longues lignées d'ancêtres humains et végétaux confondus dans les mythes, ce qui explique le port fréquent de feuillages emblématiques lors de cérémonies importantes. Ces feuillages évoquent les divers ancêtres claniques dont ils représentent une part charnelle durant un certain laps de temps. Le végétal se trouve être parfois une sorte de double de l'humain. Lorsqu'il est planté sur le placenta d'un nouveau-né (cf. I, 3.9) la croissance du végétal est perçue en analogie de celle de l'enfant. De même, le tronc d'un arbre utilisé pour sculpter un pilier de maison peut être associé à celui qui avait planté l'arbre ou à celui à qui il appartenait. Divers végétaux suspendus près d'une nouvelle maison,

<sup>46</sup> On sait que divers peuples du Pacifique pensent qu'il ne faut surtout pas réveiller brusquement un dormeur car son esprit, parti vagabonder, pourrait ne pas réintégrer son corps.

<sup>47</sup> "Carl A. Schmitz note qu'avant de participer à des fêtes culturelles ou avant la réalisation d'actes importants, les Azera puisaient une grande partie de leur force et de leur énergie dans leurs appuis-tête." (Falgayrettes, 1989 : 105).

<sup>48</sup> En France, le végétal est encore associé à la mémorisation de certaines fêtes comme le muguet du 1er Mai, le sapin de Noël, le gui et le houx du Nouvel-An, le jour des rameaux...

le jour de son inauguration représentent les ancêtres claniques du propriétaire (cf. III, 5.2 & 5.3)

Les plantes à tubercules (cf. II, 3.8) et celles à reproduction par clones ou boutures (cf. IV, 1.9) représentent de longues lignées remontant à des ancêtres apicaux.

L'un des meilleurs exemples de l'emploi mnémotechnique<sup>49</sup> des végétaux est le bouquet de feuilles utilisé par l'orateur, lors des débats concernant la propriété des noms totémiques (Bat., 1958 : 127-128 et 222-224), autour du tabouret de la maison cérémonielle (cf. III, 2.5). Cependant toutes sortes de plantes peuvent être exhibées par les orateurs lors de débats et Bateson signalait expressément ce fait (1971 : 233) :

"Au cours du débat, le clan A déclara que l'herbe qui forme une frange pittoresque le long des berges de la rivière leur appartenant indiscutablement, la rivière devait donc leur appartenir : à l'appui de leurs dires, ils exhibèrent une magnifique lance décorée de feuilles de l'herbe en question et la pointèrent vers la rivière en disant "Notre Iambwinishi !" (nom totémique de l'herbe). Le clan B déclara de son côté que la rivière était leur serpent, Kindjin kamboi, et leur protagoniste Malikindjin alla chercher un des tambours de la maison cérémonielle... On emploie continuellement ces feuilles comme des emblèmes visibles ou tangibles d'objets et de noms... De même, l'orateur peut brandir un petit paquet vite fait de feuilles, symbole d'un secret que l'orateur défie ses adversaires de dévoiler"

Les Iatmul tendent à améliorer la mémoire des individus par des procédés magiques. Peu de temps après sa naissance un garçon doit inhaler la fumée d'un feu alimenté par certaines essences végétales claniques associées à des formules magiques et ceci afin de développer en lui sa capacité intellectuelles à enregistrer les noms totémiques de son clan<sup>50</sup> (Bat., 1971 : 230).

La mémorisation du paysage naturel ou humanisé est très souvent le fait d'analogies associées aux végétaux et agissant comme des signaux. Un arbre dressé plus haut que les autres avec une branche curieusement asymétrique sera considérée comme le bras tendu d'un homme indiquant une direction. Les limites de parcelles claniques sont le plus souvent

<sup>49</sup> Pour une comparaison entre les systèmes mnémotechniques des Pulawat des îles Carolines et celui des Iatmul, cf. Hage (1978).

<sup>50</sup> D'après G. Lean (Professeur de mathématique à l'UNITECH) les jeunes étudiants d'origine Iatmul sont particulièrement performants dans les tests mettant en jeu la mémoire visuelle.



délimitées par des arbres représentant autant de repères visuels de la propriété des divers groupes. Les arbres plantés en ligne sur les tertres *tupinambu* font partie de ces catégories de limites visuelles. Les vieilles souches d'arbres représentent également autant de marques des anciennes occupations territoriales. Les éléments végétaux torsadés, brisés d'une certaine façon ou noués matérialisent une interdiction ou une mise en garde. Le végétal participe ainsi directement à la transmission de messages codés (cf. III, 5.1).

Les feuilles nouées étaient utilisées fréquemment pour compter les jours (cf. III, 1.5)

Le végétal joue un grand rôle dans la mémorisation topographique des lieux. De très infimes détails sont mémorisés et permettent ainsi au promeneur égaré de retrouver facilement son chemin. Je fus étonné de constater lors d'une visite en pirogue, dans une région totalement inconnue de mes accompagnateurs iatmul, l'acuité de leur sens de l'orientation. Nous étions perdu dans une zone marécageuse de hautes herbes dans un labyrinthe de canaux, et nous ne pouvions donc pas apercevoir l'horizon. Devant mon étonnement, mes accompagnateurs me dirent qu'ils se repéraient grâce à la position du soleil, à l'observation des herbes brisées récemment, à la couleur de l'eau, à sa profondeur et au moindre courant.

La mémorisation des odeurs associées à la floraison de telle ou telle essence participe à la mémorisation du lieu où elles se trouvent situées.

## 2.15 - Les végétaux multifonctionnels et leurs places dans certaines séquences de la vie sociale des Iatmul et des Sawos.

Nous avons vu que des végétaux plus que d'autres avaient des utilisations multiples et occupaient par ce fait une place prépondérante dans le monde des représentations iatmul (cf. Tab. Annexe III & IV).

Le rotin est l'exemple type du végétal multifonctionnel; ses usages couvrent à peu près toutes les techniques de cette société. Une dizaine de végétaux présentent ainsi une grande diversité d'usages et de représentations : l'aréquier, le cocotier, le sagoutier, la palmier *yawa* , le

bananier, la pandanus, le bambou, la cordyline et le turméric. On constate que dans cette liste 5 sont des palmiers (*cf. supra*).

La définition de végétaux multifonctionnels a été donnée par Condominas et Haudricourt (1952). Ces végétaux ont la plupart du temps des usages tant pratiques que rituels (construction, vestimentaires, alimentaires, thérapeutiques, décoratifs, divinatoires). Ils occupent ainsi dans l'organisation de la société une place plus ou moins grande en fonction de la diversité de leur usages.

Ce ne sont pas toujours les mêmes parties des végétaux qui sont utilisées : racines, tige ou tronc, écorce, feuillage, fruit, fleur, ...et chacune à ses usages ou ses vertus particulières en relation avec les analogies existant avec le corps humain, par exemple. Ces dernières peuvent être utilisées directement ou après transformation à l'aide des éléments comme le feu, l'eau ou des outils humains.

C'est souvent par une manipulation des relations analogiques entre les divers éléments d'un végétal et les parties du corps humain que les spécialistes des connaissances ésotériques prédisent, guérissent ou tuent.

**Tableau n°78 : Utilisations de diverses plantes multifonctionnelles ayant plus de 3 types d'usages différents.**

plantes	usages <sup>51</sup>						
	1méd.	2 mag.	3 alim.	4 cons.	5 piro.	6 déco.	7 ma.
<i>Alstonia scholaris</i>	x			x			x
<i>Alstonia spathulata</i>	x	x					x
<i>Areca catechu</i>	x	x		x			x
<i>Arenga microcarpa</i>		x				x	x
<i>Artocarpus altilis</i>			x	x		x	x
<i>Bambusae</i>		x	x	x		x	x
<i>Borassus heineana</i>	x	x	x	x			x

<sup>51</sup> Cf. également les divers tableaux de Powell (1976) et celui de Straatmans (1971 : 341-343) comprenant 400 plantes de P.N.G.. Mais ce dernier tableau est incomplet dans la mesure où les utilisations purement rituelles n'apparaissent pas.



(suite)

	1méd.	2 mag.	3 alim.	4 cons.	5 piro.	6 déco.	7 ma.
<i>Calamus sp.</i>				x		x	x
<i>Camptosperma sp.</i>	x	x		x			
<i>Caryota rumphiana</i>			x	x			x
<i>Cinnamomum sp.</i>	x	x			x		
<i>Citrus prob. macroptera</i>	x	x				x	x
<i>Cocos nucifera</i>		x	x	x		x	x
<i>Codiaeum variegatum</i>		x				x	x
<i>Cordyline fruticosa</i>	x	x				x	x
<i>Curcuma sp.</i>	x	x				x	
<i>Cyrtostachys ledermaniana</i>			x	x		x	x
<i>Gnetum gnemon</i>	x	x	x				
<i>Gulubia costata</i>		x				x	x
<i>Hibiscus rosa sinensis</i>		x				x	x
<i>Homalium sp.</i>	x			x			x
<i>Metroxylon sagu</i>		x	x	x		x	x
<i>Musa sp.</i>	x	x	x	x		x	x
<i>Nelumbo nucifera</i>	x	x	x	x		x	x
<i>Neonauclea sp.</i>	x	x		x	x	x	x
<i>Octomeles sumatrana</i>	x				x		x
<i>Pandanus sp.</i>			x	x		x	x
<i>Pangium edule</i>				x	x	x	x
<i>Pometia pinnata</i>	x	x	x	x			x
<i>Ptychococcus sp.</i>		x		x			x
<i>Rejoua aurantiaca</i>	x	x				x	x
<i>Saccharum sp.</i>		x	x	x			x
<i>Syzygium sp.</i>		x	x	x	x		
<i>Terminalia catappa</i>			x	x	x		x
<i>Vitex confossus</i>				x	x		x
<i>Zingiber sp.</i>	x	x				x	

Légende des abréviations concernant les usages : 1 médical, 2 magie, 3 alimentaire, 4 construction, 5 fabrication de pirogues, 6 décorations corporelles, 7 manufactures diverses.

## 2.16 - Relation entre la danse (*mbangu*) et les végétaux.

### a) Divers types de danses.

danses de la mère

danses circulaires du waak (*kami mbangu, waak mbangu*)

danses en ligne (*tepma mbangu, mai mbangu*)

danses linéaires (*wal mbangu, man wavin mbangu*)

### b) Chorégraphie.

relation avec la musique

séparation ou réunion des sexes

rythmes

vêtements et parures (cf. III, 4.13)

savoir faire remuer les décorations florales

### c) Les végétaux

Les végétaux accompagnent presque toujours les mouvements du corps des danseurs. Ils se trouvent placés à des endroits bien particuliers du corps.

- sur la tête (dans les cheveux, sur les oreilles, dans le nez)(cf. III, 5.16).

- à la ceinture (devant le sexe, sur les fesses, dans le dos)(cf. III, 4.12).

- sur les membres (dans les brassards, molletières ou chevillères)

Mais des végétaux peuvent également être tenus dans les mains (cf. *wal mbangu*, III, 5.11). Il existe toutes sortes d'objets ayant pour fonction d'associer les végétaux au corps des danseurs (cf. II, 4.12).



d) Fonctions.

Les danses avaient toutes des fonctions rituelles différentes et souvent magiques. Certaines d'entre elles, autour des *waak*, étaient censées stimuler la croissance des humains et des végétaux (Lévy-Bruhl, 1963b : 122).

3 - Les végétaux dans les processus de changement.





### 3.1 - Utilisation avec une nouvelle symbolique de divers végétaux par les missions.

#### a) Les végétaux utilisés par les missionnaires.

Les missionnaires catholiques qui ont évangélisé la région depuis cinquante ans sont arrivés avec leur propres représentations du monde végétal d'occident associées, de par leur formation religieuse, aux représentations végétales du monde biblique. Si la chrétienté a lutté depuis ses débuts contre les cultes associés aux plantes elle n'en conserve pas moins de nombreuses traces de cultes païens<sup>1</sup>. En Gaule, de nombreux cloîtres ont été construits à l'emplacement de bois sacrés gaulois. Cette substitution destinée à éliminer les "cultes" liés aux arbres n'a pas toujours eu les résultats escomptés sur les représentation populaires. Des modes de pensée syncrétiques se sont développés et ont parfois persisté jusqu'à nos jours. De nombreux symboles de la chrétienté sont encore associés à de vieux arbres en France<sup>2</sup> (Bourdu & Viard, 1990 : 150-151). Plusieurs fêtes religieuses chrétiennes sont symboliquement associées à des végétaux comme les palmes de Pâques<sup>3</sup>, la bénédiction du buis (*Buxus sempervirens*) pour le jour des Rameaux<sup>4</sup>, les pétales de roses pour la fête-Dieu<sup>5</sup> ou jadis, la rose

<sup>1</sup> "Après le triomphe de l'église, il n'y eut plus qu'un seul arbre que l'on put vénérer, celui équarri, sur lequel mourut le Rédempteur" (Brosse, 1989 : 321). Facheux présage pour les arbres en général !

<sup>2</sup> J'ai vu récemment dans une chapelle Bretonne, près de Rennes, une table d'autel installée sur une énorme souche de chêne.

<sup>3</sup> La fête de la végétation (arbre de mai) qui se célébrait dans de nombreux pays d'Europe le 1er Mai, avait lieu plus tôt en Palestine où elle était associée au palmier, au IV<sup>ème</sup> siècle. Elle était rattachée par l'église de Jérusalem au début de la semaine pascale. Introduite en Occident par St Isidore de Séville au VII<sup>ème</sup> siècle, elle donna naissance au dimanche des Rameaux (le dimanche avant Pâques) et à la bénédiction du buis (Larousse, 8 : 110-111).

<sup>4</sup> La liturgie de ce dimanche commémore l'accueil triomphal des disciples de Jésus à leur maître lors de son entrée à Jérusalem au début de la grande semaine de Pâques, dont parlent les quatre évangélistes. Le nom liturgique "*Dominica in palmis*" indique que les disciples coupèrent des branches de palmier pour les jeter sur le passage de Jésus. La procession des Rameaux qui se déroule avant la messe solennelle, devrait être composée de fidèles portant des feuilles de palmier. Dans les régions où le palmier n'existe pas on utilise les branches d'olivier, de buis ou de petit houx.(Larousse, 9 : 4)

<sup>5</sup> Instituée officiellement en 1264 par Urbain IV pour honorer la présence réelle de J.C. dans l'Eucharistie, la Fête-Dieu est la solennité du corps du Christ... Elle est fixée au jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte. En France, la solennité est renvoyée au dimanche suivant (Larousse, 4 : 985).

d'or (bouquet de rose en or) que le pape bénissait solennellement le quatrième dimanche de carême<sup>6</sup> (le Dimanche des Roses).

Ainsi, lors de la cérémonies des Rameaux dans les églises de la région du Sépik, les palmes ne manquent pas et le choix est large. Ce sont souvent des palmes d'*alisiki* (*Rhopaloblaste sp.*) qui sont choisies en raison de la finesse de leurs folioles. Parfois ce sont des palmes rigides et luisantes de cycas (*Cycas circinalis*) qui sont utilisées. J'ai également aperçu dans des édifices religieux (Torembi et Tambanum) des guirlandes de folioles de feuilles de palmier *wambu* (*Caryota rumphiana*)<sup>7</sup>. Si les prêtres sont encore parfois des étrangers, les diacres et les sacristains sont maintenant recrutés sur place. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver dans les décorations d'autel des bouquets constitués principalement de feuilles fortement colorées comme les crotons ou les cordyline. Les prêtres d'origine étrangère ne semblent pas prêter une attention particulière aux anciens "symboles" évoqués par ces végétaux et de toutes les façons leur association avec le soleil souvent comparé au Dieu chrétien ne les choque plus.

#### b) Utilisations de végétaux par les populations locales pour des rituels chrétiens.

Certaines coutumes chrétiennes ont donc été acceptées très facilement par les populations locales, car elles étaient proches de leurs propres représentations. Dans les maisons des sépikois christianisés, on trouve souvent un petit autel réalisé dans une boîte en carton accrochée à une poutre ou posée sur une table. Un crucifix y est placé avec une boîte de conserve ou un flacon en verre rempli d'un bouquet de feuilles colorées de croton et de cordyline. Lors des fêtes Pascales, j'ai vu des familles chrétiennes préparer spécialement des pains de sagou et de lait de coco destinés habituellement à remettre aux esprits sylvestres<sup>8</sup> (cf. III, 5.3 et 5.6).

<sup>6</sup> Cette cérémonie date d'Urbain II (1096). La rose bénite était placée dans un vase de prix et envoyée par le Pape à une princesse catholique. Avant le XVIIIème siècle elle fut envoyée à des Princes et à des Eglises. Les vêtements liturgiques du Dimanche des Roses peuvent être ce jour là de couleur rose (Larousse, 9 : 376).

<sup>7</sup> Chez les Mnong Gar du Viet Nam, les feuilles de *Caryota* entraînent dans la parure du buffle de sacrifice (Condominas & Haudricourt, 1952 : 173).

<sup>8</sup> En Nouvelle-Calédonie, les protestants, lors de la grande Convention de Pâques, communient sous les deux espèces : eau de coco et igname nouvelle (Bourret, 1973 : 29).



L'accueil de ces esprits sylvestres *wundjumbu* par les habitants du village sawos (cf. III, 5.4) avec un cheminement décoré de bouquets de *yenguindjen* et de feuilles de palmier *mbendjin* (*Arenga microcarpa*) ne peut manquer de nous rappeler l'accueil de Jésus par ses disciples avec un cheminement de palmes. De même, en août 1986, lors de l'accueil de l'évêque Raymond de Wewak par la population chrétienne de la mission de Chambri et des villages voisins, les décorations florales y tenaient une place importante. Près du débarcadère, un portique (*palimo*), habillé de feuilles de croton et d'acalypha, était surmonté d'une tête humaine sculptée en bois (*kali*)<sup>9</sup> abondamment décorée de feuilles diverses et de guirlandes de fruits orange *mbuandi* (*Rejoua aurantiaca*). Le chemin menant du débarcadère à la mission était jalonné de *yanguindjen* et de feuilles de palmier *mbendjin* (*Arenga microcarpa*) (cf. Ph. n° 383 - A et B).

L'accueil de l'évêque se fit suivant un rituel similaire à celui réservé pour un guerrier vainqueur. Il était assis sur une plate-forme placée entre deux grandes pirogues de guerre munie à l'avant de proue décorée (cf. III, 3.12), l'une avec des fleurs d'hibiscus rouges et l'autre avec des fruits de *mbuandi* orange (deux plantes associées au sang et aux têtes coupées (cf. II, 4.7 & III, 5.17). Lorsque l'évêque posa les pieds à terre, un homme lui plaça immédiatement sur la tête une coiffe *tuvu* (emblème d'homicide) alors que tous les autres hommes rassemblés frappaient sur leurs tambours portatifs et faisaient grincer les dents de leur bâton à chaux. Les femmes dansaient frénétiquement en portant leurs nourrissons dans leurs bras. Il était assez étonnant pour moi de voir ainsi accumulés pour cette réception officielle tant d'éléments associés à l'ancienne "chasse aux têtes". Je doute que l'évêque se soit rendu compte des représentations anciennes associées à cette grande mise en scène, car il donnait l'impression d'un homme parfaitement satisfait de cette réception originale (cf. Ph. n° 382).

- Histoire du *palimo* . Manguawi Kandan de Chambri (cf. cas. n°30-A) :

Manguawi - Ce *palimo* c'est comme le mont Garamambu, il y a beaucoup de choses sous ce *palimo* . Un crocodile sait venir à l'intérieur de ce *palimo* de Garamambu. Il y a un chenal et des sculptures. Le crocodile se trouvait dans un pot, mais en est sorti. Ce *palimo* appartient

<sup>9</sup> Ce portique nommée *palemo* , rappelle les portiques similaires, *maliman* , préparés chez les Iatmul pour les fêtes inaugurales des maisons cérémonielles (cf. III, 5.3). Selon un informateur (Manguawi Kandan) ce portique représenterait le Mt Garamambu avec le soleil (la tête humaine) à son sommet, soit une évocation des deux moitiés du cosmos Nyame et Nyawi.

à deux grandes familles, la première Nyawinemba et la seconde Nyamenemba. Nous savons fabriquer ce *palimo* qui contient beaucoup de choses. Il y a des crocodiles et des poissons dans ce *palimo*. C'est une chose très importante sur cette terre et beaucoup de choses sont à l'intérieur. A l'époque de la saison sèche toutes les choses qui se trouve dans ce *palimo* ... Quand la saison sèche est finie et que l'eau revient après six mois. C'est l'histoire de ce *palimo*.

C.C. - Pourquoi placez-vous au sommet cette tête humaine en bois, appelée *kali* ?

Manguawi - C'est le soleil !

- Commentaire.

Il semble que ce *palimo* ait une fonction similaire au mannequin *maliman* des Iatmul (cf. III, 1.3) et qu'il soit destiné à apporter la prospérité sur la communauté. La réalisation de ce *palimo* pour la venue de l'évêque est bien le reflet des espoirs de la communauté chrétienne de Chambri pour l'obtention d'une aide matérielle en provenance de l'évêché<sup>10</sup>.

### c) Les végétaux dans les "Cultes du cargo".

En 1972, j'ai vu dans la petite maison cérémonielle du village chrétien de Tambanum une table de bois placée au milieu près de l'ancien tabouret d'orateur. Un bouquet de feuillages colorés de croton, de cordyliné et d'acalypha était planté dans un vase posé au milieu de cette table. Des informateurs m'apprirent ensuite que cette mise en scène était l'expression d'un culte du cargo<sup>11</sup> local. De nombreux hommes de la région ont essayé de populariser des cultes du cargo mais contrairement à d'autres régions de Papouasie ces cultes ne se sont guère développés et les promoteurs se sont souvent retrouvés en prison pour escroquerie.

### d) La sculpture sur bois à l'usage des objets de culte chrétien.

Depuis le Concile de Vatican II, le clergé catholique a encouragé la production des sculpteurs locaux pour la fabrication des autels, des piliers, des sculptures de crucifix et de Saint-esprit sous forme d'oiseau, des représentations de la Vierge, des tabourets, des bénitiers, etc... destinés à la

<sup>10</sup> Cf. I, 4.4, l'histoire des poissons *macau* donnée par l'évêque.

<sup>11</sup> Les cultes du cargo sont des cultes millénaristes qui se sont développés souvent après la guerre du Pacifique (Nevermann, 1972 : 135-143, Lawrence, 1974, Worsley, 1977, Kilani, 1983).



décoration des églises de la région sépikoise. Il s'est ainsi développé un art syncrétique formé par l'étroite association des représentations traditionnelles et chrétiennes (Höltker, 1975 : 333-337, Beier, 1977 : 41-44).

(Cf. Ph.n° 379 à 381).

### 3.2 - Représentations nouvelles du végétal dans l'enseignement scolaire.

L'enseignement scolaire et les mouvements de populations depuis une cinquantaine d'année ont favorisé la diffusion de représentations nouvelles en ce qui concerne les végétaux. Une conception nouvelle du monde a été introduite par les missionnaires chrétiens qui, jusqu'à une date récente, étaient les seuls à oeuvrer dans les villages de brousse en ce qui concerne l'éducation et la santé. Les représentations nouvelles viennent se superposer lentement au substrat initial pour former souvent un syncrétisme. On voit cohabiter actuellement dans un même village plusieurs formes de représentations selon les diverses générations. Les connaissances de la culture traditionnelle en partie oubliée et les connaissances nouvellement acquises insuffisamment assimilées. L'enseignement scolaire, dans une langue nouvelle et étrangère (l'anglais), de notions occidentales concernant la botanique vient souvent s'imposer avant qu'une connaissance approfondie de la nomenclature et des taxonomies traditionnelles n'aient été acquise par les enfants (Walter, 1991 : 373).

L'enseignement primaire actuel est assuré actuellement, en grande partie, par des instituteurs appointés par l'état et le gouvernement provincial (cf. IV, 5.8). Les responsables ont essayé d'adapter les programmes et les ouvrages scolaires à l'environnement de P.N.G., tout en apportant des connaissances générales sur les autres pays. Ainsi un petit écolier de Kapaimari apprend que les Européens se nourrissent de viande de boeuf et de farine de blé (animal et végétal qu'il n'a jamais vu) comme l'écolier européen apprend de son côté que les Mélanésiens se nourrissent de sagou et de taro<sup>12</sup> (deux plantes qu'il n'a également jamais vues). Ce type

---

<sup>12</sup> L'ethnologue F. Weiss présente, dans un chapitre d'un livre de lecture pour les enfants des écoles du Canton de Zürich (1984 : 91-100), la vie des enfants des villages du Sépik.

d'enseignement est nouveau car, dans le système éducatif traditionnel, les connaissances s'acquièrent par démonstration "*de visu*" (Walter, 1991 : 378).

#### a) L'enseignement.

Les instituteurs utilisent de nombreux matériaux locaux pour l'enseignement du travail manuel aux enfants. Ainsi j'ai vu utiliser des fruits de *mbandi* (*Rejoua aurantiaca*) en association avec des baguettes de bois pour la fabrication de volumes simples pour l'enseignement de la géométrie. Une nouvelle représentation de ce fruit est donc en train de se forger et vient se superposer aux anciennes déjà existantes (cf. III, 5.13).

#### b) Les livres scolaires.

Les livres scolaires sont prêtés aux élèves, dans les classes, pour la durée de l'année. j'ai constaté que l'enseignement des mathématiques se servait beaucoup des végétaux (cf. Community School Mathematics, 4 A). L'utilisation de représentations visuelles choisies parmi les végétaux plantés dans les jardins est naturellement compréhensible par l'ensemble des enfants, quelles que soient leurs communautés (encore faut-il faire attention aux diversités de cultures propres aux jardins des Highlands et à ceux des basses-terres).

- Construction de volume avec des fruits divers et des tiges de bambou ( Cf . Ph . n° : 384 et 385 ).

- Système comptable à partir de photos représentant une plantation de cocotiers .

- Petits bâtonnets pour apprendre à compter

- tas de noix de coco et de noix d'arec

- tas de noix de canarium, de mangues, de cacahuètes, de fruits de la passion et de concombres, pour apprendre les prix.

- Découpage de fruits : oranges et papayes, afin d'apprendre les divisions en moitiés et en quarts et le système des fractions.

- Les distances entre plants de haricots, d'ananas, de patates douces ,de maïs, de potirons , de tomates, ...



Cet enseignement n'est pas totalement nouveau puisque l'enseignement traditionnel se servait également principalement des végétaux (cf. I, 3.9 & III, 1.7) et utilisait des méthodes actives et appliquées à des réalisations concrètes directement utilisables par les enfants, comme la construction de maisons réelles (cf. I, 5.10 & 5.11).

Curieusement le livre de la même collection (4 B), s'adressant à des enfants plus âgés, n'utilise guère de références végétales, si ce n'est pp.174 & 175 pour mesurer différents périmètres et trouver le prix en fonction de la grosseur, pp. 190 & 191 pour évoquer les altitudes où croissent les végétaux.

### **3.3 - Perception nouvelle du monde végétal à travers les livres, les magazines, les films et la télévision.**

#### a) Les livres

Les livres dans les maisons iatmul sont presque inexistantes exceptées quelques publications religieuses. Cependant un habitant du village de Mindimbit m'a présenté le livre "Naven", que Bateson lui aurait envoyé personnellement. De même, un habitant de Palimbeï émigré à Rabaul, m'a montré un vieil ouvrage avec une photo représentant son ancêtre paternel. Un sculpteur d'Angriman vivant à Angoram reproduisait des sculptures d'après les photos publiées dans "Kunst von Sépik" de Kelm (1966/68).

#### b) Les magazines et les illustrés

Les villageois n'achètent pas de journaux et d'hebdomadaires quoique de nombreux hommes de moins de quarante ans sachent lire et écrire<sup>13</sup>. Des pages de ces derniers leur parviennent comme papier d'emballage et surtout comme papiers destinés à la fabrication de cigarettes roulées manuellement. Toutes ces publications contiennent de nombreuses images concernant le monde entier et celles-ci attirent parfois l'attention des

---

<sup>13</sup> Un plus grand nombre de femmes sont analphabètes.

villageois. Certaines images sont découpées et placées dans les maisons comme décoration; j'ai ainsi pu voir une image de la Joconde et un paysage de montagnes suisses enneigées affiché sur une cloison. Les missions diffusent de nombreux petits magazines bon marché concernant l'enseignement religieux ou l'amélioration de la vie familiale (soins des nouveaux nés, hygiène, ...)

#### c) Les *liklik buk*

(cf. *liklik buk*, 1977, 1982 et 1986).

Ces ouvrages pratiques sont publiés en pidgin et en anglais par l'A.T.D.I. (UNITECH\* à Laé). Ils s'adressent à un public tant rural qu'urbain, en leur fournissant quantité de petits renseignements pratiques pour améliorer la vie de tous les jours (particulièrement concernant l'alimentation). Ces ouvrages sont très abondamment illustrés de photos en noir et blanc, de croquis avec des mesures et des explications, des plans, des tableaux, etc... Les chapitres concernant la culture des végétaux y sont nombreux (agriculture, récoltes, forêts, ressources naturelles, etc...) Chaque fruit ou légume est présenté avec une photo et de nombreuses explications concernant les meilleures manières de les cultiver.

#### d) Les films

Il est très rare que des groupes ambulants présentent des films dans les villages, par contre les villageois ont l'occasion de voir des films dans les centres urbanisés, dans les missions et les écoles. Si certains de ces films sont éducatifs et concernent l'amélioration des techniques agricoles (par exemple), la majorité des films présentés dans les salles des villes sont des super-productions américaines ou australiennes. Les spectateurs découvrent ainsi une nouvelle vision du monde industrialisé et souvent des paysages totalement nouveaux pour eux.



#### e) La télévision et la vidéo

Depuis 1987, il existe deux chaînes de télévision diffusées par satellites sur l'ensemble du territoire de Papouasie. Je ne connais pas de famille villageoise possédant un récepteur dans la région du fleuve, car l'achat d'un générateur, son alimentation et son entretien restent encore trop onéreux pour la plupart. Dans les zones péri-urbaines, par contre, des hommes ayant un esprit d'entreprise ont aménagé des lieux pour visionner la télévision moyennant une modique somme d'argent. Il s'agit, en général, d'espace aménagé entre les pilotis d'une maison avec des banquettes pour s'asseoir. Une clôture de feuilles de cocotier empêche les curieux de s'approcher. J'ai pu ainsi mesurer l'attrait des enfants iatmul émigrés pour cette nouvelle technique de présentation des images.

La vidéo est apparue avant la télévision dans les zones périurbaines et les enfants iatmul de Wewak, de Madang ou de Laé s'amuse maintenant à imiter les Rambo ou autres héros de films américains. L'avenir nous montrera les résultats de ce nouveau type d'éducation.

### **3.4 - Transformation des marchés : commercialisation des produits végétaux.**

#### a) Commercialisation des noix d'arec.

Les noix d'arec sont des denrées très recherchées dans la vallée et la production locale de chaque village n'est pas suffisante, surtout pour ceux situés directement au bord du fleuve. Par contre, les villages dont le territoire est plus propice à la croissance des aréquiers exportent leur surplus de noix vers les villages voisins moins favorisés.

La forte demande des marchés urbains stimule les circuits commerciaux de distribution des noix. Suivant les saisons, les noix se raréfient sur la côte nord et les prix montent. Certains producteurs ont bien saisi le profit qu'ils pouvaient tirer de l'importation des noix provenant des régions plus productives. Jusqu'à présent le développement de ces circuits

ne s'est pas étendu jusqu'aux villages du fleuve dont les disponibilités monétaires sont moindres qu'en ville.

#### b) Commercialisation du rotin.

Dans les années 1960, un australien nommé par les villageois, Masta Kanda (litt. Monsieur rotin) avait commencé à développer dans la région (Nangosap, Gaïgarobi) une petite entreprise de collecte de liane de rotin. Des hommes de ces villages étaient rémunérés pour couper et préparer les lianes. Les lianes étaient débarrassées de leurs feuilles et de leurs épines avant d'être coupées en section de plusieurs mètres de longueur. Elles étaient regroupées en faisceaux puis transportées jusqu'au fleuve à dos d'homme pour y être chargées sur un bateau qui les emportait jusqu'à la ville de Madang. Ces lianes étaient traitées avant d'être vendues sur le marché international.

Masta Kanda était également collecteur d'objets artisanaux qu'il revendait vers l'étranger (cf. IV, 3.8). Une mésentente avec les habitants de Nangosap mit fin à cette collecte et à ce commerce.

Il existe plus d'une centaine d'espèces de rotin en Papouasie (Johns, 1988) et il serait peut-être possible après sélection des meilleures espèces utilisables pour l'industrie, de créer des plantations gérées par les villageois. Une telle industrie permettrait de créer des revenus plus substantiels que ceux provenant des plantations de café qui ne prospèrent guère dans cette région trop marécageuse.

#### c) Commercialisation d'autres produits.

L'administration provinciale (cf. I, 4.9) encourage le développement des marchés locaux. Cependant l'émergence de grands circuits commerciaux durables est difficile. L'esprit d'entreprise manque souvent aux populations locales qui se suffisent souvent de leurs propres productions, particulièrement en ce qui concerne les produits végétaux. J'ai vu en 1987, dans la région de Palimbeï, des centaines de pastèques pourrir sur pied car la production dépassait la capacité de consommation locale. Personne ne pris l'initiative de remplir une pirogue



pour aller vendre ces pastèques dans une région voisine non productrice. De plus, chaque famille avait planté une parcelle entière avec cette plante, si bien qu'à la période de pleine production le système d'échange interfamilial est resté parfaitement inutile.

### **3.5 - Nouvelles plantes ayant suivi le développement des nouveaux moyens de communication : routes et terrains d'aviation.**

#### a) Les routes

Les routes construites dans les années 1960 de Wewak vers Dreikikir, avec des bretelles allant vers le fleuve à Pagwi, à Timbunke et à Angoram ont permis de désenclaver ces régions (Stephenson, 1987). Les habitants des villages se sont mis à circuler plus facilement donc plus souvent. Les graines et les boutures de plantes provenant des jardins des centres de colonisation européenne ont pu également circuler plus aisément.

Certaines espèces sans intérêt particulier n'ont pas été transportées directement par les hommes. Par contre ces graines se sont introduites dans les carrosseries des véhicules en passagères clandestines. Le cas le plus connu est celui de la sensitive (*Mimosa invisa*) qui a pénétré dans la plupart des régions de Nouvelle-Guinée desservies par le réseau routier<sup>14</sup>. Les habitants de la région de Yangoru racontent que cette plante serait arrivée dans leurs villages avec les troupes alliées lors de la guerre du Pacifique. Cette plante a la particularité de replier ses folioles opposées l'une sur l'autre, de même que ses tiges au moindre contact. Les soldats Alliés auraient donc répandu les sensibles volontairement afin de repérer le passage des soldats japonais plus facilement ?

---

<sup>14</sup> "La sensitive a été introduite dans certaines parties de Dobu depuis l'arrivée des Blancs. Les Dobuans la craignent beaucoup, ne la manient qu'avec des languettes de bois et croient qu'une petite quantité placée sur le chemin suivi par un homme le tuera" (Fortune, 1972 : 350).

Une espèce d'*Allamanda* s'est répandue sur les talus bordant la route de Maprik-Pagwi. Cette plante cultivée en P.N.G. est originaire d'Amérique Centrale Tropicale (Van Royen, 1964 : 8).

L'introduction d'une autre plante proviendrait de l'implantation des militaires durant la guerre du Pacifique. C'est une liane aux jolies fleurs bleutées (*Mikania micrantha* ? ou *american rop* en *pidgin* ) qui a été utilisée, dans toute la Mélanésie (Bonnemaison, 1986 : 102), pour le camouflage des installations militaires vue sa croissance rapide et ses capacités à recouvrir rapidement tous supports.

#### b) Les terrains d'aviation

La Papouasie ne possède pas un réseau routier étendu, par contre les terrains d'aviation sont très nombreux. Ils sont même à l'origine du développement de la plupart des villes de l'intérieur du pays (Coiffier, 1993). Dans la région du Sépik, des villes comme Maprik et Ambunti doivent leur développement à la présence d'un terrain d'aviation.

Ainsi les graines ne se sont pas contentées de s'introduire dans les carrosseries des véhicules, mais elles ont également pénétré dans les carlingues des avions. De nouvelles espèces de graminées se sont ainsi répandues à partir de terrains d'aviation.



### 3.6 - Invasion du fleuve par une plante flottante, la *Salvenia molesta*.

Lors de mes séjours de 1979 et 1980, je vis pour la première fois de vastes plaques végétales flottant à la dérive sur le fleuve Sépik. Je pus m'apercevoir de l'étendue du désastre lorsque j'entendis les doléances des villageois sinistrés. A cette époque, ces derniers commençaient à abandonner leurs villages pour chercher du travail dans les villes. La presse locale fit état de la situation dramatique de certains villages (Apami, 1980, Laumaea, 1980).

La cause de ce désastre écologique qui s'étendit rapidement sur la région était une jolie petite fougère aquatique nommée *Salvenia molesta*. Les premiers spécimens furent collectés à Wau, dans la vallée du Sépik<sup>15</sup> et dans les marais de Waïgani à Port-Moresby, ils furent identifiés en août 1977. Les spécialistes présumant que cette fougère aurait été introduite illégalement comme plante d'aquarium dans la région de Pagwi vers 1971.

#### a) Description<sup>16</sup> ( Cf. Ph. n° 387 et fig. n° 388 ).

La *Salvenia molesta* est une fougère aquatique flottante de la famille des Salviniaceae. Elle est originaire d'Amérique et d'Afrique tropicale, où une dizaine d'espèces sont connues. Elle est constituée d'un rhizome flottant juste à la surface de l'eau, comme un petit radeau, avec des feuilles opposées dont la surface est couverte de petits poils groupés par quatre. Elle possède des sortes de racines velues demeurant sous l'eau (considérées par certains spécialistes comme des feuilles modifiées). La *Salvenia* a une plasticité morphologique très grande et on peut distinguer trois phases de croissance. Au début de son expansion dans une région, elle produit de petites feuilles ovales de 10 mm de long flottant à la surface liquide comme des lentilles d'eau (*Lemna perpusilla*). A ce moment, chacune de ces plantules se développe à partir de fines "tiges" capables de se rompre très facilement et de multiplier ainsi la capacité de dispersion de l'espèce. La

<sup>15</sup> A Angoram, les habitants de la région prétendent avoir constaté l'apparition de cette plante en 1975.

<sup>16</sup> Une grande partie de mes informations proviennent de l'article de D.S. Mitchell (1979).

plante prend une configuration plus robuste, des feuilles plus larges (35mm) apparaissent, se dressent au-dessus de la surface liquide et commencent à former de petits bouquets flottants qui continuent de coloniser l'espace environnant. Lorsque l'espace vital commence à se restreindre et que chaque plante ne peut plus trouver de place pour croître en largeur, elle le fait en hauteur. Les feuilles opposées refermées comme les valves d'un coquillage peuvent alors atteindre 55mm et former des fronces. A ce stade la colonisation de la *Salvenia* forme un épais tapis à la surface de l'eau qui transforme considérablement le milieu ambiant. Elle n'est pas capable de se reproduire par spore mais sa reproduction par division végétative en de nombreux éléments viables est extrêmement efficace.

La *Salvenia* résiste mal à la dessiccation lorsqu'elle se retrouve sans eau à la période sèche, cependant certains éléments peuvent résister plus d'une année dans le substrat formé par la masse des feuilles desséchées. La *Salvenia* est détruite par l'eau salée, ce qui explique les tonnes de résidus de cette plante qui se déversèrent dans les années 1980 sur les plages des régions proches de l'estuaire du Sépik. Les plaques compactes et immenses de cette fougère, échappées des lacs à la période de la crue terminaient ainsi leur voyage fluvial.

Cette plante préfère les eaux calmes et elle se trouve dispersée par les courants et les vents à l'intérieur des lacs et des chenaux. Pour se reproduire au maximum de ses capacités elle apprécie une température de 25° à 30°. Les oiseaux aquatiques participent à sa dispersion en emportant sur leurs pattes des fragments. Dans de bonnes conditions, cette plante peut doubler son volume en quelques jours et devenir rapidement un tapis vert très dense formant un substrat favorable au développement d'autres plantes semi-aquatiques, mais également à de nombreux animaux invertébrés dont certains sont les vecteurs de maladies transmissibles aux humains (schistosomiasis et paludisme). Le système des crues et des décrues fut très propice à la diffusion rapide de cette plante dans toute les zones inondables du bassin du Moyen-Sépik.

#### b) Les effets sur l'environnement.

La densité du tapis empêche la lumière de parvenir dans l'eau. La quantité d'oxygène peut ainsi décroître de 50 %. La plante fixe alors l'azote et



accroît également la teneur en carbone. La température ambiante de l'eau augmente de 2° par 2 cm de tapis végétal.

Si la *Salvenia* fait disparaître un grand nombre de végétaux microscopiques comme les algues, elle profite aux plantes semi-aquatiques en leur constituant un excellent substrat. Les plantes les plus communes qui profitent de la colonisation de la *Salvenia* sont celles que nous avons déjà citées (cf. II, 2.2) : *gepma simbaï* (*Cyperus* sp.), *kuandamalikambuk* (*Lydwiglia adscendens*), *kuandamali* (*Ipomea aquatica*), *perem-perem* (*Polygonum attenuatum*), *wal nimbi* (*Ceratopteris thalictroides*), *yawi-yawi* (*Azolla pinnata*) et *mawala* (*Pistia stratiotes*). Des colonies d'algues *Nostoc* sp. (...) fixant l'azote ont été retrouvées dans les plants de *Salvenia*.

La baisse du taux d'oxygène dans l'eau a fait fuir la faune halieutique traditionnelle, si bien que l'industrie naissante de la pêche industrielle a vu sa production baisser d'environ 30 % en 1978. En 1979, les populations de divers villages isolés se sont trouvées dans l'impossibilité de pourvoir à son alimentation en poissons<sup>17</sup> et elles durent se nourrir seulement de végétaux de disette et de noix de coco. L'envahissement de la plante a rapidement eu des effets sur la circulation fluviale et principalement dans les petits chenaux menant dans les lacs de méandres<sup>18</sup>. Les parties filandreuses flottantes sous l'eau associées à des débris divers s'emmêlaient dans les hélices des moteurs des pirogues et provoquaient rapidement la rupture des goupilles de sécurité. La densité du tapis de *Salvenia* était telle en certains endroits que la progression des pirogues maniées avec des pagaies était également devenue impossible. Des habitants âgés se retrouvèrent bloqués dans leur maison, isolés sans pouvoir se nourrir. Les transports des blessés et des femmes enceintes en difficulté vers les centres de santé furent particulièrement perturbés. La difficulté d'accès à divers villages réputés pour leur art et leur artisanat a réduit considérablement les ventes. La

---

<sup>17</sup> Selon Gewertz (1983 : 196-197), 90 % de la surface du lac Chambri furent envahis en 1979. A cette même époque 691 habitants récoltèrent les 3 et 4 mai 1979, seulement 76 poissons, soit une quantité nettement insuffisante pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Ils durent se rabattre sur la nourriture végétale; noix de coco, légumes sauvages et graines diverses. Leurs partenaires commerciaux subirent les contrecoups de cette baisse de production et de nombreux habitants des villages de Mensuat et Changriman retournèrent dans leurs anciens villages situés dans les collines plus au sud pour y chasser quelques gibiers (casoar, marsupiaux, oiseaux) afin de remplacer les protéines manquantes.

<sup>18</sup> En 1979, il m'a été impossible d'accéder en pirogue à moteur dans le chenal menant de Kandingai à Chambri et dans la lagune de Kambaramba.

moitié de la population des villages de Chambri (Gewertz, 1983) et de Aïbom se sont expatrier vers les villes de Wewak (Kreer settlement) et de Madang (Sisiak settlement), afin de pouvoir écouler leur production artisanale.

La réduction dramatique de certains territoires de pêche accentua les possibilités de conflits entre les femmes de divers villages pêchant dans les mêmes lacs. On peut affirmer sans trop de chance d'être désavoué que les deux conflits qui éclatèrent en 1979 et en 1987 entre les villages de Malingaï et de Palimbeï sont indirectement dus à l'invasion de la *Salvenia* (cf. I, 3.2)(Mitchell, 1979 : 25-26). Il est certain que les modifications socio-culturelles dans les sociétés du Moyen-Sépik, durant ces 20 dernières années, sont en partie la conséquence de cette invasion. Cette dernière a ruiné l'économie régionale basée sur la pêche et les échanges qui lui étaient liés. Les Sépikois ont vu progressivement baisser les revenus provenant de la vente du produit de leur pêche, ce qui les a obligé à changer leurs manières de vivre et les a mis dans l'impossibilité de payer leurs impôts et les frais scolaires pour l'éducation de leurs enfants. Elle a accéléré le départ des populations vers les zones péri-urbaines (cf. I, 3.5).

### c) Méthodes de contrôle envisagées.

Le 25 mai 1979, le problème de l'invasion de la *Salvenia* fut évoqué au Parlement National. Une stratégie à long terme et un programme de recherche pour le contrôle du développement de la plante furent votés. La FAO<sup>19</sup> alertée apporta son aide financière et envoya des spécialistes en la matière. Le Dr. Mitchell fut nommé comme expert à l'Office de l'Environnement et de la Conservation, je lui dois la majorité des informations de ce chapitre.

La solution d'un contrôle chimique par épandage aérien de produits herbicides a vite été abandonné devant les dangers qu'il présentait pour les populations locales et devant l'étendue des surfaces à traiter. De plus le coût financier en aurait été énorme.

Les chercheurs se tournèrent alors vers une autre solution, celle consistant à trouver un insecte phytophage ne s'attaquant qu'à la *Salvenia*

---

<sup>19</sup> FAO : Food and Agricultural Organisation of the United Nations.



et ne risquant pas de dévorer également d'autres plantes locales<sup>20</sup>. La recherche aboutit en quelques années à la sélection d'une espèce rare de charançon (*Cyrtobagous salviniae*) provenant du Brésil (région de Curitiba) soit de la même région d'origine que la *Salvenia molesta*. Ce charançon est un petit insecte de 2 mm de longueur dont la larve se nourrit uniquement de feuille de *Salvenia* (Frodsham, 1986 :17 &18). La cure du Sépik commença en 1982 avec la dispersion de nombreuses larves dans un lac près d'Angoram. La larve du *Cyrtobagous* apprécie d'autant plus la plante que celle-ci contient de l'azote. Il semble que pour se défendre la plante se charge d'un surcroît d'azote, ce qui encourage les attaques de l'insecte qui se multiplie d'autant. Ce processus accélère considérablement la disparition de la plante. Finalement des milliers de larves furent répandues dans tous les lacs infestés, par voies fluviales et aériennes<sup>21</sup>. En quelques années la situation s'est nettement améliorée, les chenaux bloqués sont maintenant praticables et les poissons ont repeuplé les lacs. Des responsables locaux pour la surveillance de la *Salvenia* ont été formés dans les villages afin de signaler aux autorités provinciales toute éventuelle extension de la plante qui n'a cependant pas totalement disparu. Personnellement la présence de la *Salvenia* m'a paru plus importante en 1988 qu'en 1986. La disparition totale de la plante paraît cependant impossible lorsqu'on s'aperçoit qu'elle s'est introduite dans toutes les zones inondables de la région et que de nombreuses plantules subsistent dans les marécages couverts de graminées.

#### d) Mythologie développée autour de la *Salvenia*.

Les Iatmul ont classé la *Salvenia* dans la même catégorie que les *mawala* (*Pistia stratiotes*), c'est-à-dire les plantes libres flottantes *djewala* (cf. II, 2.2) appartenant au Nyamenemba. La constitution de la *Salvenia* avec ses feuilles opposées deux à deux par rapport à un axe central rentre d'ailleurs tout à fait dans le monde des représentations iatmul.

<sup>20</sup> Les villageois ne croyaient guère en l'efficacité de la méthode biologique et ils craignaient que les insectes ne s'attaquent également aux végétaux de leurs jardins. La remarque faite à D. Gewertz en 1979, exprime bien cette conviction "Si toi Déborah, tu as pu t'adapter à notre nourriture, pourquoi ces insectes ne le feraient-ils pas !" (1983 : ).

<sup>21</sup> En 1984, plus de 800 000 larves de *Cyrtobagous* furent ainsi répandues sur 120 sites (Frodsham, 1986 : 18).

Pour de nombreux villageois riverains des bords du fleuve, l'invasion de la *Salvenia* a été perçue comme le résultat de la sorcellerie de populations voisines. Ce qui provoqua de nombreuses querelles (Gewertz, 1983 : 197). Selon les diverses idéologies en cours dans la région, des rumeurs des plus diverses ont commencé à se répandre. Pour les populations christianisées de Chambri, cette catastrophe écologique est une punition de Dieu, causée par la désobéissance de certains aux commandements divins. C'est Dieu qui aurait envoyé cette nouvelle plante pour détruire le poisson que les familles maintenant se disputent. Pour les traditionalistes de la coutume locale, c'est un homme de Kandingai, nommé Sui, qui serait venu une nuit déposer cette plante dans un lac appartenant à ses anciens ennemis, les Chambri. Mais les habitants des villages de Chambri se sont défendus selon leurs méthodes traditionnelles en renvoyant la sorcellerie sur celui qui l'avait envoyée. Ils sont ainsi allés porter la plante dans les eaux des villages dépendant de Kandingai, Timbunmeri et Wantenumbuk. (Gewertz, 1983 : 202). Pour les villageois qui n'apprécient pas la présence des missionnaires catholiques, les hypothèses du Dr. Mitchell, comme quoi la plante serait apparue dans des aquariums à Laé en 1973, à Port-Moresby en 1975 et Madang en 1977 (Mitchell, 1979 : 10), ont alimenté la rumeur de l'introduction de la *Salvenia* dans la région par un prêtre de la mission de Timbunke qui aurait déversé son aquarium dans le fleuve Sépik. Cette interprétation évoque l'histoire de l'apparition du nouveau poisson *macau* en 1966 grâce à la générosité de l'évêque Arkfeld (cf. I, 4.4).



### 3.7 - Sculptures et objets destinés à la vente aux touristes et aux marchands.

"Né d'un besoin de surnaturel, l'art traditionnel est comme l'homme et tout être vivant : il naît, vit et meurt. Une fois que sa vie s'est arrêtée, nous pouvons le momifier ou retarder le processus de sa putréfaction, mais nous ne le ressusciterons jamais" (Serra et Folch, 1978 : 18).

Depuis les premiers contacts avec les populations riveraines du fleuve, les Européens n'ont cessé d'échanger des objets. Les collectes effectuées au nom de la Science (cf. I, 1.2 et 2.3), l'ont été parfois dans des conditions douteuses<sup>22</sup> (Thomas, 1991 : 177-184). Les Sépikois se sont ainsi vite aperçus après le passage des premières expéditions allemandes qui collectèrent des milliers d'objets (cf. I, 2.2 & 2.3) des avantages qu'ils pouvaient tirer de l'échange ou de la vente de leurs sculptures. Depuis cinquante ans des réseaux commerciaux se sont ainsi créés vers l'étranger pour exporter les oeuvres des artistes locaux. Si les premiers acheteurs furent principalement des collecteurs pour les grands musées européens, l'engouement pour "l'Art Primitif" (Speiser, 1967) après la première guerre mondiale incita de nombreux collecteurs privés à venir acheter dans la région afin d'alimenter les galeries vendant aux collectionneurs. Après la guerre du Pacifique, l'Amérique découvrit l'art océanien et de nombreux musées du Nouveau Monde se portèrent acquéreurs d'objets du Sépik. Depuis, les achats n'ont pas cessés de croître. La production d'objets destinés uniquement à la vente s'est beaucoup développée ces dernières années. Des tonnes de sculptures sortent ainsi chaque année de l'ensemble des villages de la vallée.

Les villages les plus privilégiés pour le marché de la sculpture sont ceux situés directement au bord du fleuve ou sur un de ses affluents facilement navigable en toutes saisons. Les villages sawos, comme Nangosap, situés à quelques heures de marche du fleuve sont défavorisés car plus difficile d'accès pour les touristes et les marchands. Parfois les habitants des villages sawos confient des objets à leurs partenaires iatmul afin que ces derniers les mettent en vente, dans leurs villages, lors de la

---

<sup>22</sup> De nombreux objets ont été acquis par les Européens sur une base d'échange déséquilibré (Thomas, 1991 : 125-184). Guiart écrit à ce sujet : "Les acheteurs locaux de peaux de crocodiles envoient aujourd'hui au-dehors des catalogues de pièces d'art primitif, assortis de photos, proposant à plusieurs centaines de dollars ce qui n'est payé aux intéressés quelques shillings, au mieux quelques livres "(1967 : 3).

venue des bateaux de touristes. Ce qui explique que l'on trouve souvent des objets de style très différents dans un même village au bord du fleuve.

#### a) La vente des objets aux touristes

Si le passage régulier des marchands<sup>23</sup> assure un revenu plus ou moins régulier aux villageois, il existe également d'autres sources offrant la possibilité de vendre des objets d'artisanat. Le passage mensuel du *Mélanésien Explorer* (Coiffier, 1991), un bateau de croisière (transportant de 20 à 30 passagers) dont la compagnie est basée à Madang assure des ventes moins importantes mais plus fréquentes<sup>24</sup>. De même, les artisans peuvent compter également sur le passage des petites vedettes rapides (4 à 5 passagers) en provenance du Karawari Lodge et sur la venue de voyageurs isolés circulant avec des pirogues de location. Ces derniers ne sont pas, en général, de gros acheteurs d'objets (Thompson, 1990b : 23-26).

Les achats effectués par les touristes sont très fluctuants selon les jours, mais les villageois ont toujours beaucoup d'espérance de vendre une partie de leur production. Ces derniers sont souvent déçus et ils ne comprennent pas pourquoi les touristes qui ont tant d'argent pour voyager si loin de leur pays, ne leur achètent pas plus de sculptures (O'Rourke, 1987 (film), Coiffier, 1991 : ). La production de sculpture en bois par les hommes et de filets par les femmes représente une part importante du temps de travail journalier de la population. En général, hommes et femmes vendent leur production séparément. Le prix des *billum* pour touristes varient entre 5 et 30 kinas, mais il arrive parfois que des marchands spécialisés en achètent plus d'une centaine à la fois dans un même village.

Les essences utilisées pour la fabrication des sculptures sont très souvent des bois tendres qui se laissent facilement tailler. Les billes de bois utilisées immédiatement après leur coupe, n'ont pas le temps de sécher suffisamment, si bien que les sculptures se fendent ensuite très rapidement, surtout lorsque ces sculptures se retrouvent sous des climats à l'hygrométrie moindre que dans la région du Sépik. Il semble que le choix d'essences

---

<sup>23</sup> La plupart des marchands étrangers connus dans la région passent environ une fois par an.

<sup>24</sup> Depuis 1989, un bateau plus grand et plus moderne, le *Melanesian Discover*, assure le même service.



particulières, par rapport au sujet réalisé, ait perdu de son importance pour les objets destinés à la vente. Le critère technique de facilité de la taille l'emportant sur toutes autres considérations.

Pendant longtemps, les critères de sélection des objets achetés par les marchands collecteurs avaient réussi à maintenir une certaine qualité artistique reconnue par l'ensemble des spécialistes (Miller, 1985 ?, Brown, ?). L'accroissement du nombre de touristes dans la région et le mauvais goût de la majorité d'entre eux ont orienté la production de certains villages vers un type d'"artisanat d'aéroport". Ainsi la qualité de la production du village de Tambanum a baissé considérablement ces dernières années.

Il ne reste plus que quelques bons sculpteurs dans les villages et leurs connaissances techniques tendent à se perdre par le manque d'intérêt des jeunes générations (cf. III, 3.1 & 3.2), plus attirés actuellement par les produits en provenance de l'étranger. Cependant, divers objets sont encore réalisés dans le contexte rituel local, ce qui contredit J. Guiart (1963 : 118) lorsqu'il écrit qu'il n'y a plus d'art vivant en Mélanésie depuis plusieurs dizaines d'années. La fabrication et le commerce des objets artisanaux se perpétuent dans les communautés émigrées des zones périurbaines de Laé, Madang et Rabaul. Le produit de ces ventes représente un complément substantiel aux revenus de nombreuses familles.

#### b) L'influence du tourisme sur la qualité de l'art régional.

L'influence du tourisme sur la dégradation de l'Art du Sépik a été remarqué par divers auteurs comme Gardi, Lewis et May (Edgerly, 1982 : 553). Les touristes, à la recherche de souvenirs peu chers et facilement transportables, ont orienté les nouveaux styles de la création artistique des sculpteurs villageois. De nouvelles formes d'objets sont apparues, destinées uniquement à la vente aux touristes. Les choix de ces derniers se sont souvent focalisés sur certains types d'objets, comme les crochets de Kanganaman, les tabourets de Korogo et les masques *mai*, qui ont plus de succès que d'autres. Si bien que l'artisanat est devenu, comme dans certains villages (Korogo, Tambanum), un véritable travail à la chaîne (Edgerly, 1982 : 553). Il faut cependant reconnaître que le tourisme a contribué à maintenir des traditions techniques qui auraient sans doute été rapidement oubliées sans cette stimulation.

L'apport financier de la vente de l'artisanat est loin d'être négligeable pour l'économie locale (cf. IV, 3.7)

c) Transmission des connaissances des sculpteurs dans les écoles.

Deux hommes du village de Kararau, Clétus ... et Philip Malavi sont appointés officiellement par l'Ecole Nationale de Passam près de Wewak pour donner un enseignement de sculpture traditionnelle aux élèves. J'ai eu l'occasion de les rencontrer et de les voir travailler avec leurs élèves. Les sujets des objets fabriqués étaient les mêmes que ceux que j'avais pu voir quelques semaines plus tôt au village de Kararau.

- Histoire de Mangram. Clétus de Kararau (cf. cas. n°22-A) :

Mangram, c'est une chose très importante du fleuve Sépik, il sait avoir une action sur les moustiques. Il est à l'origine des poissons, des anguilles et toutes choses de ce genre. Il sait faire les crues et les sécheresses lorsqu'il n'y a plus, ni moustique, ni poisson. Il sait trembler un peu. C'est Mangram qui s'occupe de tout cela. Aussi, nous savons l'honorer avec des noix d'arec, du bétel et des galettes de sagou que nous plaçons dans son panier et que nous accrochons au crochet *tshamban*. Les maternels et les *lawá* savent les prendre et les manger. Alors nous nous apercevons que de nombreux poissons apparaissent.(...) Voici son histoire. Oh ! je suis vraiment content et je crois qu'il n'y a pas d'autres histoire à son sujet. Tu peux le prendre en photo, les hommes de chez toi seront contents de le regarder et seront contents de venir ensuite se promener en Papouasie Nouvelle-Guinée.(...). Cette histoire, c'est une grande chose pour que l'eau du Sépik s'écoule de l'amont vers l'aval, pour l'apparition des poissons.(...) Ah ! maintenant, certains hommes ont brisé les tabous . La nuit, lorsque les hommes et les femmes dorment dans le même lit, ils peuvent le voir se promener. "Oh ! Mangram, il vient ! ". Cet homme vient la nuit, c'est un homme bon, c'est un homme de rêve, c'est un homme qui élimine les difficultés. Cet homme sait s'occuper de ces choses là. L'homme qui ne le voit pas, c'est celui qui est un coureur, qui n'a pas de loi, qui ne respecte pas les commandements. Ce sont surtout les jeunes qui ne connaissent plus les lois. Certains enfants ou certaines femmes du village sont comme Mangram. Ce Mangram sait se promener dans l'eau comme sur le sol, il sait promener les hommes. Maintenant ce Mangram se trouve avec les Wanguande. Eux, le connaissent bien, il se trouve avec un serpent *kano kambai*. Et maintenant, il se trouve devant toi, Chris, et tu peux le photographier.(...). Nous nous trouvons là, Philip Malavi, moi et *masta* Chris, dans l'Ecole Nationale de Passam.



Commentaires :

Mangram, c'est un des nombreux noms du héros culturel Moïemdimi (cf. II, 2.2).

#### d) La vente aux marchands d'art

Depuis vingt ans une dizaine de marchands (*carvings dealers*) étrangers, établis à Brisbane, Sydney, Melbourne, New-York, en Californie, à Port-Moresby, visitent annuellement chaque village pour acheter leur production artistique. La vente des objets représente souvent plusieurs centaines de *kinas* par village, soit un apport de numéraire qui est loin d'être négligeable pour l'économie locale. Les marchands annoncent leur arrivée plusieurs semaines à l'avance, soit par lettre, soit par l'émission radio d'informations locales "*tok save*".

Il existe divers circuits de vente des objets. Tous les collecteurs qui désirent sortir des objets du pays doivent adresser une liste avec des photos au Musée National afin d'obtenir un permis d'exportation vers l'étranger.

May (1977) classe les marchands d'art de Nouvelle-Guinée en 5 catégories :

- Les galeries d'art
- Les magasins de curiosité étrangers
- Les collecteurs se trouvant sur place dans les villages
- Les transitaires locaux achetant souvent aux précédents
- Les marchands locaux institutionnels (Associations privées, missions et Centres Culturels Gouvernementaux)

Selon les pays, les marchands utilisent plusieurs arguments de vente de ces objets (May, 1977 : 4) : ils sont chargés d'une puissance spirituelle primitive et exotique, ils sont décoratifs avec des formes et des couleurs très originales, certains ont une connotation sexuelle évidente (sculptures de femmes nues, sculptures masculines au phallus démesuré, étui pénien, faux seins, etc...). La promotion de l'artisanat est faite par la publication de catalogues abondamment illustrés (Stewart, 1972, Miller, 1985 ?, Brown, ?). Les villageois ont vite saisi les désirs cachés de la clientèle et des villages se sont ainsi spécialisés dans la fabrication de sculptures plus ou moins érotiques.

Des expériences de création d'entreprises locales organisées sous forme de coopératives à Maprik et à Angoram n'ont eu qu'un très bref succès et n'ont pas permis le développement d'une industrie rentable pour les villageois (May, 1977 : 10 & 11).

- Revenus annuels de l'exportation artisanale (May, 1977 : 23).

1971/72.....	280 772 K.
1972/73.....	409 388 K.
1973/74.....	359 149 K.
1974/75.....	211 852 K.
1975/76.....	185 653 K.

Le marché s'est écroulé avec l'indépendance du pays car les commerçants d'origine étrangère ont préféré vendre leurs affaires devant les incertitudes de l'avenir. La politique des responsables locaux a consisté à essayer de relancer le marché tout en permettant aux différents acteurs papous (producteurs, revendeurs et administration) de faire des profits.

Certains villageois refusent de raconter les mythes que les sculptures sont censées illustrer car ils prétendent que les marchands les revendent beaucoup plus chères aux collectionneurs étrangers, lorsqu'elles sont accompagnées de ce savoir. Des informateurs m'ont affirmé que de nombreuses histoires étaient totalement inventées pour la circonstance.

e) Une vente d'objets artisanaux à Palimbeï

Le 20-03-88, Masta Chris a fait annoncer quelques jours à l'avance sa visite par des émissaires du village de Tegawi où ce dernier possède depuis quelques années un petit magasin de stockage. Vers 10 h. tous les hommes du hameau d'Abusatngeï se pressent sur le chemin menant à Palimbeï en transportant leur dernière production sculpturale. Le chemin Kurupmui est encore partiellement inondé et envahi par des nuées de moustiques agressifs. Le chenal doit être traversé en pirogue car les ponts n'ont pas encore été reconstruits après la crue. Tous se dirigent vers la maison Payembit où de nombreuses sculptures ont déjà été étalées sur les plates-formes claniques avec parfois, pour certaines, le prix marqué à la craie. Les plus grandes sont dressées directement sur le sol. Tous les hommes attendent tranquillement l'arrivée de Masta Chris qui doit venir de



Malingaï. Sa pirogue est en vue à 12 h.30. Je montre mon étonnement de voir Masta Chris arriver par le chenal de Malingaï interdit par un *tabou*, depuis le conflit de décembre dernier. Mais mes informateurs me rassurent en prétendant que le *tabou* ne concerne pas les Blancs. Masta Chris pénètre dans la maison cérémonielle après avoir salué les responsables de la communauté. Tous les hommes viennent l'interroger au sujet de sa dernière mésaventure sur le chemin de Yamok, où il s'est fait agresser à mains armées par trois jeunes du village de Korogo qui lui ont dérobé la somme de 9 350 K. (56 100 F.F.) et un appareil photo. L'histoire s'est terminée tragiquement puisqu'un des voleurs a été tué et les deux autres se sont retrouvés à l'hôpital de Wewak suite aux représailles exercées par les habitants de Yamok, furieux de voir disparaître leur possibilité de vente de sculptures. L'argent a finalement été récupéré<sup>25</sup>. Les hommes de Palimbei commentent cette histoire en faisant remarquer qu'un vol de ce genre n'est possible que dans la région Nyaura où les gens seraient (selon eux) plus malhonnêtes.

Masta Chris fait le tour de la maison afin de se rendre compte de la qualité de la dernière production. Puis il fait un premier choix devant les hommes manifestement anxieux de ses décisions. Il place ensuite des étiquettes autocollantes avec des numéros sur chacun des objets qu'il désire acheter. Chris me dit préférer les objets aux formes les plus pures, alors que la tendance actuelle est de les surcharger de décorations diverses. Les touristes préfèrent effectivement les objets les plus baroques.

Chris sort ensuite de la maison pour aller faire son choix parmi les filets vendus par les femmes. Ces filets sont largement étalés les uns à côté des autres sur le sol et leurs chatoyantes couleurs contrastent sur le gazon vert de la place. Masta Chris termine sa visite par la maison Numbaroman où l'attendent les hommes de cette partie du village. Puis les heureux vendeurs transportent tous les objets achetés par Chris jusqu'à sa pirogue qui est déjà à moitié pleine d'objets achetés au village de Malingaï. Chris procède alors au paiement et chaque artisan vient l'un après l'autre recevoir son dû. Les hommes et les femmes qui n'ont rien vendu repartent l'air manifestement déçus.

---

<sup>25</sup> Les gens de Yamok auraient récolté de la terre provenant des empreintes de pas laissées sur le chemin par les voleurs et ils auraient empoisonné cette terre en disant des paroles magiques. Cette sorcellerie serait responsable de la mort d'un des voleurs.

J'apprends que Masta Chris a acheté pour plus de 500 K. aux hommes de la maison Numbaroman alors qu'il n'en a acheté que pour 350 K. à ceux de la maison Payembit, ce qui provoque une certaine jalousie. Mes informateurs appartenant à la partie Payembit m'expliquent que la magie des gens de Numbaroman est plus forte que la leur pour la vente des sculptures. Diverses plantes comme l'écorce de *kuarambi* (*Mangifera minor*) ou les feuilles de certains turméric (*Curcuma viridiflora*) frottés sur les objets, seraient considérées comme très efficaces pour attirer l'attention des acheteurs.

En novembre 1987, un autre marchand de Brisbane, nommé Ludwig, a acheté pour 600 kinas d'objets au village de Palimbei. En février 1988, un marchand de New-York, nommé masta Maksic, a acheté dans ce même village pour plus de 1 000 kinas. Mais ce marchand ne paye pas directement ses achats. Il donne des papiers justifiant l'achat et il ne paye les artisans que lorsque les objets ont été vendus, souvent longtemps après. Ainsi des objets emportés en 1984, n'ont été payés qu'en 1986. Plusieurs des sculpteurs étaient morts et ce sont les membres de leur lignée qui ont hérité de l'argent.

#### f) Vente de la maison Nyanglambi de Nangosap.

L'ancienne maison, construite en 1942, était placée plus en avant, du côté ngumbungeko de l'actuelle maison Nyanglambi. Elle comportait, en tout, 23 piliers entièrement sculptés (3 piliers centraux et 10 piliers sur chacun des côtés). Selon mes informateurs, tous les piliers furent vendus à Masta Kanda avec les deux oiseaux de faitage, les deux sculptures de femmes, les deux masques de pignon en bois et les deux masques en pangal\*. J'ai recueilli plusieurs témoignages des habitants de ce village sur la vente de cette maison à Masta Kanda (cf. cas. 02-B) :

Nous avons commencé à travailler à la nouvelle maison en 1952. A la fin de l'année 1952, elle (l'autre) n'était pas encore détruite. En 1953, nous avons commencé à la détruire et Masta Kanda l'a achetée cette même année. Nous lui avons vendu tous les éléments de la maison des hommes. Nous avons vendu les *ngangawi* (oiseaux de faitage), nous avons vendu les *nyap* et *ngendamo* (masques), les deux *tumbuan* (masques en rotin), un tabouret qui se trouvait au milieu de la maison des hommes. Nous les avons vendus. Nous avons vendu tous les piliers. Nous avons vendu tout ce que Masta Kanda désirait acheter; les deux *lusawavi*, (sculptures



de femmes), tous les *kumbui* (panneaux triangulaires peints). Quelles choses avons-nous vendues encore ? (...) Dans la partie *ndamangeko* ; Numbusangui, Sanguimbandi, Yensenguendimi, Yenselei, Mbandaabwan. Et dans la partie *ngumbungeko* ; Nyap, Toroman, Torangandimi, Toreman, Yareabwan, Ambran, un *tumbuan* et le tabouret d'orateur<sup>26</sup>.

Commentaires : Nous avons ajouté "l'autre" au début du texte afin de rendre le texte compréhensible, car mon informateur ne faisait pas de différence dans son discours entre l'ancienne et la nouvelle maison.

- Vente de la maison Nyanglambi. Un informateur de Nangosap (cf. cas. n°30-A) :

En 1963, Masta Kanda est venu pour acheter cette maison des hommes. Il dit ainsi : (...); Après nous avons l'intention de reconstruire une nouvelle maison. Lorsqu'elle fut détruite, la pluie se mit à tomber. Nous commencèrent à déposer les poteaux. Je lui ai demandé moi-même : "Ce poteau est un pilier central, tu peux l'acheter 120 *kinas* ! " . Mais Kanda répondit : "Je ne veux pas l'acheter, je le laisse". Tous les hommes lui dirent, c'est le pilier principal et nous avons détruit la maison, tu dois l'acheter. Nous nous rendîmes dans la maison des hommes pour y discuter et finalement il acheta tous les poteaux.

(C.C.) - A quel prix ?

- Un poteau pour 90 *kinas*, un autre pour 70 *kinas*, un pour 90 *kinas*. Il acheta tous les poteaux; dont le poteau Tschimbewan, qui m'appartenait, pour 20 *kinas*. Nous enveloppâmes ces poteaux dans des spathes de sagoutier et les portâmes jusqu'au village de Yentchen. C'est ainsi que chaque poteau fut transporté.

- Commentaires :

Ces poteaux et la plupart des éléments cités dans le premier enregistrement ont été ensuite achetés à M. Lissauer, le fils de (*masta* Kanda) par J. Guiart pour le Musée des arts africain et océanien, où ils sont actuellement conservés (Lissauer, 1964, Coiffier, à paraître). Certains éléments de cette maison ont été exposés lors de diverses expositions à Paris et en Province (Lupu, Bataille & Chazine, 1975-76 : 35-37, Grand, 1976 : 15).

En 1987, la maison Nyanglambi, reconstruite dans les années 1970, fut éventrée pour permettre la vente de certains éléments sculpturaux (oiseaux de faitage et femme de pignon) à Marc Ruff. Les villageois avaient le projet de reconstruire encore une nouvelle maison.

<sup>26</sup> Mon informateur a classé, dans son énumération, les objets selon les deux moitiés de l'édifice. Cette pratique est constante, tant chez les Iatmul que chez les Sawos.

### 3.8 - L'art Iatmul et Sawos sur le marché mondial des Arts Primitifs.

Le Sépik est considéré comme "un haut lieu de l'art universel" (Guiart, 1967 : 3). Preuss (1898) a été l'un des premiers à commenter cet art. Certains objets ont influencé les artistes occidentaux comme les Surréalistes<sup>27</sup> (Fraser, 1962 : 219, Peltier, 1985). Les Iatmul et les Sawos sont parmi les peuples du Moyen-Sépik qui ont produit le plus d'objets depuis près d'un siècle<sup>28</sup>. Un grand nombre de ces objets, d'excellente qualité, se trouvent maintenant dispersés dans les grandes collections océaniques des Musées des métropoles du monde entier. De nombreux objets anciens ont quitté le pays et se trouvent maintenant dans les collections privées et publiques<sup>29</sup>. Parmi ces objets, certains comme les têtes surmodelées, exercent un attrait morbide sur les collectionneurs occidentaux qui se les disputent actuellement dans les salles des ventes pour plusieurs dizaines de milliers de francs lourds. Depuis l'indépendance du pays, la vente et l'exportation de tous éléments corporels humains sont interdites et les objets plus anciens sont officiellement interdits à l'exportation. Cependant les très nombreuses têtes qui furent sorties du pays avant cette interdiction permettent d'alimenter encore un marché florissant en Occident.

Les changements de mentalité apportés par la christianisation encouragèrent certains missionnaires trop zélés à détruire des objets, mais le plus souvent à constituer des collections pour leur congrégation. Ces collections quittèrent le pays avec leurs propriétaires.

---

<sup>27</sup> Tristan Tzara a écrit (1929 : 59-60) : "Ce n'est qu'à la lumière de la poésie qu'on peut toucher le mystère créateur de l'art océanien".

<sup>28</sup> "C'est le style des Iatmul qui, en fait, est le véritable point culminant de ces formes insolites et incroyables du monde du Sépik" (Fraser, 1962 : 225).

<sup>29</sup> "L'Occident possède dans ses Musées et ses collections privées des dizaines de milliers d'objets étiquetés Sépik. Tous ces objets ont été réunis depuis la fin du XIXème siècle par les multiples voyageurs, ethnographes, colons et missionnaires qui ont sillonné cette région. Ces pièces ont été récoltées sans méthodes et forment de vastes ensembles dépourvus de documentation" (Lupu, 1975/76 : 29).



### a) Les objets dans les Musées.

La plupart des grands musées du monde possèdent des collections d'objets iatmul et sawos. Les plus grandes et le plus vieilles collections se trouvent dans les Musées de Berlin, Hambourg, Frankfurt, Stockholm et particulièrement dans le musée suisse de Bâle (Kaufmann, 1984). Parmi les objets les plus typiques de l'art Iatmul circulant dans les salles des ventes et dans les galeries d'Art Tribal se trouvent des crochets *samban* et des masques *mwai* décorés de coquillages. Ces deux types d'objets sont pour les populations locales chargés de beaucoup de sens. Il existe certainement des milliers d'exemplaires de crochets dans l'ensemble des Musées du monde et peu d'entre eux se ressemblent exactement car la capacité créative des Sépikois est extrêmement développée. Les masques *mwai* offrent de moins grandes variations de forme mais la décoration de chacun d'entre eux et l'observation de détails particuliers permettent le plus souvent de reconnaître le village d'origine ainsi que le sculpteur.

Deux autres types d'objets, les grands tambours à fente et les tabourets d'orateur, représentent souvent l'art Iatmul dans le monde, mais bien peu sont des objets qui ont réellement été utilisés dans les villages. En effet, ces objets sont rituellement très importants et il y a peu de possibilités pour qu'ils aient été vendus au premier marchand de passage.

### b) La protection du patrimoine national papou.

Dans le Musée National de Port-Moresby, créé en 1975, ont été rassemblés les objets anciens qui se trouvaient encore dans le pays. Le Parlement a édicté des lois<sup>30</sup> codifiant la sortie des objets anciens et interdisant, entre autres, la sortie de tous objets de pierre ou comportant des éléments humains. Ce qui a mis un terme au trafic de crâne qui n'avait cessé de se développer depuis le début du siècle. Divers objets anciens, que des marchands peu scrupuleux désiraient sortir du pays, ont été saisis (Smidt, 1975). La politique des responsables du Musée National a été d'encourager les populations à prendre conscience de leur patrimoine ancestral et à le protéger (Eoe, 1984). La production artistique a été encouragée par les divers Gouvernements qui se sont succédé depuis

---

<sup>30</sup> Cf. l'institution du "National Cultural Property Act (Eoe, 1984).

l'indépendance. Bernard Narakobi (1976 :12-15) fait parti des intellectuels Papous qui n'ont cessé d'encourager les villageois à préserver leur tradition artistique. Il y voit une affirmation de l'identité nationale papoue.

De nombreux objets importants ont continué d'être vendus aux collecteurs d'objets étrangers. Les habitants de Palimbeï m'ont fait part des nombreuses propositions d'achat des poteaux de l'ancienne maison Numbaroman qui se dressent encore sur la grande place. Cependant, ces propositions de plusieurs milliers de *kinas* n'ont pas réussi à faire fléchir les responsables des clans propriétaires. Dans les années 1980, M. Stanek a effectué une mission, financée par l'UNESCO, consistant à recenser dans tous les villages de la vallée du Sépik les divers objets ayant une réelle valeur culturelle et à dresser une carte du patrimoine artistique régional.

Depuis quelques années une rumeur s'est répandue dans les villages des bords du fleuve comme quoi les esprits ancestraux se vengeraient sur les hommes qui vendent des objets les représentant. De nombreux exemples m'ont été donnés de personnes ayant trouvé rapidement la mort après avoir vendu un objet ancestral. Ainsi trois hommes de Palimbeï sont décédés après la vente de deux tambours à fente au Musée National, dans les années 1960. Un homme est mort à Kanganaman après la vente du crâne de son ancêtre. Divers enfants de Kamilous Malingaï de Palimbeï sont décédés après que ce dernier ait vendu des objets ancestraux. Un homme d'Angriman, Tshipmalo, père de Megri Ngawi, est mort en 1976, peu de temps après la vente à John Beck de Madang d'un très vieux tambour (*kwangu*) nommé Tshambutmalagwi. Et je pourrais encore allonger la liste.

Cette peur des représailles exercées par les esprits ancestraux est bien réelle et explique que dans de nombreux villages (Tegawi, Angriman, Nangosap), de grands tambours à fente joliment sculptés pourrissent lentement parmi les herbes qui ont envahi les sites abandonnés. Les habitants de ces villages m'ont affirmé qu'ils ne pouvaient faire autrement car tous les membres des clans propriétaires étaient morts. Par conséquent, personne d'autre ne peut s'arroger le droit de toucher ou de transporter dans un autre lieu ces objets *wagan* chargé d'un *mana* trop important. Personne ne veut construire un abri pour protéger ces objets puisque personne ne versera de compensation pour le travail effectué. La seule solution serait qu'un *big-man* appartenant à un clan allié du clan propriétaire disparu, prenne la responsabilité de payer pour ce travail. Voilà



pourquoi, depuis des années, les tambours se décomposent lentement sous les attaques conjointes du soleil, de la pluie, des champignons microscopiques et des insectes xylophages.

Cette situation peut paraître difficilement acceptable pour des esprits occidentaux, mais elle montre a contrario que les sociétés sépikoises sont encore vivantes et contrôlent encore leur patrimoine culturel, même par l'anéantissement accepté.

Les prix de certains objets iatmul anciens ont atteint ces dernières années des sommes importantes dans les salles des ventes. Il est certain que la fabrication de faux a dû s'accroître en conséquence. Une meilleure connaissance des essences de bois utilisées pour la fabrication de ces objets et l'étude microscopique des textures des matériaux devraient permettre de confondre les faussaires.

c) Les objets iatmul et sawos proposés dans les ventes publiques en France.

L'art du Sépik a conquis ses lettres de noblesse dans les ventes publiques françaises, depuis 1961, avec la vente des objets rapportés par la Korrigane (cf. I, 2.2). Après 1975, de nombreux objets Iatmul ont été vendus sous les marteaux de commissaires-priseurs spécialisés dans l'Art Primitif, comme Ader-Picard, Tajan, Loudmer,... Certains de ces objets ont atteint des sommes importantes (Wilhelem, 1986)

- crochets.....4 000 à 7 000 F. (vente du 4/5-12-61)
- statuette féminine.....10 000 F. ( " " " " " )
- masque .....11 000 F. ( " " " " " )
- plaque *malu* .....3 500 F. (vente du 26-11-81)
- propulseur.....4 000 F. (vente du 06-07-82)

Les prix des oeuvres dites anciennes en provenance du Sépik n'ont fait que croître ces dernière années et les prix dans les galeries privées dépassent le plus souvent 10 000 F.. De nombreux faux se sont introduits dans les collections, l'étude microscopique des bois (cf. *intro.*, II) devrait permettre de confondre les faussaires.

De nombreuses expositions de par le monde témoignent de l'intérêt suscité par l'art iatmul.

#### d) Les publications sur les arts sépikois

Les publications illustrées, relatives à l'art du Sépik, sont nombreuses. Cependant, il n'existe pas encore de publication qui fasse la synthèse de l'histoire de l'art de cette région. La variété et les courants artistiques sont beaucoup trop nombreux et imbriqués.

Voici quelques auteurs ou éditeurs auxquels il est possible de se référer pour se documenter sur l'art iatmul et sawos : Girard, 1956, Forge, 1962, Frazer, 1962, Bühler, 1962, Guiart, 1963, 1968, Kelm, 1966/68 (vol. I, II, III), Schuster, 1968/69, Wardwell, 1971, Newton, 1972, Maksic et Meskil, 1973, Smidt, 1975, Fukumoto, 1976, Heermann, 1977, Hunt et Perani, 1984, Coleman, 1985, Greub, 1985, Kallas-Lewis, 1986, Haberland, 1987, Corbin, 1988 : 219-225, Bouquet et Blanco, 1988, Silverman, 1988, Michoutouchkine et Pilioko, 1989, Meyer, 1991, 1992, Kaeppler, 1993.

### **3.9 - Spécialisation de certaines techniques.**

Depuis une vingtaine d'années, un petit artisanat s'est développé dans la région. La naissance de cet artisanat a été encouragée par la disparition progressive du système d'entraide familiale due au départ vers les zones urbaines de nombreux villageois, à la rupture de la chaîne de transmission des connaissances techniques entre les générations et au développement de l'enseignement scolaire.

En 1980, j'avais rencontré au village de Palimbei, un homme infirme de naissance (une jambe complètement déformée) qui s'était spécialisé dans la fabrication des plaques de *morota* pour les toitures des maisons. Cet homme avait ainsi trouvé le moyen de compenser le travail communautaire qu'il ne pouvait effectuer à cause de son infirmité par un travail strictement manuel. Son expérience acquise lui permettait de



fabriquer rapidement de nombreuses plaques qu'il vendait ou troquait selon les cas.

De nombreux hommes enrôlés dans les missions y firent l'apprentissage de la menuiserie; ce qui leur permit, à leur retour au village de mettre en application leur nouveau savoir (cf. C. Coiffier, 1992). De nombreux édifices communautaires et familiaux ont ainsi changé de structures constructives après la seconde guerre mondiale. Les nouveaux charpentiers furent à la base de ces changements de techniques.

Le développement du tourisme et de la demande en sculptures pour le marché de "l'Art primitif" international a encouragé la spécialisation chez les plus habiles sculpteurs. Des hommes se sont même spécialisés dans la réalisation de certains objets en fonction de la demande des marchands et des touristes. J'ai vu que les sculpteurs du village de Korogo ont créé un type de tabouret d'orateur nouveau dont la vente à, depuis les années 1960, beaucoup de succès (cf. III, 2.5). Les femmes de leur côté ont augmenté leur production de filets, ce qui pose parfois des problèmes pour l'acquisition de la matière première, les plantes à fibres. En 1988, une famille entière de Yentchen s'était spécialisée dans la confection de coiffes *ambusat* réalisées avec de la cordelette *mandje*. Certains villageois plus habiles et industriels que d'autres consacrent une grande partie de leur temps à l'artisanat, parfois au dépens du travail dans les jardins, ce qui pose des problèmes lorsqu'il y a une période de mévente. L'argent obtenu par la vente de ces filets permet d'acheter de la nourriture (riz, conserves) dans les magasins du village, ce qui compense plus ou moins le manque de rendement des jardins. On constate ainsi une lente transformation d'une économie de subsistance en une économie de marché.

### 3.10 - Préservation de la nature, création de zones protégées.

(Cf. Haantjens, 1977, Caufield, 1982, Lindgren, 1986)

On a souvent écrit que les populations préindustrielles avaient une grande conscience de l'écologie de leur territoire. Des études sérieuses ont prouvé le contraire à l'aide de nombreux exemples et elles ont montré que cette idée n'était qu'un mythe. Les géographes ont maintes fois pu constater

que dans le passé de l'humanité, de nombreuses populations avaient détruit l'équilibre écologique de leur environnement (cf. I, 1.3). Il est cependant vrai que diverses sociétés ont réussi après de longs tâtonnements à recréer un nouvel équilibre avec la nature permettant leur survie après l'avoir partiellement détruit. Il semble que ce cas prévalait dans la vallée avant l'arrivée des Européens<sup>31</sup>. Cet équilibre était bien précaire puisque l'introduction fortuite d'une nouvelle espèce végétale comme la *Salvenia* s'est révélée rapidement catastrophique. On peut ainsi imaginer les dégâts susceptibles d'être causés par un développement agricole et industriel non contrôlé<sup>32</sup>.

Depuis longtemps les populations locales ont planté des cocotiers et d'autres essences indispensables pour leur alimentation et leurs manufactures<sup>33</sup>. Elles ont développé dans leur organisation sociale des pratiques incitant les individus à planter des arbres (comme la coutume de planter des arbres sur les placentas ou sur les tombes). Cependant que serait-il advenu de ces pratiques si l'émigration vers les centres urbains n'était venu réduire la croissance de la population des villages ?

L'évolution de la planète et le développement économique de l'Etat de P.N.G. transforment lentement les mentalités des populations du Sépik<sup>34</sup>. La réflexion écologique change de niveau. Il faut espérer qu'elle dépendra de plus en plus d'hommes et de femmes formés à résoudre avec des méthodes réellement scientifiques les problèmes de la nature.

"Les systèmes naturels sont comme des banques génétiques dont nous pouvons retirer de nouveaux matériaux biologiques lorsque nous en avons besoin. C'est particulièrement vrai dans les îles où, du fait de l'isolement géographique, l'évolution a donné naissance à de nombreuses sortes de plantes et d'animaux qui sont uniques dans leur genre, c'est à dire qu'on ne les trouve

---

31 La destruction des forêts des basses terres est souvent le fait des humains (Golson, cité par White, 1971 : 2). Les forêts des basses-terres en Nouvelle-Guinée étaient estimées à 19 millions d'hectares en 1962/63 (White, 1971 : 2).

32 "La combinaison de l'agriculture de subsistance, de l'exploitation intensive des forêts, du développement de l'agriculture, des activités minières et de constructions de routes, risque de faire disparaître rapidement les forêts de plaines en P.N.G.. Il serait utile que certaines zones soient conservées comme sanctuaires" (White, 1971).

33 En Europe, de nombreuses familles rurales plantent encore des arbres lors de la naissance des enfants.

34 En 1975, un colloque de Waigani, organisé à l'Université de Port-Moresby, était consacré aux problèmes de préservation et de conservation de l'environnement.



dans aucune autre partie du monde. Dans une perspective à long terme, il est donc de l'intérêt des gouvernements insulaires et des territoires d'assurer, d'une façon quelconque, la production ou la conservation, à l'intention des générations à venir, d'échantillons viables bien choisis de tous leurs systèmes naturels" (Dahl, 1980 : 3).

Dahl écrivait écrivait également :

"Un insecte mineur d'une région quelconque peut se révéler être l'agent de lutte biologique idéal contre un grand ravageur des cultures d'un autre pays" (*ibid.* : 2).

La réussite de la lutte contre la *Salvenia* par l'introduction du *Cyrtobagous salviniae* brésilien dans la vallée du Sépik (cf. supra, 3.7) illustre bien ce propos.

#### a) Législation en matière de conservation.

- Loi de 1966 sur les parcs nationaux (amendée)
- Loi de 1966 sur la protection de la faune (amendée) qui permet la création de sanctuaires et de zones protégées pour des espèces particulières.
- Loi de 1978 sur les zones de conservation
- Loi de 1978 sur le commerce international de la faune et de la flore.
- Des zones aménagées pour la faune sauvage peuvent être créés sous le contrôle de comité de gestion locaux.
- La Papouasie Nouvelle-Guinée est signataire de la Convention sur le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore sauvages (Dahl, 1980 : 27).

#### b) La préservation de la faune et de la flore dans la vallée

Jusqu'à présent, aucun site de la vallée n'a été classé en réserve ou zone aménagée\*. Le bassin du Sépik représente pourtant un des cinq centres principaux d'endémisme\* pour les basses terres de P.N.G. (Dahl, 1980 : 29). La région du lac Chambri représente une zone particulièrement riche et variée pour la faune et la flore aquatiques. Sa préservation et sa transformation en réserve pourrait profiter aux populations locales.

Une loi sur la protection de certains oiseaux, interdisant l'exportation des plumes d'oiseaux de paradis, existe depuis 1911, en Papouasie et depuis

1922-23, pour la Nouvelle-Guinée<sup>35</sup>. Cette ordonnance a été remplacée, en 1966, puis en 1968, par une nouvelle ordonnance de protection de la faune, amendée plusieurs fois depuis. Elle a renforcé l'interdiction d'exportation en stipulant toutefois que les habitants de Nouvelle-Guinée seuls ont l'autorisation de tuer sans l'aide de fusils, des oiseaux de paradis pour leur stricte utilisation personnelle.

Des campagnes d'affiches placardées dans les lieux de passage (offices postaux, hôpitaux, centres administratifs, banques,...) des populations urbaines et rurales incitent ces dernières à préserver les plantes et les oiseaux menacés.

Les espèces d'oiseaux protégés sont tous ceux de la famille des Paradisaedae, tous les genres de pigeons Goura, l'aigle de Nouvelle-Guinée (*Harpyopsis novaeguinae*), et les aigrettes (*Egretta alba*, *Egretta garzetta*, *Egretta intermedia*).

En 1988, une équipe du Commandant Cousteau est venue faire des recherches dans la vallée avec le nouveau navire l'Alcione (Cousteau, 1989), un film a été réalisé, il présente divers aspects de la vie animale de la région (cf. Ph. n° 401).

---

<sup>35</sup> La mode des plumes d'oiseaux sur les chapeaux des femmes en Occident, à la fin du siècle dernier et au début du siècle, a faillit provoquer l'extinction de nombreuses espèces de P.N.G.. Les écologistes de l'époque arrivèrent à faire interdire l'exportation de plumes d'oiseaux de paradis, après des campagnes de presse virulentes dans la presse occidentale (cf. l'article de Laut (1908) : les cruautés de la mode. Pour orner les chapeaux des belles dames; Comment on chasse les oiseaux de paradis à la Nouvelle-Guinée.



### 3.11 - Possibilités de développement de la région à partir de l'exploitation du végétal.

(Cf. Angus, 1972 : 447-463, Foreman, 1972 : 1124-1131, Saunders, 1968 : 127, 1972 : 134, White, 1971, 1977).

La région du Moyen-Sépik recèle des zones très vastes qui ne sont pas exploitées par les humains. La végétation participe depuis longtemps à la formation des sols et des paysages. Ce n'est donc qu'avec circonspection qu'une exploitation industrielle du végétal se doit d'être entreprise si l'on ne veut voir se modifier de façon catastrophique les équilibres écologiques locaux.

Dans les années soixante-dix, il y eut un projet de création d'une industrie de panneaux en végétaux agglomérés utilisant les tiges de *pitpit* (*Saccharum sp.*). Les zones couvertes par ces graminées sont très étendues et de plus cette plante repousse chaque année. Ce projet n'est jamais arrivé à son terme, peut-être à cause de son coût nécessitant un investissement de 4 millions de *kinas*. Des projets de plantations de cannes à sucre (*Saccharum officinarum*) comme dans la vallée du fleuve Ramu ont également été échafaudés, mais ils n'ont pas été mis à exécution car la production mondiale du sucre est saturée.

Un projet pour lutter contre la *Salvenia* (cf. *supra*) proposait de récupérer l'énorme volume de plantes flottantes sur le fleuve pour la fabrication de gaz par biomasse. Ce projet n'eut pas de suite non plus.

Les forêts marécageuses sont difficilement exploitables par la nature même du terrain. L'exploitation forestière ne pourrait se limiter qu'à peu d'essences grégaires, comme le *Terminalia brasii*, qui ont une valeur marchande. Le *Camposperma* pourrait produire un bon bois déroulé mais les forêts formées par cette essence (cf. III, 4.8) ne sont pas assez vastes pour le développement d'une industrie. Le bois de *Melaleuca* est dur et résistant, ses feuilles peuvent produire une huile utilisée dans l'industrie pharmaceutique. Les *Melaleuca* sont cultivés dans d'autres contrées comme en Malaisie et en Indonésie (Paijmans, 1976 : 49). Les autres essences les plus fréquentes, comme *Calophyllum sp.*, *Canarium sp.*, *Diospyros sp.*, *Eugenia sp.*, *Homalium sp.*, *Neonauclea sp.*, *Pometia sp.*, *Vitex cofassus* pourraient éventuellement être exploitées (Foreman, 1972).

Les plaines non inondées sont les plus recherchées par les Compagnies forestières pour leur accès facile aux essences exploitables avec des engins mécanisés. Les essences les plus appréciées sont le *New Guinea walnut* (*Dracontomelon sp.*)<sup>36</sup>, le *taun* (*Pometia sp.*), le *kwila* (*Intsia bijuga*) et le *New Guinea rosewood* (*Pterocarpus indicus*). Ces espèces résistantes aux inondations saisonnières produisent des graines régulièrement et pourraient donc se prêter à la constitution de plantations forestières. Le *kwila* pousse aussi bien dans des sols d'eau fraîche ou saumâtres et le *Rosewood* s'adapte à des climats très différents. D'autres essences comme l'*érîma* (*Octomeles sumatrana*) et le *kamarere* (*Eucalyptus deglupta*) pourraient être plantés à des fins d'utilisation industrielle; le premier pour la fabrication des contre-plaqués et le second comme bois d'oeuvre (bois de construction) (Paijmans, 1976 : 62). L'exploitation commerciale du rotin (*Calamus sp.*) pourrait également être rentable (*cf. supra*).

Il est évident que l'exploitation forestière dans une région à l'équilibre écologique aussi précaire que le Moyen-Sépik doit être sérieusement étudiée et contrôlée (Vigus, 1986) afin de ne pas répéter les erreurs faites dans le passé en Afrique, en Amérique du Sud et en Indonésie (Caufield, 1982).

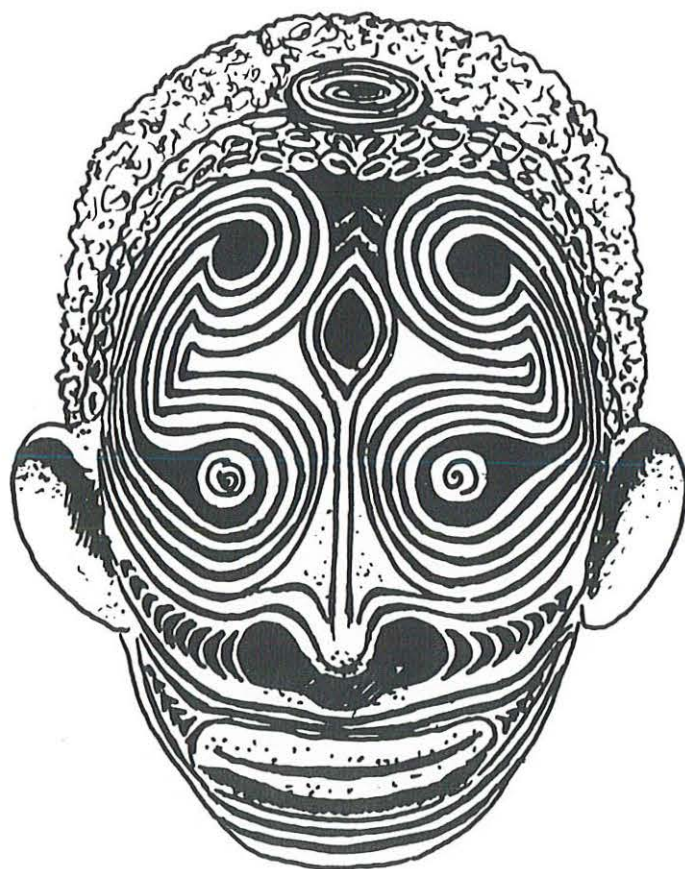
Une information récente (1993 : 6-7) parue dans la rubrique "actualités" de la revue Sciences et Avenir fait part du développement de maladies graves qui apparaîtraient dans les populations locales lors du défrichage des forêts tropicales. Une recherche épidémiologique dirigée par l'anthropologue Carol Jenkins doit suivre la progression du chantier d'une nouvelle route dans la région de Wewak afin d'étudier les effets de l'activité humaine sur l'apparition soudaine de nouvelles pathologies.

---

<sup>36</sup> Le *Dracontomelon* est apprécié comme bois de décoration intérieure et pour la fabrication des meubles (Van Royen, 1964 : 21).



**4 - Impact des nouveaux produits manufacturés sur l'organisation sociale.**



#### 4.1 - Les catégories de changement.

Les sociétés du Sépik sont à un stade de développement économique où il leur est encore possible de se passer des objets importés des pays industrialisés. Dans chaque village des hommes et des femmes savent encore fabriquer les objets traditionnels. Certaines techniques ne sont plus employées, mais les générations actuelles en connaissent encore l'existence et certaines de leurs particularités.

Je me suis refusé à étudier les changements techniques avec des considérations d'effets positifs ou négatifs. Ces derniers dépendent effectivement du point de vue où l'on se place. Par contre il est possible de tenir compte de l'efficacité d'une technique par rapport à une autre, dans le contexte d'une économie locale et d'un milieu technique existant. Deux techniques différentes relatives à un même usage peuvent subsister en s'adaptant à deux fonctionnements de la vie sociale (la vie quotidienne et la vie religieuse, par exemple). Le changement d'un élément d'une chaîne opératoire peut entraîner la transformation de tout ou partie de celle-ci. L'adoption d'une nouvelle technique, d'un nouvel objet ou d'un nouvel aliment entraîne par contre-coup de nombreux autres changements dans une société. Divers objets sont détournés de leur fonction première, les enfants sont de grands spécialistes de ce type de pratique. On peut distinguer diverses causes de changements techniques; les causes historiques d'origine externe, c'est à dire imposées par les puissances étrangères coloniales et autres et les causes internes, inhérentes aux modifications structurelles de la société.

##### a) Les causes externes.

- l'intrusion européenne et l'apport des premiers objets nouveaux (haches, lampes à pétrole, etc...)
- démonstration de force des européens de la puissance de leur technique d'armement afin d'intimider les populations locales
- interdiction de la chasse aux têtes
- recrutement intensif de jeunes hommes dans les villages
- la guerre du Pacifique et ses techniques guerrières sophistiquées (aviation, bombes, voitures amphibies, bateaux blindés, mitrailleuses lourdes, etc...) qui impressionnèrent beaucoup les populations sépikoises



- obligation faite par les représentants de l'administration coloniale de construire des toilettes pour chaque demeure familiale dans les villages
- implantation des missions avec le système éducatif occidental
- introduction volontaire de végétaux nouveaux afin de palier les carences alimentaires existantes.
- implantations de dispensaires avec importation de médicaments d'origine étrangère.

#### b) Les causes internes.

La recherche du prestige par les hommes est certainement un élément important pour l'utilisation des matériaux et des objets nouveaux. Je l'ai constaté pour l'édification de magasins dans les villages et pour l'achat des moteurs de pirogue. Les objets nouveaux (fauteuil, table, postes de radio, citerne pour recueillir de l'eau de pluie, séchoir à linge, ...) sont souvent perçus comme des marques de prestige. Chaque génération a ses propres marques de prestige, comme les postes de radio pour la génération des 20-30 ans.

La recherche du moindre effort physique a été un élément prépondérant dans l'adoption des techniques nouvelles.

#### c) Les conséquences de certains changements

On assiste à une élimination progressive des anciens marchés locaux de la poterie, et de la vannerie. Les changements de moeurs comme les changements de nourriture entraînent la disparition de divers types d'objets. Plus les jeunes découvrent le monde qui les entoure à travers l'enseignement scolaire plus ils deviennent ignorants de leur propre environnement.

L'apparente facilité de la mise en oeuvre des nouveaux matériaux entraîne souvent une dégradation du confort réel de l'habitat (fuites d'eau dans les toitures de tôles, mauvaise tenue des assemblages des charpentes, etc... (Coiffier, 1990a).

#### d) Les effets en chaîne consécutifs à un changement technique

Depuis une trentaine d'années, les populations riveraines du fleuve ont abandonné progressivement les vêtements traditionnels en végétaux (cf. III, ) pour adopter des vêtements de cotonnade (robe pour les femmes, chemise et pantalon pour les hommes). Les vêtements traditionnels sont cependant encore utilisés, lors des fêtes, plus ou moins fréquemment selon les villages. L'adoption des nouveaux vêtements a impliqué l'apprentissage de techniques nouvelles pour les fabriquer et les réparer, donc l'adoption d'instruments nouveaux comme les aiguilles métalliques, les machines à coudre à manivelle et les fers à repasser à charbon de bois.

L'adoption du moteur pour propulser les pirogues, depuis les années 1970, entraîne une perte des connaissances des techniques de pagaiage chez les jeunes, mais elle permet à un homme seul de voyager loin avec une grande pirogue. Cette motorisation a provoqué le développement des petits commerces dans les villages riverains du fleuve en permettant leur approvisionnement régulier. Très rapidement des hommes entrepreneurs ont créé des postes d'essence pour le ravitaillement en carburant de ces moteurs. Un système de location des pirogues motorisées avec conducteur s'est institué dans chaque village. Des ateliers de réparation sont en train de se créer avec la formation de jeunes techniciens dans les écoles d'apprentissage. Cependant les Sépikois restent à la merci des fluctuations mondiales des prix des hydrocarbures et de leurs répercussions dans les circuits de distribution. J'ai constaté que la majorité des hommes ayant ouvert un magasin était préalablement propriétaire d'une pirogue motorisée. Ainsi l'achat d'un moteur conditionne le passage d'une économie de subsistance et d'échanges régionaux à une économie de type capitaliste basée sur les échanges internationaux.

#### e) Les détournements de fonction des objets

Le détournement de fonction des objets était déjà pratiqué depuis longtemps dans ces sociétés qui évitent le gaspillage. Par exemple, une pirogue usagée peut être transformée en cercueil. De même, des morceaux de pirogue sont transformés en banquette (nouveau type de mobilier).



Les matériaux nouveaux se prêtent à toutes sortes de récupération. Une vieille chambre à air va servir à protéger la cuisse d'une jeune-femme roulant les cordelettes de *mandje*, à la fabrication d'un lance-pierres, à la fixation de la peau d'un tambour ou à ligaturer la pointe d'une flèche. Les canettes de bière et leurs capsules fournissent l'occasion de nombreuses réutilisations nouvelles particulièrement dans la construction des habitations. J'ai vu des cuillères en métal dont l'extrémité était sciée en plusieurs dents de manière à la transformer en râpe à noix de coco, un masque de plongée sous-marine remplacer un masque d'ancêtre lors d'une initiation, le talc se substituer à la poudre de chaux pour décorer le corps de danseurs.

Ce détournement peut revêtir certains dangers comme dans le cas de la transformation de sacs de riz en plastique ou de papier collant en pansements pour protéger les plaies.

#### f) Les permanences.

L'utilisation d'un matériau nouveau ne fait pas toujours disparaître des représentations anciennes.

- Le fait de jeter, après des soins médicaux, un coton souillé dans le feu d'un foyer risque de transmettre une maladie de peau aux habitants de la maison, par l'intermédiaire de la fumée qui s'en dégage (cf. III, 5.14).

- La désignation des flotteurs des nouveaux filets de pêche comme *mbuandi* (fruits du Rejoua) provient de leur qualité pour flotter mais également du fait que les *mbuandi* ont la réputation d'attirer les poissons (cf. II, 5.11)

- Lors de cérémonie funéraire *mindjango*, l'utilisation d'un crâne en bois (cf. II, 5.10) et d'un plat émaillé pour remplacer un coquillage sur le front du mannequin (Bat., 1971 : Pl. XXVII)

- Lors des initiations, les scarifications de la peau des novices se pratiquent toujours, mais avec des lames Gillette.

- Les participants des rituels *naven* se travestissent toujours, mais à l'aide de vêtements occidentaux (les robes pour les hommes, les pantalons et les casquettes pour les femmes).

g) Les objets nouveaux peuvent être associés aux anciens.

- cuvette émaillée sur un support en bambou éclaté
- bouilloire mise à chauffer dans un four en poterie traditionnel.
- bassine en métal pour contenir de la soupe lors d'une cérémonie, mais les bols individuels sont des moitiés de noix de coco.
- feuilles de papier coloré associées à des feuilles de croton pour décorer un poteau lors d'une fête.
- manche de parapluie utilisé comme manche de chasse-moustiques en plumes de casoar.
- peinture d'importation pour décorer une proue de pirogue.
- utilisation simultanée de plats anciens en spathe de palmier et de cuvette en émail pour la préparation des galettes de sagou.

#### 4.2 - Remplacement des toitures de chaume par de la tôle.

La tôle ondulée galvanisée est un matériau qui a été très utilisé par les Colons depuis longtemps et les émigrés iatmul ont découvert ce matériau dans les plantations et dans les villes. Ce matériau a de quoi fasciner puisqu'il permet en quelques heures de couvrir n'importe quel type de toiture. Les plaques de tôle ondulée sont en apparence faciles à poser et elles procurent pendant de nombreuses années une bonne étanchéité au bâtiment qu'elles recouvrent (dans la mesure où la mise en oeuvre est correctement assurée, ce qui <sup>est</sup> rarement le cas<sup>1</sup>). La forme de ces tôles formant des ondes parallèles n'a pas manqué de frapper l'imagination des Iatmul, qui les comparent aux vagues du fleuve (cf. II, ). La tôle ondulée est un matériau relativement coûteux (Coiffier, 1982) que peu de villageois ont les moyens de s'acheter. Ce matériau représente donc un bien de prestige. Il y a très peu d'édifices couverts en tôles dans la région riveraine du fleuve et les habitants continuent pour la plupart à couvrir leurs toitures avec des plaques de feuilles de sagoutier<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Les percements pour la fixation doivent être réalisés dans la partie haute des ondes

<sup>2</sup> Une couverture en feuilles de sagoutier bien réalisée peut durer 7 à 10 années selon son épaisseur, alors que la durée de vie d'une tôle est le double de temps.



Les tôles plates pliées sont également souvent employées afin de recouvrir les faîtages. Elles remplacent ainsi les spathes *mbai*, les écorces de *mam* (*Althoffia pleiostigma*) et les feuilles d'arbre à pain qui y étaient placées autrefois (cf. III, 2.11). Des villageois (comme à Avatip) commencent à placer des plaques de tôle plates pour remplacer les cloisons végétales de leurs maisons et ces dernières se transforment rapidement en fours solaires. L'utilisation de ces matériaux pour des magasins est plus compréhensible dans la mesure où elle présente une solidité plus grande contre d'éventuelles effractions.

Depuis quelques années les bâches en plastique bleu ou jaune tendues sur une charpente de bois sont de plus en plus employées. Ce type de matériau reste cependant d'utilisation temporaire comme durant les travaux de finition d'une maison et en attendant la pose des plaques de *morota* en folioles de sagoutier. Ces bâches sont éventuellement utilisées également pour agrandir temporairement une demeure durant la durée d'un rituel (cf. III, 5.7).

#### **4.3 - Remplacement des treillis végétaux par du contreplaqué et cloisonnement intérieur des espaces habités.**

A l'imitation des maisons construites dans les zones périurbaines, certains édifices villageois commencent à être cloisonnés intérieurement avec des plaques de contreplaqué, de fibrociment ou de tôle. Ces mêmes matériaux sont employés pour la confection des cloisons extérieures (Coiffier, 1990a). L'achat et le transport de ces derniers jusque dans les villages représentent une somme très élevée pour les maigres revenus de la plupart des villageois. La pose de ces nouveaux matériaux a l'avantage de ne pas réclamer une main-d'oeuvre nombreuse, si bien qu'un homme bricoleur peut se débrouiller seul pour les mettre en oeuvre. Ils valorisent la maison et son propriétaire aux yeux de ses voisins.

Le remplacement des cloisons végétales par des plaques de contreplaqué et de fibrociment fait perdre aux demeures un certain nombre de leurs anciennes qualités, comme la fraîcheur. Les brises ne peuvent plus traverser l'édifice qui se trouve alors insuffisamment aéré. Si les édifices

revêtus de cloisons en fibrociment représentent une sécurité contre les voleurs, ils sont cependant plus fragiles aux effets des tremblements de terre.

J'ai eu l'occasion de visiter, à Gaïgarobi, la nouvelle maison construite par Nyamanabwan<sup>3</sup>. L'organisation intérieure de cette demeure reflétait bien le désir du propriétaire d'imiter l'habitat des Blancs tout en conservant l'espace traditionnel. En effet, l'intérieur de la demeure se présentait comme la plupart de ses voisines, mais à chacune des extrémités et de chaque côté des échelles d'accès, les quatre angles de la maison avaient été cloisonnés avec des planches en *yawa* (cf. fig. n° ) de manière à former quatre petites pièces fermées avec des portes; à l'avant : une pour le propriétaire, Nyamanabwan, et une pour l'ethnologue M. Schindlbeck, à l'arrière : une pour la première épouse et l'autre pour la seconde. Cette division interne quadripartite rappelle la division traditionnelle des édifices dans la région (cf. I, 5.7).

#### 4.4 - Cordes en produits synthétiques remplaçant le rotin.

Divers matériaux commencent à se substituer aux ligatures de rotin : le fil de fer, la ficelle de fibres synthétiques (en différentes couleurs), les cordes en fibres synthétiques tressées. Ces nouveaux matériaux ont l'avantage d'être imputrescibles et plus souples que le rotin. Le fil de fer est cependant sujet à l'oxydation qui, sous un climat tropical, détruit rapidement ses qualités plastiques. J'ai pu constater l'utilisation fréquente de ces nouveaux matériaux dans les techniques associées à la construction des maisons. Le prix de ces matériaux reste un obstacle important à leur utilisation courante.

Ces nouveaux matériaux n'ont pas de faces différenciées comme les éclisses de rotin. On peut imaginer une perte rapide des représentations anciennement associées au rotin (cf. II, 2.5) et une éventuelle transformation des objets réalisés avec ces nouveaux matériaux.

---

<sup>3</sup> Nyamanabwan était l'un des informateurs privilégiés de Schindlbeck (1980).



#### 4.5 - Bétonnage des sols et apparition de nouveaux matériaux dans la construction.

La pratique du bétonnage du sol, en remplacement de la terre battue ou de l'herbe, commence à se répandre dans les villages (Coiffier, 1990). Les techniques utilisées sont rarement appropriées (épaisseur trop réduite ou ferrailage positionné incorrectement) aux mouvements fréquents des sols dus aux tremblements de terre ou aux infiltrations des eaux du fleuve. Des dés de béton sont confectionnés pour servir de base aux piliers métalliques des édifices, mais la malléabilité des sols et les effondrements fréquents ne les empêchent pas de remuer.

J' ai vu que les charpentes avaient été modifiées considérablement avec l'introduction de la technique de triangulation (cf. III, 2). De plus, l'utilisation de plus en plus fréquente de clous pour l'assemblage des pièces de ces charpentes se substitue aux ligatures végétales. Les clous fendent le bois et permettent l'entrée de micro-organismes destructeurs (Coiffier, 1990a). Les capsules de bière sont utilisées comme rondelles afin de renforcer la bonne tenue de la tête du clou sur l'assemblage. Les vis sont très rarement employées. La base des poteaux est parfois enveloppée avec des feuilles de plastique, destinées selon mes informateurs à les protéger de l'humidité. Ce qui ne me semble pas évident et même, peut-être, nuisible.

Les planches menuisées commencent à être employées pour la fabrication des portes et des fenêtres. Il s'agit très souvent de planches de récupération car l'usage des scies est encore peu développé dans les villages. Parfois, une simple feuille de plastique épais (polyuréthane) jaune ou bleu vient remplacer les anciennes palmes qui faisaient office de portes. Les assemblages de bois menuisé sont parfois curieux et semblent défier le bon sens d'un menuisier occidental.

Les poutres et les piliers sont quelquefois traités superficiellement par badigeonnage de produits chimiques contre les insectes xylophages. L'emploi de peinture à l'huile pour badigeonner certains éléments de charpente se fait de plus en plus fréquemment.

Sur les lignes de faîtage des toitures les tiges de métal et les canettes de bière, destinées à maintenir les infrabases de feuilles de sagoutier, commencent à remplacer les anciennes tiges de *yaman* et les noix de coco qui y étaient empalées (cf. III, 2.9).

#### 4.6 - Les dispensaires et l'introduction de médicaments de synthèse.

Le système de santé de Papouasie est basé sur le système australien établi à l'époque de la colonisation. Le nombre des médecins est très insuffisant et leur répartition dans le pays est très inégale. Les nouveaux diplômés préfèrent ouvrir des cabinets en ville, beaucoup plus rentables que le travail dans les hôpitaux. Il y a eu 301 médecins diplômés en 1990. Ce sont souvent les infirmières qui assurent seules le fonctionnement des dispensaires. Il y a eu 2447 diplômés (Rey, 1992 : 39). Il existe également des programmes d'organismes internationaux comme l'O.M.S., l'UNESCO et la Croix-Rouge et diverses vaccinations sont maintenant effectuées : B.C.G., diphtérie, poliomyélite, rougeole, tétanos (*ibid.* : 43-44).

Depuis plusieurs dizaines d'années des dispensaires et des centres de soins ont été créés dans la région par les missions, puis par l'administration. Les Iatmul et les Sawos disposent d'un petit hôpital tenu par des religieuses de la mission de Timbunke et deux centres de soins permanents existent à Korogo et à Changriman (au sud des lacs Chambri) mais pour des soins importants ils doivent se rendre à l'hôpital de Maprik ou directement à celui de Wewak. Un centre de soins existait à Kapaïmeri jusqu'à la fermeture de la mission en 1985. De nombreux villages possèdent un petit bâtiment servant de dispensaire, mais le personnel qualifié fait encore défaut<sup>4</sup>. Des affiches sont placardées dans les villages par les services de santé, dans les dispensaires et les maisons cérémonielles pour mettre en garde les populations locales contre les dangers de transmission sexuelle des virus, agents transmetteurs du SIDA.

Les populations locales s'adressent à la médecine des Blancs lorsque les hommes-médecines de la région sont restés impuissants pour guérir une affection. J'ai vu que de nombreux végétaux étaient utilisés dans la

<sup>4</sup> C'est particulièrement les crédits pour payer ce personnel qui font défaut.



pharmacopée traditionnelle (cf. III, 5.10). La nouvelle pharmacopée introduite par la médecine scientifique est constituée de médicaments de synthèse ou de dérivés de végétaux d'origine étrangère. On voit ainsi se substituer progressivement de nouvelles techniques de soins avec des produits importés à grands frais par l'Etat, alors que les connaissances sur la pharmacopée locale sont de plus en plus rejetées sans que des études sérieuses aient été entreprises sur leur réelle efficacité.

La Papouasie est devenue une zone chloroquino-résistante, mais dans les campagnes la quinine et même la nivaquine sont toujours efficaces (Rey, 1992 : 42).

Une équipe de jeunes pharmaciens<sup>5</sup> français de l'Université de Marseille vient de passer huit mois dans la région d'Urimo (province du Sépik-Est), soit dans une région peu éloignée de mon terrain de recherche. Leurs objectifs ont consisté à :

a) réaliser une banque de données sur les plantes médicinales utilisées par le peuple d'Urimo, et ceci dans un esprit de conservation du patrimoine culturel.

b) contribuer à la recherche de molécules pharmacologiquement intéressantes extraites de drogues végétales sélectionnées selon des critères basés sur la présomption d'activité.

c) montrer l'intérêt et la possibilité pour les pays en voie de développement, d'utiliser leurs propres ressources afin de subvenir à leurs besoins thérapeutiques, ou en partie (Rey, 1992 : 54).

Ils ont étudié avec l'aide des hommes-médecines locaux un certain nombre de plantes médicinales actuellement utilisées par les populations locales. Les études chimiques sont en cours de réalisation. Il est à souhaiter que ce type de recherches se développe dans la région du bassin du fleuve Sépik où l'inventaire de la flore des régions marécageuses est encore loin d'être terminé.

---

<sup>5</sup> Rey Dominique, Christophe Dizes et Franck Gérald (1992) "Kutubu " , thèse pour le Doctorat en pharmacie.

#### 4.7 - Consommation d'aliments en conserve (riz à la place du sagou).

En 1988, à la fin de la période de crue, alors que le poisson ne manquait pas dans le fleuve et les lacs, je fus surpris de constater la quantité de poissons en boîte achetée par certaines familles. De nombreuses femmes n'avaient pas envie d'aller pêcher et préféraient jouer aux cartes ou au bingo\*, avec de l'argent. Les modestes sommes gagnées à ces jeux étaient immédiatement investies dans l'achat de conserves. Ces pratiques ne plaisaient guère aux anciens qui n'arrêtaient pas de fulminer contre ces nouveaux jeux introduits de la ville et qui créent souvent des mésententes entre les membres de la communauté villageoise. Cependant ces derniers se laissaient aller parfois eux aussi au plaisir du jeu.

L'accroissement des possibilités monétaires de certaines familles, les séjours plus fréquents en ville et la création de petits magasins dans les villages incitent les villageois à abandonner divers produits locaux. Ainsi s'installe progressivement une dépendance de plus en plus grande vis à vis des produits d'importation alors que corrélativement on assiste à une perte de l'autonomie alimentaire des populations locales<sup>6</sup>.

Actuellement, une femme a le choix pour nourrir sa famille entre acheter un sac de riz avec du poisson en conserve ou aller pêcher elle-même du poisson pour en échanger une partie contre de la féculé de sagou. Cette possibilité de choix est totalement nouvelle et n'existait pas voici encore quelques années.

De plus, les jeunes enfants qui ont vécu plusieurs années dans les zones périurbaines se sont habitués à la consommation du riz. Ce sont très souvent ces enfants qui incitent leur mère à acheter du riz au village. Très lentement la consommation journalière du sagou décroît au profit de la consommation du riz. Les responsables du Département de la Santé incitent également les mères à la consommation du riz car pour une quantité égale ce dernier est plus riche en éléments nutritifs. Cependant ce changement de la nourriture de base est susceptible de modifier l'organisation de la vie familiale. La consommation du riz risque de supprimer à terme les échanges poisson-sagou, entre les Iatmul et les Sawos (cf. I, ). De plus, la

---

<sup>6</sup> Cependant, il ne faut pas nier l'intérêt alimentaire de l'introduction des nouveaux légumes pour les populations locales (Fitzpatrick & Cox, 1981).



confection d'une marmite de riz oblige plus ou moins les divers membres d'une famille à manger au même moment s'ils désirent consommer une nourriture chaude, alors que les galettes de sagou sont le plus souvent consommées froides au moment choisi par chacun pour se restaurer.

#### 4.8 - Les nouvelles nuisances de l'environnement.

Jadis, la totalité des détritiques produits par les communautés villageoises étaient biodégradables. Les épluchures et enveloppes diverses étaient jetées sur les terres *tupinambu*, les restes de nourriture donnés aux animaux domestiques et les copeaux de bois étaient brûlés (cf. III, 4.9). Les coquilles de moules d'eau douce étaient incinérées et transformées en chaux pour la chique de bétel (cf. III, 5.12).

Depuis une vingtaine d'années, la consommation des produits manufacturés ne fait que croître et quantité de matériaux nouveaux sont apparus dans les villages (cf. infra 5.1). Chaque semaine qui s'écoule voit de nouveaux produits arriver dans les petits magasins villageois. Les produits manufacturés sont le plus souvent vendus dans des emballages en matériaux divers non-biodégradables et de nombreux objets doivent être jetés lorsqu'ils sont usés, à moins qu'il puissent être reconvertis pour un autre usage comme cela se pratique couramment. De nombreux emballages sont jetés, comme les enveloppes d'origine végétale, sur les terres proches des maisons et dans les fossés qui deviennent, lors de la saison sèche, de véritables dépotoirs à l'odeur nauséabonde. Le fleuve représente depuis toujours un lieu de décharge, mais son courant est suffisamment puissant pour entraîner rapidement les détritiques. Il devient dangereux de se baigner près de certains villages, vu les tessons de verre ou les morceaux de ferrailles rouillées qui gisent dans la vase et qui risquent de blesser les pieds. Le fleuve n'est pas encore trop pollué, mais il est de plus en plus fréquent d'y voir dériver des emballages plastiques, particulièrement à l'époque des crues qui vident les fossés de leurs détritiques et les latrines de leur contenu. Les enfants sont les premières victimes de ces nouvelles nuisances de l'environnement.

Divers types d'emballages d'objets manufacturés sont importés dans les villages :

- les cartons épais (sucre en poudre, savon, allumettes, canettes de bière<sup>7</sup>, etc...) remplacent souvent les spathes *mbai* pour s'asseoir plus confortablement sur les plates-formes claniques des maisons cérémonielles.

- les bouteilles et sacs de plastique (riz, huile, javel, tabac) sont presque tous réutilisés car leurs qualités d'étanchéité sont appréciées.

- les sacs en coton (farine) sont transformés en besace d'écolier ou en moustiquaires.

- les bouteilles en verre (bière, huile, alcool) remplacent progressivement les coloquintes plus fragiles (cf. III, 5.12).

- les boîtes et sacs en papier (biscuits, savonnettes, thé, cigarettes) sont utilisés pour toutes sortes d'usages ménagers.

- les morceaux de polystyrène (radio cassette, objets électroniques divers) sont transformés en colle (cf. III, 4.7).

- les boîtes métalliques (poisson et viande en conserve, graisse, tabac, café, chocolat, lait en poudre, bière en boîte) sont découpées et transformées en plaque pour colmater les fissures des pirogues (cf. III, 3.9).

#### 4.9 - Les boissons fermentées (bières) et l'alcool d'importation.

La plupart des peuples de Nouvelle-Guinée ne fabriquaient pas de boissons fermentées ou alcoolisées avant les premiers contacts avec les Européens, à l'exception de quelques groupes polynésiens (îles Murdock) qui fabriquaient du vin de palme à partir des cocotiers (Barrau, 1962 : 158). Les habitants du Sépik ont plusieurs végétaux, comme le borassus, l'arenga<sup>8</sup> et le cocotier, qui potentiellement pourraient permettre la fabrication d'alcool. Pourtant ces deux premiers palmiers sont principalement utilisés à des fins rituelles.

Les Sépikois émigrés dans les zones périurbaines ont beaucoup plus l'occasion de consommer de l'alcool que dans les villages. Ils consomment

---

<sup>7</sup> Les canettes de bière vides sont récupérées et placées dans leur carton d'origine afin d'être revendues; ce qui alimente de petits circuits commerciaux.

<sup>8</sup> Ces deux palmiers sont utilisés dans de nombreuses îles indonésiennes et en Asie du Sud-Est pour la production de sucre et d'alcool (Friedberg, 1977).



plusieurs types d'alcool. Le plus accessible et le moins cher est principalement la bière qui représentait la boisson favorite des anciens colons australiens et était associée à leur conception de la virilité. Diverses ordonnances furent promulguées par les administrations coloniales successives afin de "protéger" les populations locales de l'alcoolisme, ce qui n'empêcha guère celui-ci de se répandre dans tous le pays comme dans tous les archipels océaniques, au point de devenir un véritable fléau social.

Ce sont particulièrement les hommes qui s'adonnent à l'abus de boissons alcoolisées. Les jeunes, comme les anciens recherchent tous les types de boissons alcoolisées (comme l'alcool à brûler, *methylated spirit*) avec lesquelles ils font divers mélanges. Le terme iatmul *kamble kami* est utilisé pour désigner un homme qui a perdu connaissance par excès de boisson alcoolisée. La consommation de bière<sup>9</sup> et parfois d'alcool à brûler mélangée à de l'eau de coco ou à du thé s'est répandue dans les villages du Sépik. La consommation d'alcool se présente parfois comme une boisson rituelle réservée aux initiés. Aussi tous rituels importants sont actuellement accompagnés d'échanges de cartons de canettes de bière<sup>10</sup>. J'ai pu constater l'importance de la bière dans les échanges lors du grand *naven* de Palimbeï (cf. I, 3.10), lorsque Lami estima insuffisant le porc offert par ses *wau* et réclama en sus quelques cartons de bière (cf. Ph. n° 389).

#### a) Les effets de l'alcoolisme

Les hommes boivent inmanquablement jusqu'à l'ivresse qui, mieux que les chiques de bétel, les met en contact (selon leurs dires) avec les esprits<sup>11</sup>. Les anciens essayent de conserver pour eux seuls le privilège de la consommation des boissons alcoolisées en prétendant que les jeunes ne sauraient pas se contrôler sous l'emprise de l'alcool. Les jeunes hommes sont jaloux de leurs aînés qui accaparent l'argent de la caisse commune de la maison des hommes afin de s'énivrer. Parfois des jeunes gens trépassent de

<sup>9</sup> La marque S.P. (South Pacific) est la plus populaire dans les villages.

<sup>10</sup> Roscoe (1982 : 253) a montré comment l'intrusion de l'alcool dans les échanges compétitifs en avait complètement changé les règles.

<sup>11</sup> En fait les effets de l'alcool produisent une vision déformée du monde qui est assimilée à celui des esprits ancestraux.

coma éthylique dû à un mélange mal dosé de boissons alcoolisées les plus étranges (alcool à 90°, eau de Cologne, etc...).

La consommation d'alcool a fréquemment des effets pernicioeux dans les villages. L'alcoolisme est à la base des nombreuses querelles qui éclatent à la fin des fêtes locales lorsque de nombreux hommes (*spak man* en pidgin) sont ivres et ne se contrôlent plus. Ces querelles peuvent avoir de graves conséquences se terminant par mort d'homme. Dans les couples, l'alcool exacerbe les querelles de ménage et l'agressivité des hommes envers leurs épouses. Je me souviens d'un homme de la communauté Palimbeï vivant à Wewak, d'ordinaire calme et affable, qui devint violent et odieux envers son épouse, après s'être complètement éniyé. Il lui jeta au visage un gobelet de plastique rempli de thé bouillant sous prétexte qu'elle ne lui avait pas obéi immédiatement en lui disant : "Les femmes doivent être soumises aux hommes, c'est la coutume de mon peuple".

Sur le plan financier, l'alcoolisme est une catastrophe pour les caisses communes des villages et pour les budgets familiaux. Le coût d'un carton de bière rendu à domicile (au bord du fleuve) revient à environ 40 kinas, trois à quatre cartons étant souvent nécessaire afin d'assurer le "bon déroulement" d'un rituel, c'est donc la somme de 100 à 150 kinas (et souvent plus) qui sont prélevés sur la caisse commune<sup>12</sup>.

Après quelques années de "laissez-faire", les missions catholiques essayent depuis quelques années de lutter contre l'abus des boissons alcoolisées dans les villages (Roscoe, 1982 : 249, Smith, 1982). La lutte contre l'alcoolisme est souvent le cheval de bataille des nouvelles confessions évangélistes (Advendistes, Assemblée de Dieu, Gospel etc...) installées récemment dans la région. Elles réclament de la part de leurs fidèles l'abstinence totale de toutes boissons alcoolisées et du bétel. L'abandon de la consommation du bétel implique le plus souvent l'abandon des anciennes formes de vie spirituelle.

---

<sup>12</sup> Cette somme représente le revenu de deux à trois danses pour les touristes (à Yentchen), soit le prix d'un gros porc, soit l'équivalent de la vente d'une dizaine de filets par les femmes ou d'une dizaine de petites sculptures par les hommes.



b) Cérémonies durant lesquelles j'ai vu consommer de l'alcool

- *kami mbangu* divers (cf. II, 5.6)
- initiation au village de Yentchen (cf. III, 5.11)
- lors de la fabrication des masques *mwai* (cf. III,)
- lors de la fabrication du masque casoar au village de Kanganaman (cf. III, 5.10)
- fête (bal) au village d'Abusatngeï

#### 4.10 - Nouveaux jeux d'enfants.

Les enfants sont de grands spécialistes pour détourner de leur fonction initiale les objets de toutes sortes. Jadis, (et encore à l'heure actuelle) la majorité des jeux d'enfants étaient constitués d'éléments végétaux (cf. III, 4.10). Depuis quelques années, les nouveaux objets manufacturés délaissés par les adultes parce que hors d'usage, deviennent rapidement des jeux dans les mains habiles des enfants.

Une chambre à air gonflée se transforme en un petit esquif, alors qu'un vieux pneu avec les extrémités de deux bâtons *introduites* dans la jante devient dans l'imagination d'un enfant une sorte de véhicule de rêve. Une boîte de conserve ou en plastique transpercée par une perche que l'enfant pousse devant lui devient un jeu extraordinaire sur les chemins du village. Quelques jours après la visite d'un groupe de musiciens pour une "*pati*", je vis un enfant ficher à l'extrémité d'une perche un petit flacon de poivre que je venais de jeter, pour le transformer en micro. Les petits sacs en plastique dans lesquels est vendu le riz deviennent des bottes lorsque les enfants y enfilent leurs petits pieds. Les feuilles de plastique léger servent à fabriquer des cerfs-volant et un simple morceau de papier accroché à une cordelette tenue par un bâton se transforme en une sorte de papillon virevoltant lorsque l'enfant court en le laissant flotter au vent derrière lui. Les cordelettes de coton ou de nylon tendent à se substituer de plus en plus aux cordelettes de fabrication locale (cf. III, ). Elles sont cependant moins souples et leur utilisation pour les jeux de berceau en est rendue d'autant plus ardue.

Des couvercles de vieilles casseroles troués et tous objets métalliques attachés sur un support en bambou permettent d'improviser une batterie ou de constituer des orchestres de jazz comme ceux entendus à la radio ou durant une fête au village. Les plus grands apprennent à fabriquer divers instruments de musique, comme des sortes de contrebasse, à l'aide de bidon, de tige de bois et de corde de guitare.

En fait n'importe quels objets nouveaux attirent l'intérêt des enfants, ceux avec des couleurs vives les attirent plus particulièrement.

#### **4.11 - Introduction du papier monnaie et des pièces de métal.**

Depuis plus de cinquante ans la monnaie fiduciaire de métal et de papier a remplacé lentement les monnaies de coquillages (cf. I, 4.10) dont les cours se sont effondrés depuis que la facilité des transports a rendu leur rareté obsolète (Errington et Gewertz, 1987 : 110-128).

Le choix des effigies représentées sur les pièces, comme sur les billets de banque, n'a pas été fait au hasard par l'administration. Ces dernières représentent pour la plupart des animaux ou des coquillages représentant une valeur d'échange traditionnel pour la majorité des habitants des diverses contrées de P.N.G. (cf. histoire du casoar, III, 5.10, cas. 19-B et cas. 24-B). La pièce percée de 1 *kina* est ornée de deux crocodiles, celle de 50 *toyas* : une proue sculptée en forme de crocodile, celle de 20 *toyas* : un casoar, celle de 10 *toya* : un couscous et celle de 5 *toyas* : une tortue.

Les billets ne sont pas trop appréciés par les villageois, car ils sont vite détériorés par les multiples manipulations et la moiteur du climat. Les pièces percées de 1 *kina* sont par contre fort appréciées car elle peuvent être enfilées sur un rotin et présentées en collier comme jadis les coquillages *sanya* .

Les divers billets de 2, 5, 10, 20 *kina* représentent tous, sur une face un oiseau de paradis, et sur l'autre des animaux divers. Lors des rituels, ces billets sont présentés comme l'étaient auparavant les monnaies de

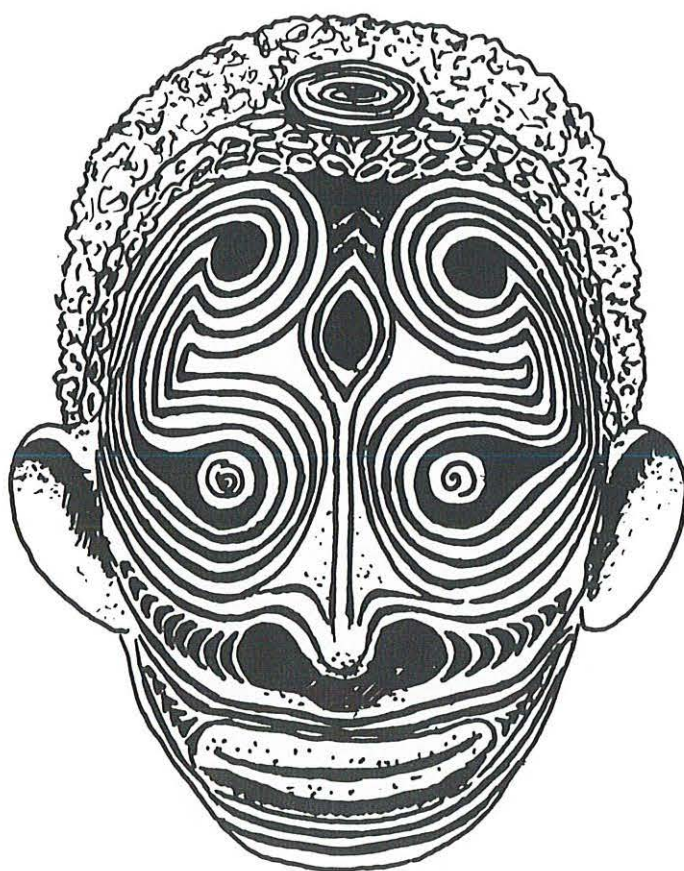


coquillages<sup>13</sup>. Ces billets peuvent être placés dans un filet suspendu à une lance ou fixés à l'aide de cordelettes aux rameaux de plantes totémiques (cf. III, 5.10).

---

<sup>13</sup> J'ai pu observer plusieurs fois, lors de rituels, des billets de banque présentés au milieu des feuillages totémiques et emblématiques (cf. également, Gewertz et Errington, 1991 : 92 et 94). Un homme de la région Pora-Pora, a rapporté à Ph. Peltier (Exposé ITSO, 1993) qu'il avait vu dans un rêve, une sorte de "pays de cocagne" où les arbres portaient des billets de banque en guise de feuilles.

## 5 - Impacts psychologiques des changements de représentations





## 5.1 - Objets réalisés en matériaux nouveaux dans les villages.

### a) Objets végétaux fabriqués avec de nouveaux matériaux :

cuillère en bois.....	cuillère métallique
louche en noix de coco.....	louche métallique
spathe de palmier.....	plats métalliques ou émaillés
spathe replié ou noix de coco.....	cuvette en émail
tube de bambou pour cuisson.....	casserole métallique
cordelette en fibres végétales.....	cordelette en fil de nylon ou de coton
filet en cordelettes végétales.....	filet en nylon ou coton
corde d'amarrage en fibres végétales.....	corde en nylon
sève végétale collante.....	polystyrène dissous dans du pétrole
moustiquaire en vannerie.....	moustiquaire en coton ou nylon
crochet en bois.....	cantine métallique
natte en feuilles de pandanus.....	natte en vannerie chinoise
filet pour ranger les vêtements.....	valise et sac de voyage
feuilles de bananier.....	vêtement de pluie en nylon
panier en vannerie.....	sac de coton ou en plastique
vêtements de fibres végétales.....	fibres de coton ou synthétiques
grille en bambou au-dessus des foyers.....	grille métallique
garde-manger en bambou éclaté.....	cantine métallique
coloquinte pour la chaux de bétel.....	boîte métallique
bâton à chaux avec des encoches.....	tige métallique filetée
lame de bambou pour scarification.....	lame de rasoir métallique
feuilles pour essuyer le sang.....	serviettes en coton
feuilles comme emplâtre.....	papier collant
sifflet végétal (feuille ou noix).....	sifflet métallique à roulette
ceinture en fibres végétales.....	ceinture en cuir
flûte en bambou.....	tube en plastique
feuilles pour rouler le tabac.....	papier journal
feuilles et cordelettes nouées.....	calculatrice électronique
couteau en bambou.....	couteau métallique
pointe de lance en bois ou bambou.....	pointe métallique
feuilles rugueuses pour poncer.....	papier de verre
tabouret en bois.....	fauteuil métallique
flambeau en feuilles de cocotier.....	lampe électrique

liane de rotin et bois .....	briquet
liane pour les petites ligatures.....	caoutchouc
rotin pour les grosses ligatures.....	fil de nylon ou métallique
feuillage pour décorations corporelles .....	papiers et feuilles plastiques
aiguille en bambou.....	aiguille métallique
feuilles pour envelopper le sagou.....	feuilles de plastique souple
tabouret de bois .....	chaise métallique
éclisse de rotin.....	fil de fer
propulseur en bambou.....	fusil
arme en bois.....	arme métallique
couteau en bambou.....	tondeuse à gazon
poteau en bois.....	poteau métallique
pagaie en bois.....	moteur à essence
pelle en bois .....	pelle métallique
plautoir .....	barre à mine, pioche <sup>1</sup>
coque de noix de bétel.....	capsule de canette de bière

Les Sépikois se sont appropriés, à leurs manières, les objets acquis auprès des Européens. Ils les ont très souvent adaptés selon leur propre utilisation (Thomas, 1991 : 83-124). Les enfants sont de grands utilisateurs de matériaux nouveaux. Ainsi les déchets de feuilles de plastique leur permettent de réaliser des cerfs-volant et les élastiques se substituent aux ficelles pour les jeux de berceaux.

Le changement de matériaux de divers objets rituels (flûtes en plastique, lames de rasoir métalliques pour les scarifications, serviettes pour essuyer le sang s'écoulant des scarifications, ...) a de fortes chances de modifier le sens symbolique de ces derniers pour les générations futures qui continueront à utiliser ces nouveaux objets.

De plus en plus, les radios et les magnétophones à cassettes viennent se substituer à l'ancien environnement musical qui était constitué d'instruments fabriqués à base de produits végétaux (cf. II, 5.10).

---

<sup>1</sup> Cf. Barrau (1962 : 65, 1976 : 33-34).



b) Inventaire d'un petit magasin familial dans la région de Chambri.

Le prix à l'unité est placé entre parenthèses

- Dans un petit placard :

- .....paquet de 2 biscuits (30 t.)
- .....paquet de 2 biscuits, noix de coco (25 t.)
- .....paquet de sucre en poudre (1 k.40)
- .....paquet de 5 kg de farine (3 k.)
- .....feuille de papier journal (10 t.)
- .....paquet de 2 kg de riz (70 t.)
- .....paquet de sel (60 t.)
- .....paquet de tabac Spear (70 t.)
- .....paquet de 20 cigarettes Cambridge (1 k.20)

- Sur une étagère :

- .....boîte de savon pour lessive (90 t.)
- .....savonnette (30 t.)
- .....paquet de 5 lames Gillette (70 t.)
- .....petite torche (1 k.20)
- .....grande torche (1 k.50)
- .....ampoule pour torche (20 t.)
- .....trois hameçons (10 t.)
- .....bouteille d'huile d'un litre (1 K.75)
- .....grosse boîte de graisse de cuisine (90 t.)
- .....petite boîte de graisse de cuisine (50 t.)
- .....petite boîte d'allumettes (10 t.)
- .....paquet de thé (50 t.)
- .....boîte de café en poudre (1 k.20)
- .....boîte de cacao (1 k.20)
- .....boîte de lait en poudre (1 k.50)
- .....jus de fruit en boîte (1 k.)
- .....serviettes hygiéniques (1 k.50 ou 3 k.)
- .....crayon à bille
- .....pile pour transistor
- .....eau de javel d'un litre (1 k.50)
- .....eau de javel d'un-demi litre (1 k.20)
- .....boeuf en conserve (grand format)(1 k.20)
- .....boeuf en conserve (petit format)(90 t.)

.....boîte de conserve de thon ou de maquereaux  
(3 formats)(35 t., 45 t., 75 t.).

- Objets accrochés :

.....vêtements divers (chemises et pantalons)  
.....soutien-gorge (grand format) (1 k.50)  
.....soutien-gorge (petit format) (1 k.20)  
.....slip d'homme (1 k.20)  
.....couteau de brousse

- dans une bidon : kérosène, pour lampes, vendu dans des canettes de bière.

Le 25 janvier 1988, Yumbun du hameau d'Abusatngeï afficha sur la porte de son magasin qu'il ne pouvait plus faire crédit. Il m'expliqua que durant l'année 1987, il avait fait crédit à plusieurs personnes de son propre clan qui ne l'avaient pas encore remboursé. Il lui manquait ainsi 60 kinas dans sa caisse et il était dans l'impossibilité de renouveler son stock<sup>2</sup>.

J'ai souvent observé les habitants du hameau d'Abusatngeï qui partaient, avec une pirogue à moteur, dans un village voisin afin d'acheter une simple boîte de conserve. Le coût de l'essence utilisée pour l'aller-retour était donc nettement supérieur au prix de l'achat effectué.

## 5.2 - Du tabouret d'orateur au tabouret de jardin.

Deux éléments du mobilier européen ont été introduits très rapidement dans les maisons familiales au bord du fleuve, le fauteuil et la table, mais les Iatmul en font un usage bien particulier.

### a) Le fauteuil.

Les sièges d'importation sont maintenant nombreux dans les maisons des villages, ils ont des formes différentes et sont fabriqués en divers

---

<sup>2</sup> De plus, les frais occasionnés par les "naven" en l'honneur de son fils Keven (cf. I, 3.10) avaient lourdement grevé ses finances.



matériaux (bois, rotin, métal, plastique). Ce sont les travailleurs émigrés qui les ont rapportés de la ville. Dans la région, les femmes s'asseyent directement sur le sol et les hommes sur les plates-formes (*djamb*) de la maison cérémonielle ou sur de petits tabourets à fond plat (cf. I, 5.7). Les sièges à dossier ne sont pas traditionnellement utilisés dans la région, excepté le tabouret d'orateur qui représente autant un autel que la place d'une entité spirituelle ou charismatique représentant la cohésion d'un groupe (cf. III, 2.6).

Les nouveaux sièges importés ont le plus souvent quatre pieds. Ils sont par ce fait très mal adaptés aux planchers locaux car ils s'enfoncent dans leurs interstices des lattes de plancher. Les fauteuil à piétements plats, réalisés en tubes métalliques ou en rotin sont plus appréciés par les villageois.

Ce sont les hommes âgés qui utilisent de préférence ces fauteuils. Ils les offrent volontiers aux invités européens. Cette marque de respect pour un hôte me permit plusieurs fois de m'écrouler sur le sol lorsque les lattes du plancher cédèrent sous les pieds de mon siège. J'ai souvent constaté lors de mes longs entretiens avec mes informateurs âgés que ces derniers appréciaient d'être assis dans ces fauteuils lors de ces moments privilégiés.

#### b) La table.

Le deuxième élément mobilier que l'on trouve fréquemment dans les maisons est la table en bois. Elle est souvent de fabrication locale. Elle n'est jamais utilisée pour la consommation conviviale des repas. Elle est placée le plus fréquemment devant un des piliers centraux (quand ils sont encore présents, comme au village de Tambanum) ou sur un des côtés de l'édifice contre une des cloisons, mais le plus souvent dans une position centrale. Elles sont utilisées par les hommes qui y déposent leurs objets les plus précieux (livres, montre, outils, matériel à bétel, ...). Les hommes catholiques y déposent des crucifix, des images pieuses, des boîtes de conserve garnies de bouquets de fleurs ou de feuillages colorés. En fait, la table est plus utilisée comme un autel.

c) Interprétations des nouveaux usages de ce mobilier.

Depuis les premiers contacts avec les Blancs, les Sépikois ont observé comment ces derniers utilisaient les tables et les fauteuils. Il est possible qu'ils aient privilégié le côté rituel de leurs fonctions. Force est de constater que l'usage du siège à dossier comme de la table est souvent associé à une certaine hiérarchie sociale (et parfois de pouvoir), dans les sociétés occidentales. Les sergents recruteurs, les officiers de patrouille chargé du recensement s'asseyaient ainsi sur une chaise pliante devant une petite table (également pliante), les prêtres officient devant un autel et s'asseyent lors des offices sur des fauteuils, les juges, les instituteurs, les professeurs, les patrons d'entreprises, les hauts fonctionnaires s'asseyent derrière un bureau dans un fauteuil.

Ainsi par mimétisme ou esprit d'imitation, les Iatmul commencent à utiliser ce mobilier dans les villages. Il représente pour les anciens la trace visible de leur séjour en ville et de leur intégration au monde des Blancs.

Ĵ' ai pu mesurer la véracité de la représentation que se font les Iatmul de l'association du siège et de la table avec le pouvoir dans les deux spectacles comiques qui se déroulèrent lors du grand *naven* à Palimbeï (cf. I, 3.10 et II, 5.11). L'officier de patrouille et le juge qu'imitaient avec brio les instituteurs du village étaient assis dans un fauteuil et devant une petite table.

Ainsi, comme le tabouret d'orateur est associé à la parole des anciens, le fauteuil de jardin est devenu un objet associé à une conversation engageant une relation hiérarchique (cf. supra). De même comme le tabouret d'orateur représente un autel, la table européenne introduite est devenue une sorte d'autel associé à des objets importants comme les noix d'arec et le bétel.



### 5.3 - Abandon progressif d'éléments culturels liés au monde végétal.

Les changements de matériaux de nombreux objets devraient entraîner à terme une modification des représentations qui leurs étaient associées.

Ainsi actuellement, tout homme désirant participer à un rituel important, se doit de porter un sac sur son épaule. Jadis, ce sac ne pouvait être qu'en filet ou en vannerie, alors que maintenant on peut voir les hommes avec des sacs en cuir ou avec de vulgaires poches en plastique. Il apparaît donc que la possession d'un sac, quel qu'il soit, est suffisante. Je n'ai pas pu me faire expliquer les raisons de cette obligation de port d'un sac. Les représentations associées aux filets et aux vanneries, fabriquées par les femmes, sont nombreuses (cf. III, 4.1 et 4.2). On peut se demander quelles sont celles associées au port d'un sac en plastique ou en cuir.

Autrefois, les hommes mettaient leur réserve de chaux pour constituer leurs chiques de bétel dans une courge sèche (cf. III, 4.4) qui était associée au vagin d'une femme. Que devient cette représentation quand la courge est remplacée par un flacon en verre ou une boîte métallique ? Autrefois les coques des noix d'arec utilisées par les hommes lors des rituels étaient conservées dans des lieux spéciaux (cf. III, 5. ), les capsules de canettes de bière consommées durant les rituels ont acquis un statut similaire et elles sont précieusement conservées également.

J'ai pu mesurer au cours de cette recherche l'importance primordiale des représentations qui étaient associées au rotin. Reste à savoir que deviennent ces représentations quand les ligatures de rotin sont remplacées par des ligatures de nylon ou de métal.

Lors de la fabrication de la tête de crocodile, constituant une partie de la plate-forme utilisée pour la cérémonie *mindjango* (cf. III, 5.7), les villageois de Kanganaman remplacent sans problème les infrabases de feuilles de sagoutier par des feuilles de carton. Si ces infrabases, *mbowi*, étaient autrefois associées aux mâchoires des crocodiles, elles étaient en fait utilisées pour leurs qualités de robustesse et de légèreté. Maintenant les morceaux de carton cousus sont beaucoup plus vite préparés que les infrabases de sagoutier qu'il faut mettre préalablement en forme pour les aplatir.

Les scarifications rituelles de la peau des novices se faisaient jadis avec la base d'une feuille d'une espèce spéciale de bambou qui était associée avec

les ancêtres claniques. Actuellement les Iatmul ne connaissent pas les ancêtres de la marque Gillette. Pourtant les lames de rasoir ont remplacé depuis quelques décades les lames sacrificielles végétales<sup>3</sup>. Si des serviettes sont utilisées pour essuyer le sang s'écoulant des scarifications (cf. III, 5.8), le rinçage du corps des initiés dans l'eau du fleuve se pratique toujours à l'aide de feuilles rouges d'acalypha et le nettoyage à la fin de la période d'initiation avec des feuilles de cordyline.

Les coques de noix de coco, si souvent utilisées jadis comme récipients, sont remplacées progressivement par des bols en plastique. Les coques de noix de coco étaient renouvelables facilement et elles pouvaient être jetées sans problème après leur emploi, alors que les bols en plastique sont plus précieux et doivent être lavés soigneusement avant un nouvel emploi ou rester réservés pour certains usages.

Si les flûtes en bambou sont associées aux ancêtres claniques par l'intermédiaire des racines de ces végétaux (cf. II, 3.6), ce n'est pas le cas des tubes en plastique utilisés actuellement. Il n'est pas exclu qu'un nouveau mythe apparaisse associé à l'origine de ce nouveau matériau.

Ce sont souvent les objets cultuels qui sont abandonnés le moins rapidement. Dans toute la région, les pagnes des initiés, sont toujours fabriqués avec des feuilles de cordyline et de pandanus (cf. III, 4.11). Ces végétaux entretiennent entre eux des relations complexes (cf. III, 5.15). Que se passera-t-il quand les pagnes seront remplacés par des slips en coton ?

Dans les cérémonies *naven* actuelles, les vêtements européens portés par les représentants des deux sexes sont inversés (cf. I, 3.10). Mais il est fréquent que des vêtements traditionnels soient encore utilisés conjointement aux vêtements européens<sup>4</sup>. En ville, certains hommes particulièrement bien intégrés à la vie urbaine, rejettent toutes représentations anciennes associées au monde végétal car ils s'imaginent qu'en adoptant les vêtements Européens, ils deviennent immédiatement

<sup>3</sup> Il faut noter que parmi tous les nouveaux objets adoptés par les Iatmul, ce sont particulièrement les objets tranchants qui ont été remplacés en priorité par des lames métalliques.

<sup>4</sup> Bateson s'apercevait qu'il n'avait pas porté assez d'intérêt à la différence sexuelle vestimentaire, les hommes portant des cache-sexes en feuilles de cordyline ou en peau de renard-volant et les femmes des robes en fibres de sagoutier.



ces derniers, prendre les habits des Européens, c'est comme prendre leur peau, c'est devenir momentanément un Européen<sup>5</sup>.

Les techniques de fabrication étaient presque toujours perçues comme des magies et les Sépikois ont vite imaginé que les magies des Blancs étaient plus fortes que les leurs<sup>6</sup>. C'est une des raisons pour lesquelles ils abandonnèrent si rapidement leurs objets au profit des nouveaux objets importés. Parfois ils les manipulèrent sans succès pour les plier à leur propre magie.

#### 5.4 - Transformation de certains rituels.

Le village de Yentchen organise, sur commande, un spectacle reprenant le thème d'anciens rituels et dont la chorégraphie exprime les représentations les plus profondes de l'univers Iatmul. J'ai essayé dans un article d'en faire une interprétation en fonction des éléments connus de la mythologie locale (Coiffier, 1992).

##### a) Les préparatifs du spectacle.

Ce spectacle est organisé depuis plusieurs années à l'occasion de la visite de touristes, plus spécialement ceux qui sont amenés par un bateau de croisière, le "*Mélanesian Explorer* " appartenant à une compagnie basée à Madang<sup>7</sup>. Les habitants du village de Yentchen sont prévenus à l'avance de leur arrivée par des employés de cette compagnie envoyés en estafette dans une vedette rapide vers 8 heures du matin. Les hommes battent alors un tambour à fente pour appeler ceux qui désirent participer au rituel. Cet appel destiné à annoncer une fête est dénommé *kuangusai* . Les *big men* répartissent les rôles et les attributions de chacun durant une réunion dans

---

<sup>5</sup> Une situation similaire existe actuellement dans les banlieues des grandes villes européennes où des jeunes rûpeurs Blancs s'habillent comme les jeunes Noirs américains afin de mieux s'assimiler à ces derniers.

<sup>6</sup> Particulièremment durant la période de la guerre du Pacifique, cela est aisément compréhensible.

<sup>7</sup> Pour plus de détails sur cette croisière et le contexte du rituel (Barter, 1987, Errington & Gewertz, 1989, Coiffier, 1991).

la maison cérémonielle Nyanglambi autour du tabouret d'orateur. Les participants doivent en effet appartenir à part plus ou moins égale aux deux moitiés Nyawinemba et Nyamenemba de la communauté. Ce ne sont pas toujours les mêmes acteurs qui exécutent le spectacle, mais on compte toujours quatre hommes et un nombre variable de femmes (environ vingt-quatre et autant d'enfants).

De leur côté, dans les maisons familiales, les femmes s'organisent entre elles pour décorer les enfants et préparer leurs costumes (robes de fibres de feuilles de sagoutier, coiffes<sup>8</sup> en cordelettes nouées, colliers de cordelettes et de coquillages) et leurs maquillages de dessins curvilignes blanchâtres. Les hommes s'activent à fabriquer les divers éléments "décoratifs" du rituel. Il faut pour cela qu'ils aillent cueillir sur les arbustes qui entourent la place et dans la brousse proche divers feuillages indispensables : acalypha, croton, cordyline, crinum, jeunes feuilles immatures de palmier *yawa*, etc...

Tous les préparatifs concernant les décorations masculines sont faits dans la maison cérémonielle, à l'abri des regards féminins. La plupart des éléments utilisés vont par paires car chacune des deux moitiés de la communauté possède les siens en propre. Des spécialistes sont chargés de réaliser les deux colliers *kual mengue* dont la fabrication minutieuse réclame une bonne heure et demie de travail. Ces colliers sont composés d'une éclisse de rotin à laquelle sont suspendus divers éléments fabriqués avec des feuilles de quatre types de végétaux de couleurs différentes superposés l'un à l'autre (cf. III, 4.13). Ces objets sont sensés posséder un *mana* particulier et après leur usage ils sont jetés et laissés pourrir dans le bois "sacré" voisin de la maison cérémonielle.

D'autres hommes décorent à l'aide de feuilles de cordyline de couleurs vertes et rouges, les masques crocodiles et les ceintures *kaavak* qui seront portées avec ces derniers. Ces ceintures se prolongent dans leur partie postérieure par une sorte de "queue" recourbée dont l'extrémité est un disque en rotin décoré d'un canard en vannerie, emblème totémique du sous-clan Iatmul. Un petit masque (*tshavi mindama*) est plaqué sur le dos

---

<sup>8</sup> Le port de ces coiffes *ambusat* paraît déplacé dans la mesure où ces parures-monnaies étaient jadis utilisées principalement à l'occasion des échanges matrimoniaux et lors des funérailles *mindjangu mbangu*. Il s'agit dans ce cas d'une présentation commerciale destinée à exposer ces objets aux yeux des touristes.



de cette ceinture à la jonction de la "queue" et représente les lignées utérines. Des colliers, *nyao sali* (cf. fig. n°4) sont également abondamment décorés de feuillages très colorés liés au soleil : croton, acalypha et jeunes feuilles de palmier.

Chaque végétal a sa propre signification, principalement en fonction de sa couleur, ce qui constitue un véritable code visuel. La plupart des végétaux utilisés sont dits "*publik*" en pidgin-mélanésien, c'est-à-dire qu'ils appartiennent tous à la fois aux moitiés Nyame et Nyawi. Par contre, on ne voit pas apparaître des feuillages de *wane*, ni de *mengue*, emblèmes totémiques des ancêtres crocodiles Mawatngawi et Palingawi, et également des clans Suaru et Wanguandjap. A l'exception des masques de crocodiles, toutes les "parures" sont utilisées couramment à l'occasion des rituels communautaires à usage interne.

Vers 11 heures, les préparatifs pour le déroulement du spectacle sont terminés et les femmes arrivent aux abords de la place avec des objets d'artisanat divers qu'elles étalent soigneusement les uns à côté des autres dans l'herbe des tertres voisins. Peu de temps après, le bateau "*Melanesian Explorer*" vient jeter l'ancre juste devant la maison cérémonielle. Des vedettes transportent les touristes à terre. Les hommes du village vont les accueillir et les aider à gravir la berge. Pendant que certains touristes admirent et marchandent quelques objets d'artisanat, d'autres photographient et filment le village.

Le spectacle a lieu sur la place de danse du village devant le pignon *ndamangeko* de la maison cérémonielle. Il est primordial que les cérémonies soient accomplies de ce côté de la maison qui fait face à l'aval du fleuve, c'est à dire au pays des morts d'où reviennent les esprits enfants pour s'incarner dans le ventre des femmes. La place, au milieu de laquelle est située la maison cérémonielle Nyanglambi de Yentchen, est parallèle à la rive du fleuve Sépik et le majestueux édifice est ainsi bien visible lorsqu'on longe le village en pirogue.

A l'extrémité de la place de danse, sur le côté avant de la maison des hommes, une sculpture de plus de cinquante centimètres de hauteur appelée Sangui<sup>9</sup> est fixée sur un pieu planté dans le sol. Elle représente un

<sup>9</sup> La composante *sa* du mot Sangui, comme celle du mot *sala*, implique une division en deux. *sangui* est également le nom du perroquet mâle (*Eclectus roratus*). Les hommes doivent chasser les oiseaux *sangui* à l'abri du regard

homme à tête d'oiseau à long bec recourbé et relié à la poitrine<sup>10</sup>. Elle appartient au clan Suarande, elle est associée à l'arbre *mengue* (*Homalium sp.*) et au perroquet *sala* (*Psittrichas fulgidus*) au plumage gris et rouge. Le bois de la sculpture évoque les os d'ancêtres paternels, alors que la couleur du perroquet *sala* évoque le sang des ancêtres maternels. C'est aussi une des raisons pour laquelle la sculpture est peinte de bandes alternées de couleur rouge et blanche sur fond noir (couleur associée à la guerre).

De chaque côté de cette sculpture sont plantées obliquement deux palmes (*yanguindjen avalagwi*) (cf. III, ) de couleur blanchâtre et apprêtées d'une façon spéciale. Ce type de décoration est réalisé avec une jeune feuille de palmier *yawa* (*Cyrtostachys ledermaniana*) non encore ouverte. Celle-ci est fendue en deux sur toute sa longueur afin de laisser échapper les folioles immatures, donc blanchâtres et molles. Ces folioles sont elles-mêmes effilochées afin de séparer les limbes de leur nervure, ce qui donne à ces derniers un aspect filandreux. Les nervures sont regroupées par bouquets et attachées les unes aux autres (cf. Ph. n° 390).

L'association de ces décorations avec la sculpture Sanguï est intéressante et leur traitement encore plus. L'importance donnée à cette palme provient certainement de son appartenance totémique, de sa couleur, de son côté immature et de sa particularité de se développer comme une lame de fleuret qui s'ouvre ensuite en deux parties symétriques constituant les folioles des deux côtés du rachis (cf. IV, 1.4). Le fait que les limbes des folioles soient laissées retomber vers la terre et que les nervures (plus rigides) de ces dernières soient rassemblées en une série de boucles dressées vers le ciel, est significatif d'une relation avec le *wagan*, entité éminemment double, liée à la fois au ciel et à la terre, mais pourtant unique

11.

---

des femmes. Lorsqu'un oiseau est tué, sa tête est coupée et jetée dans l'eau. Le corps seulement est rapporté. Si une femme apercevait une tête d'oiseau *sanguï*, elle se nouerait (Schuster, in Obrist, 1984 : 8.3.2).

<sup>10</sup> Ce détail est très important à plusieurs titres, dans le contexte du mythe d'Emasui et de Sanguï (cf. infra). Avec le cou, le bec est un élément de liaison entre les deux entités composant la figure Sanguï. Ils forment ainsi une sorte de boucle, ce qui est pour les Iatmul la représentation favorite des esprits ancestraux *wagan* (cf. IV, 1.2).

<sup>11</sup> J'ai montré (cf. II, 4.12) comment les éléments végétaux mous étaient plus spécialement associés à la chair donc aux lignées utérines, alors que les éléments rigides étaient associés aux os donc aux lignées agnatiques.



b) Le déroulement du spectacle (cf. Ph. n° 391 et 393).

Vers 11 h. 30, deux grands tambours à fente résonnent<sup>12</sup> dans la maison accompagnés d'un chœur d'hommes frappant sur deux petits tambours en forme de sablier, cette façon de jouer est appelée *pentim-pentim*. Les touristes comprennent que le spectacle va commencer et ils courent se jucher sur les tertres entourant la place pour avoir une meilleure vue (ceci avec l'assentiment des villageois). Les tintements des sonnailles de graines fixées aux chevilles des acteurs s'appêtant à sortir de l'édifice remplacent alors subitement le bruit des tambours.

Les rideaux de fibres suspendus devant le pignon s'écartent pour laisser la place à deux hommes porteurs de deux lances<sup>13</sup> décorées de jeunes feuilles de palmier *yawa* nouées. Ces hommes sont habillés avec leurs plus belles parures et ils ont le visage maquillé de couleur blanche. Ils arborent des coiffures caractéristiques des guerriers homicides (toque en fourrure de couscous ou tiare recouverte de plumes noires de casoar, de duvets blancs de coq et de deux touffes de plumes d'oiseaux de paradis). L'un des hommes peut marquer sa moitié d'appartenance en piquant une fleur d'hibiscus rouge sur son front. Tous deux ont divers feuillages verts et rouges accrochés à leur ceinture et à leurs brassards mais ces derniers ne sont pas préparés comme ils le seraient pour un vrai rituel<sup>14</sup>.

Les deux hommes "doryphores" sont suivis par les deux porteurs de masques crocodiles dont les mâchoires inférieures s'ouvrent et se referment au gré de leurs pas, rythmés par le tintement des sonnailles. Ces masques crocodiles sont constitués d'une armature en rotin et de bois recouverte de gaines foliaires de sagoutier (*mbowi*) peintes de petits motifs circulaires de

<sup>12</sup> Normalement les grands rituels Iatmul commencent lorsque le soleil se couche, car comme partout, "Le moment où le rite doit s'accomplir est soigneusement déterminé... les deux crépuscules sont spécialement magiques" (Mauss, 1973 : 38), mais, dans ce cas, le moment du déroulement du rituel a été choisi en fonction du programme des touristes et des possibilités matérielles pour sa préparation.

<sup>13</sup> Normalement un guerrier porte une seule lance dans la main droite. Le port d'une lance dans chaque main a naturellement une signification particulière dans ce contexte. Cette pratique se retrouve dans de nombreux rituels à usage interne.

<sup>14</sup> Pour les grands rituels, les feuilles de diverses variétés d'*euodia* sont mises à tremper dans du jus de *timbut* (*Citrus prob. macroptera*) et enveloppées dans une feuille de taro sauvage (cf. III, 4.11). Les feuillages ainsi préparés exhalent alors une agréable et durable odeur qui est considérée comme celle des esprits *wagan*.

couleur blanche sur fond noir appelés *walemi* (litt crocodile-arbre)<sup>15</sup>. Sur le dos une série de motifs plus grands de forme rectangulaire rappellent les écailles des crocodiles réels, l'ensemble est appelé *yoli wal* (la cape du crocodile). Ainsi les écailles de ces masques crocodiles sont assimilées aux capes de fibres végétales tressées que portent les femmes veuves ou les *wau* exécutant un *naven*. La queue (*nguni wal*) est peinte alternativement d'anneaux noirs et blancs (*sagundoung wal*), ces derniers portant des écailles (*selai wal*)<sup>16</sup> en forme d'éperon.

Le premier de ces masques (Craig, 1987 : ph. 11), considéré comme le frère aîné, est appelé Palingawi (lit. *pali*, quelque chose qui tourne, *ngawi*, l'aigle pêcheur) et appartient à la moitié Nyamenemba soit à la partie avant (*ndamangeko*) de la maison cérémonielle. Il porte sur son museau un petit oiseau *tshigat kali*<sup>17</sup>. Cet oiseau est un emblème totémique du sous-clan Ngragen. Le second, considéré comme le frère cadet, est appelé Mawatngawi (lit. *mawat*, une plante au feuillage vert veiné de jaune (*Crinum sp.*), *ngawi*, l'aigle pêcheur) et appartient à la moitié Nyawinemba soit à la partie arrière (*ngumbungeko*) de la maison cérémonielle. Ces deux masques crocodiles sont abondamment décorés de jeunes feuilles de palmier et de feuilles de Cordyline vertes et rouges. Deux feuilles de *mawat* sont piquées de chaque côté du dos du masque Mawatngawi, ce qui se justifie par son nom. Lorsque le rituel est terminé ces deux masques sont remisés dans la partie basse de l'édifice cérémoniel et non comme les autres masques dans la soupente, la partie la plus secrète.

Tous quatre s'élançant sur la place à petits pas alors que les femmes et les enfants accourent pour danser derrière eux aux rythmes des sonnailles et

<sup>15</sup> Lorsque des hommes célèbrent les esprits sylvestres *wundjumbu*, ils peuvent peindre des ocelles similaires sur leur corps.

<sup>16</sup> Le terme *selai* désigne également les fougères. Comme sur la queue des véritables crocodiles ces écailles sont doubles à partir du dos et elles deviennent uniques vers l'extrémité. Ce détail n'est pas anodin lorsque l'on sait que le crocodile représente en fait une entité ancestrale à la fois double et unique comme les esprits *wagan*. et que leurs deux mâchoires sont souvent perçues comme une analogie de la division primordiale entre le ciel et la terre.

<sup>17</sup> Dans ce cas, cet oiseau représente peut-être la voix du crocodile, comme l'oiseau *sué* sur le tabouret d'orateur (cf. III, 2.5). Ce petit oiseau au plumage noir et blanc (*Rhipidura leucophrys*) avec une longue queue a pour habitude de se percher sur les objets dérivant sur le fleuve comme les îles d'herbes flottantes *agwi*, considérées comme les maisons des esprits *wagan* - crocodiles (Bateson, 1971 : 289). Cet oiseau est considéré, chez les Kyaka Enga, comme le responsable de la germination des patates douces dans cette région (Bulmer, 1965 : 237).



des battements de tambours frappés par deux hommes non costumés. La petite troupe se dirige tout droit jusqu'à l'extrémité de la place (soit en direction de l'aval du fleuve) où est dressée la sculpture Sangui. Puis, après avoir fait demi-tour, elle revient vers la maison (soit en direction de l'amont) pour aller contourner (par la gauche) le *waak*<sup>18</sup> planté de palmiers borassus et d'hibiscus à fleurs rouges. Les danseurs retournent vers l'extrémité de la place où ils s'arrêtent (cf. fig. n°). Les porteurs de masques crocodiles se placent de part et d'autre de la sculpture Sangui et se délestent de leur artifice pour apparaître magnifiquement parés comme des oiseaux avec leur ceinture *kavak*, leur pectoral *nyao sali* et le *kual mengue*. Les guerriers porteurs de lances délaissent momentanément leurs armes (symbole masculin par excellence) en les plantant dans le sol afin de revêtir les masques crocodiles, pendant que deux autres hommes remettent un flambeau enflammé, constitué de feuilles de cocotier sèches décorées de rameaux de croton à feuilles rouges et jaunes, à chacun des deux hommes-oiseaux.

Deux vieilles femmes viennent danser auprès de chacun d'eux les mains tendues en l'air. Après un long silence précédant des trépignements nerveux qui agitent leurs sonnailles, les deux hommes-oiseaux se précipitent alors en courant pour aller écraser le feu de leurs flambeaux sur le sol devant la sculpture Sangui, alors que l'assemblée des femmes pousse des cris contre leurs anciens ennemis, "*Houuuu Nyaura ! Houuuu Chambri!*".

Les touristes applaudissent et les battements des tambours reprennent, l'homme-oiseau redevient crocodile. La vision du collier *kual mengue* n'aura donc duré que quelques minutes pour plus d'une heure d'effort de fabrication.

La troupe guidée par les deux guerriers porteurs de lances s'en retourne au petit trot vers la maison cérémonielle pour s'y aligner devant la façade en bon ordre, les deux porteurs de lances au milieu, sous les petites fenêtres arrondies, les porteurs de masques crocodiles de part et d'autre, les femmes réparties également de chaque côté, puis du côté brousse tous les enfants par ordre de grandeur décroissante. Les touristes peuvent alors tout à loisir les prendre en photos et les filmer avec leur camera video.

Après une dizaine de minutes de séance photo, les danseurs font une dernière petite promenade d'adieu autour du *waak* en contournant ce

---

<sup>18</sup> En général les danseurs contournent les *waak* par la droite.

dernier par la droite (donc dans le sens contraire de la première fois), puis les hommes rentrent dans la maison avec les masques, alors que femmes et enfants retournent près de leurs inventaires artisanaux avec l'espoir de vendre quelques objets. Les ceintures *kaawak* et les masques crocodiles sont alors accrochés aux solives supportant la plate-forme supérieure chacun dans sa zone d'appartenance *ndamangeko* ou *ngumbungeko*, les mâchoires solidement fermées et ficelées avec un rotin. Il est un peu plus de midi et les touristes sont alors invités à visiter l'intérieur de la maison cérémonielle pendant qu'un agent<sup>19</sup> de la compagnie règle le prix de la prestation à un *big man*. Vers 13 h. les touristes font leurs adieux aux habitants de Yentchen.

### 5.5 - Les effets du tourisme.

(cf. Barter, 1987, O'Rourke, 1987 : film, Errington & Gewertz, 1989<sup>a</sup> et <sup>b</sup>, Lutkehaus, 1989 : 427-431, Gewertz & Errington, 1991 : 25-57, Coiffier, 1991b).

Avant les années 1970, le tourisme était encore peu développé sur le fleuve Sépik et il fallait utiliser des pirogues locales pour voyager. La situation a changé avec le lancement des maisons-bateaux "Sépik River Safaris" (Stewart, 1972 : 5). Cette formule ayant eu un certain succès, une compagnie de Madang a organisé un circuit de croisière régulier avec un bateau confortable, le "Melanesian Explorer" (cf. *supra*). Ce bateau a été remplacé dernièrement par un plus moderne, le "Melanesian Discover". Une autre compagnie a lancé conjointement le Sepik Spirit (Waby, 1990 : 28-32).

Le Moyen-Sépik est l'une des régions de P.N.G. où la tradition s'est relativement bien accommodé du christianisme pour créer un syncrétisme original. Il faut reconnaître que les missions ont été assez tolérantes ces dernières années (Trompf, 1991 : 26). Les habitants des villages continuent à construire des maisons cérémonielles traditionnelles, mais suivant de nouveaux critères (Schmid, 1984). Ces architectures prestigieuses autant qu'originales sont des atouts pour attirer les touristes dans la région. Déjà en

<sup>19</sup> J'ai vu plusieurs fois l'accompagnatrice du groupe de touristes, porter une fleur d'hibiscus rouge sur l'oreille. Cette femme ne se rendait pas compte du tabou qu'elle transgressait (cf. II. 4.5).





1976, à l'occasion de l'ouverture du centre culturel de Maprik<sup>20</sup>, Ulli Beier se posait la question de savoir si la reconstruction de maisons traditionnelles devait stimuler une renaissance de l'architecture locale ou le commencement d'une nouvelle attraction touristique (1976 : 20-30).

Dans la région d'Amboin se trouve un hôtel, le Karawari Lodge, construit en partie comme une maison cérémonielle. Les habitants des villages avoisinant viennent reconstituer des scènes d'anciennes guerres de "chasses aux têtes", afin de permettre aux touristes fortunés de les filmer et de prendre des photos (Holdsworth, 1982, Gebicki, 1986).

La Papouasie est devenue à la mode ces dernières années dans les pays occidentaux et particulièrement en France où ce pays est encore très peu connu. Les revues d'aventures et de voyages présentent de nombreux reportages sur le fleuve Sépik, mais elles sont trop souvent de piètre qualité avec des inepties dans les textes et des erreurs dans les légendes de photos (Pivot, 1989 : 68, Leluc, 1989, Hodalic, 1990).

## 5.6 - Le nouveau système éducatif.

Dans les écoles de brousse, les jeunes apprennent à connaître des plantes étrangères par l'étude de la géographie et des sciences naturelles. Ces plantes leur sont présentées en photos dans des livres et sur des gravures (cf. IV, 3.2). Les instituteurs leur enseignent une nouvelle manière de percevoir les végétaux locaux en leur faisant prendre conscience des mécanismes secrets de leur développement. Ainsi j'ai vu, dans les bosquets entourant les classes d'une école, des rameaux placés dans des sacs de plastique afin de mettre en évidence les échanges gazeux entretenus par les végétaux et leur milieu. De même les élèves apprennent les mystères de la germination en faisant pousser, dans des boîtes, des graines diverses. Les jeunes découvrent ainsi une conception du monde qui ne correspond pas exactement à celle que leurs parents leur avait enseignée. Deux types d'enseignements cohabitent parallèlement, d'un côté la transmission orale

---

<sup>20</sup> Le centre culturel de Maprik (4 grandes maisons de cultes représentant divers styles régionaux) fut construit à l'initiative de l'architecte australien Chris Boylan, devenu aujourd'hui négociant en objets d'art du Sépik (cf. IV, 3.8).

des connaissances et de l'autre la transmission par l'écrit (Weiss, 1987). Deux types d'enseignements parfois contradictoires qui se superposent pendant un temps selon l'histoire personnelle de chaque individu, avant que l'un ou l'autre <sup>ne</sup> prenne un jour le dessus. Les jeunes qui continuent leurs études jusqu'à l'Université abandonnent la majorité de leurs représentations villageoises acquises dans leur petite enfance.

a) Mise en place d'un nouveau système éducatif d'origine étrangère.

Il ne subsiste pas grand chose de l'ancien système éducatif qui a été détruit par l'interdiction de la chasse aux têtes et par le recrutement intensif de jeunes-hommes pour les plantations. Le système éducatif des hommes reposait sur le système initiatique. Ce dernier, plus fragile dans la région Est du pays iatmul, a disparu plus rapidement que dans la région centrale. Il est probable que la complexité de ce système ait participé à son autodestruction rapide. Les renseignements recueillis auprès des hommes de plus de 60 ans permettent de se rendre compte que le système était déjà bien déstructuré quelques années avant la guerre du Pacifique. Ainsi la majorité des édifices où s'effectuait cet enseignement, *ntégal* et des *mbole*, ont disparu dans les années 1940. Le dernier *mbole* du village de Palimbeï a été détruit en 1942, lorsque les troupes alliées ont bombardé le village et il n'a jamais été reconstruit. Après la guerre les missionnaires catholiques demandèrent aux villageois de ne plus construire de *ntegal* ni de *mbole* et leur proposèrent de les remplacer par des écoles.

Un programme éducatif fut mis en point par les missions étrangères (catholiques) avec la volonté avouée de changer les mentalités des populations locales. Les catholiques avaient déjà implanté dans la région trois missions, à Marienberg, Timbunke et à Kaningara. Les missionnaires recrutèrent dans les divers villages du fleuve des jeunes gens à qui ils enseignèrent le *pidgin-english*. Puis certains (les plus portés à la réflexion intellectuelle) reçurent une éducation religieuse de base pour devenir des catéchistes, les autres (plus manuels) reçurent une formation de menuisiers-charpentiers. Ces enseignements étaient dispensés dans des centres situés sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée. Les nouvelles recrues ainsi formées furent alors dispersées à travers les provinces du Sépik dans de nouvelles missions afin de répandre la nouvelle foi en construisant de



petits édifices religieux et des locaux pour loger le personnel. Ainsi, à côté de l'éducation religieuse, c'est toute une nouvelle manière de vivre et de savoir-faire occidental que les missionnaires ont transmis (Coiffier, 1992). La plupart des hommes qui vécurent cette expérience épousèrent une femme de leur village qu'ils firent venir auprès d'eux dans les missions où ils apprirent les rudiments de la vie familiale à l'Occidental. Les enfants qui naquirent de ces unions reçurent tout à la fois un enseignement nouveau et un enseignement traditionnel, selon le degré d'intégration de leurs parents à la mission.

En 1962, une école missionnaire fut créée près du village de Kanganaman sur le site de Kapaimari et de nombreux villages voisins furent ainsi scolarisés. Certains des élèves continuèrent des études supérieures et sont maintenant établis en ville avec des situations "respectables" : directeur d'une agence bancaire, directeur d'une école primaire, directeur de société, architecte.

Michael Somare, originaire d'un village du bas-Sépik fut le premier homme politique papou à accéder à la magistrature suprême de Premier Ministre, lors de l'indépendance du pays. Il a très bien décrit dans une autobiographie, "Sana" (1978 : 39-51), les débuts de sa carrière politique alors qu'il était instituteur.

b) Etat de la situation actuelle et perspectives d'avenir (P. Townsend, 1985) (cf. Ph. n°: 394 et 395).

Depuis l'indépendance de 1975 de nombreuses écoles ont été créées dans la région. On compte ainsi une dizaine d'école élémentaires pour la région Iatmul. Ces écoles ont été implantées toujours à l'extérieur des villages et souvent à mi-distance entre deux ou trois villages pour en faciliter l'accès aux enfants, cependant il n'est pas rare que ces derniers doivent faire plusieurs kilomètres pour s'y rendre.

Les enfants partent très tôt le matin, vers 7 h. en pirogue où à pied, en emportant leur nourriture pour la journée (poissons séchés et galettes de sagou). Ils rentrent vers 4 h. de l'après-midi.

Les écoles sont le plus souvent construites en matériaux de brousse par les familles des enfants scolarisés et parfois par les enfants eux-mêmes. Les

bâtiments scolaires sont constitués de plusieurs édifices contenant deux classes chacun. Des maisons pour le logement des instituteurs sont également construites. Il y a 6 niveaux (de 1 à 6), mais de nombreuses écoles ne possèdent pas l'ensemble de ces niveaux. La constitution des niveaux est décidée chaque année en fonction de la population scolaire présente. Ainsi à Kapaïmari il y avait en 1986, les niveaux 1, 4 et 6, en 1987, les niveaux 2 et 5, et en 1988, les niveaux 1, 3 et 6.

Les instituteurs parlent en *pidgin-english*<sup>21</sup> dans les classes de niveau 1 et 2, afin d'aider les enfants à comprendre, puis la langue anglaise est seulement utilisée. L'année scolaire commence en février, elle est divisée en 4 parties de 10 semaines interrompues par une semaine de vacances. Les grandes vacances durent 2 mois (décembre et janvier). Les enfants sont tenus d'entretenir et de nettoyer les abords des bâtiments de leur école (couper l'herbe, planter des fleurs, nettoyer les classes).

Auparavant les missions seules finançaient la construction des écoles, le matériel scolaire, et le paiement des instituteurs. Actuellement c'est le gouvernement provincial qui finance le matériel scolaire, les livres et le salaire des instituteurs. Les enfants ne sont pas astreints comme dans les écoles urbaines de porter un uniforme, car les parents ne sont pas assez aisés pour en acheter. La scolarité annuelle coûte 4 kinas. Autrefois des sculpteurs venaient parfois bénévolement enseigner leur technique aux enfants, mais maintenant ils demandent à être rétribués et ce type d'enseignement à presque disparu.

Après examens, 75% des jeunes ont la possibilité d'aller dans les High-School de Maprik ou d'Ambunti<sup>22</sup>, où ils doivent étudier encore 4 années (niveaux 7 à 10). Les parents doivent alors payer, 220 kinas pour l'année scolaire. Les meilleurs d'entre eux (2%) peuvent accéder aux niveaux 11 et 12 dans les National High-School. Il y en a 4 en P.N.G., dont une à Passam près de la capitale provinciale Wewak.

Après examens, 70% des lycéens continuent leurs études dans des Universités de Laé et Port-Moresby, avant de trouver un emploi dans les

---

<sup>21</sup> Dans les villages, les parents parlent de plus en plus aux enfants en *pidgin-english* afin de leur faciliter leur scolarité. Cette pratique accentue encore plus la perte d'identité avec la culture d'origine.

<sup>22</sup> En 1988, 3 enfants du village de Palimbeï étaient scolarisés à Ambunti. Le prix annuel d'une scolarité était de 250 k., auquel il fallait ajouter 150 k. pour les demi-pensionnaires.



entreprises privées ou publiques. Ainsi le cycle scolaire imposé durant la colonisation et qui se perpétue maintenant après l'indépendance est vécu par les jeunes comme un nouveau système initiatique, les examens de passage faisant office de rituels. Dans les familles iatmul la réussite d'un membre de la communauté à un examen est fêtée par des *naven* de mère et d'oncle maternel.

En trente années, le nouveau système éducatif est venu lentement se substituer à l'ancien système initiatique sans le détruire totalement (P. Townsend, 1985). Les Iatmul se sont rendus compte dans les années 1930-40 que leurs anciennes institutions ne pouvaient plus fonctionner et ils ont accepté en compensation l'école des Blancs. L'école est venue se substituer aux anciennes maisons de juniors, ainsi, en 1962, des danses de masques *mwai*, jadis en relation avec les *ntegal*, célébrèrent l'ouverture de l'école de Kapaïmari. Les Sépikois ont perçu le nouveau système scolaire des Blancs, selon leur conception, c'est-à-dire comme un système initiatique.

Actuellement les anciens sont de plus en plus suspicieux envers le nouveau système éducatif et certains d'entre eux m'ont exprimé leurs doléances. Ils considèrent (à juste titre) que cet enseignement n'est pas du tout adapté aux besoins de leur communauté. Ils constatent que très peu de jeunes ayant terminé leurs études secondaires arrivent à trouver une situation convenable. En ville, de nombreux jeunes ayant suivi le cycle scolaire primaire deviennent cependant des chômeurs et souvent des délinquants. ceux qui rentrent au village après plusieurs années ont d'énormes difficultés à se réadapter à leur ancien mode de vie. Ils ne parlent pas bien leur propre langue, ne connaissent plus les lois coutumières, ne savent plus travailler les jardins et ils critiquent systématiquement tout ce que font leurs aînés. Les filles ne savent plus pêcher. Ces jeunes deviennent une gêne pour leur propre communauté.

Cependant les anciens d'un clan préconisent parfois le retour forcé au village de jeunes devenus délinquants en ville. Ils sont persuadés que cette "cure" est rédemptrice. J'ai connu un certain nombre de cas où la "cure" s'était avérée réellement efficace. Les jeunes ayant retrouvé au sein de leur communauté d'origine l'image d'eux-mêmes qu'ils désiraient se voir reconnue en ville, celle de l'homme iatmul type, c'est à dire violent, fier et actif au travail (Bateson, 1971).

Les Iatmul ont vécu les débuts de la période de scolarisation des années 1950 en s'imaginant être devenus les égaux des Blancs puisque ces derniers les invitaient dans leurs écoles (Weiss, conférence I.T.S.O. du 20-03-1990). Ils commencent actuellement à être déçus en voyant que la majorité des enfants éduqués se retrouvent maintenant sans travail dans les villes. Les anciens se posaient la question, en 1988, de l'opportunité de boycotter les écoles secondaires en retirant leurs enfants, dès que ces derniers auraient appris à lire, écrire et compter. Il est évident que le système éducatif actuel ne peut qu'éloigner les jeunes de leur culture d'origine et les rendre inaptes à la vie rurale. Les relations des jeunes gens continuant leurs études dans les Universités se limitent le plus souvent à de brèves visites aux membres de leur famille vivant dans les zones périurbaines.

L'expression du désabusement vis à vis des changements de société de ces vingt dernières années est bien exprimée par ces propos de Sungundingue, homme sage vivant dans la quartier de Sisiak à Madang (cf. cas.n°23-B, faisant suite à l'histoire de voie lactée) :

Actuellement, nous ne mourons plus de malaria, il n'y a plus de troubles lorsqu'un homme va prendre la femme d'un autre, (c'était un ) *pekado* . Jadis, c'était un grand interdit et la main de la guerre. L'homme devait tuer l'autre homme *sanguma* \*; (car) c'était un *pekado* . Autrefois c'était un grand interdit. Un homme ne pouvait prendre la femme d'un autre sinon il devait mourir. On donnait le prix pour le faire mourir. Maintenant, depuis 1968, jusqu'à ce jour de 1988, il y a de nombreuses personnes mauvaises. Ils prennent les femmes, ils volent, ils tuent des hommes, il n'y a plus de loi. Autrefois, nous avions plus de loi. Autrefois, nous avions une loi, maintenant, il n'y a plus de loi.

Maintenant, ce sont des imbéciles, à mon époque, nous avions des connaissances. Nous apprenions ces choses dans les maisons *tambaran* . Il n'y avait pas d'ennui avec les autres hommes. Autrefois, il n'y avait pas de clôture près des maisons familiales, c'était totalement interdit. Maintenant, oh ! homme ! les petites feuilles de cordylines, ils ne les connaissent plus. Ils traversent les clôtures avec des fusils, ils cassent tout.



**Tableau n°79 : Diverses écoles pour les enfants des régions iatmul et sawos du sud.**

appellation	type d'école	date création
Aïbom	école religieuse, puis publique	1976
Boroka (Timboli)	école religieuse (E.B.C.) <sup>23</sup>	1983
Burui	école religieuse	1960
Chambri	école religieuse puis publique	1962
Gaïgarobi	école publique	1984
Ianmali (Angerman)	école publique	1986
Kapaïmali	école religieuse puis publique	1962
Kambuibu	école publique	1984
Kaminimbit	école religieuse puis publique	1975
Korogo	école publique	1973
Maprik	école supérieure	
Passam	école supérieure nationale	
Saminguit (Kandingai)	école publique	1976
Sangera (Sawos)	école religieuse (E.B.C.)	1984
Tambanum	école religieuse (E.B.C.)	1974
Timbunke	école religieuse	1956 ?
Torembi	école publique	
Warimbit (Yamok)	école publique	1973

Nota : la majorité de ces écoles assurent l'enseignement jusqu'au niveau 6

c) Comparaisons entre l'ancien système initiatique et le nouveau système éducatif (cf. fig. n°: 386).

Dans le premier, l'ensemble du cycle se déroulait au village alors que dans le second le jeune doit quitter définitivement sa famille à l'époque de l'adolescence. La majorité du cycle scolaire se fait en pensionnat, hors du milieu familial, dans des édifices totalement différents de ceux des villages. Les écoles actuelles sont mixtes et la répartition des élèves dans les classes ne tient plus compte des divisions sociales villageoises. Dans le système traditionnel l'enseignement était assuré par les aînés des classes d'âge immédiatement supérieures, alors qu'à l'école, l'enseignement est assuré

<sup>23</sup> (E.B.C.) : Evangelical Bruderwood Church (Trompf, 1991).

par un instituteur originaire souvent d'une autre région de P.N.G. ou de la Province. L'enseignement traditionnel était concret, appliqué et immédiatement utilitaire alors que l'enseignement scolaire se fait à partir de mots, de dessins au tableau noir et<sup>de</sup> la présentation d'images dans les livres.

Les connaissances acquises dans les écoles dévaluent le plus souvent l'ancien système éducatif et par voie de conséquences les pouvoirs des anciens basés sur les connaissances traditionnelles. Dans les villes, l'enseignement se fait de plus en plus à base de matériaux manufacturés d'importation qui remplacent les matériaux naturels utilisés encore dans les écoles de brousse (Bromhall, 1973 : 8-9).

## 5.7 - Le végétal dans les dessins d'enfants non-scolarisés et scolarisés.

Je me réfère à deux sources d'information : les dessins d'enfants non-scolarisés, réalisés en 1972 et publiés par F. Weiss (1980) et ceux que j'ai personnellement recueillis en 1986 et 1987-88. Ces derniers ont été réalisés par des enfants scolarisés et non-scolarisés. A titre comparatif, quelques dessins d'adultes sont présentés sur les figures (cf. fig. n° ). Mon échantillonnage est relativement réduit et je ne tirerai donc pas des conclusions trop hâtives sur ce matériel qui nécessiterait en lui-même une recherche spéciale. Je ferai quelques remarques qui serviront de commentaires à ma thèse.

### a) La représentation des humains( cf. fig. n° 396 ).

Initialement les enfants dessinaient sur le sol (Weiss, 1980, Juillerat, 1975 : 395). La représentation de l'être humain correspond à une représentation quasi-universelle, appelée par certains spécialistes, "homme-tétard"<sup>24</sup> (cf. fig. n° ) : un rond avec deux lignes coudées (dans le même sens

---

<sup>24</sup> Cette représentation correspondrait à la vision normale qu'un petit enfant peut avoir des adultes avec la déformation due au phénomène de la perspective : deux longues jambes et une tête.



ou en sens opposé ) pour représenter les jambes et deux petits traits de chaque côté pour les bras. Les enfants plus âgés complètent leurs dessins avec des traits en éventail (groupés par cinq) pour représenter les doigts des mains et des pieds. Ils attribuent également un sexe à leurs personnages. Un trait horizontal reliant les deux jambes (formant comme un petit triangle) pour représenter la femme, un petit rond et un trait vertical entre les jambes pour représenter l'homme.

L'orientation des divers éléments constituant un dessin est souvent significative, comme les personnages à l'intérieur de maison (Weiss, 1980 : 166 & 138), le chasseur d'oiseau (*ibid.*, : 282) ou les représentations d'esprits des arbres (*ibid.*, : 298, 314, 362). Il faudrait pouvoir vérifier sur des séries de dessins l'importance donnée aux représentations perpendiculairement inversées d'un homme et d'une femme (*ibid.*, : 218) et de 2 frères (*ibid.*, : 76). Cette présentation peut correspondre aux positions réelles des dormeurs dans la maison familiale (cf. I, 5.7), mais elle pourrait également être le signe d'une prise de conscience de la hiérarchisation de la société.

b) La représentation des végétaux ( Cf. Fig. n°: 397 à 399<sup>bis</sup> ).

Parmi les végétaux représentés sur les dessins recueillis par F. Weiss, tous, excepté un bananier, ont la particularité de les montrer avec leur graine<sup>25</sup>. Je n'ai pas trouvé ce type de représentations graphiques dans les dessins des enfants scolarisés. Par contre la majorité des dessins des deux séries<sup>26</sup> présentent une remarquable symétrie<sup>27</sup> de l'implantation des feuilles et des fruits sur l'axe central constitué par le tronc (excepté le bananier)<sup>28</sup>. Le regroupement binaire est une caractéristique de la pensée des

<sup>25</sup> On constate une représentation similaire d'un arbre (*Terminalia impediens*) sur un dessin effectué par un adulte et relevé par Juillerat, chez les Yafar du Sépik ouest (1975 : 391). Cf. également dessins réalisés par des adultes en Nouvelle-Calédonie (Leenhardt, 1980 : 7) et ceux des Eipo d'Irian Jaya (Eibl-Eibesfeldt, 1979 : 155).

<sup>26</sup> Enfants scolarisés et non scolarisés.

<sup>27</sup> Cette symétrie du graphisme utilisée pour représenter les végétaux se retrouve dans de nombreux signes idéographiques de l'île de Pâques (Jausen, 1929 : 109-119).

<sup>28</sup> Dans les dessins sur le sable réalisés par des adultes initiés, dans les diverses îles du Vanuatu, la trame de base se réfère au végétal. Les horizontales sont appelées *naaï men* et les verticales *naaï nen matur* (le terme *naaï* désigne les arbres et les troncs en particulier (Deacon,

enfants (Wallon, 1945). Les troncs des arbres sont représentés avec une double ligne chez les enfants scolarisés. Les dessins fortement marqués par l'enseignement scolaire présentent également une symétrie affirmée.

## 5.8 - Les nouveaux bâtiments : églises, magasins, écoles, etc...

Depuis la guerre du Pacifique divers types d'édifices nouveaux sont apparus dans les villages. L'administration coloniale avait obligé les villageois à construire des latrines couvertes par exemple (cf. I, 5.12).

### a) Les bâtiments administratifs

Jusqu'à l'indépendance, chaque village avait pour obligation de posséder deux types d'édifices pour les représentants de l'administration. Les hommes devaient donc construire et entretenir une petite maison pour les officiers de patrouille (*haus kiap*) et une pour les policiers (*haus polis*). A Palimbeï, ces deux petits édifices étaient construits à l'extrémité de la place cérémonielle, côté Numbaruman. Après l'indépendance ils furent désaffectés et utilisés par les jeunes comme un *mbole*. Puis ils s'écroulèrent et ne furent pas remplacés. Ces édifices étaient construits sur pilotis, comme de petites maisons familiales, mais avec cependant une véranda sur la partie avant. Lorsqu'ils n'étaient pas utilisés par les officiers de patrouille, ils pouvaient servir à loger des touristes de passage. C'est ainsi que je fus hébergé dans la plupart des villages lors de mon premier séjour dans la région, en 1972.

La plupart des *haus kiap* et *haus polis* sont tombées rapidement en ruine par manque d'entretien volontaire de la part des villageois qui les percevaient comme l'empreinte de l'administration colonisation. Cependant les villageois se sont vite aperçus qu'il n'y avait plus d'édifice public pour accueillir les étrangers de passage et que les touristes se rendaient de préférence dans les villages qui avaient des possibilités de logement. Depuis une dizaine d'années des petites maisons d'hôtes ont été

---

1970 : 737). La majorité de ces dessins sur le sable évoquent des motifs floraux ou végétaux (*ibid.*, 1934).



construites où les touristes peuvent passer une nuit tranquille moyennant la somme de 5 kinas par personne (Coiffier, 1992). Ces maisons sont également utilisées par les jeunes qui aiment à s'y retrouver et y organiser des fêtes dans un cadre moins solennel que la grande maison des hommes. Ces maisons ont ainsi une fonction similaire au ancien *ntegal*. Les jeunes ont rapporté de la ville des passions nouvelles comme le jeu de billard; les tables de billard rapportées de la ville sont installées fréquemment dans les maisons d'hôte.

#### b) Les églises

De nombreuses églises construites dans les villages l'ont été par les villageois eux-mêmes et en matériaux locaux, sur le même type que les maisons familiales. Après le Concile Vatican II (1962-65), les missionnaires catholiques ont été encouragés par leurs institutions à construire des églises selon les normes locales et l'on a vu apparaître dans la région de grands édifices épousant les formes des anciennes maisons cérémonielles. Certains édifices ont été construits en matériaux importés, (tôles, ciment, ...) mais avec cependant des piliers en bois sculptés de motifs ancestraux traditionnels associés à des thèmes chrétiens.

Certains villages possèdent plusieurs églises de diverses confessions. L'emplacement de ces églises n'est jamais laissé au hasard. A Palimbeï, une chapelle catholique fut construite dans les années 1970 sur un terrain appartenant au clan près du cimetière, à côté de la "forêt rituelle" et à la frontière entre les territoires Numbaroman et Payembit. Cette chapelle fut construite perpendiculairement à la place donc aux maisons cérémonielles. A Yentchen, la chapelle Kospel a été construite à côté d'un banian, résidence d'un puissant esprit sylvestre (cf. III, 5.6 et 5.7).

#### c) Les écoles (cf.IV, 5.8)

Le plus souvent, les écoles sont construites à l'extérieur des villages. Les bâtiments sont construits par les communautés villageoises elles-mêmes avec des matériaux locaux, comme les maisons familiales. Les logements pour les familles des instituteurs sont construits également de la même manière.

#### d) Les dispensaires (cf. IV, 4.6)

Les premiers dispensaires avec les bâtiments des familles des malades furent construits en matériaux de brousse. Depuis quelques années le département de la santé a fait construire, dans divers villages, de petits bâtiments en matériaux "nouveaux" d'importation.

#### e) Les magasins

Dans les années 1970, un certain nombre de faits, comme le retour dans les villages de nombreux émigrés, le développement de la motorisation des pirogues et les besoins nouveaux, ont participé à l'apparition d'un nouveau type d'édifice jusqu'alors inconnu; le magasin. Ces magasins sont de petits édifices construits à côté des habitations des propriétaires. De nombreux propriétaires de magasins sont obligés de fermer leur commerce car le "*wantok system*" les met rapidement en faillite (cf. *supra*). En effet le commerçant peut difficilement refuser de faire crédit aux membres de son propre clan. Ces derniers mettent souvent très longtemps pour le rembourser (s'il le rembourse), il se trouve alors dans l'impossibilité de renouveler son stock, donc doit fermer son commerce.

#### f) Les postes à essence

Le développement de la motorisation des pirogues a eu pour conséquence la création au bord du fleuve de postes à essence. Ce sont des cabanes en planches solides fermant avec des portes munies de cadenas. Dans ces cabanes sont entreposés les fûts de pétrole que les propriétaires du poste font venir de Madang par les bateaux qui remontent et descendent mensuellement le fleuve (cf. I, ). Une pompe à main placée directement dans le fût permet de servir la clientèle. Le carburant est vendu par gallon\* et la quantité est parfois mesurée à l'aide d'un simple bidon en plastique.

Il n'est pas rare que le stock d'un poste soit épuisé. Ces dernières années les postes à essence ont fermé et ouvert en d'autres lieux, très fréquemment, au gré des faillites des divers propriétaires.



L'utilisation des formes, et parfois des matériaux du passé, pour la construction d'édifices modernes a été perçue par certains observateurs comme l'émergence d'un style mélanésien dans l'architecture locale (Plocki, 1975).

### 5.9 - La vente des peaux de crocodile.

Ce chapitre ne concerne pas le végétal, mais il m'a semblé utile de l'inclure dans cette recherche où le crocodile est maintes fois évoqué comme représentation du cosmos et comme représentation de "l'esprit" du palmier sagoutier (par exemple). Un dicton Manambu définit ainsi les hommes du fleuve par rapport à ceux des montagnes voisines : "Nous sommes le crocodile et le sagou, eux, le casoar et l'igname" (Cousteau, 1990 : 131).

Vers la fin de mon séjour, alors qu'un homme me faisait admirer un enclos avec des sauriens de toutes tailles se dorant au soleil, je ne pus m'empêcher de lui dire :

"Vous les Iatmul, vous êtes des hommes-crocodiles, vos ancêtres sont des crocodiles et maintenant vous élevez les crocodiles afin de vendre leur peau à des commerçants étrangers. Cela ne vous gêne pas ?"

Mon interlocuteur fut étonné de ma question et me répondit :

"Il n'y a aucun problème pour nous de vendre la peau des crocodiles que nous élevons. Nous ne vendons que la peau et ces crocodiles ne sont pas nos ancêtres<sup>29</sup>. Elever des crocodiles c'est un peu comme élever des porcs !".

En effet, les peaux de crocodile (*wal tshimbe*) ne sont que des enveloppes (cf. II, 2.6).

---

<sup>29</sup> Avant les premiers contacts avec les Européens, les Iatmul tuaient les crocodiles et ils consommaient les oeufs (Bateson, 1971 : ). Ils savaient attraper les jeunes crocodiles dans les zones herbeuses immergées du fleuve (cf. Film de Cousteau, 1989 ?).

a) La chasse.

Dans les années qui suivirent la guerre du Pacifique les chasseurs australiens firent de beaux tableaux de chasse et tirèrent grand profit de la vente des peaux de crocodile. La valeur totale des peaux exportées en 1965-66 avait dépassé la somme record de 1 million de dollars australiens, mais deux ans après, cette somme avait diminué de moitié soit, 500 000 dollars australiens en 1967-68 (Gogger, 1972 : 222). Cette diminution rapide des exportations fut sans doute la conséquence de l'ordonnance de 1966 protégeant les crocodiles et règlementant la vente de leur peau. Cette ordonnance, qui ne devint effective qu'en 1968, stipulait l'achat d'une licence pour les chasseurs étrangers et limitait les prises au-delà d'une certaine longueur, afin de protéger les jeunes animaux. Elle eut donc pour effet de ralentir le massacre. Peu après des fermes expérimentales d'élevage de sauriens furent créées dont une, près de Pagwi, à Burui. Après l'Indépendance, l'administration encouragea les villageois riverains du fleuve à créer eux-mêmes des petits élevages afin de tirer quelques revenus de la vente des peaux.

b) Les diverses espèces (Cf. Ph. n°: 400).

il existe deux espèces de crocodiles dans la région; le *Crocodylus novaeguineae* appelé *nyaka waal* en Iatmul et le *Crocodylus porosus* appelé *kundia waal*. Le premier fréquente les berges et les marécages du fleuve et de ses affluents, le second se cantonne principalement dans le delta car il préfère les eaux saumâtres, mais il remonte parfois le fleuve en amont. Il se distingue du précédent par de larges écailles placées sur le cou et par sa couleur jaunâtre, d'où le nom de *mawatngawi* qui lui a été donné (cf. supra, 5.4). Mawat désigne une plante à feuilles jaunâtres (*Crinum sp.*).

Les crocodiles construisent des nids de boue et de feuilles à quelque distance de l'eau. Le crocodile des marais pond environ 30 oeufs à la fin de la saison sèche (le crocodile des estuaires en pond une soixantaine). La femelle garde la ponte jusqu'à l'éclosion des petits soit durant 6 à 7 semaines<sup>30</sup>. La mortalité des jeunes est grande lors de leur éclosion car

<sup>30</sup> Il s'avère que le sexe de chaque individu serait déterminé par la chaleur. Des oeufs exposés à une chaleur plus intense donneraient naissance à des individus mâles (cf. Cousteau)



nombreux<sup>d'entre eux</sup> sont immédiatement dévorés par les crocodiles plus âgés. Le régime alimentaire des crocodiles comporte des oiseaux aquatiques, des petits marsupiaux, des reptiles, des grenouilles et des poissons (Cogger, 1972a).

### c) L'élevage.

Pour remplir leur élevage les Sépikois collectent soit les oeufs qu'ils laissent éclore dans les enclos, soit les jeunes qu'ils vont attraper lors de la saison sèche lorsque les eaux du fleuve et des marécages sont basses. La méthode traditionnelle consiste à former une ligne d'une dizaine d'hommes marchant de front dans un marécage. Lorsque l'un d'entre eux sent un petit crocodile avec ses pieds, il plonge immédiatement ses mains dans l'eau pour attraper l'animal en prenant bien soin de placer ses doigts sous sa mâchoire et les pouces dans les yeux (Bulmer, 1972 : 544). Un petit crocodile sortant de l'oeuf se paie un *kina*. Lorsqu'il atteint la dimension correcte pour que sa peau soit vendue, soit après trois années, celle-ci peut rapporter 100 kinas (Dick, 1977, : 21-23)<sup>31</sup>. L'élevage des crocodiles réclame beaucoup de soins pour la fabrication des enclos (cf. I, 5.12) et la séparation des individus de tailles différentes. Les crocodiles sont nourris avec de petits morceaux de poisson qui leurs sont présentés sur des morceaux de limbes de feuilles de bananier. Régulièrement les collecteurs passent acheter les peaux dans les villages. Ces peaux sont juste apprêtées avec du sel et mises à sécher. Les peaux les plus appréciées pour la maroquinerie ne sont pas celles des individus les plus gros car les écailles sont alors trop épaisses pour être travaillées. La peau ventrale est la plus utilisée et la découpe se fait donc à partir d'une fente dorsale longitudinale. La viande est consommée par les villageois, si bien que l'élevage des crocodiles leur procure tout à la fois nourriture et revenu monétaire.

Il existe un élevage industriel de crocodiles à Angoram. Les peaux sont exportées à des firmes de maroquinerie japonaises et européennes (Cousteau, 1989 : 142). Avec la production des peaux de crocodile (*wal tshimbe*) provenant des fleuves Sépik et Fly, des Provinces du Golf et de Milne Bay, la

---

<sup>31</sup> Il est interdit d'exporter des peaux dont la partie ventrale fait moins de 51 cm de longueur, ce qui permet de protéger la reproduction des espèces, puisque les femelles commencent à pondre après avoir atteint cette dimension (Dick, 1977 : 21-22).

Papouasie Nouvelle-Guinée est devenue l'un des premiers fournisseurs du monde pour les industries de maroquinerie.

### 5.10 - Changements de vocabulaire.

L'utilisation du *pidgin-english* amoindrit la précision du langage iatmul dans divers domaines techniques. Cependant divers termes génériques (comme *balous* : oiseau et *pis* : poisson) n'existant pas dans la langue iatmul se sont introduits dans le langage parlé. Ces termes sont maintenant couramment utilisés dans le langage iatmul commun et les termes désignant les espèces sont de plus en plus oubliés sauf si l'interlocuteur désire une précision<sup>32</sup>. Ainsi lorsqu'une femme dit en *pidgin* : "*i gat planti pis long barat* " (il y a beaucoup de poissons dans le chenal), son interlocutrice ne peut pas savoir quels types de poissons elle va pouvoir pêcher; des poissons (*makau* ) ou des poissons de fond (*kami* ) dont les techniques de prise sont différentes. Le langage iatmul, comme beaucoup de langues de sociétés pré-industrielles utilisaient dans les domaines concernant leur survie un langage spécialisé. Le non-apprentissage de tout ou partie du langage technique prive les jeunes générations élevées avec le *pidgin*-mélanésien de l'accès aux représentations qui étaient associées à ce langage. Le *pidgin* a une propension à donner aux enfants la possibilité de s'exprimer avec des concept plus ou moins ambigus.

Si la langue iatmul possède le terme générique, *mi* pour désigner les arbres, elle ne possède, par contre, pas de terme pour désigner les palmiers. L'utilisation fréquente par les informateurs s'exprimant en *pidgin*, du mot *limbum* pour désigner diverses variétés de palmier aréquier, laisse l'auditeur dans l'imprécision la plus totale sur l'espèce de palmier utilisée. Pourtant les bois et les feuilles des palmiers *yawa* (*Cyrtostachys ledermaniana* ), *yaman* , (*Ptychococcus* sp.), *taapu* (*Gulubia costata* ) et *djip* (*Gronophyllum* sp.) ont des utilisations et des représentations très différentes.

---

<sup>32</sup> Cf. Commentaire sur l'emploi du *pidgin* dans la région du Sépik (Mead, 1978)



Les nuances de couleurs étaient très variées en fonction des matériaux avec lesquels elles étaient réalisées, elles se résument maintenant à quelques termes *pidgin* imprécis comme *blakpala*<sup>33</sup> ou *weitpala*. Ainsi nous voyons bien par ces exemples, que si le *pidgin* permet aux enfants un accès plus facile à la langue anglaise et à la culture occidentale, il leur fait perdre par contre l'accès à la compréhension de leur propre culture et de leur environnement<sup>34</sup>.

L'oubli par les jeunes générations des innombrables noms propres désignant les moindres parcelles du territoire représente une perte de connaissance considérable pour une bonne compréhension de l'historique des diverses migrations des populations de la région. L'abandon d'une grande partie du vocabulaire concernant l'environnement naturel (végétal et animal) est certainement une des causes de la désaffection des peuples urbanisés pour tout ce qui touche la nature.

Divers objets, animaux et végétaux, introduits récemment, ont été rapidement nommés avec des termes iatmul, d'autres introduits depuis une plus longue date ne le sont pas, pourquoi ? Je ne connais pas les mécanismes de ce choix.

### 5.11 - Utilisation des végétaux dans l'appropriation de nouveaux territoires.

Jadis, la prise de possession d'un nouveau territoire se faisait en enterrant un mort, un monolithe ou un rhizome de turméric (cf. I, 3.1 et 5.1). Le turméric (*Curcuma sp.*)(cf. II, 2.4) représente par excellence les racines (les origines) d'une communauté et parfois d'un village. Le cocotier a

---

<sup>33</sup> Au début du siècle, Parkinson (1907 : 143-145) citait les noms vernaculaires des différents types de couleurs noires obtenues à partir de diverses plantes : "*toworo* est la couleur noire qui provient de la noix d'aleurite carbonisée, *luluba* est la boue noire dans les marécages de mangliers, *dep* est la couleur noire obtenue en brûlant la résine de l'arbre canarium, *utur* la couleur des feuilles de noix de bétel carbonisées et mélangées à de l'huile". Ces quelques exemples <sup>montrent</sup> la variété des nuances qui existait, jadis, dans la dénomination de la seule couleur noire.

<sup>34</sup> Les Lapons ont hésité à abandonner leur langue pour le Norvégien, beaucoup plus pauvre en vocabulaire concernant leur environnement (Keane, cité par Lévy-Bruhl : 194).

également parfois une fonction similaire puisqu'il représente également une marque de propriété comme le terme *tepmanemba* l'indique (cf. I, 4.8).

Les plants de cordyline (*kaava*) sont également utilisés comme marqueur d'un territoire ou pour rappeler l'emplacement d'une sépulture, ce qui souvent se confond. Dans le lotissement péri-urbain de Sisiak à Madang, une cordyline à feuille rouge a été plantée au bord d'un chemin à l'emplacement où un jeune garçon du village de Tambanum a été abattu par des policiers. Il y a ainsi une analogie entre la terre imprégnée du sang de la victime et les feuilles rouges de la cordyline. La plante dans ce cas est une marque du sang d'un clan.

Un homme du même lotissement de Sisiak m'a expliqué qu'il avait défriché lui-même la terre dont il est maintenant propriétaire, mais que celle-ci n'était devenue un véritable territoire clanique que depuis qu'il y avait enterré un de ses enfants mort-né et les placentas de tous ses autres enfants. Ensuite tous les cocotiers, les aréquiers, les turmeric, les cordyline, les hibiscus et les crotons, rapportés de son village et plantés dans sa parcelle, n'ont fait que renforcer la prise de possession par les ancêtres claniques<sup>35</sup>. De plus l'accumulation des détritiques alimentaires sur les tertres voisins des maisons ne fait que renforcer l'emprise des occupants sur leur lieu de vie.

Pour l'administration, cette prise de possession de la terre ne représente pas un acte de propriété en bonne et due forme car elle n'est pas corroborée par un acte officiel écrit. Cette différence d'appréciation sur l'appropriation de la terre représente souvent le ferment de conflits difficiles à résoudre entre l'administration et les squatters. Chacun s'estime, en effet, dans son bon droit selon sa propre conception de ses propres lois.

---

<sup>35</sup> Ce système se retrouve dans les régions voisines du pays Iatmul comme chez les Tin-Dama de la vallée du Kéram "Les cocotiers ne sont pas plantés n'importe comment dans l'espace villageois. Ils sont autant de mémoriaux funéraires d'un défunt important reconnu comme prestigieux. Un cocotier est planté sur l'emplacement de son bûcher près de la maison (la maison de son épouse) ou au voisinage de la maison des hommes de son groupe. Ainsi les plantations d'arbres et leur groupement dénotent la toponymie funéraire du groupe de même que l'importance politique de chaque maison des hommes. Celle qui est entourée d'une cocoteraie très serrée se trouve, pour un temps, au sommet de la hiérarchie du prestige et ce, au vu et au su de tout le monde."(Lupu, 1980). Les Aré-Aré des îles Salomon disent : "Parce ton arbre est là, parce que ton placenta est là, parce que ton site funéraire est là, tu possèdes cette terre et tu as autorité sur elle (D. de Coppet, Séminaire E.H.E.S.S., 08-03-89).

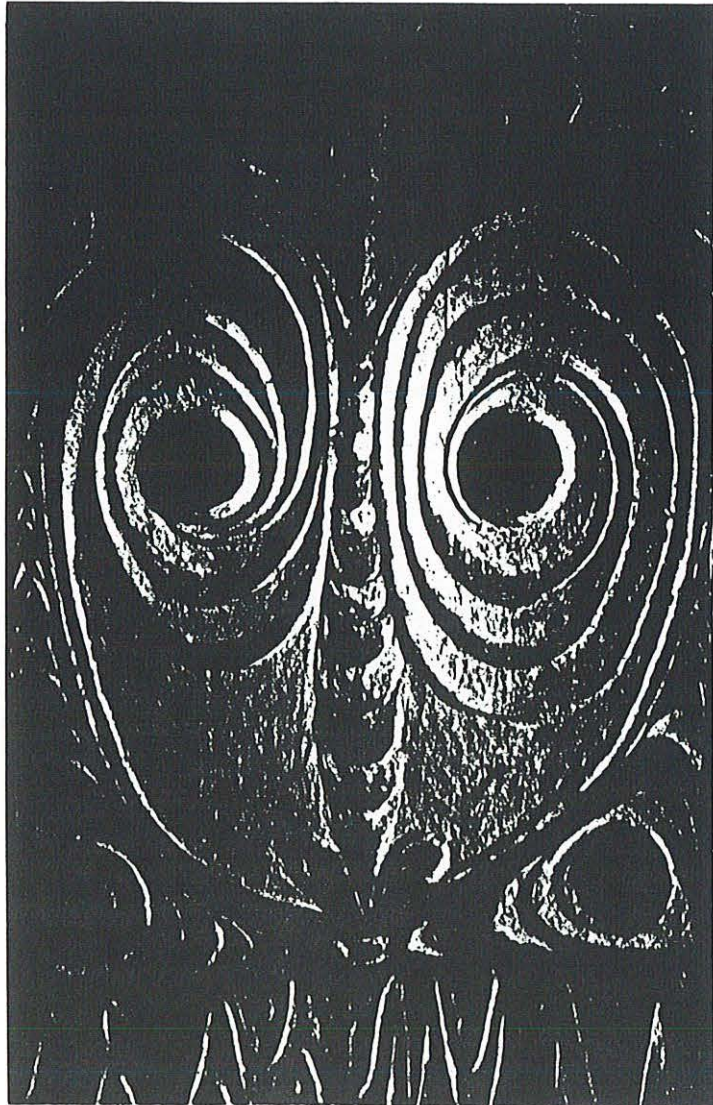


- Le corps des morts. Sungundingue (cf. cas.n°24-B) :

Moi, je me trouve à Sisiak. Si un homme meurt, il ne peut retourner au village et si nous l'enterrons ici, il n'y a pas de problème. On l'enterre ici au cimetière. Dans mon village de Palimbeï, lorsqu'un homme mourait autrefois, on l'enterrait comme un *mbai*. A Sisiak, de nombreux Sèpik sont venus; lorsqu'ils meurent, nous les enterrons ici.

Si le premier enfant mâle meurt, nous l'enterrons ici et il devient le maître de cette terre. Il est le pouvoir comme un *mbai*. Je prends des fruits de *timbut*, je change mon sang, je nettoie ma peau et je prononce le nom de mon enfant. Lorsqu'un enfant mâle meurt, nous l'enterrons ici, nous ne le ramenons pas au village d'origine. Il renforce le pouvoir de cette terre. Maintenant, à Madang, de nombreux hommes du Sèpik y sont morts et enterrés. La signification de planter un corps, cela représente un très grand pouvoir. C'est comme les *mbai*.

# Conclusion





de ma recherche,

Certains passages des chapitres 3, 4, 5 et 6 de la partie IV constituent en eux-même une conclusion

Les principaux objectifs que je m'étais fixés dans mon mémoire de D.E.A (Coiffier, 1984 : 45) ont été atteints. La majorité des espèces végétales utilisées pour les constructions ont été identifiées et replacées dans les catégories locales. Leurs appartenances sociales ont permis de comprendre le bien fondé de certains de leurs usages et fonctions.

Les diverses communautés constituant les sociétés sépikoises actuelles sont le produit de la dissociation ou du rassemblement, depuis plusieurs siècles, de nombreux groupes. Ceci implique souvent une compréhension des représentations végétales à plusieurs niveaux du fait de la multiplication des influences culturelles. De plus, la présence de nombreuses zones de peuplement de langue austronésienne (Wurm et Hattori, 1981) sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée<sup>1</sup> permet d'étayer l'hypothèse d'une influence austronésienne plus ou moins marquée sur les peuples de langue Ndu.

Les suffixes *riman* ou *ruman* de nombreux noms de village (comme Angriman) ou de maisons cérémonielles (comme Numbaruman) se retrouvent particulièrement au sud de la région iatmul (cf. tab. n°26). Le village d'Angriman est ainsi situé à l'embouchure de la rivière Karawari, affluent du fleuve Sépik et débouché de la région de Blackwater où des villages portent les noms de Sangriman ou de Kampriman. Dans la langue locale *riman* signifie "maison des esprits" ou "maison des hommes"<sup>2</sup> et *ima* signifie "l'homme" (Aufenanger, 1975 : 105). Ce terme évoque le terme *uma* qui désigne la maison en austronésien (Tischer, 1934 : 207).

Les grands tambours à fente sont des instruments de musique fréquents chez les austronésiens (cf. II, 5.14). Les centres de fabrication de poterie se retrouvent pour la plupart sur la côte nord de l'île de Nouvelle-Guinée. La maîtrise des techniques de fabrication de ces poteries par les femmes correspondrait à des habitudes austronésiennes (May & Tuckson, 1982 : cartes 1 et 4). Les techniques de préparation du

<sup>1</sup> Cf. Carte des langues austronésiennes en P.N.G. (Swadling, 1981 : 63).

<sup>2</sup> Le terme désignant la maison cérémonielle varie selon les populations : *ruma* à Kapriman, *hirman* à Wombum (Chambri) et *omis* à Mile (Aufenanger, 1975 : 54, 77, 95 et 319).

sagou, les radeaux de bambous, les pirogues à balancier, les écopés pour les pirogues objets typiquement austronésiens, les crochets de suspension (Haberland, 1966 : 49), les formes des toitures<sup>3</sup> se retrouvent également dans la région de Blackwater. Enfin, la question reste posée de savoir si ce sont les Austronésiens qui ont diffusé vers l'est la pratique de la "chasse aux têtes" et de la conservation de ces trophées dans des édifices cultuels. Cette coutume se retrouve également dans le sud du pays iatmul, chez les Yimar (Haberland, 1987 : 661).

De nombreux végétaux, présents sur mon terrain de recherche, proviennent du Centre Indo-malais (Vavilov, cité par Barrau, 1962 : 224-228). Divers noms de plantes iatmul, et non les moindres, comme l'aréquier, le bambou, le taro, le curcuma, le gingembre, le cycas et le rotin sont proches des termes austronésiens (Tryon, 1990). Ainsi, le *Coix lacrima Jobi* porte le nom de *mbra* en Iatmul et *tangaï braï* en austronésien Cham (Condominas, 1980 : 210). Le terme *mbana* avec lequel les Iatmul désignent l'*Arenga microcarpa* (*mbana mbendjin*) se retrouve dans diverses langues austronésiennes pour désigner d'autres palmiers comme l'*Oriana decipiens*, l'*Oriana palindan*, le *Metroxylon elatum* ou une espèce de pandanus (Tryon, 1990 et tab. en Annexe).

Divers auteurs ont noté les similitudes existantes entre le pays Batak et le Moyen-Sépik pour de nombreuses activités humaines et particulièrement pour l'utilisation des végétaux de couleur rouge et jaune comme les cordylines, les crotons et certains bananiers (Barlett, cité par Söderström, 1941 : 49). Schuster (1965 : 369-379) évoque un mythe dans lequel un homme est arrivé dans une pirogue en bambou en apportant avec lui le sagou et nombreuses autres plantes alimentaires (*ibid.* : 372-375). Divers mythes de la région sépikoise sont très similaires à ceux des îles de l'Est de l'Indonésie (Laubscher, 1971). Philsooph (1984, 1990) a trouvé de nombreuses inter-relations entre les langues du Sépik et celles d'Asie du Sud-Est. L'étude de la diversité des influences austronésiennes dans la région du Sépik devrait représenter pour le futur un terrain de recherche fertile.

---

<sup>3</sup> Domenig (1980 : 45-49) qui a particulièrement étudié l'architecture traditionnelle de Sumatra (Indonésie) a noté les nombreuses similitudes avec l'architecture du Sépik.



Le second point important de ma recherche réside dans la démonstration de l'importance primordiale de la place de certains végétaux dans toutes les représentations du peuple Iatmul. Les mythes font apparaître que, jadis, dans les temps ancestraux, il n'y avait (par exemple) ni sagoutiers, ni cocotiers, les peuples de la région devaient donc être des chasseurs-cueilleurs. Certains de ces "végétaux multifonctionnels" sont donc de véritables "supports" de civilisation, dans la mesure où ils ont transformé totalement l'économie de sociétés entières. Leur importance se retrouve, à quelques variantes près, dans une aire culturelle étendue. Si cela est aisément compréhensible pour les plantes alimentaires, cela paraît plus étonnant pour les plantes rituelles. Je compte entreprendre ainsi une prochaine étude concernant l'histoire de la cordyline à travers l'Asie et l'Océanie. Cette thèse montre, déjà, le rôle véritablement "civilisateur" de cette plante dans la région (cf. II, 5.4).

Les esprits sylvestres résident principalement dans les banians, et sont associés avec le monde des morts et particulièrement avec les lignées maternelles. Les banians sont des arbres associés avec le monde religieux dans une vaste aire géographique depuis l'Inde védique jusqu'à la Nouvelle-Calédonie. Les esprits sylvestres semblent être des éléments "moteurs" de la société iatmul étroitement liés avec les techniques. Ce sont leurs représentations sculptées qui supportent les charpentes des grandes maisons cérémonielles, lieu de cohésion des diverses communautés locales.

Si dans mon travail, un seul chapitre (cf. I, 3.1) traite réellement des phénomènes religieux, la majorité des autres chapitres abordent ces sujets. Les végétaux se trouvent être, en effet, les catalyseurs et les intercesseurs du monde des esprits (Lawrence & Meggitt, 1972), dans un complexe système de référence que certains ont appelé le totémisme. En Mélanésie, plus qu'en d'autres lieux, c'est le végétal qui est associé à la croissance humaine. Les allusions à la croissance végétale sont beaucoup plus fréquentes dans les métaphores que celles concernant la croissance animale.

La conclusion de cette étude concernant l'étroite relation entre une communauté humaine et son environnement végétal ne peut manquer de déboucher sur une interrogation écologique d'ordre plus général. Les sociétés industrialisées ont-elles encore conscience de l'importance du végétal pour l'humanité? Ces sociétés en sont-elles arrivées à un point de

non-retour qui permette de croire à cette prédiction pessimiste : "Les arbres sont les piliers de notre environnement vital, si nous n'arrivons pas à les protéger, l'humanité disparaîtra avec eux" (UNESCO, 1989).

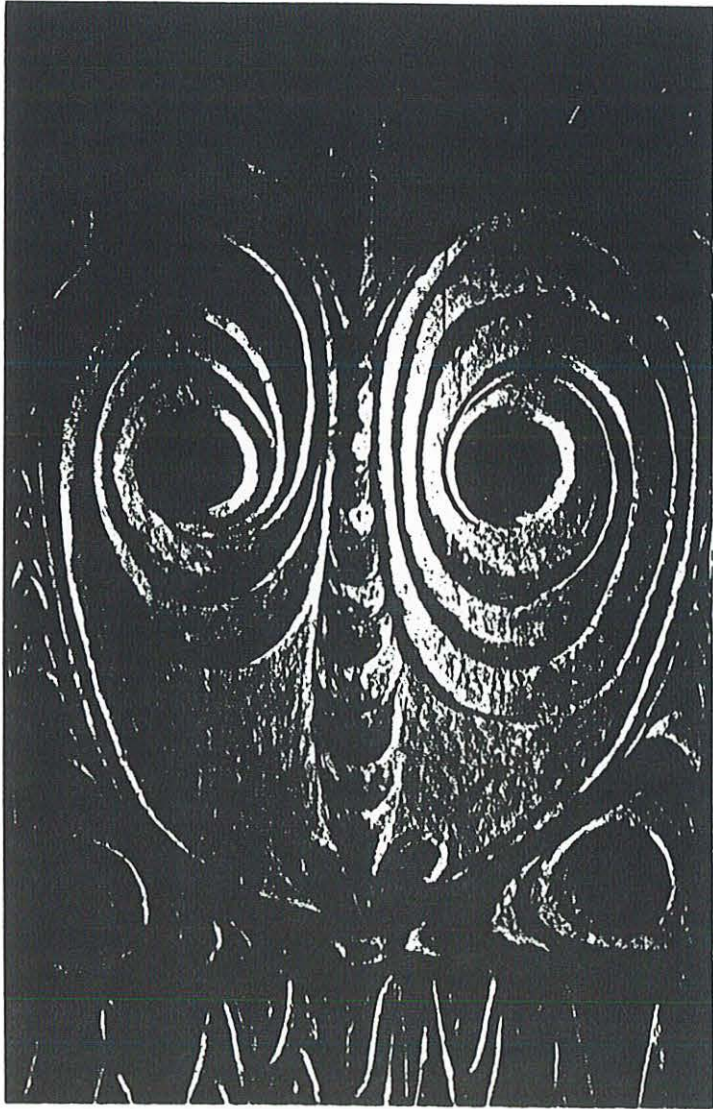
Je conclurai par un vœux très bien exprimé par J. Barrau (1990 : 1304) :

"Pussions nous puiser quelque sagesse dans les savoirs et savoir-faire 'végétalistes' de sociétés que nous considérons encore volontiers comme 'sauvages' ou primitives et tirer quelques enseignements de leurs moeurs dans les inter-relations avec leurs environnements végétaux"

oooooooooooooooooooo



# Appendices



## I - Listes des représentations totémiques de divers clans<sup>1</sup>.

### a) Clan Iatmul (Lenga, Mbandé, Mailambu, Wuliap)

- tepmayaman - kambuguli* (deux arbres frères)(*Borassus heineana* F. et M.)  
*kwarap - miamba* (deux arbres frères)(*Intsia bijuga*)(*Vitex cofassus*)  
*nguibuk - yuwet* (deux arbres frères)(?)(*Gnetum gnemon*)  
*wambu - yaman* (deux arbres frères)(*Caryota rumphiana*)(*Ptychococcus* sp.)  
*yanguel - djipmia* (deux plantes)(*Laportea decumana*)(*Laportea* sp.)  
*kam* (*Artocarpus altilis*)  
*wani* (variété appartenant au clan Lenga)(*Octomeles sumatrana*)  
*ngambia yambaï* (*Pothos hellweigii*)  
*katnyangua* (*Barringtonia* sp.)  
*ngambalamba* (*Selaginella* sp.)  
*selai* (fougère)  
*blum dangu - nyegui dangu tepma* (pied mère du cocotier)(*Cocos nucifera*)  
*kepma ngusilakua* (larve de fourmilion)  
*wama* (cacatoes blanc)(*Cacatua galerita*)  
*kwait* (oiseau à longue queue)(*Centropus menbeki*)  
*yatmali* et *wutgut* (frère et soeur)(*Podargus papuensis*)(*Ninox theomacha*)  
*djapmala* et *meuk* (oiseaux de nuit, frère et soeur)(*Tyto capensis*)(?)  
*salagwa* (poule de brousse)(*Megapodius freycinet*)  
*warang* (espèce de Gouria)(*Goura cristata*)  
*amia* (casoar)(*Casuarius casuarius*)  
*yaolagwa* (gros oiseau des marais)  
*dewa* (gros oiseau des marais)(*Dendrocygna guttata*)  
*piambian mindjimit* (petit oiseau de proie) (*Tanysiptera galatea*) ou (*Geoffroyus* sp.)  
*wapi* (oiseau)  
*kindjen* (gros serpent)  
*sele kambaï* (serpent arboricole)  
*malio* (anguille)  
 Maliamedjawa (casoar)

<sup>1</sup> Ces listes de la répartition des espèces et des éléments cosmiques selon les divers clans iatmul peuvent être comparées à celles établies chez les Nyaura par Wassmann (1982 : 235, 1988), et chez les Manambu, par Harrison (1982 : 353-358). Aux îles Trobriand, il existait également une correspondance, propre à chaque clan, entre un oiseau, un mammifère, un poisson, une plante (Lévy-Strauss, 1962 : 186).



Suikumban (porc mâle)  
 Ndemanakui (porc, hibiscus rouge et feu cadet)  
 Tepmayaman kami (*Arius sp.*)  
 Nyame tshamban (crocodile mâle avec seulement la patte avant droite)  
 Kamen mapma - Kamen mbangu  
 Pantaryakui  
 Kwolimbangu (chien)  
 Yamandawa (feu femelle aîné)  
 Kavakmali (la planète terre)  
 Yentchendandangu (chenal de Yentchen)  
 Yentchenmali (vent mâle)  
 Mevumbuwali (vent femelle venant de Marap)

#### b) Clan Wanguande

*kwarap - karagat* (deux arbres)(*Intsia bijuga*)(*Albizia sp.*)  
*ngupma - mbungu* (deux arbres)(*Neonauclea sp.*)(?)  
*nyangra - djambi* (deux arbres)(*Barringtonia racemosa*)(*Calamus sp. ?*)  
*ngu nyangra et nambu nyangra* (*Barringtonia sp.*)(*Barringtonia sp.*)  
*kain* (*Bambuseae*)  
*ngumengue* (*Nymphaea dictyophlebia*)  
*timbun ngwat* (*Camposperma sp.*)  
*gulbum tepma* (enfant d'une femme Wanguande Yangambo)(*Cocos nucifera*)  
*djiran* (cormoran)(*Anhinga melanogaster*)  
*maan* (paradisier)(*Paradisaeae sp.*)  
*saoun abwan* (aigrette blanche)(*Egretta alba*)  
*karaba saoun* (petite variété d'égrette)(*Egretta garzetta*)  
*kano kambai* (serpent)(*Oxyuranus sp.*)  
*mbai kambai* (serpent)(*Acanthophis paelongus*)  
*mbolu lézard* (*Gonocephallus sp.*)  
*nguse ande maningue* (tortue)  
*ndumui kami* poisson (*Arius sp.*)  
*wangui* anguille (*Anguilla sp.*)  
*kalua alemanbun* (poisson)(*Cyprinus carpio*)  
*yanowe* (genre de couscous)  
 Gusui (rat et porc)  
 Emasui (porc)

Mbumbiende (crocodile et vent)  
 Kualindjawa (chienne mère des deux frères : Kwolimbangue (A.) et Mankawi (C.)  
 Ndamakua - Pakgna (serpent femelle) et sa fille Nyagualandemi  
 Mandangu (crocodile)  
 Timbunandi (pierre)  
 Kumalio (chenal)  
 Ndanguimat (chenal)  
 Palimengue (vent, frère cadet de Yambunmengue appartenant au Wanguandjap)  
 Yamandawa (feu)  
 Alem (Blackwater)  
 Wolingu (eau de montagne)  
 kukumbu (glaise)  
 Kambat Mangawi (pierre)  
 nguapma (terre ocre rouge)  
 pangue kepma (terre jaunâtre)  
 ao et yandje (poterie)  
 yabunkaman (pratique magique avec bambou)

### c) Clan Nambut-Sui (Tshambre)

kwarap - miamba (deux arbres)(*Intsia bijuga*)(*Vitex cofassus*)  
 yawa - taapu (deux arbres)(*Cyrtostachys ledermaniana*)(*Gulubia costata*)  
 mangua - mbendjin mendje (deux arbres)(*Acalypha wilkasiana*)(*Arenga microcarpa*)  
 agut ((*Codiaeum variegatum*)  
 timbut (*Citrus prob. macroptera*)  
 mban gla (*Areca catechu*)  
 min (*Piper betle*)  
 mbalangawi (?)  
 nyatepma - tepmayangendimi (variété de cocotier )(*Cocos nucifera*)  
 yao (oiseau)(*Dencrocygna arcuata*)  
 dewa (oiseau)(*Dendrocygna guttata*)  
 kambu sakuak (oiseau)(*Melilestes megarhynchus*)  
 kisa-kisa (oiseau)(*Dacelo gaudichaud*)  
 karamambi (oiseau)(*Gerygone magnirostris*)  
 ngumba kambai (serpent d'eau)(*Stegonotus cucullatus*)  
 sone (ver de terre)(Lombriidae)  
 Nambakwangui (anguille)



Suikumban (porc mâle, frère aîné)  
 Waïndukumban (porc mâle, frère cadet)  
 Suimengue (porc femelle, soeur des deux précédents)  
 Yangadjambi (chien mâle)  
 Winduabwan (poisson mâle)  
 Nambaabwan (grand feu mâle)  
 Pangan (chenal menant vers Marap)  
 Wingue ambiangue (emplacement situé dans les montagnes de Maprik)  
 Woliviawanda (vent provenant de l'aval du fleuve)  
 Servambu (chenal près de Numbaroman)  
 Kandimoi (feu féminin)  
 Ngukepma (terre provenant du chenal Navi Pangan)  
 Tonawi (pierre dressée près du *waak* Numbaroman)  
 Tuotmali (pierre représentant le bras gauche d'un homme du clan Nambut, qui était aussi dur qu'un bouclier)  
 S..... (technique pour tuer à distance avec une lance, après avoir déposé des noix d'arec dans le billum d'une *kaik* )  
 Agutmali (poisson)  
 Mbowi (appareil pour laver le sagou)

#### d) Clan Wanguandjap (Suaru, Suarande)

*wane* et *mengue* (deux frères)(*Octomeles sumatrana*)(*Homalium foetidum*)  
*sua* et *bra* (deux roseaux frères)(*Saccharum sp.*)(*Coix lacrima jobi*)  
*mam mendje* (*Althoffia pleiostigma*)  
*lavu* (bananier)(*Musa sp.*)  
*nyan kalak* (*Ipomoea sp. ?*)  
*ngrai* (*Saccharum spontaneum*)  
*kaal* (éphémère)(*Ephemera danica ?*)  
*kubia* (moustiques enfants de Kwalindjumbu)  
*kwaiït* (oiseau noir)(*Centropus menbeki*)  
*ngandja sterne* (*Chlidonias hybridus*)  
*sala* (oiseau )(*Psitttrichas fulgidus*)  
*wangui kami* (anguille à ventre blanc)(*Anguilla sp.*)  
 Malikaman et Schuatkaman (deux frères anguilles)  
 Kambresaounnagwi (variété de couscous)  
 Malisavenwe (rat)

Kwalindjumbu (porc et feu mâle)  
 Djimbingawi et Yatguamali (deux frères porcs)  
 Shapmailakua (truie, soeur des deux précédents)  
 Mengewal et Wanewal (deux frères crocodiles noir et blanc)  
 Yambunmandu et Yambunmalakua (deux chiens, frère et soeur)  
 Kindjin (serpent et anguille)  
 Mbukndema (poisson à tête de porc)  
 Ndamakua (serpent)  
 Nambowi et Wombowi (deux frères)  
 Yambunmengue (vent, frère aîné de Palymengue appartenant au Wanguande)  
 Mbalakua et Wolimengue (vents frères venant du sud, le premier, à l'époque des hautes eaux, saison des ignames et des *mami*, le second, à l'époque des basses eaux, saison du jardinage)  
 Saoungu et Ngulngu (deux frères, l'eau du fleuve et l'eau des lacs)  
 Konkualinakuan (pierre du *waak* de la maison Payembit appartenant aux Wanguandjap)  
 Lengawi et Kumburangawi (deux monts frères, du côté des Highlands)  
 Avusat (le fleuve Sépik, appartenant au clan Suaru)

#### e) Clan Nangusime

*nau* (sagoutier)(*Metroxylon sagu*)  
*kwi* (*Terminalia sepikana*)  
*karaba* (*Terminalia catappa*)  
*daavu* (*Syzygium sp.*)  
*kusik* (*Terminalia sp.*)  
*moso mendje* (*Pentapetes phoenicea*)  
*yuwa mendje* (*Hybiscus cf. lobatus*)  
*waniengue* fougère liane (*Stenochlaena sp.*)  
*tia* (bambou de Aïbom)(Bambuseae)  
*grengren* (genre de vanneau (*Vanellus miles*)  
*kotmbi* (héron au plumage blanc et noir)(*Egretta picata*)  
*maim* (grand aigle pêcheur)(*Falco berigora*)  
*sangu* et *kwaru* (deux frères perroquets)(*Eclectus roratus M. et F.*)  
*kambimbi* (serpent pyton vert émeraude)(*Chondropython viridis*)  
 Agwibien (porc)  
 Yangumbui (crocodile et vent mâle venant de Chambri)



Mambidjawa (crocodile et vent femelle, soeur du précédent)

Moeïmdimi (grosse pierre qui appartient au waak de Payembit)

#### f) Clan Mbowi (Moni, Smal)

*djanguan - mindjikuia* (deux arbres ancêtres)(*Maniltoa schefferi*)(*Inocarpus fagifer*)

*mbal- kuvu* (deux espèces de rotins)(*Calamus sp.*) et (*Calamus sp.*)

*mbaali sakna* (*Celosia argentea*)

*amia* (casoar)(*Casuarius casuarius*)

*sangui* et *kwalu* (deux frères perroquets)(*Eclectus roratus M. et F.*)

*melmel* (faux-serpent)(*Lialis sp.?*)

*yorandu maapma* (espèce de couscous)

Yangumbi (crocodile mâle et vent)

Kaprunwal (crocodile femelle)

Kindjinkambaï (serpent aîné)

Malikindjin (serpent cadet)

Nyagonduma (chien)

Avran (porc)

Ngawi (aigle)

*nya* (le soleil)

*mbop* (la lune)

*sungut* (les étoiles)

Mambidjawa (vent)

Kawiandawa (eau)

Watmbowi (frère aîné) montagne derrière les Mt. Chambri

Kulumbowi (frère cadet) montagne derrière les Mt Chambri

Kumbulangawi (grande montagne derrière les Mt. Chambri

*bisik kepma* (pierre produisant une couleur rouge, elle provient des Mt Chambri)

#### g) Clan Ngragen-Nambak

*taapu* et *yawa* (deux palmiers frères)(*Gulubia costata*)(*Cyrtostachys ledermaniana*)

*moso mendje* et *weigen mendje* (*Pentapetes phoenicea*) et (*Sterculia sp. ?*)

*maklumbi* (hibiscus blanc)(*Hibiscus rosa sinensis*)

*mendjinimbi* (*Phyllatus amarus*)

*alasava* (?)

*kukuan (Syzygium cf. malaccence)*  
*karaba (Terminalia catappa)*  
*kwi (Terminalia sepicana)*  
*nau (Metroxylon sagu)*  
*daavu (Syzygium sp.)*  
*mbangla (Areca catechu)*  
*tepma (Cocos nucifera)*  
*main (aigle)(Falco berigora)*  
*tshambrak (oiseau à la queue blanche)(?)*  
*tshikat kali (petit oiseau au plumage blanc et noir)(Rhipidura leucophrys)*  
*kawat mbi et grengren (deux oiseaux, frère et soeur)(Egretta picata)(Vanellus miles)*  
*nambak (anguille au ventre vert)(Anguilla sp.)*  
*maliam (poisson)(?)*  
*tingue (poisson grosse bouche)(?)*  
*naukwiya (larve du sagoutier)(Rhyncosphorus ferringinlus papuanus)*  
 Tepmadjamba et Kaluamengue (deux frères chiens)  
 Shapanmbandi (porc mâle frère de la suivante)  
 Maklumbi (truite et hibiscus blanc, soeur du précédent)  
 Tumbungue et Mandangu (deux crocodile mâles, frères)  
 Nautauanakuan et maïbunakuan (deux montagnes ancêtres)  
 Singuendandangu (chenal près de Kararau)  
 Yamgumbi et Mambidjawa (deux vents, frère et soeur soufflant de l'aval du fleuve)  
 Nambababwan (feu mâle, enfant de Yamandjawa)  
 Moeïndimi mbangu (danse n°1 de Moeïndimi)  
 Kuangusaï (danse n°2)

#### h) Clan Tshamiangwat - Kuandji

*mam et lumbulumbu (deux arbres frères)(Althoffia pleiostigma) et (?)*  
*wane (Octomeles sumatrana)*  
*wandi (lotus)(Nelumbo nucifera)*  
*wavi témé (mouette)(Larus ridibundus)*  
*ngawi mambugrumali (aigle mâle)(Harpyopsis novaeguineae)*  
*yambuke (oiseau)(?)*  
*ango (civelle)(Anguilla sp.)*  
*wangwi kambai (père des petites anguilles ango)(Anguilla sp.)*  
 Agutmali et Kavanmali (deux poissons *Arius sp.*, frères)



*maapma* (couscous)(*Spilocuscus sp.*)

Kavangua (chien mâle)

Kamangwi (place dans la brousse)

Maembanandi et Torenganandi (deux frères, terres blanches se trouvant en aval du fleuve)

Wolyenguidjen et Torekumban (deux frères, masques maï)

Wolyenguenagwi (soeur des deux précédents, masque maï)

Wolilakua et Wolimuk (deux vents soufflant pendant la saison sèche)

Mandjimat ndandangue (chenal)

Manbundai (pierre du *waak* Tumbunumbuk)

Agrui (pierre)

*nyankepma* terre (?)

*maëmban* terre

## II - Listes des plantes et de leur appartenance totémique.

Latin	Iatmul-Sawos	Appartenance
<i>Acalypha hispida</i> .....	mangua.....	Nambut-Sui
<i>Acalypha wilkasiana</i> .....	mangua.....	Nambut-Sui
<i>Agathis</i> sp.(?).....	wanda.....	Nyame
* <i>Albizia</i> sp.....	karagat.....	Wanguande
<i>Alstonia spathulata</i> .....	kambu.....	Lenga
* <i>Althoffia pleiostigma</i> .....	mam mandje.....	Wanguandjap
* <i>Amomum</i> sp.....	ambuk.....	Nyame
	ngawiambuk.....	Nyame
* <i>Ampelopteris prolifera</i> .....	namio mini selai.....	Nyame/Nyawi
* <i>Amphineuron terminans</i> .....	djanguet selai.....	Nyame/Nyawi
* <i>Areca catechu</i> .....	mbangla.....	Nambut-Sui
	djilan mbangla.....	Wanguande
	djungut-mbengla.....	Nyawi
	gueutbedjo mbangla.....	Welgum
	kumbuwali mbangla.....	Suaru
	mandangu mbangla.....	Welgum
	membedjo mbangla.....	Welgum
	tuat mbuandi mbangla.....	Suaru
	tuat tu mbangla.....	Suaru
* <i>Arenga microcarpa</i> bec.....	mbendjin.....	Nyame/Nyawi
* <i>Artocarpus altilis</i> .....	kam.....	Iatmul
	gepma kam.....	Iatmul
	mapmadawa kam.....	Iatmul
	yuwa kam.....	Iatmul
* <i>Artocarpus sepicanus</i> .....	maapu.....	Nyame
* <i>Averrhoa carambola</i> .....	paningra.....	Nyame
* <i>Azolla pinnata</i> .....	yawi-yawi.....	Nyame
* <i>Bambusae</i> .....	kain.....	Wanguande
	tia.....	Nangusime
* <i>Barringtonia</i> sp.....	nyangra.....	Wanguande
	ngu nyangra.....	Wanguande
	nambu nyangra.....	Wanguande
* <i>Barringtonia</i> sp.....	mbalgual.....	Wanguandjap
* <i>Bischofia</i> sp.....	djanguinban.....	Nyame
* <i>Bixa orellana</i> .....	nya kupma.....	Nyawi/Scham.
* <i>Borassus heineana</i> .....	kambukuli.....	Iatmul (Nyame)
	tepmayaman.....	Iatmul (Nyame)
<i>Brassica</i> sp. ?.....	embat.....	Nyame/Nyawi
* <i>Bryophyllum pinnatum</i> .....	walambiak.....	Nyame
* <i>Calamus</i> sp.....	djambi (?).....	Wanguande
	kuvu.....	Mbowi
	mbaal.....	Mbowi
	ngwiet.....	Mbowi
* <i>Camposperma brevipetiolatum</i> .....	ngwat.....	Wanguandjap
	kwali ngwat.....	Wanguande
	nyama ngwat.....	Schamiangwat
* <i>Caryota rumphiana</i> .....	wambu.....	Iatmul
* <i>Cassia alata</i> .....	sindemi.....	Nyame
* <i>Cecarria obtusifolia</i> .....	ngrapi.....	Nyame
* <i>Celosia argentea</i> .....	mbali sakna.....	Mbowi
* <i>Celtis</i> sp.....	angwin.....	Nyame
* <i>Ceratophyllum</i> sp.....	dju.....	Nyame/Nyawi
* <i>Cerbera floribunda</i> .....	yambi.....	Nyame



* <i>Christella subpubescens</i> .....	selaï.....	Nyame/Nyawî
* <i>Chrysophyllum</i> sp. ? .....	maliô .....	Wanguande
<i>Cinnamomum</i> sp. ....	nguambi-mi .....	Nyame
* <i>Citrus</i> prob. <i>macroptera</i> .....	timbut .....	Nambut-Sui
* <i>Cocos nucifera</i> .....	tepma.....	Nambut-Sui
	guilbum tepma.....	Nyame
	nyalepma tepma.....	Nyawî
	.kararepma tepma(sauv.)	Nyame
	..kurupma tepma (sauv.) ...	Nyame
* <i>Codiaeum variegatum</i> .....	agut.....	Ngragen-Nambak
	karaba agut.....	Nambut-Sui
* <i>Coix lacryma-jobi</i> .....	sua mbra .....	Wanguandjap
<i>Colocasia</i> sp. ....	mbanga maï .....	Nyame
	wal maï.....	Nyame/Nyawî
* <i>Commelina diffusa</i> .....	wanguâl yuwi .....	Nyame
<i>Cordia subcordada</i> .....	mbanglakas .....	Nyame
* <i>Cordyline fruticosa</i> .....	angen kawa .....	Nyame
	nguse kawa .....	Nyawî
	kungu kawa .....	Nyame
	sala kawa .....	Suarande
	wangui-wangui kawa .....	Nyame
<i>Costus</i> sp.....	tangro.....	Nyame
* <i>Crinum asiaticum</i> .....	mamba mandji .....	Nyame/Nyawî
* <i>Crinum</i> sp. ....	mawat.....	Nyame/Nyawî
* <i>Curcuma viridiflora</i> .....	kamuin .....	Nyame/Nyawî
* <i>Curcuma domestica</i> .....	kamuin .....	Nyame/Nyawî
<i>Curcuma</i> sp. ....	mbalguiaro kamuin .....	Nyame
	.....djat kamuin .....	Mbowi
	.....maondi kamuin .....	Schamiangwat
	.....mboe kamuin .....	Nyame
	.....ngawi kamuin .....	Nawa
	.....tshikat kamuin.....	Wolgum
	.....wewut kumban kamuin .....	Ngragen-Nambak
* <i>Cycas circinalis</i> .....	naram-tepma.....	Nyame/Nyawî
* <i>Cyrtostachys ledermaniana</i> .....	yawa.....	Nambut-Sui
	yo yawa .....	Ngragen-nambak
* <i>Davallia</i> sp. ....	mi selaï .....	Wanguandjap
<i>Bambusae</i> .....	gepma kain.....	Wanguande
<i>Dendrocnidae</i> sp. ....	mi-djipmia .....	Iatmul
* <i>Dillenia papuana</i> .....	nglangue .....	Lenga
<i>Dioscorea</i> sp. ....	nien .....	Nyame
<i>Dioscorea</i> prob. <i>alata</i>	nien.....	Nyame
<i>Dioscorea</i> prob. <i>esculenta</i> .....	nien .....	Wanguandjap
* <i>Dioscorea</i> sp. ?.....	askulaut .....	Nyame/Nyawî
* <i>Dioscorea</i> sp. ?.....	rumuingn yambaï .....	Nyame/Nyawî
* <i>Dioscorea</i> sp. ....	wundjumbu nien yambaï....	Nyame
* <i>Diplazium sw</i> .....	ngulaï selaï .....	Nyame/Nyawî
* <i>Dischidia</i> sp. ....	maïmaï yambaï .....	Nyawî
* <i>Dischidia</i> sp. ....	savet-savet .....	Nyawî
<i>Dracontomelum mangiferum</i> .....	tshuiangue.....	Nyame
* <i>Drymaria</i> sp.....	mietdawa yumbungue.....	Nyame/Nyawî
* <i>Dysoxylum</i> sp.....	djampandaoun .....	Nyame
<i>Erythrina variegata</i> .....	ngoïkanda .....	Nyame
* <i>Euodia hortensis</i> .....	tshup.....	Nyame/Nyawî
* <i>Euodia ridleyi</i> .....	kavun-kavun .....	Nyame/Nyawî
* <i>Eupatorium odoratum</i> .....	maïkara .....	Nyame/Nyawî
* <i>Euphorbia hirta</i> .....	muniambimbao .....	Nyame
<i>Excoecaria gallocha</i> .....	mande dara .....	Nyame/Nyawî

* <i>Ficus</i> subgenus <i>urostigma</i> .....	meat .....	Nyame
	ko meat .....	Nyame
	wat meat .....	Nyame
* <i>Ficus</i> sp. ....	* kuambi .....	Nyame
	* kuandjik .....	Nyame/Nyawı
	* nguandjik .....	Nyame/Nyawı
* <i>Garcinia</i> sp. ....	mbrande .....	Wanguandjap
* <i>Gnetum gnemon</i> .....	yuwet mandje .....	Iatmul
* <i>Gronophyllum</i> sp. ....	djip .....	Nyame
* <i>Gulubia costata</i> .....	taapu .....	Ngragen-Nambak
<i>Hedgotis corymbosa</i> .....	kisakisa yuwi .....	Nyame
* <i>Hibiscus cannabinus</i> .....	grasagwa mandje .....	Nyame
	tepma-repma mandje .....	Nyame
* <i>Hibiscus</i> cf. <i>lobatus</i> .....	agwi yuwa mandje .....	Nangusime/Suaru
	yuwa mandje .....	Nangusime/Suaru
<i>Hibiscus manihot</i> .....	sakna .....	Nyawı
* <i>Hibiscus rosa sinensis</i> .....	maknamoi .....	Iatmul-Lenga
	* ndankenagwi (blanc) .....	Iatmul-Lenga
	* ndemanagwi (rouge) .....	Iatmul-Lenga
* <i>Hibiscus tiliaceus</i> .....	mbendjen mandje .....	Wanguande
<i>Homalium</i> sp. ....	mengue .....	Wanguandjap
	ki mengue .....	Suarande
	...ngu mengue .....	Wanguande
<i>Inocarpus fagifer</i> .....	mindjikuia .....	Mbowi
* <i>Intsia bijuga</i> .....	ndemba kwarap .....	Wanguandjap
	ngupmaku kwarap .....	Wanguande
	mam kwarap .....	Sui
	yangro kwarap .....	Iatmul
* <i>Ipomoea aquatica</i> .....	kuanda-mali .....	Iatmul
<i>Ipomoea</i> sp. ....	karak yambaı .....	Wanguandjap
* <i>Kheinhovia hospita</i> L. ....	yrı mandje .....	Wanguandjap
* <i>Laportea decumana</i> (vert) .....	yanguel .....	Iatmul
<i>Laportea decumana</i> (rouge) .....	yanguel .....	Iatmul
* <i>Leea</i> sp. ....	lambi mi .....	Nyame
<i>Lemna perpusilla</i> .....	mbat-mbat .....	Nyame
<i>Lomagrumma</i> sp. ....	mi wali selai .....	Nyame/Nyawı
* <i>Licuala</i> sp. ....	kuantdje .....	Nyame
	kuase .....	Nyame
* <i>Maniltoa</i> sp. ....	djanguan .....	Mbowi
<i>Maniltoa</i> sp. ....	mbarut-mi djanguan .....	Nyawı
<i>Maniltoa</i> sp. ....	didjanguan .....	Mbowi
* <i>Mangifera minor</i> .....	kwarambi .....	Nyame
* <i>Melochia umbellata</i> .....	mam nguel .....	Nyame/Nyawı
* <i>Metroxylon sagu</i> .....	nau .....	Nangusime-Mbowi
	amasa nau .....	Moni
	ali nau .....	Kumbulangawi
	asa nau .....	Nangusime
	mbalangat nau .....	Nangusime
	gapara nau .....	Nangusime
	gat nau .....	Nangusime
	kuandjigat nau (sauvage) .....	Nangusime
	gusik nau .....	Nangusime
	naungan nau .....	Nangusime
	owe nau .....	Kumbulangawi
	...nautaunakuan .....	Ngragen-Nambak
* <i>Morinda Citrifolia</i> .....	djimbıa .....	Nyame
* <i>Mucuma novo-guineensis</i> .....	yakake yambaı .....	Nyame
	yangro yambaı .....	Nyame



* <i>Musa</i> sp.....	nguindu lavu .....	Wanguandjap
	kamangawi lavu.....	Wanguandjap
	kam lavu.....	Wanguandjap
	kambusik lavu.....	Wanguandjap
	kami lavu.....	Wanguandjap
	kokumbiao lavu.....	Wanguandjap
	kumblandema lavu .....	Lenga
	laekndema lavu.....	Lenga
	malaba lavu.....	Wanguandjap
	manambe lavu .....	Wanguande
	miangasara lavu.....	Wanguande
	munia lavu .....	Wanguandjap
	sala lavu.....	Wanguande
	tamandja lavu .....	Wanguandjap
	wangui lavu.....	Wanguandjap
	wuntsara lavu.....	Wanguande
<i>Musa troglodytarum</i> .....	mbuyao lavu .....	Wanguandjap
* <i>Nephrolepis falcata</i> .....	kambukuli selai.....	Nyame/Nyawı
<i>Nelumbo nucifera</i> .....	wandi.....	Schamiangwat
	mbop wandi (blanc).....	Schamiangwat
	nya wandi (rose).....	Kuandji
* <i>Neonauclea</i> sp.....	gupma .....	Wanguande
	gepma gupma.....	Wanguande
	langul.....	Nyame
<i>Nymphaea pubescens</i> .....	timbun .....	Wanguande
* <i>Nymphoides indica</i> .....	silgavi .....	Nyame/Nyawı
* <i>Octomeles sumatrana</i> .....	wani.....	Suaru
	mbe wani.....	Lenga
	pundjan mali wani .....	Suaru
	wani mali wani .....	Suaru
* <i>Panicum paludosum</i> .....	apapuyuwı .....	Nyame
* <i>Pandanus</i> sp.....	mbendja .....	Nyame
	ngavin.....	Nyame/Nyawı
	warambi.....	Nyame
* <i>Pangium edule</i> .....	ngangrap .....	Nyame
* <i>Pentapetes phoenicea</i> .....	moso mandje.....	Nangusime
* <i>Phaleria</i> cf. <i>macrocarpa</i> .....	nyamuing mandje .....	Nyame
* <i>Philodendron</i> sp. ....	gunga-yambaı.....	Nyame
* <i>Phragmites karta</i> .....	nguali.....	Suaru
* <i>Physalis</i> cf. <i>minima</i> .....	maknapo .....	Nyawı
<i>Piper betle</i> .....	min.....	Nambut-Sui
	dewa min.....	Smal
<i>Piper betle</i> (sauvage).....	krik min .....	Nambut
* <i>Pistia stratiotes</i> .....	ma wala.....	Nyame/Nyawı
* <i>Pneumatopteris nakai</i> .....	mbandju selai.....	Nyame/Nyawı
* <i>Pometia</i> prob. <i>coriacea</i> .....	pulukut.....	Nyame
* <i>Pometia pinnata</i> .....	wa .....	Nyame
* <i>Pothos hellweigi</i> .....	ngambia yambaı .....	Iatmul
* <i>Premna</i> prob. <i>obtusifolia</i> .....	niangrup .....	Nyame
* <i>Pseudoraphis spinescens</i> .....	djirandje yuwı.....	Nyame
<i>Psophocarpus tetragonolobus</i> .....	kumbui maagu.....	Nyame
<i>Pterocarpus indicus</i> .....	ndidjangan .....	Nyame
* <i>Ptychococcus</i> sp.....	yaman .....	Iatmul
	petma yaman.....	Iatmul
	wı yaman .....	Iatmul
	yama yaman .....	Iatmul
<i>Rejoua aurantiaca</i> .....	mbandi .....	Nyame
<i>Saccharum</i> sp.....	sua .....	Wanguandjap

* Saccharum robustum (rouge).....	sua tambaru .....	Wanguandjap
Saccharum edule.....	sua kundia .....	Wanguandjap
* Saccharum officinarum.....	gwi.....	Nyame
	sua gwi.....	Wanguandjap
* Saccharum spontaneum ..	ngraï .....	Suaru
* Saccharum spontaneum ..	sua mambeu .....	Wanguandjap
cf. Saccharum sp. ....	mbarangawi .....	Nambut-Sui
* Salvenia molesta .....	djewara .....	Nyame/Nyawï
* Selaginella sp.....	nangusilamba selai.....	Nyame
	ngambaramba.....	Nyame
* Semecarpus magnificus .....	tokuara .....	Iatmul
* Serianthes sp. ....	simbi yao.....	Nyame
* Serianthes hooglandii.....	yao.....	Nyame
* Scirpus grossus.....	saap .....	Nyame
* Scleria levis.....	wulai yuwi .....	Nyawï
* Sida rhombifolia .....	ngundjik mandje .....	Lenga
* Sphaerostephanos polycarpus .....	ndu selai.....	Nyame/Nyawï
* Stenochlaena sp. ....	wainiengue .....	Nangusime
Sterculia sp. (?) .....	weigen mandje .....	Ngragen-Nambak
* Syzygium sp.....	daavu.....	Ngragen-Nambak
	.....daavu.....	Nangusime
Syzygium aqueum (rouge).....	wagen mbalkuia .....	Nyame
Syzygium aqueum (blanc).....	wama mbalkuia.....	Nyame
Syzygium cf. malaccence .....	kukuan .....	Ngragen-Nambak
* Syzygium sp.....	kwikwin.....	Nyame
* Terminalia catappa .....	karaba .....	Ngragen-Nambak
* Terminalia sepikana.....	kwi .....	Ngragen-Nangusime
* Terminalia sp. ....	kusik .....	Nangusime
* Trichosanthes sp. ....	ngwat bui yambai .....	Nyame
* Triumphetta rhomboidea .....	wutbi mandje .....	Lenga
* Uraria lagopodioides.....	kanda mban .....	Nyame
* Vitex cofassus.....	kambai nimbi miamba .....	Iatmul
	mbaalsaoun miamba .....	Sui
Xanthosoma sp. ....	mbanga mai .....	Nyame
* Xylocarpus sp. ?.....	okuambi .....	Nyame
* Zinziber officinalis .....	laaki.....	Nyame/Nyawï
* Zinziber zerumbet.....	laaki.....	Nyame/Nyawï
Zinziber sp. ....	angeyaman laaki.....	Yat
	..laakindimi.....	Wanguande
	..wukia laaki .....	Nyame

Les informations concernant ces appartenances claniques m'ont été communiquées par les *big-men* des divers clans concernés, mais principalement par Kumut Kavun du clan Suarande (Village de Yentchen). Il ne faut pas les considérer comme définitives car celles-ci sont souvent sujettes à contestations. Pour un certain nombre de plantes importantes; *wane*, *kwarap*, *miamba*, *meat*, il existe de nombreuses variétés qui appartiennent chacune à des clans différents.

Si la majorité des végétaux appartiennent à la moitié Nyame, je remarque que tous les végétaux appartenant à la moitié Nyawi, associée au soleil, présentent la particularité d'avoir un de leurs éléments (feuille,



fleur, fruit, ...) de couleur jaune, orangée ou rouge. Cette remarque ne signifie pas que tous végétaux possédant des éléments colorés de cette façon appartiennent automatiquement à la moitié Nyawi.

### III - Noms de divers végétaux chez les peuples voisins<sup>2</sup>

Tableau n°80 : Variations des noms de quelques végétaux dans diverses aires linguistiques iatmul et sawos :

Latin	Iatmul Palimbei	Iatmul Nyaura	Sawos
<i>Acalypha sp.</i>	<i>manga</i>	<i>mangak</i>	–
<i>Bambusa sp.</i>	<i>ndangu</i>	<i>ndagut</i>	–
<i>Calamus sp.</i>	<i>mbal</i>	<i>mbat</i>	–
<i>Cordyline fruticosa</i>	<i>kaava</i>	–	<i>ko</i>
<i>Euodia ridleyi</i>	<i>kavun-kavun</i>	–	<i>kuase</i>
<i>Gulubia costata</i>	<i>taapu</i>	<i>tap</i>	–
<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	<i>maknamoi</i>	–	<i>ngomoe</i>
<i>Nicotiana tabacum</i>	<i>yaki</i>	–	<i>moem yeki</i>
<i>Pandanus sp.</i>	<i>warambi (?)</i>	<i>ngwa</i>	–
<i>Stenochlaena sp.</i>	<i>wainiengue</i>	–	<i>wanyinge</i>

Tableau n°81 : Comparaisons entre quelques noms de végétaux dans quatre langues de la famille ndu :<sup>3</sup>

Latin	Iatmul	Manambu <sup>4</sup>	Abelam <sup>5</sup>	Yangoru
<i>Acalypha sp.</i>	<i>manga</i>	<i>kendjin</i>	–	<i>wonguon</i>
<i>Alocasia macrorrhiza</i>	<i>miamba nga</i>	–	–	<i>miamba hapa</i>
<i>Alstonia scholaris</i>	<i>kambu</i>	–	<i>kambeu</i>	–

<sup>2</sup> Dès 1891, Böller a publié une longue liste comparative de termes divers, dont de nombreux noms de plantes, utilisés dans les diverses langues de Papouasie Nouvelle-Guinée. Malheureusement, les termes de nombreux peuples de la vallée du Sépik (Kaiserin Augusta Fluss) se trouvent être confondus.

<sup>3</sup> Le nom générique pour arbre est *mi* chez les Iatmul, Sawos et Manambu. L'herbe se dit *yuwi* chez les Iatmul, Sawos, Yangoru et *wara* chez les Abelam. La fougère se dit *selaï* chez les Iatmul, *salaï* chez les Sawos, *marman* chez les Manambu, *djengala* chez les Abelam.

<sup>4</sup> Les termes Manambu sont parfois très similaires des termes iatmul. Je me suis servi de la liste établie par Harrison (1982 : 353-358).

<sup>5</sup> Divers termes abelam ont été recueillis dans Huber-Greub (1988 : 123). Pour une comparaison avec les termes arapesh, cf. liste de végétaux établie par Mead (1971 : 509-516).



(suite)

Latin	Iatmul	Manambu	Abelam	Yangoru
<i>Alstonia spathulata</i>	kambu	yambwi	–	–
<i>Althoffia pleiostigma</i>	mam mendje	ndoamandj	miembiem	miembien
<i>Amaranthus tricolor</i>	mbat	mba'ar	mbare	palua
<i>Ardisia sp.</i>	malio	maliyaw	–	–
<i>Areca catechu</i>	mbangla	maas	banbao	kuadji
<i>Artocarpus altilis</i>	kam	kaam	kam <sup>6</sup>	ang <sup>7</sup>
<i>Artocarpus sepicanus</i>	maapu	map	–	–
<i>Bambusae sp.</i>	kain	mbali	kama	hamua <sup>8</sup>
<i>Bambusae sp.</i>	mbale	mbali	–	–
<i>Barringtonia sp.</i>	nyangla	nyanggal	–	–
<i>Bischofia sp.(?)</i>	–	–	–	la
<i>Borassus sp.</i>	tepmayaman	tepmayaman	waletepme <sup>9</sup>	pandé
<i>Brugmansia candida</i>	–	–	–	payawiye
<i>Calamus sp.</i>	kuvu	–	keve	heve
<i>Calamus sp.</i>	–	–	kasa	–
<i>Calamus sp.</i>	mbal	–	mbal	palué
<i>Camptosperma sp.</i>	ngwat	sunggwar	–	–
<i>Canarium sp.</i>	maingula	maingura	–	–
<i>Caryota rumphiana</i>	wambu	kambu	–	wambe
<i>Cerbera floribunda</i>	yambi	yawa'ap	–	–
<i>Cocos nucifera</i>	tepma	tep <sup>10</sup>	tepme	tupma
<i>Codiaeum variegatum</i>	agut	akar	–	teraka
<i>Codiaeum sp.</i>	–	–	solakao	trago
<i>Colocasia esculenta</i>	maï	ma'ai	maï, waole <sup>11</sup>	maé <sup>12</sup>
<i>Colocasia indica</i>	wal maï	–	–	–
<i>Cordyline fruticosa</i>	kaava	kao	hava, yauwal h a	

<sup>6</sup> Les Abelam distinguent l'arbre à pain femelle, *kam* avec de grandes feuilles et le mâle, *wal* avec de petites feuilles.

<sup>7</sup> Comme les Abelam, les Yangoru ont deux types d'arbres à pain *ang* et *waali*.

<sup>8</sup> Les Yangoru ont une autre espèce de bambou appelée *sui*.

<sup>9</sup> *Waletepme* ou *waletepma* signifie littéralement esprit-cocotier.

<sup>10</sup> Autres noms du cocotier : *wulumbutep*, *nyikitep*.

<sup>11</sup> Les Abelam distinguent au moins 3 variétés de taro : *maï* (donnant beaucoup de tubercules), *waole* avec un seul tubercule et *boeme* considéré comme sauvage.

<sup>12</sup> *Maé* désigne une variété avec un tubercule de forme ronde et *hapa*, une variété de forme allongée.

(suite)

Latin	Iatmul	Manambu	Abelam	Yangoru
<i>Cordyline sp. (rouges)</i>	<i>sala kaava</i>	<i>sarakaaw</i> <sup>13</sup>	–	–
<i>Crinum sp.</i>	<i>mawat</i>	<i>mapar</i>	<i>panduwin</i>	<i>yawal</i>
<i>Curcuma sp.</i>	<i>kamuin</i>	–	<i>tane</i> <sup>14</sup>	–
<i>Cyathea sp.</i>	<i>avanau</i>	<i>wapiendj</i>	–	–
<i>Cymbopgon sp.</i>	<i>kapuk yuwi</i>	<i>mbanggi</i>	–	–
<i>Cyrtostachys ledermaniana</i>	<i>yawa</i>	–	–	<i>mié</i>
<i>Dioscorea alata</i>	<i>nyaen</i>	<i>nyaan</i>	<i>waapi</i> <sup>15</sup>	<i>wavi</i>
<i>Dioscorea esculenta</i>	<i>kulakavi</i>	<i>kamnggaw</i>	<i>ka</i>	<i>mongu</i>
<i>Diospyros ferrea</i>	<i>yanni</i>	<i>angki</i> <sup>16</sup>	–	–
<i>Dysoxylum sp.</i>	<i>djampandaoun</i>	<i>makaki</i>	–	–
<i>Endospermum moluccanum</i>	<i>mbanduan</i>	<i>mbanduwan</i>	–	–
<i>Euodia hortensis</i>	<i>shup</i>	<i>mbuki</i> <sup>17</sup>	<i>ship'mu</i>	–
<i>Ficus sp.</i>	<i>kuambi</i>	–	–	<i>kombi</i>
<i>Ficus benjamina</i>	<i>kuandji meat</i>	<i>mir</i>	–	–
<i>Ficus subgenus urostigma</i>	<i>meat</i>	–	<i>meat</i>	–
<i>Gnetum gnemon</i>	<i>yuwet mandje</i>	<i>yipar</i>	–	–
<i>Gulubia costata</i>	<i>taapu</i>	–	<i>tavu</i>	–
<i>Homalium sp.</i>	<i>mengue</i>	–	<i>maïnguo</i>	–
<i>Hibiscus manihot</i>	<i>sakna</i>	<i>sa'ak</i>	<i>sakna</i>	–
<i>Hibiscus rosa sinensis</i>	<i>maknamoi</i>	<i>maïramawei</i> <sup>18</sup>	<i>maowe</i>	<i>maowe</i>
<i>Hibiscus tiliaceus</i>	<i>mbendjen</i>	<i>pen</i>	–	–
<i>Imperata sp.</i>	<i>widjuk</i>	–	<i>wi</i>	<i>wi</i>

<sup>13</sup> Les Manambu disposent d'un autre terme désignant une espèce de cordyline à feuilles vertes, *mbawitanggar*. On retrouve dans la composition de ce mot le terme *nggar* désignant une espèce de pandanus.

Les feuilles de cordyline sont souvent associées rituellement au pandanus (cf. II, ).

<sup>14</sup> Les Abelam ont au moins deux variétés de *Curcuma* : *tablak* (l'aîné) à larges feuilles et *tane* (le cadet à petites feuilles).

<sup>15</sup> Les Abelam sont des grands spécialistes de la culture des grands ignames (*Dioscorea alata*), ils en distinguent de nombreux cultivars. J'en ai recueillis une dizaine de noms : *kupmi waapi* est considéré comme femelle, *mambutap waapi* (l'aîné) et *kandjel waapi* (le cadet) sont de longs ignames, considérés comme mâles, *landji waapi* sont longs et gros, *ketpi waapi* et *yeimbu waapi* sont très longs, *kuandju waapi* a la chaire rouge et de nombreux tubercules, le tubercule du *kiundju waapi* ressemble à un serpent et celui du *yapu waapi* est rond et le *laakin waapi* présente de nombreux tubercules qui ont la chaire blanche.

<sup>16</sup> *Angki* ou *nggambaiyan*

<sup>17</sup> Une autre espèce est appelée *awi*.

<sup>18</sup> Cf. Harrison (1982a) : *maiïramawai*.



(suite)

Latin	Iatmul	Manambu	Abelam	Yangoru
<i>Intsia sp.</i>	<i>kwarap</i>	<i>tawuk</i>	<i>kuatmo</i> <sup>19</sup>	<i>kuapo</i>
<i>Ipomoea batatas</i>	<i>yawa yuwi</i>	—	<i>marka</i> <sup>20</sup>	<i>warawawi</i>
<i>Dendrocnide sp.</i>	<i>djipmia</i>	—	<i>dishipmu</i>	—
<i>Mangifera minor</i>	<i>kuarambi</i>	<i>nggwarambi</i>	<i>saakeu</i>	<i>kombi</i>
<i>Maniltoa schefferi</i>	<i>djanguan</i>	<i>ndjanggalwan</i>	—	—
<i>Melochia umbellata</i>	<i>mam ngul</i>	—	<i>mamgulieu</i>	—
<i>Metroxylon sagu</i>	<i>nau</i>	<i>na'anggw</i>	<i>nau</i>	<i>nan</i>
<i>Morinda citrifolia</i>	<i>djimbia</i>	—	—	<i>sumbia</i>
<i>Mucuna novo-guineensis</i>	<i>yangro yambai</i>	—	<i>yakoro</i> <sup>21</sup>	—
<i>Musa sp.</i>	<i>lavu</i>	<i>laap</i>	<i>lapu</i> <sup>22</sup>	<i>mbia</i>
<i>Neonauclea sp.</i>	<i>ngupma</i>	<i>nggep, ndoa as</i>	—	—
<i>Nephrolepsis sp.</i>	<i>kambuguliselai</i>	<i>marmen</i>	—	—
<i>Nicotiana tabacum</i>	<i>yaki</i>	—	<i>ningus</i>	<i>sakué</i>
<i>Nymphaea pubescens</i>	<i>timbun</i>	<i>timbangwumak</i>	—	—
<i>Nymphaea nouchali</i>	<i>yandi</i>	<i>yindimawoi</i>	—	—
<i>Octomeles sumatrana</i>	<i>wane</i>	<i>waan</i>	—	—
<i>Pandanus sp.</i>	<i>ngra</i>	<i>nggar</i>	—	—
<i>Phragmites karka</i>	<i>nguali</i>	<i>kwali</i>	—	—
<i>Pometia pinnata</i>	<i>wa</i>	—	<i>wa</i>	<i>wan</i>
<i>Pterocarpus indicus</i>	<i>didjanguan</i>	<i>marak</i>	—	—
<i>Ptychococcus sp.</i>	<i>yaman</i>	<i>yao</i>	<i>yaman</i>	<i>yamun</i>
<i>Randia sphaerocarpa</i>	<i>nyangepmi</i>	<i>nanggwumi</i>	—	—
<i>Rejoua aurantiaca</i>	<i>mbuandi</i>	<i>mbandj</i>	—	—
<i>Saccharum edule</i>	<i>sua kundia</i>	<i>kwandj</i>	<i>kundia</i>	—
<i>Saccharum officinarum</i>	<i>sua gwi</i>	<i>mainggwi</i>	—	<i>kwi</i>
<i>Saccharum robutsum</i>	<i>sua</i>	<i>su</i>	<i>sua</i>	<i>sua</i>
<i>Stenochlaena sp.</i>	<i>wainiengue</i>	—	—	—

<sup>19</sup> Il existe une autre variété appelée *wapo*.

<sup>20</sup> Les Abelam distinguent les patates douces avec une peau blanche : *marka* et celles avec une peau rouge *kualika*.

<sup>21</sup> Les Abelam distinguent deux variétés de cette liane : *yakoro*, considérée comme mâle et *yakake*, considérée comme femelle.

<sup>22</sup> Les Abelam distinguent au moins trois variétés de bananiers : *mambi lavu* (considéré comme l'ancêtre de tous les bananiers) donnant des fruits à peau verte et rougeâtre (peut-être *Australimusa troglodytarum* ?), *pasa lavu* (considéré comme mâle) donnant de grandes bananes à cuir, *guambu lavu* (considéré comme femelle) donnant de petites bananes à chair jaune.

(suite)

Latin	Iatmul	Manambu	Abelam	Yangoru
<i>Syzygium</i> sp.	<i>daavu</i>	<i>ndakaap</i> <sup>23</sup>	–	–
<i>Terminalia sepikana</i>	<i>kwi</i>	<i>kwai</i>	–	–
<i>Timonius timon</i>	<i>nimbi</i>	<i>nambi</i>	–	–
<i>Vitex cofassus</i> (?)	<i>miamba</i>	<i>miyemb</i>	–	–
<i>Zinziber</i> sp.	<i>laaki</i>	–	<i>kol</i>	<i>lekie</i>

Tableau n°82 : Comparaisons entre quelques noms de végétaux dans diverses langues de la Province du Sépik-Est<sup>24</sup>

Latin	Iatmul	Kwoma	Kwanga <sup>25</sup>	Kovenmas	Murik
<i>Abelmoschus</i> sp.	–	<i>boyn</i>	<i>waingusa</i>	–	–
<i>Acalypha</i> sp.	<i>manga</i>	<i>aimboi</i> (?)	–	<i>sorme</i>	–
<i>Acalypha</i> sp.	<i>manga</i>	–	–	<i>mundabi</i>	–
<i>Amaranthus</i> sp.	<i>mbat</i>	–	<i>barka</i>	–	–
<i>Areca</i> sp.	<i>mbangla</i>	<i>mimbi</i>	<i>mahambi</i>	<i>siman</i>	<i>progyalar</i>
<i>Areca</i> sp. (?)	(?)	–	–	<i>dalor</i> <sup>26</sup>	–
<i>Artocarpus</i> sp.	<i>kam</i>	–	<i>ware</i>	–	–
<i>Borassus</i> sp.	<i>tepmayaman</i>	<i>naugusar</i>	–	<i>tepmayaman</i>	–
<i>Borassus</i> sp.	<i>kambukuli</i>	–	–	<i>kambukuli</i>	–
<i>Bryophyllum</i> sp.	<i>walambiak</i>	–	–	<i>rvata</i>	–
<i>Caladium</i> sp.	<i>bangua miamba</i>	–	–	<i>mbukarta</i>	–
<i>Calamus</i> sp.	<i>kuvu</i>	<i>pok</i>	–	<i>talia</i>	<i>namuren</i>
<i>Calamus</i> sp.	<i>mbal</i>	<i>anbapak</i>	–	–	–
<i>Canarium</i> sp.	<i>maingura</i>	–	<i>yili</i>	–	–
<i>Cocos</i> sp.	<i>tepma</i>	<i>suva</i>	<i>siya</i>	–	<i>daparyalar</i>
<i>Codiaeum</i> sp.	<i>agut</i>	<i>gabsi</i>	–	<i>laé</i>	–
<i>Colocasia</i> sp.	<i>mai</i>	–	<i>nansi</i>	<i>morho</i>	–
<i>Cordyline</i> sp.	<i>kaava</i>	<i>awa</i>	<i>aua</i>	<i>owo</i>	<i>kandem</i>
<i>Cordyline</i> sp.	<i>kaava</i>	–	–	<i>muneur</i> <sup>27</sup>	–

<sup>23</sup> Autres termes désignant d'autres variétés : *ndjanggalwus*, *mwiaka'ap* .

<sup>24</sup> Cf. liste de plantes en langue amanab du Sépik-Ouest (Juillerat, 1984 : 4).

<sup>25</sup> Les noms kwanga ont été collecté dans l'ouvrage d'Obrist (1992).

<sup>26</sup> Variété d'aréquier appelé *rat* en pidgin-mélanésien.

<sup>27</sup> Les Kovenmas distinguent la cordyline *botimuneur* à feuilles rouges dressées et la cordyline *sagumuneur* à feuilles rouges retombantes.



(suite)

Latin	Iatmul	Kwoma	Kwanga	Kovenmas	Murik
<i>Curcuma</i> sp.	kamuin	—	—	godeur	—
<i>Citrus</i> sp.	timbut	sigā	—	womgu	—
<i>Cyathea</i> sp.	avanau	—	apsaka	—	—
<i>Cycas</i> sp.	naram	—	—	tiabanga	—
<i>Cyrtostachys</i> sp.	yawa	—	—	—	teubeul
<i>Dioscorea</i> sp.	nyaen	—	bake	—	—
<i>Dioscorea</i> sp.	(?)	—	naini	—	—
<i>Evodia</i> sp.	kavun-kavun	buk	—	botinamb	—
<i>Ficus</i> sp.	meat	—	—	fenich	—
<i>Ficus</i> sp.	warapo	—	—	—	yaragelap
<i>Ficus</i> sp.	(?)	—	wasarkia	—	—
<i>Ficus</i> sp.	(?)	—	mengle	—	—
<i>Gnetum</i> sp.	yuwet mandje	—	ugi, mangusa	—	—
<i>Homalium</i> sp.	mengue	maichi, mes	—	nidjemai	—
<i>Intsia</i> sp.	kwarap	niemp (?)	—	—	—
<i>Licuala</i> sp.	kuatdje	maïchi (?)	—	tuptua	—
<i>Mangifera</i> sp.	kuarambi	—	kimbia	—	—
<i>Metroxylon</i> sp.	nau	naugu	naku	nan	segar kalak
<i>Morinda</i> sp.	djimbia	—	mblasi	—	—
<i>Musa</i> sp.	laavu	—	lobo	—	—
<i>Nicotina</i> sp.	yaki	him	—	—	—
<i>Pandanus</i> sp.	ngra	—	gla	namtua	—
<i>Pandanus</i> sp.	walambi	—	—	—	itdjarap
<i>Pandanus</i> sp.	bandja	—	—	—	porot
<i>Platycérium</i> sp.	ndamakua	—	—	targontokua	—
<i>Pometia</i> sp.	wa	—	hame	—	—
<i>Ptychococcus</i> sp.	yaman	—	sobo	—	—
<i>Rejoua</i> sp.	mbuandi	mbont	—	bolmeur	—
<i>Saccharum</i> sp.	sua kundia	—	hinsi	—	—
<i>Saccharum</i> sp.	sua gwi	—	ayi	—	—
<i>Scirpus grossus</i>	saap	—	—	djeff	—
<i>Vitex</i> sp. (?)	miamba	—	—	sibeur	—
<i>Zinziber</i> sp.	laaki	—	—	wadjeur	—
(?)	kepma djanguet	—	nogopai	—	—

Tableau n°83 : Relations entre termes iatmul et austronésiens pour désigner certains végétaux.

nom latin	nom iatmul	noms austronésiens <sup>28</sup>
<i>Areca catechu</i>	<i>mbangla</i>	<i>buna, buqa mpua, bua</i>
<i>Artocarpus sp.</i>	<i>kam</i>	<i>kama, mada</i>
<i>Bambusa spp.</i>	<i>kain</i>	<i>kaundu, kau, kaur, kavur</i>
<i>Calamus sp.</i>	<i>kuvu</i>	<i>hue</i>
<i>Canarium sp.</i>	<i>maingula</i>	<i>kanari, ngali</i>
<i>Colocasia esculenta</i>	<i>mai</i>	<i>mwao, mao, mavo</i>
<i>Curcuma sp.</i>	<i>kamuin</i>	<i>timun, tim</i>
<i>Cycas rumphii</i>	<i>mala tepma</i>	<i>male, mwele</i>
<i>Cyrtosperma sp.</i>	<i>agwi mbanga mai</i>	<i>buanga</i>
<i>Dioscorea sp.</i>	<i>kavi</i>	<i>qubi, huvi uvi</i>
<i>Intsia bijuga</i>	<i>kwarap</i>	<i>teras, tora</i>
<i>Mangifera indica</i>	<i>kwarambi</i>	<i>wai, waiwai</i>
<i>Musa sp.</i>	<i>laavu</i>	<i>vudi</i>
<i>Pometia pinnata</i>	<i>wa</i>	<i>tawan, tawa</i>
<i>Saccharum sp.</i>	<i>sua, gwi</i>	<i>viso</i>
<i>Syzygium sp.</i>	<i>kukuan, kuikuin,</i>	<i>kavika</i>
<i>Terminalia catappa</i>	<i>karaba</i>	<i>kantapa</i>
<i>Zingiber sp.</i>	<i>laaki</i>	<i>leyqa, leqia, laqia, lahia</i>

Nota : Cette liste est loin d'être exhaustive et il serait intéressant de compléter ce travail.

<sup>28</sup> Les termes provenant de diverses langues austronésiennes sont issus de Chowning (1963), Tryon (1990).



## IV - Liste des plantes toxiques citées dans le texte. Tableau n°85 :

plante	partie toxique							
	nom latin	écorce	fruit	graine	feuille	racine	sève	toutes
<i>Abrus precatorius</i>				x				
<i>Aleurites moluccana</i>				x				
<i>Allemanda cathartica</i>					x		x	
<i>Alocasia macrorrhiza</i>			x		x			x
<i>Alscépias sp.</i>							x	x
<i>Alstonia scholaris</i>					x			
<i>Alstonia spathulata</i>					x			
<i>Areca catechu</i>				x				
<i>Arenga microcarpa</i>			x					
<i>Barringtonia sp.</i>			x					
<i>Bryophyllum pinnatum</i>					x			x
<i>Caladium bicolor</i>								x
<i>Caryota rumphiana</i>			x					
<i>Cerbera floribunda</i>				x	x			
<i>Crinum asiaticum</i>								x
<i>Cycas circinalis</i>				x				
<i>Dendrocnide sp.</i>					x			
<i>Derris sp.</i>						x		
<i>Dieffenbachia sp.</i>					x			
<i>Dysoxylum sp.</i>	x							
<i>Eleusine indica</i>				x				
<i>Erythrina variegata</i>	x		x	x				
<i>Eupatorium odoratum</i>								x
<i>Euphorbia sp.</i>							x	
<i>Euphorbia hirta</i>							x	
<i>Euphorbia pulcherrima</i>							x	
<i>Euphorbia plumerioides</i>					x		x	
<i>Excoecaria agallocha</i>							x	x
<i>Ficus cf. benamina</i>			x					
<i>Laportea decumana</i>					x			
<i>Ludwigia adscendens</i>								x?
<i>Macaranda sp.</i>					x			

(suite)

nom latin	écorce	fruit	graine	feuille	racine	sève	toutes
<i>Mangifera sp.</i>		x				x	
<i>Manihot esculenta</i>					x		
<i>Momordica charantia</i>				x	x	x	
<i>Plumaria rubra</i>						x	
<i>Pangium edule</i>	x	x	x	x			
<i>Passiflora foetida</i>		x		x			x
<i>Polygonum barbatum</i>				x			
<i>Pometia pinnata</i>			x				
<i>Semecarpus magnificus</i>						x	
<i>Sida rhombifolia</i>	x	x					
<i>Xanthosoma sagittifolium</i>				x		x	



## V - Listes de diverses techniques locales décrites.

- Techniques de chasse et de pêche (cf. I, 4.4).
- Clôtures défensives (cf. I, 5.5).
- Diverses préparations culinaires (cf. I, 59).
- Fabrication d'une galette de sagou (cf. I, 5.9).
- Fabrication de maisons par les enfants (cf. I, 5.11).
- Fabrication de clôtures temporaires (cf. I, 5.13).
- Fabrication de balais pour chasser les moustiques (cf. II, 1.4).
- Technique de consommation des fruits de l'arbre à pain (cf. II, 2.10)
- Techniques diverses pour les coiffures (cf. II, 5.9).
- Fabrication de la chique de bétel (cf. II, 5.13).
- Fabrication de la chaux de bétel (cf. II, 5.13).
- Techniques pour produire du feu (cf. III, 1.1).
- Fabrication des poteries (cf. III, 1.4)
- Cuisson des poteries (cf. III, 1.4)
- Techniques comptables et de mesures (cf. III, 1.8)
- Coupe d'un palmier *yawa* avec fabrication d'un plancher (cf. III, 2.2)
- Mise en place des piliers de maison (cf. III, 2.4 & 2.8)
- Fabrication d'un tabouret d'orateur (cf. III, 2.5)
- Fabrication et pose des poutres (cf. III, 2.7 & 2.8)
- Utilisation de leviers (cf. III, 2.8)
- Dépose d'un pilier (cf. III, 2.8)
- Fabrication des éléments de couverture (cf. III, 2.10)
- Fabrication des cloisons de pignon (cf. III, 2.10)
- Fabrication des ligatures de rotin (cf. III, 2.11, 2.12 & 2.13)
- Fabrication des panneaux peints (cf. III, 3.1)
- Techniques de travail du bois (cf. III, 3.4)
- Techniques de ponçage (cf. III, 3.5)
- Fabrication des sculptures de pignon (cf. III, 3.9)
- Fabrication des sculptures de faîtage (cf. III, 3.10)
- Fabrication des armes défensives (cf. III, 3.11)
- Fabrication des pirogues (cf. III, 3.12)
- Fabrication des cordelettes (cf. III, 4.1)
- Fabrication des filets (cf. III, 4.2)
- Travaux au crochet et fabrication de coiffes *ambusat* (cf. III, 4.2)
- Fabrication de nasses à poissons (cf. III, 4.3)
- Fabrication des paniers en vannerie (cf. III, 4.3)
- Fabrication de masques en rotin (cf. III, 4.3)

- Fabrication et décoration d'un étui à chaux (cf. III, 4.4)
- Fabrication des couleurs (cf. III, 4.6)
- Fabrication des cosmétiques (cf. III, 4.6)
- Technique de tatouage (cf. III, 4.6)
- Fabrication de l'huile *ngwat* (cf. III, 4.7)
- Techniques hygiéniques (cf. III, 4.9)
- Fabrication de jeux d'enfants (cf. III, 4.10)
- Les jeux de ficelles (cf. III, 4.10)
- Techniques pour faire exsuder le parfum des plantes (cf. III, 4.11)
- Fabrication des vêtements (cf. III, 4.12)
- Fabrication d'une cape *yoli* (cf. III, 4.12)
- Techniques de parures (cf. III, 4.13)
- Techniques de production du sagou (cf. III, 4.15)
- Fabrication du sel végétal (cf. III, 4.17)
- Techniques pour placer des interdits (cf. III, 5.1)
- Techniques chamaniques (cf. III, 5.5)
- Fabrication d'une plate-forme funéraire (cf. III, 5.9)
- Fabrication d'un mannequin funéraire (cf. III, 5.9)
- Fabrication d'un masque casoar en rotin (cf. III, 5.10)
- Techniques pour scarifier la peau (cf. III, 5.11)
- Fabrication de masques totémiques (cf. III, 5.12)
- Techniques thérapeutiques (cf. III, 5.14)
- Techniques de sorcellerie (cf. III, 5.15)
- Techniques pour tuer les poissons (cf. III, 5.18)
- Les techniques et le végétal (cf. IV, 2.2)
- Les végétaux comme éléments mnémotechniques (cf. IV, 2.12)
- Nouvelles techniques (IV, 4 & 5).

En fait cette liste pourrait être beaucoup plus longue, si j'avais voulu être plus exhaustif.



## VI - Récapitulation des divers usages du rotin dans les chapitres de cette recherche.

- Fabrication des clôtures de jardin (cf. I. 4.3)
- Fabrication de pièges (cf. I. 4.3)
- Fabrication d'enclos pour les animaux (cf. I. 4.3)
- Fabrication des monnaies de coquillage (cf. I. 4.11)
- Fabrication de clôtures défensives et de ponts (cf. I. 5.5)
- Construction des maisons (cf. I. 5.7)
- Fabrication des étagères de cuisine (cf. I. 5.9)
- Constructions des diverses maisons cérémonielles (cf. I. 5.10)
- Constructions temporaires pour les rituels (cf. I. 5.13)
- Réalisation des pontons de débarquement (cf. II. 1.3)
- L'écorce et la moelle du rotin (cf. II. 4.3)
- Lors des rituels de mariage (cf. II. 5.6)
- Fabrication d'instruments de musique (cf. II. 5.10)
- Utilisation pour faire le feu (cf. III. 1.1)
- Utilisation pour le portage des poteries (cf. III. 1.4)
- Fabrication des mannequins *ndemai* (cf. III. 1.5)
- Eléments servant à prendre des mesures (cf. III. 1.7)
- Fabrication des outils (cf. III. 2.3)
- Utilisation dans les techniques de levage (cf. III. 2.7)
- Fabrication d'échafaudages (cf. III. 2.7)
- Fabrication des couvertures et des cloisons (cf. III. 2.8)
- Diversité des ligatures et des noeuds (cf. III. 2.11)
- Importance primordiale dans les techniques (cf. III. 2.12)
- Les qualités techniques du rotin (cf. III. 2.13)
- Fabrication des panneaux peint sur spathes (cf. III. 3.1)
- Fabrication des armes (cf. III. 3.11)
- Utilisation pour haler les troncs et les pirogues (cf. III. 3.12)
- Fabrication de vanneries (cf. III. 4.3)
- Fabrication de récipients (cf. III. 4.4)
- Utilisation pour le portage (cf. III. 4.5)
- Utilisation pour les vêtements (cf. III. 4.12)
- Utilisation lors du rituel *wagan mbangu* (cf. III. 5.5)
- Place du rotin dans les funérailles (cf. III. 5.9)
- Fabrication de masques (cf. III. 5.10)
- Utilisation pour la préparation des têtes coupées (cf. III. 5.17)
- Le rotin dans les mythes (cf. II. 4.3 & IV. 2.1)

- Le rotin appartient à la famille des Palmae (cf. IV. 2.5)
- Fabrication des appuis-tête (cf. IV. 2.11)
- Commercialisation du rotin (cf. IV. 3.5)
- Le rotin dans les arts d'exportation (cf. IV. 3.9)
- Cordes et produits synthétiques de remplacement (cf. IV. 4.4)
- Disparition de certains usages du rotin (cf. IV. 5.1)

Au regard de cette longue liste, il est possible<sup>de</sup> mesurer l'importance considérable de palmiers rotin (*Calamus sp.*) dans cette région de Nouvelle-Guinée. L'homme utilise ce matériaux dans la plupart des techniques. Il ne faut donc pas s'étonner que dans le monde des représentations, le rotin, par son analogie avec le cordon ombilical, se trouve être associé à la création de l'homme et au héros civilisateur Moïem créateur des techniques.



## VII - Listes des principaux enregistrements retranscrits avec les références des cassettes sur lesquelles ils ont été recueillis.

Histoires et mythes	réf. cas.	page
<u>a) Le rotin</u>		
L'origine du rotin.....	cas.n°29-B .....	698
Histoire de <i>kuvu</i> .....	cas.n°28-A .....	698
<u>b) Le borassus</u>		
<i>Tepmayaman</i> le crocodile.....	cas.n° 2-B .....	727
<i>Kambuguli</i> et <i>ngumengue</i> .....	cas.n° 2-B .....	728
<i>Tepmayaman</i> et <i>Nauganau</i> (Kengenwan).....	cas.n° 9-B .....	727
<i>Tepmayaman</i> et <i>nau</i> .....	cas.n°11-A.....	727
<i>Tepmayaman</i> et <i>nau</i> (Kandugu).....	cas.n°12-A.....	726
<i>Tepmayaman</i> créateur des lances.....	cas.n°15-B .....	728
<i>Tepmayaman kami</i> .....	cas.n°18-A.....	620
<i>Kambuguli</i> .....	cas.n°19-B .....	725
Chanson <i>la na tepmayaman</i> .....	cas.n°24-A.....	729
<i>Tepmayaman kami</i> (Kam).....	cas.n°24-B .....	320
<i>Tepmayaman</i> et <i>kambuguli</i> (Suwan).....	cas.n°25-B .....	725
<i>Tepmayaman</i> et <i>nauganau</i> .....	cas.n°26-A.....	718
<i>Tepmayaman kami</i> (Djekna).....	cas.n°26-A.....	320
Chanson du groupe Ararua (Djekna).....	cas.n°26-A.....	1683
<u>c) Le sagoutier</u>		
L'arrivée des sagoutiers dans la région.....	cas.n°12-B .....	589
Histoire de sagoutier (Buvali Sua).....	cas.n°21-A.....	591
A l'époque où il n'y avait pas de sagou.....	cas.n°21-A.....	590
<u>d) Le cocotier et l'aréquier</u>		
La tête noix de coco <i>masalai</i> .....	cas.n°16-A.....	602
Mythe du cocotier (Kemen Kama).....	cas.n°17-A.....	598
L'origine du cocotier.....	cas.n°17-B .....	600
Le cocotier (Pandandangue).....	cas.n°18-A.....	600
Histoires d'aréquier.....	cas.n°20-A.....	612
Noix de coco, tête humaine.....	cas.n°20-A.....	599
La noix de coco et Suikumban.....	cas.n°25-B .....	601

e) Les palmiers divers

Mythe de <i>yaman</i> et <i>wambu</i> .....	cas.n°11-B .....	1118
Les spathes <i>mbai</i> (Kandungu).....	cas.n°12-B .....	1269
<i>Kuandje</i> et <i>kuase</i> .....	cas.n°18-A .....	1239
Histoire de <i>yaman</i> .....	cas.n°18-A .....	1503
Le palmier <i>yaman</i> .....	cas.n°20-A .....	1508
Le palmier <i>wambu</i> .....	cas.n°22-B .....	591
Un palmier dangereux.....	cas.n°22-B .....	1112
Histoire de <i>yaman</i> (Suvan).....	cas.n°25-B .....	1509

f) Les ignames

Histoire d'ignames.....	cas.n°12-A .....	646
L'igname sauvage.....	cas.n°22-B .....	649
Histoire d'ignames chez les Abelam.....	cas.n°28-A .....	650

g) L'hibiscus

Les deux hibiscus, rouge et blanc .....	cas.n° 2-B .....	709
Mythe de <i>maknamoi</i> (Kengenwan) .....	cas.n°11-B .....	709
L'hibiscus <i>maknamoi</i> .....	cas.n°15-B .....	706
L'hibiscus chez les Abelam .....	cas.n°19-A .....	712

g) L'arbre à pain

L'arbre à pain et les canard.....	cas.n°15-B .....	605
Histoire d'arbre à pain.....	cas.n°22-B .....	606

h) L'octomeles et l'homalium

Mythe de <i>wane</i> et <i>mengue</i> .....	cas.n°12-A .....	566
Kwolindjumbu et <i>mengue</i> .....	cas.n°14-B .....	571
Mythe de <i>wane</i> (Temben).....	cas.n°16-A .....	568
Histoire de <i>mengue</i> (Temben).....	cas.n°18-A .....	569
Histoire de <i>mengue</i> (Temben).....	cas.n°18-A .....	997
<i>Wane</i> et de <i>mengue</i> .....	cas.n°24-B .....	570
<i>Wane</i> et <i>mengue</i> (Djanguet).....	cas.n°26-A .....	565
La coupe d'un gros <i>wane</i> (Djanguet) .....	cas.n°29-A .....	1127
Fabrication d'une pirogue en <i>wane</i> .....	cas.n°29-A .....	1128

i) Le vitex et l'intsia

<i>Kwarap</i> et <i>miamba</i> (Ngawi d'Indabu) .....	cas.n°15-B .....	993
<i>Miamba</i> et le pigeon blanc.....	cas.n°18-B .....	992
<i>Kwarap</i> et <i>miamba</i> provenant de 2 chiens .....	cas.n°26-B .....	993



j) Les saccharum

Histoire de <i>sua</i> et <i>mbra</i> (Kandungu) .....	cas.n°12-B .....	919
Histoire de <i>mbra</i> .....	cas.n°12-B .....	920
Mythe de <i>sua</i> (Buvali sua) .....	cas.n°21-A .....	919
Histoire de <i>sua mambu</i> (Kumut Kavun) .....	cas.n°21-A .....	917
Histoire de <i>sua mambu</i> (Kumut Kavun) .....	cas.n°21-A .....	925
Le roseau <i>sua</i> pour fabriquer des armes .....	cas.n°24-B .....	1113
<i>Sua</i> et <i>mam</i> .....	cas.n°26-A .....	1152

k) Le citronnier

L'apparition du <i>timbut</i> .....	cas.n°18-A .....	802
Usages des citrons <i>timbut</i> .....	cas.n°24-A .....	800

l) Végétaux divers

Histoire de <i>djanguet</i> .....	cas. n°2-B .....	1412
Histoire de <i>nyangla</i> .....	cas.n°11-A .....	741
La liane à fleurs rouges, <i>yangro yambaï</i> .....	cas.n°11-B .....	670
Histoire de <i>naram</i> .....	cas.n°12-A .....	746
Pêche avec des graines de bananier .....	cas.n°12-A .....	1423
Des plantes magiques .....	cas.n°14-B .....	617
Le <i>kamuin</i> , Sungu Mandangu .....	cas.n°16-B .....	554
Moïem et <i>weigen-moso</i> .....	cas.n°17-B .....	1151
<i>Djanguet</i> ou <i>guria</i> .....	cas.n°17-B .....	1395
<i>Mangua</i> et <i>agut</i> .....	cas.n°18-B .....	1480
Histoire de <i>karaba</i> .....	cas.n°18-B .....	737
La liane <i>yangro</i> chez les Abalam .....	cas.n°19-A .....	671
Les pandanus <i>mbandja</i> et <i>walambi</i> .....	cas.n°19-A .....	784
Les arbres du clan Wanguande .....	cas.n°19-A .....	582
Histoire de <i>yuwet</i> .....	cas.n°19-B .....	787
<i>Kwop</i> et <i>djanguimban</i> .....	cas.n°20-A .....	1390
Pêche avec fruits et écorce de l'arbre <i>wa</i> .....	cas.n°20-A .....	1413
Consommation de la chique de bétel .....	cas.n°20-A .....	811
Histoire de <i>yuwa mendje</i> .....	cas.n°20-A .....	1152
Pêche avec l'arbre <i>kuop</i> .....	cas.n°20-A .....	1411
Traitement avec l'arbre <i>pulugue</i> .....	cas.n°20-A .....	1386
Histoire de <i>mbandja</i> et <i>walambi</i> .....	cas.n°20-A .....	783
La liane <i>wainiengue</i> .....	cas.n°20-B .....	669
Katmakuambe et le lotus <i>wandi</i> .....	cas.n°21-A .....	550
<i>Djanguan</i> et <i>mutdjukia</i> .....	cas.n°22-B .....	742

Histoire d'un <i>djanguan</i> à Palimbeï.....	cas.n°22-B .....	743
Histoire de <i>nguambi</i> .....	cas.n°24-A .....	1393
Les fruits oranges <i>mbuandi</i> .....	cas.n°24-B .....	794
Histoire de <i>djanguan</i> et <i>mitsukia</i> .....	cas.n°27-A .....	742

m) Le casoar

Histoire de Maliame.....	cas.n° 2-B .....	1347
Le casoar Maliame et le canard Namio.....	cas.n° 2-B .....	1350
Le casoar <i>amia</i> .....	cas.n°19-B .....	1352
Le casoar et le toucan .....	cas.n°19-B .....	1351
Le casoar et le toucan .....	cas.n°20-A .....	1350
Histoire de Maliame.....	cas.n°24-B .....	1353
L'homme-casoar Maliame (Suwa).....	cas.n°25-B .....	1354
L'homme-casoar Maliame (suite).....	cas.n°26-B .....	1354

n) Sur les esprits *wagan*

Histoire de <i>wagan mbangu</i> .....	cas.n° 2-B .....	1299
La fête <i>wagan-mbangu</i> .....	cas.n°14-A .....	1300
Le pouvoir des <i>wagan</i> .....	cas.n°22-B .....	1308
<i>wagan-mbangu</i> à Palimbeï .....	cas.n°26-B .....	1305
<i>Wagan-mbangu</i> à Palimbeï.....	cas.n°29-A .....	1305
Cérémonie <i>wagan</i> à Palimbeï (Kuatne).....	cas.n°29-B .....	1303

o) Sur les esprits sylvestres

Histoire de Kumut Kavun .....	cas.n°13-A .....	1325
<i>Wundjumbu</i> et banyan.....	cas.n°16-A .....	1323
<i>Wundjumbu</i> d'Angriman .....	cas.n°17-A .....	1318
Histoire de <i>wundjumbu</i> (Mbaodilagwa).....	cas.n°18-A .....	1317
Les métamorphoses des <i>wundjumbu</i> .....	cas.n°18-A .....	620
Le <i>wundjumbu</i> Ndangunawi .....	cas.n°18-A .....	166
Les décorations des <i>wundjumbu</i> .....	cas.n°18-B .....	1316
Histoire des esprits <i>wundjumbu</i> .....	cas.n°20-B .....	1314
Histoire de <i>wundjumbu</i> .....	cas.n°21-A .....	1315
Histoire de <i>wundjumbu</i> (Sugundengue).....	cas.n°22-B .....	1324
L'apparition des <i>wundjumbu</i> .....	cas.n°27-B .....	1316

p) Sur la femme Kapilagwa

Mythe selon Buvalisua.....	cas.n°20-B .....	520
Histoire de Kapilagwa (Kam).....	cas.n°22-B .....	526



q) Les éléments atmosphériques

L'éclipse de soleil.....	cas.n°12-B .....	472
Fête à l'occasion des Pléiades (Ndemaï).....	cas.n°15-B .....	925
Histoire de nuages sombres ( <i>nyanglambi</i> ).....	cas.n°18-A.....	473
Histoire de <i>ndemaï mbangu</i> .....	cas.n°21-A.....	923
Histoire d'étoiles et de pierres.....	cas.n°22-A.....	465
Histoire d'étoiles.....	cas.n°22-B .....	476
Histoire de la lune.....	cas.n°22-B .....	471
Mythe de la lune ( <i>mboptagwa</i> ).....	cas.n°27-B .....	469
La voie lactée.....	cas.n°23-B .....	477
Mythe de l'arc en ciel <i>pakna</i> .....	cas.n°27-B .....	479
Les mannequins <i>ndemaï</i> à Aïbom.....	cas.n°30-A.....	927

r) Formation du fleuve Sépik

Les deux serpents à l'origine du Sépik.....	cas.n°12-B .....	98
Histoire du fleuve Sépik.....	cas.n°13-B .....	104
Le serpent <i>kindjen</i> et l'anguille <i>anguli</i> .....	cas.n°21-A.....	1425
La formation du Sépik .....	cas.n°21-A.....	100
Le poisson <i>tshikat</i> .....	cas.n°25-B .....	102
Histoire du fleuve Sépik (Djanguet).....	cas.n°26-A.....	103
Histoire de serpents.....	cas.n°29-A.....	1426
Les deux serpents Kindjen et Anguli .....	cas.n°29-A.....	1426

s) Les maisons cérémonielles

Construction d'un <i>ngeko</i> à Nangosap.....	cas.n°02-B .....	431
La maison Nyanglambi de Nangosap .....	cas.n°02-B .....	1020
Vente de la maison Nyanglambi de Nangosap.....	cas.n°02-B .....	1553
Construction de la maison Payembit .....	cas.n°03-B .....	1001
Divers types de maisons cérémonielles .....	cas.n°04-A.....	233
Masoabwan, un charpentier de Palimbeï .....	cas.n°04-B .....	1063
Les <i>mbolé</i> (Malingue).....	cas.n°05-A.....	424
La vie dans les <i>ntégal</i> (Ngawi).....	cas.n° 2-B .....	234
<i>Mbolé</i> et <i>ntégal</i> (Ngawi).....	cas.n° 2-B .....	425
Divers types de maisons à Nangosap.....	cas.n°12-A.....	432
La sculpture-femme de pignon .....	cas.n°12-B .....	1085
Les poteries de faitage à Nangosap.....	cas.n°12-B .....	1090
Mythe des oiseaux de faitage <i>ngawi</i> .....	cas.n°13-A.....	1094
Pose de l'oiseau <i>ngawi</i> .....	cas.n°13-B .....	1092
Inauguration d'une maison <i>ngeko</i> .....	cas.n°15-A.....	1288

La vie dans les <i>mbolé</i> (Ngawi) .....	cas.n°15-B .....	423
Les trois femmes et l'oiseau <i>ngawi</i> .....	cas.n°16-A .....	1097
La langue de la maison des hommes .....	cas.n°17-A .....	1466
Inauguration d'une maison à Yentchen .....	cas.n°17-B .....	1287
Les mâts de la maison Wolimbi .....	cas.n°18-B .....	1084
Reconstruction de la maison Wolimbi .....	cas.n°18-B .....	433
Inauguration d'une grande maison à Palimbeï .....	cas.n°18-B .....	1286
Forme des pignons des <i>ngeko</i> (Mali Suwa) .....	cas.n°19-B .....	432
Pose des oiseaux de faitage à Marap .....	cas.n°19-B .....	1094
Les deux chefs de la maison des hommes .....	cas.n°22-A .....	206
Diverses classes d'âges .....	cas.n°23-B .....	233
Les diverses maisons (Sugundingue) .....	cas.n°23-B .....	421
Histoire de Palimbeï (Watnawi) .....	cas.n°26-B .....	272
Cérémonie pour l'ouverture d'une maison .....	cas.n°27-B .....	1286
Diverses maisons des hommes (Sui) .....	cas.n°29-B .....	420

t) Le tabouret d'orateur

Les fonctions du tabouret d'orateur .....	cas.n°04-1 .....	1445
Histoire de Kisamali (la division du monde) .....	cas.n° 2-B .....	812
Le tabouret d'orateur Sikundimi .....	cas.n° 3-B .....	965
Le tabouret d'orateur <i>kavateguet</i> .....	cas.n°14-A .....	978
Le tabouret d'orateur Sikundimi .....	cas.n°18-A .....	972
Le tabouret d'orateur Kisamali .....	cas.n°18-B .....	978
Nouveaux tabourets d'orateur de Korogo .....	cas.n°19-A .....	973
Le tabouret d'orateur Sikundimi (Kam) .....	cas.n°22-B .....	971

u) Les *waak* et les pierres

Les <i>waak</i> de Palimbeï (K. Malingue) .....	cas.n°04-A .....	1445
Pierres des <i>waak</i> de Chambri .....	cas.n°11-A .....	1460
Les plantes du <i>waak</i> (Ngawi) .....	cas.n°15-B .....	1452
Pierres dressées d'Angriman .....	cas.n°17-A .....	1459
Histoire d'un <i>waak</i> à Korogo .....	cas.n°20-A .....	1466

v) Le village de Palimbeï

Histoire du hameau d'Abusatngeï .....	cas.n°13-B .....	369
Arrivée des Allemands à Palimbeï .....	cas.n°15-B .....	115
Guerres entre Nyaura et Palimbeï .....	cas.n°19-A .....	262
Le trou du village de Palimbeï .....	cas.n°20-B .....	376
Paliwan et la création d'Abusatngeï .....	cas.n°22-A .....	368



Signification du terme Yuwarambungeï .....	cas.n°25-B .....	367
Palimbeï au temps des Allemands (Djanguet) .....	cas.n°26-A .....	114
Echanges entre Palimbeï et Nangosap .....	cas.n°29-A .....	296
Les quatre femmes de Palimbeï.....	cas.n°29-A.....	1085
La guerre à Palimbeï (Djanguet).....	cas.n°29-B .....	274
 <u>w) Divers</u>		
Au temps des guerres intervillageoises .....	cas.n°01-A .....	276
Les <i>kaik</i> de la maison Nyanglambi.....	cas.n°01-A.....	163
Les deux tambours de Numbaruman.....	cas.n°04-A .....	858
Les <i>kaïnyan</i> .....	cas.n°05-B .....	163
Mevembit et de Kapiambit.....	cas.n° 2-B .....	254
Refrain d'un <i>sola mbangu</i> .....	cas.n° 3-B .....	245
Histoire de Moïem.....	cas.n°10-B .....	533
Une guerre à Timbunmeli.....	cas.n°11-A.....	275
Les poissons <i>macau</i> .....	cas.n°11-A.....	324
Les migrations du clan Wanguande.....	cas.n°11-A.....	221
<i>Kwaru</i> et <i>sangui</i> .....	cas.n°12-A.....	591
Nangosap, village en forme de crocodile.....	cas.n°12-B .....	1441
Les peintures <i>lamboï</i> .....	cas.n°12-B .....	1048
Migrations du clan Wanguande (Kupalopali).....	cas.n°13-B .....	377
Mythe de Kwolindjumbu.....	cas.n°14-B .....	536
Histoire de Mevembit.....	cas.n°15-A.....	255
Témoignages sur la chasse aux têtes.....	cas.n°15-A.....	288
Liste de noms Nau-Massam (Ngawi).....	cas.n°15-A.....	173
Maisons familiales à Tambanum.....	cas.n°16-B .....	410
Les tertres de Tambanum.....	cas.n°16-B .....	393
Les origines des marques d'initiation.....	cas.n°16-B .....	1052
Les longues flûtes d'Angriman .....	cas.n°16-B .....	877
Le rituel Kamilakngeko à Angriman .....	cas.n°16-B .....	825
Explications du dualisme Kisit et Miwot.....	cas.n°16-B .....	234
Témoignage sur G. Bateson (Wundjumbu).....	cas.n°17-A.....	1685
Mythe de Kwolimbangué (Kemen Kama) .....	cas.n°17-A.....	527
Les hommes venus de la mer .....	cas.n°17-B .....	125
Origines du village de Yentchen.....	cas.n°17-B .....	372
Histoire de moustiques.....	cas.n°17-B .....	493
Mythe de Mandawa (Beni Kusodemi) .....	cas.n°18-A.....	327
La sorcellerie par <i>tepmanglamalu</i> .....	cas.n°18-B .....	1402
Histoire de <i>savi</i> .....	cas.n°18-B .....	169

Histoire de <i>savi</i> .....	cas.n°18-B	1141
Histoire de <i>kaik</i> .....	cas.n°18-B	164
La tête du poisson Kavademi.....	cas.n°18-B	972
Diminutifs des noms propres.....	cas.n°18-B	174
Fabrication des couleurs chez les Abelam.....	cas.n°19-A	1193
Histoire de Suatmeli.....	cas.n°19-A	259
Histoire de Chambri et Aïbom.....	cas.n°19-A	104
Mythe de Ndamakua (Tambemali).....	cas.n°19-B	1424
Changement de lignée <i>arambandi</i> (Marap).....	cas.n°19-B	1303
Mariage de la fille de Mali Suva.....	cas.n°19-B	819
Les enceintes fortifiées de Torembi.....	cas.n°20-A	394
Mythe de Malimandayawan.....	cas.n°20-A	328
Mythe de Kwolimengue.....	cas.n°20-A	530
Mevembit et Kambangawi.....	cas.n°20-A	254
Le premier marché.....	cas.n°20-A	296
Mythe de Kurupma (Kandungu).....	cas.n°20-B	451
Mythe de Ndamakua (Kandungu).....	cas.n°20-B	99
Mythe de Mandawa.....	cas.n°20-B	325
Organisation d'une pirogue de guerre.....	cas.n°21-A	1137
Histoire de <i>grengren</i> et de Moïem.....	cas.n°21-A	533
Histoire de gecko <i>manyangut</i> (la terre et le ciel).....	cas.n°21-A	514
Histoire du village de Yentchen.....	cas.n°21-B	256
Histoire de Mangran.....	cas.n°22-A	1549
La terre <i>kavak</i> .....	cas.n°22-B	513
Définition d'un <i>big-man</i> .....	cas.n°22-B	226
Considérations sur les changements de société.....	cas.n°23-B	1607
Construction d'une maison (Sungundingue).....	cas.n°23-B	409
Construction d'une maison (Sungundingue).....	cas.n°23-B	1002
Le mariage autrefois (Sungundingue).....	cas.n°24-A	149
Le mariage autrefois (Sungundingue).....	cas.n°24-A	198
Le corps des morts.....	cas.n°24-B	1620
Le feu Yamandawa.....	cas.n°24-B	476
Commentaires sur l'incendie d'Abusatngeï.....	cas.n°25-B	889
Le poisson scie <i>tshigat</i> et Katmakuambe.....	cas.n°25-B	549
Histoire de Yamandawa.....	cas.n°26-A	1401
Le poisson <i>tepmayaman kami</i> .....	cas.n°26-A	319
Combat entre hommes du Sépik et Tolai.....	cas.n°26-A	116
L'éruption du volcan de Rabaul (Djanguet).....	cas.n°26-A	116



Histoire de Kwalindjumbu.....	cas.n°26-A.....	536
Histoire de Kwalimbangue (Kukundiabwan).....	cas.n°26-B.....	531
Les tremblements de terre.....	cas.n°26-B.....	517
Les groupes <i>arambandi</i> .....	cas.n°26-B.....	233
Consommation de viande humaine.....	cas.n°27-A.....	287
Témoignage sur G. Bateson (Djanguet).....	cas.n°27-A.....	1685
Chant d'Abanawan (Djanguet).....	cas.n°27-A.....	1684
Les règles de mariage.....	cas.n°27-B.....	198
Les débuts de la christianisation.....	cas.n°27-B.....	118
La coutume de Tarangumali.....	cas.n°27-B.....	831
Préparation des têtes coupées.....	cas.n°27-B.....	852
Les deux <i>masalai</i> Timbunke et Mandangu.....	cas.n°28-A.....	1681
L'ancêtre Djinebanakuan.....	cas.n°28-B.....	748
Les deux chiens Kowi et Mangawi.....	cas.n°29-A.....	1495
<i>Palingawi</i> et <i>Mawatngawi</i> .....	cas.n°29-A.....	1102
Histoire de <i>tshamban</i> .....	cas.n°29-A.....	1076
Histoire de poterie <i>kambiao</i> .....	cas.n°29-A.....	903
Histoire de Memenwan.....	cas.n°29-B.....	294
Magie pour contrôler la procréation.....	cas.n°29-B.....	151
Sangui et d'Emasui.....	cas.n°29-B.....	621
Histoire d'initiation.....	cas.n°29-B.....	235
Histoire de <i>tepmaragu</i> (Djanguet).....	cas.n°29-B.....	831
Le grand crocodile initiateur.....	cas.n°29-B.....	1366
Pratiques matrimoniales (Kuatne).....	cas.n°29-B.....	820
Les flûtes Singandjawa.....	cas.n°29-B.....	875
Histoire de Nyanglambi (Paliwan).....	cas.n°30-A.....	472
Histoire de Masta Kanda.....	cas.n°30-A.....	1554
Signification des <i>palimo</i> à Chambri.....	cas.n°30-A.....	1530
Histoire de Wasandawa.....	cas.n°30-A.....	463
Création de la mer.....	cas.n°30-A.....	513
Les deux parties d'un homme (Paliwan).....	cas.n°30-A.....	685

## VIII - Liste des principaux rituels iatmul.

Le terme *mbangu*, utilisé comme qualificatif, désigne la fête et la danse (Schmid, 1992 : 239-241).

- ambugingeko mbangu*.....rituel préparé dans les maisons *mbangu kuaré*  
(cf.cas. n°29-B).
- armetguem mbangu*.....rituel préparé dans les maisons *mbangu kuaré*  
(cf.cas. n°29-B).
- amia mbangu*.....danse du masque casoar Maliame (cf. III, 5.10)
- kami mbangu*.....cérémonie associée à la fertilité, durant laquelle  
les hommes utilisent un poisson marotte (cf. II,  
5.7).
- kepma mbangu*.....(*tshugu-kepma mbangu*) : les femmes,  
abondamment décorées de parures féminines et  
masculines, marchent en colonne sur la place du  
village afin de célébrer leurs ancêtres *wau-nyame-*  
*nampa* (Bat., 1971 : pl. XIX).
- kwangusemeli mbangu*....ce rituel à lieu pour célébrer l'achèvement d'un  
"objet" important pour la communauté : grande  
pirogue, maison cérémonielle, etc... (cf. III, 5.3 et  
Schmid, 1992 : 72-74)
- laram mbangu*.....rituel préparé dans les maisons *mbangu kuaré*  
(cf.cas. n°29-B).
- lawanyan mbangu*.....danse en rond des *wau* et des membres du clan  
maternel autour du *lawa* lors d'un naven
- malingawi mbangu*.....(cf. Schmid, 1992 : )
- man wavin mbangu*.....cérémonie au cours desquelles les initiés portent  
les emblèmes totémiques végétaux de leurs  
ancêtres maternels (cf. III, 5.12 et Schmid, 1992 :  
132-135).
- mbal mbangu*.....cérémonie avec présence d'un masque porc, *mbal*  
.en relation avec le groupe des *kambal* (cf.  
Schmid, 1992 : 39-40)
- mbandi mbangu* .....(cf. Schmid, 1992 : 125-128)
- mbwatngawi mbangu*.....rituel de fertilité durant lequel des mannequins  
porteurs de tête surmodelée sont utilisés (Bat.,  
1971 : pl. XXVII , Schmid, 1992 : 70-71)



- mindjangu mbangu*.....cérémonie en l'honneur d'un défunt, secondes funérailles (cf. 5.6)
- moiem mbangu* .....cérémonie en l'honneur du héros culturel Moiem
- mwai mbangu* .....cérémonie des jeunes du *tégal*, avec présence de masques *mwai* .
- mwoli mbangu* .....cérémonie organisé pour les jeunes *ndiruvi* des *mbole* (cf. Schmid, 1992 : 35-37)
- naungwat mbangu* .....rituel de mariage durant lequel des femmes travestis, du clan de l'épouse, miment l'écrasement de la moelle du sagou avec un pilon (cf. II, 5.7)
- naven mbangu*.....danse du *wau* travesti, accompagné souvent d'autres personnages travestis (cf. )
- ndemaï mbangu*.....cérémonie pour la nouvelle année, associée aux Pléiades (cf. II, 1.5)
- ndila mbangu* .....(cf. Schmid, 1992 : 57)
- ndu mbangu* .....danse exécutée uniquement par des hommes
- ngandje mbangu*.....
- nge mbangu* .....cérémonie d'inauguration d'une nouvelle maison familiale (cf. III, 5.2)
- ngeko mbangu* .....cérémonie associée à une grande maison cérémonielle *ngeko* .
- sola mbangu*.....danse de la mère pour honorer son fils, lors d'un *naven* (cf. I, 3.10)
- suimi mbangu* .....rituel préparé dans les maisons *mbangu kuaré* (cf.cas. n°29-B).
- svugut mbangu*.....
- takua mbangu*.....danse exécutée uniquement par des femmes
- tamen mbangu*.....rituel semblable au *wagan mbangu*, organisé lorsqu'une femme est morte en couche (cf. III, 5.5)
- tepma mbangu* .....nouvelle fête organisée chaque année, lors de la nouvelle-année (du calendrier), une compétition de tire à l'arc consiste à flécher une noix de coco (cf. II, 5.7)
- tepmalavu mbangu*.....
- tepmasi mbangu* .....grande fête se déroulant la nuit à l'intérieur de la grande maison cérémonielle d'Angriman et durant laquelle les jeunes d'une des parties du

- village venaient consommer des mets salés pour les rendre robustes (cf. II,5.10)
- wagan mbangu*.....le plus important des rituels (cf. III,5.5 et Schmid, 1992 : 56-70)
- waak mbangu* .....danse circulaire autour d'un *waak* (cf. IV, 1.5). Ces danses étaient associées à la fertilité de la communauté
- wal mbangu* .....danse du crocodile initiatoire exécutée par les hommes avant le début de l'initiation (cf. III, 5.11 et Schmid, 1992 : 103-109)
- wavinakaiknyan mbangu*
- yimbun mbangu*.....rituel ayant lieu pour la construction d'une nouvelle maison cérémonielle *ngeko*, lorsque le plancher est fini de poser (cf. Schmid, 1992 : 76-77)
- mbangu aïmbop*.....la cérémonie est terminée

Cette longue liste de rituels, actuels et passés, témoigne de l'intense activité cérémonielle qui avait cours avant les premiers contacts avec les Européens. Ces rituels simples ou grandioses pouvaient mettre en scène de deux à plusieurs centaines de personnes. Un certain nombre d'entre eux subsistent encore, comme en témoigne cette recherche.



## IX - Liste des quelques héros culturels iatmul cités dans le texte, avec références des chapitres.

Kandjingawi : frère cadet de Maliame

Kapilagwa : grand-mère originelle anthropophage, mère de Kwolimbangue et de Kwolindjawa (cf. II, 2.2)

Kwolindjumbu : frère cadet de Manguesaoun (cf. II, 2.2)

Kwolimbangue : homme-chien qui a enseigné aux hommes comment construire leurs maisons (cf. II, 2.2 et Haberland, 1969)

Kwolindjawa : soeur de Kwolimbangue et fille de Kapilagwa.

Maliame : femme-casoar à l'origine de la diffusion des végétaux terrestres. Elle était particulièrement douée pour se battre (cf. III, 510).

Mandawa : femme à tête d'oiseau

Manguesaoun : frère aîné de Kwolindjumbu

Moïem : (ou Moïemdimi) héros culturel, trickster, créateur de diverses techniques dont celle de la production du sagou (cf. II, 2.2)

Namio : canard à l'origine de la diffusion des végétaux aquatiques (cf. III, 5.10)

Ndamakua : femme-serpent identifiée parfois comme l'arc en ciel, elle est la soeur de Palimengue (cf. IV, 1.1)

Nyakalandemi : (ou Niakwanduma) est considéré comme un homme qui est monté jusqu'au soleil. Il serait un enfant de Ndamakua

Suikumban : homme-porc, l'ancêtre des guerriers chasseurs de tête (cf. II, 2.2). Il aurait eu des relations incestueuses avec sa mère Yamandawa

Yamandawa : étoile et mère de toutes choses, à l'origine du feu cf. II, 1.1).

## X - Liste des objets, cités dans le texte, donnés pour les collections des Musées de France.

Objets	Numéros (O.C.M.)
<u>a) Provenance du village de Palimbeï :</u>	
- moustiquaire en vannerie ( <i>gepma nyangla</i> ).....	(06-13/11/87)
- plat en vannerie ( <i>sété</i> ).....	(07-13/11/87)
- 2 paniers en vannerie pour les galettes.....	(08-13/11/87)
- petit panier à poisson ( <i>kuala kutban mbani</i> ).....	(92-11/04/88)
- panier en vannerie ( <i>kuanda visa kumbi</i> ).....	(09-13/11/87)
- poterie foyer de Aïbom ( <i>ngungumbe</i> ).....	(14-16/11/87)
- cerclage d'écorce ( <i>ndanku</i> ).....	(19-16/11/87)
- petite poterie de foyer ( <i>tinkawa</i> ).....	(54-10/02/88)
- poterie à eau ( <i>nanguse ao</i> ).....	(25-22/11/87)
- plat pour cuire les galettes de sagou ( <i>yendje</i> ).....	(53-10/12/88)
- un couvercle ( <i>sumbuk-sumbuk</i> ).....	(12-13/11/87)
- un filet usagé( <i>wut</i> ).....	(16-16/11/87)
- un grand filet ( <i>wut</i> ).....	(114-10/08/86)
- un petit filet ( <i>kalu</i> ).....	(44-29/12/87)
- 2 bracelets funéraires en sparterie.....	(110-30/07/88)
- paire de chevillères sonnailles.....	(11-13/11/87)
- instrument de musique en rachis de sagoutier.....	(49-11/01/88)
- sifflet en foliole de cocotier ( <i>kul</i> ).....	(47-12/01/88)
- petite balle en foliole de cocotier.....	(48-12/01/88)
- 2 petits balais <i>yawi-yawi</i> .....	(18-16/11/87)
- 2 récipients en coque de noix de coco ( <i>téré</i> ).....	(17-16/11/87)
- récipient à huile ( <i>gwat sava</i> ).....	(24-22/11/87)
- tête sculptée de proue de pirogue.....	(115-10/08/86)
- propulseur en bambou et bois ( <i>wavikano</i> ).....	(76-30/03/88)
- pilon pour écraser le sagou.....	(22-19/11/87)
- coquillage monnaie ( <i>yuwa</i> ).....	(15-16/11/87)
- cigare en feuilles de bananier.....	(43-22/12/87)
- une noix de coco décorée.....	(45-29/12/87)
<u>b) Provenance du village d'Indabu :</u>	
- petit panier ( <i>mbani</i> ).....	(78-29/03/88)
- filet de pêche circulaire ( <i>gepma djula</i> ).....	(77-29/03/88)



c) Provenance du village de Yentchen :

- ceinture de sonnailles (*yepma ngangrap*) ..... (46-05/01/88)

d) Provenance du village de Kanganaman :

- paillason, support de masque ..... (29b-15/12/87)
- masque *savi nambu* en bois tendre ..... (29-15/12/87)
- support de parures (*nyao sali*) ..... (30-15/12/87)
- 2 éléments cylindriques en bois tendre (*wendjen mbowi*) ..... (29b-15/12/87)
- figurine féminine en bois léger (*gambanyangu*) ..... (31-15/12/87)
- figurine féminine à tête décorée (*gambanyangu*) ..... (32-15/12/87)
- figurine masculine en bois léger (*gambanyangu*) ..... (33-15/12/87)
- 9 oiseaux en bois (*kuaru*) ..... (34-15/12/87)
- 8 éléments en plumes de coq (*djondjabrak*) ..... (38-15/12/87)
- 2 oiseaux en palme tressée (*wapi yuwi*) ..... (36-15/12/87)
- 2 demi-noix de coco peintes (*mini wal*) ..... (39-15/12/87)
- 4 bouquets de palmiers *kuatdje (djak)* ..... (35-15/12/87)
- 2 palmes *yenguidjen* ..... (37-15/12/87)
- plat *mbai* en spathe de palmier cousu ..... (40-15/12/87)

e) Provenance du village de Kararau :

- chasse-moustiques (*yumbungue*) ..... (94-13/04/88)
- oiseau *bambuse* en feuille de borassus ..... (93-13/04/88)

f) Provenance du village d'Angriman :

- piège à poisson en rotin (*djumui*) ..... (90-09/04/88)

g) Provenance du village de Tambanum :

- panier à anses (*kimbi*) ..... (87-05/04/88)
- panier à poissons (*mbani*) ..... (80-04/04/88)
- animal en sparterie (*mali*) ..... (84-05/04/88)
- pilon (*simbut-simbut*) ..... (88-05/04/88)

h) Provenance du village de Kandingai :

- masque d'esprit des bois, *wundjumbu* ..... (111-17/03/80)

h) Provenance du village de Nangosap :

- panier pour la chasse aux grenouilles (*mbandé*) ..... (21-19/11/87)
- garde-manger en vannerie (*kamengue*) ..... (61-21/02/88)
- natte tressée en feuilles de pandanus (*wavi*) ..... (62-21/92/88)
- balais chasse-moustiques (*bana mbendjin*) ..... (112-13/03/80)
- récipient à huile en noix de coco ..... (113-13/03/80)
- arc en bois d'aréquier (*koikik*) ..... (60-21/02/88)

i) Provenance du village de Marap n°2 :

- une ligature en forme de croix (*savui*) ..... (91-11/05/88)

j) Provenance du village de Govenmas :

- panier à sagou en vannerie ..... (69-26/02/88)



## XI - Tableau chronologique des évènements régionaux depuis un siècle, principalement en relation avec la présence des Occidentaux.

Je considère ici les événements qui ont eu une répercussion directe sur la vie des populations concernées par ma recherche.

- 1886.....(avril ) le capitaine Dallmann remonte, en partie, le fleuve Sépik sur une chaloupe à vapeur.
- 1886.....(juillet) von Schleinitz accompagnés de scientifiques remonte le fleuve sur le bateau à vapeur Odilie.
- 1909.....expédition de Hambourg sous la direction de O. Reche.
- 1912.....expédition scientifique allemande
- 1913.....création de la mission de Marienberg
- 1913-14.....des *tultul* et des *luluai* sont nommés dans les villages
- 1914 .....début du recrutement des hommes pour les plantations.
- 1918.....fin de la colonisation allemande
- 1922.....création de la station d'Ambunti
- 1924.....les *kiap* sont chargés de faire respecter les lois
- 1924 .....interdiction de la "chasse aux têtes"
- 1924-26.....l'officier de patrouille G.W.L.Townsend contrôle d'une main de fer la région iatmul
- 1932.....les anthropologues M. Mead, G. Bateson et L. Fortune travaillent dans la région
- 1942-45.....présence de l'armée japonaise
- 1945.....(13 sept.) reprise de Wewak par les troupes alliées et reddition du général japonais Adachi au cap Worm.
- 1947.....l'administration australienne rétablie son contrôle sur la région
- 1950.....reconstruction de l'ordre colonial
- 1950-60.....<sup>de</sup> nombreux voyageurs étrangers visitent la région et collectent des objets pour les grands musées occidentaux
- 1962.....création de la mission de Kapaïmali
- 1963.....libéralisation de la circulation de la main d'oeuvre et de leur famille
- 1962-65.....création d'un axe routier reliant Maprik à Pagwi avec construction de deux ponts. Possibilité de se rendre de Wewak à Pagwi en voiture
- 1967.....la maison cérémonielle Wolimbi du village de Kanganaman est déclarée Propriété Culturelle Nationale

- 1967/68.....création du Pangu party qui conduira le pays vers l'indépendance
- 1970.....changement de la politique économique et incitation à la création de petites entreprises privées
- 1972-73.....mission scientifique ethnographique de l'université de Bâle et présence d'une dizaine d'anthropologues durant près de deux années.
- 1973.....crue record du fleuve Sépik qui détruit de nombreux édifices
- 1975.....indépendance de l'Etat de Papouasie-Nouvelle-Guinée
- 1977.....création d'un parlement provincial (capitale Wewak).
- 1978-83.....invasion des eaux du fleuve par la fougère *Salvenia molesta*
- 1980.....fort tremblement de terre qui endommage la maison cérémonielle Wolimbi de Kanganaman
- 1992.....crue exceptionnelle et inondation catastrophique de la vallée



## XII - Liste de mes principaux informateurs.

Certains de ces informateurs ont un nom chrétien que j'ai placé après leur nom iatmul.

### a) Village de Palimbei

**Kamilous Malingue** (clan ?) : J'ai eu l'occasion de le rencontrer plusieurs fois en 1987. Cet homme me donna l'impression d'être très rusé. On racontait qu'il savait utiliser la magie noire. Il est mort en 1987 durant le tournage du film de O'Rourke (1987) "Cannibal tours", qui lui est d'ailleurs dédié.

**Kengenwan Kungrin** (clan Iatmul) était un homme assez âgé et malade; il toussait souvent. Homme au caractère secret, il était très respecté et craint, car on disait qu'il avait une grande connaissance de la magie noire. Cependant, il avait un savoir ésotérique étendus de tous les mythes de son clan. Du fait de ses attaches avec ma famille hôte (cf. I, 3.8), il devint mon *wau*, c'est sa soeur, Kumbuimbao, qui choisit mon nom (Undabariabwan), c'est son épouse et l'un de ses fils qui me l'attribuèrent (cf. I, 3.10). Kengenwan est mort le jour de mon départ (31 juillet 1988) de Palimbei

**Sungundingue Tanguangawi** (clan Mbowi) vit à Sisiak dans la banlieue de Madang depuis de nombreuses années. Il n'est jamais retourné au village depuis très longtemps. Il est handicapé avec une de ses jambes qui l'empêche de marcher correctement. Cet homme, chaleureux et discret, d'une grande intelligence, m'a beaucoup apporté dans ma compréhension de la société iatmul.

**Tembenmbangue Tavedambui Joseph** (clan Ndamara-Suaru) est un homme discret et pondéré. Il était élu depuis quelques années *kaunsil* de Palimbei et assumait ses fonctions avec un grand sérieux. il a de bonnes connaissances sur la mythologie. Il est marié à Meat, une femme ayant une forte personnalité, avec laquelle il a eu de nombreux enfants (Morgenthaler & Weiss, 1987, Weiss, 1991).

**Kaprimbal Maliangawi Gaspar** (clan Singawi, Ngragen-Nambak) : c'est un vieil homme appartenant à la section Numbaruman. Il a perdu une

jambe et marche à l'aide d'une prothèse. C'est un homme doux et affable, qui fait souvent état de son appartenance à l'église romaine catholique. Son fils est d'ailleurs catéchiste de la communauté iatmul chrétienne du bidonville de Bumbu à Laé (Coiffier, 1985 : 227).

**Nagondambui Asikame** (clan Mbowi) est un homme encore jeune qui après avoir travaillé à Madang et Rabaul est parti 8 années à Popondetta dans une plantation de palmiers à huile. Je l'ai rencontré à Laé (Bumbu) où il entreprenait la construction d'une maison. Tout en étant chrétien, cet homme est très respectueux des règles de sa propre culture. Il a beaucoup appris auprès de son père adoptif Asikame, un *big-man* du clan Mbowi, et il maîtrise très bien de nombreuses connaissances ésotériques. Il est le frère réel de Meat, l'épouse de Tembenbangué (*cf. supra*).

**Djanguet Tombangué** (Kengwala-Suaru). J'ai rencontré cet homme à Rabaul, alors qu'il résidait momentanément dans la demeure de sa fille et de son gendre (jeune frère du vieux Ngawi d'Indabu) à Kori. Il entreprenait la construction d'une nouvelle maison sur la parcelle voisine. Djanguet est un homme assez âgé pour avoir connu les dernières années de la "chasse aux têtes". C'est un homme affable et intarissable pour raconter des histoires. Durant la dernière guerre, il a participé avec d'autres hommes de la région sous la direction de l'armée japonaise, à un raid meurtrier sur le village de Timbunke. Il fut puni de cette collaboration avec l'ennemi de 12 années de prison. Il profita de cette situation pour comprendre le monde des Blancs et gagner un peu d'argent. A sa sortie de prison, il fit prospérer une petite plantation. La connaissance de la mythologie de son clan a certainement souffert de son long éloignement du village.

**Yaman Suvan** (clan Iatmul) est un des *big-men* de son clan, dont il possède une bonne connaissance de la mythologie. Depuis 1968, il vit à Kori (Rabaul). Il a travaillé, jadis, dans une entreprise d'électricité, mais a dû arrêter à cause d'un problème à un os du bras. Maintenant, il se procure quelques revenus en fabriquant des sculptures.



b) Hameau d'Abusatngeï

**Tambemali Tunakuan** (clan Wanguande) : j'ai déjà présenté cet homme dans la description de ma famille d'accueil (cf. I, 3.8)

**Palyambu Namba** (clan Wanguande) est un homme d'âge mur qui vit à Kori (Rabaul) depuis 1874. Après avoir été conducteur de la pirogue Koromawan de Wangawi (cf. I, 3.10) pendant quelques années, il travaille comme chauffeur de voiture pour un cabinet d'avocat. Vu mes bonnes relations avec le clan Wanguande, Namba m'a accueilli chaleureusement dans sa demeure durant mon séjour à Rabaul. S'il est trop jeune pour maîtriser un bon savoir mythologique, il m'a transmis cependant de nombreuses histoires de la vie courante au sujet des gens de sa génération.

c) Village de Yentchen :

**Buvali Sua** (clan Yensenmoro) : appartient au clan *tepmanemba* du village, mais a des attaches, par sa mère, avec le village de Korogo. C'est un homme très intelligent, calme et clairvoyant, il jouait un rôle d'éminence grise (Schmid, 1992 : 2) dans la direction du village et ses connaissances ésotériques étaient très étendues. Il est très respectueux des traditions et s'est toujours tenu à l'écart des "cultes du cargo". Les villageois reconnaissaient sa puissance par le fait que ses 12 enfants, d'une seule femme, ont tous grandi en bonne santé.

**Keman Kamavikumban** (clan Iatmul) : homme encore relativement jeune, élu *kaunsil* de son village. Sa famille (3ème génération) serait issue du village détruit de Suatmeli (Schmid, 1992 : 2). C'est un homme obstiné, ancien policier, aimant bien boire de l'alcool. Il représente tout à fait la nouvelle génération d'hommes, ayant voyagé à travers son pays, et conscient de l'actuel développement de la P.N.G.. Il s'est fait beaucoup d'ennemis par son opposition au culte du cargo. Certains de ces détracteurs prétendaient que son savoir n'était pas sérieux.

**Kumbuimaliabwan Aguelabwan Michael** (clan Yensenmoro) : ancien policier ayant beaucoup voyagé, il est marié à plusieurs épouses. C'est un homme très affable qui m'a transmis volontiers ses connaissances concernant les techniques de construction et de sculpture.

**Kumutkemali Kavunsuakandemi** (clan Suarande) est considéré comme l'un des hommes-médecines les plus puissants de la région. Ses pouvoirs le font respecter et craindre; des villageois m'ont assuré qu'il pouvait se transformer en crocodile. Ancien policier, il a voyagé à travers tout le pays lorsqu'il était jeune. C'est un homme jovial, habile et rusé qui a su tisser un réseau d'alliances avec les villages voisins, ce qui augmente son pouvoir. Ses connaissances ésotériques sont étendues.

**Kamavikumban Aïmbum** (clan Iatmul) est un des *big-men* importants de la communauté de Yentchen, émigrée à Kavstore (Madang). Il a une bonne connaissance de la mythologie. Il est resté très affecté par la mort de son fils, tué selon lui, par l'esprit du tabouret d'orateur qu'il venait de sculpter (cf. III, 2.5).

#### d) Village de Kanganaman

**Kawameli Nawembangu Ngawi** (clan Iatmul) était encore, lors de mon séjour, un des *big-men* les plus écoutés du village. Cet homme, maintenant âgé et malade, avait travaillé dans sa jeunesse dans une plantation d'Angoram, puis à Rabaul, Kavieng et Madang. Il eu également des responsabilités administratives. Il participa en 1987, au rituel *mindjango* (cf. III, 5.9), mais demeurait le plus souvent dans sa maison.

**Samalwan Pandadangue** (clan Welgum) était *kaunsil* du village. C'est un homme discret et cultivé, presque timide, qui est critiqué par certains pour son manque de vigueur. Il connaît cependant de nombreuses histoires.

#### e) Village d'Indabu

**Ngawi Krimali Kawalawan** (clan Kuandji) considéré comme l'un des hommes les plus âgés de la région (80 ans ?). Né à l'époque de la colonisation allemande, il avait encore lors de nos rencontres (1988) une bonne forme physique et une excellente mémoire. Il se souvient très bien avoir connu G. Bateson, alors qu'il était jeune homme. Il adopta la religion Adventiste, il fut à l'origine de la séparation de la section Andimbit du



village de Palimbeï, et de la création du nouveau village d'Indabu. C'est un homme de grand savoir, *big-man* de son clan, et très respecté par tous.

f) Village de Nangosap

**Kandungumeli Suangue** (clan Suaru) . Homme calme et pondéré, d'une santé précaire. Il possède de bonnes connaissances ésotériques, mais très influencées par son appartenance à l'Eglise Adventiste. Il m'a cependant beaucoup aidé pour collecter et dénommer les divers végétaux de la région de Nangosap que j'ai rapportés.

g) Village de Tambanum

**Klaman Kokundi** (clan Kreïmbit ?) est un homme affable, calme et pondéré qui m'a fourni de nombreux renseignements lors de mes divers passages à Tambanum

h) Village d'Angriman

**Megri Ngawi** (clan Wanguande) a travaillé 15 années à la mission de Timbunke comme catéchiste et charpentier. Ce qui explique pourquoi sa maison était construite avec des poutres correctement menuisées. Son épouse y a même appris à traire les vaches. Il fut ensuite *kaunsil* durant 12 années. Il a des grandes connaissances sur le passé de sa communauté.

i) Village de Mindimbit

**Wundjumbu Wundjumbundimi** (clan Malambu) : Sa famille est originaire de Kararau. Il est très bavard, prolix dans ces histoires et aime se mettre en valeur. Durant nos entretiens, les jeunes se moquaient de lui; ce qui le mettait en colère. Il me présenta un exemplaire du "Naven" que Bateson lui aurait envoyé personnellement alors qu'il était *kaunsil* du village m'a semblé qu'il inventait beaucoup

### XIII - Quelques exemples d'identifications botaniques par étude microscopique de divers objets rapportés lors de mes diverses missions.

#### A - Extrait du rapport d'étude établi par C. Orliac.

##### a) Méthode d'étude

des prélèvements de 1 à 2 cm de grand axe et de quelques microns d'épaisseur ont été effectués à la lame de rasoir respectivement à la base des deux statuettes, au sommet du masque et à la base des quatre sculptures en forme de seins. Ces prélèvements ont été orientés perpendiculairement à l'axe de l'arbre (section transversale) et perpendiculairement aux rayons ou parallèlement aux couches d'accroissement du bois (section tangentielle).

Ces prélèvements ont été observés au stéréo-microscope, au microscope optique et au microscope épiscopique à des grossissements de 20 à 800. L'identification botanique a été réalisée par comparaison avec des échantillons de référence de la collection Orliac (CNRS, UA 275), des collections du Laboratoire d'Ethnobiologie-biogéographie du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris et des collections du Centre Technique Tropical Forestier de Nogent-sur-Marne.

##### b) Détermination botanique

Ces 8 objets ethnographiques ont été taillés dans le même bois qui présente les caractères anatomiques suivants; le tissu fibreux est très développé et comporte des fibres fusiformes, ornées, parfois cloisonnées en 2 ou 3 parties. Les vaisseaux sont peu nombreux, difficilement discernables à faible grossissement, rarement isolés, en majorité accolés par 2 et 3 radialement; ils sont souvent regroupés sur des lignes de parenchyme (ou des cernes d'accroissement ?) très espacées, de 1 à 2 cellules de larges. Les rayons sont peu visibles à faible grossissement, ils sont très fins et comportent en majorité 4 à 5 cellules de haut, parfois 2 à 9 cellules; ils peuvent être très localement bisériés (Cf. Ph. n°: 403).

Ces caractères anatomiques sont identiques à ceux de l'échantillon de référence d'*Alstonia spathulata* Bl. (Apocynaceae) des collections du Centre Technique Forestier Tropical de Nogent sur Marne. Cet échantillon de



référence qui porte le n°7451 provient des îles Célèbes et serait taillé dans une racine.

### c) Conclusion

Selon toute vraisemblance, ces 8 objets ont été sculptés dans une racine d'*Alstonia spathulata* Bl.. Le bois de cette racine est réputé pour son extrême légèreté. D'après Metcalfe et Chalk (1950, p. 916) il serait le plus léger que l'on connaisse avec un poids spécifique de 0,06 à 0,08; l'un des échantillons des collections du C.T.F.T. provenant du Vietnam a un poids spécifique de 0,038; le bois de cette racine peut donc peser de 38 à 80 kilo au m<sup>3</sup>.

Il est utilisé dans la péninsule malaise pour la fabrication de flotteurs de lignes de pêche, de "*pith helmets* " et de bouchons (D. J. Mabberley, 1987, p.?, J.C. Th. Uphof, 1968 : 28). La sève de l'arbre sert à la préparation de remèdes contre les maladies de la peau et les blessures et une poudre de l'écorce permet de préparer des vermifuges et des fébrifuges (J. C. Th. Uphof, 1968 : 28).

cf. également, Manachino, 1949, Van Royen, 1964 : 2-3 & 16-17).

B - Extraits du rapport d'H. Guiot (Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique, U.A. 275 du C.N.R.S.) : "Identification xylogique de deux proues de pirogues iatmul (Nouvelle-Guinée)"

### a) Méthode d'étude

Après avoir effectué deux séries de prélèvements sur les proues de pirogues iatmul n°1 et n°2 appartenant à Mr C. Coiffier, ces échantillons ont été observés selon trois orientations (cf. supra). Ces trois sections ont été obtenues après rafraîchissement des surfaces à la lame de rasoir. Elles ont été examinées au stéréomicroscope (grossissements 20 à 40 x) et au microscope électronique à balayage (grossissements 80 à 4000 x).

Les identifications ont été réalisées par comparaison avec des échantillons de référence de bois tropicaux de Mme Orliac, ainsi qu'en consultant l'ouvrage de Sudo (1988) et Détienne (1990).

b) Avant de pirogue iatmul n°1

Cet objet constitue la partie avant d'une pirogue monoxyle fluviale utilisée par les femmes iatmul pour aller à la pêche. La figure de proue représente une tête de crocodile dont l'un des yeux est encore incrusté d'un cauris. L'ensemble mesure 97 cm de long, 35 cm pour la proue et 28 cm maximum de large. Une poignée de 20 cm de long sur 4 cm de haut a été aménagée sur chacun des plats-bords de la coque.

Trois séries de prélèvements ont été effectuées au niveau de la section de l'objet, dans le fond et sur les plats-bords de la coque : 4 prélèvements en section transversale de 5 mm sur 2 mm, 6 mm sur 3 mm, 7 mm sur 4 mm et de 8 mm sur 4 mm. Deux échardes de 1 cm sur 4 mm et de 8 mm sur 8 mm. Quatre prélèvements en section tangentielle de 5 mm sur 5 mm, 6 mm sur 5 mm, 6 mm sur 5 mm et de 8 mm sur 5 mm.

Le bois est tendre et en bon état de conservation. Sa couleur varie du brun à un brun plus jaune. Les vaisseaux, disséminés, sont en majorité isolés, mais des accolements par deux, tangentiellement et radialement ont été observés. Les ponctuations intervasculaires présentent de fines ornements de 5 à 6 microns. Le parenchyme abondant est en bandes et circumvasculaire avec des prolongements aliformes plus ou moins développés tangentiellement, souvent anastomosés. Les rayons ont en moyenne sept à quinze cellules de hauteur. Ils sont en majorité 2-3 séries, plus rarement 1 et 4 séries. Leur structure est hétérogène.

Ce bois s'apparente au *Terminalia* sp. et se rapproche du *Terminalia catappa* de la famille des Combrétacées (Sudo, 1988 : pl. 31). Le genre *Terminalia* a été répertorié comme bois d'oeuvre utilisé par les Iatmul dans la construction de leurs pirogues (cf. III, 3.12).

c) Figure de proue de pirogue iatmul n°2

Il s'agit d'une figure de proue représentant une tête de crocodile de 33,5 cm de long et de 13 cm maximum de large. Cet objet appartenait également à une pirogue monoxyle fluviale utilisée par les femmes iatmul.

Plusieurs séries de prélèvements ont été effectuées sur l'extrémité, côté coque, de l'objet : trois prélèvements en section transversale de 5 mm sur 2 mm, et deux de 5 mm sur 3 mm. Trois prélèvements en section tangentielle



de 4 mm sur 3 mm, de 5 mm sur 3 mm et de 6 mm sur 3 mm. Un fragment de 1 cm sur 5 mm sur 5 mm.

Le bois est de densité moyenne et de couleur claire. Les vaisseaux sont de deux tailles, les plus grands étant de forme oblongue. Ils se présentent de façon disséminés, isolés et accolés par deux radialement, rarement tangentiellement. Quelques accollements par trois radialement ont été observés. Les ponctuations intervasculaires observées sont fines (4 à 5 microns) et ne possèdent pas d'ornementations. Le parenchyme, assez abondant est disposé en cortices chaînettes. Les rayons sont 1 et 2 sériés, rarement 3 sériés. Ils ont en moyenne huit à quinze cellules de hauteur. Leur structure est hétérogène avec plusieurs rangées de cellules carrées et couchées et une rangée de cellules dressées terminales.

Ce bois s'apparente au *Diospyros sp.* de la famille des Ebenacées et malgré l'absence de cristaux dans les cellules de rayons, il pourrait s'agir du *Diospyros papuana* (Sudo, 1988, pl. 44).

## XIV - Littérature orale.

- Les deux *masalai* Timbunke et Mandangu. Gaspar Kaprimbal (cf. cas. n°28-A)

Voici l'histoire de nos *masalai* Timbunke et Mandangu. Tous les deux sont là, à cette place nommée Salagwi et Avulagwi. Ce sont les noms de nos deux *masalai* Timbunke et Mandangu. Tous les deux se trouvent de ce côté.

Tous les hommes et les femmes dansent de ce côté, il y a une grande fête de ce côté. La femme d'un homme engendre un enfant. L'homme va voir sa femme et son enfant. Il ne dort pas bien et il va parler à sa lignée qui danse. Il pense prendre cette route, il prend sa pirogue et se dirige vers cette place. Nos deux crocodiles se trouvent là. Ce n'est pas une place humide, c'est un endroit sec. L'homme entend nos deux crocodiles venir. Il leur parle et leur jette des noix d'arec, un poulet et des choses de la sorte. Ils lui répondent : "Tu voulais nous trouver, nous sommes là ! ta pirogue est grande, prends-nous maintenant, prends-nous et mets-là à l'eau !" Alors tous les deux se trouvent là. Ils sont tous petits, ils grimpent dans la pirogue et (l'homme) pagaie. Ils sont grimpés dans la pirogue et il les transporte. Il les transporte ainsi et ils vont, ils vont.

Dans un endroit, il y a de l'eau, un trou avec beaucoup d'eau (...). Ils ne se mettent pas au soleil. Tous deux se trouvent là et ils parlent. Tous deux, Timbunke et Mandangu parlent. L'homme veut les déposer sur une place sèche. Il y a une grande fête et on n'aperçoit pas cet homme. Il pense à quelque chose. Il va chercher les deux et il les place dans le trou d'eau. Les deux petits se trouvent là (...). Une grande pluie arrive. Oh ! L'homme se dit : "Je vais grimper sur cette montagne !" il s'y construit une longue maison sur le sommet et il reste là. Il fait un *singsing* lorsqu'il voit l'eau arriver au sommet. Cette eau arrive, en effet, au sommet maintenant. Sa femme est assise tout en haut de sa maison. Tous les hommes et les femmes chantent ainsi et ils regardent l'eau qui monte. "Eh ! c'est une grande crue !" Elle arrive jusqu'en haut et elle stagne. La femme qui a un enfant dans son ventre se trouve là, maintenant. Tous les hommes dansent. L'homme grimpe au fait d'un arbre pour y faire une maison à côté de deux cocotiers. Il va chercher sa femme pour la mettre dedans. Il y place également diverses choses. Mais cette eau continue de monter, elle recouvre toutes les montagnes et la pluie continue de tomber. Certains hommes prennent de l'eau pour boire, d'autres vont avec leurs pirogues, d'autres vont dans l'eau, d'autres vont sous l'eau. L'eau arrive au niveau des arbres. L'eau monte jusqu'à la tête des cocotiers. L'homme dit : "Je vais abattre ces deux cocotiers !" Et il les abat. Timbunke et Mandangu achèvent de faire le sol, alors que les piliers et tout le reste s'écroule. L'eau arrive maintenant en haut. L'homme regarde. Il prend deux autres cocotiers et les abat dans l'eau(...). Un mauvais jeune-homme tombe, ce dernier nous l'appelons Undamakui, mais cette histoire appartient à une autre lignée. Les deux autres cocotiers qu'il a



abattus, nous les appelons Avulagwi et ils appartiennent à une autre lignée. les deux cocotiers qui se trouvaient là avec cette femme et son enfant, avec cet homme.

Ils tuent un homme, offrent des noix d'arec, tuent un poulet, tuent un chien et ils jettent en bas, à la tête de Timbungumali. Ils posent un poulet et des noix d'arec sur la tête de Timbungumali. Et après qu'ils les ont ainsi posés, l'eau s'arrête de monter. Une autre fois, ils tuent un chien et ils le déposent devant la tête de Mandangu, et l'eau s'arrête. Elle redescend complètement. Un homme seulement a ruiné cette terre. Tous les piliers des maisons sont détruits. Tous les deux prennent ces noix d'arec, ce bétel, ces poulets et tous les deux se promènent à travers les méandres. Ils sont assis dans une maison.(...).

Timbunu et Mandangu créèrent tous les deux ces places Solagwi et Avulagwi. Ces deux choses, nos deux *masalai*, nos deux crocodiles se trouvent dans une partie. Nos jeunes enfants ne savent pas cela au sujet de ces deux hommes. Ils ne peuvent les toucher. Ce sont deux *masalai* Timbunu et Mandangu. Les enfants observent ces deux là. Les hommes qui dorment en eux, leurs pères, sont grands. Ils appartiennent à chacun de nous. Ces cocotiers, ceux qui n'ont pas été coupés, ils se trouvent là. Ces deux cocotiers qui se trouvent là maintenant ce sont Salagwi et Avulagwi. Un homme meurt, ensuite un nouvel homme arrive et tout recommence.

(Un autre homme prend la parole) :

Je vais raconter l'histoire de deux de nos ancêtres, Timbungumali et Madangumali. Tous les deux se trouvaient à Karawari. Un homme et un vieil homme avaient des problèmes avec leur femme, ils étaient mécontents et se rendirent à Karawari pour voir leurs crocodiles ancêtres, Timbungumali et Mandangumali (...). Durant la nuit, une pirogue pleine arriva de Salagwi et de Avulagwi (...). Tous les deux se trouvaient là et il y avait une grande fête au village. Il y avait une fête et ils allèrent dormir pour la nuit. Les deux hommes allèrent dormir avec deux femmes. Les femmes étaient comme deux choses qui se trouvent sous l'eau, dans un trou d'eau. La pluie arriva. Les hommes et les femmes dormirent toute l'après-midi et ils n'entendirent rien. La pluie tomba, tomba et elle inonda la maison. Une des femmes pensa qu'un de ses enfants avait uriné. Une petite fille voulu aller uriner près de la maison, mais elle tomba dans l'eau. La femme entendit et elle aperçut une grande quantité d'eau. La femme chanta alors dans notre langue : "*Salagwi, Avulagwi ngei ngua !*" Elle dit ainsi. L'eau avait complètement recouvert toute la place. La signification de *Salagwi, Avulagwi ngei ngua* est la suivante : L'eau a complètement recouvert Salagwi et Avulagwi. (...). Cette place était complètement inondée. Il n'y avait aucune place que l'homme et la femme ne pouvaient gagner. Tous buvaient de l'eau. Il y avait des cocotiers. Deux cocotiers qui étaient frère-frère, Namuvimali et Wavinmali. Tous les deux grimperent en haut de ces cocotiers et ils se trouvèrent là. Cette eau monta, monta, monta et tous les deux regardèrent cette eau monter vers eux. Tous les deux étaient au sec. Ils se jetèrent dans l'eau. Ils tombèrent dans l'eau.(...). Tous

les deux s'appelaient Pundum, Pundumagwi et Pusat, Pusatko. Cette eau redescendit. Alors tous les deux tuèrent deux chiens, offrirent des branches de noix d'arec et des *nyao* (*kinas*). Ils les passèrent au-dessus de ces deux là. Ces deux-là les prirent et tous les deux se dirigèrent vers Kararau. Tous les deux restèrent à Kararau. Ils étaient là, petits. Tous les deux se dressèrent alors et allèrent en amont dans les eaux de Kararau, par un chenal qui se trouvait là. Tous les deux allèrent vers l'intérieur, vers Sumbian. Tous les deux se trouvent maintenant à Sumbian. Tous les deux sont des crocodiles, des *masalai*. Tous les deux se trouvent là. Nous ne devons pas les tuer (...). Tous les deux se sont transformés en deux pierres. Il y a leurs trous d'eau qui se trouvent là également et les cocotiers.

Commentaires :

Le mythe du déluge est fréquent dans la région.

- Commentaires de Djekna sur deux chansons du groupe Ararua (cf. cas.n°26-A) :

Chris, tu me demandes l'histoire de ces chansons du groupe Ararua qui parlent de Kanganaman : *tanguma ngawia*, la voici : "Tous les hommes et les femmes rentraient des lacs. Tanguma, il dort avec sa femme. Toutes les femmes ont fini de regarder leurs hameçons et leurs nasses dans les lacs. Et elles rentrent".

Ensuite ils ont enregistré ce chant dans notre langue. Tous les jeunes du groupe Ararua savent chanter dans notre langue en s'accompagnant avec leur guitare. Dans notre langue cela donne ceci :

*Ngambia, ngambia, ngambi tanguma ngawi*  
*Ngambia, ngambi tanguma ngawi*  
*Wa, djamilagw namilakgwa tampa*  
*Djigandi tanguma ngawi*  
*Ngambia, ngambi tanguma ngawi*

Nous chantons ainsi au village et le groupe Ararua a transformé de cette manière :

*Ngambia, ngambia, tanguma ngawia*  
*Ngambia, ngambia, tanguma ngawia*  
*Dkjamilalakua namilakua yga yalandi*  
*Ngambia tanguma ngawia*  
*Ngambia tanguma ngawia*



Voici je t'ai expliqué cette chanson des Ararua. Ils ont transformé une autre chanson également, en mettant un accompagnement à la guitare :

*La nama tepmayaman naaa !*  
*La nama kambuguli aaaa !*  
*La nya wala aaaaa !*  
*Ngan tshamba kasakuali aaaaa !*

Les Ararua l'ont transformé comme cela<sup>30</sup> !

- Chant d'Abanawan exécuté par Djanguet de Palimbeï (cf. cas.n°27-A)

Ce Abanawan, dans la maison tamberan, les femmes et les hommes dansent autour du *wak* . Puis ils vont dans la maison, Abanawan également (rires de Djanguet). Ils chantaient ainsi :

*wai ! wandji oh ! wandji oh !*  
*Oh ! ahhh ! wai ! nabalawan dji nabalawan dji oh !*  
*Oh ! ahhh ! oh ! éh oh oh ! éh oh oh !*  
*Oh ! ahhh ! oh ! éh oh oh ! éh oh oh !*  
*Oh ! ahhh ! wai ! wandji oh ! wandji oh !*  
*Oh ! ahhh ! wai ! nabalawan dji nabalawan dji oh !*  
*Oh ! ahhh ! oh ! éh oh oh ! éh oh oh !*  
*Oh ! ah ! ah ! ah !*

Et ainsi de suite ...

En voici un autre :

*Oh ! ngeko Nyanglambi na tua yo ! tua yo !*  
*Ouuuu ! Ouuuu !*  
*Oh ! ngeko Kosimbi na tua yo ! tua yo !*  
*Ouuuu ! Ouuuu !*  
*Ah ! Wankandemi loué, yaguiloué*  
*Wankandemi loué, yaguilaoué*  
*Wankandemi loué, yaguilaoué*  
*Wankandemi loué, yaguiloué*  
*Oh ! ngeko Wolimbi na tua yo ! tua yo !*  
*Ouuuu ! Ouuuu !*

---

<sup>30</sup> Le groupe Ararua a également modifié un chant concernant les ancêtres Mandumbangue et son épouse Kugumbe.

*Ah ! Wankandemi loué, yaguiloué*

(idem)

*Oh ! ngeko Nambarak na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Oh ! ngeko Payembit na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Ah ! Wankandemi loué, yaguiloué*

(idem)

*Oh ! ngeko Andimbit na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Oh ! ngeko Mundimbit na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Ah ! Wankandemi loué, yaguiloué*

(idem)

*Oh ! ngeko Manguimbit na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Oh ! ngeko Kilimbit na tua yo ! tua yo !*

*Ouuuu ! Ouuuu !*

*Ah ! Wakandemi loué, yaguiloué*

(idem)

*Hi ! hi ! hi ! rire de Djanguet*

et ainsi de suite ...

- Souvenir de Wundjumbu au sujet de G. Bateson. village de Mindimbit (cf.cas.n°17-A) :

"Je suis un homme de Mindimbit, j'appartiens au clan Malambu et mon nom est Wundjumbu ou Wundjumbundimi, mon père s'appelait Kavak<sup>31</sup>. Maintenant je vais te raconter une histoire du temps passé, lorsque *masta* Bateson<sup>32</sup> est venu dans les années 1930 à Mindimbit. A cette époque j'étais encore un enfant, lui, il se trouvait en haut à Aïbom et parfois il venait dans divers villages; à Kanganaman et à Mindimbit. Il est allé à Tambanum et il est remonté à Kanganaman pour y parler à l'époque de Noël. Il s'est rendu à Palimbeï et à

<sup>31</sup> Selon d'autres informateurs, ce nom serait usurpé ?

<sup>32</sup> G. Bateson avait reçu le nom iatmul de Membelabwan à Kanganaman et de Wewumbitabwan à Palimbeï. Chaque ethnologue qui a demeuré assez longtemps dans la région est en effet nommé; D. Gewertz est appelé Chambrinambat par les habitants de Chambri, M. Stanek est appelé Nyangengawa par les habitants de Palimbeï et il appartient au clan Mbowi, et de mon côté, j'ai été nommé Undambariabwan par les habitants de Palimbeï, j'appartiens au clan Iatmul.



Malingeï pour y recueillir leurs histoires. Si tu vas à Aïbom, tu verras, en haut sur la montagne, sa maison se trouvait en haut. Ensuite je me suis marié et les Japonais sont venus."

De plus Wundjumbundimi m'a commenté quelques photos publiées par Bateson dans son ouvrage "*Naven*". Ces commentaires viennent confirmer les informations données par l'auteur.

Planche IXA : Deux tambours à fente de Mindimbit; l'aîné, Mevembtabwan, avec la tête *abwan mindana*, le cadet, Kolumabwan, avec la tête *kavun mindama* (litt. *kavun* "crevette").

Planche XII : Le masque utilisé par l'initiateur était appelé Biwatndeuma.

Planche XVIIIA : La femme s'appelait Yamoemengue et la fillette qu'elle tenait dans ses bras, Yanmenamak. Cette dernière était une soeur aînée de Wundjumbundimi.

Planche XIX : Lors des cérémonies *kepma mbangu*, les femmes marchent en ligne sur le *wompunau* afin de célébrer leur *waunyamenampa*.

Planche XXII : L'homme tenant sa gourde à chaux s'appelait Mendemi, c'était un *big-man* de Mindimbit, *tshuambonyek* (frère cadet du père ?) de Wundjumbundimi.

Planche XXIVA : L'homme aux 5 *tambandja* s'appelait Kengenwan. C'était le wau de Wundjumbundimi. Le fils de cet homme, nommé Kavlué, vivait encore à Mindimbit en 1988.

- Souvenir de Djanguet de Palimbeï au sujet de G. Bateson (cf. cas.n° 27-A) :

C.C. - Avez-vous connu *masta* Bateson à Palimbeï ?

D. - Oui ! Je l'ai vu

C.C. - Vous étiez encore un enfant à cette époque ?

D. Non ! J'étais déjà un jeune homme qui savait travailler au jardin et fabriquer des pirogues. J'étais déjà grand.

C.C. - Il n'est pas resté longtemps à Palimbeï je crois ?

D. - Non ! car il résidait à Aïbom, il avait construit sa maison en haut de la colline. A Palimbeï, son maternel s'appelait Kwolimenbelawan. *Masta* Bateson se promenait autour, il

est allé de nombreuses fois à Mindimbit et à Aïbom également. Il n'a pas beaucoup travaillé dans les autres villages. Il s'y rendait seulement en visite pour voir.

C.C. - Son épouse se trouvait-elle avec lui ?

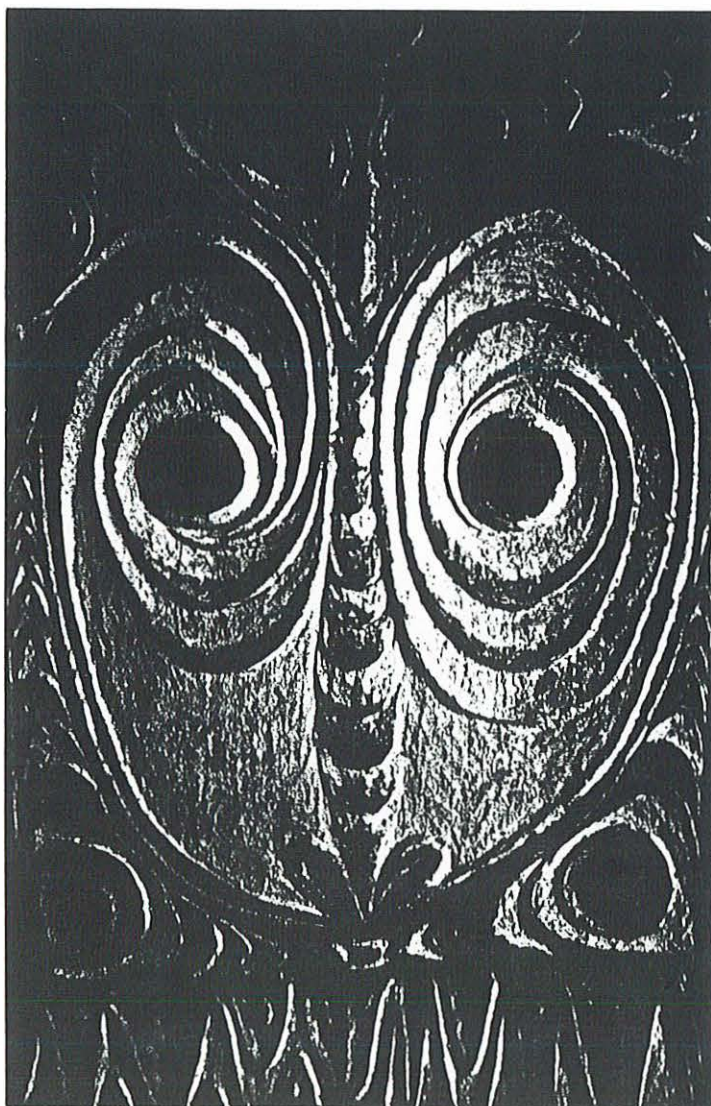
D. - Oui ! elle se trouvait avec lui ! C'était un homme bon, un homme grand. Certaines de ses histoires sont écrites dans un livre. Ensuite, un autre homme est venu.

C.C. - Il savait parler votre langue ?

D. - Oui ! il savait bien parler notre langue, par contre il ne savait pas bien le *pidgin* !



# Glossaires



<b>Glossaire des mots français</b>
------------------------------------

A.D.N. mitochondrial : A.D.N. : abrég. de l'acide désoxyribonucléique) chacun des granules du cytoplasme cellulaire appartenant au chondriosome.

alsos : bois sacré dans la Grèce antique

\*apotropaïque : plantes aromatiques

arboriculture : culture des arbres

aérophone : catégorie d'instrument de musique utilisant les vibrations de l'air.

akène : fruit sec, indéhiscent, formé d'un carpelle qui ne contient qu'une graine et ne s'ouvre qu'à maturité.

attelle : planchette plus ou moins rigide destinée à maintenir immobile un membre atteint d'une fracture.

aubier : gaine de teinte claire entourant le bois de coeur d'un arbre et constituée de cellules vivantes.

australonésien : peuples originaires du Sud-Est asiatique qui ont migré vers les Océans Pacifique et Indien.

azote : corps simple, gazeux à la température ordinaire qui constitue les 4/5 environ de l'air atmosphérique. Élément chimique de numéro atomique 7 et de masse atomique 14,01. Il a pour symbole N (Nitrogène).

baie : fruit pulpeux, sans noyau, et contenant des pépins.

bande de solin : terme d'architecture désignant une petite bande (réalisée en divers matériaux) permettant de raccorder des surfaces situées sur des plans différents, de combler des vides.

bas-relief : ouvrage de sculpture en faible saillie sur un fond uni

biomasse : masse de matière vivante, animale ou végétale de la surface du globe terrestre.

bractée : petite feuille près d'une fleur ou d'une inflorescence.

capsule : fruit déhiscent dont l'enveloppe est sèche et dure

captation : terme de géographie désignant le changement brusque du cours d'un fleuve, lorsque les flots d'un méandre se précipitent dans un autre.

chordophone : catégorie d'instrument de musique à corde.

cinabre : couleur rouge du sulfure de mercure (HgS).

cippe : colonne tronquée qui servait de borne ou de monument funéraire.



cirrus : sorte de flagelle épineux situé à l'extrémité du pétiole de certaines feuilles de rotin.

cisaillement : rupture de deux pièces de bois (ou de métal) contigues par suite de forces entraînant le déplacement de l'une par rapport à l'autre.

clayonné : technique de vannerie

clissé : objet entouré d'une claie d'osier ou de rotin, pour le protéger et le suspendre.

coliflore : arbre dont les efflorescences croissent directement sur le tronc.

columelle : axe de la coquille des gastéropodes.

conceptus : ensemble constitué par le placenta, l'embryon et les enveloppes.

corde : segment de droite délimité par un arc de cercle.

cortex : partie externe périphérique.

coucher héliaque : le moment avant le coucher du soleil.

culte du cargo : culte millénariste fréquent en Mélanésie.

cycle de l'azote : l'azote minéral du sol est absorbé par les plantes; dans les feuilles, l'énergie solaire, captée par la chlorophylle, combine l'azote avec d'autres éléments nutritifs, pour former des protides végétaux (cf. G. Larousse, n°1 p.808).

dermatose : maladie de peau.

diocé : plantes unisexuées chez lesquelles les fleurs mâles et les fleurs femelles sont sur 2 pieds distincts.

dioïque : plante ayant des fleurs mâles (à étamines) sur un pied et des fleurs femelles (à pistil) sur un autre pied.

doryphore : du grec *doruphoros* "porteur de lance"

drupe : fruit charnu dont un noyau protège la graine.

éclisse : éclat de bois utilisé en vannerie.

endémisme : présence habituelle d'une maladie dans une région déterminée.

endocarpe : partie interne du fruit la plus proche de la graine.

épidermophytie : affections de la peau

épiphyte : végétal qui croît sur une autre plante sans en tirer sa nourriture.

exsudat : liquide qui suinte des tissus végétaux.

fibres fusiformes :

fibrociment : matériau de construction en amiante-ciment (fibres d'amiante et ciment).

flagelle : filament dentelé situé près de l'efflorescence de certaines espèces de palmier rotin.

fluvaquent : terme anglais pour désigner un sol riche en phosphore, nitrate et potassium.

fronde : feuille des plantes acotylédones.

fusiforme : qui a la forme d'un fuseau.

gallon : mesure de capacité anglaise, équivalent d'environ 4, 5 litres.

génome : lot chromosomique du gamète (mâle ou femelle) dont le nombre est spécifique de chaque espèce. Le génome de l'espèce humaine comprend 23 chromosomes.

halieutique : qui concerne la pêche; la faune halieutique par exemple.

herbacé : plante peu ligneuse.

hermaphrodite : fleur ayant à la fois les éléments mâle (étamines) et femelle (pistil).

hermes : tête ou buste surmontant une gaine.

hiéroskopie : méthode divinatoire qui consiste à examiner les viscères d'un animal sacrifié et particulièrement son foie.

histosol : terme anglais désignant un sol de couleur brun-noir riche en matières organiques.

horticulture : culture maraîchère, potagère, culture des jardins.

hydraquent : terme anglais désignant un sol fertile riche en nitrates et en potassium.

hypocotyle : bulbe de *Myrmecodia sp.* fréquenté par des colonies de fourmis

idiophone : catégorie d'instruments de musique frappés

inchoatif : se dit des formes verbales exprimant une action commençante, une progression.

infrabase : partie inférieure du pétiole d'une feuille de palmier

javelle : fagot de sarments.

jumeaux dizygotes : faux jumeaux provenant de 2 oeufs fécondés simultanément. Ils ont des placentas distincts .

jumeaux monozygotes monochoriaux : vrais jumeaux provenant d'un seul oeuf, ils ont un seul placenta.

jumeaux monozygotes dichoriaux : vrais jumeaux provenant d'un seul oeuf, ils ont deux placentas.

kérosène : pétrole obtenu par distillation des huiles brutes.

lamparo : lampe utilisée pour attirer le poisson sur un bateau.

Lapita : type d'anciennes poteries que l'on retrouve dans diverses îles du Pacifique.

lever héliaque : le moment avant le lever du soleil.

limbe : la partie élargie et plate d'une feuille.



linga : (ou lingam) symbole phallique du Dieu Siva, dont le culte est lié à l'idée de création.

liniment : liquide onctueux à base de matière grasse renfermant une substance médicamenteuse, destiné à enduire et frictionner la peau

lobe : partie de la feuille dont l'échancrure n'atteint pas la nervure et ne forme pas une foliole.

mana : mot mélanésien indiquant une puissance surnaturelle impersonnelle et un principe d'action.

mangroves : zone végétale des régions littorales tropicales où croissent les palétuviers.

marquise : auvent au-dessus d'une porte d'entrée, d'un perron.

mégalithe : monument de pierres brutes de grandes dimensions.

membranophone : catégorie d'instrument de musique à membrane.

métopisme : relatif à la subsistance d'une suture centrale de l'os frontal du crâne.

microscope électronique à balayage (MEB) : est employé pour effectuer des observations à très forts grossissements; l'objet à observer est soumis au bombardement d'un faisceau d'électrons, homologue du faisceau lumineux dans le microscope optique.

microscope épiscopique : est équipé d'un éclairage spécial qui permet de mettre en relief certaines cellules particulières.

microscope optique : est un instrument qui permet d'observer des objets trop petits pour être discernés à l'oeil nu.

microsporie : système de production de spores mâles de certains végétaux.

monocaulé : tronc d'un végétal sans ramification, comme les stipes de nombreuses espèces de palmiers.

monolithe : très grosse pierre, un seul bloc de pierre.

monotrème : ordre des mammifères ovipares qui n'ont qu'un seul orifice pour le rectum, les conduits urinaires et les conduits génitaux (ornithorynques et échidnés).

monoxyle : objet fabriqué dans une seule pièce de bois.

noeud : zone de la tige où se trouvent fixée(s) une ou plusieurs feuilles.

nouaison : transformation des fleurs en fruits.

ombrophyle : catégorie de forêt.

omphalos : élément comme un nombril symbolisant le centre du monde.

onchomycose : type d'affection parasitaire de la peau provoquée par des champignons.

oniromancie : divination par les songes

- ornithomancie : divination par l'observation des oiseaux
- ouest-Malesia : zone phyto-géographique comprenant une partie du Sud-Est asiatique, Bornéo, les Philippines et l'île de Nouvelle-Guinée.
- ouroboros : serpent qui se mord la queue. Symbole d'un cycle d'évolution refermée sur elle-même.
- palissé : branches d'un végétal étendues et liées sur un support.
- parenchymes : tissu cellulaire spongieux et mou des diverses parties d'un végétal.
- péricarpe : partie du fruit qui enveloppe la graine (pulpe, chair, noyau, akène, capsule).
- périurbain : zones construites situées aux abords immédiats des villes.
- phylogénèse : mode de formation des espèces, développement des espèces au cours de l'évolution.
- phytogéographe : botaniste qui étudie la distribution des plantes sur le globe terrestre.
- primipare : femme qui accouche pour la première fois.
- prothalle : lame verte produite par la germination de la spore à la face inférieure de laquelle se développe la plante.
- rhizome : tige souterraine sans chlorophylle et dont les feuilles sont des écailles.
- ronde-bosse : ouvrage de sculpture en relief qui se détache du fond.
- rouir : isoler les fibres textiles en détruisant la matière gommeuse qui les soude.
- semelle : pièce servant d'appui ou de renfort à une autre.
- sergé : technique de tissage ou de vannerie.
- sore : amas de sporanges sous la fronde d'une fougère.
- spadice : mot d'origine grecque et latine désignant une branche de palmier. Inflorescence en épi ou en panicule enveloppée par une spathe.
- spathe : grande bractée en forme de sac, de cornet enveloppant un spadice
- spirocyclique : faculté, inhérente au pétiole des feuilles de certaines espèces de nénuphars, de s'enrouler sur lui-même selon la profondeur de l'eau.
- stencil : marque faite à l'aide d'un pochoir.
- stéréomicroscope : cet appareil permet l'observation en relief d'un champ de vision à trois dimensions; on y recherche moins le grossissement élevé que la clarté de l'espace opératoire.
- stipe : tige ligneuse de certaines plantes arborescentes (palmiers, fougères, pandanus).



sylviculture : exploitation des arbres forestiers

syncarpe : fruit composé résultant de la juxtaposition de nombreuses drupéoles (exemple : la mûre).

tabou : du polynésien *tapu* "interdit, sacré", interdiction rituelle.

temenos : territoire sacré renfermant un temple, dans la Grèce antique.

teigne favique : affection du cuir chevelu causée par des champignons microscopiques.

tenseur : ligature maintenant sous tension deux éléments de charpente.

tissus infrapétioleaire : fibres se trouvant à la base du pétiole des feuilles de certains palmiers.

toilé : catégorie de technique de tissage.

végétation pionnière : premiers végétaux se développant sur un nouveau sol.

vrille : filament volubile permettant à certaines plantes de s'accrocher.

xérophile : végétation vivant dans les lieux secs.

xylophage : insecte dont les larves rongent et percent le bois.

zone aménagée : organisation globale de l'espace en valorisant les ressources naturelles.

<b>Glossaire des mots en pidgin-mélanésien</b>
--

Les informations concernant les termes *pidgin* ont été recueillis dans The Jacaranda Dictionary and Grammar of Melanesian Pidgin de F. Mihalic, 1971.

- as* : base de quelque chose, origine  
*baim* : acheter  
*balus* : pigeon, oiseau, avion  
*banis* : clôture  
*baret* ou *barit* : chenal, entre deux bras de rivière  
*basket* : panier  
*bekim* : rendre  
*bikpela-man* : grand homme  
*biknem* : grand nom, nom patronyme  
*bilas* : parure, décoration  
*bilum* : filet de portage  
*bingo* : jeu de société constitué <sup>de cartes</sup> avec des cases numérotées. On joue avec des pions et de l'argent.  
*birua* : guerre, ennemi, chair humaine  
*brata* : frère  
*brus* : brousse, tabac indigène  
*bun* : os, fort  
*bung* : mettre ensemble, assemblée  
*bus* : forêt, brousse, jungle  
*dewel* : mauvais esprit, Satan des chrétiens  
*garamut* : grand tambour à fente  
*guria* : ce terme a trois sens; 1 - le tremblement de terre, 2 - les tremblements nerveux d'un homme, 3 - une variété de pigeon (*Goura victoria*) possédant une crête de plumes sur la tête (cf. Mih. p.91).  
*hap* : partie  
*haus boi* : maison pour les adolescents  
*haus kiap* : maison pour les officiers de patrouille  
*haus marasin* : infirmerie  
*haus marit* : maison des gens mariés  
*haus pekpek* : toilettes, W.C.  
*haus pik* : porcherie  
*haus polis* : police  
*haus sik* : hôpital, dispensaire



- haus tambaran* : maison des esprits  
*haus win* : maison de jardin  
*kaikai* : nourriture  
*kamuin* : couleur jaune  
*Kanaka* : homme de la brousse  
*kandere* : maternel  
*kaunsil* : responsable administratif d'un village  
*kiap* : officier de patrouille  
*kina* : coquillage, monnaie de P.N.G.  
*kisim tanget* : se rendre à une invitation  
*komiti* : conseiller dans une municipalité  
*kundu* : tambour portable  
*lain* : ligne  
*limbum* : diverses espèces de palmier aréquier  
*liklik ples* : hameau  
*luluai* : chef de village nommé par l'administration coloniale  
*makau* : poisson introduit dans le fleuve Sépik.  
*mambu* : bambou  
*marota* : plaques constituées de folioles de feuilles de sagoutier, destinées à recouvrir les toitures  
*masalai* : mauvais esprit  
*maski* : mot signifiant l'expression "cela ne fait rien !"  
*masta* : terme désignant l'homme Blanc  
*meri* : femme  
*muruk* : casoar  
*pamuk* : une femme prostituée  
*pangal* : infrabase de feuille de sagoutier (*mbowi* en Iatmul)  
*pati* : fête ou banquet, parti politique  
*pisin* : oiseau  
*poisin* : poison  
*pis* : poisson  
*publik* : ce qui n'appartient pas à un clan particulier  
*pukpuk* : crocodile  
*rascal* : brigand, délinquant  
*salim tanget* : inviter quelqu'un  
*sanguma* : esprit vengeur associé à la sorcellerie  
*singsing* : danse, fête, cérémonie  
*spak* : état d'ébriété

*susa* : soeur

*tambaran* : esprit ancestral

*tambu* : interdit

*tambuna* : ancêtre

*tanget* : cordyline

*tok save* : ce qu'il faut savoir

*tok ples* : langue locale

*tumbuan* : masque ancestral

*tultul* : assistant du chef de village (parfois interprète) nommé par  
l'administration coloniale.

*wantok* : celui qui parle la même langue, compatriote

*wantok sistem* : copinage, système d'entraide préférentiel entre compatriotes

*wara* : eau

*wel* : huile, sauvage



<b>Glossaire des mots iatmul et sawos</b>
---

Afin de ne pas allonger considérablement ce glossaire, je n'ai pas récapitulé tous les termes de parenté et les termes descriptifs des objets, des éléments végétaux, des éléments de charpente, etc... On se reportera donc aux chapitres correspondants.

*aï* : tu vas

*aïnak* : les 4 orient

*abwan* : ancêtre, masque, vieil homme

*agwi* : île flottante

*alambandi* : groupe initiatique

*alandje* : cordon ombilical, nombril

*ambusat* : coiffe de femme en cordelettes tressées

*amia ava* : poignard en os de casoar

*angkao* : esprit, tesson de poterie

*angwa* : racine, base d'une plante, source

*angwa tepma* : village d'origine

*ao* : poterie ou bague en vannerie

*ava tagu* : voie lactée

*avet tagwa* : vieille femme

*awa* : oui

*djai* : bâton pour frapper les tambours à fente

*djamb* : plateforme

*djambi* : premier

*djambi yandje* : bambou magique

*djambu* : dernier

*djandjala* : aiguilles de bois pour y planter les fruits oranges *mbuandi*

*djandjambrak* : plumet de plumes blanches de coq

*djangui* : préparation à base de sagou et de noix de coco

*djat* : arme contondante en bois, foudre

*djil* : plaque de couverture en foliole de sagoutier

*dju* : pousse, bourgeon d'une plante

*djula* : filet de pêche circulaire, haveneau

*djumbla* : le temps qui passe

*djumuingn* : mannequin en rotin

*inde* : milieu

*isandande* : avancement des groupes d'âge

*ka* : analogue au suffixe anglais *-ing* employé pour former les participes présents et des noms verbaux (Bat.)

- kaava teguet* : tabouret d'orateur  
*kaavak* : ceinture en rotin, la terre  
*kaishi* : partenaire rituel  
*kaik* : double de la personne, ombre, reflet, image  
*kaikuta talabia* : gratter les croûtes des scarifications  
*kalekula* : herminette  
*kamlal alambandi* : classe d'âge résidant dans le *tegal*  
*kamble kami* : perdre connaissance par excès d'alcool  
*kambundu* : sculpture anthropomorphe mâle  
*kambulakua* : sculpture anthropomorphe femelle  
*kangrak* : cimier mobile placé au-dessus des mannequins funéraires ou des  
masques de rotin  
*kapma* : unique  
*karapan* : un des deux hommes responsables de la maison cérémonielle  
*kau* : force guerrière d'un village, sculpture de faitage en forme d'aigle  
*kava* : paralysie (Bat.)  
*kepma* : la terre  
*kesseraku* : jus de chique rougeâtre  
*ketagamat* : cérémonie funéraire pour un homme commun  
*ketnya* : vulve, sexe féminin  
*kimbi* : nid d'oiseau, panier  
*kindjaran* : cri primal  
*kirugu* : corde histoire  
*Kiship* : moitié aînée dans le système cosmologique (Est du pays iatmul)  
*kivindu* : homme stérile  
*kivitagwa* : femme stérile  
*kolambu* : maillet  
*koyavu djambui* : réaction chimique de la transformation de la chaux  
*kual mengue* : parure végétale cérémonielle  
*kuambeldiksongepma* : tortillon de glaise sortant de fissures dans le sol  
*kuanda lami* : surgeon d'une souche  
*kuantshenimbi* : élément de masque en rotin servant à porter des feuillages  
*kuasa* : partie haute d'un arbre  
*kul* : trompe en bois ou sifflet en feuille  
*kula* : lame de pierre  
*kulukualagwa* : sorcière  
*kulukuandu* : sorcier  
*kunak ket* : amadou



*kundi* : bouche, parole, langage  
*kupma* : de cette manière  
*kurgwa* : sorcière  
*kusut* : poussière  
*kuvundu* : un corps sans tête  
*kuyavu* : chaux de bétel  
*kwalagwa* : petite fille qui n'a pas encore de poitrine  
*kwalu* : petit filet en cordelettes  
*kwangu* : tambour portable  
*kwangusai* : rythme de tambour destiné à annoncer une fête  
*kwanguwala* ou *kwangwala* : poupe de la pirogue

↑

*kwara* : robe en fibres de sagoutier  
*kwiya* : la graisse  
*Iatmul* : nom d'un clan et d'un peuple  
*lawa* : neveu, fils de soeur  
*lepma* : souche d'un arbre  
*loiloï* : tourbillon dans l'eau, spirale  
*maï* : masque, plante, coquillage  
*maïla* : chaman, homme-médecine  
*mak* : nuque, petit  
*makna* : front  
*maknyangu mbole* : petite maison construite par les enfants  
*maliman* : représentation ancestrale  
*malingeko* : bois sacré situé à côté de la maison cérémonielle  
*malu* : représentation anthropomorphe  
*man* : jambe, oiseau de paradis  
*mande* : testicule  
*mandek* : deux familles alliées  
*mandje* : fibre végétale  
*mbaï* : spathe de palmier  
*mbalaketnya lagwa* : femme non pubère, sans poil pubien  
*mbamba* ou *mbawa* : placenta  
*mbawa alandje* : cordon ombilical  
*mbambungu* : vieil homme sorti du système des classes d'âge  
*mbandi* : initié, qui se rapporte au clan maternel  
*mbandi alambandi* : une des classes d'âge .  
*mbande* : oeuf, panier à grenouille sawos

- mbangu* : cérémonie, fête, danse  
*mbani* : panier  
*mbao* : brouillard  
*mbaomi* : tambour en bois suspendu  
*mbapma* : une des lignées dans le système de générations alternées  
*mbat* : enveloppe  
*mbatngowi* : fête funéraire, mannequin utilisé lors de cette fête  
*mbi* : lait, sperme, sève  
*mbien* : anse, poignet  
*mbolê* : maison pour adolescents  
*mbopnglambi* : éclipse de lune  
*mbowi* : infrabase de feuille de sagoutier  
*mbuandi* : fruit de *Rejoua sp.*  
*mbungu* : crue exceptionnelle du fleuve  
*mbuni* : dos  
*mbwan* : pierre dressée, support de nasse  
*mbwandjue* : perche d'amarrage des pirogues  
*mbwan tou* : dresser une pierre (Bat.)  
*meik* : la pluie  
*menguit mandje* : corde utilisée lors des accouchements  
*mi* : arbre  
*midja* : fouêne  
*midjambet* : radeau  
*midjangu* ou *mintshanggu* (Bat.) : cérémonie funéraire  
*mimbakalekula* : hache traditionnelle  
*mina gepma* : quel est ton pays ?  
*mindama* : face  
*mini* : oeil  
*mini djui* : sourcil  
*mindjango* : cérémonie funéraire pour un homme important d'un clan.  
*Miwot* : moitié cadette dans le système cosmologique (Est du pays iatmul)  
*mogul* : pli fessier (Bat.)  
*mogul nggelak ka* : verbe transitif signifiant rainurage (Bat.)  
*munia* : sein  
*muniakunimbi* : dent de lait  
*muniambi* : lait maternel  
*muniawia lagwa* : jeune-fille nubile (avec les seins développés)  
*mut* : vent



*mutmbuimbi* : les vagues  
*nambi* : inter saison  
*nambu* : tête  
*nambu teguet* : appui-tête  
*nambu waak* : tête de crocodile  
*namwi* : nasse à poisson  
*nandinya* : le jour  
*naven* : rituel  
*ndama* : nez, face, avant  
*ndamangeko* : partie avant d'une maison cérémonielle  
*ndamawala* : avant d'une pirogue  
*ndandangue* : canal, chenal  
*ndangan* : très sombre  
*ndemba* : clôture  
*ndi* : excrément  
*ndiruvi alambandi* : membres de la classe d'âge résidant dans les *mbole*  
*ndu* : homme, groupe linguistique  
*nema* : grand  
*nema nglei* : très grand  
*nemba* ou *nimba* : peuple, clôture  
*nemwan* : gros nez (Bat.) ou grosse oreille *wan* "oreille" ?  
*nga* : feuille  
*ngai* : maison familiale  
*ngai sagi* : chant pour une nouvelle maison familiale  
*ngaiwa* : clan, zone clanique  
*ngai yalangue* : zone clanique dans un village  
*ngalngal* : chaîne d'anneaux de rotin  
*ngambi* : le matin  
*ngambia* : esprit du corps d'un défunt qui rôde près de sa tombe  
*ngambut* : poteau élevé à la mort d'une femme (Bat.)  
*ngami* : bâton fourchu utilisé lors des mariages pour accrocher les filets  
 avec le prix de la mariée  
*ngan* : la nuit  
*ngao* : pétiole de feuille de sagoutier  
*ngaoangue* : bâtonnets utilisés pour compter le prix de la mariée  
*ngeko* : maison cérémonielle  
*ngeko sagi* : chant pour une nouvelle maison cérémonielle  
*ngepma* : village

- ngepma gi* : créer un village  
*ngepma nyanga* : moustiquaire traditionnelle en vannerie  
*ngimalagwa* : jeune mariée  
*ngimandu* : jeune marié  
*nglambi* : honte, faute dangereuse et contagieuse  
*nglanga* : fierté blessée (Bat.)  
*nglasa kundi* : chant de travail  
*ngu* : eau  
*nguel* : cendre de bois, couleur noire  
*ngumanyan* : enfant premier-né  
*ngumbiawi ndi* : bain rituel des initiés  
*ngumbu* : arrière  
*ngumbungeko* : partie arrière de la maison cérémonielle  
*ngungumbe* : vasque en poterie, foyer  
*ngusa* : pagaie  
*ngutnyala* : échelle  
*ngwail* : ancêtre paternel  
*ngwali sepma alambandi* : enfants demeurant encore avec leur mère  
*ngwat* : huile  
*ngwat keranda* : offrande de valeur que les parents de l'épouse font au  
jeune marié (Bat.)  
*nimbi* : dent  
*ninangu* : le ciel  
*Nyamenemba* : moitié mère dans le système cosmologique  
*nyamum* : aîné  
*nyamum alambandi* : groupe initiatoire aîné  
*nyaï na mbapma* : moitié aînée dans le système de générations alternées  
*nya* : soleil  
*nyan* : enfant, personne  
*nyangue* : saison sèche  
*nyangit* : message  
*nyanglambi* : éclipse de soleil  
*nyan kraguel* : naissance  
*nyan na mbapma* : moitié cadette dans le système de générations alternées  
*nyan yale* : grossesse  
*nyao* : coquillage  
*nyao sali* : pectoral, support de monnaies de coquillage  
*Nyawinemba* : moitié soleil dans le système cosmologique



- nyigi* : salé  
*pisindu* : mannequin mâle lors des cérémonies *wagan mbangu*  
*pisilagwa* : mannequin femelle lors des cérémonies *wagan mbangu*  
*pwip mbao* : sel végétal  
*pwip ngu* : solution salée  
*pwivu* : mixture composée avec des os ancestraux, des végétaux divers et du sel  
*rumuing* : carcasse de masque en rotin  
*sa* : séparer en deux parties  
*saai* : enclos initiatoire  
*sakali* : pince à feu  
*salkuara* : balais  
*sambuk* : couvercle  
*sanguingao* : appareil de mémorisation en rachis de feuille de sagoutier  
*sagi* : chant de mythes  
*sagi ngao* : bâton pour compter  
*savet* : manière de frapper un tambour  
*salakua* : un des deux hommes responsables d'une maison cérémonielle, il se pare comme une femme  
*sola mbangu* : *naven* de mère  
*sorak* : terme, utilisé principalement par les Nyaura, pour les cérémonies destinées à honorer l'accomplissement<sup>de</sup> certains actes sociaux. Equivalent du terme *naven* .  
*sui* : chant en solo  
*taap* : bâton à chaux  
*tagalangao* : instrument de musique  
*tagu* : pont  
*tagumi* : plate-forme flottante  
*tagwa* ou *lagwa* : femme, épouse  
*tagwa nyan* : jeune-fille  
*tagwa nyan sagi* : chant de mariage  
*tala nambu* : crâne chauve  
*tala tshik* : pénis sans prépuce  
*tamba* : bras, main, nombre cinq  
*tambandja* : *tambointsha* houppe de plumes portée par les homicides  
*tambao* : brassard en écaille de tortue  
*tambinyaen* : partenaire d'échange  
*tambwi* : chant de guerre

- tavua kam* : le prix de la mariée  
*taw munia lagwa* : jeune-fille à marier  
*tavet* : forme particulière de message tambouriné.  
*tegal* : maison des jeunes-hommes  
*teguet* : tabouret  
*tekat* : la langue  
*tepmanau* : galette en forme de pain constituée de sagou et de lait de coco  
*tepmanemba* : premier clan arrivé sur un territoire  
*tepmanyan* : homme appartenant au clan *tepmanemba*
- tsha-* : expression verbale, faire tomber comme une noix de coco  
*tsha* ou *sa* (?) : séparer, diviser  
*tshaava* désigne une enveloppe, une peau représentation de la *kaik*  
*tshak* : franchir  
*tshaitshi* : épouse du frère aîné  
*tshali-* : allumer un feu  
*tshambai* : spathe peinte placée sous le clocheton de pignon des maisons du village de Tambanum  
*tshamban* : crochet de suspension en bois en forme d'ancre  
*tshambangu* : crue normale, saison humide  
*tshambela* : partenaire  
*tshambu* : frère cadet  
*tshambu alambandi* : groupe cadet initiatique  
*tshandi mi* : une branche  
*tshandi gepma* : village qui s'est séparé d'un autre  
*tshat* : traverser (Bat.)  
*tshat kundi* : formule de salutation du *wau* envers son *lawwa* (Bat.)  
*tshavi* : toiture, figure de proue de pirogue de guerre  
*tshavi mi* : poutre faîtière  
*tshavi nambu* : face sculptée  
*tshawiya tshawiya* : poumons  
*tshawos* : partenaires commerciaux du nord  
*tshidjali alambandi* : membre d'une des classes d'âge résidant dans la maison cérémonielle *ngeko*.  
*tshi-* : expression verbale signifiant tirer avec une lance  
*tshi* : nom  
*tshik* : graine, fruit mangeable, pénis  
*tshik-* : attacher, coudre



*tshik djil* : coudre les plaques de folioles de sagoutier  
*tshikmbi* : sperme  
*tshigwut* : étoile  
*tshikat* : poisson-scie (*Pristis microdon*)  
*tshile-* : pousser pour traverser  
*tshimbe* : peau  
*tshimbuk tshimbuk* : couvercle de pot  
*tshimbwola* : franges de fibres de palmier représentant des vagues  
*tshitmbi* : pagne  
*tshivola* : nez long (Bat.)  
*tshivu yi* : faire de la sorcellerie  
*tshungut* : étoile  
*tumbral* : baudrier de femme avec des coquillages  
*tumbu* : nuage,  
*tupinambu* : tertrec entourant les maisons  
*tupmui* : lèvres, flèche faîtière du pignon d'une maison cérémonielle  
*tuvu* : cimier en rotin décoré de plumes de casoar  
*viliku* : jumeaux  
*üliap* : homme-médecine  
*vuk* ou *vut* : tisser, tresser  
*waa* : dire  
*waak* : monticule cérémoniel  
*waak-* : croître (pour une plante), accrocher autour du cou  
*waal* : crocodile  
*waala* : pirogue  
*waala kwangu* : inauguration d'une nouvelle pirogue  
*waalanka* : ancêtre primordial, pilier central de la maison cérémonielle  
*waal prouproup* : proue de pirogue sculptée en forme de tête de crocodile  
*waala sagi* : chant pour une nouvelle pirogue  
*waalnganga* : porte d'enclos initiatoire en forme de gueule de crocodile  
*waama kundi* : chant d'amour  
*wagan* : esprit ancestral double  
*waguet* : bouclier  
*waïnga* : marché  
*waïngga* : acquisition (Bat.)  
*wan* : oreille  
*wandjembowi* : parure d'oreille rituelle  
*wandjimut* : esprit des eaux

*wangu* : trou d'eau  
*wap* : tabou  
*wau* : oncle maternel  
*wava vi* : javeline  
*wavi kain* : flûte en bambou  
*wavikano* : propulseur  
*wiku mandje* : cordelettes de fibres  
*witnya ao* : liquide amniotique  
*wowia kugwa* : être amoureux (Bat.)  
*wukiya* : cendre salée  
*wumpunau* : place villageoise cérémonielle  
*wundjumbu* : esprit sylvestre  
*wundumbu* : cadavre  
*wundumbuna gepma* : cimetière  
*wundumbu ngei* : maison funéraire  
*wut* : filet en cordelettes  
*wut-* : enlever la peau d'un animal  
*wutso* : soulever et placer dessus  
*wutseli* : décharger une pirogue  
*yampungalngal* : drille  
*yanguindjen* : palme spécialement travaillée pour les cérémonies  
*ya* : le feu  
*ya* : il vient  
*yakwanyan* : frères et soeurs de même parents  
*yale* : ventre  
*yalangue* : clan, groupe clanique  
*yalii-* : tisser comme un filet  
*yalkulavi* : contractions avant la délivrance  
*yamba* : voie spirituelle (Bat.)  
*yambu* ou *yavu* : voie, chemin, utérus  
*yambun* : bois flottant  
*yanan* : amoureuse, femme parlant (Bat.)  
*yan nggelak ka* : creuser un fossé (Bat.)  
*yangua tshingindu* : deuxième mois de grossesse  
*yapma* : ceinture  
*yat* : arme contondante de combat  
*yaya* : éclair  
*yelakuen* : sang, couleur rouge

*yigen kundi* : chants funèbres

*yimba* : pâte maléable pour surmodeler les objets

*yin* : il va

*yiwut* : vivant, mouvement vital

*yiwut kami* : poisson vivant (Bat.)

*yiwut taka* : infuser la vie (Bat.)

*yoli* : coiffe de veuve

*yuitketnya lagwa* : femme aux poils pubiens

*yuwi* : herbe, cheveux, plume



<b>Glossaire de la faune</b>
------------------------------

Les noms d'animaux précédés d'un astérisque sont utilisés dans la désignation des végétaux.

Pour les Mammifères, les Poissons, les Oiseaux, les Reptiles, les Batraciens, les Crustacées et les Gastéropodes marins, la famille est indiquée dans la colonne de droite.

### Mammifères

Bibliographie : Van Deusen 1972a, 1972b, 1972c, Ziegler 1972, Bulmer et Menzies 1973, Flannery 1989, 1990, Readon et Donellan 1988,

#### Marsupiaux (Matatheria)

##### Diprotodonta

kamen maapma .....	couscous au pelage brun ( <i>Spilocuscus maculatus</i> )	PHALANGERIDAE
manakuan.....	gros wallabie ? (p. sikau)	MACROPODIDAE
* maapma.....	Couscous ( <i>Spilocuscus sp.</i> ) (p. kapul)	PHALANGERIDAE
malase .....	petit marsupial volant	PETAURIDAE
yanowe.....	genre de marsupial (?)	(?)
* yembo .....	petit wallabie ( <i>Thylogale brunni</i> ?) (p. sikau)	MACROPODIDAE
yorandu maapma.....	espèce de couscous	PHALANGERIDAE

##### Polyprotodonta

* mali.....	bandicot ( <i>Peroryctes sp.</i> ) (p. mutmut)	PERORYCTIDAE
mbiyap mali.....	variété de bandicot ?	PERORYCTIDAE

#### Mammifères placentaires (Eutheria)

##### Chiroptera

aïgarembun.....	chauve-souris	
krambumbit.....	renard volant ?	PTEROPODIDAE
* kumbui.....	renard volant ( <i>Pteropus sp.</i> ) (p. blakbokis)	PTEROPODIDAE
kuantshe .....	roussette ( <i>Dobsonia moluccensis</i> ? )	PTEROPODIDAE
mbae-mbae.....	petite chauve-souris se nourrissant de fruits	
.....	et d'insectes (?)	PTEROPODIDAE
suakuantshe .....	roussette ( <i>Dobsonia minor</i> ? ) vivant dans les sua	PTEROPODIDAE
vlukwali.....	chauve-souris (?)	

##### Rodentia

miningusui.....	rat de maison des Nyame ( <i>Rattus spp.</i> )	MURIDAE
nambobral .....	variété de rat	MURIDAE
nembo .....	petit rat de maison ( <i>Rattus sp.</i> ) (p. rat)	MURIDAE
ngusui.....	variété de rat qui tuent les poulets ( <i>Melomys sp.</i> )	MURIDAE
tangunembo.....	rat de maison des Nyawi	MURIDAE
yanu.....	rat qui fait des trous ronds dans les noix de coco	MURIDAE

##### Carnivora

wala .....	chien ( <i>Canis lupus familiaris</i> ) (p. dok)	CANIDAE
------------	--	---------

<i>pusi (pidgin)</i> <sup>1</sup> .....	chat ( <i>Felis sylvestris domestica</i> )	FELIDAE
<u>Artiodactyla</u>		
gepma-mbaal .....	porc domestique ( <i>Sus scrofa</i> )	SUIDAE
kara-mbaal .....	porc mâle porteur de défenses	SUIDAE
kuatbu-mbaal.....	porc sauvage ( <i>Sus scrofa papuensis</i> )	SUIDAE
* mbaal .....	porc (p. pik)	SUIDAE
mbaal mandekra.....	porc castré	SUIDAE
nyan-mbaal.....	porc femelle ( <i>Sus scrofa</i> )	SUIDAE
yague-mbaal .....	porc domestique ( <i>Sus scrofa</i> )	SUIDAE

### Poissons

Bibliographie : Munro 1972, Bulmer, Menzies et Parker 1975, Allen 1991.

agutmali .....	variété de poisson (?)	
ango .....	civelle ( <i>Anguilla sp.</i> )	ANGUILLIDAE
avin .....	alevin Gobie(?)( <i>Chilatherma lorentzi</i> )	MELANOTAENIIDAE
djanguet.....	demi-bec ( <i>Zenouchopterus kampeni</i> )	
.....	Sepik River Garfish,	HEMIRAMPHIDAE
djanguet sutbague .....	variété de demi-bec ( <i>Zenouchopterus sp.</i> ) <sup>2</sup>	HEMIRAMPHIDAE
djipkalua .....	variété de carpe ( <i>Cyprinus sp.</i> )	CYPRINIDAE
* kami.....	nom générique des Arius, Catfish	ARIIDAE
kambandengui kami.....	variété d'Arius du clan Wanguande	ARIIDAE
kara kami .....	variété d'Arius	ARIIDAE
kalua .....	carpe ( <i>Cyprinus carpio</i> )(p. <i>big maus</i> )	CYPRINIDAE
kavi.....	alevins (?)	
kavukavi manguen.....	variété de petit <i>Ophieleotris aporos</i> ?	ELEOTRIDAE
kwarap djanguet.....	variété de demi-bec ( <i>Zenouchopterus sp.</i> )	HEMIRAMPHIDAE
kawel kami.....	variété d'Arius du clan Iatmul	ARIIDAE
makau (terme <i>pidgin</i> ) .....	( <i>Tilapia sparmanii</i> )	CICHLIDAE
maliame kami.....	variété d'Arius du clan Suarande	ARIIDAE
manguen .....	Eleotride ( <i>Ophieleotris aporos</i> ?)	ELEOTRIDAE
mbande bangu kami.....	variété d'Arius du clan Lenga	ARIIDAE
mbandeout kami .....	un kami plein de laitance	ARIIDAE
nambak .....	variété d'anguille au ventre vert	ANGUILLIDAE
ndimi kami.....	variété d'Arius vivant dans le lac Chambri	ARIIDAE
ndumui kami.....	Arius des clans Wanguande et Nyaura	ARIIDAE
ngupmaku.....	anguille ( <i>Anguilla sp.</i> )	ANGUILLIDAE
nyame kami.....	variété d'Arius	ARIIDAE
sat-kami .....	Arius rougeâtre ( <i>Arius velutinus</i> )	ARIIDAE
sengarawi kami.....	variété d'Arius du clan Wanguande	ARIIDAE
sch.....	variété de petit poisson (?)	
schigat.....	poisson scie ( <i>Pristis microdon</i> ) sawfish	PRISTIDAE
schigat-kami.....	variété d'Arius	ARIIDAE
schimangue.....	variété de petit poisson (?)	
sumbuk kniawe kami.....	variété d'Arius du clan Wamoro	ARIIDAE

<sup>1</sup> Je n'ai pas relevé de terme iatmul. Le chat est un animal d'importation relativement récente dans la région.

<sup>2</sup> Il existe un dimorphisme sexuel chez les *Zenouchopterus sp.* et les *Ophieleotris sp.*, ce qui explique éventuellement des termes différents en Iatmul.



suvan.....	anguille ( <i>Anguilla sp.</i> )	ANGUILLIDAE
tepmayaman kami.....	vatiété d'Arius du clan Iatmul	ARIIDAE
tingue.....	vatiété de carpe (?)	CYPRINIDAE
umbanien manguen .....	vatiété d'Ophieleotris	ELEOTRIDAE
wema kami.....	vatiété d'Arius du clan Wamoro	ARIIDAE
wangwi .....	anguille ( <i>Anguilla sp.</i> ) (p. maleo)	ANGUILLIDAE
wamanambak.....	anguille ( <i>Anguilla sp.</i> )	ANGUILLIDAE

### Oiseaux

Bibliographie : Schodde et Hitchcock 1972 : 67-89, Lindgren 1975, Majnep et Bulmer 1977, Mackay 1987, Kocher-Schmid 1991 : 321-325.

ambugawi.....	Faucon ( <i>Milvus migrans</i> )	ACCIPITRIDAE
amia .....	Casoar ( <i>Casuarus casuaris</i> ) (p. muruk)	CASUARIIDAE
angra mandje .....	Martin-pêcheur ( <i>Halcyon spp. ou Alcedo spp.</i> )	ALCEDINIDAE
englamandji.....	Martin-pêcheur ( <i>Halcyon spp.</i> )	ALCEDINIDAE
gren-gren .....	vatiété de vanneau ( <i>Vanellus miles</i> )	CHARADRIIDAE
gugak-namio.....	Pigeon ( <i>Caloenus nicobarica</i> ) (p. balus)	COLUMBIDAE
kal-wabi.....	Kookaburra ( <i>Dacelo leachii</i> )	ALCENIDAE
kambu .....	Hirondelle ( <i>Hirundo sp. ?</i> )	HIRUNDINIDAE
kambu .....	( <i>Cracticus cassicus</i> )	CRACTICIDAE
kambungawi.....	vatiété de pie ( <i>Philemon buceroides</i> )	MELIPHAGIDAE
kambu-sakuak.....	( <i>Melilestes megarhynchus</i> )	MELIPHAGIDAE
kandje .....	Gouria ( <i>Goura victoria</i> ) (p. guria)	COLUMBIDAE
kanambu.....	cf. kambu ?	MELIPHAGIDAE
kandjingawi .....	Gouria (idem)	COLUMBIDAE
kankan.....	Manucode ( <i>Manucodia sp.</i> )	PARADISAEIDAE
kaoun .....	Ibis ( <i>Treskiornis aethiopicus</i> )	THRESKIORNITHIDAE
karaba saoun .....	Petite aigrette ( <i>Egretta garzetta</i> )	ARDEIDAE
karagambunmaan .....	Oiseau de paradis ( <i>Seleucides ignotus</i> )	
.....	(cf. Wassmann, 1982 : 453)	PARADISAEIDAE
karamanbui.....	Gerygone ( <i>Gerygone magnirostris</i> )	ACANTHIZIDAE
kasan .....	Variété de cacatoes ( <i>Cacatua sp.</i> ) (p. koki)	PSITTACIDAE
katkat sagwi.....	Variété d'oiseau dollar ( <i>Eurystomus sp.</i> )	CORACIIDAE
kawatbi .....	Petit Héron blanc et noir ( <i>Egretta picata</i> )	ARDEIDAE
kiandinge.....	Petite oie ( <i>Nettapus coromandelianus</i> )	ANATIDAE
kiandikarak.....	idem (Schmid, 1992 : 18)	ANATIDAE
kisa-kisa.....	Kookaburra ( <i>Dacelo gaudichaud</i> )	ALCEDINIDAE
kokorowi.....	Guêpier ( <i>Merops spp.</i> )	MEROPIDAE
kotmbi.....	Petit Héron blanc et noir ( <i>Egretta picata</i> )	ARDEIDAE
kukurud.....	Pigeon ( <i>Ptilinopus aurantiifrons</i> ) (p. balus)	
.....	(idem tivit, cf. Wassmann, 1982 : 455)	COLUMBIDAE
kupa sui.....	oiseau d'eau ( <i>Eulabeornis castaneoventris</i> ?)	RALLIDAE
kwaru.....	Perroquet vert femelle ( <i>Electus roratus</i> )	PSITTACIDAE
kwat-mbu man.....	Oiseau de paradis ( <i>Paradisaea raggiana</i> )	PARADISAEIDAE
kwait.....	vatiété de coucou ( <i>Centropus menbeki</i> )	CUCULIDAE
maan.....	Oiseau de paradis, générique ( <i>Paradisae sp.</i> )	PARADISAEIDAE
maan.....	Petit Cormoran ( <i>Phalacrocorax sulcirostris</i> )	
.....	(cf. J. Wassmann, 1982 : 454)	PHALACROCODAE
makadjipmia kama .....	Variété de cacatoes ( <i>Cacatua sp.</i> )	PSITTACIDAE
maïn.....	Variété de rapace ( <i>Falco berigora</i> )	FALCONIDAE
maingi.....	cacatoes noir ( <i>Probosciger aterrimus</i> ) (Schmid 1992 : 18)	PSITTACIDAE



mandawa .....	Variété de canard noir ( <i>Anas spp.</i> ) (p. pato)	ANATIDAE
maliniagum .....	Variété de Colombe ( <i>Ducula spp.</i> ) (p. balus)	COLUMBIDAE
mamao .....	Butor ( <i>Zonerodius heliosylus</i> )	ARDEIDAE
mamuaiñ .....	Canard ( <i>Anas superciliosa</i> ) (p. pato)	ANATIDAE
mandawa .....	Oiseau de couleur sombre ( <i>Egretta sacra</i> ?)	ARDEIDAE
mbal namio .....	pigeon gris ou noir ( <i>Ducula muellerii</i> ?)	COLUMBIDAE
mbambousai .....	Martin-pêcheur ( <i>Tanysiptera galatea</i> )	ALCEDINIDAE
meuk .....	Petite chouette (?)	
mikuaik .....	Grosse chouette grise ( <i>Ninox connivens</i> )	STRIGIDAE
namben-dawa .....	variété de héron ( <i>Egretta picata</i> )	ARDEIDAE
namyao .....	Canard blanc et noir ( <i>Tadorna radjah</i> )	ANATIDAE
ndjatmala .....	Chouette ( <i>Tyto capensis</i> ) (taragau bilong nait)	TYTONIDAE
ndjiran .....	Variété de cormoran ( <i>Anhinga melanogaster</i> )	ANHINGIDAE
ndewa .....	Canard ( <i>Dendrocygna guttata</i> ) (p. pato)	ANATIDAE
ngandja .....	Sterne ( <i>Chlidonias hybridus</i> )	STERCORARIIDAE
ngawi .....	Aigle de N.G. ( <i>Harpyopsis novaeguineae</i> )	ACCIPITRIDAE
ngunyao .....	Poule d'eau ( <i>Gallinacea tenebrosa</i> ?)	RALLIDAE
nyakga .....	Poule domestique ( <i>Gallus sp.</i> ) (p. kakaruk)	GALLINACAE
nyakiarek .....	Martin-pêcheur ( <i>Tanysiptera galatea</i> )	ALCEDINIDAE
pianbian .....	<i>Tanysiptera galatea</i> (Harisson, 1982 : 357)	ALCEDINIDAE
.....	<i>Geoffroyus geoffroyi</i> (Wassmann, 1982 : 454)	PSITTACIDAE
pisseu .....	Oiseau des herbes ( <i>Mirafra javanica</i> ?)	ALAUDIDAE
proumeli .....	Grand héron ( <i>Egretta novaehollandiae</i> )	ARDEIDAE
sangui .....	Perroquet rouge mâle ( <i>Eclectus roratus</i> )	PSITTACIDAE
saoun .....	Egrette ( <i>Egretta intermedia</i> )	ARDEIDAE
saoun-abwan .....	Grande Aigrette blanche ( <i>Egretta alba</i> )	ARDEIDAE
* sara .....	Variété de perroquet ( <i>Psittichas fulgidus</i> )	PSITTACIDAE
sat-namio .....	Colombe blanche ( <i>Ducula bicolor</i> )	COLUMBIDAE
sagwi .....	Oiseau dollar ( <i>Eurystomus orientalis</i> )	CORACIIDAE
salagwa .....	Poule de brousse ( <i>Megapodius freycinet</i> )	MEGAPODIIDAE
selese .....	Poule d'eau ( <i>Irediparra gallinacea</i> )	JACANIDAE
sué .....	Râle ( <i>Rallus philippensis</i> )	RALLIDAE
taun-taun .....	Perroquet gris et rouge (?)	PSITTACIDAE
tshakuat .....	( <i>Melilestes megarhynchus</i> )	MELIPHAGIDAE
tshambrak .....	oiseau à queue blanche (?)	
tshangui .....	Perroquet rouge mâle ( <i>Eclectus roratus</i> ) <sup>3</sup>	PSITTACIDAE
tshatnambut mbandi .....	Pigeon ( <i>Ducula pinon</i> ) (p. balus)	COLUMBIDAE
tshikat kali .....	oiseau blanc et noir ( <i>Rhipidura leucophrys</i> )	RHIPIDURIDAE
tshivut .....	Toucan ( <i>Rhyticeros plicatus</i> ) (p. kokomo)	BUCEROTIDAE
wundameli .....	Poule d'eau ( <i>Porphyrio porphyrio</i> )	RALIDAE
wangula ou waugula .....	( <i>Scythrops novaehollandiae</i> ) (Bat., 1932 : 435)	CUCULIDAE
walindawa .....	Busard à plastron blanc ( <i>Haliastur indus</i> )	ACCIPITRIDAE
wama .....	Cacatoes blanc ( <i>Cacatua galerita</i> ) (p. kakatu)	PSITTACIDAE
wavi .....	Oiseau (esprit des morts en relation avec la mer)	
walang .....	Gouria ( <i>Goura cristata</i> ) ou ( <i>Gallicolumba sp.</i> )	COLUMBIDAE
wavi téme .....	Mouette ( <i>Larus ridibundus</i> ) (p. kanai)	LARIDAE
wimblum .....	Caille des herbes <i>kunai</i> ( <i>Coturnix spp.</i> )	PHASIANIDAE
windjawa .....	idem walindawa ( <i>Haliastur indus</i> )	ACCIPITRIDAE
wutgut .....	Chouette ( <i>Ninox theomacha</i> )	STRIGIDAE
yamba .....	Chouette ( <i>Tyto tenebricosa</i> ?)	TYTONIDAE
yambai .....	avocette ( <i>Himantopus leucocephalus</i> )	RECURVIROSTRIAE
yambuke .....	Oiseau (?)	
yamanembu .....	Oiseau noir ( <i>Cracticus quoyi</i> ?)	CRACTICIDAE
yaulagwa .....	Oiseau des marais, canard (?)	

<sup>3</sup> Les difformismes sexuels sont fréquents chez les oiseaux, chaque sexe reçoit alors, en Iatmul, un nom différent.

yau.....	Canard ( <i>Dendrocygna arcuata</i> )(p. pato)	ANATIDAE
yatmeli.....	Chouette ( <i>Podargus papuensis</i> )	PODARGIDAE
yendjuan.....	Petit oiseau ( <i>Loboparadisaea sericea</i> ?)	PARADISAEIDAE

nota : les identifications ne sont peut-être pas toutes exactes, dans la mesure où elle n'ont pas été faites à partir de spécimens collectés. Certaines de mes identifications l'ont été à partir de comparaisons avec les listes établies par Wassmann (1982) et Harrison (1982a).

### Reptiles

Bibliographie : Cogger 1972a, 1972b, 1972c, Dick 1979, Whitaker 1982.

#### Cheloniens :

mambit.....	tortue du Sépik ( <i>Emydura sp.</i> )(p. trausel )	CHELIDAE
* ngusi .....	tortue des lacs (complexe <i>Emydura-Elseya sp.</i> )	CHELIDAE

#### Crocodyliens :

kundia waal.....	crocodile à peau jaune ( <i>Crocodylus porosus</i> )	CROCODYLIDAE
nyaka waal.....	crocodile brun-blanc ( <i>Crocodylus novaeguineae</i> )	CROCODYLIDAE
* waal.....	crocodile ( <i>Crocodylus sp.</i> )(p. pukpuk)	CROCODYLIDAE

#### Lacertiliens :

mbewat .....	variété de lézard (?)	AGAMIDAE
mboru .....	iguane à collerette ( <i>Gonocephalus sp.</i> )	AGAMIDAE
gwan .....	variété de squinque (p. pilai)	SCINCIDAE
kramali.....	petit lézard brun des arbres ( <i>Dasia sp. ?</i> )	SCINCIDAE
kuetkuet.....	petit lézard vivant dans l'herbe ( <i>Emoia sp. ?</i> )	SCINCIDAE
manyangut.....	espèce de gecko ( <i>Gecko sp.</i> )	GEKKONIDAE
mbande-djanguvi .....	squinque (p. pilai)	SCINCIDAE
melmel.....	faux-serpent ( <i>Lialis sp. ?</i> )	PYGOPODIDAE
nangusik.....	espèce de gecko ( <i>Gecko sp.</i> )(p. palai)	GEKKONIDAE
tshampandaoun.....	lézard sans patte se brisant facilement ( <i>Lialis sp.</i> )	PYGOPODIDAE
viu (Palimbeabwan) .....	varan noir et jaune ( <i>Varanus indicus</i> )	VARANIDAE
viu (Dembetmali).....	varan ( <i>Varanus prasinus</i> ?)	VARANIDAE

#### Ophidiens :

kambimbi kambaï.....	python vert arboricole ( <i>Chondropython viridis</i> )	BOIDAE
kano mbaï kambaï .....	serpent très dangereux,, taïpan ( <i>Oxyuranus sp.</i> )	ELAPIDAE
kepma nawa.....	python de terre ( <i>Liasis spp.</i> )(p. snek)	BOIDAE
kepma sele .....	serpent vivant sur terre mangeur de rongeurs	
kindjen .....	serpent mythique	
mbaï kambaï .....	serpent très dangereux ( <i>Acanthophis praelongus</i> )	ELAPIDAE
ndjambanakuan.....	serpent mimétique avec son terrain (p. snek)	
ndjuvava .....	variété de serpent (cf. Staalsen, 1967 : 21)	
ngukalwali.....	serpent d'eau non dangereux ( <i>Trofidonophis sp.</i> )	COLUBRIDAE
ngumba kambaï.....	serpent d'eau à tête noire ( <i>Stegonotus cucullatus</i> )	COLUBRIDAE
ngunawa.....	python d'eau ( <i>Liasis sp.</i> )(p. snek)	BOIDAE
sele kambaï.....	serpent arboricole mangeur de rongeurs (p. snek)	
yaôl kambaï.....	serpent arboricole très long ( <i>Dendrelaphis sp.</i> )	COLUBRIDAE



### Batraciens

Bibliographie: Bulmer et Tyler 1969, Zweifel 1972, Menzies 1975, Mackay 1981.

ketket .....	grenouille verte (p. prok, rokrok)	
makio.....	oeuf de grenouille	
malimbit.....	nom générique (p. prok, rokrok)	
kuandja ngrin.....	grenouille verte et jaune ( <i>Litoria sp. ?</i> )	HYLIDAE
ngupma.....	grenouille ( <i>Litoria infrafronata</i> )	HYLIDAE
pamba.....	grosse grenouille ( <i>Bufo marinus ?</i> )	BUFONIDAE
salu ketket .....	grenouille brune ( <i>Litoria sp.</i> )	HYLIDAE
tambadjumbu .....	têtard	

### Arthropodes

Bibliographie : Lapesme 1947, Pesson 1958, Chrysanthus 1972, Gressitt 1972a, 1972b, Szent-Ivany 1972, Lubin 1981, Borrer, Triplehorn et Johnson 1989,

#### Scorpionides :

krakra.....scorpion

#### Arachnides :

ndamdandam .....	araignée (générique)	
ndamdandam .....	araignée ( <i>Gasteracantha sp.</i> )	ARGYOPIDAE

#### Chilopodes :

mendje.....	scolopendre	MYRIAPODES
ndjugwat.....	mille-pattes ( <i>Diplopoda sp. </i> )	MYRIAPODES

#### Insectes :

Très peu d'insectes ont pu être identifiés avec précision. Il a été rarement possible d'en déterminer le genre et encore moins l'espèce. Je me suis donc limité pour certains d'entre eux d'en donner la famille d'appartenance entre parenthèses et pour la plupart l'ordre, dans la colonne de droite.

kagra .....	fourmi de grand format	HYMENOPTERES
kambaimba .....	chenille de papillon	LEPIDOPTERES
kaviaku .....	fourmi ressemblant à la fourmi mungao	HYMENOPTERES
kaviakumali.....	fourmi ressemblant à la fourmi mungao	HYMENOPTERES
kepma gusilakua .....	larve du fourmilion	PLANIPENNES
kepma pavra.....	courtilière	ORTHOPTERES
ketko ngupma .....	guêpe potière, SPHEXIDAE ?	HYMENOPTERES
kuvia yawi-yawi.....	grosse sauterelle ( <i>Eusifère tettigonidae</i> )	ORTHOPTERES
kuvuse.....	fourmi	HYMENOPTERES
mamanyot .....	papillons (terme générique)	LEPIDOPTERES
mbambuyagua.....	pou ( <i>Pediculus humanus capitis</i> )	MALLOPHAGES
mbit ndangui.....	rhinocéros ( <i>Oryctes sp.</i> )(DYNASTIDAE)	COLEOPTERES
mbop ndangui.....	tourniquet (dytique ?)	COLEOPTERES



mungao.....	grosse fourmi jaunes ( <i>Oecophila sp.?</i> )	HYMENOPTERES
mungao mbande.....	oeufs de fourmi mungao	HYMENOPTERES
mungao nimbi.....	nid de fourmi en feuilles d'arbre cousues	
mungro.....	variété d'aesche (libellule)	ODONATES
nambi.....	variété de fourmi volante	HYMENOPTERES
nau kwiya.....	( <i>Rhyncosphorus ferringinlus papuanus</i> )	COLEOPTERES
nau mbit.....	larve d' <i>Oryctes sp.</i> (DYNASTIDAE)	COLEOPTERES
ndangui.....	terme générique pour les CARABIDAE	COLEOPTERES
ndangun.....	petit grillon brun (GRILLIDAE)	ORTHOPTERES
ndekna.....	termite	ISOPTERES
ndeman.....	cigale (considérée comme mâle)	HOMOPTERES
ndjendje.....	chenille aux poils urticants	LEPIDOPTERES
ndjuit.....	fourmis noires et agressives	HYMENOPTERES
ndu kubia.....	moustique brun ( <i>Menzonia sp.</i> )(CULICIDAE)	DIPTERES
ndu kaal.....	éphémère jaune ( <i>Ephemera danica</i> ?)	EPHEMEROPTERES
ndumui.....	Capricorne (CERAMBICIDAE)	COLEOPTERES
ngama kaal.....	éphémère blanche ( <i>Ephemera danica</i> ?)	EPHEMEROPTERES
ngeko tupmui.....	petite sauterelle à tête allongée	ORTHOPTERES
ngengen.....	chrysalide, pupe	
ngudamdandam.....	araignée d'eau	HETEROPTERES
ngumamia.....	dytique (?)	COLEOPTERES
nguel kubia.....	moustiques noirs ( <i>Culex sp.</i> )	DIPTERES
nimbi kawuya.....	ver de l'arbre <i>nimbi</i>	
ninyat.....	moucheron	DIPTERES
njiwit.....	fourmi ( <i>Polyrhachys sp.</i> )	HYMENOPTERES
nyait mungao.....	fourmi jaune sans aile	HYMENOPTERES
nyame gubia.....	moustique (?) avec de très longues pattes	DIPTERES
nyan kambaï.....	ver se développant sur les excréments	DIPTERES
nyaot.....	nom papillon des papillons	LEPIDOPTERES
nyigi bayn kubia.....	moustique d'eau saumâtre	DIPTERES
oringuini.....	forcicule	DERMAPTERES
ouarikun.....	luciole ( <i>Luciola sp.</i> )	DIPTERES
paat ou mbaat.....	cigale (considérée comme femelle)	HOMOPTERES
pavua.....	petit grillon (GRILLIDAE)	ORTHOPTERES
pavuarawa.....	gros grillon (GRILLIDAE)	ORTHOPTERES
sam.....	variété d'abeille (APIDAE)	HYMENOPTERES
saat.....	petite mouche	DIPTERES
sindambam mandambam.....	luciole qui clignotte	
suat.....	cigale (considérée comme femelle)	HOMOPTERES
tekbraak.....	minuscule fourmi de couleur orange	HYMENOPTERES
tepmaoringuini.....	forcicule vivant sur les cocotiers	DERMAPTERES
wilele mungao.....	grosse fourmi verte avec des ailes	HYMENOPTERES
winmali.....	grand papillon blanc ( <i>Piéride sp. ?</i> )	LEPIDOPTERES
wulambun kâl.....	éphémère blanche ( <i>Ephemera danica</i> ?)	EPHEMEROPTERES
wulambun mengue.....	éphémère blanche ( <i>Ephemera danica</i> ?)	EPHEMEROPTERES
wuli mungao.....	grosse fourmi jaune (reine)	HYMENOPTERES
wutmbi kubia.....	moustique ( <i>Anopheline sp.</i> )(CULICIDAE)	DIPTERES
yamengue.....	grosse mouche bleue	DIPTERES
yuwipain.....	tout petit moustique	DIPTERES
yuwi wal.....	mante religieuse (MANTIDAE)	DICTYOPTERES
?.....	blatte (BLATTIDAE)	DICTYOPTERES

### Crustacés

Bibliographie : Holthuis 1972.

* kavun.....	crevette d'eau douce	
kavun guren .....	petite écrevisse	
kwalise.....	chevrette ( <i>Peneides sp. ?</i> )	PENEIDAE
sat kavun.....	petite crevette	
tepmagralolo kavun.....	écrevisse ( <i>Macrobrachium sp.</i> )	
.....	PALAEMONIDAE	

### Mollusques

Bibliographie : McMichael 1972.

La famille est parfois indiquée entre parenthèses. L'ordre est indiqué dans la colonne de droite.

kandegan.....	petit escargot d'eau en forme de cône allongé	GASTEROPODES
manduwa.....	escargot ?)(p.guma, demdem)	GASTEROPODES
maragu.....	grosse iule noire	PERIPATES
marakgavan.....	petite sangsue vivant dans l'eau (HIRUDIDAE)	ANNELIDES
nguambu .....	petit ver de terre (lombric)(LOMBRICIDAE)	ANNELIDES
nunu.....	ver fin comme un fil	ANNELIDES
soneguambu.....	grand ver de terre (lombric)(LOMBRICIDAE)	ANNELIDES
wuli.....	moule d'eau douce (bivalve)(UNIONIDAE)	GASTEROPODES

### Gastéropodes marins

Bibliographie : Hinton 1972.

gwi.....	coquillage triton ( <i>Charonia tritonis</i> )(p.taur)	RANELLIDAE
* maï.....	opercule de coquillage ( <i>Turbo petholatus</i> )	TURBINIDAE
nyao.....	coquillage bivalve( <i>Pinctata maxima</i> )(p. kina)	PTERIIDAE
sanya .....	petit coquillage ( <i>Nassarius sp.</i> )	NASSARIIDAE
sma .....	porcelaine (cauris)( <i>Cyprea sp.</i> )(p. tambu)	CYPRAEIDAE
tambat .....	coquillage ( <i>Trochus sp.</i> )	TROCHIDAE
tandambu .....	coquillage ( <i>Conus sp.</i> )	CYPRAEIDAE
watke.....	coquillage ( <i>Melo sp.</i> )	VOLUTIDAE
yuwa.....	coquillage ( <i>Turbo marmoratus</i> )(p.talimum)	TURBINIDAE



<b>Glossaire des plantes iatmul et sawos citées, avec correspondances en latin et famille.</b>
--

J'ai placé divers termes provenant des listes établies par Holdsworth (1973) et Wassmann (1982)

Iatmul-Sawos	Latin	Famille
* agut .....	Codiaeum variegatum.....	EUPHORBIACEAE
agwi mbanga mai.....	Cyrtosperma sp.....	ARACEAE
* agwi tembiengue selai .....	Phymatosorus sp. ....	POLYPODIACEAE
* agwi yuwa mandje .....	Hibiscus cf.lobatus .....	MALVACEAE
akano.....	? .....	?
* alasiki.....	Rhopaloblaste sp.....	ARECOIDEAE
amasa nau .....	Metroxylon sp. ....	LEPIDOCARYOIDEAE
ambram nyaen .....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
ambugavi nyaen.....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
* amia wusak.....	? .....	?
amia wusak laavu .....	Musa sp. ....	MUSACEAE
* ambuk.....	Amomum sp. ....	ZINGIBERACEAE
angenkawa.....	Cordyline sp. ....	AGAVACEAE
ango mbuandi.....	Rejoua novoguineensis .....	APOCYNACEAE
angueyaman laaki.....	Zingiber sp. ....	ZINGIBERACEAE
* angwin.....	Celtis sp.(?).....	ULMACEAE
* apapuyuwu.....	Panicum paludosum.....	PANICEAE
apui .....	Ficus cf.tinctoria .....	MORACEAE
ari nau.....	Metroxylon sp. ....	LEPIDOCARYOIDEAE
asa nau.....	Metroxylon sp. ....	LEPIDOCARYOIDEAE
* askulaut.....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
avanau.....	Cyathea sp.....	CYATHEACEAE
dape.....	Hibiscus esculentus.....	MALVACEAE
dewarupmui mbuandi.....	Rejoua sp. ....	APOCYNACEAE
dewat mbangla.....	Actinorhynchus calapparia.....	ARECOIDEAE
didjangan.....	Pterocarpus indicus .....	PAPILIONOIDEAE
diwu.....	Alstonia spathulata .....	APOCYNACEAE
djambi.....	Calamus sp.(?).....	LEPIDOCARYOIDEAE
djambut (N.).....	Gronophyllum sp. ....	ARECOIDEAE
* djangan mbao.....	Maniltoa schefferi(bl.) .....	CAESALPINIOIDEAE
* djanguet .....	Asclepias sp. ....	ASCLEPIADACEAE
djanguet tshup .....	Euodia hortensis .....	RUTACEAE
* djanguet selai.....	Amphineuron terminans .....	THELYPTERIDACEAE
* djanguimban.....	Bischofia sp. ....	EUPHORBIACEAE
djat kamuin .....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
djemen.....	Justicia sp. (?) .....	ACANTHACEAE
* djewala.....	Salvenia molesta.....	SALVINIACEAE
djikgwi.....	? .....	?
* djimbia .....	Morinda citrifolia .....	RUBIACEAE
* djinembelagwa .....	Lycopodium phlegmarial.....	LYCOPODACEAE
* djip.....	Gronophyllum sp. ....	ARECOIDEAE
djipdjepmio (S.).....	Gronophyllum sp (?) .....	ARECOIDEAE
* djipmia.....	Dendrocide sp. ....	URTICACEAE
djiran mbangla.....	Areca sp. ....	ARECOIDEAE
* djirandje yuwi .....	Pseudoraphis spinescens.....	GRAMINEAE
dju.....	Ceratophyllum sp.....	CERATOPHYLLACEAE
* djumbali.....	Utricularia aurea .....	LENTIBULARIACEAE
djungut mbangla.....	Areca sp. ....	ARECOIDEAE
* kain.....	? .....	BAMBUSEAE



kaki kuiapma.....	algue d'eau douce (?) .....	?
kalainga agut.....	<i>Codiaeum variegatum</i> (r.) .....	EUPHORBIACEAE
kalua kaava.....	<i>Cordyline</i> sp. ....	AGAVACEAE
kalek yuwi.....	<i>Coix lacrima jobi</i> .....	MAYDEAE
* kam.....	<i>Artocarpus altilis</i> .....	MORACEAE
kamangawi laavu.....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
kambaï laaki.....	<i>Zinziber</i> sp. ....	ZINGIBERACEAE
kambaï mbuandi.....	<i>Rejoua novoguieensis</i> .....	APOCYNACEAE
kambaï maï.....	<i>Colocasia</i> sp. ....	ARACEAE
kambaï nimbi miamba .....	<i>Vitex</i> sp. ....	VERBENACEAE
* kambia yambai.....	<i>Psychotria</i> sp. ....	RUBIACEAE
kambimbi maï.....	<i>Colocasia</i> sp. ....	ARACEAE
kambu .....	<i>Alstonia scholaris</i> .....	APOCYNACEAE
kambu .....	<i>Alstonia spathulata</i> .....	APOCYNACEAE
kambudema.....	<i>Amomum</i> sp.(?) .....	ZINGIBERACEAE
kambukuli.....	<i>Borassus heineana</i> .....	BORASSOIDEAE
* kambukuli selai.....	<i>Nephrolepis falcata</i> .....	NEPHROLEPIDACEAE
kambusik laavu.....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
kami mbuandi.....	<i>Rejoua longipedunculata</i> .....	APOCYNACEAE
kami laavu.....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
kam laavu.....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
* kamuin.....	<i>Curcuma viridiflora</i> .....	ZINGIBERACEAE
kamuin kuania.....	lichen jaune .....	?
kamuin silkavi.....	<i>Nymphoides geminata</i> .....	MENYANTHACEAE
kamuin yembatshik.....	<i>Citrullus lanatus</i> .....	CUCURBITACEAE
* kamplemo.....	<i>Euphorbia plumerioides</i> .....	EUPHORBIACEAE
kanao.....	<i>Cordia</i> sp. (?).....	BORAGINACEAE
kanda mban.....	<i>Urania lagopodioides</i> .....	PAPILIONOIDEAE
kangram.....	<i>Psacadocalymna comatum</i> (?) .....	ACANTHACEAE
kano maï.....	<i>Colocasia</i> sp. ....	ARACEAE
kao kain.....	? .....	BAMBUSEAE
* kapilagwa.....	<i>Semecarpus magnificus</i> .....	ANACARDIACEAE
* kapuk yuwi.....	<i>Cymbopogon citratus</i> .....	ANDROPOGONEAE
* karaba.....	<i>Terminalia catappa</i> .....	COMBRETACEAE
* karaba agut.....	<i>Codiaeum variegatum</i> .....	EUPHORBIACEAE
* karagat.....	<i>Albizia</i> sp. (?) .....	MIMOSOIDEAE
kararepma tepma.....	<i>Cocos</i> sp. (sauvage) .....	COCOIDEAE
karat yambaï.....	<i>Ipomoea</i> sp. ....	CONVOLVULACEAE
kat kuiapma.....	algue d'eau douce (?) .....	?
kat nyangra.....	<i>Barringtonia</i> sp. (?).....	LECYTHIDACEAE
* kavun kavun.....	<i>Euodia ridlegi</i> .....	RUTACEAE
* kavun man.....	<i>Floscopa</i> sp. (?) .....	COMMALINACEAE
kavun selai.....	fougère (?) .....	?
* kaava.....	<i>Cordyline fruticosa</i> .....	AGAVACEAE
kaava niaen .....	<i>Dioscorea</i> sp. ....	DIOSCOREACEAE
kaava yuwi.....	<i>Ipomoea batatas</i> .....	CONVOLVULACEAE
kekelisik daavu .....	<i>Syzygium</i> sp. ....	MYRTACEAE
kepma djanguet yambaï .....	? .....	?
* kia kaava.....	<i>Cordyline fruticosa</i> .....	AGAVACEAE
ki mengue .....	<i>Homalium</i> sp. ....	FLACOURTIACEAE
kimbuk (S.).....	? .....	?
kindjin (S.).....	<i>Cyathula prostrata</i> .....	AMDRANTACEAE
* kisa kisa yuwi.....	<i>Hedgotis corymbosa</i> .....	RUBIACEAE
kisukiri (S.).....	<i>Tournefortia sarmentosa</i> .....	BORAGINACEAE
klo tshup.....	<i>Euodia prob. hortensis</i> .....	RUTACEAE
ko meat .....	<i>Ficus</i> sp. ....	MORACEAE
* krek min.....	<i>Piper</i> sp. ....	PIPERACEAE
kualingwat.....	<i>Camposperma</i> sp.....	ANACARDIACEAE

kuembangue tshup .....	<i>Euodia prob. hortensis</i> .....	RUTACEAE
* kuambi .....	<i>Ficus sp.</i> .....	MORACEAE
* kuanda mali .....	<i>Ipomea aquatica</i> .....	CONVOLVULACEAE
* kuanda mali ambuk .....	<i>Ludwigia adscendens</i> .....	ONAGRACEAE
* kuandjal .....	? .....	MORACEAE
kuandjigat nau .....	<i>Metroxylon sp. (sauvage)</i> .....	LEPIDOCARYOIDEAE
* kuandji meat .....	<i>Ficus benjamina</i> .....	MORACEAE
* kuandjik .....	<i>Ficus sp.</i> .....	MORACEAE
kuania .....	champignon (nom générique) .....	?
* kuantdje .....	<i>Licuala sp.</i> .....	CARYOTOIDEAE
* kuarambi .....	<i>Mangifera minor</i> .....	ANACARDIACEAE
* kuase .....	<i>Licuala sp.</i> .....	CARYOTOIDEAE
kuatmbu .....	<i>Cordyline sp.</i> .....	AGAVACEAE
kuatingangue .....	<i>Molineria sp.</i> .....	HYPOXIDACEAE
kuinga .....	? .....	?
kukuan .....	<i>Syzygium cf. malaccence</i> .....	MYRTACEAE
kukumbiao laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
kukusik daavu .....	<i>Syzygium sp.</i> .....	MYRTACEAE
kulaweut (cf. askulaut) .....	<i>Dioscorea sp.</i> .....	DIOSCOREACEAE
kulukua mbuandi .....	<i>Capsicum frutescens</i> .....	SOLANACEAE
kumbanwali kamuin .....	<i>Curcuma sp.</i> .....	ZINGIBERACEAE
kumbradema laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
kumbui maaku .....	<i>Psophocarpus tetragonolobus</i> .....	PAPILIONOIDEAE
* kumbui maaku yambaï .....	<i>Cananalias ou Mucuna sp.</i> .....	PAPILIONOIDEAE
kumbuwali mbangla .....	<i>Areca sp.</i> .....	ARECOIDEAE
kundowa mbangla .....	<i>Areca sp.</i> .....	ARECOIDEAE
kungundambi yambaï .....	liane (?) .....	?
kungu kaava .....	<i>Cordyline fruticosa</i> .....	AGAVACEAE
* kuoop .....	<i>Sloanea sp. (?)</i> .....	ELAECARPACEAE
kupma kuania .....	champignon blanc sur sol .....	?
kupuilagwa .....	<i>Semecarpus magnificus</i> .....	ANACARDIACEAE
kurupma tepma .....	<i>Cocos sp. (sauvage)</i> .....	COCOIDEAE
* kutshik .....	<i>Terminalia sp.</i> .....	COMBRETACEAE
kutshik laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
kutshik nau .....	<i>Metroxylon sp.</i> .....	LEPIDOCARYOIDEAE
kusu .....	? .....	?
kuvia kamuin .....	<i>Curcuma sp.</i> .....	ZINGIBERACEAE
* kuvu .....	<i>Calamus sp.</i> .....	LEPIDOCARYOIDEAE
kuvu mbangu .....	<i>Ravenala madagascariensis</i> .....	STRELITZIACEAE
kwanyami .....	? .....	?
* kwarap .....	<i>Intsia bijuga</i> .....	CAESALPINIOIDEAE
* kwi .....	<i>Terminalia sepikana</i> .....	COMBRETACEAE
* kwikwin .....	<i>Syzygium sp.</i> .....	MYRTACEAE
kwikwindjik abwan maï .....	<i>Colocasia esculenta</i> .....	ARACEAE
kwil daavu .....	<i>Syzygium sp.</i> .....	MYRTACEAE
kwisik laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
laaki .....	<i>Zingiber zerumbet</i> .....	ZINGIBERACEAE
laekduma laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
* laavu .....	<i>Musa sp.</i> .....	MUSACEAE
laimbi .....	<i>Codiaeum sp. (jaune)</i> .....	EUPHORBIACEAE
* lamban maaku .....	<i>Terminalia sp.</i> .....	COMBRETACEAE
* lamba mi .....	<i>Leea sp.</i> .....	LEEACEAE
lami kanda .....	? .....	?
* lami nau .....	<i>Metroxylon sagu</i> .....	LEPIDOCARYOIDEAE
langalang .....	<i>Imperata sp.</i> .....	ANDROPOGONEAE
langulangu kamuin .....	<i>Curcuma sp.</i> .....	ZINGIBERACEAE
landjin nyaen .....	<i>Dioscorea sp.</i> .....	DIOSCOREACEAE



langul.....	<i>Calophyllum</i> sp.(?) .....	CLUSIACEAE
* lukuit.....	<i>Adenantha pavonina</i> .....	MIMOSOIDEAE
lumbulumbu .....	? .....	?
maaku .....	<i>Phaseolus vulgaris</i> .....	PAPILIONOIDEAE
ma'ang .....	<i>Homalium foetidum</i> .....	FLACOURTIACEAE
maandi kamuin.....	<i>Curcuma</i> sp. ....	ZINGIBERACEAE
* maapu.....	<i>Artocarpus sepicanus</i> .....	MORACEAE
magui laavu .....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
maï .....	<i>Colocasia esculenta</i> .....	ARACEAE
* maïkara.....	<i>Eupatorium odoratum</i> .....	COMPOSACEAE
* maïmaï yambaï.....	<i>Dischidia</i> sp.....	ASCLEPIADACEAE
maingula.....	<i>Canarium</i> sp. ....	BURSERACEAE
* maïrarakua.....	<i>Cycas circinalis</i> .....	CYCADACEAE
maïrepma-tepma (s).....	<i>Cocos nucifera</i> .....	COCOIDEAE
* maknamoi.....	<i>Hibiscus rosa sinensis</i> .....	MALVACEAE
* maknapo.....	<i>Physalis</i> cf. <i>minima</i> .....	SOLANACEAE
malaba laavu.....	<i>Musa troglodytarum</i> (?).....	MUSACEAE
malakoi laaki.....	<i>Zingiber</i> sp. ....	ZINGIBERACEAE
mala-tepma (s).....	<i>Cycas circinalis</i> .....	CYCADACEAE
* malio.....	<i>Chrysophyllum</i> sp.....	SAPOTACEAE
mamdek .....	<i>Aleurites moluccana</i> (?).....	EUPHORBIACEAE
mam kwarap .....	<i>Intsia</i> sp. ....	CAESALPINIOIDEAE
* mam mandje .....	<i>Althoffia pleiostigma</i> .....	TILIACEAE
mam mbao .....	<i>Trichospermum</i> sp. ....	STERCULIACEAE
* mam nguel.....	<i>Melochia umbellata</i> .....	STERCULIACEAE
mamba kungue maï.....	<i>Colocasia esculenta</i> .....	ARACEAE
* mamba mandji.....	<i>Crinum asiaticum</i> .....	AMARYLLIDACEAE
manambe laavu .....	<i>Musa</i> sp. ....	MUSACEAE
mandangu mbangla .....	<i>Areca</i> sp. ....	ARECOIDEAE
* mangangu laaki.....	<i>Zingiber zerumbet</i> .....	ZINGIBERACEAE
mande dara .....	<i>Excoecaria agallocha</i> .....	EUPHORBIACEAE
mandje.....	<i>Agave</i> sp. ....	AGAVACEAE
mandjinembi.....	<i>Phyllathus amarus</i> .....	EUPHORBIACEAE
* mangua .....	<i>Acalypha wilkasiana</i> .....	EUPHORBIACEAE
mangut (N.).....	<i>Hibiscus</i> sp. (?) .....	MALVACEAE
mapmadawa kam.....	<i>Artocarpus altilis</i> .....	MORACEAE
* marangaindje .....	<i>Melandepis multiglandulosa</i> (?)...?	
mat timbut.....	<i>Citrus</i> prob. <i>macroptera</i> .....	RUTACEAE
* mawala .....	<i>Pistia stratiotes</i> .....	ARACEAE
* mawat .....	<i>Crinum</i> sp. ....	AMARYLLIDACEAE
* mbaal .....	<i>Calamus</i> sp. ....	LEPIDOCARYOIDEAE
mbaali .....	<i>Celosia argentea</i> .....	AMARANTHACEAE
mbaalkuia.....	<i>Syzygium malaccense</i> .....	MYRTACEAE
mbaalsaoun miamba .....	<i>Vitex</i> sp.....	VERBENACEAE
mbaalwutmi djangan.....	<i>Maniltoa</i> sp. ....	CAESALPINIOIDEAE
mbaï kambaï laaki.....	<i>Zingiber</i> sp. ....	ZINGIBERACEAE
mbalalagwangepma .....	<i>Neonauclea</i> sp. (br. <i>retombantes</i> ) ..	RUBIACEAE
* mbalgual.....	<i>Barringtonia</i> sp.....	LECYTHIDACEAE
* mbalgualo kamuin.....	<i>Curcuma</i> sp. ....	ZINGIBERACEAE
mbambu (A.).....	<i>Wedelia biflora</i> .....	COMPOSITAE
mbambukuatingangue.....	<i>Phrynium</i> sp. ....	MARAVTACEAE
* mbana mbendjin.....	<i>Arenga microcarpa</i> .....	CARYOTOIDEAE
mbando (S.) .....	palmier (?) .....	?
mbandirepma tepma.....	<i>Orania</i> sp. ....	ARECOIDEAE
* mbuandi.....	<i>Rejoua aurantiaca</i> .....	APOCYNACEAE
* mbandju.....	? .....	RUBIACEAE
mbandju selai.....	<i>Pneumatopteris nakai</i> .....	THELYPTERIDACEAE
mbanduan.....	<i>Endospermum moluccanum</i> .....	EUPHORBIACEAE



mbanga mai.....	Colocasia sp. (sauvage).....	ARACEAE
* mbanga-mbao.....	Macaranga sp. ....	EUPHORBIACEAE
mbanga miamba.....	Caladium bicolor.....	ARACEAE
* mbangla.....	Areca catechu.....	ARECOIDEAE
mbangla-kas.....	Cordia sp. (?).....	BORAGINACEAE
mbanglet.....	Cucumis sativus.....	CUCURBITACEAE
mbanguet dju.....	Ceratophyllum sp.....	CERATOPHYLLACEAE
mbanguguindjik.....	?.....	?
mbangurum lavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
mbara.....	?.....	?
mbarangat nau.....	Metroxylon sp. ....	LEPIDOCARYOIDEAE
mbarangawi.....	cf. Saccharum sp. ....	ANDROPOGONEAE
mbarut mi djangan.....	Maniltoa sp. ?.....	CAESALPINIOIDEAE
mbat.....	Amanranthus sp.....	AMARANTHACEAE
mbat mbat.....	Lemna perpusilla.....	LEMNACEAE
mbat nyangu.....	Brassica chinensis.....	BRASSICACEAE
* mbat-to.....	Macaranga sp. ....	EUPHORBIACEAE
mbemi daavu.....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
* mbendja.....	Pandanus sp. ....	PANDANACEAE
* mbendje mandje.....	Hibiscus tiliaceus.....	MALVACEAE
mbendjin.....	Arenga microcarpa.....	CARYOTOIDEAE
mbimain daavu.....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
* mboe kamuin.....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
* mboekara mbuandi.....	Ervatamia sp.....	APOCYNACEAE
mboemande timbut.....	Citrus prob. macroptera.....	RUTACEAE
mboe wani.....	Octomeles sp.....	DATISCAEAE
mbop tepma.....	Cocos sp. ....	COCOIDEAE
mbop wandi.....	Nelumbo nucifera (blanc).....	NYMPHAEACEAE
mbole sakna.....	Hibiscus manihot.....	MALVACEAE
mboru.....	Ipomoea batatas.....	CONVOLVULACEAE
mbra-bra daavu.....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
* mbrande.....	Garcinia sp. (?).....	CLUSIACEAE
* mbra.....	Coix lacryma-jobi.....	MAYDEAE
mbungu.....	?.....	?
mbunikemban waniengue.....	Phymatosorus sp. (?).....	POLYPODIACEAE
mbuyao laavu.....	Musa sp. (sauvage).....	MUSACEAE
* meat.....	Ficus subgenus urostigma.....	MORACEAE
membe mbangla.....	Areca catechu (sauvage).....	ARECOIDEAE
membe djo mbangla.....	Areca sp. ....	ARECOIDEAE
membet (N.).....	Euodia prob. hortensis.....	RUTACEAE
membetnganga tshup.....	Euodia prob. hortensis.....	RUTACEAE
* mengue.....	Homalium sp. ....	FLACOURTIACEAE
* miamba.....	Vitex confossus.....	VERBENACEAE
miambangua.....	Alocasia macrorrhiza.....	ARACEAE
miamba mbangut.....	?.....	?
miangasara laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
mi daavu.....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
* mi djipmia.....	Dendrocnide sp. ....	URTICACEAE
mietndawa yumbungue.....	Drynaria sp. ....	POLYPODIACEAE
mi kuania.....	Polyporus sp. ....	?
* mi kuiyapma.....	mousse.?	
* mi mawat.....	Microsorium sp.....	POLYPODIACEAE
* mi mawat.....	Vittaria elongata.....	VITTARIACEAE
mi nyaen.....	Manihot utilissima.....	EUPHORBIACEAE
min.....	Piper betle.....	PIPERACEAE
mindjikuia.....	Inocarpus fagifer.....	PAPILIONOIDEAE
* mi selai.....	Davallia sp.....	DAVALLIACEAE
mi sisi laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE



mi wali selai.....	Lomagramma sp.....	LOMARIOPSIDACEAE
moiembangundjik.....	Ocimum gratissimum.....	LABIACEAE
mola-mali kawa.....	Cordyline sp.....	AGAVACEAE
* moso mandje.....	Pentapetes phoenicea.....	STERCULIACEAE
mundingra.....	Pandanus sp.....	PANDANACEAE
muniambimbao.....	Euphorbia hirta.....	EUPHORBIACEAE
munia laavu.....	Musa sp.....	MUSACEAE
nambak daavu.....	Eugenia sp.....	MYRTACEAE
* nambangue dju.....	Ceratophyllum demersum.....	CERATOPHYLLACEAE
nambundu lavu.....	Musa sp.....	MUSACEAE
nambundu nyaen.....	Dioscorea sp.....	DIOSCOREACEAE
* nambu nyangra.....	Barringtonia sp.....	LECYTHIDACEAE
* nambu tshava.....	Dendrobium sp.....	ORCHIDACEAE
nambu yuwa mandje.....	Caesalpinia sp.....	CAESALPINIOIDEAE
* namio mini selai.....	Ampelopteris prolifera.....	THELYPTERIDACEAE
* nangusilamba selai.....	Selaginella sp.....	SELAGINELLACEAE
* naram tepma.....	Cycas circinalis.....	CYCADACEAE
* nau.....	Metroxylon sagu.....	LEPIDOCARYOIDEAE
nau koinya.....	champignon du sagoutier.....	?
nau minyaen.....	Manihot utilissima.....	EUPHORBIACEAE
* ndamakua.....	Platycerium coronarium.....	POLYPODIACEAE
ndambunau.....	Metroxylon sagu.....	LEPIDOCARYOIDEAE
* ndaavu.....	Syzygium sp.....	MYRTACEAE
* ndangu.....	Bambusa sp.....	BAMBUSEAE
* ndankenakwi.....	Hibiscus rosa-sinensis (b.).....	MALVACEAE
* ndapmao.....	Asplenium sp.....	ASPLENIACEAE
ndemba kwarap.....	Intsia sp.....	CAESALPINIOIDEAE
* ndeumanakui.....	Hibiscus rosa-sinensis (r.).....	MALVACEAE
ndemanakui kamuin.....	Curcuma sp.....	ZINGIBERACEAE
nduawa min.....	Piper betle.....	PIPERACEAE
nduman (S.).....	Cardiopteris moluccana.....	CARDIOPTERIDACEAE
ndungul mam nguel.....	Abutilon sp.....	MALVACEAE
* ndu selai.....	Sphaerostephanos polycarpus.....	THELYPTERIDACEAE
nduvuat.....	Actinorhynchus calapparia.....	ARECOIDEAE
ndu yuwi.....	Leersia sp. (?).....	ORYZAEAE
nengen kande.....	moisissure (?).....	?
* ngambaramba.....	Selaginella sp.....	SELAGINELLACEAE
* ngambia yambaï.....	Pothos hellweigiï.....	ARACEAE
ngambudema.....	fougère (?).....	?
* ngangadjinembelagwa.....	mousse (?).....	?
* nganglap.....	Pangium edule.....	FLACOURTIACEAE
* ngani.....	Donax cannaeformis.....	MARANTACEAE
ngantcha kamuin.....	Curcuma sp.....	ZINGIBERACEAE
ngapara nau.....	Metroxylon sp.....	LEPIDOCARYOIDEAE
* ngapui.....	Thespesia sp. (?).....	MALVACEAE
ngat nau.....	Metroxylon sp.....	LEPIDOCARYOIDEAE
ngak (S.).....	Metroxylon sp.....	LEPIDOCARYOIDEAE
ngawi ou ngali.....	Pandanus sp.....	PANDANACEAE
ngawi ambuk.....	Amomum sp. (?).....	ZINGIBERACEAE
ngawi kamuin.....	Curcuma sp.....	ZINGIBERACEAE
* ngepma mbangu.....	Ficus sp.....	MORACEAE
* ngepma kain.....	?.....	BAMBUSEAE
ngepma kaava.....	Cordyline fruticosa.....	AGAVACEAE
* ngepma ngupma.....	Neonauclea sp.....	RUBIACEAE
* ngepma manguan.....	Antiaropsis sp.....	MORACEAE
* ngepma simbaï.....	Cyperus cf. Imbricatus.....	CYPERACEAE
nggelakawi.....	Myrmecodia sp.....	RUBIACEAE
ngeungepma.....	?.....	?



* nglangue.....	Dillenia papuana.....	DILLENACEAE
ngoikanda.....	Erythrina variegata.....	PAPILIONOIDEAE
ngombli.....	Cordyline sp. (?).....	AGAVACEAE
* ngra.....	Pandanus sp.....	PANDANACEAE
* ngraï.....	Saccharum spontaneum.....	ANDROPOGONEAE
ngraï kambu.....	Saccharum sp.....	ANDROPOGONEAE
* ngrapi.....	Hydnophytum sp.....	RUBIACEAE
* ngrasagwa mandje.....	Hibiscus canabinus.....	MALVACEAE
* ngravui nambu.....	Cecarria obtusifolia.....	LORANTHACEAE
* nguali.....	Phragmites karka.....	FESTUCEAE
nguambi mi.....	Cinnamomum sp.....	LAURACEAE
* nguandjik.....	Ficus sp.....	MORACEAE
* nguel agut.....	Euphorbia plumerioides.....	EUPHORBIACEAE
nguel andeabwan maï.....	Colocasia sp.....	ARACEAE
ngueutbidjo mbanla.....	Areca sp.....	ARECOIDEAE
nguilm tepma.....	Cocos nucifera.....	COCOIDEAE
nguilm.....	?.....	?
nguindu lavu.....	Musa sp.....	MUSACEAE
ngulaï selaï.....	Diplazium sp.....	ATHYRIACEAE
* ngumengue ?.....	Nymphaea dictyophlebia.....	NYMPHAEACEAE
ngumengue.....	Homalium sp.....	FLACOURTIACEAE
* ngundjik mandje.....	Sida rhombifolia.....	MALVACEAE
* ngunga yambaï.....	Phylodendron sp.....	ARACEAE
ngu nyangra.....	Barringtonia sp.....	LECYTHIDACEAE
ngupma.....	Neonauclea sp.....	RUBIACEAE
ngupmaku kwarap.....	Intsia sp.....	CAESALPINIOIDEAE
nguria ( <i>idem</i> djemen).....	Justicia sp. (?).....	ACANTHACEAE
* nguse kawa.....	Cordyline sp.....	AGAVACEAE
nguse bande mbuandi.....	Rejoua aurantiaca.....	APOCYNACEAE
* ngwat.....	Camptosperma brevipetiolata.....	ANACARDIACEAE
ngwat bui yambaï.....	Trichosanthes sp.....	CUCURBITACEAE
ngwi.....	Saccharum officinarum.....	ANDROPOGONEAE
ngwiait.....	Flagellaria indica.....	FLAGELLARIACEAE
* nimbi.....	Timonius timon.....	RUBIACEAE
noguan nau.....	Metroxylon sp.....	LEPIDOCARYOIDEAE
* nungu selambe (S.).....	?.....	BAMBUSEAE
nyaen.....	Dioscorea sp.....	DIOSCOREACEAE
nyaengwitshik.....	Cucurbita maxima.....	CUCURBITACEAE
* nyakepma.....	Bixa orellana.....	BIXACEAE
nyama koru maï.....	Colocasia esculenta.....	ARACEAE
nyama min.....	Piper betle.....	PIPERACEAE
nyama ngwat.....	Camposperma sp.....	ANACARDIACEAE
nyama selaï.....	Polypodium vitiense (?).....	?
nyama timbul.....	Citrus prob. macroptera.....	RUTACEAE
* nyamuïng mandje.....	Phaleria cf. macrocarpa.....	?
nyamum mbanla.....	Areca sp.....	ARECOIDEAE
* nyangrup.....	Premna integrifolia.....	VERBENACEAE
nyaen kalak.....	Ipomoea sp.....	CONVOLVULACEAE
nyangepmi.....	Randia spaerocarpa (?).....	?
* nyangra.....	Barringtonia racemosa.....	LECYTHIDACEAE
nya repma-tepma.....	Cocos nucifera.....	COCOIDEAE
nya wandi.....	Nelumbo nucifera (rose).....	NYMPHAEACEAE
nynguipmbi.....	?.....	?
* okuambi.....	Xylocarpus sp. (?).....	MELIACEAE
owe nau.....	Metroxylon sp.....	LEPIDOCARYOIDEAE
* païen-païen.....	Hydrocharis dubia.....	HYDROCHARITACEAE
paaku.....	?.....	?
palau.....	?.....	?

* palinguma.....	Myristica sp. ....	MYRISTICACEAE
* paningra .....	Averrhoa carambola .....	OXALIDACEAE
* paap.....	Amaranthus sp. ....	AMARANTHACEAE
* pelem-pelem.....	Polygonum attenuatum .....	POLYGONACEAE
petma yaman.....	Ptychococcus sp. ....	ARECOIDEAE
poet.....	? .....	?
* prui.....	Aglaia sp. ....	MELIACEAE
* pulukut .....	cf. Pometia pinnata .....	SAPINDACEAE
pundjan mali (wani).....	Octomeles sp. ....	DATISCEAE
punpun.....	Abrus precatorius .....	PAPILIONOIDEAE
pusup mbao.....	Pterocarpus sp. (?) .....	PAPILIONOIDEAE
* rumuingn yambaï (S.).....	Dioscorea sp. ? .....	DIOSCOREACEAE
* saap.....	Scripus grossus .....	CYPERACEAE
sagui laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
saka nyangua.....	? .....	?
sakambu.....	Dieffenbachia sp. ....	ARACEAE
saken (A.).....	? .....	?
sakna .....	Hibiscus manihot.....	MALVACEAE
* sala kaava.....	Cordyline sp. ....	AGAVACEAE
sala laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
sandema yambaï.....	Caesalpinia sp. ....	CAESALPINIOIDEAE
sangui daavu .....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
sangule.....	Euphorbia sp. ....	EUPHORBIACEAE
* savet-savet.....	Dischidia sp. ....	ASCLEPIADACEAE
* silkavi.....	Nymphoides indica .....	MENYANTHACEAE
* selaï.....	Christella subpubescens .....	THELYPTERIDACEAE
* selaï.....	Microlepia pores.....	DENNSTAEDTIACEAE
sikat kamuin .....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
silkavi.....	Nymphaea nouchali.....	NYMPHAEACEAE
* simbaï.....	Fimbristylis dichotoma .....	CYPERACEAE
simbi yao.....	Serianthes sp. ....	MIMOSOIDEAE
* sindemi.....	Cassia alata.....	CAESALPINIOIDEAE
singlemi .....	? .....	?
singundimi kamuin.....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
sitbi selaï.....	Dawalia sp. ....	THELYPTERIDACEAE
sivramini kain.....	? .....	BAMBUSEAE
sone min.....	Piper betle.....	PIPERACEAE
sua .....	Saccharum sp. ....	ANDROPOGONEAE
sua gwi.....	Saccharum officinarum .....	ANDROPOGONEAE
sua kundia.....	Saccharum edule.....	ANDROPOGONEAE
* sua mambeu .....	Saccharum spontaneum .....	ANDROPOGONEAE
* sua mbra.....	Coix lachryma-jobi .....	MAYDEAE
sua ngraï.....	Saccharum sp. ....	ANDROPOGONEAE
sua tambaru.....	Saccharum sp. (rouge) .....	ANDROPOGONEAE
suat kain .....	? .....	BAMBUSEAE
suat maï.....	Colocasia sp. ....	ARACEAE
taapu .....	Gulubia costata.....	ARECOIDEAE
tagwalavu yawa (taapu).....	Gulubia sp. ....	ARECOIDEAE
tamandu.....	? .....	?
tamandja laavu .....	Musa sp. ....	MUSACEAE
tambumini kain .....	? .....	BAMBUSEAE
tangro.....	Costus sp. ....	ZINGIBERACEAE
* tepma .....	Cocos nucifera .....	COCOIDEAE
tepma maï.....	Colocasia esculenta.....	ARACEAE
* tepma mbuandi.....	Rejoua aurantiaca .....	APOCYNACEAE
* tepmalala yuwi.....	Eleusine indica .....	CHLORIDEAE
* tepmalala yuwi ?.....	Paspalum cartilagineum .....	PANICEAE
* tepmarepma mandje.....	Hibiscus cannabinus .....	MALVACEAE



* tepmayaman.....	Borassus heineana .....	BORASSOIDEAE
tepmayaman laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
tepmayaman maï.....	Colocasia sp. ....	ARACEAE
* tia .....	? .....	BAMBUSEAE
timbun.....	Nymphaea pubescens.....	NYMPHAEACEAE
* timbut.....	Citrus prob. macroptera.....	RUTACEAE
* tokuaru .....	Semecarpus magnificus.....	ANACARDIACEAE
toro kamuin .....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
* tshambandaun.....	Dysoxylum sp. ....	MELIACEAE
* tshiplakanga wangwal.....	Digitaria violascens.....	PANICEAE
tshu ngwat.....	Camnosperma sp. (?) .....	ANACARDIACEAE
tshup.....	Euodia prob. hortensis.....	RUTACEAE
* tshuyangue.....	Dracontomelum sp.....	ANACARDIACEAE
tuat mbuandi bangla .....	Areca sp. ....	ARECOIDEAE
tuat tu bangla .....	Areca sp. ....	ARECOIDEAE
* wa .....	Pometia pinnata .....	SAPINDACEAE
wagen mbalkuia .....	Syzygium aqueum (r.).....	MYRTACEAE
wagen yambaï (S.).....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
waimba (A.).....	? .....	?
wainkugambi.....	? .....	?
* waïniengue.....	Stenochlaena sp.....	BLECHNACEAE
* wal ambiak.....	Bryophyllum pinnatum.....	CRASSULACEAE
wala kuiapma.....	algue d'eau douce .....	?
wal daavu.....	Syzygium sp .....	MYRTACEAE
walinemba lavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
* walipien.....	Helminthostachys tris. ....	HELMINTHOSTACHYACEAE
wal maï.....	Colocasia esculenta.....	ARACEAE
* wal nimbi.....	Ceratopteris thalictroides.....	PARKERIACEAE
wama malkuia .....	Syzygium aqueum (b.) .....	MYRTACEAE
wama daavu.....	Syzygium sp. ....	MYRTACEAE
wama tepma.....	Cocos sp. ....	COCOIDEAE
* wambu .....	Caryota rumphiana .....	CARYOTOIDAE
wambungeï (S.).....	Mucuna sp. ....	PAPILIONOIDEAE
wanda.....	Agathis sp. (?).....	ARAUCARIACEAE
* wandi .....	Nelumbo nucifera.....	NYMPHAEACEAE
wandum (N.) .....	? .....	?
* wanguai yuwi.....	Commelina diffusa .....	COMMELINEAE
wangui laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
* wangui-wangui kawa .....	Taetsia sp. (?).....	AGAVACEAE
wangun yambaï.....	Clematis papuasiasia (?) .....	RENONCULACEAE
* wani .....	Octomeles sumatrana .....	DATISCEAE
wani mali.....	Octomeles sp.....	DATISCEAE
* warambi .....	Pandanus sp. ....	PANDANACEAE
* warapu .....	Ficus sp.....	MORACEAE
warapu kuania .....	champignon (?) .....	?
waren maï .....	Colocasia sp. ....	ARACEAE
waru.....	Momordica charantia .....	CUCURBITACEAE
waru nyangoï.....	Cucurbita pepo.....	CUCURBITACEAE
warapu kuanya.....	Champignon .....	?
wat meat.....	Ficus sp.....	MORACEAE
wavi nyaen.....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
weko (S.).....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
weïguen mandje.....	Sterculia sp. (?) .....	STERCULIACEAE
wewo tangu.....	? .....	MENISPERMACEAE
wewut kamuin .....	Curcuma sp. ....	ZINGIBERACEAE
wi .....	Imperata sp. ....	ANDROPOGONEAE
windumlan yawan .....	Cyrtostachys sp. ....	ARECOIDEAE
winkawa maï.....	Colocasia sp. ....	ARACEAE

witshik.....	Imperata sp. ....	ANDROPOGONEAE
wi yaman .....	Ptychococcus sp. ....	ARECOIDEAE
* wundjumbu nambu		
ngambaramba .....	Lycopodium phlegmaria .....	LYCOPODACEAE
wukia laaki .....	Zingiber sp. ....	ZINGIBERACEAE
* wulai yuwi.....	Scleria levis .....	CYPERACEAE
* wundjumbunien yambaï.....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
wuntsara laavu.....	Musa sp. ....	MUSACEAE
* wutbi mandje.....	Triumphetta rhomboidea.....	TILIACEAE
yakake yambaï .....	Mucuna novo-guinensis .....	PAPILIONOIDEAE
yaki.....	Nicotiana tabacum .....	SOLANACEAE
yaat tepma.....	Cocos nucifera .....	COCOIDEAE
yakuandumo (S.).....	Pipturus repandus .....	URTICACEAE
* yaman.....	Ptychococcus sp. ....	ARECOIDEAE
yambaï min .....	Piper sp. (sauvage) .....	PIPERACEAE
yambaï nguambi .....	Cinnamomum sp. ....	LAURACEAE
* yambi .....	Cerbera floribunda.....	APOCYNACEAE
yambro yambaï.....	Ipomoea sp. ....	CONVOLVULACEAE
yambrus (S.) .....	Saccharum sp.....	ANDROPOGONEAE
* yambu daavu.....	Psidium guajava .....	MYRTACEAE
* yambunde.....	Dysoxylum sp. (?) .....	MELIACEAE
yambunmeli.....	? .....	?
* yambutshik.....	Passiflora foetida.....	PASSIFLORACEAE
yambu yambaï.....	Lagenaria sp.....	CUCURBITACEAE
yame yaman.....	Ptychococcus sp. ....	ARECOIDEAE
yanni.....	Diospyros sp. (?) .....	EBENACEAE
yandi .....	Nymphaeae nouchari .....	NYMPHAEACEAE
* yandjem .....	? .....	SAPINDACEAE
yangro kwarap .....	Intsia sp. ....	CAESALPINIOIDEAE
* yangro yambaï .....	Mucuna novo-guineensis .....	PAPILIONOIDEAE
* yanguel.....	Laportea decumana (v.) .....	URTICACEAE
yanguel .....	Laportea decumana (r.) .....	URTICACEAE
* yao .....	Serianthes hooglandii .....	MIMOSOIDEAE
* yawa .....	Cyrtostachys ledermaniana .....	ARECOIDEAE
yawa kuania .....	Champignon phosphorescent (?)...?	
* yawi yawi .....	Azolla pinnata .....	AZOLLACEAE
yek (S.) .....	? .....	?
yembuavi nyaen.....	Dioscorea sp. ....	DIOSCOREACEAE
yerakuen yembatshik .....	Citrullus lanatus.....	CUCURBITACEAE
* yru kuara .....	? .....	EUPHORBIACEAE
* yru mandje.....	Kheinhovia hospita.....	STERCULIACEAE
* yru mi .....	? .....	EUPHORBIACEAE
yuo yawa.....	Cyrtostachys (?) .....	ARECOIDEAE
yuwa kam.....	Artocarpus altilis .....	MORACEAE
* yuwa mandje .....	Hybiscus cf. lobatus.....	MALVACEAE
* yuwet mandje .....	Gnetum gnemon .....	GNETACEAE
* yuwi .....	Chrysopogon aciculatus.....	ANDROPOGONEAE
* yuwi .....	Eleocharis sp. ....	CYPERACEAE
* yuwi djambia yuwi.....	Echinochloa stagnina.....	PANICEAE
yuwi tshik.....	Oriza sativa.....	ORYZEAE
yuwi yambe.....	? .....	PANICEAE

légende : (A) : langue abelam, (N.) : langue nyaura, (S) : langue sawos



<b>Glossaire des termes latins de plantes non nommées en Iatmul, avec leur famille</b>
--

Nom latin	famille
Allamanda cathartica.....	APOCYNACEAE
Allium cepa.....	AMARYLLIDACEAE
Ananas sativas.....	BROMELIACEAE
Arachis hypogaea.....	PAPILIONOIDEAE
Brugmantia candida.....	SOLANACEAE
Carita papaya.....	CARICACEAE
Ceiba pentandra.....	BOMBACACEAE
Clerodendrum paniculatum.....	VERBENACEAE
Coffea sp.....	RUBIACEAE
Citrus aurantifolia.....	RUTACEAE
Citrus aurantium.....	RUTACEAE
Cossypium sp.....	BOMBACACEAE
Cosmos sp.....	ASTERACEAE
Derris sp.....	PAPILIONOIDEAE
Eucalyptus declupta.....	MYRTACEAE
Euphorbia pulcherrima.....	EUPHORBIACEAE
Gymnostoma cf. Sumatrana.....	CASUARINACEAE
Hanguana malayana.....	HANGUANACEAE
Hevea sp.....	MORACEAE
Hibiscus mutabilis.....	MALVACEAE
Impatiens balsamina.....	BALSAMINACEAE
Lycopersicum esculentum.....	SOLANACEAE
Mimosa invisa.....	MIMOSOIDEAE
Nasturtium officinale.....	BRASSICACEAE
Nypa fruticans.....	NYPOIDEAE
Ochroma lagopus.....	BOMBACACEAE
Palaquium sp.....	SAPOTACEAE
Pedilanthus tithymaloides.....	EUPHORBIACEAE
Plumeria rubra.....	APOCYNACEAE
Poinciana delnis.....	CAESALPINIOIDEAE
Polyscias fruticosa.....	ARALIACEAE
Pongamia pinnata.....	PAPILIONOIDEAE
Samanea saman.....	MIMOSOIDEAE
Spathodea gaboninsis.....	BIGNONIACEAE
Tagetes sp.....	ASTERACEAE
Thunbergia grandiflora.....	ACANTHACEAE
Vigna sinensis.....	PAPILIONOIDEAE
Wedelia sp.....	ASTERACEAE
Zea mays.....	POACEAE

**Glossaire des noms latins de plantes citées, avec correspondances  
en iatmul-sawos et pidgin**

Latin	Iatmul-Sawos	Pidgin
<i>Abelmoschus manihot</i> ( <i>Hibiscus manihot</i> )	sakna	aïbika
<i>Abrus precatorius</i>	punpun	
<i>Abutilon</i> sp.	ndugul mam nguel	
<i>Acalypha hispida</i>	mangua	
* <i>Acalypha wilkasiana</i>	mangua	
<i>Actinorhysis calapparia</i>	dewat mbangla	
* <i>Adenanthera pavonina</i>	lukuit	
<i>Agaricus</i> sp.	kuania	talinga
<i>Agathis</i> sp.	wanda (?)	kauri
<i>Agave</i> sp.	mandje	
* <i>Aglaia</i> sp.	pruwi	
* <i>Albizia</i> sp.	karagat	
<i>Aleurites moluccana</i>	mamdek	
Algae	kaki kuiapma	
	kat kuiapma	
	wala kuiapma	
<i>Allamanda cathartica</i>	?	
<i>Allium cepa</i>	?	anian
<i>Alocasia macrorrhiza</i>	miambangua	taro
<i>Alstonia scholaris</i>	kambu	aïtan
<i>Alstonia spathulata</i>	kambu	top
<i>Althoffia pleiostigma</i>	mam mandje	mangas
* <i>Amaranthus</i> sp.	mbat	aupa, aïbika
<i>Amaranthus tricolor</i>	paap	aupa, aïbika
* <i>Amomum</i> sp.	ambuk	
	ngawiambuk	
	kambudema	
* <i>Ampelopteris prolifera</i>	namio mini selai	
* <i>Amphineuron terminans</i>	djanguet selai	
<i>Ananas sativas</i>	?	ananas
<i>Antiaropsis</i> sp.	ngepma mangan	
<i>Arachis hypogaea</i>	?	kasang,
<i>Areca</i> sp. (sauvage)	membe mbangla	bilinat
* <i>Areca catechu</i>	mbangla	bilinat
	djiran mbangla	bilinat
	djungut mbengla	bilinat
	gueutbidjo mbangla	bilinat
	kumbuwali mbangla	bilinat
	kundowa mbangla	bilinat
	mandangu mbangla	bilinat
	membe djo mbangla	bilinat
	nyamum mbangla	bilinat
	tuat mbuandi mbangla	bilinat
	tuat tu mbangla	bilinat
* <i>Arenga microcarpa</i> bec.	mbana mbendjin	
* <i>Artocarpus altilis</i>	kam	kapiak
	ngepma kam	kapiak
	mapmadawa kam	kapiak
	yuwa kam	kapiak



* <i>Artocarpus sepicanus</i> .....	maapu	
<i>Asclepias</i> sp. ....	djanguet	
* <i>Asplenium nidus</i> .....	ndapmao	
* <i>Averrhoa carambola</i> .....	paningra .....	faivkorn
* <i>Azolla pinnata</i> .....	yawi yawi	
* <i>Bambusae</i> .....	kain .....	mambu
.....	kao kain .....	mambu
.....	nungu selambe	
.....	suat kain .....	mambu
.....	sivramini kain .....	mambu
.....	tambamini kain .....	mambu
.....	* tia .....	mambu
* <i>Barringtonia</i> sp. ....	nyangra	
.....	ngu nyangra .....	pau
.....	nambu nyangra	
* <i>Barringtonia</i> sp. ....	mbalgual	
* <i>Bischofia</i> sp. ....	djanguinban	
* <i>Bixa orellana</i> .....	nyakepma .....	annatto
* <i>Borassus heineana</i> .....	kambukuli	
.....	tepmayaman	
<i>Brassica chinensis</i> .....	mbat nyangu	
<i>Brugmantia candida</i> .....	payawiye	
* <i>Bryophyllum pinnatum</i> .....	walambiak	
<i>Caesalpinia</i> sp. ....	nambu yuwa mandje	
.....	sandema yambaï	
<i>Caladium bicolor</i> .....	mbangua miamba .....	taro
* <i>Calamus</i> sp. ....	djambi (?) .....	kanda
.....	kuvu .....	smol kanda
.....	mbaal .....	bik kanda
<i>Calophyllum</i> sp. ....	langul (?)	
* <i>Camptosperma brevipetiolatum</i> .....	ngwat .....	wel
.....	wali ngwat .....	wel
.....	nyama ngwat .....	wel
.....	timbun ngwat .....	wel
.....	tshu ngwat	
* <i>Cananalias</i> sp. ? .....	kumbui maaku yambaï bin	
<i>Canarium</i> sp. ....	maingula .....	galip
<i>Capsicum frutescens</i> .....	kulukua-mbandi .....	lombo
<i>Cardiopteris moluccana</i> .....	nduman (S.)	
<i>Carica papaya</i> .....	?	papaya, popo
* <i>Caryota rumphiana</i> .....	wambu .....	wail-saksak
* <i>Cassia alata</i> .....	sindemi	
<i>Ceiba pentandra</i> .....	?	kapok
* <i>Cerbera floribunda</i> .....	yambi .....	aïndin
<i>Celosia argentea</i> .....	mbaali	
* <i>Celtis</i> sp. ....	anguin	
* <i>Ceraria obtusifolia</i> .....	ngravui nambu	
* <i>Ceratopteris thalictroides</i> .....	wal nimbi	
* <i>Christella subpubescens</i> .....	selaï	
* <i>Chrysophyllum</i> sp. ? .....	malio	
* <i>Chrysopogon aciculatus</i> .....	yuwi	
<i>Cinnamomum</i> sp. ....	nguambi mi .....	sinamum
<i>Citrullis vulgaris</i> .....		melen
<i>Citrullus lanatus</i> .....	kamuin yembatshik .....	melen
<i>Citrullus lanatus</i> .....	yerakuen yembatshik .....	melen
<i>Citrus aurantifolia</i> .....		muli
<i>Citrus aurantium</i> .....		switmuli
* <i>Citrus</i> prob. <i>macroptera</i> .....	timbut .....	muli

.....	mat timbut.....	muli
.....	mboemande timbut.....	muli
.....	nyama timbut.....	muli
Clematis papuasiasia (?).....	wangun yambaï.....	rop
Clerodendrum paniculatum.....	?	
* Cocos nucifera.....	tepma.....	kokonas, kulau
.....	nguilm tepma.....	kokonas
.....	mbop tepma.....	kokonas
.....	maï repma tepma.....	kokonas
.....	nya repma tepma.....	kokonas
.....	wama tepma.....	kokonas
.....	yaat tepma.....	kokonas
.....	kararepma tepma (sauvage)	
.....	kurupma tepma (sauvage)	
* Codiaeum variegatum.....	agut.....	purpur
.....	karaba agut.....	purpur
.....	laimbi.....	purpur
* Coffea sp.....	?.....	kopi
* Coix lachryma-jobi.....	sua mbra.....	karapa
Colocasia esculenta.....	maï.....	taro
Colocasia hontosoma.....	maï.....	taro plaua
Colocasia indica.....	mbanga maï.....	wail taro
Colocasia sp.....	kambaï maï.....	taro
.....	kambimbi maï.....	taro
.....	kano maï.....	taro
.....	kwikwindjikabwan maï	
.....	mamba kungue maï.....	taro
.....	nguel andeabwan maï taro	
.....	nyama koru maï.....	taro
.....	suat maï.....	taro
.....	tepma maï.....	taro
.....	tepma yaman maï.....	taro
.....	wal maï.....	taro
.....	waren maï.....	taro
.....	winkawa maï.....	taro
* Commelina diffusa.....	wangual yuwi	
Cordia subcordada.....	mbanglakas.....	kanao, kersin
* Cordyline fruticosa.....	kaava.....	tangket
.....	kuatmbu.....	tangket
.....	ngepma kaava.....	tangket
.....	nguse kaava.....	tangket
.....	kalua kaava.....	tangket
.....	* kia kaava.....	tangket
.....	kugu kaava.....	tangket
.....	molamali kaava.....	tangket
.....	* sala kaava.....	tangket
Cosmos sp.....	?	
Cossypium sp.....	?.....	katen, kapok
Costus sp.....	tangro.....	gorgor
* Crinum asiaticum.....	mamba mandji	
* Crinum sp.....	mawat	
Cucumis sativus.....	mbangret.....	kukamba
Cucurbita maxima (?).....	nyaengwitshik	
Cucurbita pepo.....	waru nyangoï.....	pamken
* Curcuma viridiflora.....	kamuin.....	kawawar
* Curcuma domestica.....	kamuin.....	kawawar
Curcuma sp.....	mbalguiaro kamuin.....	kawawar
.....	djat kamuin.....	kawawar



.....	ngantcha kamuin .....	kawawar
.....	kumbanwali kamuin .....	kawawar
.....	kuvia kamuin .....	kawawar
.....	langulangu kamuin.....	kawawar
.....	maandi kamuin.....	kawawar
.....	mboe kamuin.....	kawawar
.....	ndemanakui kamuin.....	kawawar
.....	ngawi kamuin .....	kawawar
.....	tshikat kamuin.....	kawawar
.....	singundimi kamuin.....	kawawar
.....	toro kamuin .....	kawawar
.....	wewut kamuin .....	kawawar
Cyathea sp.....	avanau	
Cyathula prostata.....	kindjin (S.)	
* Cycas circinalis.....	naram-tepma.....	baibai
.....	mala tepma (s) .....	baibai
.....	maïlalagwa (s).....	baibai
* Cymbopogon citratus.....	kapuk yuwi .....	lemon gras
* Gymnostoma cf. sumatrana.....	?	yar
* Cyperus cf. imbricatus.....	ngepma simbaï	
Cyrtosperma sp.....	agwi mbanga maï	
* Cyrtostachys ledermaniana.....	yawa.....	limbum
.....	windumlan yawa .....	limbum
.....	yuo yawa.....	limbum
* Davallia sp.....	mi selaï	
* Dendrobium sp.....	nambu tshava	
* Dendrocalamus sp. ? .....	ngepma kain	
* Dendrocnode sp.....	mi djipmia .....	salat
Dendrocnode sp. ....	djipmia	
Derris sp.....	?	vut
Dieffenbachia sp.....	sakambu .....	plaua
* Digitaria violascens.....	tsiplakanga wangwal	
* Dillenia papuana.....	nglangue	
Dioscorea sp. ....	nyaen .....	yam, patata
.....	ambram nyaen .....	yam
.....	ambugavi nyaen.....	yam
.....	kaava nyaen.....	yam
.....	landjin nyaen .....	yam
.....	nambundu nyaen.....	yam
.....	wavi nyaen.....	yam
.....	yembuavi nyaen.....	yam
Dioscorea alata.....	nyaen .....	yam
Dioscorea esculenta.....	kula kavi .....	mami
* Dioscorea sp. (?).....	askulaut	
* Dioscorea sp. (?).....	rumuingn yambaï	
* Dioscorea sp.....	wundjumbu nien yambaï	
.....	wagen yambaï (S.)	
.....	weko yambaï (S.)	
Diospyros sp.....	yanni (?).....	eboni
* Diplazium sp. ....	ngulaï selaï	
* Diplazium polyanthos .....	agwi tembiengue	
* Dischidia sp.....	maïmaï yambaï	
* Dischidia sp.....	savet-savet	
* Donax cannaeformis.....	ngani	
Dracaena deremensis .....	kaava (?)	
Dracontomelum mangiferum.....	tshuiangue.....	mon
* Drymaria sp. ....	mietndawa yumbungue	
* Dysoxylum sp.....	tshambandaun .....	sita

* <i>Echinochloa stagnina</i> .....	yuwi djambia yuwi	
* <i>Elaeocarpus</i> sp. (?).....	palinguma	
<i>Eleocharis</i> sp.....	yuwi	
* <i>Eleusine indica</i> .....	tepmalala yuwi	
<i>Endospermum moluccanum</i> .....	mbanduan	
* <i>Ervatamia</i> sp.....	mboekara mbandi	
<i>Erythrina variegata</i> .....	ngoikanda	balbal
* <i>Eucalyptus deglupta</i> .....		kumulele
* <i>Euodia prob. hortensis</i> .....	tshup	
.....	djanguet tshup	
.....	klo tshup	
.....	kuambangue tshup	
.....	membeknganga tshup	
* <i>Euodia ridleyi</i> .....	kavun kavun	
* <i>Eupatorium odoratum</i> .....	maikara	
* <i>Euphorbia hirta</i> .....	muniambimbao	
* <i>Euphorbia plumerioides</i> (?) .....	kamplemo	
.....	nguel agut	
* <i>Euphorbia pulcherrima</i> .....	?	
<i>Euphorbia</i> sp. ....	sangule (s)	
<i>Excoecaria agallocha</i> .....	mande dara	
* <i>Ficus</i> cf. <i>benamina</i> .....	kuandji meat.....	fikus
* <i>Ficus</i> subgenus <i>urostigma</i> .....	meat.....	fikus
.....	ko meat .....	fikus
.....	wat meat .....	fikus
<i>Ficus</i> cf. <i>tinctoria</i> .....	apui	
* <i>Ficus</i> sp. ....	ngepma bangu	
.....	* kuambi	
.....	* kuandjik	
.....	* nguandjik	
.....	* warapo	
* <i>Fimbristylis dichotoma</i> .....	simbaï	
<i>Flagellaria indica</i> .....	ngwiait	
* <i>Floscopa</i> sp. ? .....	kavun man	
* <i>Garcinia</i> sp.....	mbrande	
* <i>Gnetum gnemon</i> .....	yuwet mandje.....	tulip
* <i>Gronophyllum</i> sp.....	djip	
<i>Gronophyllum</i> sp. ....	djambut	
* <i>Gulubia costata</i> bec.....	taapu	
<i>Hanguana malayana</i> .....	?	
* <i>Hedgotis corymbosa</i> .....	kisa kisa yuwi	
<i>Hevea</i> sp.....	?	fikus
* <i>Helminthostachys zeylanica</i> (?).....	walipien	
* <i>Hibiscus cannabinus</i> .....	ngrasagwa mandje	
.....	tepmarepma mandje	
<i>Hibiscus esculentus</i> .....	dape (?).....	gambo
* <i>Hibiscus</i> cf. <i>lobatus</i> .....	agwi yuwa mandje	
.....	yuwa mandje	
<i>Hibiscus manihot</i> .....	sakna .....	aïbika
<i>Hibiscus mutabilis</i> .....	?	hibiskit
* <i>Hibiscus rosa sinensis</i> .....	maknamoi .....	hibiskit
.....	* ndankenagwi (blanc) .....	hibiskit
.....	* ndemanagwi (rouge) .....	hibiskit
* <i>Hibiscus tiliaceus</i> .....	mbendjin mandje.....	mangas
* <i>Homalium foetidum</i> .....	mengue .....	malas
.....	ngu mengue	
.....	ki mengue	
* <i>Howea belmoreana</i> (?).....	mbangla .....	kawiwi



* <i>Hydnophytum</i> sp.....	ngrapi	
* <i>Hydrocharis dubia</i> .....	païen-païen	
<i>Impatiens balsamina</i> .....	?	
<i>Imperata</i> sp.....	wi ou witshik .....	kunai, langalang
<i>Inocarpus fagifer</i> .....	mindjukuia .....	aïla
* <i>Intsia bijuga</i> .....	kwarap .....	kwila
.....	ndemba kwarap .....	kwila
.....	ngupmaku kwarap .....	kwila
.....	mam kwarap .....	kwila
.....	yangro kwarap .....	kwila
* <i>Ipomoea aquatica</i> .....	kuanda-mali .....	kangkung, kango
<i>Ipomoea batatas</i> .....	kaava yuwi .....	kaukau
<i>Ipomoea batatas</i> .....	mboru .....	kaukau
<i>Ipomoea batatas</i> .....	djendjumuungu.....	kaukau
<i>Ipomoea</i> sp. ....	yamburu yambaï	
* <i>Justicia</i> sp. ? .....	djemen	
* <i>Kheinhovia hospita</i> .....	yrumandje	
<i>Lagenaria</i> sp. ....	yambu yambaï .....	kambang
* <i>Laportea decumana</i> (vert).....	yanguel	
<i>Laportea decumana</i> (rouge) .....	yanguel	
* <i>Leea</i> sp. ....	lambi mi	
<i>Leersia</i> sp. (?).....	ndu yuwi	
<i>Lemna perpusilla</i> .....	mbatmbat	
<i>Lomagramma</i> sp.....	mi wali selai	
* <i>Licuala</i> sp. ....	kuantdje	
.....	kuase	
* <i>Ceratophyllum demersum</i> .....	mbangue dju	
.....	nambangue dju	
* <i>Ludwigia adscendens</i> .....	kuandamalikambuk	
<i>Lycopersicum esculentum</i> .....	? .....	tomato
* <i>Lycopodium phlegmaria</i> .....	wundjumbu nambu ngambaramba	
.....	djinambulagwa	
* <i>Macaranga</i> sp.....	mbanga mbao	
.....	* mbat-to	
<i>Manihot esculentus</i> .....	mi nyaen, nau minyaen .....	maniok, tapiok
* <i>Maniltoa</i> sp.....	djanguan	
<i>Maniltoa</i> sp. ....	mbarutmi djanguan	
<i>Maniltoa</i> sp.....	didjanguan	
* <i>Mangifera minor</i> .....	kwarambi.....	mango
<i>Melandepis multiglandulosa</i> .....	mbandju ?	
* <i>Melochia umbellata</i> .....	mamnguel	
* <i>Metroxylon sagu</i> .....	nau .....	saksak
.....	amasa nau .....	saksak
.....	ari nau .....	saksak
.....	asa nau .....	saksak
.....	mbarangat nau .....	saksak
.....	ndambu nau .....	saksak
.....	ngapara nau .....	saksak
.....	ngat nau .....	saksak
.....	kuandjigat nau (sauvage)	
.....	kutshik nau .....	saksak
.....	lami nau .....	saksak
.....	naungan nau .....	saksak
.....	owe nau .....	saksak
* <i>Microlepis pores</i> .....	selai	
* <i>Microsorium</i> sp.....	mi mawat	
<i>Mimosa invisa</i> .....	? .....	sensitive
* <i>Molineria</i> sp.....	kuatingangue	

Momordica charantia .....	waru .....	melen
* Morinda citrifolia .....	djimbia	
* Mucuma sp.(?) .....	kumbui maaku yambaï .....	bin
Mucuna sp. ....	wambungeï (S.)	
* Mucuma novo-guineensis .....	yakake yambaï	
.....	yangro yambaï	
* Musa sp. ....	laavu .....	banana
.....	amia wusak laavu .....	banana
.....	mbangurum laavu .....	banana
.....	nguindu laavu .....	banana
.....	kamangawi laavu .....	banana
.....	kam laavu .....	banana
.....	kambutshik laavu .....	banana
.....	kami laavu .....	banana
.....	kwitshik laavu .....	banana
.....	kukumbiao laavu .....	banana
.....	kutshik laavu .....	banana
.....	kumbradema laavu .....	banana
.....	laeknduma laavu .....	banana
.....	magui laavu .....	banana
.....	manambe laavu .....	banana
.....	miangasara laavu .....	banana
.....	misisi laavu .....	banana
.....	munia laavu .....	banana
.....	nambundu laavu .....	banana
.....	sagui laavu .....	banana
.....	sala laavu .....	banana
.....	tamandja laavu .....	banana
.....	tepma yaman laavu .....	banana
.....	walinemba laavu .....	banana
.....	wuntsara laavu .....	banana
Musa troglodytarum (?) .....	malaba laavu .....	fehi, fei
.....	mbuyao laavu (sauvage)	
Myrmecodia sp. ....	nggelakawi	
Nasturtium officinale .....	? .....	kango
* Nephrolepis falcata .....	kambukuli selai	
Nelumbo nucifera .....	wandi	
.....	mbop wandi (blanc)	
.....	nya wandi (rose)	
* Neonauclea sp. ....	ngupma	
.....	ngepma ngupma	
Nicotiana tabacum .....	yaki	
Nostoc .....	algues microscopiques	
Nymphaea dictyophlebia .....	ngumengue	
Nymphaea nouchali .....	yandi	
Nymphaea pubescens .....	timbun	
* Nymphoïdes indica .....	silgavi	
Nymphoïdes geminata .....	kamuin silgavi	
* Nypa fruticans .....	klak (Murik) .....	wel-saksak
Nypa fruticans .....	yamalan (Murik) .....	wel-saksak
Ochroma lagopus .....	? .....	top
Ocimum gratissimum .....	moeimbangudjik	
* Octomeles sumatrana .....	wani .....	elima
.....	mbe wani .....	elima
.....	pundjanmali wani .....	elima
.....	wanimali wani .....	elima
Orania sp. ....	mbanderepma tepma	
Oriza sativa .....	yuwi tshik .....	rais



Palaquium.....	?	gutta-percha
* Panicum paludosum .....	apapuywi	
Pandanus conoideus (?).....	mundingra .....	marita
* Pandanus sp.....	mbendja .....	karuka
.....	ngali .....	karuka
.....	ngra .....	karuka
.....	warambi .....	karuka
* Pangium edule.....	ngangrap .....	salamon
* Paspalum cartilagineum ?.....	tepmalala yuwi	
* Passiflora foetida (L.).....	yambotshik	
Pedilanthus tithymaloides.....	?	
* Pentapetes phoenicea L. ....	moso mandje	
* Phaleria cf. macrocarpa .....	nyamuing mandje	
Phaseolus vulgaris.....	maaku .....	sneke bin
* Philodendron sp. ....	ngunga yambaï	
* Phragmites karta.....	ngwali	
* Phrynium sp.....	bambukuatingangue	
Phyllanthus amarus.....	mandjinimbi	
* Phymatosorus sp.....	agwi tembiengue	
* Physalis cf. minima.....	maknapo	
Piper betle.....	min.....	daka
.....	dewa min.....	daka
.....	nyama min.....	daka
.....	sone min.....	daka
Piper betle (sauvage).....	yambaï min	
* Pistia stratiotes .....	mawala	
Pipturus repandus .....	yakauandumo (S.)	
Pisum sativum .....	yuwi.....	hebsen
* Platycerium sp. ....	mi mawat	
.....	* ndamakua	
Pleurotus sp.....	kuania.....	talinga
Plumaria rubra .....		frangipani
* Pneumatopteris sp. ....	mbandju selai	
* Poinciana delnis.....	?.....	malmal
* Polygonum attenuatum .....	perem perem	
Polyporus sp. ....	mi kuania	
Polyscias fruticosa.....	?	
* Pometia prob. coriacea (?).....	pulukut	
* Pometia pinnata.....	wa.....	taun
Pongamia pinnata.....	?	
* Pothos hellweigiï .....	ngambia yambaï	
* Premna obtusifolia .....	nyangrup	
* Psacadocalymna comatum ? .....	kangram	
* Pseudoraphis spinescens .....	djirandje yuwi	
* Psidium guajava.....	yambu daavu .....	yawu
Psophocarpus tetragonolobus.....	kumbui maagu.....	hasbin
* Psychotrias sp. ....	kambia yambaï	
Pterocarpus indicus .....	didjangan.....	nar
* Ptychococcus sp.....	yaman .....	limbum
.....	petma yaman.....	limbum
.....	wi yaman .....	limbum
.....	yama yaman .....	limbum
Randia sphaerocarpa .....	nyangepmi	
Ravenala madagascariensis.....	kuvu mbangu	
* Rejoua sp.....	mbuandi .....	wel bal
.....	dewatupmui mbuandi.....	wel bal
Rejoua longipedunculata .....	kami mbuandi	
Rejoua aurantiaca.....	ngusebande mbuandi	

.....	tepma mbuandi	
Rejoua novoguineensis .....	ango mbuandi	
.....	kambaï mbuandi	
* Rhopaloblaste sp. ....	alasiki	
Saccharum sp. ....	sua	pitpit
* Saccharum robustum (rouge) .....	sua tambaru	pitpit
Saccharum edule .....	sua kundia	pitpit
* Saccharum officinarum .....	gwi	suga
.....	sua gwi	suga
* Saccharum spontaneum .....	ngraï	pitpit
Saccharum sp. ....	ngraï kambu	pitpit
.....	sua mambeu	pitpit
.....	yambrus (S.)	pitpit
.....	mbarangawi	
* Salvenia molesta .....	djewara	
* Selaginella sp. ....	nangusilamba selai	
.....	ngambaramba	
Samanea saman .....	?	
* Semecarpus magnificus .....	tokuara	salat
.....	kapilagwa	
.....	kupuilagwa	
* Serianthes sp. ....	simbi yao	
* Serianthes hooglandii .....	yao	
* Scirpus grossus .....	saap	
* Scleria levis .....	wulai yuwi	
* Sida rhombifolia .....	ngundjik mandje	
* Sloanea sp. ....	kuoop	
* Spathodea gaboninsis .....	?	
* Sphaerostephanos polycarpus .....	ndu selai	
* Stenochlaena sp. ....	wainiengue	
Sterculia sp.(?) .....	weïgen mandje	waraw
* Syzygium sp. ....	daavu	laulau
.....	bemi daavu	laulau
.....	bimain daavu	laulau
.....	mbra mbra daavu	laulau
.....	kekelitshik daavu	laulau
.....	kuil daavu	laulau
.....	kukutshik daavu	laulau
.....	mi daavu	laulau
.....	nambak daavu	laulau
.....	sangui daavu	laulau
.....	waal daavu	laulau
.....	wama daavu	laulau
Syzygium aqueum (rouge) .....	wagen mbalkuia	laulau
Syzygium aqueum (blanc) .....	wama mbalkuia	laulau
Syzygium cf. malaccence .....	kukuan	
* Syzygium sp. ....	kwikwin	
* Taetsia sp. ....	wangui wangui kawa	tanget
Tagetes sp. ....	?	
* Terminalia catappa .....	karaba	talis
* Terminalia sepikana .....	kwi	
* Terminalia sp. ....	kusik	
.....	* lamban maku	
* Timonius timon .....	nimbi	
* Thespesia sp. ? .....	ngapui	
Thunbergia grandiflora .....	?	
Tournefortia sarmentosa .....	kisukiri (S.)	
* Trichosanthes sp. ....	ngwat bui yambaï	



* <i>Trichospermum</i> sp.....	mam mandje	
* <i>Triumphetta rhomboidea</i> .....	wutbi mandje	
* <i>Uraria lagopodioides</i> .....	kanda mban	
* <i>Utricularia aurea</i> .....	djumbali	
<i>Vigna sinensis</i> .....	?	longpala bin
* <i>Vittaria elongata</i> .....	mimawat	
* <i>Vitex confossus</i> L.....	miamba	garamut
.....	kambaï nimbi miamba	
.....	mbaalsaoun miamba	
<i>Wedelia biflora</i> .....	mbambu (A.)	
<i>Zea mays</i> .....	?	kon, mais
<i>Xanthosoma saggitifolia</i> .....	maï	taro kongkong
* <i>Xylocarpus</i> sp. ?.....	okuambi	
* <i>Zinziber officinalis</i> .....	laaki	gorgor
* <i>Zinziber zerumbet</i> .....	laaki	gorgor
<i>Zinziber</i> sp. ....	angeyaman laaki	gorgor
.....	kamuin laaki	gorgor
.....	malakoi laaki	gorgor
.....	mangangu laaki	gorgor
.....	mbaï kambaï laaki	gorgor
.....	wukia laaki	gorgor

légende : (A.) : langue abelam, (N.) : langue nyaura, (S.) : langue sawos, (Y.) : Yangoru

**Index des noms de plantes citées en pidgin-english avec  
correspondances en latin et iatmul-sawos**

Divers termes proviennent de la liste dressée par Jardin (1974).

Pidgin	Latin	Iatmul-sawos
* aïbika.....	Hibiscus manihot .....	sakna
aïdin.....	Cerbera floribunda .....	yambi
aïla.....	Inocarpus fagifer .....	mindjikua
* aïtan.....	Alstonia scholaris.....	kambu
ananas.....	Ananas sativas	
anian.....	Allium cepa	
* annatto .....	Bixa orellana.....	nyakepma
arang.....	Pandanus sp. ....	ngra
aupa.....	Amaranthus sp.....	mbat
* baibai.....	Cycas circinalis.....	naram tepma
* balbal .....	Erythrina variegata .....	ngoikanda
banana .....	Musa sp.....	laa vu
* bilinat .....	Areca catechu .....	mbengla
bin.....	Vigna sp. ....	kumbui maaku yambaï
daka .....	Piper betle .....	min
eboni .....	Diospyros sp. ....	yanni
* erima .....	Octomeles sumatrana .....	wani
* faivkorn.....	Averrhoa carambola .....	paningra
* fikus.....	Ficus .....	meat
frangipani.....	Plumeria rubra	
galip.....	Canarium indicum .....	maingula
* garamut .....	Vitex confossus .....	miamba
gombo.....	Hibiscus esculentus .....	dape (?)
gutta-percha .....	Palaquium sp.	
hasbin.....	Psophocarpus tetragonolobus .....	kambui maaku
* hibiskit .....	Hibiscus rosa-sinensis.....	maknamoï
kalopilum .....	Calophyllum sp.....	langul (?)
kambang.....	Trichosanthes sp. ....	yambu yambaï
kambang.....	Lagenaria sp. ....	ngwatbui yambaï
kanao.....	Cordia subcordata .....	mbanglakas (?)
* kanda .....	Calamus sp. ....	kuvu
* kangkung.....	Ipomoea aquatica.....	kuanda mali
* kapiak.....	Artocarpus altilis .....	kam
* kapiak.....	Artocarpus incisa .....	kam
kapok.....	Ceiba pentandra	
* karapa.....	Coix lacryma-jobi.....	mbra
* karuka .....	Pandanus spp. ....	ngra
kasang (ou pinat).....	Arachis hypogaea	
katen.....	Cossypium sp.	
kaukau.....	Ipomea batatas .....	kuandamali
kauri.....	Agathis sp. ....	wanda (?)
* kawawar .....	Zinziber officinalis .....	laa ki
kerasin.....	Cordia sp.	
* kokonas.....	Cocos nucifera .....	tepma
kon (ou mais) .....	Zea mays	
* kopi.....	Coffea sp.	
kukamba .....	Cucumis sativus.....	mbanglet
* kulau .....	Cocos nucifera .....	tepma
kulu mambu .....	Bambusae .....	tia
* kumulele.....	Eucalyptus declupta	



* kunai.....	Imperata sp. ....	wi
* kwila.....	Intsia bijuga .....	kwarap
langalang.....	Imperata sp. ....	wi
latari.....	? .....	waïnkugambi
* laulau.....	Syzygium sp.....	davu
* lemon gras.....	Gymbopogon citratus .....	kapuk yuwi
* limbum.....	Cyrtostachys ledermaniana .....	yawa
lip pamkem.....	Cucurbita pepo .....	waru nyangoï
lombo .....	Capsicum sp. ....	kulukia mbuandi
long bin.....	Vigna sinensis	
* makas .....	Hibiscus tiliaceus.....	mam mandje
malas.....	Homalium foetidum .....	mengue
* malmal.....	Poinciana delnis	
* mambu .....	Bambusa sp. ....	kain
mami.....	Dioscorea esculenta .....	kula kavi
* mangas.....	Hibiscus tiliaceus.....	mam mandje
* mango .....	Mangifera minor .....	kuarambi
maniok .....	Manihot utilissima .....	minyaen, nau minyaen
marita.....	Pandanus conoïdeus .....	mundingra
melen .....	Citrullis vulgaris	
mon .....	Dracontomelum sp. ....	tshuyangue
muli.....	Citrus aurantifolia	
nar .....	Pterocarpus indicus.....	didjangan
painap .....	Ananas sativas	
papaya.....	Carita papaya	
patata.....	Disocorea alata .....	nyaen
pau.....	Barringtonia sp. ....	ngu nyangra (?)
perepere.....	Asplenium .....	selaï
* pitpit.....	Saccharum spontaneum .....	ngraï
plaua .....	Dieffenbachia sp. ....	sakambu
popo .....	Carita papaya	
* purpur.....	Codiaeum variegatum .....	agut
rais .....	Oriza sativa .....	yuwi tshik
rop .....	Clematis papuasias.....	wangun (?)
* rotang .....	Calamus sp. ....	mbal
* saksak.....	Metroxylon sagu .....	nau
salamon.....	Pangium edule.....	ngangrap
* salat.....	Dendrocide sp.....	mi-djipmia
sensitive.....	Mimosa invisa	
sinamum.....	Cinnamomum sp. ....	nguambi mi
suga.....	Saccharum officinarum.....	ngwi
switmulu.....	Citrus aurantium	
tabak (ou brus).....	Nicotiana tabacum.....	yaki
talinga (ou papai) .....	Agaricus, Pleurotus, .....	kuania
(ou papai).....	Polyporus.....	mi kuania
* talis.....	Terminalia catappa .....	karaba
* target .....	Cordyline fruticosa .....	kaa va
tapiok.....	Manihot utilissima .....	minyaen, nau mi nyaen
taro.....	Alocasia macrorrhiza .....	miambangua maï
taro.....	Colocasia esculenta .....	maï
taro kanaka.....	Colocasia antiquorum .....	maï
taro kongkong .....	Xanthosoma sagittifolium.....	maï
taro plaua .....	Colocasia hontosoma .....	maï
* taun .....	Pometia pinnata .....	wa
* tiktik.....	Saccharum sp. ....	ngraï
tomato.....	Lycopersicum esculentum	
top .....	Ochroma lagopus	
* tulip.....	Gnetum gnemon .....	yuwet mandje

* uruku.....	Bixa orellana.....	nyapkupma
* utun.....	Barringtonia sp. ....	nyangra, mbalgual
vut (ou vun).....	Derris sp.	
waraw.....	Sterculia sp. (?).....	weigen mandje
* wel limbum .....	Caryota sp. ....	wambu
wel taro.....	Colocasia indica .....	mbanga maï
* wel saksak.....	Nypa fruticans	
* wel .....	Camptosperma sp. ....	ngwat
* yambo.....	Psidium guajava .....	daavu
* yar.....	Gymnostoma cf. sumatrana	



<b>Index des noms de plantes, citées en français, avec correspondances en latin et en iatmul-sawos ou en pidgin-english</b>
---

Français	Latin	Iatmul-Sawos ou Pidgin
Abutilon.....	Abutilon sp.	
Amarante.....	Amaranthus sp.....	mbat
Agave.....	Agave sp.....	mandje
Allamanda.....	Allamanda cathartica	
Ananas.....	Ananas sativas.....	(p.) ananas
Amomum.....	Amomum sp.....	ambuk
Arachide.....	Arachis hypogaea.....	(p.) kasang, pinat
* Arbre à pain.....	Artocarpus altilis.....	kam
* Arbre de fer.....	Casuarina equisetifolia.....	(p.) yar
Arbre du voyageur.....	Ravenala madagascariensis.....	kuvu mbangu
* Aréquier.....	Areca catechu.....	mbangla
* Badamier.....	Terminalia catappa.....	karaba, kwi
* Bambou.....	Bambusa sp.....	kain
* Bananier.....	Musa sp.....	laavu
* Banyan.....	Ficus subgenus urostigma.....	meat
Balsa.....	Ochroma lagopus.....	(p.) top
Balsamine.....	Impatiens balsamina	
Bancoulier.....	Aleurites moluccana.....	mandek
Basilic sauvage.....	Ocimum gratissimum.....	moiëmbangudjik
Bourao.....	Hibiscus tiliaceus.....	mbenjin mandje
* Caféier.....	Coffea robusta.....	(p.) kopi
Calebasse.....	Lagenaria sp.....	ngwat mbui yambaï
Canne à sucre.....	Saccharum officinarum.....	ngwi
* Canne à sucre (s.).....	Saccharum edule.....	ngraï
Cannelier.....	Cinnamomum sp.....	nguambi mi
* Carambolier.....	Averrhoa carambola.....	paningra
* Caryota.....	Caryota sp.....	wambu
Célosie crête de coq.....	Celosia sp.....	
Champignon.....	Agaricus, Pleurotus.....	kuania
Chou chinois.....	Brassica prob. chinensis.....	mbat nyangu
* Citronnelle.....	Cymbopogon citratus.....	kapuk yuwi
* Citronnier.....	Citrus prob. macroptera.....	timbut
Citrouille.....	Cucurbita pepo.....	waru nyangoï
* Cocotier.....	Cocos nucifera.....	tepma
Concombre.....	Cucumis sativus.....	mbangret
Cordia.....	Cordia sp.....	mbangla kas (?)
* Cordyline.....	Cordyline fruticosa.....	kaava
* Croton.....	Codiaeum variegatum.....	agut
* Cycas.....	Cycas circinalis.....	naram tepma
Eleusine.....	Eleusine indica.....	tepmalala yuwi
Epi d'or.....	Cassia alata.....	sindemi
* Epinardsdu gange.....	Amaranthus tricolor.....	mbat
* Erythrine.....	Erythrina indica, variegata.....	(p.) balbal
* Eucalyptus.....	Eucalyptus deglupta.....	(p.) kumulele
* Euodia.....	Euodia sp.....	tshup, kavun kavun
Figuier.....	Ficus sp.....	meat
Fougère arborescente.....	Cyathea sp.....	ava nau
* Fougère mâle.....	Sphaerostephanos polycarpus.....	ndu selai
* Fougère nid d'oiseau.....	Asplenium sp.....	mi mawat
Frangipanier.....	Plumeria rubra.....	(p.) frangipani
Garcinia.....	Garcinia sp.....	mbrande
* Gingembre.....	Zingiber officinalis.....	laki

Gnemon.....	Gnetum gnemon.....	yuwet mandje
Combo.....	Hibiscus esculentus.....	dape (?)
Gourde.....	Trichosanthes species.....	gwatbui yambaï
* Goyavier.....	Psidium guajava.....	daavu
Grande igname.....	Dioscorea alata.....	nyaen
* Gros rotin.....	Calamus sp.....	mbal
Haricot à côtes.....	Psophocarpus tetragonolobus.....	(p.) hasbin
* Haricot (sauvage).....	Vigna sp.....	kumbui maaku yambaï
Hévéa.....	ficus elastica.....	(p.) fikus
* Hibiscus.....	Hibiscus rosa-sinensis.....	maknamoï
Igname douce.....	Dioscorea sp.....	nyan
Kanari.....	Canarium sp.....	maingula
* Langue de cerf.....	Platyserium coronarium.....	mi mawat
Larme de Job.....	Coix lachryma-jobi.....	sua mbra
Lentilles d'eau.....	Lemna perpusilla.....	mbat mbat
Liseron.....	Ipomoea sp.....	yambro yambaï
Lotus.....	Nelumbo nucifera.....	wandi
Maïs.....	Zea mays.....	(p.) kon, mais
Maniok.....	Manihot esculenta.....	minyaen ou nau minyaen
* Manguier.....	Mangifera indica.....	kuarambi
Melon.....	Cucumis melo.....	nyaengwitshik
* Misère.....	Dischidia sp.....	maïmaï
* Nénuphar.....	Nymphaea sp.....	timbun
Nipa.....	Nypa fruticans.....	wel saksak
Oignon vert.....	Allium cepa.....	(p.) anian
Oranger.....	Citrus aurantium.....	(p.) switmuli
* Orties.....	Dendrocnide sp.....	(p.) salat
Palmier à sucre.....	Borassus heineana.....	tepmayaman, kambukuli
* Passiflore.....	Passiflora foetida.....	yambu yambaï
Palette de peindre.....	Caladium bicolor.....	mbangua miamba
* Palmier noir.....	Cyrtostachys ledermaniana.....	ya wa
* Pandanus.....	Pandanus sp.....	ngra
Patate douce.....	Ipomoes sp.....	mboru, kaava yuwi
Papayer.....	Carita papaya.....	(p.) papaya, popo
Pastèque (rouge).....	Citrullus lanatus.....	yerakuen yembatshik
Pastèque (jaune).....	Citrullus lanatus.....	kamuin yembatshik
Patate douce.....	Ipomoea batatas.....	mboru
Piment enragé.....	Capsicum frutescens.....	kulukia mbuandi
Poivrier de bétel.....	Piper betel.....	min
Polypore.....	Polyporus.....	kuania
* Pommier rose.....	Eugenia malaccensis.....	daavu
Potiron.....	Cucurbita pepo.....	waru nyangoï
* Queue de renard.....	Acalypha hispida.....	mangua
* Roseau.....	Saccharum edule.....	sua kundia
* Rocouyer.....	Bixa orellana.....	nyakepma
* Rônier d'Asie.....	Borassus haenaena.....	tepmayaman
Riz.....	Oriza sativa.....	yuwi tsihk
* Sagoutier.....	Metroxylon sagu.....	nau
Sensitive.....	Mimosa invisa.....	
* Sumacs.....	Camposperma sp.....	ngwat
* Sumacs.....	Semecarpus sp.....	tokuara
Tabac.....	Nicotiana tabacum.....	yaki
Taro chinois.....	Colocasia hontosoma.....	maï
Taro.....	Colocasia esculenta.....	maï
Tomate.....	Lycopersicum esculentum.....	(p.) tomato
* Turmeric.....	Curcuma domestica.....	kamuin
Wedelia.....	Wedelia biflora.....	mbambu (A.)



<b>Index de quelques noms de plantes en anglais avec leurs correspondances en latin et en iatmul-sawos ou pidgin</b>
--

Anglais	Latin	Iatmul-Sawos ou Pidgin
Angel's Trumpet.....	<i>Brugmansia candida</i>	
* Areca Palm .....	<i>Areca catechu</i> .....	mbengla
* Bean .....	<i>Vigna sp.</i> .....	(p.) bin
Betle Peper.....	<i>Piper betel</i> .....	min
Bitter Melon.....	<i>Momordica charantia</i> .....	melen
* Bladder cherry.....	<i>Physalis angulata</i> .....	
* Breadfruit.....	<i>Artocarpus altilis</i> .....	kam
Cassava .....	<i>Manihot utilissima</i> .....	maniok
* Coconut Palm.....	<i>Cocos nucifera</i> .....	tepma
* Coral Tree.....	<i>Erythrina variegata</i> .....	(p.) balbal, palpal
Corn .....	<i>Zea mais</i> .....	(p.) kon, mais
Cucumber.....	<i>Cucumis sativus</i> .....	mbangret
* Edible Wild Sugar Cane .....	<i>Saccharum spontaneum</i> .....	ngrai
Elephant Ear Taro .....	<i>Alocasia macrorhiza</i> .....	miambangua
* Fivecorner.....	<i>Averrhoa carambola</i> .....	paningra
Giant sensitive plant .....	<i>Mimosa invisa</i>	
* Ginger.....	<i>Zingiber officinalis</i> .....	la aki
* Guava.....	<i>Psidium guajava</i> .....	daavu
* Indian Mulberry .....	<i>Morinda citrifolia</i> .....	djimbia
* Ironwood.....	<i>Intsia bijuga</i> .....	kwarap
* Job's Tears .....	<i>Coix lacryma-jobi</i> .....	sua mbra
Jointfir Spinach.....	<i>Gnetum gnemon</i> .....	yuwet
* Lemon .....	<i>Citrus aurantifolia</i> .....	(p.) muli
* Lemon Grass .....	<i>Cymbogodon citratus</i> .....	kapuk yuwi
* Light.....	<i>Euodia prob. hortensis</i> .....	tshup
Malay Apple.....	<i>Syzygium malaccense</i> .....	mbalkuia
* Mango.....	<i>Mangifera indica</i> .....	kuarambi
Pawpaw.....	<i>Carita papaya</i> .....	(p.) popo,papaya
Paprika.....	<i>Capsicum frutescens</i> .....	kulukia mbuandi
* Passionfruits .....	<i>Passiflora foetida</i> .....	yambotshik
Peanuts.....	<i>Arachis hypogea</i> .....	(p.) kasang
Pineapple.....	<i>Ananas sativas</i> .....	(p.) painap, ananas
Pumpkin.....	<i>Cucurbita pepo</i> .....	waru nyangoi
* Raintree.....	<i>Samanea saman</i> .....	(p.) malmal
* Rattan .....	<i>Calamus sp.</i> .....	kuwu, mbal
* Ringworm Shrub.....	<i>Cassia alata</i> .....	sindemi
* Rose Apple.....	<i>Syzygium cf. malaccense</i> .....	daavu, kukuan
* Screw Pine.....	<i>Pandanus sp.</i> .....	ngra
Slipper flower.....	<i>Pedilanthus tithymaloides</i>	
Sugar Cane .....	<i>Saccharum officinarum</i> .....	ngwi
* Swamp Cabbage.....	<i>Ipomea aquatica</i> .....	kuandamali
Sweet Potato .....	<i>Ipomea batatas</i> .....	boru
Tahitian Chestnut.....	<i>Canarium sp.</i> .....	maingula
Temple Tree.....	<i>Plumeria rubra</i>	
Tobacco.....	<i>Nicotiana tabacum</i> .....	brus, tabak
* Toddy Palm.....	<i>Caryota sp.</i> .....	wambu
* Two-Leaf .....	<i>Gnetum gnemon</i> .....	yuwet
* Victory Leaf.....	<i>Cordyline sp.</i> .....	kaava
* Wandering Jew .....	<i>Commelina diffusa</i> .....	wangual yuwi

Watermelon .....Citrullus lanatus.....yelakuen yembadjik  
\* Water Primrose.....Ludwigia adscendens. ....kuandamalikambuk  
Yam .....Dioscorea esculenta.....nyaen



<b>Glossaire des familles et des genres des plantes citées dans cette étude</b>
---

---

Ordre-Famille ..... Sous-famille ou tribus .... Genre

---

**PHANEROGAMES****Thallophytes**

ALGAE.....

CHAMPIGNONS.....

**Bryophytes****Ptéridophytes**

ASPLENIACEAE.....	Asplenium
ATHYRIACEAE.....	Diplazium
AZOLLACEAE.....	Azolla
BLECHNACEAE.....	Stenochlaena
CARDIOPTERIDACEAE.....	Cardiopteris
CYATHEACEAE.....	Cyathea
DAVALLIACEAE.....	Davallia
DENNSTAEDTIACEAE.....	Microlepia
HELMINTHOSTACHYACEAE.....	Helminthostachys
LOMARIOPSISIDACEAE.....	Lomagramma
LYCOPODACEAE.....	Lycopodium
NEPHROLEPIDACEAE.....	Nephrolepis
PARKERIACEAE.....	Ceratopteris
POLYPODIACEAE.....	Drinaria
.....	Microsorium
.....	Phymatosorus
.....	Platycerium
SALVINIACEAE.....	Salvinia
SELAGINELLACEAE.....	Selaginella
THELYPTERIDACEAE.....	Christella
.....	Pneumatopteris
.....	Sphaerostephanos
VITTARIACEAE.....	Vittaria

**Gymnospermes**

CYCADACEAE.....	Cycas
ARAUCARIACEAE.....	Agathis
GNETACEAE.....	Gnetum

**Angiospermes****Monocotylédones**

AMARYLLIDACEAE.....	Allium
.....	Crinum
AGAVACEAE.....	Agave
.....	Cordyline
ARACEAE.....	Alocasia
.....	Caladium
.....	Colocasia
.....	Dieffenbachia
.....	Philodendron

.....	.....	Pistia
.....	.....	Xanthosoma
BROMELIACEAE .....	.....	Ananas
COMMALINACEAE.....	.....	Commelina
.....	.....	Floscopa
DIOSCOREACEAE .....	.....	Dioscorea
FLAGELLARIACEAE .....	.....	Flagellaria
POACEAE .....	Andropogoneae .....	Chrysopogon
	.....	Cymbopogon
	.....	Imperata
	.....	Saccharum
	.....	Themeda
	Bambuseae .....	Bambusa
	Eragrosteae .....	Eleusine
	Arundineae.....	Phragmites
	Maydeae.....	Coix
	.....	Zea
	Oryzeae .....	Leersia
	.....	Oryza
	Paniceae.....	Digitaria
	.....	Panicum
	.....	Paspalum
CYPERACEAE .....	.....	Cyperus
.....	.....	Eleocharis
.....	.....	Fimbristylis
.....	.....	Scleria
.....	.....	Scripus
MARANTACEAE .....	.....	Calathea
.....	.....	Maranta
MUSACEAE .....	.....	Musa
.....	.....	Ravenala
ORCHIDACEAE .....	.....	Dendrobium
ARECACEAE .....	Arecoïdeae .....	Actinorhytis
	.....	Areca
	.....	Cyrtostachys
	.....	Gronophyllum
	.....	Gulubia
	.....	Orania
	.....	Ptychococcus
	.....	Rhopaloblaste
	Borassoïdeae .....	Borassus
	Caryotoïdeae .....	Arenga
	.....	Caryota
	Coryphoïdeae .....	Licuala
	Cocoïdeae.....	Cocos
	Lepidocaryoïdeae.....	Calamus
	.....	Metroxylon
	Nypoïdeae.....	Nypa
PANDANACEAE.....	.....	Pandanus
ZINGIBERACEAE.....	.....	Zinziber
.....	.....	Curcuma

### Dicotylédones

ACANTHACEAE.....	.....	Psacadocalymna
.....	.....	Thunbergia
AMARANTHACEAE .....	.....	Amaranthus



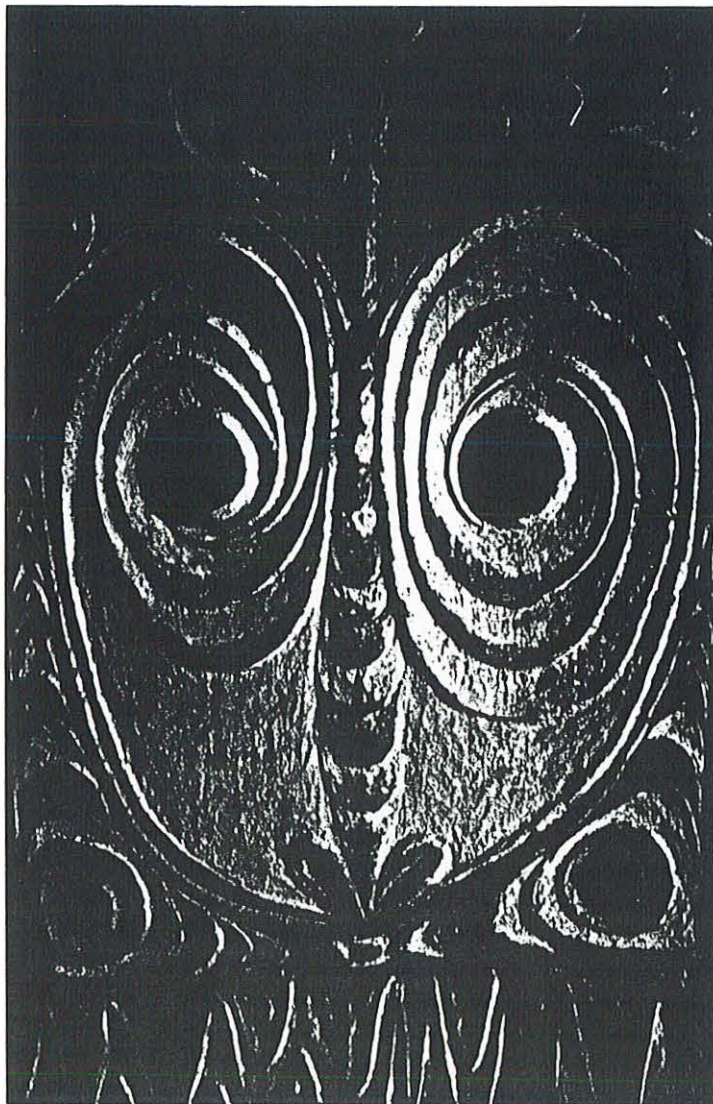
.....	Celosia
ANACARDIACEAE .....	Camposperma
.....	Dracontomelum
.....	Mangifera
.....	Semecarpus
APOCYNACEAE .....	Alstonia
.....	Allamanda
.....	Cerbera
.....	Ervatamia
.....	Plumeria
.....	Rejoua
ARALIACEAE.....	Polyscias
ASCLEPIADACEAE.....	Asclepias
.....	Dischidia
ASTERACEAE.....	Cosmos
.....	Tagetes
.....	Wedelia
BALSAMINACEAE .....	Impatiens
BIGNONIACEAE.....	Spathodea
BIXACEAE.....	Bixa
.....	Carica
BOMBACACEAE .....	Ceiba
.....	Cossypium
.....	Ochroma
BORRAGINACEAE.....	Cordia
.....	Tournefortia
BRASSICACEAE.....	Brassica
.....	Nasturtium
BURSERACEAE.....	Canarium
CARICACEAE .....	Carica
CARYOPHYLLACEAE .....	Drymaria
CASUARINACEAE .....	Gymnostoma
CERATOPHYLLACEAE .....	Ceratophyllum
COMBRETACEAE .....	Terminalia
CONVOLVULACEAE .....	Ipomoea
CRASSULACEAE.....	Bryophyllum
CUCURBITACEAE.....	Citrullus
.....	Cucumis
.....	Cucurbita
.....	Lagenaria
DATISCACEAE .....	Octomeles
DILLENACEAE .....	Dillenia
EBENACEAE .....	Diospyros
ELAEOCARPACEAE.....	Sloanea
EUPHORBIACEAE .....	Acalypha
.....	Aleurites
.....	Codiaeum
.....	Euphorbia
.....	Excoecaria
.....	Macaranga
.....	Manihot
.....	Pedilanthus
.....	Phyllanthus
.....	Poinsettia
FLACOURTIACEAE.....	Homalium
.....	Pangium
CLUSIACEAE .....	Calophyllum
.....	Garcinia

.....	Nasturtium
HANGUANACEAE .....	Hanguana
HYDROCHARITACEAE .....	Hydrocharis
LABIACEAE .....	Coleus
.....	Ocimum
LAURACEAE .....	Cinnamomum
LEEACEAE.....	Leea
LEGUMINOSAE .....	Caesalpinioideae .....
.....	Cassia
.....	Caesalpinia
.....	Intsia
.....	Maniltoa
.....	Poinciana
.....	Mimosoideae.....
.....	Adenanthera
.....	Mimosa
.....	Samanea
.....	Serianthes
.....	Papilionoideae.....
.....	Abrus
.....	Arachis
.....	Derris
.....	Erythrine
.....	Inocarpus
.....	Mucuna
.....	Pongamia
.....	Psophocarpus
.....	Pterocarpus
.....	Vigna
LEMNACEAE .....	Lemna
LENTIBULARIACEAE.....	Utricularia
LECYTHIDACEAEEDACEAE ..	Barringtonia
LORANTHACEAE.....	Cerarrria
MALVACEAE .....	Hibiscus
.....	Abutilon
.....	Sida
MELIACEAE .....	Dysoxylum
MENYANTHACEAE .....	Nymphoides
MYRISTICACEAE.....	Myristica
MYRTACEAE.....	Eucalyptus
.....	Eugenia
.....	Psidium
.....	Syzygium
MORACEAE .....	Antiaropsis
.....	Artocarpus
.....	Ficus
NYMPHEACEAE .....	Nelumbo
.....	Nymphaea
ONAGRACEAE.....	Ludwigia
OXALIDACEAE .....	Averrhoa
PASSIFLORACEAE .....	Passiflora
PIPERACEAE .....	Piper
POLYGONACEAE .....	Polygonum
RENONCULACEAE.....	Clematis
RUBIACEAE .....	Coffea
.....	Hedgotys
.....	Hydnophytum
.....	Myrmecodia
.....	Morinda
.....	Neonauclea
.....	Psychotria



.....	Timonius
RUTACEAE .....	Citrus
.....	Euodia
SAPINDACEAE.....	Pometia
SAPOTACEAE .....	Palaquium
SOLANACEAE .....	Brugmantia
.....	Capsicum
.....	Lycopersicum
.....	Nicotiana
.....	Physalis
.....	Solanum
STERCULIACEAE.....	Kheinhovia
.....	Melochia
.....	Pentapetes
.....	Sterculia
TILIACEAE.....	Trichospermum
.....	Triumphetta
THYMELEACEAE .....	Phaleria
ULMACEAE.....	Celtis
URTICACEAE .....	Dendrocide
.....	Laportea
.....	Pipturus
VERBENACEAE .....	Clerodendrum
.....	Premna
.....	Vitex

# Index





<b>Index des noms scientifiques des plantes citées</b>
--

Les *index* sont incomplets. Les noms des plantes des volumes III et V, ainsi que ceux d'une partie du volume IV, ne figurent pas dans cet *index*. Cette lacune sera comblée ultérieurement.

Nom latin	pages/ vol. I/ vol. II/ vol. III/ vol. IV/ vol. V/
Abelmoschus manihot (Hibiscus manihot) ..	
Abrus precatorius L. ....	629/ 1482/
Abutilon sp. ....	
Acacia auriculiformis A. Cunn ex Benth. ....	311/
Acalypha hispida.....	
* Acalypha wilkasiana.....	247, 311, 450/ 535, 831, 830, 833/ 1446, 1448, 1479, 1482, 1450-1451, 1479
Actinorhysis calapparia (Blume).....	49, 447/ 608, 785/ 1506, 1448, 1451/
* Adenantha pavonina L.....	
Aphelandra sp. ....	
Agaricus sp.....	
Agathis sp.....	
Agave sp. ....	358/1450/
* Aglaia sp.....	
* Albizia sp.....	625/
Aleurites moluccana (L.) Willd.....	58/627/
Algae.....	
Allamanda cathartica L.....	
Allium cepa L.....	352/631/
Alocasia macrorrhiza (L.) Schott.....	50, 93-94, 310/ 651, 652/ 1477/
Alstonia scholaris (L.) R. Br.....	93-94/ 1523/557, 655-656, 734, 749, 758/1456, 1496, 1903, 1523/
Alstonia spathulata Bl.....	49, 202, 276/538, 649, 738/ 1572
Althoffia pleiostigma Warb.....	94, 142, 413/
* Amaranthus sp.....	94, 311/
Amaranthus tricolor L.....	52/
* Amomum sp.....	463/ 624/ 1448, 1451/
* Ampelopteris prolifera (Retz.) Copel. ....	639/
* Amphineuron terminans (Wall. ex Hook). 624, 638/	
Ananas sativas Merr.....	311, 349, 359/ 631-632/
Antiaropsis sp. ....	797/
Arachis hypogaea L.....	359/ 631-632/
Areca sp. (sauvage).....	49, 142, 316/ 703, 755, 810, 823, 837-840/ 1448-1449, 1506, 1536/
* Areca catechu L.....	49, 52, 61, 150-152, 161, 170, 202, 221, 239, 243, 254, 261, 279, 281, 286, 311, 323, 345, 348-349, 351-352, 406, 444, 452/ 632, 765, 804-805, 872, 1506, 1523/
* Arenga microcarpa Bec. ....	497, 560, 798, 871/ 1451, 1506, 1523, 1529-1530, 1623/
* Artocarpus altilis (Park.) Fosb.....	89, 93, 142, 229, 247, 311, 321, 368, 391/ 464-465, 482, 538, 606, 624, 628, 632, 634-635, 656, 765, 809, 833, 843, 845/ 1448, 1488, 1449, 1451, 1523/
* Artocarpus sepicanus Diels .....	347/
Asclepias sp. ....	94/ 624, 758/
* Asplenium nidus L. ....	639/
* Averrhoa carambola L.....	357/631, 705/ 1448, 1451, 1477, 1491/
* Azolla pinnata R. Br. ....	95, 311/ 541, 629/ 1542/

- \* *Bambusae*.....27, 50, 93, 142, 144, 176, 228, 230, 231, 254, 273, 316-317, 323, 325, 398, 413, 418, 421, 428-429, 432, 436-437, 441-445/ 627-628, 631, 664, 667, 868, 871-872/ 871-872/ 1476,1523/
- \* *Barringtonia* sp. ....627-628/ 941/
- \* *Barringtonia* sp. cf. *Excelsa*.....627, 738, 741/
- \* *Bischofia* sp.....94/
- \* *Bixa orellana* L. ....51, 358/ 628, 631/ 1448, 1452/
- \* *Borassus heineana* Bec.....49, 202, 318-319, 371, 406, 447, 450/ 534, 594, 624, 626, 714, 717, 730, 738-739, 755, 758/ 1446, 1448-1451, 1488-1489, 1505-1507, 1523/
- Brassica chinensis* L.....
- Brugmantia candida* .....334/
- \* *Bryophyllum pinnatum* (Lamk) Kurz .....311/ 625/ 1451-1452/
- Caesalpinia* sp. ....336/ 626, 669/
- Caladium bicolor* Vent.....359/ 1451-1452, 1477/
- \* *Calamus* sp.....22, 154, 156, 201-202, 249, 254, 259, 292, 322, 347-348, 352, 382, 387, 391-392, 394, 406, 408, 413, 415, 417, 419, 429, 437, 443-444/ 483, 649, 672, 695, 702, 738, 749, 758, 775, 871-872/ 880, 886/1488, 1452, 1496, 1505-1507, 1523, 1537, 1565, 1573/
- Calophyllum* sp.....58, 311/ 636/ 1564/
- \* *Camptosperma brevipetiolatum* Volk.....55, 93, 146, 202, 292, 348/ 846/ 881/ 1524/
- Camptosperma coriacea* (Jack.) Hall.....
- \* *Cananalias* sp. ?.....624/
- Canarium* sp. ....58, 93-94, 300, 335/ 566/ 1564/
- Capsicum frutescens* L.....49/ 789/
- Cardiopteris moluccana* Bl.....639/
- Carica papaya* L.....142, 311, 359/ 632/ 1477/
- \* *Caryota rumphiana* Mart. var *papuana* Bec. 52, 312, 392, 394, 447/ 633, 785/ 1506, 1524, 1529/
- \* *Cassia alata* L.....
- Ceiba pentandra* (L.) Gaertn.....631/
- \* *Cerbera* prob. *floribunda* K. Sch. ....93-94/ 636, 759, 791, 845/
- Celosia argentea* L.....1477
- \* *Celtis* sp.....93-94, 311-312/
- \* *Ceraria obtusifolia* (Merr.) Barlow .....663/
- Ceratophyllum demersum* L. ....295, 308/ 541/
- \* *Ceratopteris thalictroides* (L.) Brongn. ....542, 625/ 1542/
- \* *Christella subpubescens* ( Blume) Holtum638/
- \* *Chrysophyllum* sp. ? .....93-94/ 808, 862, 871/
- \* *Chrysopogon aciculatus* (Retz.) Trin.....94/ 544/
- Cinnamomum* sp.....349/ 465, 613, 633, 668, 805/ 1524/
- Citrullis vulgaris* L.....
- Citrullus lanatus* Schrad.....51, 210, 282, 349, 358/ 627, 631/
- Citrus aurantifolia* (Christ.) Swingle.....359/ 500, 632/ 1448
- Citrus aurantium* L.....311, 359/ 1452/
- \* *Citrus* prob. *macroptera* Montr.....625, 638, 738, 800/ 1448, 1452, 1477, 1524, 1598/
- Clematis papuasias* (?) .....437/ 668/
- Clerodendron inerme* (Gaertn.) .....
- \* *Cocos nucifera* L.....27, 49, 58, 88, 107, 109, 111, 142, 144-146, 150-151, 153, 156, 162, 171, 176, 179, 197-198, 202, 239, 245-246-247, 254-255, 277, 280, 311, 323, 335, 342, 345, 348, 369, 390, 397, 403, 414-418, 428, 444, 446, 450-451/ 538, 593, 626, 628-629, 632, 675, 703-704, 716, 755, 758, 765, 771, 809, 830-832, 837-840, 845, 871/ 881, 886/ 1440, 1446, 1449-1450, 1452, 1477, 1488-1489, 1499, 1501, 1504-1507, 1517, 1524, 1533, 1618, 1624/



- \* *Codiaeum variegatum* (L.) Bl.....202, 264, 440, 451/ 499, 535, 625, 758, 820-821/  
1428, 1448-1452, 1480, 1482, 1524, 1529, 1619/  
\* *Coffea* sp.....75, 111, 312, 359/  
\* *Coix lachryma-jobi* L.....25, 50, 94, 355/ 538, 542/ 1488, 1623  
*Colocasia esculenta* (L.) Schott.....594, 625, 642/  
*Colocasia indica* Hassk.....652/  
*Colocasia* sp. (Schott.).....89, 127, 176, 202, 239, 295, 310, 322, 334-335, 345,  
355/ 540, 594, 624, 626, 628, 633, 651, 653, 704, 717,  
765/ 1428, 1497/  
\* *Commelina diffusa* Burm. f. ....544/  
*Cordia subcordata* Lamk. ....57-58, 94/  
\* *Cordyline fruticosa* (L.) A. Chev. ....51, 127, 202, 221, 262, 273-274, 311, 360, 421, 425,  
440, 449, 451-452/ 605, 624-625, 628, 633, 642, 653,  
749, 765, 766, 780, 784, 821/ 1428, 1442, 1446, 1448-  
1452, 1467, 1478, 1480, 1482, 1524, 1529, 1619/  
*Cosmos* sp. ....  
*Cossypium* sp. ....631/  
*Costus* sp.....  
\* *Crinum asiaticum* L.....50, 311/ 799/ 1429, 1449, 1451-1452, 1467/  
\* *Crinum* sp.....50, 444/ 1448-1449, 1480, 1599, 1615/  
*Cucumis sativus* L.....  
*Cucurbita maxima* Dich. (?) .....  
*Cucurbita pepo* D. C. ....  
\* *Curcuma viridiflora* Roub. var. *domestica* 1553/  
*Curcuma* sp. ....100, 202, 274, 280, 311, 334, 345, 452/ 495, 552, 554,  
624-625, 632, 765/ 1448-1449, 1452, 1476, 1524,  
1618/  
*Cyathea* sp.....49/ 627, 637/  
*Cyathula prostata* L. Bl.....  
\* *Cycas circinalis* L. ....49, 57/ 1446-1448, 1450-1452, 1529/  
\* *Cymbopogon citratus* Stapf. ....444, 544/  
\* *Cyperus* cf. *imbricatus* Retz. ....490, 628/ 1542/  
*Cyrtosperma* sp.....652/  
\* *Cyrtostachys ledermaniana* Bec.....128, 145, 149, 292, 321, 398, 413, 437, 444-446/ 497,  
560, 588, 633, 636, 738, 759, 808/ 1497, 1506-1507,  
1524, 1597, 1617/  
\* *Davallia* sp. G. Smith.....627, 637, 663/  
\* *Dendrobium* sp.....627/  
\* *Dendrocnide* sp.....52/ 628, 663, 678, 801/  
*Derris* sp.....  
*Dieffenbachia* sp.....359/ 821/ 1429/  
\* *Digitaria violascens* Link.....944/  
\* *Dillenia papuana* Mart.....94/  
*Dioscorea* sp.....50, 65, 89, 99, 107, 147, 156, 176, 197, 202, 239, 334-  
336, 345, 348, 371, 441/ 520, 617, 624-627, 642-651,  
669/ 874/ 1422, 1432-1433, 1488, 1494/  
*Dioscorea alata* L. ....50, 202/ 633, 643-646, 653/  
*Dioscorea esculenta* (Lour.) Burk.....50, 150, 202, 309, 310/ 526, 633, 644-646, 734, 769/  
\* *Dioscorea* sp. (?).....50, 392, 394/ 617, 668, 704/  
*Diospyros* sp.....1564/  
\* *Diplazium* sp. ....638-639/  
\* *Dischidia* sp. ....629, 663, 668/  
\* *Donax cannaeformis* K. Schum.....  
*Dracaena deremensis* .....360/ 767  
*Dracontomelum mangiferum* Bl.....93, 94/ 1565/  
\* *Drynaria* sp. G. Smith. ....639/  
\* *Dysoxylum* sp.....93, 94, 347/ 627/ 1502/  
\* *Echinochloa stagnina* (Retz.) Beauv.....94/

- \* *Elaeocarpus* sp. (?).....93/ 1478/  
*Eleocharis* sp. R. Br.....  
\* *Eleusine indica* (L.) Gaertn.....94/ 544, 594, 617, 626/  
*Endospermum moluccanum* L. ....94/  
\* *Ervatamia pandacaqui* (Poir.)Pichon .....49/ 625, 789-790, 796, 798/  
*Erythrina variegata* var *orientalis* L. Merr.....794/  
\* *Eucalyptus deglupta* Bl.....52, 311, 359/ 631/ 1565/  
*Eugenia* sp. (cf. *Syzygium* sp.).....  
\* *Euodia prob. hortensis* J. R. et G. Forst.....202, 439/ 508, 783, 820/ 1430, 1448-1449/  
\* *Euodia ridleyi*.....311, 440/ 624, 629, 820/ 1430, 1451-1452/  
\* *Eupatorium odoratum* L.....  
*Euphorbia* sp. ....94, 164/ 627/ 1450, 1477/  
\* *Euphorbia heterophylla* L.....1452, 1483/  
\* *Euphorbia hirta* L. ....627/  
\* *Euphorbia plumerioides* Teijsm et Birm....625/ 1452/  
*Excoecaria agallocha* L. ....627/  
\* *Ficus* cf. *benjamina* L. ....661, 763/  
\* *Ficus* subgenus *urostigma*.....50, 109, 158, 160, 375, 438/ 661, 758/ 881/ 1422, 1427/  
*Ficus* cf. *tinctoria* Forst.....  
\* *Ficus* sp. ....50, 52, 93-94, 311/ 613, 624, 628, 661-662/ 885-886/  
\* *Fimbristylis dichotoma* (L.) Vahl.....  
*Flagellaria indica* L. ....  
\* *Floscopa* sp. ? .....624/  
\* *Garcinia* sp.....93/  
\* *Gnetum gnemon* L. ....472/ 1488, 1524/  
\* *Gronophyllum* sp. ....392/ 609, 805/ 1506, 1617/  
\* *Gulubia costata* (Bec.) Beccari.....392, 394/ 633, 738/ 1506-1507, 1524, 1617/  
\* *Gymnostoma* cf. *sumatrana* ou *papuana*.....  
*Hanguana malayana* (jack.) Merr.....78, 94/ 543/  
\* *Hedgotis corymbosa* (L.) Lamk.....544, 624, 629/  
*Hevea* sp.....1506/  
\* *Helminthostachys zeylanica* (Hook.)..639/  
\* *Hibiscus cannabinus* Ambari Hemp. ....594/  
*Hibiscus esculentus* L. ....  
\* *Hibiscus* cf. *lobatus*.....336/ 540, 628/  
*Hibiscus manihot* L.....52, 144/ 469/ 1477, 1480/  
*Hibiscus mutabilis*.....  
\* *Hibiscus rosa sinensis* L.....202, 279/ 627, 642, 649, 706, 711, 713, 739/ 1446, 1448-1452, 1524, 1619/  
\* *Hibiscus tiliaceus* L. ....885-886/  
\* *Homalium foetidum* Benth. ....94, 98, 102, 311, 397/ 513, 565, 670, 758, 830/ 880/ 1478, 1489, 1496, 1524, 1564, 1597/  
\* *Howea belmoreana* (?).....49/  
\* *Hydnophytum* sp.....501, 627, 663/  
\* *Hydrocharis dubia* (Bl.) Backer.....95, 308/541, 629/  
*Impatiens balsamina* .....  
*Imperata cylindrica* (L.) Beauv.....55, 79, 134, 274/ 483, 632/  
*Inocarpus fagifer* (Park.) Forsberg.....58, 94/ 738/  
\* *Intsia bijuga* O. Kuntze (Colebr.) .....52, 57, 93, 102, 150, 347, 397, 398/ 498, 670, 738, 871/ 1494, 1496, 1565/ 880  
*Ipomoea* sp. ....  
\* *Ipomoea aquatica* Forsk.....95, 308/ 538, 541/ 1542/  
*Ipomoea batatas* Poir.....89, 126-127, 310-311, 334-335, 357/ 625, 631, 656, 769/  
\* *Justicia* sp. ? .....  
\* *Kheinhovia hospita* L.....94/  
*Lagenaria* sp. ....52/ 808, 871/



- \* *Laportea decumana* (Roxb.) Wedd.....376/ 1480/  
 \* *Leea* sp. ....  
*Leersia* sp. (?).....92, 94/ 483, 538/  
*Lemna perpusilla* Torrey.....95/ 541, 629/ 1540/  
*Lomagrumma* sp G. Smith.....626, 639/  
 \* *Licuala* sp. ....624, 758/ 1506/  
 \* *Ludwigia adscendens* (L.) Hara. ....541/ 1542/  
*Lycopersicum esculentum* Mill. ....359/ 632/  
 \* *Lycopodium phlegmaria* L.....50/ 626, 641, 663/  
 \* *Macaranga* sp.....94/ 502, 628/  
*Manihot utilissima*.....50-51/  
*Manihot esculenta* Crantz. ....50, 352/ 626, 631/  
 \* *Maniltoa Schefferi* K. Schum.....49, 93-94, 438/ 661-662, 738/ 1422, 1427, 1448, 1489, 1452/  
 \* *Mangifera minor* Blume .....142, 311/ 1449, 1452, 1477, 1553/  
*Melandepis multiglandulosa*.....  
 \* *Melochia umbellata* (Houbb.) Stapf.....1428/  
 \* *Metroxylon sagu* Rottb. ....27, 49, 78, 92-93, 107, 109-110, 130, 141, 146, 162, 170-171, 197, 202-203, 221, 223, 228, 230, 239-240, 254-255, 262, 287, 292-297, 29-300, 314-315, 317, 321-322, 335, 338, 347-348, 350-352, 369, 382, 390, 392-393, 399, 404, 406, 411, 414, 416-419, 423, 429-430, 442, 446, 454/ 483, 534, 566, 582, 584-586, 588, 591, 607, 629, 636-637, 639, 669, 675, 703-704, 714, 718, 726, 738-739, 747, 758, 774, 793, 806, 820, 835, 836, 871/ 881/ 1439-1440, 1478, 1488-1489, 1496, 1498, 1506-1507, 1510, 1524, 1529, 1571, 1577, 1623, 1624/  
 \* *Microlepis* sp. L. ....639/  
 \* *Microsorium* sp..Link. ....50/ 626, 639, 663/  
*Mimosa invis*a Mart ex Colla. ....1538/  
 \* *Molineria* sp.....  
*Momordica charantia* L.....  
 \* *Morinda citrifolia* L. ....311/ 1477/  
 \* *Mucuna* sp.(?) .....  
*Mucuna* sp.....  
 \* *Mucuna novo-guineensis* Scheff.....483, 669, 672/ 1489/  
 \* *Musa* sp.....94, 104, 107, 142, 147, 228, 311, 322, 335, 345, 351, 358, 367-368, 417, 437/ 594, 624-627, 631, 634, 655-659, 704-705, 717, 765, 836/ 1497, 1524/  
*Musa troglodytarum* L. (?) .....89/ 656/  
*Myrmecodia* sp. ....501, 663/  
*Nasturtium officinale* R. Brown.....359/ 631/  
 \* *Nephrolepis falcata* (Car.) C. Chr.....625/  
*Nelumbo nucifera* Gaertn. ....95, 201-202, 335, 352/ 541, 546-547, 628, 758/ 1524/  
 \* *Neonauclea* sp.....258, 328/ 507, 628/ 1524, 1564/  
*Nicotiana tabaccum* L. ....61, 107, 239, 310, 311, 349, 358, 375/ 535, 631/ 880/ 1477/  
*Nostoc*.....  
*Nymphaea dictyophlebia* Merr. et Perry ...95, 110/ 548/  
*Nymphaea nouchali* Burm. f.....548/  
*Nymphaea pubescens* Willd. ....95/ 541, 548/  
 \* *Nymphoides indica* (L.) .....95/ 541, 548, 627/  
*Nymphoides geminata* (R. Br.) Kuntze.....548/  
 \* *Nypa fruticans* Wurmb. ....52/ 1506/  
*Ochroma lagopus* Sw.....49/  
*Ocimum gratissimum* L.....1477, 1481/

- \* *Octomeles sumatrana* Miq.....94, 98, 102, 347/ 513, 565, 624, 758, 825/ 1448, 1449,  
1452, 1489, 1496, 1524, 1565/  
*Orania* sp. ....49/ 594, 789, 1448, 1506/  
*Oriza sativa* L.....51, 61, 94, 352, 357/ 538, 544, 626, 631/  
*Palaquium* sp.....  
\* *Panicum paludosum* Roxb. ....94/ 484, 544/  
*Pandanus conoideus* Lamk (?).....  
\* *Pandanus* sp.....52, 55, 58, 93-94, 319, 439/ 780-785, 850/ 1478-1479,  
1524/  
\* *Pangium edule* Reinw.....58, 429/ 871/ 1524/  
\* *Paspalum cartilagineum* Presl. ? .....94/  
\* *Passiflora foetida* L.....632, 668/  
*Pedilanthus tithymaloides* (L.) Poit. ....360/  
\* *Pentapetes phoenicea* L. ....  
\* *Phaleria* cf. *macrocarpa* .....  
*Phaseolus vulgaris* L.....  
\* *Philodendron* sp. ....7/  
\* *Phragmites karta* (Retz.) Trin.....78, 80, 94/ 538, 542/  
\* *Phrynium* sp.....  
*Phyllanthus amarus* Schum et Thonn.....  
\* *Phymatosorus* sp. (Pic.) Serm. ....540, 628, 638, 663/ 1449, 1452/  
\* *Physalis* cf. *minima* L.....627, 756/  
*Piper betle* L.....61, 137, 151-152, 176, 237, 239, 254, 311, 323/ 612,  
625, 632, 704, 803-804, 806, 813, 836/  
*Piper betle* (sauvage).....279/  
\* *Pistia stratiotes* L.....95/ 541/ 1542, 1544/  
*Pipturus repandus* (Bl.) Wedd.....  
*Pisum sativum* L.....  
\* *Platycerium* sp. (Derv.) .....50/ 595, 627, 639/ 1422/  
\* *Pleomele* (*Dracaena*) Salisb.....  
*Pleurotus* sp. ....  
*Plumaria rubra* L.....360, 451/ 1448, 1452/  
\* *Pneumatopteris nakai*.....639/  
\* *Poinciana delnis* L. ....52, 311, 360/ 481-482, 631, 815/  
\* *Polygonum attenuatum* R. Br. ....94/ 629/ 1542/  
*Polyporus* sp. ....  
*Polyscias fruticosa* (>L.) Harms. ....1430/  
\* *Pometia* prob. *coriacea* Radlk (?) .....  
\* *Pometia pinnata* Forst. ....58, 93-94, 145, 308, 335/ 1564-1565/  
*Pongamia pinnata* (L.) Pierre.....769, 871/  
\* *Pothos hellweigi* Engel .....668  
\* *Premna integrifolia* L.....  
\* *Psacadocalymna comatum* (Sw.) Bremek. ?  
\* *Pseudoraphis spinescens* (R. Br.) Vickery .542/  
\* *Psidium guajava* L. ....311, 358/ 668/  
*Psophocarpus tetragonolobus* D.C. ....359/ 624/  
\* *Psychotrias* sp. ....  
*Pterocarpus indicus* Willd.....50, 94/ 1565/  
\* *Ptychococcus* sp.....264, 279, 285, 292, 312, 316, 392-394, 350/ 626, 633,  
716-717, 749, 758, 808, 862/ 885/ 1438, 1489, 1496,  
1566, 1507, 1507, 1524, 1617/  
*Randia sphaerocarpa* (?) .....  
*Ravenala madagascariensis*.....311, 358/ 624, 626, 632/ 1451, 1570/  
*Rejoua aurantiaca* (Gaud.) Gaud.....49, 101-102, 202, 247, 251/ 499, 594, 608, 624,  
626, 642, 749, 788-791, 793-794, 796-799, 820, 833/  
1449, 1452, 1524, 1530, 1533/  
*Rejoua longipedunculata* K. Schum. ....789  
*Rejoua novoguineensis* (Scheff.) Mgf .....789-790, 793/ 1463/



- \* Rhopaloblaste sp. ....609, 1506, 1529/  
 Saccharum sp.....50, 52, 80, 88, 99, 100-102, 262, 308, 313, 321, 336,  
 342, 375, 413, 442/ 483, 503, 538, 633, 645, 659, 704,  
 758, 805-806, 836, 874/ 880/ 1456, 1488, 1524, 1564/  
 \* Saccharum robustum (rouge) Brand & Jes. 659-660/  
 Saccharum edule Hassk. ....542/  
 \* Saccharum officinarum L. ....89, 107, 111, 150, 239, 246, 310-311, 345, 351/ 542,  
 651, 655, 659-660/ 1564/  
 \* Saccharum spontaneum L... ..94/ 542/  
 \* Salvenia molesta Mitchell.....75, 88, 95, 267, 320, 335, 367, 390, 396/ 632/  
 \* Selaginella sp. P. Beauv.....50, 161/ 640/  
 Samanea saman (Jack.) Merr. ....52/  
 \* Semecarpus magnifica k. Sch. ....52/ 1445, 1450, 1452/  
 \* Serianthes sp. ....  
 \* Serianthes hooglandii (Forsberg) Kanis...  
 \* Scirpus grossus L. f. ....94, 348/  
 \* Scleria cf. laevis .....544/  
 \* Sida rhombifolia L.....  
 \* Sloanea sp.....  
 \* Spathodea gabonensis P. Beauv.....  
 \* Sphaerostephanos polycarpus (Blume) ....627, 638/  
 \* Stenochlaena sp. G. Smithe. ....94/ 669, 738, 758, 835/  
 Sterculia sp.(?).....93  
 \* Syzygium sp.....50, 57, 94, 142, 308, 311, 335/ 625-626, 632, 656, 678,  
 705, 756, 835/ 885/ 1450, 1452, 1489, 1524, 1564/  
 Syzygium aqueum (rouge).....625/  
 Syzygium aqueum (blanc).....  
 Syzygium cf. malaccense (L.)Merr. & Perry.648/  
 \* Syzygium sp.....  
 \* Taetsia sp. ....765, 767/  
 Tagetes sp.....  
 \* Terminalia sp. ....48, 50, 93-94, 335, 413/ 566, 625, 738/ 1564/  
 \* Terminalia catappa L.....50, 58, 102, 308/ 625/ 1490, 1524/  
 \* Terminalia sepikana Diels.....50, 102, 450/ 482, 657, 738/ 1478, 1490/  
 \* Timonius timon (?).....321/  
 \* Thespesia sp. ?.....  
 Thunbergia grandiflora.....  
 Tournefortia sarmentosa Lam. ....  
 \* Trichosanthes sp. ....52/ 628/  
 \* Trichospermum sp.....  
 \* Triumphetta rhomboidea Jacq.....  
 \* Uraria lagopodioides (L.) Desv. ex D.C....  
 \* Utricularia aurea Lour.....95/ 541/  
 Vigna sinensis (L.) Savi ex Hassk.....  
 \* Vittaria elongata Sur.....50/ 663, 678/  
 \* Vitex cofassus (L.) Reinw.....94, 102, 359/ 498, 627, 738, 752, 856, 871/ / 880/  
 1449, 1452, 1496, 1518, 1524, 1564/  
 Wedelia biflora (L.) D. C.....  
 Xanthosoma saggitifolia (L.) Schott. ....50, 310, 359/ 651-652/  
 \* Xylocarpus sp. ?.....  
 Zea mays L.....359/ 631/  
 \* Zingiber officinale Rose.....94, 265, 274, 311, 334, 345, 452/ 624, 632, 765/ 1476,  
 1524/  
 \* Zingiber zerumbet Sm. ....465, 788/

---

légende : (A.) : langue abelam, (N.) : langue nyaura, (S.) : langue sawos, (Y.) : Yangoru

Index des noms scientifiques de diverses autres plantes citées dans le texte
--

Nom latin	pages/ vol. I/ vol. II/ vol. III/ vol. IV/ vol. V/
Aerostichum sp.....	94/
Ageratum conyzoides .....	94/
Apluda mutica.....	94/
Asparagus terminalis.....	767/
Borreria sp. ....	94
Buchanania sp.....	93-94/
Bischofia sp.....	93-94/
Cananga sp. ....	94/
Carex sp. ....	94/
Casuarina equisetifolia.....	52, 632/
Cedrela sp.....	93/
Chisocheton sp. ....	93-94/
Clitoris ternatea.....	94/
Coix Gigantea .....	355/
Convallaria fruticosa .....	767/
Convulvulus sp. ....	94, 110/
Cyclosorus sp. ....	94/
Datura sp. ....	109/
Desmodium sp. ....	94/
Dryopteris filis.....	638/
Eragrostis sp. ....	94/
Ficus religiosa .....	1427/
Flindersia sp. ....	93/
Gymnostoma cf. sumatrana.....	311, 359/
Hernandia sp.....	93/
Hymenachne amplexicaulis.....	94/
Isachne papuan.....	94/
Ischaemum barbatum .....	79, 92, 94/
Jussiaea sp. ....	94/
Limnocharis sp. ....	94/
Limnophila sp. ....	94/
Mallotus sp. ....	94/
Moghania strobilifera .....	94/
Monochoria hastata .....	94/
Myriophyllum sp. ....	94/
Myristica sp. ....	93/
Nauclea sp. ....	93-94/
Parinari sp. ....	93/
Piper methysticum .....	769-770, 803, 813/
Planchonella sp. ....	93/
Planchonia sp. ....	93/
Pogonatherum paniceum .....	94/
Pterocymbium sp. ....	94/
Scleria sp. ....	92/
Setaria sp. ....	94/
Sophora toromiro.....	48/
Spondias dulcis.....	58, 94/
Sporobolus sp. ....	94/
Terminalia impediens.....	1610/
Thesmaniodendron sp. ....	93/
Themeda australis.....	79, 92/

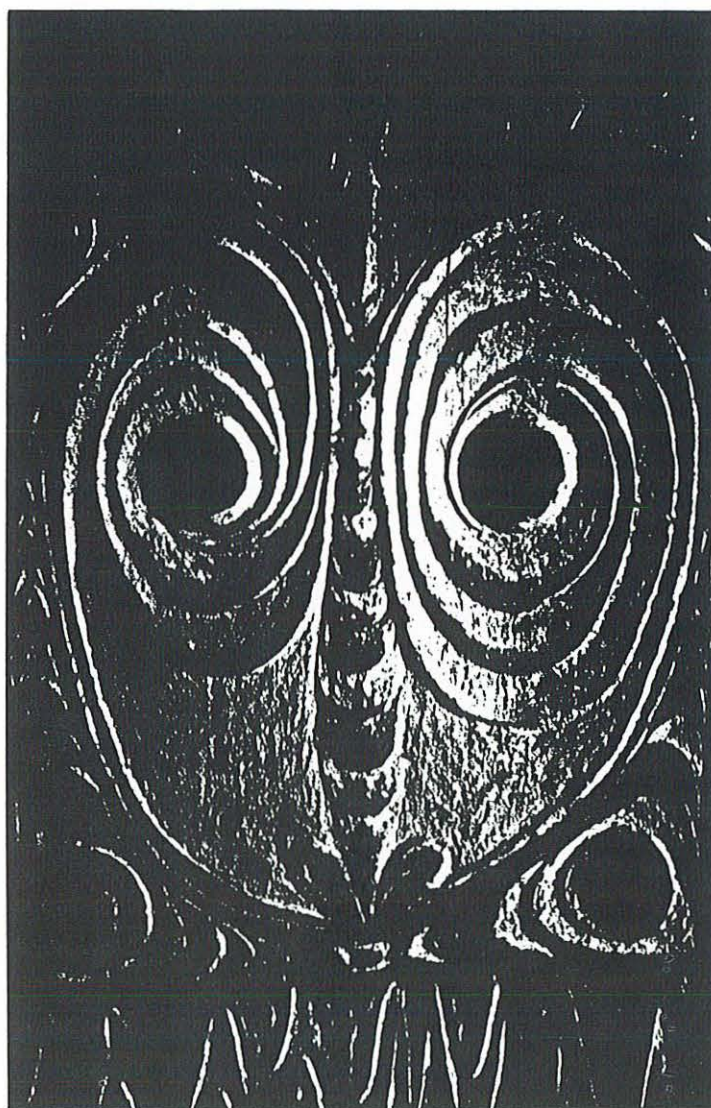








# Tables



<b>Liste des tableaux dans le texte</b>
---

**Volume I**

Tab. n° 1 - Système de transcription Iatmul/Français .....	p. 65
Tab. n° 2 - Prénoms chrétiens et noms locaux de quelques habitants.....	p. 173
Tab. n° 3 - Liste de quelques clans iatmul et sawos du sud .....	p. 177
Tab. n° 4 - Les clans <i>tepmanemba</i> dans les villages iatmul et sawos.....	p. 179
Tab. n° 5 - Terminologie de parenté iatmul.....	p. 181
Tab. n° 6 - Termes de parenté réciproques .....	p. 188
Tab. n° 7 - La quadruple fonction sociale d'un homme.....	p. 195
Tab. n° 8 - Métaphores entre végétal et parenté .....	p. 202
Tab. n° 9 - Alternance des deux lignées <i>alambandi</i> .....	p. 226
Tab. n°10 - Comparaison des classes initiatiques dans quatre régions .....	p. 235
Tab. n°11 - Diverses séquences du cycle <i>naven</i> .....	p. 241
Tab. n°12 - Diverses formes de <i>naven</i> auxquelles j'ai assisté.....	p. 252
Tab. n°13 - Modifications de la répartition de la population de Palimbeï dans ses divers lieux de résidence entre 1972 et 1988.....	p. 269
Tab. n°14 - Répartition du nombre de demeures familiales dans le village d'origine et dans les quatre villes principales d'émigration .....	p. 270
Tab. n°15 - Relations entre villages iatmul et sawos .....	p. 293
Tab. n°16 - Usages les plus fréquents des végétaux.....	p. 307
Tab. n°17 - Division sexuelle du travail chez les Iatmul.....	p. 338
Tab. n°18 - Division foncière des jardins de brousse du village de Palimbeï ...	p. 340
Tab. n°19 - Prix de quelques matériaux végétaux à Nangosap, en 1988 .....	p. 347
Tab. n°20 - Quelques prix sur les marchés de la région de Nangosap .....	p. 351
Tab. n°21 - Diverses monnaies avec leur équivalence en <i>kinas</i> .....	p. 355
Tab. n°22 - Correspondances entre les noms de villages actuels et anciens .....	p. 365
Tab. n°23 - Opposition ou complémentarité dos/ventre.....	p. 382
Tab. n°24 - Orientations des divers villages iatmul .....	p. 383
Tab. n°25 - Divers types de maisons cérémonielles et leurs occupants.....	p. 420
Tab. n°26 - Noms des diverses maisons cérémonielles iatmul .....	p. 435

**Volume II**

Tab. n°27 - Serpents et faux serpents.....	p. 508
Tab. n°28 - Complémentarité dualiste des deux variétés d'ignames cultivées chez les Manambu (Harrison, 1982b) .....	p. 644
Tab. n°29 - Diverses divisions tripartites.....	p. 687
Tab. n°30 - Les cocotiers sauvages et cultivés.....	p. 704
Tab. n°31 - Les sagoutiers sauvages et cultivés .....	p. 704



Tab. n°32 - Opposition cultivé/sauvage.....	p. 705
Tab. n°33 - Liste d'opposition binaire Nyame/Nyawu .....	p. 722
Tab. n°34 - L'hibiscus ( <i>maknamoi</i> ) .....	p. 739
Tab. n°35 - Le borassus ( <i>tepmayaman</i> ) et le sagoutier ( <i>nau</i> ).....	p. 739
Tab. n°36 - L'homalium ( <i>mengue</i> ) et l'octomeles ( <i>wane</i> ).....	p. 740
Tab. n°37 - L'intsia ( <i>kwarap</i> ) et le vitex ( <i>miamba</i> ) .....	p. 740
Tab. n°38 - Les matériaux des instruments de musique.....	p. 871

### Volume III

Tab. n°39 - Bois utilisé pour la construction et pour la sculpture.....	p. 942
Tab. n°40 - Sectionnement d'un palmier <i>yawa</i> .....	p. 951
Tab. n°41 - Noms publics des tabourets d'orateur des diverses maisons cérémonielles iatmul .....	p. 961
Tab. n°42 - Récapitulation des représentations du tabouret Sikundimi.....	p. 966
Tab. n°43 - Noms des piliers de la maison Kreiëmbit de Tambanum .....	p. 988
Tab. n°44 - Noms des piliers de la maison Kreiëmbit d'Angriman.....	p. 989
Tab. n°45 - Eléments de charpente (couverture).....	p.1011
Tab. n°46 - Crocodiles initiateurs dans divers villages iatmul.....	p.1058
Tab. n°47 - Typologie des sculptures de pignons des maisons iatmul.....	p.1086
Tab. n°48 - Typologie des sculptures de pignons de quelques maisons sawos....	p.1088
Tab. n°49 - Typologie des sculptures de faitage des diverses maisons iatmul .	p.1105
Tab. n°50 - Typologie des sculptures de faitage de quelques maisons sawos....	p.1106
Tab. n°51 - Différents types de pirogues.....	p.1120
Tab. n°52 - Essences des bois utilisées pour la fabrication des pirogues.....	p.1123
Tab. n°53 - Les plantes à fibres, <i>mandje</i> .....	p.1147
Tab. n°54 - Principaux végétaux utilisés pour la vannerie.....	p.1163
Tab. n°55 - Composition des couleurs.....	p.1194
Tab. n°56 - Les exsudats .....	p.1200
Tab. n°57 - Les matériaux végétaux dans les jeux d'enfants.....	p.1223
Tab. n°58 - Plantes utilisées pour la fabrication des vêtements .....	p.1233
Tab. n°59 - Plantes utilisées habituellement pour les parures corporelles.....	p.1242
Tab. n°60 - Graines utilisées pour la fabrication des colliers.....	p.1246
Tab. n°61 - Les légumes "verts" .....	p.1254
Tab. n°62 - Les légumes "charnus" .....	p.1259
Tab. n°63 - Les fruits et les graines.....	p.1265
Tab. n°64 - Récapitulatif des termes utilisés pour désigner les divers éléments constituant les dispositifs à recueillir le sagou.....	p.1270
Tab. n°65 - Récapitulation des divers végétaux rituels utilisés durant la cérémonie <i>mindjangu</i> .....	p.1343

Tab. n°66 - Les six masques totémiques de la cérémonie *man wavin*.....p.1368

#### Volume IV

Tab. n°67 - Typologie des *waak* de l'ensemble des villages iatmul.....p.1447

Tab. n°68 - Typologie des *waak* de quelques villages de la région sawos.....p.1450

Tab. n°69 - Typologie des *waak* de quelques villages des régions situées  
au sud du pays iatmul .....p.1451

Tab. n°70 - Typologie des pierres des *waak* des villages iatmul.....p.1457

Tab. n°71 - Typologie des pierres existantes sur les *waak* de quelques  
villages du sud de la région sawos.....p.1458

Tab. n°72 - Typologie des pierres existantes sur les *waak* de quelques  
villages du sud du pays iatmul .....p.1459

Tab. n°73 - Typologie des diverses forêts et bains "rituels" des villages  
iatmul.....p.1470

Tab. n°74 - Typologie des diverses forêts et bains "rituels" de quelques  
villages du sud de la région sawos .....p.1470

Tab. n°75 - Dichotomie des substances de base.....p.1494

Tab. n°76 - Diverses utilisations des éléments de palmiers.....p.1506

Tab. n°77 - Quelques techniques où apparaît un dualisme affirmé.....p.1514

Tab. n°78 - Utilisations de diverses plantes multifonctionnelles ayant plus  
de 3 types d'usages différents.....p.1523

Tab. n°79 - Diverses écoles pour les enfants des régions iatmul et sawos.....p.1608

#### Appendices

Tab. n°80 - Variations des noms de quelques végétaux dans diverses aires  
linguistiques iatmul et sawos .....p.1640

Tab. n°81 - Comparaisons entre quelques noms de végétaux dans quatre  
langues de la famille *ndu*.....p.1640

Tab. n°82 - Comparaisons entre quelques noms de végétaux dans diverses  
langues de la province du Sépik-Est.....p.1644

Tab. n°83 - Relations entre termes iatmul et austronésiens pour désigner  
certains végétaux.....p.1646

Tab. n°84 - Liste des plantes toxiques citées dans le texte.....p.1647



<b>Table des figures, cartes et photos <i>in addendum</i></b>
---

### Iconographie du volume I :

- Fig. n°1 - Couverture de mon mémoire "Architecture mélanésienne (1982).
- Fig. n°2 - Photographie aérienne de ma zone de recherche
- Fig. n°3 (A et B) - Méandres de fleuve Sépik (extrait de Paijmans, 1976 : fig. 25 et Löffler, 1977 : fig. 50).
- Fig. n°4 - Carte de l'île de Nouvelle-Guinée (Coiffier, 1982 : 212)
- Fig. n°5 - Carte politique de l'état de Papouasie avec les délimitation des diverses provinces (Extrait de Swadling, 1981 : 70)
- Fig. n°6 - Carte du relief de la Papouasie (Löffler, 1977 : fig. 7)
- Fig. n°7 - Carte du fleuve Sépik (Coiffier, 1982 : 319)
- Photo. n°8 - Vue sur la région de Blackwater du haut de la colline de Kaningara
- Photo. n°9 - Vue de la région de Blackwater.
- Fig. n°10 - Croquis représentant une berge du fleuve Kéram (Coiffier, 1982 : 323). On distingue un pandanus sur la gauche, un palmier *limbum* et un palmier rotin sur la droite. Les berges sont bordées de *Saccharum sp.* et des *salvenia* flottent sur l'eau.
- Fig. n°11 - Croquis présentant l'avant d'une pirogue avec un homme scrutant la surface de l'eau encombrée de *salvenia* (Coiffier, 1982 : 323).
- Fig. n°12 - Carte présentant les divers types de végétation de la plaine du moyen Sépik (Extrait de Reiner & Robbins, 1964 : fig. 11).
- Fig. n°13 - Carte du Moyen-Sépik présentant les principales levées limoneuses de ma zone de recherche (Extrait de Reiner & Robbins, 1964 : fig. 2).
- Photo. n°14 - Famille remontant le cours du fleuve à Abusatngeï (1988).
- Photo. n°15 - Débarcadère des grandes pirogues près du village de Pagwi (1988).
- Fig. n°16 - Les changements du cours du fleuve Sépik depuis 80 ans (Extrait de Löffler, 1977 : fig. 34).
- Fig. n°17 - Les changements du cours du fleuve Yuat (Extrait de Löffler, 1977 : fig. 35).
- Fig. n°18 - Carte présentant diverses démarcations biogéographiques entre le monde asiatique et le monde océanien (Paijmans, Ed., 1976 : fig.1.1).
- Fig. n°19 - Premières cartes du fleuve Sépik (Kaiserin Augusta Fluss)(extraites de Reche, 1913 : 9 & 16).
- Fig. n°20 - Carte de Behrmann (1922).
- Fig. n°21 - Evolution du bassin du Sépik depuis 6 000 ans (Swadling, 1988 : 14-15).

Fig. n°22 - Carte montrant les zones de langues austronésiennes en P.N.G. (Swadling, 1981 : 63).

Fig. n°23 - Les langues du Moyen-Sépik (Laycock, 1975).

Fig. n°23 bis - Les langues du Moyen-Sépik (Laycock, 1975).

Fig. n°24 - Analogie entre l'arbre et le nouveau-né.

Fig. n°25 - Coupes transversales d'un cordon ombilical (A) et d'un fruit de borassus (B)(extrait de Whitmore, 1973-77 : 42).

Photo. n°26 (A et B) - Représentations sculptées de *kaik* sur des piliers de la maison cérémonielle Wolimbi du village de Kanganaman.

Photo. n°27 (A et B) - Deux *kai knyān* réalisées par Tobias Wangawi pour protéger sa demeure de Pagwi (en 1986 et en 1987).

Photo. n°28 - Ma famille d'accueil en 1986 (de gauche à droite : Tambemali et Rex Sangamat, Kusodemi et Daglas Sanga, Wandanembit (?), Mbaomilgwa)(1986).

Photo. n°29 - Kusodemi payant au milieu des marécages (1986).

Photo. n°30 - Portrait de Paul Namba (1980).

Photo. n°31 (A et B) - Deux *big-men* du village de Palimbei : Kengenwan (A) et Lamiabwan (B).

Photo. n°32 (A et B) - Scènes de *nāven* pour une jeune-fille à Suatmeli. Un des *wau* porte la jeune-fille sur ses épaules (A). Un autre *wau* présente une sculpture représentant un ancêtre du clan maternel (B).

Photo. n°33 (A, B et C) - Scènes de *nāven* à Suatmeli, en 1988. *Wau* présentant une sculpture ancestrale maternelle (A). Un des *wau* berce tendrement la sculpture. Il fume un énorme cigare. Des feuilles de végétaux appartenant à son clan sont accrochées à sa ceinture (B et C).

Photo. n°34 - Scène du *nāven* en l'honneur d'Esta Watimindjawa (1987). Une femme danse avec un chien.

Photo. n°35 - Scène de *nāven* pour célébrer la victoire de Kenengue (décembre, 1987) à Kanganaman.

Photo. n°35bis. - Kusodemi prépare la remise de l'offrande à notre *wau* commun, Kengenwan. Pièces et billets sont ligaturés à un rameau d'arbre à pain (végétal appartenant au clan Iatmul). On distingue également les feuilles d'arbre à pain que Kusodemi a fixées sur son tricot.

Photo. n°35ter. - Kusodemi est entouré par les membres du clan Nambut-Sui (de sa mère biologique) qui désirent le congratuler par un *nāven*. En présentant des feuilles d'arbre à pain, Kusodemi leurs rappelle qu'il appartient, par adoption, au clan Iatmul.

Fig. n°36 - Situation des divers villages iatmul (Coiffier, 1982 : 470).

Photo. n°37 - Sculpture ébauchée devant une maison iatmul du bidonville de Buko à Laé.

Photo. n°38 - Famille prenant son bain dans la rivière. Bidonville de Buko à Laé.



- Photo. n°39 - La maison de Robert Namba à Kori (Rabaul).
- Photo. n°40 - L'épouse de R. Namba préparant la cuisine (Kori, Rabaul).
- Fig. n°41 - Situation des différents villages engagés dans le conflit de décembre 1987.
- Photo. n°42 - Les hommes de Palimbeï et de Kanganaman partant sur quatre pirogues associées pour combattre les hommes de Kambuimbu (1987).
- Fig. n°43 - Division du territoire chez les Iatmul.
- Fig. n°44 - Situation des jardins au bord du fleuve Sépik. Plan (A) et élévation (B).
- Photo. n°45 - Jardin dans la région de Nangosap.
- Photo. n°46 - Paul Namba arrachant une tige de canne à sucre (1986).
- Photo. n°47 - Daglas Sanga, fils de Kusodemi apprend à se servir d'un couteau de brousse (1986).
- Photo. n°48 - La récolte des pastèques par les enfants d'Abusatngeï (octobre, 1987).
- Photo. n°49 - Kusodemi creuse des trous pour planter des taros (1986).
- Photo. n°50 - Kusodemi plante des taros en compagnie de sa famille (1986).
- Fig. n°51 (A et B) - Piège à porc ou à casoar dans la région de Nangosap. Détendu (A), tendu (B).
- Fig. n°52 - Piège à *mumut* réalisé par les enfants.
- Fig. n°53 (A et B) - Piège à poisson en flagelles épineuses de rotin
- Fig. n°54 - Lignes de fond lestées avec une canette de bière.
- Photo. n°55 - Quatre grosses larves d'*Oryctes sp.*
- Photo. n°56 - Découpe rituelle d'un porc (Palimbeï, 1980).
- Fig. n°57 - Cycle annuel des plantations.
- Fig. n°58 - Coupe à travers une parcelle d'un jardin iatmul.
- Fig. n°59 - Plans de deux marchés iatmul : ( A ) Yentchen (en 1986) et (B) Marap (en 1988).
- Fig. n°60 - Situation des villages iatmul en mai-juin 1909, lors du voyage du "Peiho"(Reche, 1913).
- Fig. n°61 - La région du village de Palimbeï, au milieu des lacs résiduels de méandres (d'après Weiss, 1981 : 40-41).
- Fig. n°62 - Les diverses positions possibles de deux hommes (aîné et cadet).
- Fig. n°63 - Orientations des divers vents.
- Fig. n°64 - Dessin sur le sol réalisé par des enfants (d'après Weiss, 1976 : 134).
- Fig. n°65 - L'orientation de la maison cérémonielle Nyanglambi de Yentchen (vue perspective).

- Fig. n°66 - L'orientation de la maison cérémonielle Nyanglambi de Yentchen (plan)
- Fig. n°67 (A et B) - Plateforme "*tagumi*" au bord du fleuve. Elévation (A) et coupe (B).
- Photo. n°68 - Pont entre Nangosap et Gaigarobi.
- Photo. n°69 (A et B) - Deux ponts permettant l'accès au village de Palimbeï, lorsqu'on arrive par les chemins longeant le chenal Kurupmui.
- Fig. n°70 - Plan de village de Palimbeï (Coiffier, 1982 : 748)
- Fig. n°71 - Vue perspective du village de Palimbeï (d'après Weiss, 1981 : 94).
- Fig. n°72 (A et B) - Plan de village de Malingaï. En 1987 (A) d'après Coiffier et en 1973 (B) d'après Stanek, communication personnelle).
- Fig. n°73 (A et B) - Plan de village de Nangosap. En 1987 (A) d'après Coiffier et en 1975 (B) d'après Ruff.
- Fig. n°74 - Plan du village de Kanganaman en 1987 (Coiffier, 1988).
- Fig. n°75 (A et B) - Plan du village de Yentchen. En 1975 (A) d'après Ruff et en 1987 (B) d'après Coiffier, 1988.
- Fig. n°76 (A et B) - Plan du hameau d'Abusatngei. En 1980 (A) et en 1987 (B)(Coiffier, 1988).
- Photo. n°77 - La place cérémonielle de Nangosap avec une maison cérémonielle.
- Photo. n°78 - La place cérémonielle de Marap n°2, avec un cycas en premier plan.
- Photo. n°79 - La place cérémonielle de Palimbeï avec un grand palmier borassus.
- Photo. n°80 - La place cérémonielle de Kanganaman avec la maison Wolimbi (1980)
- Fig. n°81 - Schéma de l'organisation typique d'un village iatmul.
- Fig. n°82 (A et B) - Disposition d'une zone familiale située perpendiculairement au cours du fleuve. Elévation (A) et plan (B).
- Photo. n°83 - Quelques maisons du village de Palimbeï au bord du fleuve Sépik, non loin du chenal Kurupmui (1980).
- Photo. n°84 - Une partie du village de Palimbeï (1980).
- Photo. n°85 - Une maison familiale entre deux tertres *tupinambu* . Palimbeï.
- Photo. n°86 - Une maison atypique à Palimbeï.
- Fig. n°87 (A et B) - La maison familiale atypique de Wangawi à Pagwi. Elévation (A) et plan (B).
- Photo. n°88 - Belle maison familiale récemment achevée de construire. Palimbeï (1980).
- Photo. n°89 - La même maison détruite par un tremblement de terre. Palimbeï (1987).
- Photo. n°90 - Maisons du *big-men* Lamiabwan à Palimbeï.
- Photo. n°91 - Maison à façade anthropomorphe (village de Tambanum).



- Photo. n°92 - Etagère suspendue dans la maison cérémonielle Numbaruman
- Photo. n°93 - La coin de Kusodemi dans la maison de ma famille hôte à Abusatngeï (1986).
- Photo. n°94 - Croquis d'un intérieur de maison iatmul à Palimbeï en 1980 (Coiffier, 1982 : 718).
- Fig. n°95 - Schéma montrant la disposition des diverses poteries utilisées pour la fabrication des galettes de sagou.
- Fig. n°96 - Schéma montrant la disposition des foyers et des étagères dans certaines maisons.
- Fig. n°97 - Croquis d'un panier en vannerie suspendu à un crochet *tshamban* (Coiffier, 1982 : 324)
- Fig. n°98 - Croquis d'une femme regardant le fleuve de l'intérieur de sa demeure (Coiffier, 1982 : 324)
- Fig. n°99 - Recette de la galette de sagou au lait de coco (*tepmanau*), d'après une page de mon carnet de terrain (n°2 : 141).
- Photo. n°100 - Distribution cérémonielle de nourriture lors de mon repas d'adieu en août 1986.
- Photo. n°101 - Mbaomilagwa préparant des galettes de sagou dans sa demeure à Abusatngeï (1986).
- Photo. n°102 (A et B) - Maison cérémonielle Nangruimbit à Aïbom dont les cloisons extérieures bicolores sont réalisées avec des feuilles de palmier sagoutier et des feuilles de bambou *tia* (A). Détail du pignon (B).
- Photo. n°103 - Pignon d'une maison cérémonielle Manguembit à Torembi n°2.
- Photo. n°104 - Maison cérémonielle Djorimbit à Nangosap.
- Photo. n°105 - Vue sur le côté *ngumbungeko* de la maison Wolimbi de Kanganaman en 1986.
- Photo. n°106 - Maison cérémonielle Mbitcho de Timbunke en 1988.
- Photo. n°107 - Piliers de l'ancienne maison Numbaruman de Palimbeï, détruite durant la dernière guerre mondiale (1986).
- Photo. n°108 - Petite maison, *mbolé*, au bord du fleuve, non loin du chenal Kurupmui.
- Photo. n°109 - Enfant construisant une petite maison.
- Photo. n°110 - Enfants construisant de petites maisons avec des tiges de bambou.
- Photo. n°111 - Petite maison construite par des enfants (Abusatngeï, 1987).
- Photo. n°112 - Un coin du cimetière de Palimbeï. Divers végétaux sont plantés auprès des croix.
- Photo. n°113 - Construction d'une clôture rituelle pour la fabrication de masques *mai* (Yentchen, 1988).
- Fig. n°114 - Croquis représentant les deux pierres dressées et gravées, appelées les deux *mbandi* (Purukuli, la petite et Kuantshekumban, la grande), sur le site de l'ancienne maison Pondimbit (village de Aïbom).

Photo. n°115- Gros plan de la représentation d'une face *kambulagwa mindama*, gravée sur la pierre.

### Iconographie du volume II :

Photo. n°116 (A et B) - Deux représentations de Wasandawa; à l'extrémité de la tête d'un crocodile sculpté à la proue d'une pirogue (A) et à l'extrémité d'une face sculptée sur un grand tambour à fente (B).

Fig. n°117 - Les divers éléments végétaux du paysage.

Fig. n°118 - Croquis illustrant un paysage typique de la région du fleuve (Coiffier, 1982 : 322).

Fig. n°119 - Croquis illustrant un paysage de la région de Blackwater (Coiffier, 1982 : 322).

Photo. n°120 - Maison cérémonielle Payembit du village de Palimbei durant la crue de mars 1988.

Photo. n°121 - Maison familiale du village de Palimbei durant la crue de mars 1988.

Fig. n°122 - Ligature en rotin de chasse-moustiques en nervures de palmier *mbana mbendjin* (A). Chasse moustique (B).

Photo. n°123 - Mante religieuse sur l'épaule d'un enfant d'Abusatngeï.

Photo. n°124 - Larve de fourmilion, évocation de Kapilagwa.

Photo. n°125 - Grand python *ngunawa*.

Photo. n°126 - Serpent *mbai kambai* à la morsure mortelle.

Photo. n°127 - Varan *viu* dont la peau de couleur noire et jaune est utilisée pour la fabrication des tambours *kwangu*.

Photo. n°128 - Grenouille *ngupma* (*Litoria infrafrenata*).

Photo. n°129 - Petit rapace

Photo. n°130 - Grand rapace en vol au-dessus d'un village.

Photo. n°131 - Wesli Yanguidjen présente deux gros poissons *kami* pêchés par sa mère.

Photo. n°132 - Poisson *kami* (*Arius sp.*).

Fig. n°133 - Schéma montrant un des systèmes de formation des îles flottantes, *agwi*.

Fig. n°134 - Coupe longitudinale d'une noix d'arec.

Photo. n°135 - Graines de lotus.

Photo. n°136 - Fleur de lotus rose (*nya wandi*).

Photo. n°137 - Plants de turmeric (*kamuin*) aux pieds des piliers sculptés de la maison cérémonielle de Kanganaman.



Fig. n°138 - L'arbre et ses plantes associées.

Fig. n°139 - Les différentes parties d'une plantes.

Photo. n°140 (A et B) - Deux espèces de fougères.

Photo. n°141 (A et B) - Deux statuettes en bois léger d'*Alstonia spathulata*, utilisées durant la cérémonie *mindjangu* à Kanganaman.

Photo. n°142 - Homme du village de Torembi présentant un pénis en bois léger d'*Alstonia*.

Photo. n°143 - Deux seins en bois léger d'*Alstonia* reliés par des cordelettes en *mandje*.

Photo. n°144 - Femme et enfants assis devant les racines d'un *Alstonia spathulata*.

Photo. n°145 - Masque *tshavi* placé sur la face arrière du mannequin mortuaire durant la cérémonie *mindjangu* à Kanganaman.

Photo. n°146 (A et B) - Grand masque *abwan* (maison Wolimbi de Kanganaman)(A). Anton Segawi fabriquant un petit masque *mai* (B).

Photo. n°147 - Masque *mai* du village de Korogo, garni de feuillages divers : cordyline, croton, crinum (1972).

Photo. n°148 - Une espèce de cordyline à feuilles alternées.

Photo. n°149 - Branche de *Rejoua novoguineensis* portant deux fruits.

Photo. n°150 (A et B) - Mblimbo préparant de la chaux; elle recueille les coquilles brûlées (A) et les réduit en poudre (B).

Photo. n°151 - Ngunguenembit, épouse de Malisuva danse un *naven* durant le mariage de sa fille Kuantche.

Photo. n°152 - Des femmes miment l'action d'écraser du sagou devant la maison du jeune marié Kasombangue.

Photo. n°153 - Meat, recouverte des feuillages totémiques de son clan, danse un *naven* durant le mariage de son fils Kasombangue.

Photo. n°154 - Trois filets contenant le prix de la mariée sont accrochés près de la maison cérémonielle Payembit du village de Palimbeï.

Photo. n°153bis.- Poisson marotte lors de la cérémonie *kami mbangu* (Yentchen, décembre, 1987).

Photo. n°153ter.- Le poisson Ramis transporté à travers le village de Yentchen.

Fig. 152bis. & 152 ter. - Mât (*mi mbangu*), constitué d'une branche de *nglangué* (?), autour duquel se déroule la cérémonie *kami mbangu* de Yentchen (décembre 1987).

Photo. n°154bis - Grand masque-maison, *kamilakngeko* durant une cérémonie, avant la seconde guerre mondiale (photos extraites de Tiesler, in Guhr et Kästner, 1976 : Pl. 12 & 13). Vue de face (A) et vue de côté (B).

Photo. n°155 - Dessin, réalisé par Wesli Yanguindjen, représentant une cérémonie *tepma mbangu* (1987).

Photo. n°156 - Croquis de la guirlande de noix de coco suspendues pour la cérémonie *tepma mbangu* de Palimbeï (décembre, 1987).

Photo. n°157 - Cérémonie *tepma mbangu* .

Photo. n°158 - Guamalawi coiffée des feuilles de son clan lors de la célébration d'un *naven* .

Photo. n°159 - Un jeune homme de Chambri transporte des guirlandes de fruits de Rejoua (*mbuandi*).

Photo. n°159bis. - Tusaliabwan en costume de *wau* travesti. Il porte une jupe de fibres de sagoutier et des feuilles rouges d'acalypha sont fixées à sa ceinture. On aperçoit, entre ses cuisses, une guirlande de fruits oranges (*mogul mbuandi*) associée à une houppe de plumes blanches.

Photo. n°159ter. - Un des deux hommes (considéré comme mère) accompagnant le groupe d'initiés, porteurs des plantes de leur clan, durant le ritel *man wavin* . On aperçoit nettement la guirlande de fruits oranges (*mogul mbuandi*) sous sa jupe de fibres.

Fig. n°160 - Tête surmodelée décorée de motifs curvilignes (Coiffier, 1982 : 650).

Fig. n°161 - Termes désignant les divers motifs du décor facial d'une tête surmodelée (Michoutouchkine & Pilioko, 1989 : 1).

Photo. n°162 - Extrémité d'un très grand tambour à fente de la maison Wolimbi du village de Kanganaman.

Photo. n°163 - Homme frappant un petit tambour à fente à Palimbeï.

Fig. n°164 - Schéma des "décorations" d'un tambour à eau ( d'après Kelm, 1966 : 153-154).

Fig. n°165 - Croquis présentant la répartition des parties aînées et cadettes d'un grand tambour à fente.

Photo. n°166 - Tambour à fente placé verticalement dans la maison cérémonielle Manguembit du village de Torembi n°2.

Photo. n°167 - Sonnaïles en graine de *ngangrap* (*Pangium edule*).

Fig. n°168 - Différentes phases de la fabrication d'un tambour *kwangu* (croquis extrait de mon carnet de terrain).

Fig. n°169 - Un très ancien tambour *kwangu* du village d'Angriman.

### Iconographie du volume III :

Fig. n°170 - Deux techniques locales de production du feu.

Photo. n°171 - Un vieil homme du village de Kanganaman assis auprès d'un des foyers de la maison cérémonielle Wolimbi.



- Fig. n°172 - Différents types de poteries du village de Aïbom (Coiffier, 1982 : 546).
- Photo. n°173 - Femme de Aïbom plaçant, ses poteries nouvellement fabriquées, à sécher au soleil.
- Photo. n°174 - Poteries placées sur leur bûcher de cuisson (Aïbom).
- Photo. n°175 - Quelques jarres à sagou avec un nouveau type de "décoration" (Aïbom, 1988).
- Fig. n°176 - Poterie de faitage représentant un aigle, ailes déployées, agrippé au dos d'une femme (comparer avec les sculptures de faitage en bois).
- Fig. n°177 (A & B) - Croquis d'un mannequin *ndemai* au sommet d'un arbre *ngupma* (Aïbom, 1988).
- Fig. n°178 - Cycle d'une journée (A), cycle des saisons (B), cycle de la vie d'un homme (C), cycle de la vie d'une femme (D).
- Fig. n°179 - Schéma illustrant mon interprétation du terme désignant le nombre 20, *ndumi* (litt. homme-arbre).
- Fig. n°180 - Carte des divers systèmes de numération dans les provinces du Sépik (d'après Lean, 1987).
- Photo. n°181 (A & B) - Présentation rituelle de cadeaux (A). Panier contenant une corde à noeud histoire et des bâtonnets représentant le nombre de plaques utilisées pour recouvrir la toiture de l'ancienne grande maison cérémonielle du village de Tambanum (B).
- Photo. n°182 (A & B) - Trois hommes fendent une section de tronc de palmier *limbum* (A). Un homme sectionne à la hache un tronc de palmier *limbum* (B).
- Photo. n°183 (A & B) - Un homme creuse un trou destiné à y placer un poteau (A). Trois poteaux présentant à leur base un trou où se trouve encore noués les rotins de halage (B).
- Photo. n°184 (A & B) - Transport de troncs d'arbres sur les épaules d'un groupe d'hommes.
- Fig. n°185 - Technique de halage d'un tronc d'arbre.
- Photo. n°186 - (A, B & C) Trois tabourets d'orateur; de Palimbeï, section Andimbit (1980)(A), de Yentchen, maison Nyanglambi (B) et de Kanganaman, maison Wolimbi (C).
- Fig. n°187 - Plan du socle (A) et du plateau (B) du tabouret d'orateur Sikundimi de la maison Nyanglambi de Yentchen.
- Photo. n°188 (A & B) - Hommes d'Abusatngeï en train de changer un poteau de la maison familiale de Tambemali.
- Photo. n°189 - Utilisation d'un levier pour changer un poteau de la maison de Tambemali.
- Photo. n°190 (A & B) - Echaffaudage devant la maison de Kusodemi en construction (1987).
- Fig. n°191 (A & B) - Technique de pose des poutres faitières. Élévation (A). Coupe transversale (B).
- Photo. n°192 - Maison cérémonielle de Korogo en construction (1988). Les poutres sablières et les poutres de support de la plateforme sont déjà en place.

- Photo. n°193 (A & B) - Maison cérémonielle de Korogo en construction (1988). Les outils de levage sont encore en place.
- Photo. n°194 - Nouvelle maison cérémonielle en construction à Marap. La structure de charpente de toiture est bien visible (1988).
- Photo. n°195 - Structure de la charpente de toiture de la nouvelle maison cérémonielle en construction à Aïbom (1988).
- Photo. n°196 - Voligeage de la toiture de la nouvelle maison de Kusodemi à Abusatngeï.
- Photo. n°197 - Plaques de folioles de feuilles de sagoutier, étalées sur le sol, en attente d'être mises en oeuvre.
- Photo. n°198 - Kusodemi en train de fixer les plaques de feuilles sagoutier sur la nouvelle toiture de sa maison.
- Photo. n°199 - Gros plan sur la fixation d'une plaque de toiture.
- Fig. n°200 - Système de pliage des folioles sur leur support.
- Photo. n°201 (A & B) - Deux types de plaques de toiture; en folioles de sagoutier associées à des folioles blanches de borassus (A) ou uniquement en folioles blanches de borassus (B).
- Fig. n°202 (A & B) - Coupe transversale d'un faitage de Yentchen (A). Extrémité du faitage d'une maison du village sawos de Gaïgarobi (B).
- Photo. n°203 - Extrémité du faitage et haut d'un pignon de la maison cérémonielle de Mumeri (1980). On distingue les couleurs différentes des plaques de folioles de sagoutier et de folioles de borassus.
- Photo. n°204 - Faitage d'une maison de Nangosap (Sawos).
- Photo. n°205 - Des hommes de Aïbom en train de placer de morceaux d'écorce de *mam mandje* (*Althoffia pleiostigma*) et des grandes feuilles d'arbre à pain comme protection de faitage. On remarquera la technique de fixation de l'échelle provisoire.
- Photo. n°206 - Pignon d'une maison du village d'Avatip en cours de fabrication (1986). Remarquer les deux échelles de travail.
- Photo. n°207 - Les aiguilles ayant servi à la fabrication de la couverture sont associées à des feuilles totémiques de *mengue* (*Homalium foetidum*) et fixées à l'un des piliers centraux de la maison en construction.
- Photo. n°208 - Un des coins de la nouvelle maison cérémonielle en construction de Mumeri (en 1980). On aperçoit sous le bas de la toiture un élément réalisé en feuilles sagoutier (sombres) et en feuilles de borassus (blanches) alternées. Les armatures des cloisons en *limbum* et rotin sont visibles. Un objet en rotin tressé suspendu à une chaîne d'anneaux également en rotin est associé à une représentation d'oiseau *mbambusai* découpée dans une feuille de borassus. Ces "décorations" protègent vraisemblablement le nouvel édifice.
- Photo. n°209 - Extrémité inférieure de la toiture d'une maison cérémonielle de Nangosap. On distingue les plaques de couverture formées de folioles de sagoutier et de borassus alternées.



- Photo. n°210 (A & B) - Maison de Mindimbit (A) avec un pignon constitué, en partie haute, avec des plaques d'infrabase de feuilles de sagoutier cousues les unes aux autres (B).
- Photo. n°211 (A & B) - Maison familiale du village de Tambanum avec un pignon antropomorphe B). Gros plan sur le masque surmontant l'ouverture (A).
- Photo. n°212 - Gros plan sur le masque d'un pignon anthropomorphe (Tambanum)
- Photo. n°213 - Armature en rotin d'un masque de pignon (Tambanum).
- Photo. n°214 - Homme de Tambanum en train de fabriquer l'armature d'un masque de pignon.
- Photo. n°215 - Ligatures des divers rotins formant la commissures des lèvres du masque.
- Photo. n°216 (A & B) - Partie basse du pignon *ndamangeko* de la maison Payembit de Palimbeï (A). Gros plan sur les yeux (*mini*) de cette maison (B).
- Photo. n°217 - Gros plan sur une partie de la cloison suspendue entourant la maison Payembit de Palimbeï.
- Photo. n°218 - Feuilles de sagoutier tressées selon la technique *mbatngawi djil* (partie supérieure du pignon de la maison Payembit de Palimbeï).
- Photo. n°219 - Armature de rotin d'une fenêtre de la maison Payembit de Palimbeï.
- Fig. n°220 - Schéma présentant le système d'accrochage des cloisons suspendues (extrait d'un cahier de terrain).
- Photo. n°221 - Maison Wolimbi de Kanganaman, dans les années 1930 (extrait de Bateson, 1971 : Pl. VIIA).
- Photo. n°222 - Maison Wolimbi de Kanganaman, en 1986, après l'écroulement du pignon *ndamangeko*, suite au tremblement de terre de 1980.
- Fig. n°223 - Différents éléments qui participent à la destruction des édifices iatmul (Coiffier, 1982 : 705).
- Fig. n°224 - Noeud (*mamakaki kuvu*) permettant de commencer une ligature.
- Photo. n°225 - Noeud (*kwanduk kuvu*) permettant de relier deux éléments.
- Fig. n°226 - Ligature en rotin d'une cloison formée de rachis (*ngao*) de feuilles de sagoutier (village de Aïbom).
- Photo. n°227 - Maison de Palimbeï avec une cloison extérieure en rachis de feuilles de sagoutier
- Photo. n°228 (A & B) - Deux types de ligatures : simple (A) ou complexe (B)(village de Nangosap).
- Photo. n°229 - Divers types de ligatures utilisées pour l'assemblage des pièces de charpente des maisons cérémonielles iatmul.
- Fig. n°230 (A & B) - Système de ligatures des voliges sur un chevron (fig. A). Même système à Nangosap (région sawos), avec accrochage des cloisons suspendues (photo. B).
- Photo. n°231 - Maison cérémonielle Nyanglambi (village de Nangosap) en 1986.

- Photo. n°232 - Maison cérémonielle Yameyagwi (village de Nangosap) en 1987.
- Photo. n°233 & 234 (A & B) - Cloison d'une maison cérémonielle Nyanglambi de Nangosap. Vue extérieure et vue de l'intérieur.
- Photo. n°235 (A & B) - Détail d'un panneau triangulaire suspendu (*kumbui*). Vue extérieure (A) et vue intérieure (B).
- Fig. n°236 - Technique de préparation des éclisses de rotin (A, B, C & D).
- Fig. n°237 (A & B) - Forces s'exerçant sur la toiture d'un édifice cérémoniel iatmul (A). Schéma de la vue frontale de la flèche d'un pignon (B).
- Fig. n°238 (A & B) - Liaison entre poutre faîtière et poutres sablières (A). Système de fixation autour de la poutre faîtière et des poutres sablières (B).
- Photo. n°239 - Homme de Nangosap posant devant le panneau *lamboi* qu'il vient de réaliser.
- Photo. n°240 - Gros plan sur un des visages d'un panneau *lamboi* (Coll. A. Eskenasy, Paris).
- Fig. n°241 (A & B) - Technique d'assemblage des infrabases de feuilles de sagoutier pour la fabrication des panneaux.
- Photo. n°242 (A & B) - Panneaux peints à Torembi (Sawos). Autour d'un pilier central (A) et suspendu au centre de la maison cérémonielle Manguembit (B).
- Photo. n°243 - Panneaux peints accrochés à la soupente de la maison cérémonielle du village de Kovenmas. On distingue également, en partie basse, des peintures sur la poutre sablière.
- Photo. n°244 - Panneau peint *tshamboi* accroché sous le clocheton d'une maison du village de Tambanum.
- Photo. n°245 - Jeune-homme nouvellement initié. Ces scarifications sont bien apparentes (Palimbeï, section Numbaruman).
- Photo. n°246 - Gros plan sur la peau d'un crocodile.
- Photo. n°247 - Gros plan sur les scarifications de poitrine d'un homme iatmul.
- Photo. n°248 - Jeune homme du village de Govenmas (Blackwater) avec des scarifications en forme de croix sur le ventre.
- Fig. n°249 - Divers types de scarifications en forme de croix. Palimbeï (a), Kraïmbit (b), Marap (c), Yamok (d) et Govenmas (e).
- Photo. n°250 - Jeune-homme de Marap avec une scarification autour du nombril.
- Photo. n°251 - Scarification en forme de croix sur la partie lombaire du dos d'un jeune homme de Palimbeï.
- Photo. n°252 - Ebauche d'un tabouret d'orateur sculpté pour la vente (Abusatngeï).
- Photo. n°253 - M. Kumbui aidant Kusodemi à fabriquer l'ébauche d'un petit tabouret d'orateur.
- Fig. n°254 - Un grand tabouret rectangulaire de Aïbom (Coiffier, 1982 : 593).



Fig. n°255 (A & B) - Deux petits tabourets à trois pieds (A) et à cinq pieds (B)(Coiffier, 1982 : 593).

Photo. n°256 - Tabouret fabriqué par Tambemali (Abusatngeï).

Photo. n°257 - Deux petites herminettes à lame de pierre (Nangosap).

Photo. n°258 - Piliers de la maison Wolimbi à Kanganaman avec des vagues sculptées.

Photo. n°259 - Gros plan sur des motifs de vagues (sculpture récente).

Photo. n°260 - Motif animal sur un pilier de la maison Wolimbi de Kanganaman.

Photo. n°261 - Festons réalisés par les diverses plaques de cloisons de la maison cérémonielle de Govenmas. Ces festons évoquent des vagues.

Photo. n°262 - Gros plan d'un motif sculpté : une grenouille sur une feuille de lotus (maison Wolimbi de Kanganaman).

Photo. n°263 - Crochet de suspension, *tshamban*, avec au centre, deux crocodiles formant un ouroboros (Carte postale du Museum für Völkerkunde de Bâle).

Photo. n°264 - Pilier laissant apparaître les profils des deux faces de *wundjumbu* opposées (maison Wolimbi de Kanganaman).

Fig. n°265 - Quelques objets de la société iatmul où se retrouve une fausse symétrie.

Photo. n°266 - Contreforts (palettes) d'un arbre dans lesquels sont sculptées les sculptures de pignon.

Photo. n°267 - Les deux sculptures dos à dos, mâle et femelle, sur le pignon *ngumbungeko* de la maison Wolimbi de Kanganaman.

Photo. n°268 - Les deux sculptures dos à dos, mâle et femelle, sur le pignon *ndamangeko* de la maison Wolimbi de Kanganaman.

Photo. n°269 - Sculpture de pignon (femelle) nouvellement placée sur une maison cérémonielle en construction à Marap (Sawos).

Photo. n°270 - Sculpture mâle (Munglemundumngawi) du pignon *ndamangeko* provenant de l'ancienne maison Angriman et conservée au Musée d'Ethnographie de Bâle. Un homme de Kararau en aurait brisé, jadis, avec sa tête une partie de l'oiseau situé à l'extrémité inférieure.

Photo. n°271 (A, B & C) - Trois types d'oiseaux de faitage de maisons cérémonielles iatmul; Suatmeli (A), Kanganaman (B) et Yentchen (C).

Photo. n°272 - Nouvelle sculpture de faitage en attente de pose, dans la maison Wolimbi de Kanganaman (1980).

Fig. n°273 - Divers éléments pour la fabrication d'un propulseur *wavikano* (A - extrait d'un carnet de terrain). Photo (B), G. Mbal faisant une démonstration de l'utilisation de cette arme.

Fig. n°274 - Archers durant une cérémonie *tepma mbangu* (1987).

Fig. n°275 (A & B) - Système de fixation d'une pointe de flèche à l'aide de moelle de la liane *wangun* (A). Système de fixation de la corde d'un arc (B).

Photo. n°276 (A & B) - Taille de l'ébauche d'une pirogue dans un tronc d'arbre de *wane* (*Octomeles sumatrana*).

Fig. n°277 - Diverses parties d'un tronc d'arbre à mettre en oeuvre.

Fig. n°278 - Technique pour creuser un tronc destiné à la fabrication d'une pirogue.

Photo. n°279 - L'ébauche d'une pirogue.

Photo. n°280 - Sculpture de proue d'une pirogue de femme en forme de tête de crocodile.

Fig. n°281 - Technique pour traverser le fleuve en pirogue.

Fig. n°282 - Organisation d'une grande pirogue de guerre.

Photo. n°283 - Fabrication d'une cordelette en fibres *mandje*.

Photo. n°284 - Femme en train de fabriquer les mailles d'un filet.

Fig. n°285 - Technique de fabrication d'une cordelette (adaptation de croquis de Baker, 1985 :10 et MacKenzie, 1971 : 78-79).

Fig. n°286 - Technique d'assemblage des fibres.

Photo. n°287 - Femme en train de terminer la fabrication d'un filet de portage.

Photo. n°288 - Gros plan sur un motif décoratif d'un filet de portage.

Fig. n°289 (A & B) - Structure d'assemblage des mailles (A). Schéma montrant la répartition des forces s'exerçant sur les diverses parties d'une maille de filet (B).

Photo. n°290 - Homme de Yentchen en train de fabriquer une coiffe *ambusat* en cordelettes.

Photo. n°291 (A & B) - Coiffe *ambusat* en cordelettes recouvertes de coquillages cauris cousus, fabriquée par Janet Mandagualimbu (A). Femme de Yentchen portant une coiffe *ambusat* (B).

Photo. n°293 - Tiges de joncs *saap* mises à sécher sur des plates-formes durant la période de crue (Tambanum).

Photo. n°294 - Femme écrasant des tiges de joncs *saap*.

Photo. n°295 - John Awandemba en *wau* t ravesti, durant le *naven* en l'honneur de Watimindjawa (1987). Il porte une coiffe *yoli* (cf. photo n°34).

Photo. n°296 - Une cape *yoli* déposée dans l'herbe.

Photo. n°297 - Kandjabemengue montre à ses petits enfants comment les anciennes moustiquaires en vannerie étaient utilisées, jadis.

Photo. n°298 - Quatre enfants à l'intérieur d'une moustiquaire traditionnelle en vannerie.

Photo. n°299 - Quelques paniers souples *yaosekimbi* (75 X 35 X 30)

Photo. n°300 - Plat en vannerie *sate kimbi* (35 X 25).

Fig. n°301 (A & B) - Nasse *namwi* en cours de fabrication (A). Partie *nyame yambu* (B).



Fig. n°302 (A & B) - Nasse en cours de fabrication (A). Femme de Tambanum fabriquant une nasse (B).

Fig. n°303 (A & B) - Panier rigide *mande mbani* (25 cm de diamètre sur 28 cm de hauteur)(A). Vue du fond (B).

Photo. n°304 - Vannerie *yanguindjen ndangu* (30 X 45 cm).

Photo. n°305 - Natte en vannerie de feuilles de pandanus.

Photo. n°306 - Petit panier *mbande* pour la chasse aux grenouilles.

Photo. n°307 - Calebasse pour contenir l'huile *ngwat* (20 cm de diamètre).

Photo. n°308 - Spathes *mbai* pliées et cousues de façon à former des récipients (30 X 15).

Fig. n°309 - Récipient à chaux avec son bâton auquel sont accrochées des houppes de plumes.

Fig. n°310 - Les quatre couleurs primordiales.

Photo. n°311 - Un bouquet de feuilles de *Semecarpus magnificus*.

Fig. n°312 - Tatouages sur visages.

Fig. n°312bis. - Jeu d'enfant : moulinet fabriqué avec une foliole de cocotier (extrait d'un carnet de terrain).

Fig. n°313 - Sifflet, *kul*, réalisé avec une foliole de cocotier enroulée.

Photo. n°314 - Photocopies de feuilles décorées géométriquement par morsures.

Photo. n°315 - Figure de jeu de ficelle appelée la truie et ses petits qui se promènent. Présentée par Sepangue Mankambu.

Photo. n°316 - Figure de jeu de ficelle, *kuatmaliabwan*, présentée par Sepangue Mankambu

Photo. n°317 - Sepangue Mankambu présentant une figure de jeu de ficelle.

Photo. n°318 - Figure de jeu de ficelle appelée *ngai* (la maison), avec utilisation de quatre mains.

Photo. n°319 (A & B) - Figures de jeu de ficelle : le divorce (A), l'accouplement (B).

Photo. n°320 - Figure de jeu de ficelle appelée le cul du chien.

Photo. n°321 - Kavendi de Yentchen paré de feuilles de croton et coiffé d'une coiffure *tuvu* en plumes de casoar et de paradisiens. Il tient dans la main une tige de canne à sucre (cérémonie *wal mbangu*, janvier 1988).

Photo. n°322 - Technique de fabrication d'un bracelet *tambao*.

Fig. n°323 - Diverses parures d'un homme lors des grands rituels.

Photo. n°324 - Enfant de Tambanum portant un coquillage amulette autour du cou et des fleurs d'hibiscus rouge au dessus des oreilles.

Fig. n°325 (A & B)- Technique de fabrication d'un élément de collier *kual mengue*.

Photo. n°326 - Michael Kumbui portant un collier *kual mengue* .

Fig. n°327 - Feuilles de cordyline transformée en collier (Motif : 30 cm environ de longueur).

Photo. n°328 - Deux hommes de Yentchen parés de feuillages divers pour la fête *kami mbangu* .

Fig. n°329 - *Yenguindjen* préparés pour une fête.

Photo. n°330 - Willi Lumut préparant des *yenguindjen* avec des feuilles de palmier *yawa* .

Fig. n°331 - Feuille de cordyline pliée en accordéon.

Photo. n°332 - Feuilles de crinum pliées en accordéon et placées comme décoration dans le dos d'un homme lors du *wal mbangu* (janvier 1988).

Photo. n°333 - Fruit de *wagen mbalkuia* (*Syzygium malaccense*).

Photo. n°334 - Fruits d'*akano* (?).

Photo. n°335 - Plat *mbai'* contenant un morceau de canne à sucre, trois bananes, deux galettes de manioc déposées sur un morceau de feuille de bannanier, des petits oignons, un sachet de riz préparé dans du lait de coco, des brochettes de larves et des poissons séchés.

Photo. n°336 - Homme de Timbunke écrasant la pulpe d'une section de tronc de sagoutier.

Photo. n°337 - Femme de Timbunke versant de l'eau sur la pulpe de sagoutier écrasée afin d'en récupérer le sagou.

Fig. n°338 (A & B) - Deux types de dispositifs pour produire du sagou. Dans la région sawos (A) et dans la région manambu (B).

Photo. n°339 - Signe d'interdiction en feuilles de palmes placé à l'entrée d'un jardin (Abusatngei).

Photo. n°340 - Signe d'interdiction en feuilles de cordyline nouées autour d'un tronc d'arbre pour interdire de prendre des fruits (Brugnowi).

Photo. n°341 (A & B) - Deux types de *kaiknyan* placées devant sa demeure par Wangawi afin de la protéger de l'avancée du fleuve.

Photo. n°342 - Mât avec feuillages "totémiques" (feuilles de borassus et d'homalium), dressé à l'occasion de l'inauguration d'une maison familiale au village de Timbunmeli.

Photo. n°343 - Feuilles "totémiques" de tepmayaman (borassus) et de nau 'sagoutier), dressées devant une maison de Palimbeï afin de célébrer les ancêtres des deux clans auxquelles elles sont associées.

Fig. n°344 (A & B) - Schéma présentant l'organisation de la cérémonie destinée à introduire les *wagan* dans la maison cérémonielle.

Photo. n°345 - Mannequin funéraire, avec ses diverses ornements, lors de la cérémonie *mindjangu* de Kanganaman (décembre 1987).

Photo. n°346 - Le mannequin funéraire sur sa plate-forme suspendue à la soupenle de la maison. Kanganaman (décembre, 1987).



Fig. n°347 - Schéma montrant la situation de la plate-forme et du mannequin funéraire lors de la cérémonie *mindjangu* de Kanganaman.

Fig. n°348 (A & B) - Tête du masque casoar Maliame en cours de fabrication au village de Kanganaman (extrait d'un carnet de terrain)(A). Photo. (B) : tête du masque terminé avec ses décorations végétales.

Photo. n°349 - Masque casoar lors de sa première sortie de l'enclos rituel.

Fig. n°348bis. - Schéma présentant le chemin suivi par la procession crocodile durant le *wal mbangu* (Yentchen, Janvier, 1988).

Fig. n°349bis. - Schéma de l'enclos rituel autour de la maison Nyanglambi lors des cérémonies d'initiation (Yentchen, janvier, 1988).

Photo. n°350 - Homme représentant la queue du crocodile initiateur durant la cérémonie *wal mbangu* précédant le rituel de scarifications des initiés.

Photo. n°351 - Kumut Kavun prononce des paroles magiques sur des folioles de palmier avant que ne commence le rituel de scarification.

Photo. n°352 - Scarification de la face dorsale d'un initié (Yentchen, janvier, 1988).

Photo. n°353 - Main du scarificateur pinçant la peau avant de scarifier.

Photo. n°354 - Deux hommes soufflent dans de longues flûtes pendant le rituel de scarification.

Photo. n°355 - L'un des initiés sert des feuilles dans sa bouche afin de réprimer sa douleur.

Photo. n°356 - L'initié rentre dans la maison cérémonielle Nyanglambi après avoir été lavé dans le fleuve.

Photo. n°357 - Les plaies de l'initié sont recouvertes d'huile *ngwat*.

Photo. n°358 - Le nouvel initié protégeant son corps des piqûres d'insectes à l'aide d'un chasse-moustiques spécial.

Photo. n°359 - Le corps des initiés est recouvert de glaise blanchâtre.

Photo. n°360 (A & B) - Lavage des plaies des initiés après le rituel de scarification.

Photo. n°361 (A & B) - Rituel du grattage des croûtes des plaies occasionnées par les scarifications.

Photo. n°362 - Maison Nyanglambi de Yentchen entourée de l'enclos pour l'initiation.

Photo. n°363 - Femmes apportant auprès de la maison cérémonielle les différents cadeaux que les familles des initiés destinent aux scarificateurs.

Photo. n°363bis. (A & B) - Rituel *manwavin* durant lequel sont présentées les plantes claniques de chacun des nouveaux initiés.

Fig. A & Photo. n°364 (B & C) - Bambou "magique" avec feuilles de cordyline.

### Iconographie du volume IV

Photo. n°365 (A & B)- Mannequin dressé pour la cérémonie *wagan mbangu* (d'après Bateson, 1971 : Pl. XXVIII A)(A). Schéma représentant un des mannequins (B).

Fig. n°365bis. - Plan de l'organisation spatiale de cette cérémonie.

Fig. n°366 - Noeuds du bois simulant une face humaine (d'après Costantin & Faideau, 1922 : 308).

Photo. n°367 - Tête de *wundjumbu* tirant la langue à l'extrémité supérieure d'un pilier de la maison Wolimbi de Kanganaman.

Fig. n°368 - Noms des diverses parties du pilier Makamkumban de la maison Wolimbi de Kanganaman.

Photo. n°369 - Pilier Makamkumban (en 1987) avec tête d'esprit sylvestre.

Photo. n°370 - Un des piliers de l'ancienne maison Numbaruman subsistant au milieu de la place cérémonielle du village de Palimbeï. Le corps du *wundjumbu* est entièrement représenté.

Photo. n°371 - Langue de l'ancienne maison cérémonielle Kreïmbit du village de Tambanum.

Photo. n°372 (A & B) - Faces de *wundjumbu* sur des piliers de l'ancienne maison Numbaruman de Palimbeï.

Photo. n°373 (A & B) - Ficus se développant sur l'extrémité supérieure de vieux piliers de l'ancienne maison Numbaruman (Palimbeï).

Photo. n°374 - Tertre (*waak*) Yangunduma de l'ancienne maison Nyanglambi de Korogo. Diverses sculptures de bois subsistent.

Photo. n°375 - Cycas sur la place du village de Marap n°2.

Photo. n°376 - Pierres dressées près de la maison Numbaruman sur la place du village de Palimbeï.

Fig. n°377 - Plan de la place cérémonielle de Palimbeï avec position de divers végétaux.

Photo. n°378 (A & B) - Diverses techniques où apparaît nettement une organisation binaire (A). Technique de pêche avec un grand filet *djula* (d'après Bateson, 1971 : Pl. XVI B)

Photo. n°379 - Motif de l'aigle de faitage adapté par les missionnaires à une nouvelle fonction divine.

Photo. n°380 - Intérieur de l'église de Kaningara décorée avec des sculptures réalisées par des artistes locaux (1980).

Photo. n°381 - Croix réalisée en folioles blanches de borassus sur le fronton de l'ancienne chapelle catholique du village de Palimbeï.

Photo. n°382 - "Bouclier" de pirogue décoré de fleurs d'hibiscus rouges, lors de la venue de l'évêque à Chambri.



Photo. n°383 (A & B) - Panneau triangulaire surmonté d'une tête en bois et abondamment décoré de végétaux (A). Gros plan sur un des montants recouvert de feuilles de croton associées à des feuilles de papier de couleur blanche et jaune (B).

Photo. n°384 - Utilisation de fruits oranges de *Rejoua aurantiaca* pour construire des volumes (Ecole de Gaïgarobi).

Photo. n°385 - Utilisation de bâtonnets divers et de volume de bois pour l'enseignement des mathématiques (Ecole de Gaïgarobi).

Fig. n°386 - Schéma comparatif entre les divers édifices utilisés dans l'ancien système éducatif et dans le nouveau système scolaire actuel.

Photo. n°387 - Le fleuve Sépik envahi par la *Salvenia molesta* en 1980.

Fig. n°388 - Les zones du fleuve Sépik envahies par la *Salvenia molesta* en 1979 (extrait de Mitchell, 1979 : fig. 2).

Fig. n°388bis. - La base de l'arbre (cf. photos n°266 et 270).

Photo. n°389 - Capsules de canettes de bière enfoncées dans le sol devant l'entrée d'une maison cérémonielle, comme souvenir d'un rituel passé.

Photo. n°390 - La sculpture Sangui avec ses "décorations" *yenguindjen avalagui*.

Photo. n°391 - Les deux masques crocodiles "décorés" de feuilles de cordyline rouge (Yentchen, 1988).

Photo. n°392 - La queue de l'homme oiseau avec un petit masque. La ceinture *kaawak* est abondamment garnie de feuilles de cordyline vertes et rouges.

Photo. n°393 - Homme-oiseau écrasant un flambeau auprès de la sculpture Sangui (Yentchen).

Photo. n°394 - L'instituteur de l'école de Aïbom derrière son bureau (1987).

Photo. n°395 - Ecoliers d'une classe de l'école de Aïbom (1987).

Fig. n°396 - Dessin d'un jeune enfant non scolarisé représentant des personnages.

Fig. n°397 - Maison cérémonielle avec palmier borassus. Dessin de Tommy (11 ans).

Fig. n°398 - Bateau sur le fleuve Sépik, passant devant un village. Dessin de Tommy, jeune garçon scolarisé de 11 ans.

Fig. n°399 - Dessins d'enfants (d'après Weiss, 1981) : (A) Arbres près des maisons cérémonielles (p. 122), (B) cocotier, bananier et pommier de malaisie (de gauche à droite) (p.154), un cocotier (p. 186), noix d'arc et poivre de bétel, aréquier et bétel (p.202), esprits des arbres (p.298, 314 & 362).

Fig. n°399bis. - Divers dessins de végétaux réalisés par des enfants iatmul (1986)

Photo. n°400 - Pilier sculpté d'un crocodile (ancienne maison Numbaruman de Palimbei).

Photo. n°401 - L'Alcyone du Commandant Cousteau de passage devant le village de Palimbei.

Photo. n°402 - Vue microscopique d'une coupe de *Diospyros sp.*, section transversale, X 81 (Cliché MEB C. Orliac. Laboratoire d'Entomologie, M.N.H.N.)

Photo. n°403 - Ponctuations intervasculaires d'*Alstonia spathulata* Bl. (Apocynaceae) observées sur un prélèvement effectué sur cimier iatmul *nyaka* (MNAO 65.14.22). (Microscope électronique à balayage X 8100, service commun de microscopie électronique de MNHN. Cliché C. Orliac).

oooooooooooo



# Bibliographies



Abréviations utilisées pour les périodiques et revues scientifiques:

- A.B.S.M.V..... Abhandlungen und Berichte des Staatlichen Museums für Völkerkunde, Dresden.
- A.A..... American Anthropologist. Washington.
- A.A.S..... Antiquity and Survival.
- A.E..... American Ethnologist, the Journal of the American Ethnological Society.
- A.E.S..... Anthropologie et Sociétés (Université de Laval, Québec)
- A.F..... Anthropological Forum, University of Western Australia.
- A.P.A.O. .... Archaeology & Physical Anthropology in Oceania, Sydney.
- A.J.E. .... Australian Journal of Ecology.
- A.J.S..... American Journal of Sociology.
- A.J.C. .... Australian Journal Chemical.
- A.L..... Journal de l'Association Alumni de l'université du Queensland.
- A.M. .... Anthropologie Maritime, Museum national d'histoire naturelle, Paris.
- A.M.B.G..... Annales of Missouri Botanical Garden.
- A.N.C. .... Animam. Nature et civilisations.
- ANTHRO..... L'Anthropologie, Paris.
- A. C..... Antropologicas, Universidad nacional autonoma de Mexico.
- A.O..... Archaeologia Oceania.
- A.Q..... Anthropological Quarterly.
- A.S..... Archäologie der Schweiz, Archéologie suisse, Archeologia svizzera
- A.S.E.M.I. .... Asie du Sud-Est et Monde Insulindien. Paris.
- B.A. .... Baessler-Archiv.
- B.E.F.E.O. .... Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême Orient. Paris.
- B.I.C.U.A.E.R..... Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research, Vienne.
- B.M.R.A.H..... Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.
- B.M.B. .... Bishop Museum Bulletin. Honolulu
- B.S.S.E..... Bulletin de la Société Suisse d'Ethnologie. Genève.
- B.S.G.A.E..... Bulletin der Schweizerischen Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie.
- B.T.T.L.V. .... Bijdragen tot de Taal. Land en Volkenkunde.
- C.A. .... Cultural Anthropology.
- C.E.B.N..... Curare. Ethnobotanik. Beiträge and Nachträge.
- C.N.R.S..... Le courrier du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris.
- C.P. .... Les Cahiers du Pacifique.
- C.R.A..... Les Cahiers de la Recherche Architecturale, Paris.
- C.U. .... Le Courrier de l'UNESCO, Paris.
- CUR.A ..... Current Anthropology
- D.K.B..... Deutsches Kolonialblatt
- D.E..... Die Erde. Zeitschrift der Geschichte und Erdkunde. Berlin.
- E.B. .... Economic Botany. Devoted to Applied Botany and Plant Utilisation.
- EA. .... Ethnologica.
- E.A.Z..... Ethnographische Archaeologische Zeitschrift, Berlin.
- E.H. .... Ethnologica Helvetica.
- ET. .... Ethnology, An International Journal of Cultural and Social Anthropology.
- ETH..... Ethnos.
- ETHNO..... l'Ethnographie, Société d'Ethnographie de Paris, Paris.
- E.M..... Etudes mélanésiennes. Bulletin périodique de la Société d'études mélanésiennes. Nouméa.
- E.R..... Etudes rurales, Paris.
- GRA..... Gradhiva.
- GEO..... Géo. A la découverte d'un nouveau monde: la terre.
- GIGI..... Gigibori. A magazine of Papua New Guinea Cultures.
- G.H. .... Geographica Helvetica.
- GLO..... Globus.
- G.M. .... Galeries Magazine, Paris



- G.R..... Grands Reportages, Paris.  
H.E. .... Human Ecology.  
HO..... L'Homme. Paris.  
I.A. .... Anthropos, Institutum Anthropos  
IASER..... Institute of Applied Social and Economic Research. Boroko.  
I.A.E. .... Internationales Archiv für Ethnographie  
INDO. .... Indonesië.  
J.A.R. .... Journal of Anthropological Research, University of New Mexico,  
Albuquerque.  
J.B..... Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums . Bern.  
J.C.S.A. .... Journal of cultural and social practice.  
J.E.P. .... Journal of Ethnopharmacology.  
J.F.A..... Journal of Field Archaeology.  
J.M.V.L. .... Jahrbuch des Museums für Völkerkunde zu Leipzig.  
JATBA..... Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée.  
J.A.M.N.H..... Journal of the American Museum of Natural History.  
J.L.S.N.Z..... Journal of the Linguistic Society of New Zealand.  
J.P.N.G.S..... Journal of the Papua and New Guinea Society.  
J.P.S. .... Journal of the Polynesian Society. Honolulu.  
J.R.A.I..... Journal of the Royal Anthropological Institute.Londres  
J.S.O..... Journal de la Société des Océanistes.  
J.T.E. .... Journal of Tropical Ecology.  
K.B. .... Korrespondenz-Blatt der Deutschen Gesellschaft für Anthropologie,  
Ethnologie und Urgeschichte, Hamburg.  
K.R. .... Koloniale Rundschau.  
L.G..... La Géographie.  
MA..... Man.  
MANK..... Mankind.  
M.S. .... Médecine Sciences  
L.M. .... Journal : Le Monde  
N.G..... National Geographic Magazine, Washington.  
NO. G..... Nova Guinea.  
N.W..... Naturwissenschaftl. Wochenschrift, Berlin.  
N.Y..... The New Yorker.  
OC. .... Oceania. Sydney.  
O.M..... Objets et mondes, Paris.  
ORSTOM..... Institut français de recherche scientifique pour le développement en  
coopération.  
PAC.S. .... Pacific Science.  
PAI. .... Paideuma, Mitteilungen zur Kulturkund  
PAL..... Palette, Bulletin de la Société Sandoz, Bâle.  
PAR. .... Paradise, in flight with Air Niugini, Port-Moresby.  
P.C..... Post-Courier, Port-Moresby.  
P.L.S. .... Pacific Linguistic Series, Canberra, Australia.  
P.M. .... Planta Medica.  
PR. .... Principes. Bull. of the International Palm Society.  
P.S. .... Pour la Science, Ed. française de Scientific American.  
P.V..... Pacific Viewpoint, New-Zealand.  
P.W.F..... Publikationen zu Wissenschaftlichen Filmen.  
L.R..... La Recherche.  
R.B.A..... Revue Internationale de Botanique appliquée et d'Agriculture tropicale,  
Paris.  
S. A. .... Sciences et Avenir, Paris.  
S.I.N.G..... Sciences in New Guinea.  
S.J.A..... Southwestern Journal of Anthropology, Albuquerque.  
S.M. .... Studies in Music. university of Western Australia  
T.A.B. .... The Art Bulletin. A Quartely Published by the College Art Association of  
America.

- T.B.R..... The Botanical Review. New York Botanical Garden.  
 T.C..... Techniques et Cultures.  
 T.D.S.R. .... Traditional Dwelling and Settlements Review, Journal of...  
 T.E. .... The Eagle.  
 T.G.R..... The Geograph  
 T.M. .... Le Tour du Monde, nouveau journal de voyages, Paris.  
 TRI. .... Tribus, veröfentlichungen des Linden-Museums  
 V.N.G. .... Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel.  
 W.A.E..... World Archaeology Ethnoarchaeology.  
 WEB. .... Webbia, Museo Botanico dell'Universita, Firenze, Italy.  
 W.G.F. .... Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research  
 Z.E. .... Zeitschrift für Ethnologie.  
 Z.G.E..... Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin.  
 ZO..... Zodiac.

oooooooooooooooooooo



Bibliographie générale.

- ALLEN, B. J., 1976 - *Information flow and innovation diffusion in the East Sepik District, Papua New Guinea*, Ph.D. thesis, Canberra, Australian National University, (Multigr.)
- AMARSHI, A., K. GOOD & R. MORTIMER, 1979 - *Development and Dependency. The Political Economy of Papua New-Guinea*, Melbourne, Oxford University Press.
- ANQUETIL, Jacques, 1977 - *Le tissage*, Encyclopédie contemporaine des métiers d'art, Paris, Dessain et Tolra / Chêne.
- , --- , & VIVIEN, Daniel, 1978 - *La poterie*, Encyclopédie contemporaine des métiers d'art, Paris, Dessain et Tolra / Chêne.
- ANQUETIL, Jacques, 1979 - *La vannerie*, Encyclopédie contemporaine des métiers d'art, Paris, Dessain et Tolra / Chêne.
- ANTHEAUME, Benoît & BONNEMAISON, Joël, 1988 - *Atlas des îles et états du Pacifique Sud*, Montpellier/Paris, MonGip Reclus/Publisud.
- ARNOLD, Jennifer M, 1968 - *Climate of the Wewak-lower Sepik Area in C.S.I.R.O. Australia Land. Res. Series*, n°22 : 55 et suivantes.
- ARBEIT, Wendy, 1990 - *Baskets in Polynesia*, A Kolowalu Book, Honolulu, University of Hawaiï Press.
- AUBOYER, Jeannine, 1949 - *Le trône et son symbolisme dans l'Inde ancienne*, Annales du Musée Guimet, n°55, Paris, P.U.F.
- AUFENANGER, Henry, 1972 - *The Passing Scene in North-East New-Guinea (A Documentation)*, Coll. Instituti Anthropos, Vol. 2, St. Augustin, Anthropos Institute.
- , 1975 - *The Great Inheritance in Northeast New Guinea. A Collection of Anthropological Data*, Coll. Instituti Anthropos, Vol. 9, St. Augustin, Anthropos Institute.
- AUGE, Claude, 1922/23 - *Larousse Universel en 2 volumes*, Paris, Librairie Larousse.
- BABADZAN, Alain, 1989 - *La religion traditionnelle à Tahiti et aux îles de la Société à l'époque de la découverte. Lecture anthropologique d'un symbolisme rituel polynésien*, Thèse d'Ethnologie, Paris X. Publiée sous le titre "Les dépouilles des dieux. Essai sur la religion tahitienne à l'époque de la découverte", Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris.
- BABINET, Charles, Jacqueline BARRA & Jean-Paul RENARD, 1989 - *Le marquage et l'expression différentiels des génomes paternel et maternel*, M.S., Vol. 5 (1) : 8-15.
- BAHUCHET, Serge, 1985 - *Les Pygmées Aka et la forêt Centrafricaine*, Coll. Ethnoscience n°1, Paris, SELAF/CNRS.
- BAKER, Sylvia, 1985 - *Make your own Bilum, The Craft of Knotless Netting of Stone Age Origins and Including Thigh Spinning in the Primitive Manner*, Brisbane, Boolarong Publications.
- BALFET, Hélène, 1952 - *La vannerie. Essai de classification*, *Anthro.*, 56 : 259-280.

- , 1975 - Technologie , in *Eléments d'ethnologie. Huit terrains, Six approches* , Vol. 2, Coll. U., Paris, Armand Colin, pp. 44-79.
- BARRAU, Cécile, 1979 - *Tanebar-Evav. Une société de maisons tournées vers le large*, Cambridge/Paris, Cambridge University Press & Ed.de la M.S.H.
- BATESON, Gregory , 1973 - Style, Grace, and Information in *Primitive Art, in Primitive Art & Society* , W.G.F., Oxford University Press, London, New-York, pp. 235-255.
- , 1977 & 1980 - *Vers une écologie de l'esprit* , Vol. 1 & 2, Coll. Recherches Anthropologiques, Paris, Ed. du Seuil.
- , 1984 - *La nature et la pensée* , Coll. Recherches Anthropologiques, Paris, Ed. du Seuil.
- BATTAGLIA, Debhora, 1990 - *On the Bones of the Serpent. Person, Memory and Mortality in Sabarl Island Society*, Chicago, University of Chicago Press.
- BAYARD, Jean-Pierre., 1987 - *Le symbolisme du Caducée* , Ed. de la Maisnie, Paris.
- BELLWOOD, Peter, 1979 - *Man's Conquest of the Pacific. The Prehistory of Southeast Asia and Oceania* , Oxford University Press, New York.
- , 1981 - Le peuplement du Pacifique, *P.S.* , n° 39 : 90-102.
- , 1991 - La dispersion et l'origine des langues austronésiennes, *P.S.*, n°167 : 48-53.
- BENEDICT, Ruth, 1950 - *Echantillons de civilisations*, Paris, Gallimard.
- BENSA, Alban , 1988 - Individu, structure, immanence, Gregory Bateson et l'Ecole Française de sociologie, in *Bateson: premier état d'un héritage, Colloque de Cerisy sous la direction d'Yves Winkin* , Paris, Seuil, pp. 153 - 170.
- , 1990 - Des ancêtres et des hommes. Introduction aux théories Kanak de la nature, de l'action et de l'histoire in *De jade et de nacre. Patrimoine artistique Kanak*, Paris, Réunion des Musées Nationaux.
- BERAN, Harry, 1988 - *Betel-chewing Equipment of East New Guinea* , Shire Ethnography : 8, Shire Publications Ltd.
- BERLIN, Brent, Dennis E. BREEDLOVE & Peter H. RAVEN, 1973 - General Principles of Classification and Nomenclature in *Folk Biology, A.A.*, Vol. 75 (1-3) : 214-242.
- , 1976 - The Concept of Rank in Ethnobiological Classification : same evidence from Aguaruna folk botany, *A.E.*, Vol.3 : 381-399.
- BEST, Elston, 1922 - Spiritual and Mental Concepts of the Maori, *Monographs n°2* , Wellington (Nouvelle-Zélande), Dominion Museum, pp. 1-20.
- , 1925 - The Maori Canoe, *Bulletin n°7*, Wellington, Dominion Museum.
- BISKUP, Peter, (Ed.), 1974 - *The New Guinea Memoirs of Jean Baptiste Octave Mouton*, Pacific History Series n°7, Honolulu, The University Press of Hawaii.
- BLEEKER, Pieter, 1983 - *Soils of Papua New Guinea* , ANU Press, Canberra.
- BÖKEMEIER, Rolph, 1985 - *Die Papua. Augenzeugen der Steinzeit*, Lausanne, Mondo-Verlag.



- BÖLLER, Hugo, 1891 - *Deutsch-Neuguinea und meine Ersteigung des Finisterre-Gebirges*, Stuttgart/Berlin/Leipzig, Union Deutsche Verlagsgesellschaft.
- BONNEMAISON, Joël, 1986-87 - *Les fondements d'une identité : territoire, histoire et société dans l'archipel de Vanuatu (Mélanésie). Essai de géographie culturelle*, Livre I ; *L'arbre et la pirogue*, Livre II (1987) : *Les hommes lieux*, Paris, ORSTOM, Coll. Travaux et Documents, n°201.
- BONNEMERE, Pascale, 1990 - *Considérations relatives aux représentations des substances corporelles en Nouvelle-Guinée*, *HO.*, XXX (2) : 101-120.
- , 1992 - *Le casoar, le pandanus rouge et l'anguille. Différence des sexes, substances et parenté chez les Ankawe-Anga (P.N.G.)*, Thèse de doctorat, Paris, E.H.E.S.S.
- BONTE, Pierre & Michel IZARD, 1991 - *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'Anthropologie*, Paris, P.U.F..
- BOULAY, Roger, 1986 - *La grande case kanak de nouvelle Calédonie. Les rapports entre architecture et sculpture en Nouvelle Calédonie*, 2 T., Thèse pour le doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, Paris, Université de Paris .
- , 1993 - *Le bambou gravé kanak*, Coll. arts témoins, Marseille, Editions Parenthèses/Agence de Développement de la Culture Kanak.
- BOULNOIS, J., 1939 - *Le caducée et la symbolique dravidienne indo-méditerranéenne, de l'arbre, de la pierre, du serpent et de la déesse-mère*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien-Maisonneuve.
- BOUQUIAUX, Luc & THOMAS Jacqueline M.C., 1976 - *Enquête et description des langues à tradition orale*, Vol. 1 : *L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Vol. 2 : *Approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)*, Vol. 3 : *Approche thématique (questionnaire technique et Guides thématiques)*, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France, n° spécial, Paris, SELAF.
- BOUREAU, Alain, 1985 - *L'aigle, chronique politique d'un emblème*, Paris, Cerf.
- BOWDEN, Ross, 1983 - *Yena. Art and Ceremony in a Sepik Society*, Monogr. 3, Pitt Rivers Museum, Oxford, University of Oxford.
- BRENOT, Ph., 1986 - *Processus de latéralisation et constantes crâniennes*, in *Définition et origines de l'homme. Morphogenèse du crâne et anthropogenèse*, sous la direc. de M. Sakka, Table Ronde Internationale CNRS, 5-8 Jul., Paris, Ed. du CNRS, pp. 67-71.
- BRETON, Stéphane, 1991 - *Les fleuves immobiles*, Paris, Calmann-Lévy.
- BRIGGS, K. 1980 - *The Kaluli. People of Papua New Guinea*, Bathurst (Australie), Robert Brown & Associates.
- , 1989 - *Kundu. Drum makers of Wasu are masters of the art*, *PAR.*, n°75 : 27-31.
- BROOKFIELD, H. C. & HART, Doreen, 1971 - *Melanesia, A Geographical Interpretation of an Island World*, Londres, Methuen & Co Ltd.
- BROOMHALL, Edward, 1973 - *Art techniques for Niuginian children*, Madang Teachers College, Madang, Kristen Pres.



- BÜLHER, Alfred , 1960 - Der platz als bestimmender faktor von siedlungsformen in Ostindonesien und melanesien , Separatabdruck aus *Regio Basiliensis* , Bâle, pp. 202-212.
- BULMER, R.N.H., 1972 - The Kyaka of the Western Highlands, in Lawrence, P. & M. J. Meggitt (ed.) *Gods ghosts and men in Melanesia. Some Religions of Australian New Guinea and the New Hebrides*, Melbourne, Oxford University Press, pp. 132-161.
- CADIERE, Léopold, 1918/19 - Croyances et pratiques religieuses des Annamites dans les environs de Hué. Le culte des arbres, *B.E.F.E.O.*, XVIII (1918) & Le culte des pierres, *B.E.F.E.O.*, XIX (1918).
- CAILLOIS, Roger, (1958)1967 - *Les jeux et les hommes, le masque et le vertige*, Paris, Gallimard.
- , (1938) 1972 - *Le mythe et l'homme*, Paris, Gallimard.
- CARTER COVEU, Jon, 1982 - *Korea's Cultural Roots*, Hollym International Corp. Elizabeth, New-Jersey/Seoul, Salt Lake City, Utah (U.S.A.).
- CAYROL, Françoise, 1992 - *La céramique en Mélanésie du Sud. Fonction ou statut ? Le cas des Noamboi de Malekula, une approche ethno-archéologique* . Thèse en préhistoire, ethnologie, anthropologie de l'Université de Paris I, sous la direction de José Garanger (Vol. n°1, 2 & 3). Paris.
- CeDRASEMI, 1979 - Rapport Annuel, avec Bibliographie des membres du centre, Sophia Antipolis, Valbonne, CNRS/E.H.E.S.S., pp.131-195.
- CHAMPEAUX, Gérard de, 1989 - *Introduction au monde des symboles*, Abbaye Sainte-Marie de la Pierre-qui-vire (Yonne), Zodiaque.
- CHARPENTIER, Sophie & CLEMENT, Pierre , 1984 - *Eléments comparatifs sur les habitations des ethnies de langues Thai* , Paris, C.E.R.A., CeDRASEMI.
- , -----, 1990 - *L'habitation lao dans les régions de Vientiane et de Louang Prabang*, (2 vol., n°305 & 312), Paris, SELAF, Peeters Ed.
- CHARPENTIER, J. M., 1982 - *Atlas linguistique de Malekula*, Paris, SELAF.
- CHEVALIER, Jean & Alain GHEERBRANT, 1982 - *Dictionnaire des symboles, Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres* , Coll. Bouquins, Paris, Ed. R. Laffont / Jupiter.
- CODRINGTON, R.H., (1889) 1972 - *The Melanesians, Studies in their Anthropology and folk-lore* , New-York , Dover Publications, Inc.
- COIFFIER, Christian , 1986 - Les difficultés d'un architecte ethnologue & Témoignage sur une recherche en Papouasie Nouvelle-Guinée, in *L'accès au terrain en pays étranger et outre-mer*, sous la dir. de M. Gast et M. Panoff, Coll. Connaissance des Hommes, Paris, Ed. L'Harmattan, pp. 148-151 & 254-257.
- , 1988 - *Traditional Architecture in Vanuatu* , Suva, Institute of Pacific Studies and the Vanuatu Extension Centre of the University of the South Pacific.
- COLLIN, Peter, KNOX, Helen & LEDESERT, Margaret & René, 1984 - *Harrap's. Shorter French and English Dictionary* , London, Paris, Stuttgart, Ed. Harrap.

- COLLINA-GIRARD, Jacques, 1991 - Le forêt à feu : expérimentation contre rumeur scientifique, *HO.*, XXXI (4) n°120 : 69-88.
- COMPTON, R. H. & M. A. CANTAB, 1919 - String figures from New Caledonia and the Loyalty Islands, *J.R.A.I.*, Vol. XLIX : 204-236.
- CONDOMINAS, Georges , 1955 - Notes sur le Tâm Bôh Mae Baap aa Kuôn. Echange de sacrifices entre un enfant et ses père et mère (mnong rlâm), Leiden, *I.A.F.E.*, Vol. XLIII, n°2.
- , 1965 - *L'exotique est quotidien, Sar Luk, Viêtنام central* , Coll. Terre Humaine, Civilisations et Sociétés, Paris, Ed. Plon.
- , 1974 - *Nous avons mangé la forêt de la Pierre-Génie Gôo (Hii saa Brie Mau-Yaang Gôo), Chronique de Sar Luk, village Mnong Gar (tribu proto-indochinoise, des hauts-plateaux du Vietnam central)* , Paris, Ed. Mercure de France.
- , 1980 - *L'espace social à propos de l'Asie du Sud-Est* , Coll. Science, Paris, Ed. Flammarion.
- , 1983 - Aspects écologiques d'un espace social restreint en Asie du Sud-Est. Les Mnong Gar et leur environnement, *E.R.*, n°89-90-91 :11-76.
- , 1984 - Un chef-d'oeuvre de l'Ethnographie, *HO.*, XXIV (2) : 97-108.
- , 1989 - De la monnaie multiple, *L'argent*, numéro spécial.
- CONKLIN, Harold C., 1955 - Hanunoo Color Categories, *S.J.A.*, 11, (4) : 339-344.
- , 1980 - *Folk Classification: A Topically Arranged Bibliography of Contemporary and Background References Through 1971* , Dépt. of Anthropology, Yale University.
- COOMARASWAMY, Ananda K., 1978 - *La doctrine du sacrifice* , Paris, Dervy-Livres.
- COPPET, Daniel de, 1970 - La monnaie : présence des morts et mesure du temps, *HO.*, 10 (1) : 17-39.
- COPPET, Daniel de & ZEMP, Hugo, 1978 - '*Aré'aré. Un peuple mélanésien et sa musique*, Paris, Seuil.
- COUSTEAU, Jacques-Yves, 1992 - *Les secrets de la Papouasie Nouvelle-Guinée*, Coll. Nature et aventure, Paris, Hachette/Cousteau Society.
- CRAIG, Barry, 1984 - *Papua New Guinea. The Star Mountains*, Bathurst, Australia, Robert Brown and Associates.
- CRAWFORD, Anthony, 1981 - *Aïda, Life and Ceremony of the Gogodala*, Bathurst, Australia, The National Cultural Council of P.N.G. in association with Robert Brown and Associates.
- , 1984 - *The Mendi. People of Papua New Guinea* , Bathurst (Australie), Robert Brown & Associates.
- CRESWELL, Robert , 1960 - Les concepts de la maison : les peuples non-industriels, *ZO.* , n° 7 : 183-197.



- , 1975 - *Eléments d'ethnologie. Huit terrains, Six approches*, Vol. 1 & 2, Coll. U., Paris, Armand Colin.
- CRESSWELL, Robert & GODELIER, Maurice, 1976 - *Outils d'enquête et d'analyse anthropologiques*, Paris, Maspero Ed..
- CURTAIN, Richard, 1980 - *Dual dependence and Sepik Labour Migration*, Thesis submitted for the Degree of Doctor of Philosophy, Australian National University.
- DAVENPORT, William, 1990 - The Canoes of Santa Ana and Santa Catalina Islands, in *Art as a Means of Communication in Pre-Literate Societies*. The Proceedings of The Wright International Symposium on Primitive and Precolumbian Art, Jerusalem (1985), The Israel Museum, Ed. Dan Eban, Erik Cohen & Brenda Danet, pp. 97-125.
- DAVIE, Maurice R., 1931 - *La guerre dans les sociétés primitives, son rôle et son évolution*, Paris, Ed. Payot.
- DEACON, Bernard, A., 1934 - Geometrical Drawings from Malekula and Other Islands of the New Hebrides, Ed. by C. H. Welgwood, with notes by A. C. Haddon, *J.R.A.I.*, Vol.LXIV : 129-177.
- , (1934) 1970 - *Malekula. A vanishing People in the New Hebrides*, London, G. Routledge & sons.
- DODWELL, Christina, 1983 - *Une femme chez les Papous*, Coll. Document, Paris, Ed. franc. Presse de la Cité, pp.160-210.
- DOMENIG, Gaudenz, 1980 - *Tektonik im Primitiven Dachbau; Materialien und Rekonstruktionen zum Phänomen der Auskragenden Giebel an Alten Dachformen Ostasiens, Südostasiens und Ozeaniens*, Publikation im Rahmen der Ausstellung "Göttersitz und Menschenhaus", Zürich, E.T.H..
- , 1988 - *Das Götterland jenseits der Grenze. Interpretation einer Altjapanischen Landnahmelegende, Das Gold im Wachs*; Festschr. für Thomas Immoos zum 70. Geburtstag, München, E. Gössmann u. G. Zobel.
- DOUGLAS, Mary, 1981 - *De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou*, Paris, Francois Maspero.
- DOURNON, Geneviève, 1981 - *Guide pour la collecte des instruments de musique traditionnels*, Cahiers techniques, Musées et Monuments 5, Paris, Presses de l'UNESCO.
- DOW, D.B., SMIT, J.A.J., J.H.C. BAIN & R. J. RYBURN, 1972 - *Geology of the South Sepik region New Guinea*, Dpt. of National Development, Bureau of Mineral Resources, Geology and Geophysics, Bull. 133, Canberra, Australian Government Publication.
- DUBOIS, Marie-Joseph, 1984 - *Gens de Maré. Ethnologie de l'île de Maré, Ile Loyauté, Nouvelle-Calédonie*, Paris, Ed. Anthropos.
- DUBRISAY, Louis et Cyrille JEANNIN, 1924 - *Précis d'accouchement*, Paris, J.Lamarre Ed.
- DUFOUR, M. L., 1971 - *Le tapuscrit. Recommendations pour la présentation et la dactylographie des travaux scientifiques (Sciences Humaines)*, Paris, E.H.E.S.S..



- DUNDES, Alan, 1976 - A psychoanalytic study of the Bullroarer, *Ma.*, Vol. 11 (2) : 220-238.
- DUNIS, Serge, 1990 - *Ethnologie d'Hawai'i "Homme de la petite eau, Femme de la grande eau"* , Presses Universitaires Créoles, Paris, L'Harmattan.
- DUPEYRAT, André, 1956 - L'étonnante diversité des styles de la maison papoue, in : *Aspects de la maison dans le monde*, Bruxelles, pp.37-79.
- DURKHEIM, Emile, 1968 - *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, P.U.F.
- DUTTON, Tom (Ed.) 1982 - *The Hiri in History. Further aspects of long distance Motu trade in Central Papua*, Canberra/Miami, The Australian National University, Pacific Research, Monographie n°8.
- EASTBURN, David, 1984 - *The Foi. People of Papua New Guinea* , Bathurst (Australie), Robert Brown & Associates.
- EDWARDS, Elizabeth, (ed.) 1992 - *Anthropology & Photography (1860-1920)*, New Haven and London, Yale University Press/The Royal Anthropological Institute.
- EIBL-EIBESFELDT, Irenäus, 1979 - *Par-delà nos différences*, Paris, Flammarion, pp.124-184.
- ELFFERS, Joost & SCHUYT, Michael, 1979 - *Jeux de ficelle, cent tours et cent figures* , Paris, R. Laffont.
- ELIADE, Mircea , 1952 - *Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Coll. Idées, Paris, Gallimard.
- , 1957 - *Mythes, rêves et mystères*, Coll. Idées, Paris, Gallimard.
- , 1959 - *Initiation, rites, sociétés secrètes , Naissances mystiques, Essai sur quelques types d'initiation* , Coll. idées, Paris, Gallimard.
- , 1968 - *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, Ed. Payot.
- , 1969 - *Le mythe de l'éternel retour*, Folio/essais, Paris, Gallimard.
- ELKIN, A. P., 1938 - Review of Bateson 1936, *OC.* 8 (3) : 373-375.
- EMERY, Irène, 1980 - *The Primary Structures of Fabrics*, Washington, The Textile Museum.
- ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS, 1970-1973 - *Encyclopaedia Universalis* (Ed.), Paris (France).
- ENGLAND, Pieter, 1946 - The Ramu Stones : Notes on Stone Carvings Found in the Annaberg-Atemble Area, Ramu valley, New Guinea, *Mank.*, Vol.3, n°8 : 233-236.
- EOE, Soroi Marepo, 1984b - *The Elema, People of Papua New Guinea* , Bathurst (Australie), Robert Brown & Associates.
- FAIK-NZUJI, Clémentine, 1992 - *Symboles graphiques en Afrique Noire*, Paris/ Louvain, Karthala et Ciltade.
- FINSCH, Otto, 1888 - *Samoafahrten von Dr. O. Finsch. Ethnologischer Atlas. Typen aus der Steinzeit Neu-Guineas* , Leipzig, F. Hirt & Sohn.
- FIRTH, Stewart, 1986 - *New Guinea under the Germans* , Port Moresby, Web Books.

- FISCHER, Hans, 1957 - Über stehende Schilttrommeln auf den Neuen Hebriden und am Sepik, *Z.E.*, band 82 : 58-65.
- , 1983 - *Sound-producing instruments in Oceania* , Boroko, Institute of Papua New Guinea Studies.
- FLOCH, Daniel, 1987 - *Port-Breton, la colonie tragique*, Rennes, Ed. Ouest-France.
- FORTUNE, Réo F., 1933 - A Note on Some Forms of Kinship Structure, *OC.* , Vol.IV, n° 1, Sept., pp. 2-9.
- , (1932) 1972 - *Sorciers de Dobu, Anthropologie sociale des insulaires de Dobu dans le pacifique* , Coll. Bibliothèque d'Anthropologie, Paris, F. Maspero.
- FOURNIER, Dominique, 1985 -Le sacrifice humain chez les Aztèques : question de technologie ?, *T. C.* , n°5 : 49-72.
- FOIX, W., 1913a - Fadenstern und Fadenkreuz, *EA.* , II, Heft 1 : 65-110.
- , 1913b - Baumstumpf-Symbole und Zeremonialplattformen in Ozeanien , *EA.* ,II : 131-134.
- FRASER, Douglas , 1966 - The Heraldic Woman: a study in diffusion, in *The Many Faces of Primitive Art. A Critical Anthology* , New Jersey, Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, pp.34-99.
- FRAZER, James G., 1914 - *L'Avocat du Diable ou la tâche de Psyché*, Paris, Librairie Paul Geuthner.
- , 1937 - *La crainte des morts dans la religion primitive*, Paris, Librairie Paul Geuthner.
- , 1969 - *Mythes sur l'origine du feu*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, n°142.
- , (1925-35) 1981-84 - *Le rameau d'Or* , (4 volumes, Coll. Bouquins, Paris, Ed. R. Laffont.
- FREUD, Sigmung, 1965 - *Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, Paris, Petite bibliothèque Payot.
- FROBENIUS, Léo, 1900 - Die Mathematik der Oceanier, *N.W.* , Heft 23, pp. 35.
- FUERST, René, 1988 - *Navigateurs des mers du sud*, Catalogue d'exposition, Genève, Musée d'Ethnographie.
- GARANGER, José, 1980 - *Australie, Nouvelle-Guinée et Tasmanie (préhistoire et archéologie)*, in *Encyclopaedia Universalis, Supplément II*, Paris, pp. 239-243.
- GATHERCOLE, Peter, 1990 - Maori Painted paddles , in *Art as a Means of Communication in Pre-Literate Societies. The Proceedings of The Wright International Symposium on Primitive and Precolumbian Art, Jerusalem (1985)*, The Israel Museum, Ed. Dan Eban, Erik Cohen & Brenda Danet, pp. 169-181.
- GELL, Alfred, 1975 - *Metamorphosis of the Cassowaries. Umeda Society, Language and Ritual*, London School of Economics, Monographs on social Anthropology n°51, London, Athlone Press/ New Jersey, Humanity Press.



- GERBRANDS, Adrian A., (Ed.), 1967a - *The Asmat of New Guinea. The Journal of Michael Clark Rockefeller*, New York, The Museum of Primitive Art
- GERBRANDS, Adrian A., 1967b - *Wow-Ipits, Eight Asmat Woodcarvers of New Guinea*, The Hague/Paris, Mouton & CO - Publishers.
- GERSTNER, P. Andreas, 1952 - Der Geisterglaube im Wewäk-Boikin-Gebiet Nordost-Neuguineas, *I.A.* , Band/Vol. 47, Heft 1/2, pp. 796-821.
- GILLE, Bertrand, 1978 - *Histoire des techniques* , Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard.
- GILLISON, Gillian, 1986 - Le pénis géant. Le frère de la mère dans les hautes terres de Nouvelle-Guinée, *HO.*, XXVI (3) : 41-69.
- , 1993 - *Between Culture and Fantasy. A New Guinea Highlands Mythology* , Chicago/London, The University of Chicago Press.
- GODELIER, Maurice , 1982 - *La production des Grands Hommes, Pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée* , Paris, A. Fayard.
- GONTHIER, Erik, 1987 - *Etude du matériel lithique des Papous Indonésiens*, Thèse, Diplôme n°2719, VI ème section, Paris. E.H.E.S..
- GORECKI, Pawel P., 1985 - Ethnoarchaeology : the need for a post-mortem enquiry, *W.A.E.*, Vol. 17 (2).
- , 1986 - L'homme et les glaciers en Nouvelle-Guinée, *ANTHRO.*, Vol. 90 (2) :191-200.
- GORECKI, Paul P. & David S. Gillieson (Ed.) 1989 - *A Crack in the Spine. Prehistory and Ecology of The Jimi-Yuat valley, Papua New Guinea*, Townsville (Australia), James Cook University of North Queensland.
- GREEN, André, 1992 - The Oedipus Complex as Mutterkomplex in B. Juillerat, 1992, *Shooting the Sun. Ritual and Meaning in West-Sepik*, Washington and London/Paris, Smithsonian Institution Press in cooperation with the Ministère des Affaires Etrangères, pp. 144-172.
- GRAINDORGE, Maurice & Constant GUEHENNEC, 1988 - *Le ciel de Tahiti et des mers du sud*, Papeete (Polynésie française) Ed. Haere po no Tahiti,
- GRAWITZ, Madeleine, 1991 - *Lexique des Sciences Sociales*, Paris, Dalloz.
- GRIAULE, Marcel, 1966 - *Dieu d'eau, entretiens avec Ogotemméli* , Paris, Librairie Fayard.
- GRUNFELD, Frédéric V., 1979 - *Jeux du monde, leur histoire, comment y jouer, comment les construire* , Genève, Ed. Lied.
- GUERREIRO, Antonio , 1984 - *Min,"maisons" et organisation sociale, Contribution à l'ethnographie des sociétés Modang de Kalimantan-est, Indonésie* , Thèse de Doctorat, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- GUIART, Jean, 1962 - *Les religions de l'Océanie*, Coll. Mythes et religions, Paris, P.U.F..
- , 1963a - *Océanie* , Coll. l'Univers des Formes, Paris, Gallimard.



- , 1963b - Océanie, in *L'art et les Sociétés primitives à travers le monde*, Paris, Hachette, pp.116-189.
- , 1979 - *Les hommes et la mort. Rituels funéraires à travers le monde*, Paris, Le Sycomore/Objets et Mondes (Muséum national d'histoire naturelle).
- , 1990 - Art as a Means of Communication in Pre-Literate Societies, in *Art as a Means of Communication in Pre-Literate Societies*. The Proceedings of The Wright International Symposium on Primitive and Precolumbian Art, Jerusalem (1985), The Israel Museum, Ed. Dan Eban, Erik Cohen & Brenda Danet, pp. 217-243.
- HABERLAND, Eike, 1960 - Steindenkmäler und totenkult, in *Völkerkunde. Zwölf Vorträge zur Einführung in ihre Probleme herausgegeben von B. Freudenfeld*, verlag C.H. Beck München, 52-63.
- , 1965a - Tasks of Research in the Sepik Region, New Guinea, *B.I.C.U.A.E.R.*, n° 7, Vienne, International Union of Anthropological and Ethnological Sciences, pp. 33-44.
- , 1965a - Kannibalismus und Kultkrokodile am Mittleren Korowori (Sepik-Distrikt, Neuguinea), *A.B.S.M.V.*, n° 34, pp.541-553.
- , 1966a - *Zur Ethnographie der Alfendio (Südlicher Sepik-District, Neuguinea)*, Band XXIII, Berlin, Akademie-Verlag.
- , 1968 - *The caves of Karawari*, New-York, D'Arcy Galleries.
- , 1988 - Urwald und Dämonen. Die Yimar am Oberen Korowori in New Guinea in *Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 2, Museum für Völkerkunde, Frankfurt am Main, pp. 645-682.
- HADDON, A. C., 1906 - String Figures and Tricks, *J.R.A.I.*, Vol. XXXVI.
- HADDON, A. C. & HORNELL, James, 1975 (1936-38) - *Canoes of Oceania*, Honolulu, Bishop Museum Press.
- HAGE, Per, 1978 - Speculations on puluwatese mnemonic structure, *OC.*, Vol. XLIX (2) : 81-95.
- HALL, Edward T., 1959 - *Le langage silencieux*, Paris, Mame Editeur.
- , 1971 - *La dimension cachée*, Paris, Ed. du Seuil.
- HAUDRICOURT, André-Georges, 1987 - *La technologie. Science humaine. Recherche d'Histoire et d'Ethnologie des Techniques*, Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme.
- HENRY, Tewira, 1968 - *Tahiti aux temps anciens*, Société des Océanistes n°1, Paris, Musée de l'Homme.
- HERDT, Gilbert H., éd., 1982 - *Rituals of Manhood, Male Initiation in Papua New Guinea*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press,
- , 1984 - *Ritualized Homosexuality in Melanesia*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press.
- , 1987 - *Guardians of the Flutes. Idioms of Masculinity*, New York, Columbia University press.

- HERITIER, Françoise, 1981 - *L'exercice de la parenté*, Paris, E.H.E.S.S./Gallimard/Seuil.
- HERTZ, Robert, 1970 - La prééminence de la main droite in *Sociologie religieuse et folklore*, Paris, P.U.F., pp. 84-109.
- HESIODE, 1960 - *Théogonie, les travaux et les jours, le bouclier*, Coll. des Université de France, Paris, Société d'édition "Les Belles Lettres".
- HIGHAM, Charles, 1981 - *The Maoris*, Cambridge, Cambridge University Press.
- HILKHUIJSEN, Jos, Dolf LEATOMU & Rita WASSING-VISSER, 1984 - *Pameran Masohi Maluku, De Molukken tussen traditie en toekomst*, Volkenkundig Museum, Delft, Nusantara.
- HOCART, A. M., 1925 - Medicine and Witchcraft in Eddystone of the Salomons, *J.R.A.I.*, Vol.55 : 229-270.
- HÖLTKER, Georg, 1975 - *Menschen und Kulturen in Nordost-Neuguinea. Gesammelte Aufsätze*, Studia Instituti Anthropos, Vol. 29, St. Augustin, Anthropos Institute.
- HOUSEMAN, Michael & SEVERI, Carlo, 1986 - *Lecture de Gregory Bateson anthropologue*, introduction à G. Bateson, "La cérémonie du Naven", Paris, Ed. Librairie Générale Française, pp. 7 - 31.
- HUBLIN, Anne, 1989 - Analysing aerial photographs of traditional maroon settlements, Berkekey, *T.D.S.R.*, Vol. (1) : 83-102.
- HUGH-JONES, Stephen, 1988 - *The Palm and the Pleiades. Initiation and Cosmology in Northwest Amazonia*, Cambridge, Cambridge University press.
- ITEANU, André, 1983 - *La ronde des échanges. De la circulation aux valeurs chez les Orokaïva*, Paris/Cambridge, Ed. M.S.H. & Cambridge University Press.
- JACOBS, Julian, 1990 - *Hill Peoples of Northeast India. The Nagas. Society, Culture and the Colonial Encounter*, London, Thames and Hudson.
- JAMES, R. W., 1985 - *Le culte de la déesse-mère dans l'histoire des religions*, Paris, Ed. Le Mail.
- JAUSSEN, Tepano, 1929 - L'île de Pâques, *Les Cahiers d'Art*, mars-avril, 1929 (2-3) : 109-119.
- JEAMBRUN, Pascale & Bernard SERGENT, 1991 - *Les enfants de la lune. L'albinisme chez les Amérindiens*, Paris, INSERM/ORSTOM
- JENNESS, D., 1920 - *Papuan Cat's cradles*, *J.R.A.I.*, Vol. L : 299-326.
- JENSEN, Adolphe E., 1954 - *Mythes et cultes chez les Peuples Primitifs*, Paris, Payot.
- JOSET, Paul-Ernest., 1955 - *Les sociétés secrètes des hommes-léopards en Afrique noire*, Paris, Ed. Payot.
- JOLLIVET, Marcel & Alain PAVE, 1992 - L'environnement : questions et perspectives pour la recherche, Lettre du programme Environnement, *CNRS*, n°6 : 5-29.
- JUILLERAT, Bernard, 1975 - Dessins de sol du Haut-Sépik, *O.M.*, T. XV, Fasc. 4, pp. 385-396.
- , 1978 - Techniques et sociologie de la couleur chez les Yafar (Nouvelle-Guinée) in S.Tornay (ed.) : *Voir et nommer les couleurs*, Nanterre, Labethno : 447-495.



- , 1979 - De la survie chez les Iafar (West Sepik Province), in *Rites de la mort*, Exposition du Laboratoire d'Ethnologie du Museum d'Histoire Naturelle, Paris, Musée de l'Homme, pp. 85-87
- , 1981 - Organisation dualiste et complémentarité sexuelle dans le Sépik Occidental, *HO.*, XXI (2) Avr.-juin, pp. 5-38.
- , 1986 - *Les enfants du sang. Société, reproduction et imaginaire en Nouvelle-Guinée*, Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme.
- , 1991 - *Oedipe chasseur. Une mythologie du sujet en Nouvelle-Guinée*, Paris, P.U.F.
- , 1992 - *Shooting the Sun. Ritual and Meaning in West-Sepik*, Washington/London/Paris, Smithsonian Institution Press in cooperation with the Ministère des Affaires Etrangères.
- , 1993 - *La révocation des Tamberan. Les Banaro et Richard Thurnwald revisités*, Paris, CNRS Ed.
- JUMSAI, Sumet, 1988 - *Naga, Cultural Origins in Siam and the West Pacific*, Singapore, Oxford University Press.
- JUNG, Carl G., 1964 - *L'homme et ses symboles*, Paris, R. Laffont Ed..
- JAMES, R. W., 1985 - *Land Law and Policy in Papua New Guinea*, Monograph n°5, Port-Moresby (Papua New Guinea), Law Reform Commission.
- JAUSSEN, Tepano, 1929 - L'île de Pâques "L'art des Océaniens", *Cahiers d'Art*, Mars-Avr., pp. 109-119.
- KAUFMANN, Christian, 1975 - *Papua Niugini. Ein Inselstaat im Werden*, Basel, Führer durch das Museum für Völkerkunde und Schweizerische Museum für Volkskunde.
- , 1976 - Über Kopffäger und Kannibalen, in H. Harrer, *Unter Papuas, Mensch und Kultur seit ihrer Steinzeit*, Ed., Innsbruck/Frankfurt, Pinguin Verlag & Umschau Verlag, pp.189-198.
- , 1979a - Völkerkundliche Anregungen zur Interpretation der Pfahlbaufunde, in 125 ans de recherches lacustres, *A.S.*, B 2, pp.12-19.
- , 1979b - Art and Artists in the Context of Kwoma Society, in *Exploring the Visual Art of Oceania. Australia, Melanesia, Micronesia and Polynesia*. Sydney M. Mead (Ed.), Honolulu, The University Press of Hawaiï, pp.310-334.
- , 1986 - Maschenstoffe und ihre gesellschaftliche Funktion am Beispiel der Kwoma von Papua-Neuguinea, *TRI.* n° 35, Déc., pp. 127-175.
- KELLY, Kevin M., 1990 - GM Polymorphisms, Linguistic Affinities and natural Selection in Melanesia, *CUR.A.*, Vol.31 (2) : 201-221.
- KENNTNER, Georg et Walter A. KREMnitz, 1984 - *Neuguinea-Expedition in die Steinzeit*, Ambro Lacus, Buch- und Bildverlag.
- KILANI, Mondher, 1983 - *Les cultes du cargo mélanésien, Mythe et rationalité en anthropologie*, Lausanne, Le Forum anthropologique, Ed. d'en bas.

- KING, David & RANCK, Stephen, 1985 - *Papua New Guinea Atlas. A nation in transition*, Bathurst (Australia) & Boroko (P.N.G.), R. Brown & Associates Pty Ltd. with the University of Papua New Guinea.
- KIRCH, P. V., 1987 - *Lapida and Oceanic Cultural Origins : Excavations in the Mussau Islands, Bismark Archipelago*, 1985, *J.F.A.*, Vol.14 :163-168.
- , 1990 - *La colonisation du Pacifique*, *L.R.*, Vol.21, n° 225, Oct., pp. 1226-1235.
- KNOLL, Werner, 1979 - *The building of Hokoast self help housing scheme at Lae, in Urbanisation and Housing in Papua New Guinea*, University of P.N.G. *Yagl-Ambu*, Vol. 6 (3/4) : 4-10.
- KOCH, Klaus-Friedrich, 1975 - *Les Jalé. Highlands de Nouvelle-Guinée*, in *Encyclopédie Alpha des Peuples du monde entier*, Vol. 3, *Australie et Mélanésie, Iles du Pacifique*, Lausanne, Ed. Grammont S.A. (pp.68-75).
- KOUBI, Jeannine, 1983 - *Mourir en pays Toradja*, *GEO*, n°48 : 6-23.
- KOOIJMAN, Simon, 1972 - *Tapa in Polynesia*, Honolulu (Hawaiï), Bishop Museum Press, *B.M.B.*, n°234 .
- LAMBERT, S. M., 1976 (1900) - *Moeurs et superstitions des Néo-Calédoniens*, Nouméa, Société d'Etudes Historiques de la Nouvelle-Calédonie.
- LANCY, David F., 1983 - *Cross-Cultural Studies in Cognition and Mathematics* , New York, Developmental Psychology Series, Academic Press.
- LANDTMAN, G., 1927 - *The Kiwai Papuans of British New Guinea*, London, Mac Millan.
- LANGE-KOWAL, Ernst E., 1976 - *Langenscheidts Handwörterbuch Französisch, Französisch-Deutsch, Deutsch-Französisch*, Berlin-München-Wien-Zürich, Ed. Langenscheidt.
- LAROUSSE, 1960 - *Grand Larousse Encyclopédique*, (10 volumes), Paris, Libr. Larousse.
- LAUBSCHER, Mathias Samuel, 1971 - *Schöpfungsmythik Ostindonesischer Ethnien*, Band 10, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- LAUMANN, K., 1952 - *Vlisso, der Kriegs- und Jagdgotte am unteren yuat River, Neuguinea*, *I.A.*, 47 : 897-908.
- LAVONDES, Henry, 1983 - *Le vocabulaire marquisien de l'orientation dans l'espace*, *ETHNO.*, Vol.LXXIX (1) : 35-42.
- LAWRENCE, Peter & M. J. MEGGITT, 1972 - *Gods ghosts and men in Melanesia. Some Religions of Australian New Guinea and the New Hebrides*, Melbourne, Oxford University Press.
- LAWRENCE, Peter, 1974 - *Le culte du cargo. Etude du mouvements cargoïste dans le sud du Madang méridional (Nouvelle-Guinée)* , Coll. Anthropologie critique, Paris, Fayard.
- LAYARD, John, M.A., 1942 - *Stone men of Malekula , Vao* , London, Chatto & Windus.
- , 1948 - *The making of man in Malekula* , *Eranos Jahrbuch* 16.





- LAYCOCK, Don C., 1975 - Observations on Number Systems and Semantics in New Guinea area Languages and Language study, Vol. 1, Papuan Languages and the New Guinea Linguistic Scene, S.A. Wurms (Ed.), P.L.S. (C), n°38 : 219-232.
- LEA, D. A. M. & IRWIN, P. G., 1967 - *New-Guinea, the Territory and its People*, Melbourne, Oxford University Press.
- LEAN, Glendon A., 1987 - *Counting Systems of Papua New Guinea. Vol. 14 : East Sepik Province*, Lae, University of Technology.
- LEENHARDT, Maurice, (1930) 1980 - *Notes d'Ethnologie néo-calédonienne*, Travaux et mémoires VIII, Paris, Institut d'Ethnologie.
- , 1932 - *Documents Néo-Calédoniens*, Travaux et mémoires IX, Paris, Institut d'Ethnologie.
- , 1937 - *Gens de la grande terre*, Coll. L'espèce humaine, Paris, Gallimard.
- , (1947) 1971 - *Do Komo. La personne et le mythe dans le monde mélanésien*, Paris, Gallimard.
- LEGAY, Jean-Marie, 1975 - *Eléments de biologie humaine. Embryologie et Histologie*, Paris, Flammarion Médecine-Sciences.
- LAGERWEY, John, 1992 - *Le continent des esprits. La Chine dans le miroir du taoïsme*, Bruxelles, La Renaissance du livre.
- LEHMANN, J., 1920 - *Die Ornamente der Natur-und Halbkulturvölker, mit einem Beitrag zur Entwicklung der Ornamente und ihrer Verwertung für Kunstgewerbe und Architektur*, Frankfurt a. M., Joseph Baer & Co..
- LELIEVRE, Olivier, 1992 - *Mentawai, la forêt des esprits*, Coll. Horizons d'Aventures, Anako Ed. & Ed. Peuples du Monde.
- LEMONNIER, Pierre, 1990 - *Guerres et festins. Paix, échanges et compétition dans les Highlands de Nouvelle-Guinée*, Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme.
- LEROI-GOURHAN, André, 1964 - *Le geste et la parole, Technique et langage*, Paris, A. Michel.
- , 1965 - *Le geste et la parole, La mémoire et les rythmes* Paris, A. Michel.
- , (1943) 1971 - *Evolution et techniques, L'homme et la matière*, Coll. "Sciences d'aujourd'hui", Paris, Ed. A. Michel.
- , (1945) 1973 - *Evolution et techniques, Milieu et Techniques*, Coll. "Sciences d'aujourd'hui", Paris, Ed. A. Michel.
- , 1988 - *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris, P.U.F..
- LEVY-BRUHL, Lucien, 1935 - *La mythologie primitive, Le monde mythique des Australiens et des Papous*, Paris, Librairie F. Alcan.
- , 1949 - *Les carnets de Lucien Lévy-Bruhl*, Paris, P.U.F..
- , 1951 - *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Bibl. de Philosophie Contemporaine, Paris, P.U.F..

- , (1922) 1976 - *La mentalité primitive* , Coll. Les classiques des sciences humaines, Paris, Retz.
- , (1931) 1963a - *Le surnaturel et la nature dans la mentalité primitive* , Bibl. de Philosophie Contemporaine, Paris, P.U.F..
- , (1927) 1963a - *L'âme primitive* , Bibl. de Philosophie Contemporaine, Paris, P.U.F..
- LEVI-MAKARIUS, Laura, 1974 - *Le sacré et la violation des interdits*, Paris, Payot.
- LEVI-STRAUSS, Claude, 1955 - *Tristes tropiques* , Paris, Plon.
- , 1962 - *La pensée sauvage* , Paris, Plon.
- , 1967 - *Les structures élémentaires de la parenté*, La Haye/Paris, Mouton et M.S.H..
- , 1974 - *Anthropologie structurale*, Coll. Agora, Paris, Plon.
- LEVI-STRAUSS, Claude & Nicole BELMONT, 1964 - Marques de propriété dans deux tribus sud-américaines, *HO.* , t. III (3) :102-108.
- LEWIS, Gilbert, 1975 - *Knowledge of Illness in a Sepik Society. A Study of the Gnau, New Guinea*, London School of Economics, Monographie n°52, New Jersey, The Athlone Press.
- LEWIS, Philip, 1979 - Art Changing New Ireland , in *Exploring the Visual Art of Oceania. Australia, Melanesia, Micronesia and Polynesia*. Sydney M. Mead (Ed.), Honolulu, The University Press of Hawaiï, pp. 378-391.
- LINCOLN, Louise, 1987 - *Assemblage of Spirits. Idea and Image in New Ireland*, New York, George Braziller/The Minneapolis Institute of Arts.
- LINDSAY, Charles & Reimar SCHEFOLD, 1992 - *Mentawai Shaman. Keeper of the Rain Forest*, New York, An Aperture Book.
- LÖFFLER, Ernst, 1977 - *Geomorphology of Papua New Guinea* , Canberra, ANU Press.
- LOMMEL, Andreas, 1962 - *Motiv und Variation in der Kunst des zirkumpazifischen Raumes*, München, Staatliches Museum für Völkerkunde.
- LUPU, François, 1979 - La mort d'un homme. Nouvelle-Guinée, in *Les hommes et la mort. Rituels funéraires à travers le monde*, Textes rassemblés et présentés par J. Guiart, Le Sycomore/Objets et Mondes (Muséum national d'histoire naturelle), pp. 138-150.
- , 1980 - Toponymies Tin-Dama, in *Cartes et figures de la terre* , Paris, CCI, Centre Georges Pompidou, pp.182-187.
- , 1986 - *Identité sexuelle chez les Tin-Dama (Nouvelle-Guinée)*, in catalogue de l'Exposition : "Côté femmes", Paris, Musée de l'Homme.
- LUTKEHAUS, Nancy Christine, 1989 - "Excuse me, Everything is not all right". On Ethnography, Film and Representation. An Interview with Filmmaker Dennis O'Rourke, *C.A.*, Vol.4 : 422-445.
- MAASS, Alfred, 1933 - *Die Sterne im Glauben der Indonesier*, Berlin, *Z.E.*, (1932) : 264-303.



- MAC-ALPINE, J. R. & KEIG, Gael with FALLS, R., 1983 - *Climate of Papua New Guinea*, Canberra, ANU Press.
- MAC-DOWELL, Nancy, 1980 - The Oceanic Ethnography of Margaret Mead, *A.A.*, Vol.82, n° 2, Juin, pp. 278-303.
- , 1989 - Trade and Power in the Middle Yuat in P.P. Gorecki & D. S. Gillieson, *A Crack in the Spine*, pp. 26-34.
- MAC-KENZIE, Maureen A., 1991 - *Androgynous Objets. String bags and Gender in Central New Guinea*, Harwood Academic Publishers.
- MAC-LEAN, Mervyn Evan, 1984 - Musiques de L'Océanie, in Supplément "Le savoir", Paris, *Encyclopaedia Universalis*, pp. 751-757.
- MAC-LUHAN, T. C., 1974 - *Pieds nus sur la terre sacrée*, Paris, Denoël/Gonthier.
- MAGANNON, Esteban, 1980 - Le rire de la grenouille, in *Cheminements, écrits offerts à Georges Condominas, ASEMI.*, Vol. XI, n°1-4, pp. 391-398.
- MAKARIUS, Raoul & Laura, 1961 - *L'origine de l'exogamie et du totémisme*, Paris, Gallimard.
- MALINOWSKI, Bronislaw, 1916 - Baloma; The Spirits of the dead in the Trobriand Islands, *J.R.A.I.*, Vol. XIX, pp. 353-430.
- , 1927 - Lunar and seasonal calendar in the Trobriands, *J.R.A.I.*, Vol. XXX. pp. 203-215.
- , 1930 - *La vie sexuelle des sauvages du nord-ouest de la Mélanésie*, Paris, Payot.
- , (1922) 1963 - *Les Argonautes du Pacifique Occidental*, Paris, Gallimard.
- , (1935) 1974 - *Les jardins de corail*, Coll. Textes à l'appui, série sociologie, Paris, F. Maspero.
- MARTIN, Jean-Hubert, 1989 - *Les magiciens de la terre*, catalogue d'exposition, Paris, Editions du Centre G. Pompidou.
- MAUDE, H. & C. WEDGWOOD, 1966/67 - String Figures from Northern New Guinea, *OC.*, Vol. 37.
- MAUDE, H.C.M. & H.E.M. MAUDE, 1972 - String figures, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 1102-1104.
- MAUREL, Christian, 1980 - *L'Exotisme colonial*, Paris, Robert Laffont
- MAUSS, Marcel, 1967 - *Manuel d'Ethnographie*, n°102, Paris, Payot.
- , 1973 - *Sociologie et anthropologie*, Coll. Sociologie d'aujourd'hui, Paris, P.U.F..
- , 1974 - *Oeuvres 2- Représentations collectives et diversité des civilisations*, Coll. "Le sens commun", Paris, les Editions de Minuit.
- MAY, Patricia & TUCKSON, Margaret, 1982 - *The Traditional Pottery of Papua New Guinea*, Australia, Bay Books Pty Ltd..

- MAY, Ronald J., 1977 - *The Artifact Industry: maximising returns to producers*, Boroko, IASER, n°8.
- MEAD, Margaret, 1971 - *The Mountain Arapesh III: Stream of Events in Alitua*, New York, The National History Press.
- , 1977 - *Du givre sur les ronces; Autobiographie*, Paris, Seuil.
- , 1948 - *Male and Female*, William Morrow and Co. Inc. N.Y., *L'un et l'autre sexe*, (1966), Traduction française de C. Ancelot et H. Etienne, Paris, Denoël/Gonthier.
- METZGER, Marcel, 1928 - *L'accoucheur moderne. Précis d'obstétrique*, Paris, Félix Alcan.
- MIHALIC, Francis, 1971 - *The Jacanranda Dictionary and Grammar of Melanesian Pidgin*, The Jacanranda Press, P.N.G., Web Books Ltd.
- , F., 1980 - Sraw men of the Sepik, in *New Nation, Yearbook*, Boroko, Wantok Publications Inc., pp. 2-3.
- MONTAGU, Ashley, 1964 - *Les premiers âges de l'homme*, Verviers, Marabout Université.
- MORDANT, D. 1993 - Une pirogue carolingienne à Noyen sur-Seine, *Archéologia*, n° 287 : 4.
- MOSNIER, Serge, 1993 - Les premiers Polynésiens, *S.A.*, pp. 46-50.
- MÜLLER-WISMAR, Wilhelm, 1912 - Austroinsulare Kanus als Kult- und Kriegs-Symbole, *B.A.*, Band II, pp. 235-249.
- MURDOCK, George Peter, 1964 - Genetic classification of the Austronesian Languages : A Key to Oceanic Culture History, *ET.*, Vol.III (2) : 117-126.
- , 1949 - *Social Structure*, New York, Macmillan, Ed. française 1972 - *De la structure sociale*, Paris, Payot.
- NADEL, S. F., 1937 - Review of Bateson 1936, *MA.*, 38 : 44-46.
- NAROKOBI, Bernard, 1983 - *The Melanesian Way*, Suva/Boroko, University of South Pacific, Institute of P.N.G. Studies.
- NEPORON, Micheline, 1990 - *Catalogue de l'Exposition des dessins de Micheline Neporon*, (04-12-1990/06-01-1991), Paris, Galerie de la Halle Saint-Pierre.
- NEUHAUSS, R., 1911 - *Deutsch Neu-Guinea*, Band. 1, Berlin, Verlag Dietrich Reimer.
- NEVERMANN, Hans, 1933 - *Masken und Geheimbünde in Melanesien*, Verlag von Reimar Hobbing, Berlin, (Cf. § Die Masken am Sepik, pp. 41-50.).
- NEVERMANN, H., E.A. WORMS & H. PETRI, 1972 - *Les religions du Pacifique et d'Australie*, Paris, Payot.
- NEWTON, Douglas, 1979 - Prehistoric and Recent Art Styles in Papua New Guinea, in *Exploring the Visual Art of Oceania. Australia, Melanesia, Micronesia and Polynesia*. Sydney M. Mead (Ed.), Honolulu, The University Press of Hawaiï, pp. 32-57.
- , 1990 - Seeing Words and Talking Pictures : Comments on Pictorial Narrative Art, in *Art as a Means of Communication in Pre-Literate Societies*. The Proceedings of The Wright International Symposium on Primitive and Precolumbian Art,



- Jerusalem (1985), The Israel Museum, Ed. Dan Eban, Erik Cohen & Brenda Danet, pp. 271-302.
- NEYRET, Jean, 1976 - *Pirogues océaniques. Tome I, Mélanésie*, Paris, Association des Amis du Musée de la Marine.
- NGUYEN VAN HUYEN, 1934 - *Introduction à l'étude de l'habitation sur pilotis dans l'Asie du Sud-Est*, Austro-Asiatica Documents et Travaux, T. IV, Paris, Librairie P. Geuthner.
- OBRIST, Brigit, 1984a - Food in the cultural context a literature survey of ten selected sepik groups, article préparé pour le symposium n° 95, "Sepik Research Today", W.G.F., 19-26 Août, Bâle & in LUTKEHAUS, 1990 : 455-463.
- OBRIST van EEUWIJK, Brigit, 1992 - *Small but Strong. Cultural Contexts of (Mal-)Nutrition among the Northern Kwanga (East Sepik province, Papua New Guinea)*, Band 34, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- OVIDE, 1966 - *Les métamorphoses*, G.F. Flammarion, Paris.
- PANOFF, Michel, 1969 - The Notion of Time among the Maengue People of New Britain, *ET.*, Vol. VIII (2) : 153-166.
- , 1970 - Father Arithmetic : Numeration and Counting in New Britain, *ET.*, Vol. IX (4) : 358-365.
- , 1982 - Corrélations et contre-exemples à travers le Pacifique, *JATBA*, XXIX (3-4) : 331-347.
- , 1985 - Du travail villageois au travail en plantation (Mélanésie), *T. C.*, n°5 : 125-137.
- PANOFF, Michel & PERRIN, Michel, 1973 - *Dictionnaire de l'Ethnologie*, n° 224, Paris, Petite Bibl. Payot.
- PARKINSON, R., 1907 - *Dreissig Jahre in der Südsee*, Stuttgart : Strecker und Schroder.
- PARSONS, Claire, D. F. (ed.) 1985 - *Healing Practices in the South Pacific*, Hawaii, The Institute for Polynesian Studies, Brigham Young University.
- PAUL-LEVY Françoise & Marion SEGAUD, 1983 - *Anthropologie de l'espace*, Coll. alors :, Paris, Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou.
- PETREQUIN, Pierre, 1984 - *Gens de l'eau, gens de la terre. Ethno-archéologie des communautés lacustres*, Paris, Hachette.
- PETREQUIN, Pierre & Anne-Marie PETREQUIN, 1990 - Haches de Yeleme, herminettes de Mumyeme, *J.S.O.*, n°91 : 95-113.
- , -----, 1993 - *Ecologie d'un outil : la hache de pierre en Irian Jaya (Indonésie)*, CRA, Paris, Ed. du CNRS.
- PIEPER, Kurt, 1939 - *Die Hausformen Melanesiens*, Thèse de doctorat, Göttingen, (Multigr.).
- PLOCKI, Z., 1975 - *Towards a melanesian style in architecture*, Occasional Paper n° 3, Déc., Boroko, Institute of Papua New Guinea Studies.
- POIGNANT, Roslyn, 1968 - *Mythologie océanique*, Paris, Odèg.

- POIRIER, Jean, 1968 - *Ethnologie générale*, Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard.
- , 1990-91 - *Histoire des mœurs (T. n° 1, 2 & 3)*, Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard.
- POREE-MASPERO, Eveline et Solange THIERRY, 1962 - La lune, croyances et rites du Cambodge, in *La lune, mythes et rites*, Paris, Ed. du Seuil, pp. 261-287.
- POWDERMAKER, H., 1940 - Review of Bateson 1936, *A.A.*, 42 : 162-164.
- PROPP, Vladimir, 1970 - *Morphologie du conte*, Coll. Poétique, Paris, Ed. du Seuil.
- RADCLIFFE-BROWN, A. R., 1937 - "Review of Naven", *A.J.S.*, Vol. XLIII (1) : 172-174.
- , 1968 - *Structure et fonction dans la société primitive*, Paris, Ed. de Minuit.
- RADIN, Paul, 1962 - *Le monde de l'homme primitif*, Paris, Payot.
- RAMSEYER, Urs, 1969 - *Klangzauber, Funktionen aussereuropäischer Musikinstrumente*, Basel, Führer durch das Museum für Völkerkunde und Schweizerische Museum, Sonderausstellung vom 23. Mai bis 17. August.
- RAPOPORT, Amos, 1972 - *Pour une Anthropologie de la Maison*, Coll. Aspect de l'Urbanisme, Paris, Dunod.
- RAPPAPORT, Roy A., 1967 - *Pigs for the Ancestors : Ritual in the Ecology of a New Guinea People*, New Haven/London, Yale University Press.
- RASSERS, W. H., 1959 - *Panji, the Culture Hero, A Structural Study of religion in Java*, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde, Translation series 3, The Hague, Martinus Nijhoff.
- RAVIGNANT, P. & KIELCE, A., 1988 - *Cosmogonies, Les grands mythes de Création du Monde*, Paris, Ed. Le Mail.
- RAVOLOLOMANGA, Bodo, 1992 - *Etre femme et mère à Madagascar (Tanala d'Ifanadiana)*, Coll. Connaissance des hommes, Paris, L'Harmattan.
- REINER, E. et MABBUTT, J. A., 1968 - *Geomorphology of the Wewak-Lower Sepik Area*, in Land Research Serie, n°22, Australia.
- RIVERS, W. H., 1914 - *The History of Melanesian Society*, '2 vol.), Cambridge, Cambridge University press.
- ROBERT, Paul, 1983 - *Le petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Ed. Le Robert.
- ROHEIM, Géza, 1970 - *Héros phalliques et symboles maternels dans la mythologie australienne*, Coll. Connaissance de l'Inconscient, Paris, Ed. Gallimard.
- ROMANUCCI-ROSS, Lola, 1980 - Anthropological Field Research : Margaret Mead, Muse of the Clinical Experience, *A.A.*, Vol. 82, n° 2, Juin, pp. 304-317.
- ROSCOE, Paul, 1982 - Alcohol Use in the Yangoru Subdistrict, East Sepik Province, in M. Marshall ed., "Through a Glass Darkly: Beer and Modernization in Papua New Guinea", *IASER*, Monograph 18, pp. 245-256.



- ROSCOE, Paul & SCAGLION, Richard, 1984 - *Male Initiation and European Intrusion in the Sepik* , (Multigr.)
- ROSSER, W. E. & J. HORNELL, 1932 - String figures from British New Guinea, *J.R.A.I.*, Vol. LXII.
- ROWLEY, C. D., 1958 - *The Australians in German New Guinea, 1914-1921* , Melbourne, Melbourne University Press.
- RUFF, Ruth. E., 1982a - *Bibliography, to accompany the Village Research Project* , Dept. of Architecture and Building, Lae (P.N.G.), University of Technology.
- RUFF, William, M., 1987 - *Villages and Sites of Murik Lake, Papua New Guinea, 1981* , Lae (P.N.G.) National Cultural Council with the National museum and Art Gallery of Papua new Guinea.
- RUFF, William, RUFF, Ruth & AYNSLEY, R., 1980a - *New Technology for the Race to Preserve Disappearing Cultures* , General Report GR20, Australia, (NSW), Department of Architectural Science University of Sydney.
- RYAN, Peter (Ed.) 1972 - *Encyclopaedia of Papua and New Guinea, Vol. 1, 2 & 3*, Carlton, (Victoria), Melbourne University Press in association with the University of Papua and New Guinea.
- RYKWERT, Joseph, 1976 - *La maison d'Adam au paradis*, Paris, Ed. du Seuil.
- SALISBURY, R. F., 1962 - *From Stone to Steel : Economic consequences of a Technological Change in New Guinea*, Melbourne.
- SANTARGANGELI, Paolo, 1974 - *Le livre des labyrinthes. Histoire d'un mythe et d'un symbole*, Paris, Payot.
- SAPIENZA, Carmen, 1990 - L'empreinte génomique, *P.S.*, n°158 : 50-56.
- SAULNIER, Tony, 1960 - *Les Papous coupeurs de têtes*, Paris, Editions du Pont Royal, Del Duca/Laffont.
- SCAGLION, Richard, 1981-82 - Samukundi Abelam Conflict Management: Implications for Legal Planning in Papua New Guinea, *OC.* , Vol. LII, n° 1, Sept., pp. 28-38.
- SCHEFOLD, Reimar, 1979-80 - *Speelgoed voor de Zielen, kunst en Cultuur van de Mentawai-eilanden*, Deft/Zürich, Museum Nusantara-Museum Rietberg.
- SCHLESIER, Erhard, 1952 - *Zum Problem "Männerhaus"* , (?).
- , 1953 - *Die Erscheinungsformen des Männerhauses und das Klubwesen in Mikronesien, eine ethno-soziologische untersuchung* , Gravenhage, Mouton & Co..
- SCHMITZ, Carl A., 1955 - *Balam. Der Tanz- und Kultplatz in Melanesien als Versammlungsort und mimischer Schauplatz* , Die Schaubühne, Band 46, Emsdetten, Verlag Lechte.
- , 1958 - *Zum problem des Kannibalismus im nördlichen Neuguinea*, *PAI.* , Band VI, Helft 7 : 382-410.
- , 1961 - *Gibt es eine "Megalith-Kultur" in Ozeanien*, (?)

- , 1961-62 - *Kopjäger und Kannibalen* , Catalogue d'exposition, (2 Déc. 1961 - 30 Avr.1962), pp. 2-32.
- SCHOEPF, Daniel & Alain MONNIER, 1985 - *L'art de la plume. Indiens du Brésil*, Catalogue d'Exposition, Genève/Paris, Musée d'Ethnographie, Museum National d'Histoire Naturelle.
- SCHRÖDER, E.E.W.Gs., 1917 - *Nias, ethnographische, geographische en historische aantekeningen en studiën* , (2 vol.), Leiden, E.J. Brill.
- SCHUSTER, Meinhard, 1959-61 - Zur Diskussion des Megalithproblems, *PAI* , Band. VII : 133-141.
- , 1969a - Au coeur de la Nouvelle-Guinée : les Eriptomans, *Bull. Sandoz* , n°14, Bâle, Sandoz S.A..
- SCHWIMMER, E., 1973 - *Exchange in the Social Structure of the Orokaiva*, London, Hurst and Co.
- SEILER-BALDINGER, Annemarie, 1991 (1973) - *Systematik der Textilten Techniken*, Band 14, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- SELIGMANN, C. G., 1910 - *The Melanesian of British New-Guinea*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SIEGEL, Jeff, 1982 - *Traditional bridges of Papua New Guinea* , Traditional Technology Series n° 1, The Appropriate Technology Development Institute, Lae, The P.N.G. University of Technology.
- SERVIER, Jean, 1985 - *Tradition et civilisation berbères*, Monaco, Ed. du Rocher
- SILLITOE, Paul, 1988 - *Made in Niugini, Technology in the Highlands of Papua New Guinea* , London, British Museum Publications with the University of Durham Publications Board.
- SIMPELAERE, Paul, 1983 - *Chez les Asmat, Papous de Nouvelle-Guinée Occidentale. Irian Jaya*, Tielt (Belgique), Editions Lannoo.
- SIMUTOGA, Pierre Chanel, 1992 - *Technologie traditionnelle à Wallis. Essai de sauvegarde de la mémoire collective des charpentiers wallisiens du district de Hihifo*. Société des Océanistes, n°44, Paris, Musée de l'Homme.
- SMITH, M. F. , 1982 - The Catholic Ethic and the Spirit of Alcohol in an East Sepik Province Village, in M. Marshall Ed., "Through a Glass Darkly: Beer and Modernization in Papua New Guinea", *IASER* , Monograph 18 : 271-288.
- SOMARE, Michael, 1978 - *Sana. An Autobiography of Michael Somare*, Port-Moresby, Niugini Press.
- SOUTH PACIFIC DIGEST, 1992 - *Aid wanted for P.N.G. flood victims*, 24 avril 1992.
- SPECHT, Jim & John FIELDS, 1984 - *Frank Hurley in Papua, Photographs of the 1920-1923 Expeditions* , Bathurst (Australia), Robert brown & Associates/ Australian Museum Trust.
- SPEISER, Félix, 1927 - Schlange, Phallus und Feuer in der Mythologie Australiens und Melanesiens, *V.N.G.* , Band.XXXVIII, pp. 219-251.



- , 1990 (1923) - *Ethnology of Vanuatu. An early twentieth century study*, Bathurst (Australia), Crawford House Press.
- SPENCER, J. E., 1974 - La maîtrise de l'eau en Asie du Sud-Est, *E.R.* , n° 53-54-55-56, Janv.-Déc., pp.73-94.
- STAHL, Paul-Henri, 1986 - *Histoire de la Décapitation* , Paris, P.U.F..
- STEIN, Rolf A., 1987 - *Le monde en petit. Jardins en miniature et habitations dans la pensée religieuse d'Extrême-Orient*, Paris, Flammarion.
- STEPHENSON, Nigel, 1987 - Die Strasse nach Wam. Über Nutzung und Bedeutung der Strasse in einem ländlichen Gebiet Papua Neuguineas in *Neu-Guinea, Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 1, Frankfurt am Main, Museum für Volkerkunde.
- STÖCKLIN, Werner, 1984a - *Toktok. Am Rande der Steinzeit auf Neuguinea* , Hallein, Burgfried-Verlag.
- STRATHERN, Andrew & Marilyn STRATHERN, 1971 - *Self Decoration in Mount Hagen*, London, Gerald Duckworth Co.Ltd.
- STRATHERN, Andrew, 1981 - Parures, décoration et art en Nouvelle-Guinée in *Les Papous, peintures corporelles, parures et masques* , (Photo. de Malcolm Kirk), Paris/New-York, Ed. Chêne/Hachette, pp.13-35.
- STRATHERN, Marilyn, 1988 - *The Gender of the Gift*, Berkeley/Los Angeles, California University Press.
- , 1990 (1980) - *No nature, no culture the Hagen case in Nature, Culture and gender*, Carol Mc Cormack and Marilyn Strathern (Eds.), Cambridge, Cambridge University Press.
- SWADLING, Pamela & KAIDOGA, Kevin, 1981 - *Papua New Guinea's Prehistory : An Introduction* , Boroko, National Museum & Art Gallery.
- TEMPELS, Placide, 1948 - *La philosophie bantoue* , Paris, Ed. Présence Africaine.
- THE NATIONAL FOLKLORE MUSEUM, 1982 - *Catalogue du Musée*, Séoul (Corée).
- TERRIEN, Michèle, 1987 - *Le corps Inuit (Québec arctique)*, Paris, SELAF/PUB.
- THOMAS, Nicholas, 1991 - *Entangled Objects. Exchange, Material Culture and Colonialism in the Pacific*, Cambridge (Massachusetts) London (England), Harvard University Press.
- THURNWALD, Richard, 1921 - *Gemeinde der banaro*, Stuttgart, Verlag von Ferdinand Enke.
- , (?) - *Männerhaus*, Sonderdruck aus "Reallexikon der Vorgeschichte", Verlag Walter de Gruyter & Co., Berlin W 10.
- , 1953 - *L'esprit humain, éveil, croissance et tâtonnements, essai de Paléopsychologie* , Paris, Payot.
- TISCHNER, Herbert, 1934 - *Die Verbreitung der Hausformen in Ozeanien* , Leipzig, Studien zur Völkerkunde.

- TIESLER, Frank, 1969-70 - Die intertribalen Beziehungen an der Nordküste Neuguineas im Gebiet der Kleinen Schouten-Inseln , *A.B.S.M.V.* , Bd. 30 (Teil I) & Bd. 31 (Teil II), pp. 195.
- TORNAY, S., 1991 - *Un système générationnel. Les Nyangatom du Sud-Est de l'Ethiopie et les peuples apparentés*, Thèse d'Etat, Paris X.
- TOWNSEND, Patricia K., 1985 - *The situation of Children in Papua New Guinea* , P.N.G. Institute of Applied Social and Economic Research for the Department of Finance and Planning, Boroko (P.N.G.), Hebamo Press.
- TOWNSEND, William H., 1969 - Stone and Steel Tool Use in a New Guinea Society, *ET.* , Vol. VIII, n° 1, Janv., pp. 199-205.
- TROMPF, G. W. 1991 - *Melanesian Religion*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TZARA, Tristan, 1929 - L'Art et l'Océanie, "L'art des Océaniens", *Cahiers d'Art* , Mars-Avril, pp.59-60.
- TUZIN, Donald F., 1976 - *The Ilahita Arapesh. Dimensions of Unity* , Berkeley/ Los Angeles/London, University of California Press.
- , 1978 - Politics, power and divine artistry in Ilahita, *A.Q.*, Vol. 51 (1) : 61-68.
- , 1980 - *The Voice of the Tambaran. Truth and Illusion in Ilahita Arapesh Religion* , Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press.
- VAN BAAL, J. 1963 - The Cult of the Bull-roarer in Australia and Southern new Guinea, *B.T.T.L.V.*, ( ) : 201-214.
- , 1966 - *Dema, Description and Analysis of Marind-anim Culture (South New Guinea)*, (Translation series n°9) The Hague, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde.
- VAN der GOES, Beatriz, 1992 - Kuta. The Karo batak village as a cultural construction of its ecological surroundings, article préparé pour le 3ème Conférence Internationale, *Development vs. Tradition. The Cultural Ecology of Dwellings and Settlements*, (8-11 Octobre 1992), Paris, IASTE/Ministère de l'Équipement..
- VAN GENNEP, Arnold, 1981 - *Les rites de passage, étude systématique des rites* , Paris, Ed. A. & J. Picard.
- VARENNE, Jean, 1962 - La lune, mythes et rites dans l'Inde, in *La lune, mythes et rites*, Coll. Sources orientales, Paris, Ed. du Seuil, pp.231-260.
- VEKAO, Benny, 1984 - Traditional Fishing Practices of a Sepik River Village, in *Subsistence Fishing Practices of Papua New Guinea* , Traditional technology Series n° 2, Laé, Appropriate Technology Development Institute, Liklik Buk Information Centre, pp. 97-103.
- VIENNE, Bernard, 1984 - *Gens de Motlav. Idéologie et pratique sociale en Mélanésie* , Paris, Publication de la Société des Océanistes n°42, Paris, Musée de l'Homme.
- VITRUVE, 1979 - *Les dix livres d'architecture. Traduction intégrale de Claude Perrault, 1673, revue et corrigée sur les textes latins et présentée par Anré Dalmas*, Paris, Balland.
- VROKLAGE, B.A.G., 1935 - Die Megalithkultur in Neuguinea, *Z.E.* , Heft 1/3 : 104-115.



- WAITE, Deborah, 1983 - *Art des îles Salomon dans les collections du musée Barbier-Müller*, Genève, Musée Barbier-Müller.
- WALLACE, Alfred R., 1873 - *L'archipel malaisien, récits de voyage et étude de l'homme et de la nature*, T.M. ,T. XXVI, pp.177-208.
- WALLON, Henri, 1945 - *Les origines de la pensée chez l'enfant* , Paris, P.U.F..
- WARDWELL, Allen, 1986 - *Ancient Eskimo Ivories of the Bering Strait*, New York, Hudson Hills Press in association with the American Federation of Arts.
- WEINER, Annette, 1983 - *La richesse des femmes ou comment l'esprit vient aux hommes, Iles Trobriand* , Coll. Recherches Anthropologiques, Paris, Ed. du Seuil.
- WEULE, Karl, 1912 - *Leitfaden der Völkerkunde*, Leipzig/Wien, Bibliographisches Institut.
- WHITMORE, T.C., 1982 - *Wallace's Line : a result of Plate Tectonics*, *Annual Missouri Botanique Garden*, n°69 : 668-675.
- WHORF, Benjamin Lee, 1969 - *Linguistique et anthropologie*, Biblio. Médiations, Paris, Denoël/Gonthier.
- WICKERSHEIMER, Ingrid, 1984 - *Melanesien in Boote, Technik und Symbolik. Die Schifffahrt in aussereuropäischen Kulturen*, Freiburg i/ Breisgau, Veröffentlichungen des Museums für Völkerkunde.
- WILLIAMS, F. E., 1940-41 - *Natives of Lake Kutubu, Papua, OC.*, Vol. XI (2) : 121-157, (3) : 259-294, (4) : 374-401.
- WIRZ, Paul, 1922-1925 - *Die Marind-anim von Höllandisch Süd-Neu-Guinea*, Hamburg, Abhandlungen aus dem Gebiet der Auslandskunde 10 und 16.
- , 1928 - "Het Oude Nias", *Nederlandsch Indië Oud en Nieuw* , Amsterdam, 13 : 163-174, 197-207.
- WOLFF, Kurt H., 1944 - *A critique of Bateson's Naven*, *J.R.A.I.*, Vol. LXXIV (1 & 2) : 72-74
- WORSLEY, Peter, 1977 - *Elle sonnera, la trompette, le culte du Cargo en Mélanésie*, Paris, Ed. Payot.
- WURM, S. A. & HATTORI, Shirô, (Eds.) 1981 - *Language atlas of the Pacific area* , part 1, *Pacific Linguistics*, n° 66, Series C, Stuttgart, GeoCenter.
- ZEMP, Hugo & KAUFMANN, Christian, 1969 - *Pour une transcription automatique des "langages tambourinés" mélanésien (Un exemple Kwoma, Nouvelle-Guinée)*, *HO.* , pp. 38-88.

oooooooooooo

Bibliographie sur la région du Moyen-Sépik.

- ALLEN, J.D. & W.H. PHYLLIS, 1972 - Manambu Phonemes, Auckland, *Te Reo, Journal of the Linguistic Society of New Zealand*, Vol.15 : 37-34.
- BARTER, Peter & Jan, 1987 - *Melanesian Explorer Expeditions* , Madang, Kristen Pres.
- BEIER, Ulli, 1976 - Haus Tamberans in Maprik: Revival or Tourist Attraction ? *GIGI.* , Vol. 3 (1) : 20-30.
- , 1977 - A Christian Carver, *GIGI.*, Vol. 3 (2) : 41-44.
- BERHMANN, Walter, 1918 - *Die Wohnstätten der Eingeborenen im Innern von Neu-Guinea* , Stuttgart, Festband Albrecht Penck zur Vollendung des 60. Lebensjahres, pp. 324-339.
- , 1922 - *Im Stromgebiet des Sepik. Eine deutsche Forschungsreise in Neuguinea*, Berlin, August Scherl .
- , 1924 - Die Stammeszersplitterung im Sepikgebiet (Neuguinea) und ihre geographischen Ursachen, *Petermanns Geographische Mitteilungen* aus Justus Perthes' Geographischer Anstalt 70. Jahrgang, Heft 3/4 : 61- 65 & 121-123.
- , 1931 - Ernährung und Nahrungsgewinnung der Bevölkerung im Innern von Neuguinea, *K.R.*,11-12 : 241-250.
- , 1935 - Aus dem Steinzeitlichen Dorfe im Innern Neuguineas, *Natur und Volk, Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft*, Bd. 65, helf 1-12 : 551-556.
- , 1950-51 - Die Versammlungshäuser (Kulthäuser) am Sepik in Neu-Guinea, in *Die Erde* , Vol.2 : 305-327.
- BONAPARTE, Roland, 1887 - *Le fleuve Augusta. La Nouvelle-Guinée*, IIIème notice, Paris, Imprimé pour l'auteur.
- BRETON, Stephane, 1989 - *La mascarade des sexes. Fétichisme, inversion et travestissement rituels*, Paris, Calmann-Lévy (cf. pp.160-183).
- COIFFIER, Christian, 1988c - Spatial structure of traditional settlements in the Middle Sepik, Papua New Guinea, article préparé pour le Symposium "*Traditional Dwellings and Settlements in a Comparative Perspective*", 7-10 avril 1988, Berkeley, University of California.
- , 1991a - Le terrain d'aviation; espace fondateur des villes nouvelles en Nouvelle en Nouvelle-Guinée, article préparé pour le colloque "*Qu'est ce qui institue la ville ? Penser la ville de demain*" (21-22 octobre 1991), Paris-Sorbonne, Laboratoire Espace et Culture.
- , 1992a - *From exploitation of the Forest to Urban Dependence in Papua New-Guinea*, *T.D.S.R.*, Vol. II (2) : 48-58.
- , 1992e - Will the tourist industry save traditional "Crocodile" Culture ?, Article préparé pour la 3ème Conférence Internationale : *Development vs. Tradition. The Cultural Ecology of Dwellings and Settlements*, (8-11 octobre 1992), Paris, IASTE/Ministère de l'Equipement.



- COUSTEAU, Jean-Michel & RICHARDS Mose, 1989 - *L'expédition Cousteau en Papouasie Nouvelle-Guinée*, Paris, Ed. Franc. R. Laffont, (Cf. § Le fleuve des hommes-crocodiles, pp.131-155).
- CRAIG, Barry, 1987 - *Papua New Guinea, The Sepik*, Bathurst, (Australia), R. Brown & Ass..
- CURTAIN, Richard, 1976 - A study of Outmigration from Fourteen Villages in the East Sepik Province. The 1974/75 Rural Survey, *IASER*, n°3.
- DIOLE, Philippe, 1976 - *Les oubliés du Pacifique*, Paris, Flammarion (cf. la vallée du Sépik, pp. 41-61.)
- DOW, D. B., J.A.J. SMIT, J.H.C. BAIN & R.J. RYBURN, 1972 - *Geology of the South Sépik Region, New Guinea*, Australian Government Publishing Service, Canberra (Australie), Department of National Development Bureau of Mineral Resources, Geology and Geophysics, Bull. n°133, Bull. P.N.G. 4.
- EOE, Soroi Marepo, 1984a - Is National Cultural Property (Preservation) Act successful in Protecting the Cultural Heritage of Papua New Guinea - With spécial reference to Sepik Region, article préparé pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 598-601.
- ERRINGTON, Frederick & GEWERTZ, Deborah, 1985 - The chief of the Chambri: social change and cultural permeability among a New Guinea people, *A.E.*, Vol. 12 (3) : 442-454.
- , -----, 1987 - *Cultural alternatives & a feminist anthropology. An analysis of culturally constructed gender interests in Papua New Guinea*, Cambridge/New York, Cambridge University Press.
- , -----, 1989a - Tourisme and anthropology in a Post-Modern World, *OC.*, Vol. 60 (1) : 37-54.
- , -----, 1989b - Cannibal Tours, (Film Reviews), *A.A.*, Vol. 91 (1) : 274-75.
- FISCHER, Hans, 1981 - *Die Hamburger Südsee Expedition. Über Ethnographie und Kolonialismus*, Frankfurt am Main, Syndicat.
- FORTUNE, Réo F., 1939 - Arapesh warfare, *A.A.*, Vol. 41 : 22-41.
- , 1942 - Arapesh, *American Ethnological Society*, Vol. XIX.
- GARDI, René, 1958 - *Sepik. Land der Sterbenden Geister*, Zürich, Büchergilde Gutenberg.
- , 1960 - *Tambaran. An Encounter with Cultures in Decline in New Guinea*, Translated by Eric Northcott, London, Constable Publishers.
- GEBICKI, Michael, 1986 - Sepik Gateway, *PAR.*, n°57 : 29-31.
- GEWERTZ, Deborah B., 1977 - From sago suppliers to entrepreneurs: marketing and migration in the middle Sepik, *OC.*, XLVIII (2) :126-140.
- , 1978 - Tit fot tat : barter markets in the Middle Sepik, in *Sepik Politics : traditional Authority and Initiative*, *A.Q.*, Vol. 51 (1) : 37-46.
- , 1982 - The Father who Bore me : The Role of Tsambunwuro during Chambri Initiation Ceremonies, in *Rituals of Manhood, Male Initiation in Papua New*

- Guinea , G. H. Herdt, éd., Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, pp. 286-320.
- , 1983 - *Sepik River Societies. A historical ethnography of the Chambri and their neighbors*, New Haven/London, Yale University Press.
- GEWERTZ, Deborah & Frederick ERRINGTON, 1984 - The Chief of the Chambri social change and cultural permeability, article préparé pour le symposium n°95, "Sepik Research Today" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 309-319.
- , -----, 1991 - *Twisted histories, altered contexts. Representing the Chambri in a world system*, Cambridge/New York, Cambridge University Press.
- GUBSER, 1972 - *Nassa und Conusgeld am Sepik*, Lizentiatsarbeit, Basel, Universität Basel.
- HARRISON, Simon J., 1982a - *Stealing People's Names: Social Structure, Cosmology and Politics in a Sepik river Village* , Thesis submitted for the Degree of Doctor of Philosophy of the Australian National University, (multigr.).
- , 1984 - Concepts of the Person in Avatip religious thought, article pour le symposium n° 95, "Sepik Research Today", W.G.F., 19-26 Août 1984, Bâle & in LUTKEHAUS, 1990 : 351-363.
- , 1985a - Ritual hierarchy and secular equality in a Sepik river village, *A.E.* , Vol. 12 (1) : 413-426.
- , 1985b - Concepts of the Person in Avatip Religious Thought, *MA.* , Vol. 20 : 115-130.
- , 1986 - Laments for foiled mariages : love-songs from a Sepik River Village, *OC.*, Vol.56 (4) : 275-293.
- , 1987 - Cultural efflorescence and political evolution on the Sepik River, *A.E.* , Vol. 14 (3) :491-507.
- , 1990 - *Stealing Peoples Names History and Politics in a Sepik River Cosmology*, Cambridge/New York, Cambridge University Press.
- HAUSER-SCHÄUBLIN, Brigitta, 1984a - *Scheinefleisch und Totenseele. Zur Bedeutung des Schweines in der Kultur der Abelam* , Papua-Neuguinea, Sonderabdruck aus Verhandl. Naturf. Ges., Basel, Band 94 : 335-365.
- , 1984b - In the Swamps and on the Hills. Traditional Settlement Patterns and House structures in the Middle Sepik, article pour le symposium n° 95, "Sepik Research Today", W.G.F., 19-26 Août 1984, Bâle & in LUTKEHAUS, 1990 : 470-479.
- , 1985a - Not for Collection: Ephemeral Art, in *Authority and Ornament. Art of the Sepik River. Papua New Guinea*, Tribal Art Centre, Basel, Ed. Greub, pp. 27-31.
- , 1986 - The visual expression of man's relation to death and the world of spirits, paper for the symposium n° 101: "Sepik Culture History: Variation and Synthesis", (15-24 Fév. 1986), Mijas (Espagne), W.G.F..



- , 1987 - *Ritueller Wettstreit mit Feldfrüchten : Yamsfeste in Sepik-Gebiet, P.N.G.*, Band 97, Basel, Sonderabdruck aus Verhandlungen Naturf. Ges., pp.87-102.
- HAUSER-SCHÄUBLIN, Brigitta & Jörg, 1980 - *Wir und unser Dorf. Die Kinder der Abelam in Papua Neuguinea*, Basel, Lehrmittelverlag des Kantons Basel-Stadt.
- HERRMANN, Bernd & Holger ULRICH SCHMIDT, 1974 - Über den Portraitwert der Cesichtsplastiken einiger mit Ton übermodellierter Schädel vom Mittleren Sepik (Neuguinea), *B.A.*, Band XXII (2) : \*
- HODALIC, Arne, BRECELJ, Bojan & TELBAN, Borut, 1990 - *Sepik*, *A.N.C.*, n° 21 : 6-22.
- HOLDSWORTH, David, 1982 - *Papua New Guinea. The Sepik*, Bathurst, (Australia), R. Brown & Ass..
- HUBER-GREUB, Barbara, 1984 - *Kapma* (land) in the Abelam village of Kimbangwa, article pour le symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", W.G.F., (19-26 Août 1984) Bâle & in LUTKEHAUS, 1990 : 274-285.
- , 1988 - *Kokospalmenmenschen. Boden und Alltag und ihre Bedeutung im Selbstverständnis der Abelam von Kimbangwa (East Sepik province, Papua new Guinea)*, Band 27, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- KABERRY, Phyllis M., 1941 - The Abelam Tribe, Sepik District, New Guinea. A Preliminary Report, *OC.*, Vol. XI (3) : 234-259 & (4) : 345-368.
- , 1966 - Political Organization among the Northern Abelam *A.F.*, Vol.I (3-4) : 334-372.
- KAUFMANN, Christian, 1984a - Von den mündlich überlieferten Geschichten zu den Geschichte des Sepik-Gebietes (Papua-Neuguinea), in "*Diachronica. Du rapport entre ethnologie, histoire et connaissance de l'histoire*", *E. H.*, 8 : 137-151.
- KIRK, Malcolm S., 1973 - Change Ripples New Guinea's Sepik River, *N.G.*, Vol. 144 (3) : 354-381.
- LAYCOCK, Don C., 1965 - *The ndu language family (Sepik District, New Guinea)*, Linguistic Circle of Canberra Publications, Series C - Books, n°1, Canberra, The Australian National University.
- , 1973 - Sepik Languages. Checklist and Preliminary Classification, *P.L.S.*, Series B, n°25, Canberra, The Australian National University.
- , 1975 - Observations on number Systems and semantics, in S.A. Wurm : *Papuan Languages and the New Guinea Linguistic Scene*, *P.L.S.*, New Guinea area Languages and Language study, Vol. 1, Series C, n°38 : 219-232.
- , 1984 - Three vowels, semivowels and neutralisation : orthographic and other problems of Sepik Languages, article préparé pour le Symposium n°95 : "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G. F.
- LAYCOCK, Don C. & J. Z'GRAGGEN, 1975 - The Sepik-Ramu phylum in S.A. Wurm, *Papuan Languages and the New Guinea Linguistic Scene*, *P.L.S.*, New Guinea area Languages and Language study, Vol. 1, Series C, n°38 : 731-763.
- LELUC, Alain & Clark STEDE, 1989 - Escalade chez les Papous, *G.R.*, n°87 : 50-58.

- LOSCHÉ, Diane, 1982 - *The Abelam, a people of Papua New Guinea*, Sydney, A. Bishop Ed., The Australian Museum.
- LUTKEHAUS, Nancy & Paul ROSCOE, 1987 - Sepik Culture History : Variation, Innovation and Synthesis, *CUR.A.*, Vol. 28 (4) : 577-581.
- LUTKEHAUS, Nancy, C. KAUFMANN, W. E. MITCHELL, D. NEWTON, Lita OSMUNDSEN, M. SCHUSTER, 1990 - *Sepik Heritage. Tradition and Change in Papua New Guinea*, Durham (North Carolina), Carolina Academic Press.
- MAAZ, Klaus & Ulrich KORTMANN, 1989 - *Abelam. Die magische Welt der Abelam. Kunst und Kult in Papua-Neuguinea*, Detmold (R.F.A.), Lippischen Landesmuseum Detmold.
- MAC DOWELL, Nancy, 1978 - The Struggle to be human exchange and Politics in Bun, *A.Q.*, Vol. 51 (1) : 17-26.
- MACKAY, R.D., 1967 - Stone carving from Sepik District, New guinea, *Archaeology & Physical anthropology in Oceania*, Vol. II (2).
- MAY, Ronald, 1984 - Political and social change in the East Sepik. A research Agenda, article préparé pour le Symposium n°95 "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 175-184.
- MAY, Ronald J. & SMITH, Claire, 1984 - East Sepik Bibliography. Preliminary Alphabetical Listing, préparée pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F..
- MEAD, Margaret, 1933-34 - The Marsalai Cult among the Arapesh, with special reference to the rainbow serpent beliefs of the Australian aboriginals, *OC.*, Vol. IV (1) : 37-53.
- , 1934 - Tamberans and Tumbuan in New Guinea, *J.A.M.N.H.*, 4 (1) : 234-246.
- , 1963 - *Moeurs et sexualité en Océanie*, Traduit de l'américain par G. Chevassus, Paris, Plon.
- , 1978 - The Sepik as a Culture Area : comment, *A.Q.*, Vol. 51 (1) : 69-76.
- MITCHELL, William E.M., 1977 - Sorcellerie chamanique "Sanguma" chez les Lujere du cours supérieure du Sepik, in "Folie", possession et chamanisme en Nouvelle-Guinée, *J.S.O.*, Vol.XXXIII : 56-57.
- NEWTON, Douglas, 1965a - *Sepik History Notes*, (non publ., exemplaire conservé à la Bibliothèque de Basel, multigr.).
- PHILSOOPH, H., 1984 - Southeast Asia and the Sepik with special reference to the Au, article publié pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F.
- PIVOT, Laurence & GUENET, François, 1989 - Papouasie Nouvelle-Guinée, Palette Sauvage *G.R.*, n°97 : 57-84.
- RECHE, Otto, 1911 - Ethnographische Beobachtungen am Kaiserin-Augusta-Fluss, *K.B.*, XLII (8/12) : 123-127.



- , 1913 - *Der Kaiserin-Augusta-Fluss*, in *Ergebnisse der Südsee-Expédition 1908-1910*, Herausgegeben von G. Thilenius, II. Ethnographie: A. Melanesien, Band 1, Hamburg, L. Friederichsen & Co..
- RUFF, William, M., 1976 - *Settlement Pattern of the Sepik*, A 1975 survey of Sepik Villages, for the Department of Architecture & Building, Laé (P.N.G.), University of Technology.
- RUFF, William M. & Ruth E., 1980b - *Village Studies; Part 1: Introduction and Chronology, A Personal report*, Dpt. of Architecture & Building, Laé (P.N.G.), University of Technology.
- , 1984a - The Village Studies Project for the Recording of Traditional Architecture Through The Papua New Guinea University of Technology, Department of Architecture and Building, article préparé pour le Symposium n°95 "*Sepik Research Today*", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F. & in LUTKEHAUS, 1990 : 568-586.
- SCHLAGINHAUFEN, Otto, 1910 - *Eine ethnographische Sammlung vom Kaiserin-Augustafluss in Neuguinea*, Band XIII, (2), Leipzig, Ethnographischen Museums zu Dresden.
- , 1966 - Schädelperforationen Eingeborener vom Sepik in Neuguinea, *G.H.*, (4) : 183-185.
- SCHULTZE, Leonhard, 1911 - Von der Deutsche-Holändischen Grenzexpedition in das Kaiser-Wilhelmsland (Neuguinea), *D.K.B.*, 22 : 124-127.
- , 1914 - *Forschungen im Innern der Insel NeuGuinea (Bericht des Führers über die wissenschaftlichen Ergebnisse der deutschen Grenzexpedition in das westliche Kaiser-Wilhelmsland, 1910)*, Berlin : E.S. Mittler & Sohn.
- SCHUSTER, Meinhard, 1965 - Mythen aus dem Sepik-Gebiet in *Festschrift Alfred Bühler, herausgegeben von C.A. Schmitz und R. Wildhaber*, Band 2, Basel, Basler Beiträge zur Geographie und Ethnologie, pp.369-384.
- , 1979 - Ethnologische Feldforschung in Papua New Guinea, A. Bühler zum 80., Geburtstag, *G.H.*, (4) : 171-180.
- SCOFIELD, John, 1962 - Australian New Guinea, *N.G.*, Vol. 121 (5) : 604-611.
- SPEISER, Félix, 1937 - Eine Initiationszeremonie in Kambrambo am Sepik Neuguinea, *Sonderdruck aus Ethnologischer Anzeiger*, Band IV, Heft 4 : 153-157 (avec fig.III & IV).
- STOLLE, A., 1914 - Überblick über den Verlauf der Kaiserin-Augustafluss-Expedition, *Z.G.E.*, n° 1 : 249-253.
- SWADLING, Pamela, 1984 - Sepik Prehistory, article préparé pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F., et in LUTKEHAUS, 1990 : 71-86.
- SWADLING, Pamela, HAUSER-SCHAÜBLIN, Brigitta, GORECKI, Paul & TIESLER, Frank, 1988 - *The Sepik-Ramu: An Introduction*, Boroko, PNG National Museum.
- TOWNSEND, G. W. L., 1968 - *District Officer. From untamed New Guinea to Lake Success, 1921-46*. Sydney, Pacific Publications.

- THURNWALD, Richard, 1917 - Vorläufiger Bericht über Forschungun im Innern von Deutsch-Neu-Guinea in den Jahren 1913-1915, Z.E. , Band 49 : 147-179.
- VAN DEN BROEK D'OBRENAN, Charles, 1937 - Le Sépik, L.G., Vol. LXVIII (2-3) : 65-75, (4) : 160-173 & (5) : 209-223.
- , 1938 - *Le voyage de la Korrigane en Océanie*, préface de P. Valéry, Paris, Musée de l'Homme.
- , 1939 - *Le voyage de la Korrigane*, Paris, Ed. Payot, (cf. pp.177-223).
- VILLEMENOT, Jacques & Paule, 1961 - *Chez les Papous, au coeur de la Nouvelle-Guinée* , Paris, Connaissance du Monde, (cf. pp.154-177, Le Sépik).
- WABY, Ross, 1990 - Spirit of the Sepik , PAR. , n°79 : 28-32.
- WALKER, Sheila, 1981 - A Festival reflection on Faces and Places, PAR., n°28 : 15-18.
- WHITEMAN, J., 1965 - Change and Tradition in an Abelam village, OC., Vol.XXXVI (2) : 102-120.
- WHITING, J.W.M., 1941 - *Begoming a Kwoma. Teaching and learning in a New Guinea Tribe*, New haven, Yale university Press.
- WIRZ, Paul, 1951 - Meine Sepikfahrt. Eine Sammelreise für das Bernische Historische Museum, J.B. , XXXI, Sep. Abdruck, pp. 122-140, nouvelle publication en anglais dans *Gigibori*, Vol.3 (1) april 1976.

oooooooooooooooo



Bibliographie sur les peuples Iatmul, Sawos.

- ACKERMAN, Charles, 1976 - Omaha and "Omaha", *A.E.*, Vol.3 (3) : 555-572.
- AITKEN, Thomas C., 1984 - Drum Signals (Tapets) of the Sawos, article préparé pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 546-547.
- ALLEN, Benedict, 1987 - *Into the Crocodile Nest. A journey inside New Guinea*, London, Macmillan, pp. 79-220.
- ALLEN, Lindy, 1983 - *The Private Collector*, Museum catalogue n°22, Anthropology Museum, University of Queensland, St. Lucia, Ed. P.K. Lauer.
- BATESON, Gregory, 1932 - Social structure of the Iatmul people of the Sepik River, *OC.*, Vol. 2 : 245-291 & 401-453.
- , 1935 - Music in New Guinea, *T.E.*, Vol.XLVIII : 158-170.
- , (1936) 1958 - *Naven. A survey of the problems suggested by a composite picture of the culture of a New Guinea tribe drawn from three points of view.* Stanford (California), Stanford University Press, trad. française : J. P. Latouche et N. Safouan, "La cérémonie du naven", Paris, éditions de Minuit.
- , 1978 - Towards a theory of Cultural Coherence, in Comment in Sepik Politics : traditional Authority and Initiative, *A. Q.*, Vol. 51 (1) : 77-78
- BRAGGE, Lawrence W., 1984 - The Japandai Migrations, article pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 36-49.
- COIFFIER, Christian, 1982 - *Architecture mélanésienne: étude de Palimbei et des maisons cérémonielles de la vallée du fleuve Sépik*, Vol. n°2, mémoire de 3 ème cycle, Paris, U.P.6, Ecole d'architecture de Paris-La-Villette, (multigr.).
- , 1983 - Maison des hommes: maison masque ou maison masquée ? in *Océanie, le masque au long cours*, Textes rassemblés par F. Lupu, Rennes, Ed. Ouest-France Université, pp. 195-202.
- , 1984a - Architecture of the Sepik valley: the changes in the cultural traditions, article préparé pour le Symposium International n°95, "*Sepik Research today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F..
- , 1984b - *Aspect de l'organisation sociale d'un village iatmul perçu a travers une description de ses différents édifices*, Mémoire de D.E.A. en Ethnologie, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, (multigr.).
- , 1985 - Notes sur l'intégration urbaine des communautés originaires des villages de la vallée du Sépik. Le bidonville du Bumbu (ou Buko) à Laé. (Papouasie New-Guinée), *J.S.O.*, Tome XLI, n°81 : 207-233.
- , 1986b - *Rapport de mission en Papouasie Nouvelle-Guinée (du 9-07-86 au 13-09-86)*, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp. 21, (multigr.).
- , 1987 - L'espace cérémoniel et familial chez les Iatmul en Papouasie Nouvelle-Guinée, in "*L'espace des autres; lectures anthropologiques d'architectures*", Paris, Ed. de la Villette, pp.143-153.

- , 1988b - Rapport de mission en Papouasie Nouvelle-Guinée (du 5-09-87 au 31-08-88), Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp. 77, (multigr.).
- , 1990a - Sepik river architecture : Change in Cultural Traditions, in LUTKEHAUS, N., 1990 - "*Sepik Heritage ,Tradition and Change in Papua New-Guinea*", Durham (North Carolina), Carolina Academic Press, pp. 491-500.
- , 1990b - Découpage du territoire et organisation cosmologique chez les Iatmul de Nouvelle-Guinée, article préparé pour le colloque du GRANE: "*Espaces asiatiques*", (16-18 mai 1990) Besançon, Faculté des Lettres et Sciences humaines (multigr.).
- , 1990c - Cinquante ans après G. Bateson ; grand *naven* à Palimbeï, contribution à l'Atelier international "*Perspectives nouvelles sur la cérémonie du naven*", (28-30 Juin 1990), organisé par le groupe "Action rituelle", Paris, Laboratoire d'anthropologie sociale (multigr.).
- , 1991b - "Cannibal Tours", l'envers du décor. Mani bilong waitman, in *Actualité politique et économique dans le Pacifique, J.S.O.*, n°92-93 (1 & 2) : 181-188.
- , 1992b - Structures spatiales de l'habitat traditionnel dans le Moyen-Sépik (Papouasie Nouvelle-Guinée), in *Architectures et Cultures*, Paris, Ed. Parenthèses, C.R.A., n°27-28 : 43-58.
- , 1992c - De la pêche fluviale à la pêche marine, ou comment les femmes Iatmul ont rétabli en ville leur statut (papouasie Nouvelle-Guinée) in *Statuts et fonctions des femmes dans les communautés maritimes et fluviales*, Paris, A. M., Cahier n°4 : 11-20.
- , 1992d - Changements des représentations relatives à l'habitat chez les Iatmul de Papouasie Nouvelle-Guinée, *J.S.O.*, n°94 (1) : 45-56.
- , 1992f - Rituels et identité culturelle Iatmul (Papouasie Nouvelle-Guinée), in "*Comportement rituel et corps social en Asie*", *B.E.F.E.O.*, 79 (2) : 131-148.
- , 1993b - Las zonas periurbanas de Papúa: el aprendizaje de la vida citadina in *Antropología urbana, Antropologicas*, (Nueva época), n°9 : 43-54.
- , (à paraître) - Iatmul & Sawos, in *Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World*, P. Oliver (Ed.), Vol. 2. III. 7. Oxford (UK), B. Blackwell Pub.
- , (en préparation) - "Le crocodile à moteur", la motorisation des pirogues, région du fleuve Sépik (Papouasie Nouvelle-Guinée), Table ronde "Les hommes et leurs bateaux", les 7 & 8 juin 1994, Paris, CETMA, publication in A. M. (?).
- , (en préparation) - *Architecture du fleuve Sépik*, Coll. Architectures traditionnelles, Marseille, Ed. Parenthèses.
- D'AMATO, J., 1979 - The Wind and the Amber: Notes on Headhunting and the Interpretation of Accounts, *J.A.R.*, Vol. 35 : 61-84.
- FORGE, Anthony, 1977 - Alliance et échange sur les rives du Sépik, in *La parenté en question. Onze contributions à la théorie anthropologique*, sous la dir. de R. Needham, Paris, Ed. franc. du Seuil, pp. 222-233.
- GILLIARD, E. Thomas, 1955 - To the Land of the Head-hunters, An Ornithologist Finds Birds Rarities and Glimpses a Dying Culture in Innermost New Guinea, *N.G.*, Vol. CVIII (4) :437-486.



- HAGE, Per , 1978 - Speculations on Puluwatese Mnemonic Structure, *OC.*, Vol. XLIX (2) : 82-95.
- HABERLAND, Eike, 1966b - Beschnitze Pfosten des Männerhauses Munsimbit (Dorf Kanganamun am Sepik) in des Völkerkunde-Museen Stuttgart und Frankfurt , *TRI.* , n°15 : 21-46.
- , 1969 - Die Töpfergottheit Korimangge im Männerhaus Wolimbit in Kanganamun (Mittlerer Sepik),(Zusatz zum vorhergehenden Aufsatz von Meinhard Schuster), *PAL.*, Band.XV : 160-161.
- HANDELMAN, Don , 1979 - Is Naven Ludic ? : Paradox and the Communication of Identity, in *The Power of Ritual: Transition, Transformation and Transcendence in Ritual Practice, S.A.* , n° 1 : 177-192.
- HARRISON, Simon, 1985c - Names, Ghosts and Alliance in two Sepik River Societies, *OC.*, Vol. 56 (2) : 138-146.
- HAUSER-SCHÄUBLIN, Brigitta, 1973-74 - "Bei den Iatmul: Aufwachsen in einer zweigeteilten Kultur" & "Kindheitserinnerungen einer Iatmul-Frau", in G. Baer: *Jugend und Gesellschaft* , Basel, Führer durch das Museum für Völkerkunde.
- , 1976 - Feldforschung bei den Iatmul: zwischen Erlebnis und Wissenschaft, *Problèmes de la recherche sur le terrain vus par des jeunes ethnologues, B.S.S.E.*, n° spé: 9-14.
- , 1976-77 - *Mai-Masken der Iatmul, Papua New Guinea. Stil, Schnitzzvorgang, Austritt und Function* , Sonderabdruck aus den Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel, Band 87/88 : 119-145.
- , 1977 - *Frauen in Kararau. Zur rolle der Frau bei den Iatmul am Mittelsepik, Papua New Guinea*, Band.18, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- , 1981 - *Mai-Masken der Iatmul, Papua New Guinea*, Sonderabdruck aus den Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft Basel, Band 92 : 47-54.
- , 1982 - Reproduction, pregnancy and birth in Kararau, traduit par K. Townsend, Boroko, *IASER* .
- , 1985b - Der geliebte Mann, die vergewaltigte Frau. Das Beispiel der Iatmul am mittleren Sepik, Papua-Neuguinea, in *Die Braut, Geliebt. verkauft. Getauscht. Geraubt. Zur Rolle der Frau im Kulturvergleich.*, Herausgegeben von G. Völker und K. V. Welck, Köln, EA., Band 2 (2).
- , 1985c - Frau mit Frauen. Untersuchungen bei den Iatmul und Abelam, Papua New Guinea, in *Feldforschungen. Berichte zur Einführung in Probleme und Methoden* , Herausgegeben von H. Fischer, Berlin, Dietrich Reimer Verlag.
- HERRMANN, Bernd & Holger-Ulrich SCHMIDT, 1974 - Über den Portraitwert der Gesichtsplastiken einiger mit ton übermodellierter schädel vom Mittleren Sepik (Neuguinea), *B.A.*, Bd. XXII (2) : 305-333.
- HOLDEN, Gordon, 1975 - Kanganaman Haus Tamberan, *GIGI.* , Vol. 2 (2) : 47-58.
- KAUFMANN, Christian, 1984b - Ethnographical Collections in Switzerland and Germany as Historical Source Materials: The Kwoma and Iatmul/Sawos Cases, article préparé pour le Symposium n° 95 "*Sepik Research Today*", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 587-595.

- KECK, Verena, 1984 - *Taschen und Tragkörbe in Kandingei (Nyaura oder West Iatmul): Ergebnisse einer kurzen Feldforschung*, Ethnologisches Seminar der Universität Basel, (Multigr.)
- KESSEL, R. , 1971 - *Logic and social structure: A critical revaluation of Bateson's naven: The Iatmul Tribe of New-Guinea* , Museum of Anthropology, Miscellaneous Series, n° 25, Mars.
- KISSA, Arnold, 1968 - *Initiation Ceremony at Nyaurangai. Christmas 1968*, University of P.N.G., *J.P.N.G.S.*, Vol. 2 (1) : 63)-64.
- KORN, Francis, 1977 - *Question de préférences: les Iatmul*, in *La parenté en question. Onze contributions à la théorie anthropologique* , sous la Dir. de R. Needham, Paris, Ed. Franc. du Seuil, pp.191-221.
- LINDENBAUM, Shirley, 1987 - *The Mystification of Female Labors*, \* : 233-237.
- LUPU, François , 1985 - *Le moyen Sepik et les Iatmul*, in *Masques d'Océanie*, Catalogue de l'exposition au Musée International du carnaval et du masque de Binche (1 Mai - 31 Oct. 1985), Bruxelles, Ministère de la Communauté française, pp. 81-87.
- LUSCHAN, Felix,v., 1911 - *Zur Ethnographie des Kaiserin-Augusta-Flusses* , *B.A.* , Band.I : 103-117.
- MEAD, Margaret, 1977b - *Letters from the Field, 1925-1975*, Harper & Row Publishers pp. 215-238, *Ecrits sur le vif, lettres 1925-1975*, Traduction française de J. Faure-Cousin, Paris, Denoël/Gonthier, pp. 167-183.
- METRAUX, Rodha, 1978 - *Aristocracy and meritocracy: leadership among the Eastern Iatmul*, in *Sepik Politics: Traditional Authority and Initiative*, *A.Q.* , Vol. 51 (1) : 47-58.
- , 1984 - *Music in Tambunam: A Sepik Exemplar*, article pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 523-534.
- MORGENTHALER, Fritz, WEISS, Florence & MORGENTHALER, Marco, 1987- *Conversations au bord du fleuve mourant. Ethnopsychanalyse chez les Iatmuls de Papouasie/Nouvelle-Guinée* , Carouge-Genève, Ed. Zoé.
- NEWTON, Douglas, (à paraître) - *Notes for a Iatmul Chronicle, East Sepik Province, Papua New-Guinea* , 42 p., ( Multigr.).
- OBRIST, Brigit , 1984 b- *Iatmul - Objektkatalog, Sepik - Dokumentation* , Basel, Museum für Völkerkunde, (Multigr.).
- PATOCCHI, Claudio, 1990 - *Form und Funktion der Schlitztrommel am Mittelsepik*, Lizentiatsarbeit, Basel, Universität Basel.
- ROESICKE, Adorf, 1914 - *Mitteilungen über ethnographische Ergebnisse der Kaiserin Augusta-Fluss-Expedition*, *Z.F.E.* , 46 : 507-522.
- ROSENTHAL, Frieda B., 1969 - *The symbolism of the Iatmul ceremonial House* ,Master of Arts in the Faculty of Philosophy, New York, Columbia University.
- RUBEL, Paula & ROSMAN, Abraham, 1978 - *Iatmul in Your Own Pigs You May Not Eat. A comparative Study of New Guinea Societies*, Canberra, Australian National University Press, pp. 32-50.



- RUFF, William M., RUFF, Ruth & LOUPIS, George, 1981 - *Kanganaman. A Preliminary Report on Earthquake Damage*, Laé (P.N.G), University of Technology.
- SCHINDLBECK, Markus, 1976 - Das Gebot der Geheimhaltung und der Ethnologe in der Sicht der Einheimischen, *B.S.S.E.* , n° spé: Problèmes de la recherche sur le terrain vus par des jeunes ethnologues, pp. 15-23.
- , 1978 - *Jagdzauber der Sawos in Gaikorobi, Mittlerer Sepik, Papua-Neuguinea* , Basel, Sonderabdruck aus den Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel, Band 89 : 25-40.
- , 1979 - *Bei den Sawos am Mittelsepik in Papua neuguinea. Ein Maskenauftritt* , Luzern, Austausch.
- , 1984a - Über den mythischen Ursprungsort der Sawos und Iatmul (Papua-Neuguinea), in "Diachronica. Du rapport entre ethnologie, histoire et connaissance de l'histoire", *E. H.*, 8 : 153-160.
- , 1984b - Cargo-Bewegung, Tradition und Migration. Socioökonomische Veränderungen bei den Sawos von Gaikorobi, Sepik-Gebiet, Papua-Neuguinea , *PAI.* , 30 : 276-298.
- , 1985 - Männerhaus und weibliche Giebelfigur am Mittelsepik, Papua-Neuguinea, *B.A.* , Neue Folge, Band XXXIII : 363-411.
- , 1986 - Dualism - A motif of thought in Sepik societies, paper for the symposium n° 101: "*Sepik Culture History. Variation and Synthesis*" , (15-24 Fév. 1986), Mijas (Espagne), W.G.F..
- , 1988 - Krankenheilung bei den Sawos, *B.A.*, Neue Folge Band XXXVI (LXI Band) (2) : 117-144.
- SCHLESIER, Erhard, 1959 - Die Quertrompeten am Mittleren Sepik, Neuguinea , *B.A.* , Neue Folge, Band.VII : 123-148.
- SCHMID, Jürg, 1976 - Geben und nehmen, in *Problèmes de la recherche de terrain vu par des jeunes ethnologues, B.S.S.E.*, n° spécial : 25-35.
- SCHMID, Jürg, 1984 - The impact of Tourism on a Middle Sepik Village. The case of Yensan. An Essay, article préparé pour le Symposium n°95 "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 241-244.
- SCHMID, Jürg & Christin, KOCHER-SCHMID, 1977/78 - *Zur traditionellen räumlichen Mobilität bei den Iatmul, NO-Neuguinea in Migrationsprobleme in Neuguinea* , Prof. M. Schuster: Basel, Mittwochskolloquium, Etnologisches Seminar der Universität, (Multigr.).
- SCHMID, Jürg & Christin Kocher SCHMID, 1992 - *Söhne des Krokodils. Männerhausrituale und Initiation in Yensan, Zentral-Iatmul, East Sepik Province, Papua New Guinea*, Band 36, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- SCHUSTER, Gisela, 1976 - Zur Musik der Iatmul am Mittelsepik, in *Unter Papuas, Mensch und Kultur seit ihrer Steinzeit* , Textes rassemblés par H. Harrer, Innsbruck/Frankfurt, Pinguin-Verlag/Umschau-Verlag, pp.163-167.
- , 1984 - Aïbom Genealogy as History, article préparé pour le Symposium n° 95 "*Sepik Reseach Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 19-22.

- , 1987 - Nutzung der Erde: Töpferei in Aibom, in *Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 1, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp. 299-329 & 559-577.
- , 1989 - Netztaschen der Zentral-Iatmul im Museum für Völkerkunde, in B. Engelbrecht und B. Gardi, *Man Does Not go Naked. Textilien und Handwerk aus afrikanischen und anderen Ländern*, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- SCHUSTER, Meinhard, 1969b - Die Töpfergottheit von Aibom, *PAI.*, Band 15, pp.140-161.
- , 1973 - Zur Dorfgeschichte von Soatmeli, in *Festschrift zum Geburtstag von Helmut Petri*, Herausgegeben von K. Tauchmann, Köln/Wien, Böhlau verlag, pp. 475-491.
- , 1984 - Aspects of Aibom concept of History, article préparé pour le Symposium n° 95 "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 7-19.
- , 1985 - The Men's House, Centre and Nodal Point of Art on the Middle Sepik, in *Authority and Ornament. Art of the Sepik River. P.N.G.*, Tribal Art Centre, Basel, Ed. Greub, pp. 19-26.
- , 1987 - Totemismus als Deutung des Umwelt, in *Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 2, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp.558-577.
- SPEARRITT, Gordon D., 1974 a- Music of the Middle Sepik River (New Guinea). A Preliminary Survey, *S.M.*, n° 8 : 101-109.
- , 1974b - Instrumental music of the Middle Sepik (New Guinea) in *A.N.*, Journal of the Alumni Association of the University of Queensland, 6 (2) : 4-7.
- , 1976 - The musical ingenuity of the men of the Sepik River, in F. Callaway, ed. *Challenges in Music Education: Proceeding of the XI International Conference of the International Society for Music Education*, Perth, University of Western Australia, pp.399-403.
- , 1979a - *The Music of the Iatmul People of the Middle Sepik River (Papua New Guinea) with spécial référence to instrumental music at Kandangai and Aibom*, 2 vol., Thèse de Doctorat non publiée (Bibl. du Museum of Völkerkunde, Bâle), University of Queensland, Australie.
- , 1979b - The Performance of music in the "*Last Unknown*" country - *Papua New Guinea*, article for the Congress of the International Music Council, (multigr.).
- , 1981 - Logical Musical Systems in Papua New Guinea in D. Hertz & B. Wade, *International Musicological Society: Report of the 12 ème Congress*, Berkeley, 1977, Kassel: Barenreiter, pp.123-127.
- , 1984 - Iatmul Tradition as Reflected in the Yumanwusmangge Feast for seven Flutes and Hour-Glass Drum at Aibom, article pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 535-545.
- STAALSEN, Philip, 1965 - Brugnawi Origins: The founding of a Village, *MA.*, Vol. LXV : 184-188.
- STAALSEN, Philip & Lorraine, 1966 a - *Iatmul-English Dictionary*, (multigr.) 74 p.



- STAALSEN, Philip, 1966 b - *The phonèmes of Iatmul* , Papers in New Guinea Linguistics n°5.
- , 1969 - *The dialects of Iatmul* , Paper in New Guinea Linguistics n°10.
- , 1971 - *Clause relationships in Iatmul.*, Summer Institute of Linguistics. Ukarumpa.
- , (non daté) - *Essentials for translation from Iatmul* (non pub.).
- , 1975 - *The Languages of the Sawos Region (New Guinea)* , I.A., Vol. 70 : 6-16.
- STAALSEN, Lorraine, (non daté) - *The pronouns of Iatmul* (multigr.).
- STANEK, Milan & WEISS, Florence, 1976 - *Rituelle Menschentötung bei den Iatmul*, in *Unter Papuas. Mensch und Kultur seit ihrer Steinzeit*, textes rassemblés par H. Harrer, Innsbruck/Frankfurt, Pinguin-Verlag/Umschau-Verlag, pp.168-188.
- STANEK, Milan, 1977 - *Vara kwangu - Le baptême de la pirogue*, in *Musique et Sociétés* , Herausgegeben von E. Lichtenhahn und F. Borel, Neuchâtel, Musée d'ethnographie, pp. 52-57.
- , 1982a - *Geschichten der Kopffäger* , Köln, Eugen Diederichs.
- , 1982b - *Einführung in das Wirtschaftssystem der Iatmul (Papua-Neuguinea)* , Basel, Museum für Völkerkunde, (multigr.).
- , 1983a - *Sozialordnung und Mythik in Palimbei. Bausteine zur ganzheitlichen Beschreibung einer Dorfgemeinschaft der Iatmul East Sepik Province, Papua New Guinea*, Band 23, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- , 1983b - *Les Iatmul. Les travestis rituels des Iatmul*, in *Océanie le masque au long cours*, Textes rassemblés par F. Lupu, Rennes, Ed. Ouest-France Université, pp.157-188.
- , 1984a - *Social structure of the Iatmul People of the Sepik River, East Sepik Province, Papua New Guinea*, article pour le Symposium n° 95, "Sepik Research Today" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 266-273.
- , 1984b - *Kommentierte Bibliographie zu der Kultur der Iatmul (Ost-Sepik Provinz, Papua-Neuguinea)* , (multigr.).
- , 1984c - *Die Rolle des Objekte im Alltag (3.01)* ,in *Sepik-Dokumentation*, Basel, Bibliothèque du Musée d'ethnographie, (Multigr.).
- , 1987 - *Die Männerhaus-Versammlung in die Kultur der Iatmul (Ost-Sepik-Provinz, Papua Neuguinea)*, in *Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt* , Band 2, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp.621-643.
- , 1990 - *Contribution à l'Atelier international "Perspectives nouvelles sur la cérémonie du naven "*, organisé par le groupe "Action rituelle" (28-30 Juin 1990), Paris, Laboratoire d'anthropologie sociale.
- VUATAZ-SCHATZ, Geneviève, 1986 - *Echanges et pérennité sociale chez les Iatmul. Nouvelle-Guinée, Papouasie, Région du Sépik*, mémoire de D.E.A. en Anthropologie sociale, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- WASSMANN, Jürg, 1982 - *Der Gesand an den Fliegenden Hund. Untersuchungen zu den totemistischen Gesängen end geheimen Namen des Dorfes Kandingei am*

*Mittelsepik (Papua New Guinea) anhand der kirugu-Knotenschnüre*, Band. 22, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.

-----, 1984 a- Die Vergangenheits-Konzeption der Nyaura (Papua-Neuguinea), in "Diachronica: Du rapport entre ethnologie, histoire et connaissance de l'histoire", *E.H.* 8 : 117-135.

-----, 1984b - The Nyaura concept of Space and Time, article préparé pour le Symposium n° 95 "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 23-35.

-----, 1987 - Der Biss des Krokodils: Die ordnungsstiftende Funktion der Namen in der Beziehung zwischen Mensch und Umwelt am Beispiel der Initiation, Nyaura, Mittel-Sepik, in *Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 2, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp. 511-557.

-----, 1988 - *Der Gesang an das Krokodil. Die rituellen Gesänge des Dorfes Kandingei an Land and Meer, Pflanzen und Tiere (Mittelsepik, Papua New Guinea)*, Bd. 28, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.

WEISS, Florence, 1976 - Beispiel Neuguinea - Dorf Palimbei, *B.S.S.E.* , n° spé: Problèmes de la recherche sur le terrain vus par des jeunes ethnologues, pp. 39-53.

-----, 1979a - Das Kind in einer Dorfgemeinschaft der Iatmul in Neuguinea, in *Kinder in der dritten Welt. Eine andere Erziehung*, Informationsdienst 3. Welt. Service d'information Tiers-monde, Dossier n°1 : 3-9.

-----, 1979b - Mutterschutz ohne Paragraphen, Zur Situation der Mutter in einer neuguineischen Dorfgemeinschaft, *Schritte ins Offene*, (Zürich) mars-avril 1979, n°2 (9) : 28-31.

-----, 1981a - *Kinder schildern ihren Alltag. Die Stellung des Kindes im ökonomischen System einer Dorfgemeinschaft in Papua New Guinea (Palimbei, Iatmul, Mittelsepik)*, Band.21, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.

-----, 1981b - Konfrontation, in *Der Alltag*, (été) n°4 : 40-54.

-----, 1982 - Abwanderung in die Städte. Der widersprüchliche Umgang mit kolonialen Ausbeutungsstrategien: die Iatmul in Papua Neuguinea, in "Un nouveau regard sur la ville, contributions à l'ethnologie urbaine.", *E.H.* , 6 : 151-168.

-----, 1983a - Une fête d'enfants masqués, in *Océanie le masque au long cours*, Textes rassemblés par F. Lupu, Rennes, Ed. Ouest-France Université, pp.187-193.

-----, 1983b - Schwangerschaft, Geburt und die Zeit danach Die Iatmul in Papua Neuguinea, in *Curare. Die Geburt aus ethnomedizinischer Sicht* , Sonderband 1/83 : 127-130.

-----, 1984a - *The Iatmul. People of Papua New Guinea* , Bathurst, Australia, R.Brown & Ass..

-----, 1984b - The Child's Role in the Economic System of a Village Community in Papua New Guinea, article pour le Symposium n° 95, "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 337-342.

-----, 1984c - Zum Beispiel die Kinder in Palimbei, in *Drei Schritte. Interkantonales Lesebuch für das dritte Schuljahr*, Band 2, Zürich, Lehrmittelverlag des Kantons, pp. 91-100.



- , 1984d - Kinder und Jugendliche als Handwerker (3.02), Maskenkostüme der Iatmul : die *abwan* (3.03), *Sepik-Dokumentation*, Basel, Bibliothèque du musée d'Ethnographie (Multigr.).
- , 1987a - Sprache und Geschlecht bei den Iatmul in Papua Neuguinea. Untersuchungen zum Verhältnis von ethnologischer Forschung und Sprachgebrauch, in "Oralite, à propos du passage à l'écrit", *E.H.*, 11/19 : 151-190.
- , 1987b - Momente des Glücks bei den Iatmul in Papua Neuguinea, *Momente des Glücks. Rund um den Erdball - Geronnen zu Kunst*. Herausgegeben von Frank Beat Keller, Zürich, Museum Rietberg, pp. 51-52.
- , 1991 - *Die dreisten Frauen. Ethnopschoanalytische Gespräche in Papua-Neuguinea*, Frankfurt/New York, Ed. Qumran im Campus Verlag.
- WIRZ, Paul, v. , 1954a - *Über sakrale Flöten und Pfeifen des Sepik-Gebietes (Neuguinea)*, Sonderabdruck Verh. Naturf. Ges. Basel, Band.65 (2) : 97-105.

oooooooooooooooo

Bibliographie concernant l'art et les techniques des peuples Iatmul-Sawos et de leurs voisins.

- BATESON, Gregory, 1946 - Arts of the South Seas, Exhibition Review, *T.A.B.* , Vol. XXVIII (2) : 119-123.
- , 1962 - *Notes on artifacts in the Museum of the Faculty of Archeology and Anthropology*, Cambridge, University of Cambridge (Multigr.).
- BEIER, Ulli & Peter ARIS, 1975 - Sigia. Artistic Design in Murik Lakes, *GIGI.*, vol.2 (2) : 17-36.
- BOUQUET, Mary R. & Jorge F. BRANCO, 1988 - *Artefactos Melanésios, reflexoes postmodernistas, Melanesian Artifacts, postmodernist reflexions* , Catalogue d'exposition, Lisbonne, Museu de Etnologia.
- BOWDEN, Ross, 1984 - The Art and Architecture of Kwoma Ceremonial Houses, article préparé pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 480-490.
- BRETON, Stéphane, 1991 - La bouche cannibale, *GRA.*, n°10 : 39-59.

- BROWN, Nicholas (ed.), ? - *The crafts of Papua New Guinea. A guide for buyers*, Waigani (P.N.G.), The office of Business Development.
- BÜLHER, Alfred, 1961 - Kultkrokodile vom Korewori (Sepik-District, Territorium Neuguinea), *Z.E.* , Band. 86 : 183-207.
- , 1962 - Über die Bedeutung der Farbe bei den Naturvölkern, *PAL.* , n°9 : 2-8.
- , 1969 - *Kunst der Südsee*, Catalogue du Musée Rietberg, Zurich, Atlantis verlag.
- BÜLHER, Alfred, T. BARROW & C. P. MOUNTFORD, 1962 - *Océanie et Australie, L'art de la Mer du Sud* , Coll. L'Art dans le Monde : fondements historiques, sociologiques et religieux, Paris, Ed. A. Michel.
- CHAUVET, Stephen, 1930 - *Les Arts indigènes en Nouvelle-Guinée*, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales,
- COLEMAN, Janice, 1985 - *Primitive Art of New Guinea. The W. M. & R. E. Ruff Collection* , (Expo. 3 Mai - 9 Juin 1985), Eugene (Oregon), The M. I. Kerns Art Center.
- CORBIN, George A., 1988 - Art of the Iatmul of the Middle Sepik River, Island New Guinea, in *Native Arts of North America, Africa and the South Pacific. An Introduction* , Icon Editions, Harper & Row, pp. 219-225.
- CRAIG, Barry, 1983 - Sepik treasures, *PAR.*, n°40 : 31-34.
- CRAIG, Barry, 1988 - *Art and Decoration of Central New Guinea*, Aylesbury (UK), Shire Publications Ltd.
- CRAWFORD, A. L., 1977 - *The National Cultural Council. Its aims and functions; with guidelines for establishing and operating Cultural Centres within Pappua New Guinea*, Boroko, The National Cultural Council.
- CREPY, Marcelle, 1962 - Des révélations sur l'Océanie, *Planète*, n°5 : 44-53.
- DAMM, Hans, 1939 - Zeremonialschemel vom Sepik (KaiserWilhelmsland) ,Sonderdruck aus *Kultur und Rasse* , Festschrift zum 60. Geburtstag O. Reches, herausgegeben von M. Hesch & G. Spannaus, Berlin, J.F. Lehmanns Verlag München, pp.274-289.
- , 1952 - Eine "Totenfigur" aus dem Gebiete der Iatmul (Sepik, Neuguinea) , *J.M.V.L.* , Band XI : 91-98.
- , 1964 - Aufhängehaken aus dem Gebiet des Sepik, Neuguinea, *J.M.V.L.* , Band XX : 9-32.
- DENNETT, Helen, 1975 - *Mak bilong Sepik* , Wewak (P.N.G.), Wirui Press,
- EDGERLY, John E., 1982 - Surviving Traditional Art of Melanesia, *J.P.S.* , Vol. 91 (4) : 543-579.
- EICHHORN, August, 1916 - Neuhebridische Spinnwebmasken mit Rudimenten eines Wangenschmucks und Dessen Verbreitung in Melanesien, *B.A.* , Band 5 : 284-292.
- , 1929 - Chez les habitants du fleuve Sepik (Nouvelle-Guinée) , "L'art des Océaniens", *Cahiers d'Art* " n°4 : 73-78.
- ENGLAND, Peter, 1946 - The Ramu Stones: Notes on Stones Carvings Found in the Annaberg-Atemple Area, Ramu Valley, New Guinea, *MANK.* , Vol.3 (8) : 233-236.



- EOE, Soroi Marepo, 1984 - Is National Cultural property (Préservation Act successful in Protecting the Cultural Heritage of Papua New Guinea with special reference to Sepik region), article préparé pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*", (19-26 août 1984), Basel, W.G.F. et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 598-601.
- FALGAYRETTES, Christiane, 1989 - *Supports de rêves*, Publication n°9, paris, Fondation Dapper.
- FORGE, Anthony, 1962 - Magische Farbe , *PAL.* , n°9 : 9-16.
- , 1967 - The Abelam Artist in *Social Organization. Essays Presented to Raymond Firth*, Freedman Ed., Frank Cass and Co. Ltd., pp. 65-84.
- , 1971 - Art and Environment in the Sepik in *Art and Aesthetics in Primitive Societies. A critical anthology*, New-York, Ed. by C. F. Jopling, E. P. Dutton, pp. 291-314.
- , 1972 - The Golden Fleece, *MA.*, Vol. 7 (2) : 527-540.
- , 1973 - Style and Meaning in Sepik Art, in *Primitive Art & Society*, W.G.F., London/New-York, Oxford University Press, pp.169-192.
- , 1975 - Les Abelam de Nouvelle-Guinée, in *Encyclopédie Alpha des Peuples du monde entier*, Vol. 3, Australie et Mélanésie, Iles du Pacifique, Lausanne, Ed. Grammont S.A. (cf. pp.58-67).
- , 1984 - The Power of Culture or vice-versa, article préparé pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F., et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 160-170.
- FRASER, Douglas, 1955 - Mundugamor sculpture: comments on the Art of a New Guinea Tribe, *MA.* , Vol. LV : 17-20.
- , 1962 - "La région du Sépik Moyen de la Nouvelle-Guinée, in *L'Art Primitif*, Paris, Ed. Aimery Somogy, pp. 219-225.
- FUKUMOTO, Shigeki, 1976 - *Meranezia no Bijutsu (Melanesian Art)*, Tokyo (Japon), Kyûryûdo.
- FUHRMANN, E., 1922 - Neu Guinea , in *Kulturen der Erde. Material zur Kultur und Kunstgeschichte Aller Völker* , Band XIV, Folkwang-Verlag G.M.B.H., Hagen i. W.
- GASTAUT, H., 1972 - *Le crâne. Objet de culte, Objet d'Art*, Exposition (13 mars/ 15 mai 1972), Marseille, Musée Cantini.
- GIRARD, M.B.Françoise, 1956 - *Nouvelle Guinée, Haut Morobe et Bas Sepik* , Catalogue d'exposition, Paris, Musée de l'Homme.
- GODIN, Patrice, 1990-91 - Ancêtres et trophées, *G.M.*, n°40 : 66-69.
- GRAND, Paule-Marie, 1976 - La difficile acclimatation du Sépik au Septentrion., Deux expositions à Lille (Galerie Septentrion à Marc-en-Baroeul), *L. M.*, 12-02 : 15.
- GREUB, Suzanne, (Ed) 1985 - *Authority and Ornament. Art of the Sepik River. Papua New Guinea* , Tribal Art Centre, Basel, Ed. Greub.

- GUIART, Jean, 1967 - *Fleuve Sépik, Nouvelle-Guinée*, Catalogue d'exposition, Paris, J. Kerchache.
- , 1968 - *Art de l'Océanie. Le Sépik*, Bibl. d'art de l'UNESCO, Paris, Ed. A. Michel.
- HAUSER-SCHÄUBLIN, Brigita, 1989b - *Leben in Linie Muster und Farbe. Einführung in die Betrachtung aussereuropäischer Kunst, am Beispiel der Abelam Papua-Neuguinea*, Basel/Boston/Berlin, Birkhäuser Verlag.
- , 1989a - *Kulthäuser in Nordneuguinea*, Berlin, Akademie-Verlag.
- HABERLAND, Eike, 1964 - *Zum Problem der "Hakenfiguren", der südlichen Sepik-Region in Neuguinea, PAI.*, Band X, Heft 1 : 52-71.
- , 1987 - *Die Neuguinea-Sammlungen des Museums für Völkerkunde in Frankfurt am Main seit 1961, Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 1, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp. 29-69.
- HEERMANN, Ingrid, 1977 - *Melanesien. Mensch und Natur - Mythos und Kunst*, Catalogue d'exposition (28 Sept.-30 Oct. 1977), Stuttgart, Linden-Museums.
- , 1983 - *L'Océanie, dans la catalogue, Un Musée, trois continents : Art d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique. Collection ethnographique du Linden Museum de Stuttgart*, Verlag Aurel Bongers-Recklinghausen/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.
- , 1989 - *Linden Museum, Südsee-Abteilung*, Stuttgart, Linden Museum.
- , 1990 - *Schmuck der Südsee. Ornament und Symbol*, München (R.F.A.), Prestel Verlag.
- HÖLTKER, Georg, 1941 - *Drei Zeremonialschemel vom Sepik*, in *Die Figurstühle vom Sepik-Fluss auf Neu-Guinea*, J. SÖDERSTRÖM, 1941, Stockholm, Smärre Meddelanden, n°18, pp. 45-59.
- HUNT, Marilyn & Judith PERANI, 1984 - *Ritual Art of the Sepik River, the Salomon Collection*, (2-27 Avr.1984), Athens, Trisolini Gallery of Ohio University.
- KAEPPLER, Adrienne L., Christian KAUFMANN & Douglas NEWTON, 1993 - *L'art océanien*, Coll. L'art et les grandes civilisations, Paris, Citadelles & Mazenot.
- KALLAS-LEWIS, Kirby H., 1986 - *Sepik River Journey and Catalogue of Artifacts Collected*, Seattle.
- KAUFMANN, Christian, 1968 - *Über Kunst und Kult bei den Kwoma und Nukuma (Nord-Guinea)*, Band 79, Basel, Sonderabdruck aus Verhandl. Naturf. Ges., n°1 : 63-112.
- , 1972 - *Das Töpferhandwerk der Kwoma in Nord-Neuguinea*, Band 12, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- , 1979 - *Ozeanien. Kulturen, Handwerk, Kunst. L'Océanie. Oceania*, Basel, Museum für Völkerkunde und Schweizerisches Museum für Volkskunde.
- , 1985 - *Sepik Art: An Essay & The Relationship between Sepik Art and Ethnology*, in *Authority and Ornament. Art of the Sepik River. Papua New Guinea*, Tribal Art Centre, Basel, Ed. Greub, pp. 14-18 & 33-47.



- KELM, Heinz, 1966/68 - *Kunst vom Sepik*, Vol. I, Neue Folge 10, Abteilung Südsee V, Vol. II, Neue Folge 11, Abteilung Südsee VI & Vol. III, Neue Folge 15, Abteilung Südsee VII, Berlin, Museum für Völkerkunde.
- KOCH, Gerd, 1968 - *Kultur der Abelam. Die Berliner "Maprik"- Sammlung*, Neue Folge 16, Abteilung Südsee VIII, Berlin, Museum für Völkerkunde.
- LEACH, Edmund, 1973 - Levels of Communication and Problems of Taboo in the Appreciation of Primitive Art in *Primitive Art and Society*, London, Oxford University Press, pp. 221-233.
- LEENHARDT, Maurice, 1947 - *Arts de l'Océanie*, Paris, Les Editions du Chêne.
- LISSAUER, Mark H., 1964 - *Dossier de vente d'un ensemble de pièces sculptées et peintes, de la charpente, du décor et du mobilier d'une grande case des hommes, Tambaran, de Nangissap (Vallée du Sépik)*, Ill. 90 ph., Paris, Musée des Arts africains et océaniques (Multigr.).
- LOUDMER, Guy, 1985 - *Sculptures d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie*, Collection et bibliothèque Louis Carré, Paris, Vente à l'Hôtel Drouot du 27 juin.
- LUPU, François, 1973 - Notes sur la circulation de trois objets dans la basse vallée du Sépik, *J.S.O.*, Vol. XXIX, n° 40 : 313-323.
- LUPU, F., M. C. BATAILLE & J. M. CHAZINE, 1975-76 - *Océanie, un art de la vie*, Catalogue d'exposition (20 déc.1975-29 Fév.1976), Marcq en Baroeul, Septentrion, Fondation Anne et Albert Prouvost.
- MACKAY, Roy D., 1967 - *Stone Carving from Sepik District, New Guinea*, *A.P.A.O.*, Vol. II, n° 2.
- MAKSIC, Sava & MESKIL, Paul, 1973 - *Primitive Art of New Guinea. Sepik River Basin*, Worcester (Massachusetts), Davis Publ., Inc..
- MEYER, Rita Alix & Anthony MEYER, 1984 - *Oeuvres d'art mélanésien*, Paris, Galerie Meyer.
- , & ----, 1991 - *Océanie. Visages d'argile. Faces of Clay*, Catalogue n°8, Paris, Galerie Meyer.
- , & ----, 1992 - *Océanie. Sépik*, Catalogue n°12, Paris, Galerie Meyer.
- MICHOUTOUCHKINE, Nikolaï et Aloï PILIOKO, 1989 - *Catalogue of the Exhibition "Ethnography and Art of Oceania"*, Moscou, Ministère de la Culture et Académie des Sciences d'U.R.S.S.
- MILLER, Alyn, (ed.) 1985 ? - *The artifacts and crafts of Papua New Guinea, A Guide for Buyers*, Handcraft Industry of Papua New Guinea.
- MURRAY, M. A., 1934 - *Female Fertility Figures*, *J.R.A.I.*, LXIV : 93-100.
- MÜNSTERBERGER, W., 1943 - *On the sacred stools of the Sepik Area, New Guinea*, *I.A.E.*, Band XLII : 242-246.
- NAROKOBI, Bernard M., 1975 - *Art and Nationalism*, *GIGI*, Vol. 3 (1) : 12-15.
- NEWTON, Douglas, 1963 - *Malu, openwork boards of the Tshuosh tribe*, New York, The Museum of Primitive Art.

- , 1965b - Bibliography of Sepik District Art, in *Primitive Art Bibliographies*, The Library, New York, The Museum of Primitive Art.
- , 1966 - *Oral Tradition and Art History in the Sepik District, New Guinea*, in *Essays on the Verbal and Visual Arts*, Proceedings of the 1966 Annual Spring Meeting of the American Ethnological Society, J. Helm Ed., Seattle/London, University of Washington Press, pp. 200-215.
- , 1967 - *New Guinea Art in the Collection of the Museum of Primitive Art*, Handbooks n°2, New York, The Museum of primitive Art.
- , 1971 - *Crocodile and Cassowary, Religious art of the Upper Sepik River, New Guinea*, New York, The Museum of Primitive Art.
- , 1972 - Art. in P. Ryan (ed.), *Encyclopaedia of Papua and New Guinea*, Vol. I, Carlton (Victoria), Melbourne Univ. Press, pp. 29-50.
- , 1987 - Shields of the Manambu (East Sepik Province, Papua New Guinea), *B.A.*, Bd. XXXV : 249-259.
- NEWTON, Douglas & Jean-Paul BARBIER, 1988 - *Islands and Ancestors. Indigenous Styles of Southeast Asia*, New York, The Metropolitan Museum of Art, Prestel (cf. § D. Newton, Reflexions in Bronze. Lapita and Dong-Son Art in the Western Pacific, pp.10-23)
- NOEL, Michel & Aimé BOCQUET, 1987 - *Les hommes et le bois. Histoire et technologie du bois de la préhistoire à nos jours*, Coll. "La mémoire du Temps", Paris, Hachette.
- PELTIER, Philippe, 1985 - From Oceania : "Primitivism" in 20 th. Century Art, *Affinity of the Tribal and the Modern*, Vol. 1, William Rubin (Ed.), New York, The Museum of Modern Art, pp.98-123.
- PLISCHKE, H. v., 1922 - Geistertrompeten und Geisterflöten aus Bambus vom Sepik, *Neuguinea*, *J.M.V.L.*, Band. 8, 1918/21 : 57-62.
- PREUSS, K. T., 1898 - Ueber einige Ornamente vom Kaiserin-Augusta-Fluss in Deutsch Neu-Guinea, *I.A.E.*, Band XI : 146-153.
- ROHRER, Ernst, 1951-52 - Ein zeremonialstuhl vom Sepik (Neuguinea), *Abdruck aus: B.S.G.A.E.*, Jahrg.28 : 39-48.
- ROSENTHAL, Frieda, 1969 - *The Symbolism of the Iatmul Ceremonial House*, Unpublished Master of Arts dissertation, New York, Columbia University.
- RUFF, William, 1979 - Conservation or chaos for traditional building, in *YAGL - AMBU*, Vol. 6 (3-4) : 50-57.
- RUFF, William M. & E. Ruth, Ed. 1975 - *The Papua New Guinea University of Technology Department of Architecture and Building. Report by External Course Consultant*, Lae (P.N.G.), University of Technology, Dept. of Archi., (multigr.)
- RUFF, William M. & E. Ruth, 1982a - *From the Village Studies Project, Notes to Architecture Students: How to Survey a Village*, Lae (P.N.G.), University of Technology, Dept. of Archi., (multigr.).
- , & ----, 1984b - *Village studies project 1974-1982, A Compendium of Drawings by Wallace Ruff; settlement Patterns, dwelling houses, ceremonial architecture of*



P.N.G., Lae/Port-Moresby (P.N.G), University of Technology & the National Cultural Council of P.N.G..

- , & ----, 1984c - *Sketchbook , drawings of traditional motifs, and Artifacts of Papua New-Guinea , from collections at Home and Abroad: 1980 the Sepik River , Lae (P.N.G.)*, Dpt. of Architecture and Building, University of Technology, (non pub., multigr.).
- SCHEFOLD, Reimar, 1966 - *Versuch einer Stilanalyse der Aufhängehaken vom Mittleren Sepik in Neu-Guinea* , Basler Beiträge zur Ethnologie, Band 4, Basel, Pharos-Verlag Hansrudolf Schwabe AG.
- SCHUSTER, Meinhard, 1961 - Museums-Expedition nach Neuguinea, in Frankfurt Lebendige St., *Vierteljahreshefte für Kultur. Wirtschaft und Verkehr*, Heft 4 : 28-31.
- SCHUSTER, Meinhard, 1967 - Vorläufiger Bericht über die Sepik-Expedition 1965-67 des Museums für Völkerkunde zu Basel, V.N.G. , Band 78 (1) : 268-281.
- , 1969 - *Farbe Motiv Funktion. Zur Malerei von Naturvölkern* , Guide d'exposition, (2 Juil.1968 - 23 Fév.1969), Basel, Museum für Völkerkunde und Schweizerische Museum für Volkskunde.
- SCHUSTER, Meinhard & Eike HABERLAND, 1964 - *Sepik. Kunst aus Neuguinea* , Catalogue d'exposition (Juin-Août 1964), Frankfurt am Main, Museums für Völkerkunde.
- SCHMIDT, E. W., 1929 - Die Schildtypen vom Kaiserin-Augusta-Fluss und eine Kritik der Deutung ihrer Gesichtornamente, *B.A.* , Band. XIII, Heft 1 : 137-177.
- SCHWIMMER, Eric, 1992 - La spirale dédoublée et l'Identité Nationale. L'art abstrait traditionnel maori a-t-il une signification ?, *A.E.S.*, Vol. 16 (1) : \*
- SERRA Eudald et Alberta FOLCH, 1978 - *Art Papou*, Barcelone (Espagne)/Paris, Ediciones Poligrafa, S.A./ Société française du Livre.
- SKINNER, Henry D., 1974 - *Comparatively Speaking. Studies in Pacific Material Culture 1921-1972* , Dunedin, University of Otago Press.
- SMIDT, Dirk A.M., 1975 - *The seized collections of the Papua New Guinea Museum*, University of Papua New Guinea and Creative Arts Centre.
- , 1976 - Schilders van Kambot, in Verre naasten, naderbij, *Tiende Jaargang* , Leiden, Rijksmuseum voor Volkrnkunde te Leiden, n°3 : 65-84.
- SILVERMAN, Eric K., 1988 - *The Art of Papua New Guinea Cultural Traditions of the Sepik River. Selections from the Marion and Samuel Spring Collection* , Catalogue d'exposition (2-30 Oct.1988), University Press of Florida.
- SÖDERSTRÖM, Jan, 1941 - *Die Figurstühle vom Sepik-Fluss auf Neu-guinea. Mit einem Anhang von G. Höltker: drei zeremonialschemel vom Sepik*, Statens Ethnografiska Museum, Stockholm, Smärre Meddelanden, n° 18.
- , 1942 - Zwei Zeremonialstühle oder Rednerpulte von Sepik, *ETH.* ,Vol. 7 (4) : 149-155.
- SPEISER, Félix, 1967 - Art Styles in the Pacific, in *Social Organization. Essays Presented to Raymond Firth* , M. Freedman Ed., Frank Cass & Co. LTD., pp. 132-160.

- STEINMANN, Alfred, 1952 - Das Nabelornament der "Ahnenfiguren" auf den Zeremonialstüben vom Sepik, Neuguinea, *G.H.*, VII, n°4 : 362-366.
- STEWART, Gloria, Ed., 1972 - *The Garrick introduction to Sepik Art*, Melbourne, Garrick Publ..
- STÖHR, Waldemar, 1987 - *Kunst und Kultur aus der Südsee. Sammlung Clausmeyer Melanesien*. Köln, Rautenstrauch-Joest-Museum für Völkerkunde.
- THOMPSON, Liz, 1990 - Bush Jewellery, *PAR.*, n°78 : 23-26.
- , 1990 - Sepik river carvings, *PAR.*, n°79 : 23-26.
- TISCHNER, Herbert, 1965 - *Das Kultkrokodil vom Korewori*, Wegweiser zur Völkerkunde, Heft 7, Hamburgisches Museum für Völkerkunde und Vorgeschichte im Selbstverlag, Hamburg.
- TIESLER, Frank, 1976a - Das Menschenbild der gentilen Bodenbauer, in *Wie sie sich sahen. Das Menschenbild in der kunst ferner Völker*, Dresden, Staatliches Museum für Völkerkunde
- , 1976b - Besiedlungsgeschichte und Stilprovinzen in Nord-Neuguinea, Berlin, *E.A.Z.*, pp. 479-489.
- TUCKSON, Margaret, 1984 - *Cultural Heritage : Sepik Pottery research and its relevance for Papua New Guinea*, article préparé pour le Symposium n°95, "Sepik Research Today" (19-26 août 1984), Basel, W.G.F., et in LUTKEHAUS, N., 1990 : 553-567.
- VILLEMENOT, Jacques & Paule, 1964 - *l'art du Sépik, in Coutumes et moeurs des Papous*, Coll. Connaissance des Iles, Paris, Société Continentale d'Éditions Modernes Illustrées, pp. 289-391, & in *La Nouvelle-Guinée*, Verviers (Belgique), Marabout Université, pp. 223-310.
- WARDWELL, Allen, 1971 - *The Art of the Sepik River*, Catalogue de l'exposition (16 Oct. - 28 Nov. 1971), The Art Institute of Chicago.
- WEISSENBORN, Joh., 1934 - *Kult-Stühle vom Sepik*, Bremen, Festschrift zu Feier des 10 jährigen Bestehens der Bremer Wissenschaftlichen Gesellschaft, pp. 262-272.
- WICKERSHEIMER, Ingrid & Petra ROHDE, 1985 - *Die Sepikregion von Papua-Neuguinea im Freiburger Museum für Völkerkunde*, "Arbeitsgruppe Museum", Freiburg, Instituts für Völkerkunde der Universität.
- WILHELEM, Raymonde, (?) - *Le guidargus de l'Art Primitif*, Paris, Les Editions de l'amateur.
- WIRZ, Paul, 1954 - *Kunstwerke vom Sepik*, Catalogue d'une exposition (1 Oct.- 31 Déc. 1954), Bâsel, Museum für Völkerkunde und Schweizerische Museum für Volkskunde.
- , 1954 - Meine Reisen im Sepik-Gebiet (Neuguinea), *Sonntagsblatt, Basler Nachrichten*, 3 Oct., n°48.
- , 1955a - Art from the Sepik, *A.A.S.*, n° 1 : 67-70.
- , 1955b - La signification du serpent et de l'oiseau sur le territoire du Sépik (Nouvelle-Guinée), *B.M.R.A.H.*, 4 ème Série, 27 ème Année, 14 p..



- , 1959 - *Kunst und Kult des Sepik-Gebietes (Neu-Guinea)* , Koninklijk Instituut voor de Tropen, Mededeling n° CXXXIII, Amsterdam, Afdeling Culturele en Physische Anthropologie n°62,
- , 1960 - *Kunststile am Sepik* , Guide d'exposition (11 Juin-30 Nov.1960), Basel, Museum für Völkerkunde und Schweiz, Museum für Volkskunde.
- ZERVOS, Christian, (éd.) 1929 - *Les arts Océaniens*, in Cahiers d'art, 4 (n°2-3).

oooooooooooo

### Bibliographie concernant le végétal.

- ALLAIN, Patrick & Jacques BARRAU, 1988 - Guide de recherche documentaire n°1, Ethnobotanique.
- ALLORGE, L., 1985 - Apocynaceae-Tabernaemontanoideae. Origine de l'arille et ornementation du tégument séminal, *Bulletin du museum national d'histoire naturelle de Paris*, 4ème série (7) : 434-451.
- ANGUS, R.J.B., 1972 - Forestry, cf. *Encyclopaedia of P.N.G.*, P. Ryan, 1972 : 447-463.
- APAMI, John , 1980 - Prisoners of Salvenia, *P.C.* , 25 fév. 1980.
- ARNAUD, Véronique, 1974 - La culture du millet chez les Yami, population austronésienne de Botel-Tobago, *JATBA*, Vol. XXI (10-11-12).
- ARTSCHWAGER, E. & E.W. BRANDES, 1958 - Sugar cane, Handbook 22, U.S. Dpt. of Agriculture.
- AUBAILE-SALLENAVE, F., 1987 - Les parfums et les hommes in *Parfums de plantes*, Paris, Museum national d'histoire naturelle, pp. 26-31.
- AUFENANGER, Heinrich, 1961 - The Cordyline Plant in the Central Highlands of New Guinea, *I.A.*, Vol. 56 : 393-408.
- BANACK, Sandra Anne, 1991 - Plants and Polynesian Voyaging, in *Islands, Plants and Polynesians*, \*, pp. 25-39.

- BARRAU, Jacques, 1956a - Les légumineuses à tubercules alimentaires de la Mélanésie, *La terre et la vie*, n°1, pp.11-17.
- , 1956b - L'agriculture vivrière indigène aux Nouvelle-Hébrides, *J.S.O.*, Vol.XII, n°12 : \*
- , 1957a - Les toupies des Buang de la Nouvelle-Guinée, *JATBA*, Vol. IV, (7-8) : 350-351.
- , 1957b - Les Aracées à tubercules alimentaires des îles du pacifique Sud, *JATBA*, Vol. V (1 & 2) : 34-53.
- , 1957c - L'Arbre à Pain en Océanie, *JATBA*, Vol.IV (3-4) : 117-123.
- , 1958 - Ethnobotanique et traversées du Pacifique en radeau, *JATBA*, Vol. V (10) : 665-667.
- , 1976 (1958) - *Subsistence Agriculture in Melanesia*, Kraus Reprint CO. Millwood, New York, Bernice P. Bishop Museum, Bull. 219, pp. 111.
- , 1959 - The Sago Palms and Other Food Plants of Marsh Dwellers in the South Pacific Islands, *E. B.*, Vol. 13 (2) : 151-162.
- , 1962 - *Les plantes alimentaires de l'Océanie. Origines, distribution et usages*, Thèse, n°71, Faculté des sciences de Marseille, Université d'Aix-Marseille,
- , 1963 - *Plants and the migrations of Pacific Peoples*, A symposium : Tenth Pacific Science Congress, Honolulu, Hawaii, 1961, Bishop Museum Press.
- , 1964 - Notes sur la signification de quelques noms vernaculaires de plantes alimentaires dans les îles du pacifiques Sud, *JATBA*, Vol. XI (5-6-7) : 205-208.
- , 1965a - Histoire et Préhistoire horticoles de l'Océanie tropicale, *J.S.O.*, Tome XXI, n°21, déc., pp. 55-78.
- , (?) - *An ethnobotanical guide for anthropological Research in Malayo-Oceania.*, UNESCO, Paris, Science Cooperation Office for Southeast Asia.
- , 1965b - Quelques notes à propos de plantes utiles des hautes terres de la Nouvelle-Guinée, *JATBA*, Vol. VII (1 &2) : 44-57.
- , 1965c - L'humide et le sec. An Essay on Ethnobiological Adaptation to Contrastive Environments in the Indo-Pacific Area, *J.P.S.* , 74 (3) : 329-346.
- , 1966 - *Pour une étude des plantes médicinales utilisées en médecine populaire et traditionnelle en Océanie Tropicale*, Rapport préliminaire à la Commission du Pacifique Sud.
- , 1967 - De l'homme cueilleur à l'homme cultivateur. L'exemple Océanien, *Cahiers d'histoire mondiale*, Neuchatel, Ed. de la Baconnière Vol. X (2) : 275-292.
- , 1970 - Note sur le langage des plantes en Nouvelle-Calédonie Mélanésienne, *JATBA*, Vol. XVII (10-11) : 461-463.
- , 1971 - L'Ethnobotanique au carrefour des sciences naturelles et des sciences humaines, *Bulletin de la Société botanique de France*, Tome 118 (3-4) : 237-247.



- , 1972 - Origines de l'agriculture. Domestication des végétaux et milieux contrastes, *in* Approche Ethnologique naturaliste, ouvrage offert à A. G. Haudricourt à l'occasion de son soixantième anniversaire, Ed. Jacqueline M. C. Thomas et Lucien Bernot, Edition Klincksieck, *Langues et techniques, Nature et Société*, Vol. II : 305-310.
- , 1974 - L'Asie du Sud-Est, berceau cultural, *E.R.* , n° 53-54-55-56 : 17-39.
- , 1975a - Ecosystèmes, civilisations et sociétés humaines : le point de vue d'un naturaliste, *Inform. Sciences Sociales*, 14 (1) : 21-34.
- , 1975b - *Environnements naturels, Sociétés humaines et développement en Papua Nouvelle-Guinée*, Guide bibliographique, Unité de documentation et de liaison sur l'Ecodéveloppement, Paris, M.S H..
- , 1975c - Ecologie, *in* *Eléments d'ethnologie. Huit terrains, Six approches* , Vol. 2, Coll. U., Paris, Armand Colin, pp. 7-43.
- , 1985 - A propos du concept d'ethnoscience, *in* *Les savoirs naturalistes populaires*, Actes du séminaire de Sommières (12 et 13 décembre 1983), Paris, Ed. E.H.E.S.S., pp. 5-12.
- , 1988 - Canna mellis : croquis historique et biogéographique de la canne à sucre, *Saccharum officinarum* L, Graminées, Andropogonées, *JATBA*, Vol. XXXV : 159-173.
- , 1989 - The Possible Contribution of Ethnobotany to the Search for New Crops for Food and Industry, *New Crops for Food and Industry*, Ed. G. E. Wickens, N. Haq and P. Day, London, Chapman and Hall.
- , 1989-90 - Les plantes qui guérissent, ethnobotanique et phytothérapie, *in* *Projections : la santé du futur, Médecine et anthropologie*, n°1 : 71-77.
- , 1990 - Les hommes dans la nature (pp.9-58) & L'homme et le végétal (pp. 1279-1306) *in* *Histoire des moeurs* , Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard.
- , 1991 - plantes cultivées *in* *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'Anthropologie*, P. BONTE & M. IZARD, 1991 : 575-578.
- BARRAU, Jacques & PEETERS, Alice, 1968 - Chaux et Plantes Masticatoires, VIIIth Congress of Anthropological and Ethnological Sciences, B-10 Material Culture. pp.29-32.
- , & -----, 1972 - Histoire et préhistoire de la préparation des aliments d'origine végétale, les techniques d'utilisation de ces aliments chez les cueilleurs et les cultivateurs archaïques de l'Autralasie, *J.S.O.* , Vol. XXVIII, n°35 : 141-152.
- BEAUJARD, Philippe, 1988 - Plantes et médecine traditionnelle dans le Sud-Est de Madagascar, *J.E.P.*, 23 : 165-265.
- BECCARI, Odoardo, (1904) 1989 - *Wanderings in the Great Forests of Borneo*, Singapore/Oxford/New York, Oxford University Press.
- BEEK van, T.A., A. M. Deelder, R. Verpoorte & A. Baerheim Svendsen, 1984 - Antimicrobial, Antiamoebic and Antiviral Screening of some *Tabernaemontana* Species, *Planta medica*, Part (2) : 180 - etc.

- BISSET, N.G., 1961 - Cardiac Glycosides. Apocynaceae : A preliminary Paper-Chromatographic study of the glycosides from some species of *Cerbera* L. (including *Tanghinia* Thouars), *Annales Bogorienses*, Vol. IV, Part. (2) : 153-161.
- BOULLARD, Bernard, 1988 - *Dictionnaire de Botanique* , Paris, Ellipses Ed. Marketing.
- BOULAY, Roger, 1986 - *Les rapports entre architecture et sculpture en Nouvelle Calédonie*, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Paris, Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne).
- , 1988 - Technique et rituel : l'exemple du poteau central de la Grande Case des Kanaks (Centre nord de la Nouvelle-Calédonie), *J.S.O.* , 1, n°86, pp. 41-51.
- BOURDU, Robert & VIARD, Michel, 1988 - *Arbres souverains* , Paris, Ed. du May.
- BOURRET, Dominique, 1973 - *Etude Ethnobotanique des Dioscoreaceae alimentaires*, Doctorat de 3ème cycle, Paris, Faculté des Sciences de Paris.
- , (?) - *Les "Racines" Canaques*, Nouméa, Collection Eveil.
- BRIGGS, Keith, 1990 - Tree of Life. Sago trees provide most of the essentials of village life, *PAR.*, n°78 : 35-38.
- , 1990 - Cradle to Grave, *PAR.* , n° 82 : 37-42.
- BROSSE, Jacques, 1989a - *Mythologie des arbres* , Paris, Plon.
- , 1989b - L'arbre sacré, le *C.U.*, janvier 1989, pp. 4-9.
- , 1990 - *La magie des plantes* , Paris, Ed. A. Michel.
- BROWN, Louise K., 1986 - *Papua New Guinea Forestry : a List of Matheson Library Holdings* , Matheson Library Readers' Guide n° 1, Laé (P.N.G.), University of Technology.
- BULMER, Ralph, 1965 - Beliefs concerning the propagation of New varieties of Sweet Potato in two New Guinea Highlands Societies, *J.P.S.*, Vol. 74 (2) : 237-239.
- , 1971 - Sciences, Ethnoscience and Education, *Papua New Guinea Journal of Education*, Vol. 7 (1) : 22-33.
- BUREAU OF YARDS AND DOCKS DEPARTMENT OF THE NAVY, 1944 - *Native Woods for Construction Purposes in the Western Pacific Region* - Navdocks P.101, (Revised Edition, Covering the Salomon Islands, New Guinea Island, the Bismark Archipelago, the Molucca Islands, Celebes and the Philippine Islands)(cf. particulièrement pp. 27-28).
- BUTLER, Alan & CUMMINGS, Gary, 1986 - *A New Guinea Bibliography*, Vol. 3, Section botany, Waigani, University of Papua New Guinea Press.
- CABALION, Pierre, 1984 - Les noms des plantes en bichlamar. Origines, formations et déterminations botaniques, *J.S.O.*, Vol. XL, n°78 : 107-120.
- CADIERE, Léopold, 1918 - Le culte des arbres; les croyances et pratiques religieuses des vietnamiens, *B.E.F.E.O.* , n° Spécial : 9-70.
- CAUFIELD, Catherine, 1982 - *Les forêts tropicales humides . Les ressources. Les populations. Les menaces.*, Londres, Institut international de l'environnement et du développement.



- CELHAY, Jean Claude, 1974 - *Fleurs et plantes de Tahiti*, Papeete (Tahiti), Ed. du Pacifique.
- CHEVALLIER, Luc & HOLLYMAN, Jim, 1965 - Du niaouli au gomenol, *Etudes mélanésiennes*, 3<sup>ème</sup> trim. 1965 : 99-104.
- CHILD, R. 1974 - *Coconuts*, London, Ed. Longmans, Green Co. Ltd..
- CHOWNING, Ann, 1963 - Proto-melanesian Plant Names, Symposium "*Plants and the migrations of the Pacific Peoples*" (1961), Barrau Ed., Honolulu, Bishop Museum Press, pp. 39-44.
- CLAYDON, Clare, 1981 - Kumu. Yu mas kaikai planti kumu. Em i strongim yu na daunim sik, *PAR.*, n° 27 : 31-32.
- COIFFIER, Christian, 1993a - Le sel dans la région du fleuve Sépik. Papouasie Nouvelle-Guinée, in *Le sel de la vie en Asie du Sud-Est*, P. LEROUX & Jacques IVANOFF (éds), Coll. Grand Sud, Patani, Prince of Songkla University.
- , (à paraître) - Diversité des techniques de production du sagou dans la Province du Sépik-Est (Papouasie Nouvelle-Guinée), *T.C.*, n°21 (?).
- COLEY, P.D. & T.M. AIDE, 1989 - Red coloration of tropical young leaves : a possible antifungal defense ? *J.T.E.*, 5 : 293-300.
- COLLIVER, F.S., 1972 - The Aboriginal and his medicine chest, *Archaeology Papers*, Archaeology Branch, department of Aboriginal and Islanders Advancement, n°3, 18 p.
- , 1973 - Some Plant Foods of the Queensland Aborigine, *Archaeology Papers*, Archaeology Branch, department of Community Services, n°2, 10 p.
- CONDOMINAS, Georges, 1983 - Aspects écologiques d'un espace social restreint en Asie du Sud-Est. Les Mnong Gar et leur environnement, *E.R.*, n° 89-90-91 : 11-76.
- CONDOMINAS, Georges & HAUDRICOURT, André, 1952 - Première contribution à l'ethnobotanique indochinoise. Essai d'ethnobotanique Mnong gar (Protoindochinois du Vietnam), *R.B.A.*, n°351 : 19-27 & n°352 : 169-180.
- CONKLIN, Harold C., 1958 - *Betel chewing among the Hanunôo*, Pub. by the National Research Council of the Philippines, Diliman, Quezon City, University of the Philippines.
- , 1961 - The study of shifting cultivation, *C.A.*, Vol. 2 (1) : 27-61.
- , 1967 - Ifugao Ethnobotany 1905-1965 : the 1911 Beyer- Merrill Report in perspective, *E.B.*, Vol. 21 (3) : 243-272.
- COODE, M.J.E., 1969 - *Manual of the forest trees of P.N.G.*, Part 1 (Revised issue) Combretaceae, Lae (New Guinea), Division of Botany, Department of Forests
- COOK, Roger, 1975 - *L'arbre de vie. Image du cosmos*, Paris, Ed. du Seuil.
- CORNER, E. J. H., 1966 - *The Natural history of Palms*, University of California Press.
- COSTANTIN, J. & FAIDEAU, F. 1922 - *Histoire naturelle illustrée. Les plantes*, Paris, Librairie Larousse.
- COURSEY, D.G., 1967 - *Yams*, London, Ed. Longmans, Green.

- , 1981 - The interactions of yam and man, *JATBA*, Vol. XXVIII (1) : 5-21.
- COX Paul Allan, 1991 - Polynesian Herbal Medecine, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. by P.A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press. pp. 147-168.
- COX Paul Allan & Sandra Anne BANACK, (eds.), 1991 - *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press.
- CRANSTONE, B.A.L., 1972 - Material culture. in P. Ryan (ed.), *Encyclopaedia of Papua and New Guinea*, Vol. II : 715-40.
- CRONIN, Leonard, 1989 - *Key guide to Australian palms ferns and allies*, Frenchs Forest (N.S.W.), Redd Books Pty.Ltd..
- CROSBY, Eleanor, 1976 - Sago in Melanesia, *A.P.A.O.*, Vol. XI (2) : 138-155.
- CUZENT, Gilbert, 1983 - *Archipel de Tahiti. Recherches sur les productions végétales. Recherches sur les principales productions végétales*, Papeete (Tahiti), Ed. Haere po no Tahiti.
- DAHL, Arthur L. , 1980 - *Inventaire des écosystèmes de la région du Pacifique sud*, Nouméa, Commission du Pacifique Sud , Doc.Techn. n° 179.
- DE'ATH, Colin , 1980 - Paitim saksak, *PAR.* , n° 26 : 37-40.
- DEMANGEOT, Jean, 1976 - *Les espaces naturels tropicaux (essai de géographie physique)* , Paris, Masson.
- DETIENNE, P., 1990 - Identification des bois de Papouasie Nouvelle-Guinée, Transcription du Système Syoji Sudo en système C.T.F.T., Laboratoire d'Anatomie du Bois.
- DI PIAZZA, A., D. FRIMIGACCI & M. KELETOANA, 1991 - Hommes au four. Cuisine de Futuna, Nouméa, Ed. d'Art Calédoniennes.
- DODGE, Richards, 1897 - *A descriptive fiber plants of the world including the structural and economic classifications of fibers*, Washington, U.S. Dpt. of Agriculture, Report n°9.
- DOURNES, Jacques, 1969 - *Bois-Bambou. Aspect végétal de l'Univers Jörai*, (Coll. du CeDRACEMI), Paris, Ed. du C.N.R.S..
- , 1971 - Le discret et le continu, Notes complémentaires d'ethnobotanique Jörai, *JATBA*, Vol. XVIII, n°7-8).
- , 1973 - Chi-Chê, la botanique des Srê, *JATBA*, Vol. XX (1-12) : 1-189.
- DOWE, John L., 1989 - *Palms of the South-West Pacific, Their Origin, Distribution and Description* , Milton (Queensland), Publication Fund, Palm and Cycad Societies of Australia.
- DRANSFIELD, John, 1977 - Dryland Sago Palms, in *The first International Sago Symposium : "The Equatorial Swamp as a natural resource"* (5-7 Juillet 1976), K. Tan (Ed.) 1977 : 76-83.



- , 1992 - *The rattans of Sarawak*, Kew/Kuching, Royal Botanic Gardens et Sarawak Forest Dpt.
- DURAND, Louis, 1881 - *Etude sur le Zinziber officinale et sur les rhizomes de gingembre employés en médecine*, Paris, A. Derenne.
- DWYER, Peter, 1973 - The price of protein : five hundred hours of hunting in the New Guinea Highlands, *OC.*, n°44 : 278-293.
- EASTBURN, David, 1983 - "We thought it was Paradise", *PAR.*, n°40 : 19-22.
- , 1986 - Sel Kambang, *PAR.*, n°56 : 36-38.
- ESSIG, Frederick B., 1977 - *The Palm Flora of New-Guinea, a preliminary analysis*, Botany Bull. n°9, Office of Forests, Lae, Division of Botany.
- , 1978 - *A revision of the genus Ptychosperma Labill. (Arecaceae), Allertonia*, A series of Occasional papers, Pacific Tropical Botanical Garden, (Hawaii), Lawai, Kawai.
- EVANS-SCHULTES, Richard E. & HOFMANN Albert, 1981 - *Les plantes des Dieux. Les plantes hallucinogènes, botanique et ethnologie*, Paris, Ed. Berger-Levrault.
- FARRELLY, David, 1984 - *The Book of Bamboo*, San Francisco, Sierra Club Books.
- FITZPATRICK, Ellen & COX, Elizabeth, 1981 - *Good Gardens, Good Food, Good Development, A Handbok of Practical Agriculture and Nutrition Development /Extention Workers in Papua New-Guinea*, Wewak, Wirui Press.
- FLACH, M., Van KRAALINGEN, D.W.G. & SIMBARDJO, G., 1986 - Evaluation of Present and Potentiel Production of Natural Sago Palm Stands, in *The Third International Sago Symposium*, Tokyo, 20-23 mai 1985, Sago Palm Research Fund, pp. 86-93.
- FOREMAN, D. B., 1972 - Timber, commercial species, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, 1972 : 1124-1131.
- FOX, James, 1977a - *Harvest of the Palm. Ecological Change in Eastern Indonesia*, Cambridge/London (Massachusetts/England), Harward University Press.
- , 1977b - L'enfant de la soeur considéré comme plante. Les métaphores d'un langage de la consanguinité, in R. Needham, *La parenté en question*, pp. 302-332.
- FREDERIC, Louis, 1989 (?) - *Le lotus*, Coll. Les symboles, Paris, Ed. du Félin.
- FRIEDBERG, Claudine, 1977 - Les palmiers à sucre et à vin dans le sud-est asiatique et en Indonésie, *JATBA*, T. XXIV (4) : 341-345.
- , 1990 - *Le savoir botanique des Bunaq, percevoir et classer dans le Haut Lamaknen (Timor, Indonésie)*, Vol. 32, Paris, Mémoires du Museum national d'histoire naturelle.
- GENTRY, Alwyn H., 1983 - *Alstonia (Apocynaceae) another Paleotropical Genus in Central America*, *Annals of the Missouri Botanical Garden*, Vol.7.
- GERSTNER, P., Andreas, 1939 - Der Yams-Anbau im But-Bezirk Neuguineas, *I.A.*, 34 : 246-266.

- GILLIESON, David, P. Pawel, GORECKI, & Geoffrey, HOPE, 1985 - Prehistoric agricultural systems in a lowland swamp, Papua New Guinea, *A.O.*, 20 : 32-37.
- GILLIESON, D., J. LANDSBERG & K. KERENGA, 1989 - An Ecology of the Lower Jimi Valley in *A crack in the Spine*, P.P.GORECKI & D.S. GILLIESON, 1989 : 35-55.
- GIRARD, M. B. Françoise, 1957 - Quelques plantes alimentaires et rituelles en usage chez les Buang, District de Morobe, Nouvelle-Guinée sous tutelle australienne, suivi de notes complémentaires par J. BARRAU, *JATBA*, Vol. 4 (5-6) : 212-227.
- GLICK, L. B., 1972 - Medicine, indigenous. in P. Ryan (ed.), *Encyclopaedia of Papua and New Guinea*, Vol. II : 756-57.
- GOBIKAMBE, Andrew, 1984 - The *Kuau-tu* fishing practice of the Namio people, East Sepik Province, in *Subsistence Fishing Practices of Papua New Guinea*, Traditional Technology series n° 2, Laé, Appropriate Technology development Institute, Liklik Buk Information Centre, pp. 112-115.
- GOLSON, Jack, 1977 - No room at the top : agricultural intensification in the New Guinea Highlands, in J. ALLEN, J. GOLSON & R. JONES (éd.), *Sunda and Sahul : prehistoric studies in Southeast Asia, Melanesia and Australia*, London, Academic Press, pp. 601-638.
- GOLSON, Jack & GARDNER, 1990 - Agriculture and sociopolitical organization in New Guinea Highlands prehistory, *Annu. Rev. Anthropol.*, n°19 : 395-417.
- GOLSON, Jack & HUGHES, P.J., 1980 - The Appearance of Plant and Animal Domestication in New Guinea, *J.S.O.*, Vol. XXXVI, n° 69 : 294-303
- GORECKI, P., 1989 - Ethnobotany of the Jimi Valley, in *A crack in the spine*, P.P. GORECKI & D.S. GILLIESON (éds.) pp. 56-79.
- GOUROU, Pierre, 1948 - La civilisation du végétal, *INDO.*, I (5) : 385-376.
- GRAEFE, E., 1934 - *Das leichteste Holz*, Umschau 38. \*
- GUILLAUMIN, André, LEENHARDT, Maurice & PETARD, Paul, 1946 - Le Ti (*Cordyline terminalis*) Ethno-botanique et médecine polynésienne, *J.S.O.*, Vol. II (2) : 191-208.
- GUISE, G. B., M. Rasmunssen, F. Ritchie, W.C. Taylor, 1965 - Some constituents of *Rejoua aurantiaca* and *Voacanga papua*, *A.J. C.*, 18 (6) : 927-931.
- HAANTJENS, H.A., 1977 - A Conservation Opportunity in the Humid Tropics, in *the Melanesian environment*, 9<sup>ème</sup> Waïgani Seminar (2-8 Mai 1975), Port-Moresby, J.H.Winslow ed., pp. 263-284.
- HAANTJENS, H. A., MABBUTT, J. A. & PULLEN, R., 1965 - Anthropogenic Grasslands in the Sepik Plains, New Guinea, *P.V.*, Vol. 6 (2) : 215-219.
- HAANTJENS, H. A., REINER, E., ROBBINS, R. G. & SAUNDERS, J. C., 1968 - *Lands of the Wewak-Lower Sepik Area, Papua New-Guinea*, Land Research Series n°22, Australia, Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation.
- HAANTJENS, H. A., REINER, E., ROBBINS, R. G. & SAUNDERS, J. C., 1972 - *Lands of the Aïtape-Ambunti Area, Papua New-Guinea*, Land Research Series n°22, Australia, Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation.



- HABERLAND, Eike, 1966-67 - Sago une Austronesier, *PAI.*, Band 12/13 : 81-101.
- HALLE, F. & R.A.A. OLDEMAN, 1970 - Essai sur l'architecture et la dynamique de croissance des arbres tropicaux, Monographie n°6, Paris, eds. Masson & Cie..
- HAMEL & HAMEL, 1988 - Contribution bibliographique à la connaissance botanique des Apocynacées, III, Données phytochimiques, *Revue de cytologie biologie végétale et botanique* (11) : 123-144.
- HARRIES, H. C., 1978 - The evolution, dissemination and classification of *Cocos nucifera* L., *The Botanical Review*, The New-York Botanical Garden, n°44 : 265-320.
- HARRISON, Simon, 1982b - Yams and the Symbolic Representation of Time in a sepik River Village, *OC.*, Vol. 53 (2) : 141-162.
- HAUDRICOURT, André G., 1941 - Les Colocasiées alimentaires (taros et yantias), *JATBA*, Vol. XXI : 40-65.
- , 1964 - *Nature et Culture dans la Civilisation de l'igname. L'origine des clones et des clans.*, *HO.*, Vol. IV : 93-104.
- HAUDRICOURT, André G. & HEDIN, L., 1987 - *L'homme et les plantes cultivées*, Paris, Ed. A. M. Métaillé.
- HAUDRICOURT, André G. & Pascal DIBIE, 1987 - *Les pieds sur terre*, Paris, A.M. Métaillé.
- HAUTECOEUR, L., 1959 - *Les jardins des Dieux et des hommes*, Paris, Hachette.
- HAY, Alistair, 1990 - *Aroids of Papua New Guinea*, Cristensen Research Institute.
- HEIM, Roger & WASSON R. Gordon, 1964 - La folie des Kuma, in *C.P.*, n° 6 : 3-27.
- HEIPKO, Paul & Wulf SCHIEFENHÖVEL, 1985 - Die Pflanzenwelt aus der Sicht der Eipo (West-Neuguinea), *C.E.B.N.*, (Beiträge und Nachträge zur 5.Internationalen Fachkonferenz Ethnomedizin in Freiburg, 30.11.- 3.12.1980), n°3 : 283-288.
- HENTY, E. E., 1969 - *A Manual of the Grasses of New-Guinea.*, Botany Bull. n°1, Lae, Department of Forests, Division of Botany.
- , 1972 - Grasses, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, 1972 : 501-506.
- , 1980 - *Harmful Plants in Papua New-Guinea*, Botany Bull. n°12, Lae, Department of Forests, Division of Botany.
- , 1981 - *Handbooks of the flora of Papua New-Guinea*, Vol. n°2, Carlton (Victoria), Melbourne University Press.
- HENTY, E. E. & PRITCHARD, G. H., 1982 - *Weeds of New-Guinea and their Control*, Botany Bull. n°7, Lae, Department of Forests, Division of Botany.
- HITZ, Fritz, 1981 - *Die Bedeutung des Sago am Sepik und am Ramu (New-Guinea)*, Diplomarbeit, Basel, Tropenschule des Schweiz, Tropeninstitutes, (multigr.).
- HLADIK, Claude M., BAHUCHET, Serge & GARINE, Igor de, 1989 - *Se nourrir en forêt équatoriale Anthropologie alimentaire des populations des régions forestières humides d'Afrique.*, UNESCO / MAB, Paris & CNRS (E.R.263), Brunoy, Muséum.
- HOLDSWORTH, D. K., 1974 - A phytochemical survey of P.N.G., *S.I.N.G.*, 2 (2) : 142-154.

- HOLDSWORTH, D. K. & S. B. TRINGEN, 1973 - Medicinal plants of the Sepik, *S.I.N.G.*, vol. 3/4 : 3-10.
- HOLDSWORTH, D. K., 1977 - *Medicinal Plants of Papua New Guinea*, Noumea (New Caledonia), South Pacific Commission, Technical paper n°175.
- HOLMES-WILLIAMSON Margaret, 1979 - Who does what to the sago ? A Kwoma variation of Sepik River sex roles, *OC.*, Vol. XLIX (3) : 210-220.
- HOLTUM, R.E., 1967 - The bamboos of New Guinea, in *Kew Bulletin* 21 : 263-292.
- HÖPFNER, G. K., 1977 - A collection of ancient sago implements of the Indonesian Archipelago in the Museum of Ethnography, Berlin, in *The First International Sago Symposium : "The Equatorial Swamp as a Natural Resource"* , Koonlin TAAN (ed), pp. 39-52.
- ILLOUZ, Charles, 1991 - L'homme arien aux noces du taro, *HO.*, Vol. XXXI (4) : 21-32.
- ISAACS, Jennifer, 1987 - *Bush Food, Aboriginal Food and Herbal Medicine*, McMahons Point (NSW) Australia, Weldons Pty. Ltd.
- JARDIN, Claude, 1974 - *Kulu, kuru, uru. Lexicon of names of food plants in the South Pacific. Lexique des noms de plantes alimentaires dans le Pacifique-Sud*, Cahier d'information n°35, Nouméa (Nouvelle Calédonie), Commission du Pacifique Sud.
- JENIK, Jan, 1979 - *Encyclopédie illustrée de la forêt*, Paris, Gründ.
- JOHNS, R. J., 1972 - Vegetation, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, pp. 1163-1170.
- , 1976 - *Common Forest Trees of Papua New-Guinea. Angiospermae: Part 5, 6, 7 & 8.*, Bulolo, Forestry Department.
- , 1978 - A new approach to the construction of field keys for the identification of tropical trees. *A.J.E.* , 3 : 403-409.
- , 1983a - *Common Forest Trees of Papua New-Guinea. The Gymnosperms: Part One*, Bulolo, Forestry Department.
- , 1983b - *Common Forest trees of Papua New-guinea. Part Three : the Angiosperms , Order 3, 4, 5, & 6* , Bulolo/Lae, Forestry Department, PNG University of Technology.
- , 1984 - *The vegetation of Papua New-Guinea.*, Bulolo, Training Manual for the Forestry College, Vol. 10.
- , 1986 - The Instability of the Tropical Ecosystem in New-Guinea, *Blumea* 31 : 341-371.
- JOHNS, R. J. & HAY, A. J. M., 1984 - *A guide to the Monocotyledons of Papua New-Guinea*, Bulolo, Forestry College.
- JOHNS, R. J., & ZIBE, S., 1989 - *A check list of the species of Calamus and Korthalsia in Papuaasia*, Vol. 1, Rattan research report number, Bulolo/Lae, Forestry Department/P.N.G. University of Technology.



- JOHNS, R. J., & TAUREREKO, 1989 - *A check list of the species of Calamus and Korthalsia in Papuaia*, Vol. 2 & 3, Rattan research report number, Bulolo/Lae, Forestry Department/P.N.G. University of Technology.
- JUHE-BEAULATON, Dominique & Bernard ROUSSEL, 1991 - *A propos de l'historicité des forêts sacrées de la cote des esclaves*, Colloque : Religion et Histoire au sud du Sahara, C.R.A. (mai, 1991)(Multigr.).
- JULLERAT, Bernard, 1983 - L'essartage chez les Yafar (Nouvelle-Guinée), *JATBA*, Vol. XXX (1) : 4-33.
- , 1984a - Culture et exploitation du palmier sagoutier dans les Border Mountains (Nouvelle-Guinée), *T.C.*, n°3 : 43-64.
- , 1984b - D'Acorus à Zingiber. Taxinomie et usages des plantes cultivées chez les Yafar de Nouvelle-Guinée, *JATBA*, Vol. XXXI (1-2) : 3-31.
- KASARHEROU, Emmanuel, 1990 - Les saisons et les jardins, in *De jade et de nacre. Patrimoine artistique Kanak*, Paris, Réunion des Musées Nationaux.
- KAUFMANN, Christian, 1987 - Von Grundnahrungsmitteln in Neuguinea und ihrer symbolischen Bedeutung in *Neuguinea. Nutzung und Deutung des Umwelt*, Band 1, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde, pp. 181-224.
- KENNTNER, G. & KREMNITZ, W. A., 1984 - *Neuguinea, Expedition in die Steinzeit*, Ambros Lacus, Buch- und Bildverlag, Frieding-Andechs, (nombreuses photos de végétaux).
- KIRCH, Patrick, 1989 - Second Millennium. Arboriculture in Melanesia : Archaeological Evidence from the Mussau Islands, *E.B.*, 43 (2) : 225-240.
- , 1991 - Polynesian Agricultural System, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. P. A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press, pp. 113-133.
- KOCHER-SCHMID, Christin, 1991 - *Of People and Plants. A botanical Ethnography of Nokopo Village, Madang and Morobe Provinces, Papua New Guinea*, Band 33, Basel, Basler Beiträge zur Ethnologie.
- LAMBERTON, J. A. & S. R. JOHNS, 1972 - Phytochemistry, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. 2 : 901-902.
- LAUMAEA, Susuve, 1980 - Silent Salvenia's lethal march, *P.C.*, 12 Sept. 1980 : 17.
- LAWRENCE, Peter, 1972 - Tangket, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol.\* : 1110.
- LEA, David A.M., 1965 - The Abelam: A Study in Local Differentiation, *P.V.*, Vol. 6 (2) : 191-214.
- , 1972 - Agriculture, indigéous. in P. Ryan (ed.), *Encyclopaedia of Papua and New Guinea*, Vol. I : 10-18.
- LEBOT, Vincent, 1989 - L'histoire du kava commence par sa découverte, *J.S.O.*, n°88-89 (1 & 2) : 89-114.

- LEBOT, Vincent & CABALION, Pierre, 1986 - *Les kavas de Vanuatu . Cultivars de Piper methysticum Forst*, Paris, Ed. de l'ORSTOM, Coll. Travaux et Documents, n°205.
- LEACH, Gregory J. & OSBORNE, Patrick L., 1985 - *Freshwater plants of Papua New-Guinea* , Port-Moresby, The University of Papua New-Guinea Press.
- LEEUWENBERG, A.J.M., 1991 - A Revision of *Tabernaemontana*. The Old World Species,
- LEWIS, Albert B., 1930 - *Tabacco in New-Guinea, A.A.*, 33 : 134-138.
- LIKLIK BUK, 1977 - Chap. Crops, in *Liklik Buk, a Rural Development Handbook Catalogue For P.N.G.*, English Ed. , Wewak, Wirui Press, pp.1 - 74.
- , 1982 - " Wok Gaden na kuk", Chap. 2, & "Diwai", Chap. 4, in *Save na mekim, Buk bilong kain wok na kain kain samting bilong helpim sindaun bilong yumi*, Tok Pisin, Wewak, Wirui Press, pp.31 - 158 & 213 - 223.
- , 1986 - "Agriculture" & Chap.2, "Crops", Chap.1, in *Liklik Buk, an sourcebook for development workers in P.N.G.*, Wewak, Wirui Press, pp. 16 - 125.
- LINDGREN, Eric, 1986 - Environment and Conservation, in *Liklik Buk, a sourcebook for development workers in P.N.G.*, Wewak, Wirui Press, pp. 139 - 143.
- LORY, Jean-Luc, 1985 - La socialisation des plantes chez les Baruya (Papouasie Nouvelle-Guinée), *T.C.* , n°5 : 73-84.
- LUBEIGT, Guy, 1977 - Le palmier à sucre, *Borassus flabellifer* L., ses différents produits et la technologie associée en Birmanie, *JATBA* , Vol. XXIV, (4) : 311 - 340.
- , 1979 - *Le palmier à sucre (Borassus flabellifer) en Birmanie centrale*, Paris, Pub. du département de géographie de l'Université de Paris-Sorbonne, n°8.
- , 1982 - Une civilisation du palmier à sucre en Asie, *C.C.*, n°82 : 24-35.
- MABBERLEY, D. J., 1987 - *The Plant Book*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MACKAY, Roy D., 1976 - *La Nouvelle-Guinée. Les grandes étendues sauvages*, Amsterdam, Ed. Time-Life.
- , 1986 - *Papua New Guinea, Flora & Fauna* , Bathurst (Australia), R. Brown & Associates Pty. Ltd..
- , 1990 - Flowers of the Forest, *PAR.* , n° 81 : 13-16.
- MANACHINO, Joseph, 1949 - A revision of the genus *Alstonia* (Apocynaceae), *PAC.S.*, Vol III : 133-182.
- MARKGRAF, F., 1925 - Apocynaceae, in *Nova-Guinea*, Vol. XIV : 278-291.
- MARTIN, Marie A., 1971 - Introduction à l'Ethnobotanique du Cambodge, Thèse pour le Doctorat du 3 ème cycle, Paris, Ed. du C.N.R.S.
- , 1974 - Essai d'Ethnophytogéographie Khmère, *JATBA*, Vol. XXI : 219-238.
- MASSAL Emile & Jacques BARRAU, 1956 - *Plantes alimentaires du Pacifique Sud*, Doc. technique n°94, Nouméa, Commission du Pacifique Sud.



- MATRAS, Jacqueline et Marie Alexandrine Martin, 1972 - Contribution à l'Ethnobotanique des Brou (Cambodge - Province de Ratanakiri), *JATBA*, Vol. XXIV (1-2) : 7-12.
- MAY, Ronald J., 1984 - *Kaikai Aniani. A guide to Bush Foods Markets and Culinary Arts of Papua New-Guinea*, Bathurst (Australia), Robert Brown & Associates,
- MERRILL, E. D., 1930 - Tobacco in New-Guinea, *A.A.*, 32 : 101-105.
- METCALFE, C. R. & CHALK, L. 1950 - *Anatomy of the Dicotyledons*, (2 vol.), Oxford, Clarendon Press.
- MICHEL, Pierre-François, 1985 - *Ginkgo Biloba. L'arbre qui a vaincu le temps*, L'Art du Vivant, Ed. du Félin.
- MICHEL, Thomas, 1987 - Taro und Süsskartoffel auf Neuguinea, in *Neuguinea. Nutzung und Deutung der Umwelt*, Band 1, Frankfurt am Main, Museum für Völkerkunde.
- MILLAR, Andrée, 1978 - *Orchids of Papua New Guinea an Introduction*, Canberra, Australian National University Press.
- MILLOT, Jacques, 1968 - L'Ethnobotanique, in *Ethnologie Générale* (sous la direction de Jean Poirier), Encyclopédie de la de la Pléiade, Paris, Gallimard, pp. 1740-1766.
- MITCHELL, William D. S., 1979. *The Incidence and management of Salvenia molesta in Papua New-Guinea.*, Konedobu/Waigani, Office of Environnement & Conservation, Department of Primary Industry.
- MONMANEY, T., 1990 - *The Obscure malady*, N.Y., October 29 : 85-113.
- NEW, Rashimah, 1986 - *Sago: the development of sago products in Papua New-Guinea*, Lae, Appropriate Technology Development Institute University of Technology.
- NISHIYAMA Ichizo, 1963 - The Origine of the Sweet Potato plant, in *Plants and the migration od Pacific peoples*, A symposium in Honolulu (1961), J. Barrau (éd.) Honolulu, Bishop Museum Press, pp.119-128.
- ORLIAC, Catherine, 1990a - Des arbres et des dieux: matériaux de sculpture en Polynésie, *J.S.O.*, n°90 : 35-42.
- , 1990b - Bois de sang, in Catalogue de l'exposition : *Bois à coeur ouvert*, Y. Monnier & B. Bohan, Paris, Ed. Museum national d'histoire naturelle.
- ORLIAC, Catherine & Michel, 1980 - Les structures de combustion et leur interprétation archéologique: quelques exemples en Polynésie, *J.S.O.* , Vol. XXXVI (66-67) : 61-76.
- ORLIAC, Michel, 1989 - Le palmier des Pascuans, *SAGA*, Paris, Museum national d'histoire naturelle, pp. 60-64.
- O.R.S.T.O.M., 1980 - L'arbre en Afrique Tropicale. La fonction et le signe, *Cahiers O.R.S.T.O.M. Série Sciences Humaines*, Vol. XVII, n°3-4, Paris, Ed. de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, (O.R.S.T.O.M.).
- PAIJMANS, K., 1976 - *New-Guinea Vegetation*, Canberra, National University Press.
- PANOFF, Françoise, 1969 - Same facets of Maengue horticulture, *OC.*, Vol. XL : 20-21.
- , 1970a - Food and faeces : a Melanesian rite, *MA.*, Vol. 5 : 237-252.

- , 1970b - Maengue remedies and conception of disease, *ET.*, Vol. IX, n°1 : 68-84.
- , 1970c - A feminine costume in New Britain, *J.P.S.*, 79 (1) : 99-106.
- , 1972 - Meenge taro and cordyline: Elements of a Melanesian key, *J.P.S.*, 81 : 375-390.
- PANOFF, Michel & J.F. VINCENT, 1982 - Conclusion, *JATBA*, Vol. XXIX (3-4) : 365-370.
- PEETERS, Alice, 1970 - La chique de bétel. Etude Ethnobotanique, (2 vol.), Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Paris, Université de Paris.
- PERCIVAL, Margaret & WOMERSLEY, John S., 1975 - *Floristics and Ecology of the Mangrove Vegetation of Papua New-Guinea*, Botany Bull. n°8, Lae, Department of Forests, Division of Botany.
- PESSON, P., 1974 - *Ecologie forestière. La forêt: son climat, son sol, ses arbres, sa faune*, Paris/Bruxelles/Montréal, Ed. Gauthier-Villars.
- PETARD, Paul, 1946 - Le Ti, *OC.*, Vol. II (2) : 194-208.
- , 1986 - *Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti*, Papeete, Tahiti, Ed. Haere po no Tahiti.
- POLLOCK, Nancy J., 1984 - Breadfruit Fermentation Practices in Oceania, *J.S.O.* , Vol. XL (79) : 151-164.
- POLUNIN, I., 1989 - *Plants and Flowers of Singapore*, Singapore, Times Editions
- PORTERES, Roland, 1950 - *Les sels alimentaires, cendres d'origine végétale et catalogue des plantes salifères en Afrique intertropicale et à Madagascar. Sels de cendres comme succédanés du chlorure de sodium alimentaire*, Dakar, Direction Générale de la Santé Publique.
- , 1961 - L'Ethnobotanique: place, objet, méthode, philosophie, *JATBA*, Vol. VIII (4-5) : 102-109.
- POWELL, Jocelyn M., 1976 - Ethnobotany, in *New Guinea Vegetation* , K. Paijmans Ed., Canberra, Australian National University Press, pp.106-183.
- , 1977 - Plants, Man and Environment in the Island of New Guinea, in the *Melanesian environment* , 9 ème Waïgani Seminar (2-8 Mai 1975), Port-Moresby, J.H. Winslow ed., pp. 11-20.
- , 1981 - The origins of agriculture in New Guinea, Lucknow(1976-77) IV International Palynological Conference,(3) : 295-310.
- POWER, A.P., 1986 - Strategy for Sago Development in the East-Sepik Province, P.N.G., in *The Third International Sago Symposium*, (20-23 mai 1985), Tokyo, Sago Palm Research Fund, pp.105-108.
- PRZYLUSKI, M. J. 1909 - Notes sur le culte des arbres au Tonkin, *B.E.F.E.O.*, Vol. IX : 757-764.
- , 1927 - Totémisme et végétalisme dans l'Inde, *Revue d'Histoire des Religions (Annales du Musée Guimet)*, Vol. XCVI (6) : 1-18.
- RACINE, Luc , 1986 - La terre-Mère et les Mères végétales en Océanie et en Asie du Sud-Est: Symbolisme et Analogie, *ETHNO.* ,Vol.LXXXII (98/99) : 27-50.



- RADT Charlotte, 1970 - Aperçu sur l'histoire de la canne à sucre, *JATBA*, Vol. XVII (1-4) : 141-147.
- RAGEAU, Jean, 1973 - *Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, Travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M. n° 23.
- RAGONE, Diane, 1991 - Ethnobotany of Breadfruit in Polynesia, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. by P.A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press., pp. 203-220.
- RAUWERDING, Jan B., 1936 - An Essay on Metroxylon, the Sago Palm, *PR.*, n°30 (4) : 165-181.
- RAYNAL, Aline & Françoise AUBAILE-SALLENAVE, 1987 - Le monde des plantes, un monde d'odeurs, in *Parfum de plantes*, Paris, Museum national d'histoire naturelle, pp. 11-15.
- REINER, E. J. & ROBBINS, R. G., 1964 - The Middle Sepik Plains, New Guinea. A Physiographic Study, *T.G.R.*, Vol. LIV (1) : 20-44.
- RENSCH, Karl H., 1991 - Polynesian plant names: linguistic analysis and Ethnobotany, expectations and limitations, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. by P.A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press, pp. 97-112.
- REVEL, Nicole, 1990 - *Fleurs de paroles. Histoire naturelle Palawan, Vol. I, II & III*, Les dons de nāgsalad, Coll. "Ethnoscience", Paris, Ed. Peeters.
- REY, Dominique, Christophe DIZES & Franck GERALD, 1992 - *Kutubu, Mission humanitaire et enquête ethnopharmacologique en Papouasie Nouvelle-Guinée*, Thèse pour le Doctorat en Pharmacie, Marseille, Université de Marseille.
- RHOADS, J. W., 1977 - For want of a chopper : Research on sago prehistory in New Guinea, in *the First International Sago Symposium "The equatorial swamp as a natural resource"* (5-7 juillet 1976), Kuching, Tan Koonlin (éd.), pp. 31-38.
- RIESENFELD, Alphonse, 1946 - Rattan cuirasses and gourd penis cases in New Guinea, *MA.*, 46 : 316.
- , 1951 - Tobacco in New Guinea and the other areas of Melanesia, *J.R.A.I.*, Vol. LXXXI (1 & 2) : 69-102.
- ROBBINS, R.G., 1963 - Correlations of plant patterns and population migration into Australian New Guinea Highlands, *"Symposium Plants and the Migrations of Pacific Peoples"* (1961), J. Barrau (éd.), Honolulu, Bishop Museum Press, pp. 45-60.
- , 1968 - Vegetation of the Wewak Lower-Sepik area, *C.S.I.R.O.*, Australia Land. Res. Series, 22 : 109-124.
- , 1971 - Plant History in Melanesia, in *The History of Melanesia*, The University of Papua and New Guinea & the Australian National University, Ed. K. S. Inglis.
- RODOLFO, E.G., 1977 - *Picchi Sermolli*, *WEB.*, 31 (2) : 313-512.

- ROUGIER, Emmanuel, 1907 - Maladies et médecines à Fidji, autrefois et aujourd'hui, *I.A.*, 2 : 68-79 & 994-1008.
- ROSCOE, Paul B., 1989 - The pig and the long yam : the expansion of a Sepik cultural complex, *HO.*, Vol.XXVIII (3) : 219-231.
- ROSSILE, Richard, 1986 - *Le Kava à Wallis et Futuna. Survivance d'un breuvage océanien traditionnel*, Coll. "Iles et Archipels" n°6, Talence, CRET.
- ROUSSEAU, J., 1961 - Le champs de l'Ethnobotanique, *JATBA*, Vol. VIII (4-5) : 93-101.
- RUDDLE, Kenneth, Dennis JOHNSON, Patricia K.TOWNSEND, John D. REES, 1978 - *Palm Sago. A Tropical Starch from Marginal Lands*, An East-West Center Book from the East-West Technology and Development Institute, Honolulu, The University Press of Hawaii.
- SAUER, C.O., 1952 - *Agricultural origins and dispersals*, Bowman Memorial Lectures, Series 2, New York, the American Geographical Society.
- SAUNDERS, J.C., 1968 - Forest resources of the Wewak-Lower Sepik area, in *Lands of the Wewak-Lower Sepik area*, P.N.G., Land research series, n°22, Australia, Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation.
- , 1972 - Forest resources of the Aitape-Ambunti area, in *Lands of the Wewak-Lower Sepik area*, P.N.G., Land research series, n°22, Australia, Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation.
- SCHINDLBECK, Markus, 1980 - *Sago bei den Sawos (Mittelsepik, Papua New-Guinea) Untersuchungen über die Bedeutung von Sago in Wirtschaft, Sozialordnung und Religion*, Band 19, Basel, Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde.
- , 1983 - Kokospalme und Brotfruchtbaum: Siedlungs-Vorstellungen des Sawos und Kwanga, Sepik-Gebiet, Papua-Neuguinea, *G.H.*, n° 1 : 3-10.
- SCHNELL, R., 1970 - *Introduction à la phytogéographie des pays tropicaux*, Paris, Gauthier-Villars.
- SCHLESIER, Erhard, 1961 - Zum Problem einer Sago-verwertenden Kulturschicht auf Neuguinea, *Z.E.*, Band 86 (2) : 224-233.
- , 1965 - Sagowinnung auf Norbamdy Island, Südost Neuguinea, *B.A.*, Neue Forge, Band. XIII : 1-39.
- SCHMID, Maurice, 1979 - Les écosystèmes forestiers mélanésien (Nlle- Calédonie, Nlle-Hébrides, Fidji et îles Salomon) in *Ecosystèmes forestiers tropicaux, un rapport des connaissances préparé par l'UNESCO, le PNUE et la FAO*, Paris, UNESCO, pp. 707-740.
- SCIENCES et AVENIR, 1993 - Quand la forêt recule, la maladie avance, *Actualités, S.A.*, pp. 6-7.
- SEIGNOBOS, Christian, 1980 - Des fortifications végétales dans la zone soudano-sahélienne (Tchad et Nord-Cameroun) in *L'arbre en Afrique tropicale. La fonction et le signe*, *Cahiers ORSTOM*, Série Sciences Humaines, Vol. XVII, n° 3-4, Paris, ORSTOM.
- SERPENTI, L.M., 1965 - *Cultivators in the Swamps: Social Structure and Horticulture in a New Guinea Society*, Assen: Van Gorkum.



- SHIMODA, H. & POWER, 1986 - Investigation into Development and Utilization of Sago Palm Forest in the East Sepik Region, P.N.G., in *the Third International Sago Symposium*, (20-23 mai 1985), Tokyo, Sago Palm research Fund, pp. 94-104.
- SIGAUT, François, 1982 - Techniques et société, chez les cultivateurs de tubercules : quelques réflexions critiques, *JATBA*, Vol. XXIX (3-4) : 355-364).
- SIMEON, George, 1979 - Malekula ethnomedicine, *J.S.O.* , Vol. XXXV (64) : 195-199.
- SOPHER, David E., 1964 - Indigenous uses of turmeric (*Curcuma domestica* ) in Asia and Oceania, *I.A.*, Vol. 59 : 93-127.
- STÖCKLIN, Werner H., 1977 - Die Farbenmagie des Abelam in ehnomedizinischer Sicht, in *Ethnomedizin. Beiträge zu einem Dialog zwischen Heilkunst und Völkerkunde*, Herausgegeben von G. Rudnitzki, W. Schiefenhövel & E Schröder, *Ethnologische Abhandlungen n°1*, Verlag Detlev Kurth, Barmstedt, pp. 23-35.
- 1984b - Plants in the medical concepts of the Abelam people, article pour le Symposium n°95, "*Sepik Research Today*" (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F..
- , 1985 - Die Pflanzen in der Medizin der Abelam (Papua Neu-Guinea) Versuch einer Gliederung, *C.E.B.N.*, (Beiträge und Nachträge zur 5.Internationalen Fachkonferenz Ethnomedizin in Freiburg, 30.11.- 3.12.1980), n°3 : 277-282.
- STRAATMANS, W., 1967 - Ethnobotany of New Guinea in its Ecological Perspective, *JATBA*, Vol. XIV (12) : 1-20.
- , 1971 - *An ethno-botanical checklist of New-Guinea*, Canberra, Australian Nationale University, (miméo non pub.).
- SUDO, Syoji, 1988 - Anatomical Characters and Identification of P.N.G. Timber Species, Reprinted from Bulletin of the Forestry and Forest Product, Ibaraki (Japon), Research Institut, n°350.
- TAN, Koonlin, (Ed.) 1977 - The First International Sago Symposium : "*The Equatorial Swamp as a Natural Resource*" (5-7 juillet 1876), Kuala Lumpur (Malaysia), Kemajuan Kanji Sdn. Bhd..
- TARAT, Ronnie S., 1984 - Traditional Fishing using Derris Root in the Sepik River Tributaries, in *Subsistence Fishing Practices of Papua New Guinea* , Traditional Technology Series n° 2, Laé, Appropriate Technology Development Institute, Liklik Buk Information Centre, pp. 104-107.
- TARDIEU-BLOT, Marie-Laure, 1954 - *Ptéridophytes (fougères et plantes alliées)*, Paris, Coll. Cryptogamia.
- THIERRY, Solange, 1981 - Une version cambodgienne de l'origine du bétel, in *Orients, pour G. Condominas*, Paris/Toulouse, Sudestasia/Privat.
- THOMPSON, Liz, 1989 - Kaikai bilong Sepik. Rich traditionnal cuisine from the Sepik, *PAR.* , n°76 : 39-42.
- THOMSON, William A.R., 1981 - *Les plantes médicinales, botanique et ethnologie* , Paris, Ed. Berger-Levrault.
- TOMLINSON, P.B., 1961 - *Anatomy of the Monocotyledons, Palmae*, Vol. II, Oxford, Ed. C.R.Metcalf, Clarendon Press.

- TOOTILL, Elizabeth & Stephen BLACKMORE (Eds.), 1984 - The Penguin Dictionary of Botany, Aylesbury, Market House Books Ltd.
- TOWNSEND, Patricia, 1974 - Sago Production in a New Guinea Economy, *H.E.*, Vol. 2 (3) : 217-236.
- , 1977 - The Cultural Ecology of Sago in New Guinea, in K. Tan, *The First International Sago Symposium "The Equatorial Swamp as a Natural Resource"*, pp. 91-95.
- TRYON, Darrell, 1990 - Melanesian Flora terms, article préparé pour : "*Austronesian Terminologies Continuity and Change Comparative Austronesian Project Symposium*" (18-21 octobre 1990), 22 p..
- TUZIN, Donald, 1972 - Yam Symbolism in the Sepik : an Interpretative Account, *S.J.A.*, Vol. 28 (1-4) : 230-254.
- , 1992 - Sago Subsistence and Symbolism among the Iahita Arapesh, *ET.*, Vol. XXXI (2) : 103-114.
- UPHOF, J. C.Th., 1968 - Dictionnaire of Economic plants, Ed.Verlag von J. cramer.
- UNESCO, 1979 - *Ecosystèmes forestiers tropicaux*, Un rapport sur l'état des connaissances préparé par l'UNESCO, Paris, PNUE & FAO.
- , 1989 - *Fragile forêt*, C.U., Janvier 1989.
- VAN ROYEN, P., 1964a - *Manual of the Forest Trees of Papua and New Guinea*, Part. 2, Sapindaceae, Lae/Port Moresby, Department of Forests, Administration of Papua and New Guinea.
- , 1964b - *Manual of the Forest Trees of Papua and New Guinea*, Part. 3, Sterculiaceae, Lae/Port Moresby, Department of Forests, Administration of Papua and New Guinea.
- , 1964c - *Manual of the Forest Trees of Papua and New Guinea*, Part. 4, Anacardiaceae, Lae/Port Moresby, Department of Forests, Administration of Papua and New Guinea.
- , 1969 - *Manual of the Forest Trees of Papua and New Guinea*, Part. 9, Apocynaceae, Lae/Port Moresby, Department of Forests, Administration of Papua and New Guinea.
- VAN STENNIS, C.G.G.J., 1948-1991 - *Flora Malesiana* .
- VERDCOURT, Bernard, 1979 - *A Manual of New-Guinea Legumes*, Botany Bull. n°11, Lae, Office of Forests, Division of Botany.
- VIENNOT, Odette, 1954 - *Le culte des arbres dans l'Inde ancienne*, Annales du Musée Guimet, Bibl. d'études, Tome 59, Paris, P.U.F..
- VIGUS, Tom, 1986 - Forestry (chap.3, Natural ressources) in *Liklik Buk, a sourcebook for development workers in P.N.G.*, Wewak, Wirui Press, pp. 126 -137.
- WALTER, Annie, 1989a - *Pratiques médico-chirurgicales et savoirs coutumiers sur le corps en Mélanésie* (Multigr.).



- , 1989b - Notes sur les cultivars d'arbre à pain à Vanuatu, *J.S.O.*, n°88-89 (1 &2) : 3-18.
- , 1991 - *Pratique et savoir des femmes. Un aspect de la médecine populaire à Vanuatu*, 3 vol., Thèse de Doctorat (nouveau régime), Université de Droit, d'Economie et des Sciences d'Aix-Marseille.
- WALTER, Annie & Geneviève BOURDY, 1986 - *Gestation et accouchement à Vanuatu. Notes méthodologiques et résultats préliminaires*, Doc. de travail n°6, Port-Vila (Vanuatu), Anthropologie (section ethnobotanique) ORSTOM.
- WALTER, A., C. SAM & G. BOURDY, (à paraître) - Etude Ethnobotanique d'une noix comestible : les canarium de Vanuatu. *J.S.O.*
- WARNER, John N., 1962 - Sugar Cane: An Indigenous Papuan Cultigen, *Ethno.*, Vol. I (4) : 405-411.
- WEINSTOCK, 1983 - *Ecologie du rotin*, \*
- WHITE, K.J., 1971 - *The Lowland Rain Forest in P.N.G.*, Bogor (Multigr.).
- , 1977 - *Constraints on Developing Forest Industries in Papua New Guinea Environment*, in the Melanesian environment, John H. Winslow ed., Australian National University Press, Canberra, pp. 398-406.
- WHITE, Mary E., 1988 - *L'odyssée des plantes. Du Gondwana à l'Australie, 400 millions d'années d'évolution*, Paris, Flammarion.
- WHITMORE, T. C., 1973-77 - *Palms of Malaya*, Oxford University Press.
- WILLEMEN, Véronique, 1986 - *Le cocotier production et mise en oeuvre dans l'habitat*, Dossier Technologies et Développement, Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques (GRET), Paris, La Documentation Française.
- , 1987 - *Le rônier et le palmier à sucre, production et mise en oeuvre dans l'habitat*, Dossier Technologies et Développement, Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques (GRET), Paris, La Documentation Française.
- WILLIAMS, F.E., 1925 - Plant-Emblems among the Orokaiva, *JRAI.*, vol. 55 : 405-424.
- WHISTLER, Arthur W., 1991 - Polynesian Plant Introductions, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. by P.A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press, pp. 41-66.
- WOMERSLEY Helen 1989 - Medicinal Plants of Papua New Guinea, Handbook n°11, Wau, (P.N.G.), Wau Ecology Institute.
- WOMERSLEY, John S., 1976 - *Plant Collecting for Anthropologists, Geographers and Ecologists in Papua New-Guinea*, Botany Bull. n°2, Lae, Office of Forests, Division of Botany.
- , 1978 - *Handbooks of the Flora of Papua New-Guinea*, Vol. n°1, Carlton (Victoria), Melbourne University Press.

- YAMADA, Noloru & Keiji KAINUMA, 1986 - *The Third International Sago Symposium, Protect mankind from hunger, and the earth from devastation*, (20-23 mai 1985), Tokyo (Japon), The Sago Palm Research Fund.
- YEN, Douglas E., 1963 - Sweet-Potato Variation and its Relation to Human Migration in the Pacific, in Symposium "*Plants and the Migrations of the Pacific peoples*", (1961), J. Barrau (éd.), Honolulu, Bishop Museum Press, pp. 93-117.
- , 1968 - Introduction of Taro into the Pacific: The Indications of Chromosome Numbers, *ET.*, Vol. 7 : 259-267.
- , 1972 - Ethnobotany. in P. Ryan (ed.), *Encyclopaedia of Papua and New guinea* , Vol. I : 380-84.
- , 1989 - Domestication : the Lessons from New Guinea, Ralph Bulmer Memorial Volume, Auckland (New Zealand), University of Auckland.
- , 1991 - Polynesian Cultigens and Cultivars: the Questions of origin, in *Islands, plants and Polynesians. An Introduction to Polynesian Ethnobotany*, Ed. by P.A. Cox & S.A. Banack, (Proceedings of a Symposium Sponsored by the Institute of Polynesian Studies, Brigham Young University-Hawaii Campus, Laie, Hawaii), Portland (Oregon), Dioscorides Press, pp. 67-95.

oooooooooooooooo



Bibliographie concernant la faune

- AITCHINSON, T. G., 1960 - The pig and its place, in The impact of the New-Guinean on vegetation, *Symposium on the impact of man on humid tropics végétation*, UNESCO, Administration of P.N.G., pp. 158-167.
- ALLEN, Gerald, 1991 - *Field Guide to the Freshwater Fishes of New Guinea*, Pub. n°9, Madang, Ed. Christensen.
- BEEHLER, Bruce M., PRATT, Thane K. & ZIMMERMAN, Dale A., 1986 - *Birds of New Guinea*, Handbook n° 9, Wau Ecology Institute, Princeton (New Jersey), Princeton University Press
- BORROR, D., Ch. A TRIPLEHORN et N.F. JOHNSON, 1989 - *An Introduction to the Study of Insects*, Sanders College Publishing.
- BULMER, Ralph, 1968 - The strategies of hunting in New Guinea, *OC.*, Vol. XXXVIII (4) : 302-318.
- , 1972 - Hunting, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 543-546.
- , 1975a - *Birds and men's souls*, mai 1974, Sydney/Canberra, Abbreviated version of talk given at Australian Museum.
- , 1975b - *Totems and taxonomy*, *Symposium Ethnoscience*, Australian Institute of Aboriginal Studies Biennial Conference.
- BULMER, R.N.H. & M.J. TYLER, 1968 - Kalam classification of frogs, *J.P.S.*, Vol. 77 : 333-385.
- BULMER, R.N.H. & J.I. MENZIES, 1973 - Kalam classification of marsupials and rodents, *J.P.S.*, Vol. 82 : 86-107.
- BULMER, R.N.H., J.I. MENZIES & K. PARKER, 1975 - Kalam classification of reptiles and fishes, *J.P.S.*, Vol. 84 (3) : 267-308.
- CHRYSANTHUS, F., 1972 - Spiders, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 1094-1096.
- COGGER, H.G., 1972a - Crocodiles, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 221-222.
- , 1972b - Lizards, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 651-657.

- , 1972c - Snakes, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 1042-1048.
- , 1972d - Turtles and tortoises, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp.1149-1151.
- DAJOZ, R., 1974 - Les insectes xylophages et leur rôle dans la dégradation du bois mort in P. Pesson, *Ecologie Forestière*, pp. 257-307.
- DICK, Gerry, 1977 - Cultured Crocs, *PAR.*, n° 4 : 21-23.
- DWYER, Peter D., 1976 - Beetles, butterflies and bats. Species transformation in New Guinea folk classification, *OC.*, Vol. XLVI (3) : 188-205.
- FERRY, C. & B. FROCHOT, 1974 - L'influence du traitement forestier sur les oiseaux in P. Pesson, *Ecologie Forestière*, pp. 309-326.
- FLANNERY, Timothy, 1989 - Possums. Character and beauty of these bush dwellers captured by writer and painter, *PAR.* , n°76 : 29-32.
- , 1990 - *Mammals of New Guinea*, The Australian Museum, Carina (Queensland, Australia), Robert Brown & Associates.
- FRODSHAM, Anne, 1986 - Savior from Brazil, *PAR.* , n°58 : 17-18.
- GRESSITT, J.L., 1972a - Beetles, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 63-66.
- , 1972b - Insect and relatives, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 564-573.
- HANSELL, Michael H., 1984 - *Animal architecture and building behaviour*, London/New York, Longman.
- HINTON, Alan, 1972 - *Shells of New Guinea and the Central Indo-Pacific*, Port-Moresby, Robert Brown & Associates, Jacaranda Press.
- HOLTHUIS, L.B., 1972 - Crustacea, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 232-235.
- KAPI, Kanut, 1984 - Traditional Fishing Methods in Malu village, East Sepik Province, in *Subsistence Fishing Practices of Papua New Guinea* , Traditional Technology Series n° 2, Laé, Appropriate technology development Institute, Liklik Buk Information Centre, pp. 90-96.
- KEARNEY, R. E., 1977 - Prospects for Fisheries in Papua NewGuinea, in the *Melanesian environment* , 9 ème Waïgani Seminar (2-8 Mai 1975), Port-Moresby, J.H. Winslow ed., pp. 216-221.
- LAUT, Ernest, 1908 - Les cruautés de la mode. Pour orner les chapeaux des belles dames, *Le Petit Journal* (supplément illustré), 8 novembre, n° 938 : 354.
- LEPESME, P. 1947 - *Les insectes des palmiers*, Paris, Edition Lechevallier.
- LINDGREN, Eric, 1975 - *Papua New-Guinea Birds* , Port Moresby, Robert Brown & Associates,
- LUBIN, Yael D., 1981 - Spiders, *PAR.*, n°29 : 19-22.
- MACKAY, Roy, D., 1981 - Rok rok, *PAR.*, n°27 : 19-22.



- , 1986 - *Papua New-Guinea Flora & Fauna*, Bathurst (Australia), Robert Brown & Associates,
- , 1987 - *Papua New-Guinea Birds*, Bathurst (Australia), Robert Brown & Associates,
- Mc MICHAEL, Donald F., 1972 - Molluscs, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 789-792.
- MAJNEP Ian Saem et Ralph BULMER, 1977 - *Birds of my Kalam Country*, Auckland University Press, Oxford University Press.
- MENZIES, J. I., 1975 - *Handbook of common New Guinea Frogs*, Wau Ecology Institute Handbook n° 1, Port Moresby, University of Papua new Guinea.
- MUNRO, Ian S.R., 1972 - Fishes, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 405-425.
- ORBELL, Margaret, 1985 - *The Natural World of the Maori*, Auckland (Nouvelle-Zélande), David Bateman Ltd..
- PESSON, Paul, 1958 - *Le monde des insectes*, Paris, Horizons de France.
- REARDON, Terry & Steve DONELLAN, 1988 - PNG's Flying Mammals, *PAR.*, n°69 : 21-25.
- STANDFAST, H. A., 1972 - Medical entomology, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n° 2, pp.746-748.
- SCHODDE, Richard & W. B. HITCHCOCK, 1972 - Birds, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 67-89.
- SZENT-YVANY, J.J.H., 1972 - Insect pests of agriculture and forestry, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n° 1, pp. 559-564.
- Van DEUSEN, Hobart, M., 1972a - Mammals, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 688-694.
- , 1972b - Marsupials, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp.711-714
- , 1972c - Bats, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 60-63.
- WHITAKER, Rom & Zai, 1982 - *Reptiles of Papua New Guinea, Wildlife in P.N.G.*, n°82 (2) Konedobu, Dpt. of Lands et Environnements.
- ZIEGLER, Alan C., 1972 - Rodents, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°2, pp. 1017-1020.
- ZWEIFEL, R.G., 1972 - Frogs, in P. Ryan, *Encyclopaedia of P.N.G.*, Vol. n°1, pp. 466-471.

oooooooooooo

### Filmographie:

- COUSTEAU Fondation, 1989 - L'expédition Cousteau en Papouasie Nouvelle-Guinée, Film vidéo.
- (I.W.F.), INSTITUT FÜR DEN WISSENSCHAFTLICHEN FILM, GÖTTINGEN, 1984 - Film Documents from the Sepik region (Papua new Guinea), article pour le symposium n° 95 "Sepik Research Today", (19-26 Août 1984), Basel, W.G.F..
- JUILLERAT, Berbard, 1977 - *Un jardin à Yafar*, 55 mn., Audiovisuel, Paris, CN.R.S..
- , 1983 - *Le sang du sagou*, 90 mn., Audiovisuel, Paris, C.N.R.S..
- KAUFMANN, Christian, 1982a - Kwoma (neuguinea, Sepik) Zubereiten einer Pandanus-Suppe, Göttingen, *P.W.F.*, Serie 12, n°24, Film E 2104.
- , 1982b - Kwoma (Neuguinea, Sepik), Herstellen einer Tragtasche in Maschenstofftechnik, Göttingen, *P.W.F.*, Serie 10, n°26, Film E 2287.
- , 1982c - Kwoma (Neuguinea, Sepik), Brandrodung für den Yamsanbau, Göttingen, *P.W.F.*, Series 12, n°3, Film E 2288.
- , 1982d - Kwoma (Neuguinea, Sepik), Yamsanbau, Göttingen, *P.W.F.*, Serie 12, n° 4, Film E 2289.
- O'ROURKE, Dennis, 1987 - *Cannibal Tours*, film couleur video de 77 minutes, Direct Cinema Limited, Los Angeles, CA 90069.
- SCHMITZ, Carl A. , 1964 - Kambrambo - Neuguinea (Unterer Sepik). Riten bei der Knabeninitiation, *Encyclopaedia Cinematographica* , G. Wolf Ed..
- SCHLENKER, Hermann, 1984b - Iatmul (Neuguinea, Mittlerer Sepik) Männerinitiation in Yamanumumbu, Commentaires de Jürg WASSMANN & Jürg SCHMID, Göttingen, *P.W.F.*, Series 14, n°10, Film E 2479.
- SCHLENKER, Herman & Milan STANEK, 1984 - Sammeln, Rösten und Essen von Ameisen, Iatmul (Neuguinea, Mittlerer Sepik), *P.W.F.* , Film E 2549.

### Musicologie:

#### Disques :

- MAC LENNAN, Robert , GERRITS, Fred , SPEARRITT, Gordon , SCHUSTER, Meinhard & Gisela , HAUSER, Jörg, (?) - *The Iatmul of Papua Niugini* , in Musik of Oceania, publ. by the Institute for Musicology of the University of the University of Basle, Hans Oesch (éd).
- MAC LENNAN, Robert , GERRITS, Fred , SPEARRITT, Gordon , SCHUSTER, Meinhard & Gisela, HAUSER, Jörg , (?) - *Papua Niugini: The Middle Sepik* , in Musik of Oceania, publ. by the Institute for Musicology of the University of the University of Basle, Hans Oesch (éd).
- HAUSER-SCHÄUBLIN, Brigitta , KOCH, Gerd , HAASE, Gesine & HAUSER, Jörg, (?) - *The Abelam of Papua Niugini* , in Music of Oceania, publ. by Institute for Musicology of the University of the University of Basle, Hans Oesch (ed.).



Cassettes :

LULUNGAN, Thomas, Dika DAI & Henry MANIOT, (Engineered by) (?) - *Ararua band of Wewak*, Vol. 2, Boroko, Chin H. Meen & Sons Pty. Ltd.

SEETO, Greg, C., (Producer/Engineer) 1983 - *Ararua band of Wewak*, Pacific Gold Studios Rabaul.

**Photographies:**

PHOTOTHEQUE DU MUSEE DE L'HOMME, Mélanésie, Nouvelle-Guinée.

COIFFIER, Christian, 1983 - Photos de masques divers in *Océanie, le masque au long cours*, Textes rassemblés par F. Lupu, Rennes, Ed. Ouest-France Université, pp. 64, 97, 108, 128 & 161.

-----, 1984a - Photos de masques et d'architectures in *Connaissance des Arts*, n° 384, Fév., pp. 76-81.

VAN DEN BROEK, Charles, 1935 - *Photos du moyen Sépik*, réf. vie sociale -bâtiments publics. Habitat - habitations, Paris, Phototèque du Musée de l'Homme.

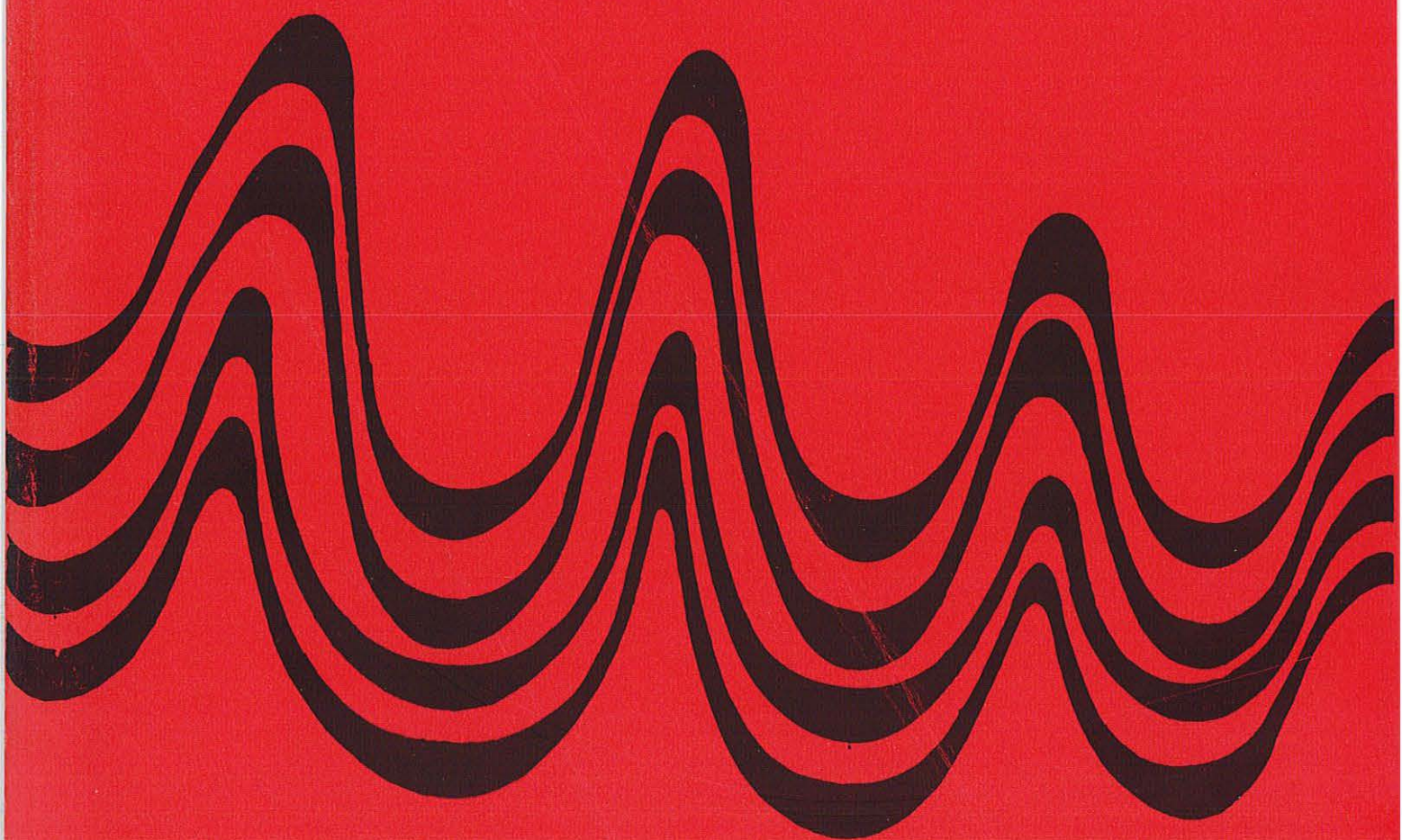
**Cartographie:**

Royal Australian Survey Corps, 1971 - Cartes des régions d'Ambunti (n° 7489), de Chambri (n° 7589), de Yuat (n° 7689), et de Kovenmas (n° 7588).









MEDIATHEQUE MQB  
  
E304959